

281
PSE

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s. j., et † J. Daniélou, s. j.

Directeur : C. Mondésert, s. j.

N° 275

PSEUDO-MACAIRE

ŒUVRES SPIRITUELLES

I

Homélies propres à la Collection III

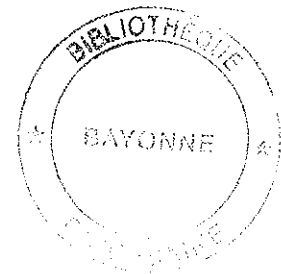
INTRODUCTION, TRADUCTION ET NOTES

(AVEC LE TEXTE GREC)

PAR

Vincent DESPREZ

moine de Ligugé



LES ÉDITIONS DUCERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7^e

1980

*Cette publication a été préparée
avec le concours de l'Institut des Sources Chrétiennes
(E.R.A. 645 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

AVANT-PROPOS

Nous nous proposons d'éditer dans les « Sources Chrétiennes » les œuvres du Pseudo-Macaire. Ce premier volume contient les *Homélies* propres à la *Collection III*, qui posent le moins de problèmes textuels. L'introduction à ce volume comprend l'introduction générale critique et historique à l'œuvre du Pseudo-Macaire (chapitres I et II) et l'introduction spéciale aux *Homélies* de la *Collection III* traduites ici (chapitre III). L'introduction doctrinale générale sera donnée en tête des *Cinquante Homélies Spirituelles* (ou *Collection II*), la plus caractéristique du Pseudo-Macaire. La *Grande Lettre* sera éditée en synopse avec le *De instituto christiano* attribué à Grégoire de Nysse, qui lui est parallèle.

Je remercie dom Pierre Miquel, père abbé de Ligugé, pour ses encouragements durant la poursuite de ce travail ; dom Jean Gribomont, qui a guidé mes recherches avec sa compétence et son obligeance coutumières ; Monsieur Antoine Guillaumont, qui m'a donné de précieux conseils ; le père Julien Leroy et dom Bernard Outtier, pour la communication de renseignements inédits ; et enfin le secrétariat de Sources Chrétiennes, pour le soin éclairé apporté à la mise au point de ce volume.

ABRÉVIATIONS ET SIGLES

I. ŒUVRES DU PSEUDO-MACAIRE

- GL *Grande Lettre*, éd. W. JAEGER, *Two Rediscovered Works of Ancient Christian Literature : Gregory of Nyssa and Macarius*, Leiden, 1954, p. 233-301.
- Collection I *Makarios/Symeon, Reden und Briefe. Die Sammlung I des Vaticanus Graecus 694 (B)*, éditée par H. BERTHOLD, 2 volumes (GCS), Berlin, 1973. Nous citons les pièces de cette collection en indiquant le numéro du *Logos*, du paragraphe et éventuellement du sous-paragraphe, précédés du chiffre I.
- Collection II *Die 50 Geistlichen Homilien des Makarios*, éditées par H. DÖRRIES, E. KLOSTERMANN, M. KROEGER (PTS 4), Berlin, 1964. Ce sont les « Cinquante homélies spirituelles » éditées dans la PG 34, col. 449-822. Les références portent les numéros de l'*Homélie*, du paragraphe et éventuellement de la ligne de l'édition Dörries, précédés du chiffre II. Un astérisque suivant le numéro d'une ligne signale une note de H. Dörries.
- Collection III *Neue Homilien des Makarios/Symeon, I aus Typus III*, éditées par E. KLOSTERMANN et H. BERTHOLD (TU 72), Berlin, 1961. Les pièces reprises dans le présent volume sont citées par les numéros de l'*Homélie*, du paragraphe et éventuellement du sous-paragraphe, précédés du chiffre III. Les pièces non reprises ici (n^{os} 2, 5, 9, 11, 13, 14, 23, 28 M) sont cités par simple référence aux pages et lignes de l'édition Klostermann, sous le
- KB

sigle KB ; nous donnerons aussi la référence à la recension parallèle I, dans laquelle ces pièces figurent toutes, sauf la dernière.

- H. *Macarii Anecdota. Seven Unpublished Homilies of Macarius*, éditées par G. L. MARRIOTT (*Harvard Theological Studies*, 5), Cambridge (Mass.), 1918. Nous nous référons au numéro de chacune de ces sept Homélies (numérotées de 51 à 57), et au numéro du paragraphe, précédés du sigle H.
- Opuscles *S. P. N. Macarii Aegyptii Opuscula Ascetica*, PG 34, col. 821-968.
- TV Collection arabe-copte des œuvres du Pseudo-Macaire. Les pièces propres à cette Collection sont traduites en allemand par W. STROTHMANN, *Makarios/Symeon, Das arabische Sondergut (Göttinger Orientforschungen, I. Reihe : Syriaca, 11)*, Wiesbaden, 1975. Les références portent les numéros de l'*Homélie (h.)*, du *Traité bref (br.)* ou de l'*Interrogation (int.)*, précédé du sigle du ou des manuscrits (I et V) qui le contiennent.

II. PRINCIPAUX TEXTES ET ÉTUDES

- ASSEMANI : S. P. N. *Ephraem Syri opera omnia*, éd. J. ASSEMANI, t. I-III græce et latine, Rome, 1732, 1743, 1746.
- BERTHOLD, I : H. BERTHOLD, Introduction à la *Collection I*.
- BERTHOLD, III : H. BERTHOLD, Introduction à la *Collection III*.
- Commandements et libération* : J. GRIBOMONT éd., *Commandements du Seigneur et libération évangélique (Studia Anselmiana, 70)*, Rome, 1977.
- COURTONNE : SAINT BASILE, *Lettres*, Texte établi et traduit par Y. COURTONNE (*Collection des Universités de France*), 3 volumes, Paris, 1957-1966.
- DAVIDS, *Das Bild* : E. A. DAVIDS, *Das Bild vom Neuen Menschen (Salzburger Patristische Studien, 2)*, Salzbourg et Munich, 1968.
- DANIÉLOU, *Platonisme* : J. DANIÉLOU, *Platonisme et théologie mystique (Théologie, 2)*, Paris, 1944.
- DÖRRIES, *Diadochos* : H. DÖRRIES, « Diadochos und Symeon. Das Verhältnis der κεφάλαια γνωστικά zum Messalianismus », dans DÖRRIES, *Wort und Stunde*, p. 352-422.

- DÖRRIES, *Symeon* : H. DÖRRIES, *Symeon von Mesopotamien. Die Überlieferung der messalianischen « Makarios »-Schriften* (TU 55, 1), Leipzig, 1941.
- DÖRRIES, *Theologie* : H. DÖRRIES, *Die Theologie des Makarios/Symeon (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, Philologisch-Historische Klasse, Dritte Folge, t. 103)*, Göttingen, 1978 (n'a pas pu être consulté).
- DÖRRIES, *Urteil* : H. DÖRRIES, « Urteil und Verurteilung. Kirche und Messalianer. Zum Umgang der Alten Kirche mit Häretikern », dans DÖRRIES, *Wort und Stunde*, p. 334-351 (ou ZNW 55, 1964, 78-94).
- DÖRRIES, *Wort und Stunde* : H. DÖRRIES, *Wort und Stunde*, t. 1, *Gesammelte Aufsätze zur Kirchengeschichte des vierten Jahrhunderts*, Göttingen, 1966.
- GRIBOMONT, *Origines* : J. GRIBOMONT, « Le dossier des origines du messalinisme », dans *Epiktasis. Mélanges patristiques offerts au cardinal Jean Daniélou*, Paris, 1972, p. 611-625.
- HAUSHERR, *L'erreur* : I. HAUSHERR, « L'erreur fondamentale et la logique du messalianisme », dans *OCF* 1, 1935, p. 328-360.
- ISAÏE, *Grec* : AUGUSTINOS MONACHOS, Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν ἁγίου Ἰσαΐου λόγος κθ', Jérusalem, 1911, réimprimé par G. SCHOINAS, Volos, 1962. Nous citerons la traduction.
- ISAÏE, *Recueil* : Abbé ISAÏE, *Recueil ascétique*. Introduction et traduction française par les moines de Solesmes (*Spiritualité Orientale*, 7), Pro manuscripto, Bellefontaine, 1970.
- ISAÏE, *Syriaque* : *Les cinq recensions de l'Ascétique syriaque d'Abba Isaïe*, par R. DRAGUET, *CSCO* 289-290 (texte) et 293-294 (version), Louvain, 1968. Nous citons d'après la version.
- JAEGER, *Works* : W. JAEGER, *Two Rediscovered Works of Ancient Christian Literature: Gregory of Nyssa and Macarius*, Leiden, 1954.
- KMOSKO : *Liber Graduum. E codicibus syriacis Parisiis, Londini, Romae, Hierosolymis alibi asservatis editi, praefatus est Dr. Michael Kmoko* (PS I, 3), Paris, 1926.
- KROEGER, II : M. KROEGER, Introduction à la *Collection II*.
- LIPSIUS-BONNET : *Acta Apostolorum Apocrypha, ... ediderunt R. A. Lipsius et M. Bonnet*, 2 tomes en 3 volumes, Leipzig, 1891-1903.
- MURRAY, *Symbols* : R. MURRAY, *Symbols of Church and Kingdom. A Study in Early Syriac Tradition*, Cambridge, 1975.

- QUISPÉL, *Makarius* : G. QUISPÉL, *Makarius, das Thomasevangelium und das Lied von der Perle (Supplements to Novum Testamentum, 15)*, Leiden, 1967.
- STAATS, *Gregor* : R. STAATS, *Gregor von Nyssa und die Messalianer* (PTS 8), Berlin, 1968.
- STIGLMAYR : J. STIGLMAYR, *Sachliches und Sprachliches bei Makarius von Ägypten (Wissenschaftliche Beilage zum 21. Jahresberichte des Privatgymnasiums Stella Matutina in Feldkirch)*, Innsbruck, 1912.
- STOFFELS : J. STOFFELS, *Die mystische Theologie Makarius des Ägypters und die ältesten Ansätze christlicher Mystik*, Bonn, 1908.
- STROTHMANN, *Das arabische Sondergut* : W. STROTHMANN, *Makarios/Symeon, Das arabische Sondergut (Göttinger Orientforschungen, I. Reihe : Syriaca, 11)*, Wiesbaden, 1975.
- VILLECOURT : L. VILLECOURT, « La date et l'origine des 'Homélies spirituelles' attribuées à Macaire », *CRAIBL*, 1920, p. 250-258.
- N. B. — Pour une plus ample bibliographie, outre les titres cités dans la suite de l'ouvrage, nous renvoyons à DAVIDS, *Das Bild*, p. 117-127, et à l'article « Macaire (Pseudo-Macaire ; Macaire-Syméon) », *DS*, t. 10, c. 20-43.
- Clavis* — Il va de soi que nous avons eu recours à cet admirable instrument de travail qu'est la *Clavis Patrum Graecorum* de M. GERARD, t. 2, Turnhout, 1974.

III. SIGLES DIVERS

- AB *Analecta Bollandiana* (Bruxelles).
- CRAIBL *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Paris).
- CSCO *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* (Paris et Louvain).
- CSEL *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum* (Vienne).
- DACL *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie* (Paris).
- DS *Dictionnaire de Spiritualité* (Paris).
- DTC *Dictionnaire de Théologie catholique* (Paris).
- GCS *Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte* (Berlin et Leipzig).
- GEL H. G. LIDDELL et R. SCOTT, *A Greek English Lexicon*, Oxford 1961^o.
- GL *Grande Lettre*.
- GN *Gregorii Nysseni Opera*, édition W. JAEGER (Leiden).
Les renvois sont faits au tome et à la page.

- GR Saint BASILE, *Grandes Règles*, PG 31, col. 905-1051.
 H. *Homélies* (de l'appendice à la *Collection II*) 51 à 57.
 JTS *The Journal of Theological Studies* (Oxford).
 KB Édition Klostermann-Berthold de la *Collection III*.
 Mus. *Le Muséon* (Louvain).
 OCA *Orientalia Christiana Analecta* (Rome).
 OCP *Orientalia Christiana Periodica* (Rome).
 PG J. P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, Series Graeca* (Paris).
 PGL G. W. H. LAMPE, *A Patristic Greek Lexicon*, Oxford, 1961-1967.
 PL J. P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, Series Latina* (Paris).
 PO F. GRAFFIN, *Patrologia Orientalis* (Paris et Turnhout).
 PR Saint BASILE, « *Petites Règles* », PG 31, col. 1080-1305.
 PS R. GRAFFIN, *Patrologia Syriaca* (Paris).
 PTS *Patristische Texte und Studien* (Berlin).
 RAC *Reallexikon für Antike und Christentum* (Stuttgart).
 RAM *Revue d'ascétique et de mystique* (Toulouse).
 REB *Revue des études byzantines* (Paris).
 REG *Revue des études grecques* (Paris).
 ROC *Revue de l'Orient chrétien* (Paris).
 RSR *Recherches de science religieuse* (Paris).
 SC *Sources chrétiennes* (Paris).
 TU *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* (Leipzig et Berlin).
 TV Collection arabe du Pseudo-MACAIRE.
 VC *Vigiliae christianae* (Amsterdam).
 ZKG *Zeitschrift für Kirchengeschichte* (Stuttgart).
 ZNW *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde der älteren Kirche* (Giessen et Berlin).

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

L'ŒUVRE DU PSEUDO-MACAIRE

L'œuvre spirituelle du Pseudo-Macaire est constituée par quelques *Lettres* et un grand nombre d'*Homélies*, qui ont entre elles assez de traits communs pour qu'on leur reconnaisse une réelle unité. Cette œuvre est actuellement l'objet d'un vaste travail critique, proportionné à la complexité de sa tradition manuscrite et de son interprétation historique¹. L'auteur de ce corpus², qui s'appelait peut-être Syméon de Mésopotamie, fut sans doute actif entre 380 et 430, en Asie Mineure ou en Syrie-Mésopotamie. Comme il ne nous est connu que par son œuvre et que celle-ci vient d'être éditée, au moins en sa tradition directe, il ne sera pas inutile de donner d'abord une brève description de ces textes, puis de chercher à en identifier le milieu et l'auteur grâce aux données internes. Les Homélies ont été écrites en grec, et la majeure partie nous en est parvenue dans la langue

1. Sur l'histoire mouvementée des découvertes manuscrites et des controverses historico-doctrinales, voir DAVIDS, *Das Bild*, p. 13-19. H. BERTHOLD, *I*, p. XV-XIX, expose la genèse de son édition de la *Collection I*.

2. Ou de sa plus grande partie, car certaines pièces peuvent être l'œuvre de disciples; voir ci-dessous p. 20, n. 2.

d'origine¹, grâce à quatre collections majeures d'« homélies² », à des florilèges, et à des pièces transmises isolément; en outre, nous possédons certaines parties de l'œuvre macarienne dans des versions proche-orientales, latines et slaves.

I. TRADITION TEXTUELLE ET ÉDITIONS RÉCENTES

1. Témoins grecs³

Tradition directe La tradition directe des œuvres du Pseudo-Macaire est représentée par quatre collections d'*Homélies*. La majorité de ces *Homélies* figurent simultanément, en totalité ou en partie, dans deux ou trois de ces collections; ainsi, toutes les pièces de la *Collection IV* se trouvent aussi dans la *Collection I*. Les éditeurs modernes ont visé à donner d'abord des textes bien établis de ces collections relativement tardives (XI^e-XII^e s.), laissant pour un second temps le soin de les utiliser toutes ainsi que les versions pour retrouver, dans la mesure du possible, l'état originel du dossier. La

1. Seuls treize fragments ou homélies ne nous sont connus que par une version arabe. Mais des découvertes ultérieures sont toujours possibles.

2. Quand nous disons « homélies », nous prenons provisoirement la partie pour le tout. Des précisions seront données plus loin sur la désignation des pièces dans les manuscrits (p. 26) et sur les genres littéraires (p. 26 s.). Les « collections » ont été un moment nommées « types »; avec BERTHOLD, *I*, nous adoptons le terme de « collections » (*Sammlungen*).

3. Cette présentation de la tradition manuscrite grecque résume les Introductions aux *Collections II* (par M. KROEGER), *I* et *III* (par H. BERTHOLD). La plus récente et la plus étendue est celle de la *Collection I*.

numérotation relative de ces collections est en partie fortuite et dépend de la date de leur découverte; leur ancienneté est en gros inverse de leur numéro d'ordre.

La *Collection I*, la plus longue, comprend 64 *Homélies* et *Lettres*, appelées *Logoi* dans les manuscrits.

— Le *Logos 1*, la *Grande Lettre*, est la plus longue composition du Pseudo-Macaire; il occupe 69 pages de l'édition Jaeger¹. Cette pièce est importante en raison de son parallélisme avec le *De instituto christiano* attribué à Grégoire de Nysse.

— Les *Logoi 2* à 64 (le n^o 40 est une *Lettre*, les autres sont des *Homélies* ou des recueils de pièces brèves) s'étendent sur 265 + 219 pages de l'édition critique².

La *Collection I* est transmise presque intégralement par deux manuscrits du XIII^e s.³; deux autres manuscrits représentent deux types d'extraits de la collection, dans un état du texte plus ancien que les deux manuscrits complets⁴.

La *Collection II*, de *Cinquante homélies spirituelles*,

1. JAEGER, *Works*, p. 233-301 (texte); p. 163-173 (étude de la tradition manuscrite). Cf. *Clavis* 2415 (2). Cette édition utilise les manuscrits B et A de la *Collection I* (voir les notes suivantes), l'*Institutio ad monachos* éditée parmi les œuvres d'Éphrem (ASSEMANNI, t. III, p. 324-356), et le *Hierosolymitanus gr. S. Saba 157*, XI^e s. Mais la *Grande Lettre* est aussi transmise par les manuscrits de la *Collection IV*, et une réédition est envisagée (cf. BERTHOLD, *I*, p. XII).

2. MAKARIOS/SYMEON, *Reden und Briefe. Die Sammlung I des Vaticanus Graecus 694 (B)*, éditée par H. BERTHOLD, GCS, 2 volumes, Berlin, 1973 (*Clavis* 2410). C'est l'*editio princeps*.

3. Ce sont le *Vaticanus Graecus 694 (B)*, qui présente quelques lacunes, et l'*Atheniensis B. N. 423 (b)*, qui donne le texte complet de la collection. Les deux manuscrits, du XIII^e s., ont un texte voisin l'un de l'autre, b semblant moins retouché. Les données sur l'origine des deux manuscrits (qui appartiennent à deux écoles différentes) manquent, ainsi que pour les deux manuscrits partiels; mais b se trouvait à Chypre à la fin du XV^e s.

4. *Vaticanus gr. 710*, XIV/XV^e s. (A), et *Athos, Dionysiou 269*, XV^e s. (Y).

sélection intelligente connue en Occident depuis 1559¹ et la plus répandue en Orient, occupe 322 pages de l'édition critique², qui s'appuie sur 8 manuscrits³. Elle comprend des *Homélies* et des recueils de *Logia* brefs.

La *Collection III*, de 43 *Logoi*, est donnée par trois manuscrits⁴. Les pièces qui manquent dans la *Collection II* (ou n'y sont représentées que par des extraits) et qui constituent les deux tiers de la *Collection III*, ont été éditées pour la première fois en 1961⁵. Nous reprenons dans le présent volume le texte de cette édition, en éliminant 8 pièces qui figurent aussi dans la *Collection I* et seront traduites avec celle-ci.

La *Collection IV*, de 26 *Logoi*, n'a pas été éditée iso-

1. *Editio princeps* par Jean PICOT, chez Guillaume Morel à Paris; une traduction latine était publiée simultanément chez le même éditeur. Une édition ultérieure (Venise, 1770) a été reprise dans la PG 34, 449-822, avec quelques améliorations. L'œuvre a connu 8 éditions en Occident et 2 à Athènes avant l'édition critique, dont le texte a été réimprimé à Athènes en 1970.

2. H. DÖRRIES, E. KLOSTERMANN et M. KROEGER, *Die 50 Geistlichen Homilien des Makarios*, PTS 4, Berlin, 1964 (*Clavis* 2411). L'étude de la tradition manuscrite occupe les p. XII-XLII de l'Introduction; celle des éditions, des manuscrits dépendant de celles-ci et des traductions, les p. XLII-LI.

3. Les meilleurs sont le *Halki Panbagias Kamariotissès* 75, XI^e-XII^e ou plutôt XIII^e s. (K) et le *Mosquensis*, *Bibliothèque synodale*, gr. 177, XII^e s. (M). Ils ont appartenu aux monastères de Lavra (K) et Philotheou (M) au Mont Athos et en proviennent peut-être. Deux autres manuscrits proviennent de l'Athos et un de Syrie-Palestine; les plus anciens renseignements concernant deux autres témoins orientent vers la Moldavie et Constantinople.

4. *Atheniensis* B. N. 272, XI^e s. (C); *Athos*, *Panteleimon* 129, XV^e s. (R); *Athos*, *Iviron* 1318, XVIII^e s. (J), qui donne environ les deux tiers de la *Collection III*, dans un texte proche de C. Le manuscrit C provient d'un monastère inconnu (son écriture est nettement provinciale, peut-être italiote); R et J sont des manuscrits de l'Athos.

5. E. KLOSTERMANN et H. BERTHOLD, *Neue Homilien des Makarios/Symeon, I aus Typus III*, TU 72, Berlin, 1961 (*Clavis* 2412). Sur cette collection, voir ci-dessous, p. 62-66.

lément, car toutes ses pièces sont intégrées dans la *Collection I*, dont elle forme apparemment l'une des sources. Comme cette dernière, elle commence par la *Grande Lettre*. La *Collection IV* est donnée intégralement par un manuscrit grec¹ et en partie par deux autres manuscrits²; ces témoins ont été collationnés par H. Berthold (cf. l'apparat de l'édition de la *Collection I*).

Deux manuscrits de la *Collection II*³ comportent un appendice de 7 *Homélies*, sans lien réel avec cette collection. Ces *Homélies* ont été éditées par G. L. Marriott⁴. Certaines de ces pièces figurent aussi dans la *Collection III* et la version arabe *TV*, et paraissent authentiques; d'autres sont douteuses ou inauthentiques⁵.

1. *Parisinus* Gr. 973 (X), copié, sans doute en 1044-1045, au monastère de Xérochôraphion appartenant au groupement de Latros près de Milet (cf. R. JANIN, *Les Églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975, p. 227). Ce manuscrit passa au Sinaï peu après avoir été copié (BERTHOLD, I, p. LV s.). C'est le seul manuscrit grec antérieur au XIII^e s. dont le lieu de copie soit assuré; la date est un peu incertaine, parce que le numéro d'indiction et l'année que porte le colophon ne concordent pas.

2. A la suite de la *Collection III*, le manuscrit C contient les *Logoi* 2 à 11 de la *Collection IV*; l'*Athos Lavra* 168, XIII^e s. (L), comprend les onze premiers *Logoi*, dont la *Grande Lettre* (n^o 1). J comprend aussi certaines pièces de cette *Collection IV*, sous la même forme textuelle. Sur les versions arabe et géorgienne de cette collection, voir ci-dessous, p. 23-24.

3. Ce sont M (voir ci-dessus p. 16 n. 3) et le manuscrit *Oxford*, *Bodleianus Baroccianus* 213, XIV-XV^e s. (D).

4. G. L. MARRIOTT, *Macarii Anecdota*, Cambridge (Mass.), 1918 (*Clavis* 2414; voir *supra*, p. 9). Nous gardons la numérotation de MARRIOTT (H. 51 à 57).

5. Dans la *Collection III*: H. 52 et 55. Dans l'arabe *TV*: H. 51; 53, 1-7.13b-18; 55. H. 54 est formé d'extraits des ch. 47 et 58 de l'*Histoire Lausaque*; H. 57 est la *Lettre X* d'AMMONAS en syriaque (PO X, p. 595-598).

Les extraits Des extraits d'*Homélie*s pseudo-macariennes (appelés *Képhalaia*, dans les manuscrits) ont été réunis en plusieurs florilèges, dont la tradition manuscrite est aussi fournie que celle des grandes collections¹. Deux de ces florilèges ont été imprimés, deux autres restent encore inédits.

Le jésuite Pierre Poussines publia, en 1684, 7 *Opuscules ascétiques* de Macaire². Ces *Opuscules* se ramènent en fait à deux blocs distincts. L'*Opuscule* I, séparé des six autres dans la tradition manuscrite, contient des extraits du manuscrit A, témoin partiel de la *Collection* I. Les *Opuscules* II-VII, qui se présentent dans les manuscrits les plus anciens sous la forme de 150 *Képhalaia* (ou « chapitres ») brefs, sont un recueil d'extraits de la *Collection* IV.

Un autre recueil de 44 *Képhalaia*, transmis par un assez grand nombre de manuscrits, groupe des extraits de la *Grande Lettre* et des *Homélie*s I, 4-7.9-18.

Une place à part doit être faite à un recueil où l'excerpteur a disposé en 24 *Logoi* des extraits souvent très brefs des *Collections* I et II, en les regroupant par thèmes. H. Dörries a comparé ce patient travail à celui des mosaïstes

1. BERTHOLD, I, p. xxxiii-xxxviii.

2. Dans son *Thesaurus Asceticus, Sive Syntagma Opusculorum XVIII*, Paris, A. Dezallier, 1684. Les 7 *Opuscules* sont repris dans la PG 34, 821-968; les *Opuscules* II à VII, dans la *Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν...*, Athènes, 1960³, t. III, p. 171-234. Paul de l'Évergète a transcrit dans ses *Catéchèses* (inédites) des fragments des *Opuscules* I-III et V-VII, peu avant 1066, probablement au monastère de Stoudios à Byzance (Communication écrite de J. LEROY, du 8 septembre 1976). Cf. J. LEROY, « Un nouveau témoin de la Grande Catéchèse de S. Théodore Studite », *REB* 15, 1957, p. 76. Voir aussi *Clavis*, 2413; DÖRRIES, *Symeon*, p. 419 s. et 484; BERTHOLD, I, p. xxxvii. Dans certains manuscrits, les *Opuscules* se donnent comme œuvre de Syméon Logothète. Les *Opuscules* doivent être réédités, car des manuscrits meilleurs en ont été trouvés: voir K. TREU, « Zu einer Kiewer Handschrift der Opuscula des Makarios », dans *Studien zum N. T. und zur Patristik* » (TU 77), Berlin, 1961, p. 294-310.

byzantins, et donné à ce florilège le nom de « collection-mosaïque¹ ».

Tous ces recueils, qui en général n'ont pas été utilisés pour l'établissement du texte des grandes collections, doivent être édités ou réédités pour eux-mêmes, car ils ont exercé une influence propre et attestent la diffusion de l'œuvre pseudo-macarienne durant la période byzantine.

Certaines Homélie)s sont transmises isolément, soit sous le nom de Macaire dans des manuscrits composés², soit sous le nom de Syméon de Mésopotamie³, soit parmi les œuvres de Basile ou d'Évagre⁴, d'Éphrem

1. Sigle N, d'après le principal manuscrit, *Mosquensis gr. 178* (N). Voir BERTHOLD, I, p. xxxiii-xxxvi; Ch. ASTRUC, « Un recueil de textes ascétiques (de l'abbé Isaïe, d'Isaac de Ninive et du Pseudo-Macaire): le *Parisinus Graecus 915* », *RAM* 42, 1966, p. 181-191.

2. Les *Vaticani gr. 703* et *737* pour la *Collection* I (BERTHOLD, I, p. xxx-xxxii); *Atheniensis graecus 549* pour l'*Homélie* III, 28 (BERTHOLD, III, p. xxii. Ce manuscrit est du XI^e s. d'après É. DES PLACES, *SC* 5 bis, p. 71).

3. Il s'agit en fait du *Logos* sur la sortie des âmes de leurs corps, édité par A. MAI, *Patrum Nova Bibliotheca*, t. VIII, 3, p. 1-3, et par ASSEMANI, t. III, p. 355-357 (*Clavis* 4035). Ce sermon figure, sous le nom de Syméon de Mésopotamie, dans le manuscrit de Kiev (provenant du Sinaï) décrit par K. TREU (*art. cit. supra*, p. 18, n. 2). H. DÖRRIES le considère (*Symeon*, p. 301 s.) comme la version longue de la brève « Homélie » II, 22. Il est vrai que le Pseudo-Macaire traite plusieurs fois de ce sujet (voir l'*Homélie* III, 25, 2, 3 s.); mais le vocabulaire et le style sont différents et la pièce ne semble pas lui appartenir. MAI croit que ce « Syméon de Mésopotamie » est Syméon Stylite l'ancien, mais selon P. VAN DEN VEN (« Les écrits de S. Syméon Stylite le Jeune », *Mus.*, 70, 1951, p. 1, n. 4), ni l'un ni l'autre Syméon Stylite n'en est l'auteur.

4. L'*Homélie* II, 25 figure comme *Prologue ascétique* séparant les *Grandes* et les *Petites Règles* dans la recension Vulgate de l'*Ascéticon* basilien. Cette disposition remonte au modèle de la Vulgate, un manuscrit du Pont qui pourrait dater du début du V^e s. Voir J. GRIBOMONT, *Histoire du texte des Ascétiques de Saint Basile* (Bibl.

ou de Marc l'Ermitte¹. Cette tradition indirecte n'a en général pas été utilisée pour l'établissement du texte.

Pièces inauthentiques Il est admis actuellement que le corpus ici présenté appartient à un seul et même auteur (avec parfois l'intervention de ses disciples²), sauf les exceptions suivantes :

— Le *Logos* 62, 1-22 de la *Collection I* se rencontre parmi les œuvres de Clément d'Alexandrie³ et de Maxime le Confesseur⁴ ; il n'est sûrement pas du Pseudo-Macaire.

— Dans la *Collection III* figure le chapitre IX du *Traité du Saint-Esprit* de saint Basile⁵.

— Le début de l'avant-dernier *Logos* de la *Collection III* est parallèle au *Logos* 19 de l'*Ascéticon* grec de l'abbé Isaïe. E. Klostermann et H. Berthold l'ont gardé dans leur édition (*Homélie* 28), tout en le considérant comme douteux ; il sera retenu dans le présent volume⁶.

— L'appendice à la *Collection II* contient deux pièces

du *Muséon*, 32), Louvain, 1954, p. 160 s., 299 s. C'est le « Prologue 9 ». L'*Homélie II*, 25 clôt également la recension B du *De malignis cogitationibus* d'Évagre, dans le manuscrit *Coislin grec 109*, x^e s. (J. MUYLDERMANS, *A travers la tradition manuscrite d'Évagre le Pontique*, *Bibl. du Muséon*, 3, Louvain, 1932, p. 55-60 ; J. MUYLDERMANS date ce manuscrit du x^e s. ; C. GUILLAUMONT, *SC* 170, p. 130, le date du xi^e). Elle est éditée avec l'Éphrem grec, ASSEMANI, t. III, 317-324. Voir *Clavis* 2450 (note) et 2887.

1. Sur la *Grande Lettre*, voir ci-dessus p. 15, n. 1. Voir BERTHOLD, *I*, p. xxx-xxxii et lxxiv ; M. KROEGER, *II*, p. lxx-lxxii ; *Clavis* 3959, 3993, 4032-4035 (pour l'Éphrem grec seulement).

2. Ainsi DÖRRRIES, *Symeon* (p. 189-192), attribue-t-il à des disciples le petit recueil *I*, 17.

3. *Fragment* 44, *GCS* 17, 1969, p. 221-223.

4. Dans les *Vaticani graeci* 504, 507 et 508.

5. Comme n^o 28 du manuscrit C, 26 de R et 35 de J.

6. Comme *Homélie* 28. Il est aussi dans le manuscrit composite *Atheniensis graecus* 549. Voir BERTHOLD, *III* p. xvii et xxii ; BERTHOLD, *I*, p. xxxii s. n. 3. La question de son authenticité sera discutée plus loin, p. 63 s.

sûrement inauthentiques (*H.* 54 et 57¹). Une *Homélie* (*H.* 56) et un fragment (*H.* 53, 8 b-12, différant par le style du reste du corpus), non attestés par ailleurs, présentent peu de garantie d'authenticité.

— La première *Lettre* de Macaire d'Égypte, dite *ad filios*, qui n'était connue jusqu'ici qu'en latin et en syriaque², possède un original grec qui a été retrouvé³. Mais sa tradition n'est pas liée à celle des grandes collections, et ses citations scripturaires sont inhabituelles chez le Pseudo-Macaire. Elle peut être l'œuvre du vrai Macaire d'Égypte⁴.

Outre l'appartenance simultanée à plusieurs collections, les critères d'authenticité sont d'ordre stylistique et doctrinal ; ils ne sont pas absolus, mais après avoir traduit l'ensemble du corpus, nous gardons l'impression d'une forte unité de sa langue, tandis que les pièces inauthentiques apparaissent aussitôt comme étrangères.

2. Versions

Les versions anciennes du corpus pseudo-macarien contiennent des textes existant en grec, mais aussi des

1. Cf. *supra*, p. 17, n. 5.

2. *Clavis* 2415 (1). Latin : *Incipit epistola Sancti Macharii ad filios. In primis quidem, si coeperit homo ...* (PG 34, 405-410) ; elle est rééditée par A. WILMART, « La lettre spirituelle de l'abbé Macaire », *RAM* 1, 1920, p. 58-83. Syriaque : c'est la première des huit *Lettres* attribuées à Macaire d'Égypte dans la collection syriaque (DÖRRRIES, *Symeon*, p. 378-381).

3. Voir l'article de K. TREU cité *supra*, p. 18, n. 2. Ce manuscrit de Kiev contient une partie de l'*Opuscule I*, les *Op.* II-VI, le *Logos* de Syméon de Mésopotamie et la *Lettre* de Macaire (*Inc. Τοῦ ἁγίου Μακαρίου, Χρῆ πρώτον*).

4. La tradition de sa version latine la rapproche des *Vitae Patrum* de Basse-Égypte ; voir A. WILMART (*art. cit.*, *supra*, n. 2), p. 63-68 ; A. GUILLAUMONT, « Le problème des deux Macaire dans les *Apophtegmata Patrum* », *Irenikon* 48, 1975, p. 51.

pièces inconnues par ailleurs ; il est d'autant plus difficile de juger de l'authenticité de ces dernières que les traductions sont souvent assez libres, et l'attribution à un auteur plus flottante qu'en grec. Il reste encore beaucoup à faire pour éclaircir l'histoire complexe de ces versions ; on ne signalera ici que les faits principaux, en renvoyant aux études particulières. Les versions n'ont pas été encore exploitées pour l'établissement du texte grec.

Syriaques Très court par rapport à l'ensemble de l'œuvre, le corpus syriaque est d'une haute antiquité : deux de ses témoins remontent au VI^e s., et l'un est daté de 534¹. Il comprend sept « homélies » et dix-sept « lettres », dont huit sont très probablement inauthentiques. La première « homélie » est un abrégé de la *Grande Lettre*, la première « lettre » est la lettre *ad filios*². De plus, un manuscrit du Sinaï contient une collection proche de la collection *TV*³. Enfin, les *Homé-*

1. British Museum, *Addit. 12 175* (a. D. 534) ; *Addit. 14 612*. Dix-neuf manuscrits donnent entre une et 21 pièces de la collection. W. STROTHMANN a donné des tableaux comparatifs de la collection syriaque dans DÖRRIES, *Symeon*, p. 476-478.

2. *Clavis* 2421 et 2415 (1). Voir DÖRRIES, *Symeon*, p. 378-389 et 415-478 ; A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, p. 85 s. ; I. ORTIZ DE URBINA, *Patrologia Syriaca*, Rome, 1958, p. 221 ; W. STROTHMANN, « Makarios und die Makarioschriften in der syrischen Literatur », *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 96-105 ; R. BEULAY, *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha* (Thèse de 3^e cycle déposée à l'École Pratique des Hautes Études, V^e section), Paris, 1974, t. 1, p. 122-169. La version syriaque de l'*Homélie II*, 3 est éditée par R. DRAGUET, « Parallèles macariens syriaques des *logoi* I et III de l'ascéticon Isaïen syriaque », *Mus.* 83, 1970, p. 483-496. Les pièces du syriaque existant en grec correspondent à la *Grande Lettre* et aux *Homélies I*, 33 ; 54 ; 64 ; *II*, 3 ; 6 ; 15, 1-6.25 ; *III*, 28.

3. C'est le *Sinaiticus syriacus* 14, X^e s. (W. STROTHMANN, *art. cit.*, p. 98).

lies II, 19 et 3 sont insérées comme *Logoi* I et III dans l'*Ascéticon* syriaque de l'Abbé Isaïe¹.

Copte La compilation copte appelée *Vertus de Macaire* renferme la seconde partie de la lettre *ad filios*, suivant une recension plus brève, et deux fragments de l'*Homélie II*, 33 (§ 1 et 3)².

Arabes Deux groupes de textes existent en arabe³. La *Collection IV* a été traduite avant 1055 chez les Melkites⁴. Les Coptes ont conservé en arabe une importante collection perdue en grec (désignée par le sigle *TV*), divisée en *Homélies*, *Traitéts brefs* et *Questions et réponses*, et dont le contenu recoupe dans sa plus grande partie celui des *Collections I*, *II* et *III*⁵. Cette collection remonterait à un original grec du IX^e s.

1. ISAÏE, *Syriaque*, p. 1-5 et 9-12. La traduction de l'*Homélie II*, 3 dans le corpus isaïen est beaucoup plus fidèle que celle du corpus macarien syriaque. Ce fait pourrait s'expliquer parce que l'adjonction de ces pièces au corpus isaïen remonte à une collection grecque d'Isaïe, très ancienne, sans doute établie par ses disciples immédiats.

2. *Clavis* 2422. Voir E. AMÉLINEAU, « Vertus de saint Macaire », dans *Histoire des monastères de la basse-Égypte* (*Annales du Musée Guimet*, 25), Paris, 1894, p. 122-125 et 174 s.

3. *Clavis* 2420. Voir L. VILLECOURT, « Homélies spirituelles de Macaire en arabe sous le nom de Syméon le Stylite », *ROC* 21, 1918-1919, p. 337-344 ; W. STROTHMANN, *Die arabische Makarios-tradition*, Göttingen, 1931 (thèse) ; G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, t. 1 (*Studi e Testi* 118), Cité du Vatican, 1944, p. 389-395 ; W. STROTHMANN, *Makarios/Symeon. Das arabische Sondergut*, Wiesbaden, 1975.

4. Elle est conservée dans le *Vaticanus arab.* 84, a.D. 1055 (W), et peut-être dans deux manuscrits plus tardifs : voir G. GRAF, *op. cit.*, p. 392 s. W est attribué à Macaire d'Égypte, les deux autres manuscrits à Syméon le Stylite. Voir DÖRRIES, *Symeon*, p. 392-395.

5. La Collection est conservée dans 6 manuscrits, dont le plus ancien est le *Parisinus arabicus* 149, du XIII^e s. Le *Vaticanus arab.* 80, XV^e-XVI^e s. (V), contient la même collection. Le *Vaticanus arab.* 70 (T), écrit en 1521, comprend presque les mêmes pièces que P et V ;

Arméniennes Le *Patérimon arménien* intitulé *Conseils des Saints Pères*¹ comprend plusieurs fragments du Pseudo-Macaire². Le chapitre 16 de l'*Opuscule II (de Perfectione)* se trouve en arménien parmi les œuvres de saint Nil³.

Géorgiennes Trois recueils attribués à Macaire d'Égypte existent en géorgien. La *Collection IV* a été traduite du grec par S. Euthyme l'Hagiorite avant 1028⁴. Quatre fragments ont été traduits de l'arabe⁵. Deux lettres, dont la seconde est aussi transmise en éthiopien, ne sont attestées dans aucune autre langue et semblent inauthentiques⁶.

l'ordre de la collection T paraît original, celui de P et V est un remaniement de T. Voir DÖRRIES, *Symeon*, p. 125, 337-377, 410-415, 471-476; GRAF, *op. cit.*, p. 391 s.; STROTHMANN, *Das arabische Sondergut*, p. 4-6; traduction des pièces propres à l'arabe, p. 19-97.

1. Édité par les Méchitaristes dans les *Vitae Patrum*, Venise, 1855, t. 2, p. 505-635.

2. *Clavis* 2426. Voir B. OUTTIER, « Un patérimon arménien », *Mus.* 84, 1971, p. 299-351. Pour certaines pièces, le recueil édité donne successivement deux traductions différentes, l'une compilée en 1192 à partir du syriaque, l'autre du xiv^e s.

3. Voir A. MUYLDERMANS, « S. Nil en version arménienne », *Mus.* 56, 1934, p. 80 et 90 s. Ce chapitre de l'*Opuscule II (PG 34, 852 BC)* paraphrase un fragment de la *Grande Lettre (GL 268, 3-18)* identique à l'*Homélie II*, 40, 1.

4. *Clavis* 2423. Voir R. P. BLAKE, « Catalogue des manuscrits géorgiens de la Bibliothèque de la Laure d'Iviron au Mont Athos », *ROC* 8, 1933-1934, p. 131-134; M. TARCHNIŠVILI, *Geschichte der kirchlichen Georgischen Literatur (Studi e Testi 185)*, Cité du Vatican, 1955, p. 143 et 420. La collection est au moins transmise par les manuscrits *Athos, Iviron géorgien 21* (Tsagaréli 54), copié au monastère des Géorgiens au Mont Olympe (Bithynie) en 1030; *Tiflis H.* 1027; *Koutafs 181*.

5. D'après une communication écrite de B. OUTTIER (19 janvier 1975). Ces pièces correspondent aux fragments du PSEUDO-MACAIRE I, 6, 1; II, 26, 3 s.; II, 26, 5 (au moins la question); II, 27, 8.

6. D'après la même communication de B. OUTTIER. Les deux

Latine Les *Opuscules* et la *Grande Lettre* ont été traduites en latin au début du xiv^e s. par le franciscain italien Angelo Clarenio, soit aux Météores en Thessalie, soit en Calabre. Cette traduction, rugueuse mais littéraire, s'est répandue dans l'Italie centrale, mais n'a pas été éditée¹.

Éthiopienne Une Collection monastique éthiopienne connue par deux manuscrits des xvii^e et xviii^e s. attribuée à Macaire d'Égypte la seconde Lettre du géorgien et à « Pierre, père de l'Abbé Éphrem » le début de l'*Homélie H.* 53².

Slaves Sur les versions *slaves*, nos renseignements sont incertains et incomplets, et les traductions sont souvent difficiles à rattacher à une collection précise. Onze manuscrits, s'échelonnant du xvi^e au xix^e s., contiendraient plusieurs traductions de la *Collection II*; deux autres manuscrits contiendraient des recueils non identifiés, et d'autres, des *Homélies* appartenant en général à la *Collection II*³. L'on sait par ailleurs que le manuscrit R

Lettres figurent dans les manuscrits du Sinaï, *Géorgiens 25* (x^e s.) et 35 (x^e-xi^e s.). Voir G. GARITTE, *Catalogue des manuscrits géorgiens littéraires du Mont Sinaï (CSCO 165; Subsidia 9)*, Louvain, 1956, p. 112 s., 3-6; p. 139, VIII, 1-4. Sur la première *Lettre*, voir G. GARITTE, « Les feuillets géorgiens de la collection Mingana », *Mus.* 73, 1960, p. 246-249.

1. *Clavis* 2424. Voir J. GRIBOMONT, « La Scala Paradisi. Jean de Raïthou et Ange Clarenio », *Studia Monastica* 2, 1960, p. 349-351. Clarenio mourut en Calabre en 1337, après avoir été exilé en Thessalie au début du xiv^e s. Il a dû connaître des manuscrits du Pseudo-Macaire en Thessalie ou en Calabre.

2. *Clavis* 2427. Ce recueil est édité par V. ARRAS, *Collectio monastica aethiopica (CSCO 238 s.)*, Louvain, 1967. La 2^e *Lettre* du géorgien est le n^o 3, p. 7-50 du texte, p. 6-37 de la version. L'*Homélie H.* 53, 1 s. constitue le n^o 31, p. 176-179 du texte, p. 129-131 de la version.

3. *Clavis* 2425. Voir R. A. KLOSTERMANN, *Die slavische Uebersetzung der Makariusschriften, Göteborgs Kungl. Vetenskaps-och Vit-*

de la *Collection III* a voyagé en Russie de 1895 à 1900 environ¹.

II. ANALYSE SOMMAIRE DES COLLECTIONS

1. Genres littéraires²

Ainsi, l'œuvre de Pseudo-Macaire, telle que la transmettent les quatre grandes *Collections* grecques, comprend une centaine de *Logoi* ou *Homélies*, dont la majorité sont transmis simultanément par plusieurs collections. Les pièces sont appelées *Logoi* (discours, sermons) dans les *Collections I, III et IV*, *Homélies* dans la *Collection II*, dont toutes les pièces sauf sept se retrouvent d'ailleurs dans les autres collections. Le manuscrit composite *Athos, Iviron* 1318, qui contient des pièces empruntées aux *Collections II, III et IV*, les intitule *Logoi* ou *Homélies* sans critères apparents. La collection arabe-copte *TV* distingue entre *Discours* ou *Homélies*, *Questions et réponses* et *Discours brefs*.

Sauf la *Grande Lettre*, qui est en fait un traité développé, toutes les pièces relèvent du style oral. On peut les rapprocher des *Catéchèses* pachômiennes ou studites, ou des *Collationes* de Cassien ; ce sont les conférences d'un supérieur monastique exposant à ses moines, à des visiteurs ou à des correspondants les divers aspects de la vie spirituelle. Parfois, un disciple pose une question ;

terbets-Sambhälls Handlingar, Sjätte Földjen, Sér. A 1, t. 4, n° 3, Göteborg, 1950 ; KROEGER, II, p. L s.

1. Voir BERTHOLD, III, p. XIV, n. 1.

2. DÖRRIES, *Symeon*, étudie les genres littéraires en analysant l'ensemble de la production pseudo-macarienne, *passim*. Voir aussi, pour la *Collection I*, BERTHOLD, I, p. XL s.

il en résulte soit un petit traité (ainsi *III*, 12, 1 et 2), soit un dialogue dont on peut suivre quelques répliques (ainsi *II*, 7, 2-8 ; 12, 6-9 ; 15, 16-18). Le terme « entretien », qui traduit *ὁμιλία*, caractériserait bien le style familier de l'orateur et la participation de l'auditoire au discours. Mais, quitte à préciser dans certains cas, nous garderons pour l'ensemble le nom traditionnel d'*Homélies* (provenant de la *Collection II*, la plus répandue), qui désigne surtout les discours longs et relativement suivis. C'est le genre le plus représenté (une cinquantaine de pièces, ainsi *III*, 7.16 ; *II*, 1.4.5). On trouve aussi une vingtaine de fragments de dialogues, *ἑρωταποκρίσεις* (*Questions et réponses*), qui rappellent les *Règles brèves* de saint Basile¹, et une trentaine de courts traités (ainsi *III*, 15.20.24) ou recueils de sentences brèves². Trois pièces au moins présentent le caractère d'une *Lettre*³. L'en-

1. DÖRRIES, *Symeon*, p. 451-465. Présentées sous forme de questions et réponses, elles sont l'écho des visites pastorales de Basile parmi les moines du Pont. Le *De Baptismo* de MARC L'ERMITE (PG 65, 985-1028), écrit sous forme de dialogue, paraît plus artificiel. Le dialogue entre ancien et jeunes, typique de la littérature monastique, est surtout représenté par les *Apophtegmes* et par les *Collationes* de Cassien. Voir H. DÖRRIE et H. DÖRRIES, art. « Erota-pokriseis », *RAC* 6 (1966), col. 342-370.

2. Ainsi *I*, 34 ; *II*, 15, 45-53 ; 16, 8-13. Ces sentences sont le plus souvent des comparaisons, introduites par *ὡστερ* ou *ὡς*, qui illustrent un comportement de l'âme ou de la grâce, et se suivent sans lien logique. La composition de ces recueils factices doit être attribuée aux disciples éditeurs plutôt qu'à l'auteur lui-même. Ces pièces ne se rattachent donc pas au genre gnomique intentionnellement composé, tel qu'il est pratiqué par Évagre à la suite des stoïciens (voir A. GUILLAUMONT, Introduction au *Traité Pratique*, *SC* 170, p. 113-115), ou tel qu'on le trouve dans les *Sentences* de Sextus (éd. Chadwick, *Texts and Studies, New Series*, 5, Cambridge, 1959).

3. DÖRRIES, *Symeon*, recensait quinze lettres probables ou possibles. Nous retenons au moins les suivantes : le *Logos I*, 40 (cf. PG 34, 409 C - 420 B), qui comporte le titre honorifique *ἡ σύνεσις σου* (voir PGL s. v., 7) ; l'*Homélie H*, 51, clairement désignée par

semble est peu construit; l'auteur parle de l'abondance du cœur et développe nombre de thèmes ascétiques et mystiques à l'aide d'exemples scripturaires et de comparaisons qui font le charme de son œuvre. Les redites sont nombreuses, car l'œuvre n'a pas fait l'objet d'une mise en forme littéraire et a été notée au jour le jour. Les *Questions et réponses* et les recueils de sentences brèves sont découpés de manières parfois très différentes d'une collection à l'autre.

2. Recueils sous-jacents aux Collections

Les cinq collections qui nous sont parvenues (en y incluant la Collection arabe-copte *TV*, qui est ancienne) transmettent en partie le même contenu dans des ordres différents. S'il est impossible de reconstituer une édition primitive d'après ces collections relativement tardives, on peut cependant distinguer plusieurs recueils anciens, et retracer dans une certaine mesure l'histoire des collections.

La *Collection IV* est très probablement la plus ancienne des collections grecques¹. Sauf ses *Logoi* 2 (= *I*, 2) et 9 (= *II*, 8) qui sont des groupes de *Questions*, elle ne contient que des *Homélies* au sens strict, et regroupe les plus belles pièces de ce genre; la *Collection I* l'a reprise en entier; la *Collection II*, aux deux tiers. Ses onze pre-

son adresse et sa suscription, ainsi que par la situation particulière à laquelle elle répond; l'*Homélie III*, 28, adressée à un destinataire unique.

1. Au XI^e s., elle existe à l'Athos (traduction en géorgien par S. Euthyme), au Mont Olympe (manuscrit *Iviron géorgien 21*), dans les environs de Milet puis au Sinaï (manuscrit *X*), enfin dans la région d'Antioche (collection arabe-melkite *W*). Ses *Logoi* sont en grande partie groupés au début et à la fin de la *Collection I*, dont elle semble constituer l'ossature.

miers *Logoi* forment une sous-collection qui existe à l'état séparé dans les manuscrits *C* et *L*¹.

Une grande partie des *Questions et réponses* sont bien groupées dans les *Collections I* (nos 4-7) et *IV* (41 *Questions* dans *V*, 24 dans *T*); de manière plus lâche, le même groupement reste visible dans les *Collections II* (nos 6-8. 26-27.40.50 surtout) et *III* (nos 4-7.15-17.20 du manuscrit *C*). Ce recueil a très probablement existé séparément à l'origine². De même, les *Homélies I*, 14, et 17-20; *II*, 15 et 16, formaient des blocs préexistants.

3. Genèse des recensions

A partir de ces groupements anciens, la tradition a divergé, comme il arrive fréquemment pour ce genre de textes, et les diverses collections ont évolué chacune de son côté, tant pour le choix et l'ordre des pièces que pour la teneur du texte. On peut ainsi parler de recensions différentes, que les éditeurs modernes ont jugées irréductibles entre elles. On distingue cependant deux familles principales: celle représentée par les *Collections II, III, IV* et les témoins partiels de *I*, d'une part; celle représentée par les manuscrits complets de *I*, d'autre part. La première famille donne un texte plus ancien et moins retouché, mais des divergences existent entre ses divers rameaux. En fait, chacune des collections a con-

1. Cette sous-collection n'est donc pas identique à celle dont H. DÖRRIES conjecturait l'existence, *W*¹ complétée par *W*² (*Symeon*, p. 392-395); la répartition de *W*¹ et *W*² à l'intérieur de *W* obéissait à des lois plus complexes.

2. DÖRRIES, *Symeon*, p. 9-144, étudie ces textes et tente de reconstituer les ordres les plus anciens (p. 121-143). Par analogie avec l'*Ascéticon* basilien, et étant donné que les textes censurés par le concile d'Éphèse se rencontrent surtout dans les *Questions et réponses*, H. DÖRRIES identifie leur recueil avec l'*Ascéticon* messalien (voir ci-dessous p. 40 s. et les notes.

servé des éléments anciens : ordre et texte biblique dans *I*¹, texte dans *II*, *III* et *IV*, ordre et pièces inconnues par ailleurs dans la Collection arabe-copte *TV*. Si les ordres respectifs des pièces dans les diverses collections sont irréductibles entre eux et à un modèle primitif, l'étude du texte et la critique littéraire mettent en évidence certaines filiations entre collections. Ainsi le rédacteur des *Cinquante Homélies* (Collection *II*) aurait eu à sa disposition les *Collections III* et *IV*, une collection inconnue et des morceaux isolés² ; il a sélectionné les textes et a découpé des fragments d'*Homélies* pour en reconstituer d'autres à l'aide de sutures et de doxologies, mais a respecté en général la teneur de son texte.

Les collections telles que nous les possédons (surtout *I* et *II*) remontent probablement à l'époque de la renaissance mystique à Constantinople, qui culmine avec Syméon le Nouveau Théologien³ ; elles ont pu se constituer vers les *x^e-xi^e* siècles, mais leur origine géographique reste difficile à déterminer⁴. Si le texte des diverses

1. Voir le jugement porté sur la *Collection I* par BERTHOLD, *I*, p. xxxviii-xlix ; l'analyse des rapports entre la *Collection I* et les trois autres, p. xlix-lxiii.

2. DÖRRIES, *Symeon*, p. 392-424, donne une histoire des *Collections I, II, IV* et *TV*. Nous n'avons pu consulter la thèse de U. SCHULZE, *Das Verhältnis der « Geistlichen Homilien » des Pseudo-Makarios zu den übrigen Schriften Symeons von Mesopotamien*, Göttingen, 1962. BERTHOLD, *I*, p. xix s. et xlix-lii, et KROEGER, *II*, p. x s., en résument les conclusions. Sur les relations entre les *Collections II* et *III*, nous proposons quelques observations ci-dessous, p. 64 s. L'étude des *Collections* et de leurs relations sera reprise dans les volumes suivants.

3. KROEGER, *II*, p. xi ; BERTHOLD, *I*, p. xxxix. Les traités d'Isaac de Ninive furent traduits, très probablement au *viii^e* s., à la Laure de S. Sabas et eurent une grande influence sur le renouveau mystique byzantin (voir *SC* 96, p. 41-42, n. 2).

4. Les éditeurs des *Collections I* et *II* penchent pour l'Athos et Constantinople. En fait, le seul manuscrit dont le colophon original a été conservé est le *Parisinus Graecus* 973, contenant la Col-

recensions est parfois assez différent, la comparaison avec certaines pièces conservées en syriaque dans des manuscrits très anciens témoigne cependant en faveur d'une fidélité plus que substantielle des recenseurs byzantins¹.

lection IV, et qui a été écrit dans la région de Milet. L'*Atheniensis* 272, le second manuscrit du *xi^e* s. (*Collection III*), est d'une écriture provinciale accusée (peut-être italote), mais non athonite. Parmi les manuscrits de la *Collection II*, le plus ancien, le *Mosquensis* 177, du *xii^e* s., ne porte une indication d'origine que dans la marge, donc postérieure. Par contre, il est certain qu'une grande partie des manuscrits de la *Collection II* ont été présents à l'Athos à partir des *xiii^e-xiv^e* s. Pour les manuscrits complets de la *Collection I*, qui sont du *xiii^e* s., aucun indice certain de leur origine ne peut être relevé. Sur la présence des *Opuscules* à Byzance, probablement au monastère de Stoudios, avant 1066, voir ci-dessus p. 18, n. 2.

1. Le texte des *Logoi I* et *III* d'ISAÏE, *Syriaque*, est légèrement plus bref que celui des *Homélies* parallèles *II*, 19 et 3, mais en est très proche. Le plus ancien manuscrit daté d'Isaïe est de 604 ; plusieurs sont du *vi^e* s. Voir ISAÏE, *Syriaque*, p. 10* s.

CHAPITRE II

AUTEUR ET MILIEU

1. Données de la tradition manuscrite

Sur l'auteur du corpus, la tradition manuscrite offre des données divergentes. Tous les manuscrits des grandes collections grecques et la majorité des versions¹ attribuent l'œuvre pseudo-macarienne au moine Macaire d'Égypte, mort vers 390, fondateur de Scété et maître d'Évagre. Mais cette attribution soulève des difficultés, car la seule production littéraire de Macaire l'Égyptien connue par ailleurs est la *Lettre ad filios*, qui est étrangère au corpus². Le milieu ascétique des *Homélies* n'est pas celui que font connaître les *Apophtegmes* et les sources apparentées, même si on peut relever des analogies entre les *Homélies* et les *Lettres* d'Ammonas.

Une autre branche de la tradition attribue un recueil et quelques pièces isolées à un certain Syméon. La recension arabe copte donne comme auteur de la Collection TV Syméon. Dans le manuscrit V (*Vaticanus arabicus* 80), la

1. Le corpus syriaque est distribué pour moitié entre Macaire d'Égypte et Macaire d'Alexandrie; la collection du *Sinaiticus syriacus* 14 porte le nom de Macaire l'Égyptien. La *Collection IV* est attribuée à Macaire en arabe (manuscrit W) et en géorgien; il en va de même pour les pièces traduites en arménien et en copte.

2. D'après GENNADE, *De Vir. illustr.*, X (PL 58, 1065 s.); les autres sources sur Macaire d'Égypte sont muettes sur son activité littéraire.

Collection est précédée par la *Vie* de saint Syméon Stylite l'Ancien, avec la mention générale : « Livre de saint Syméon le Stylite » ; mais en tête de plusieurs pièces du recueil, l'auteur est simplement appelé Syméon, et la précision « Syméon l'Ascète » revient à plusieurs reprises¹. Il semble donc que l'attribution à Syméon le Stylite (absente d'autres manuscrits) soit le fait du traducteur ou du copiste copte, et que son modèle ait porté seulement la mention de Syméon ou de Syméon l'Ascète, qui peut être ancienne. D'autre part, dans la tradition grecque, le nom de Syméon apparaît en marge d'un passage de la « Collection-mosaïque » N², et dans l'adresse de la *Lettre H. 51* : dans le manuscrit M, le plus ancien, l'adresse est ainsi rédigée : « Syméon aux frères unis de cœur », et dans le manuscrit D : « Deuxième lettre du même moine divin, le Père Macaire, à l'abbé Syméon l'ascète de Mésopotamie de Syrie et aux autres frères qui sont avec lui. Macaire aux frères bien-aimés et unis de cœur... » La version ancienne de cette adresse, donnant Syméon comme auteur, a fort bien pu être « normalisée » par le renvoi de Syméon dans la position du destinataire, Macaire devenant l'auteur. Un quatrième indice pourrait être pris en considération : l'attribution à « Syméon de Mésopotamie » d'un *Logos* sur la sortie des âmes. Mais ce témoignage ne nous semble pas probant, car ce *Logos* paraît étranger au corpus pseudo-macarien³. Cependant la convergence entre Syméon l'ascète de la Collection arabe-copte et le Syméon de la *Lettre H. 51* a un certain poids, parce que le titre

1. G. GRAF, *Geschichte der christl. arab. Literatur*, t. 1, St. e Testi 118, Cité du Vatican, 1944, p. 390 s.

2. DÖRRIES, *Symeon*, p. 7; sur cette collection, voir ci-dessus, p. 19 et n. 1.

3. Voir ci-dessus, p. 19, n. 3.

d'ascète qualifiant les supérieurs monastiques semble un trait caractéristique des écrits pseudo-macariens¹.

La transformation de Syméon l'ascète en un Syméon Stylite censé plus célèbre peut expliquer par analogie la genèse du patronage de Macaire d'Égypte. Le livre pouvait être anonyme, et son auteur a pu être appelé après la mort « le bienheureux », ὁ μακάριος. Ainsi le *Livre des Degrés* syriaque est-il l'œuvre d'un « bienheureux » qui n'a pas voulu laisser son nom par écrit². De même, le recueil grec anonyme aurait-il été ensuite rattaché à un moine connu. Mais la pseudonymie, qui n'est certainement pas voulue par l'auteur comme elle l'a été par le Pseudo-Denys, a peut-être une autre raison, qui apparaîtra plus loin.

2. Données internes

La critique interne permet de préciser le lieu d'origine du corpus pseudo-macarien. Certaines données géographiques et culturelles orientent vers la Syrie-Mésopotamie. L'Euphrate est le seul fleuve mentionné, et l'auteur en connaît les régimes torrentiel et fluvial³. En tous cas il ne vit pas en Égypte, car « même les plus grands fleuves » gèlent en hiver dans les « régions septentrionales » qu'il connaît⁴. Un logion peut faire allusion aux

1. Cf. *GL* 258, 3.9 ; 259, 15 ; *H.* 53, 8-12.

2. *Livre des Degrés*, Préface, Kmosko, p. 1, 3-4. Voir A. J. M. DAVIDS, « Von der Anonymität zur Pseudonymität. Der Liber Graduum und das Corpus Macarianum », dans *Zeitschrift der Deutschen morgenländischen Gesellschaft*, Suppl. I : XVII. *Deutscher Orientalistentag...*, Wiesbaden, 1969, *Vorträge*, Teil 2, p. 375-379. On ne peut non plus exclure totalement la possibilité que l'auteur se soit réellement appelé Macaire !

3. Voir les *Homélies I*, 8, 4, 2 ; *I*, 14, 26.

4. *I*, 50, 1, 10.

systèmes d'irrigation de Basse-Mésopotamie¹. L'auteur fait état de guerres contre les Perses et les Goths², et d'invasions par les Indiens ou les Sarrasins³. Les villes qu'il décrit sont fortifiées comme les *castella* du limes persique⁴. La langue présente des aramaïsmes⁵.

L'univers religieux de l'auteur est également proche du monde syrien. Il est au courant de missions chrétiennes en Inde⁶. Le texte biblique qu'il cite est souvent proche du texte dit occidental, connu par les anciennes versions latines et syriaque, ou du *Diatessaron*⁷. Le Pseudo-Macaire a pu connaître des ouvrages manichéens ; il utilise certains apocryphes d'origine syrienne⁸, et enseigne certains points de doctrine typiquement syriens⁹. L'univers symbolique dans lequel il se meut

1. *I*, 14, 9.

2. *II*, 15, 46 ; 27, 22 ; *I*, 34, 11.

3. *I*, 34, 8.

4. Voir *I*, 61, 1.

5. Ou au moins des sémitismes. Voir quelques exemples d'emploi du génitif au lieu d'adjectif, dans l'Homélie *III*, 19, 1, n. 1, p. 228. Certaines expressions peuvent prolonger le langage de la Bible dans une mentalité sémite : ainsi l'emploi d' « Adam » au sens collectif (*II*, 11, 10, 146 s. ; ἄλος ὁ Ἀδάμ, *II*, 12, 13 ; 15, 36) pour désigner l'humanité tout entière ; la désignation de la totalité par les termes extrêmes (« le monde, des rois jusqu'aux pauvres », *II*, 15, 19, 261 ; § 42, 595 ; § 49, 691) ; le sémitisme « fils de » (par exemple *III*, 1, 2, 1.3). Il y aurait d'autres aramaïsmes à relever ; aucune étude n'a encore été publiée sur ce sujet.

6. *I*, 34, 7. En fait, les missions nestoriques centrées à Séleucie-Ctésiphon ne se développeront qu'au v^e s. L'auteur peut faire allusion aux *Actes de Thomas*, sans qu'il y ait cependant référence précise.

7. Voir le résumé de cette question dans STAATS, *Gregor*, p. 94-100.

8. Voir A. BAKER, « Pseudo-Makarius and the Gospel of Thomas », *VC* 18, 1964, p. 215-225 ; et surtout QUISPÉL, *Makarius*, bien que tous ses rapprochements ne soient pas également convaincants.

9. Ainsi la comparaison de l'Esprit à une mère, image permise par le fait que l'Esprit, *ruhō*, est au féminin en syriaque comme en

rappelle celui des Syriens¹ ; son œuvre présente quelques points de contact avec celles d'Aphraate et d'Éphrem, et avec le *Livre des Degrés*². Enfin le messalianisme auquel l'œuvre est liée, comme nous le verrons, est sorti de la région d'Édesse.

Mais d'autres traits de l'œuvre évoquent plutôt l'Asie Mineure ou la Syrie voisine d'Antioche. L'auteur parle un grec en général correct, même si le ton est familier. Il est citoyen de l'empire « romain », appartient au monde grec et se distingue des « barbares³ ». Sa langue présente aussi des latinismes, qui pourraient s'expliquer par un séjour dans l'armée ou l'administration impériales⁴. Les nombreuses comparaisons tirées de la vie politique, militaire et économique s'accordent bien avec la civilisation du Bas-Empire romain. Le « roi » qu'est le Christ rappelle l'empereur de Byzance ; son palais ressemble à celui de Byzance ou d'Antioche⁵. Une comparaison portant sur des habitations troglodytiques pourrait évoquer la Cappadoce⁶.

Les attaches du Pseudo-Macaire avec le monde religieux syrien ne sont pas non plus exclusives. Le texte

hébreu. Voir QUISPÉL, *Makarius*, p. 9 s. ; MURRAY, *Symbols*, p. 142-144 ; 312-318.

1. Voir MURRAY, *Symbols*, p. 35 s. ; 170 s.

2. Voir les références à MURRAY, *Symbols*, données aux notes précédentes. Aphraate : voir la n. 5 sur l'Homélie III, 10, 3, 4. Éphrem : n. 3 sur III, 3, 1, 3. *Livre des Degrés* : voir la n. 22 de l'article « Pseudo-Macaire : L'âme et l'Église (Homélie I, 52) », dans *Commandements et libération*, p. 204.

3. I, 34, 7 ; II, 8, 6 ; 15, 42 ; 17, 10, 15 ; III, 4, 1 ; 21, 3, 3.

4. En fait, ces latinismes sont plutôt des vulgarismes. On trouve ainsi *ἀνόνα* (II, 26, 14, 182) ; *ἐξέπτωρ* (III, 1, 1, 4) ; *κονδίτος* (II, 16, 9, 140) ; *κουβούκιον* (II, 15, 33, 464*) ; *κωδικελλος* (II, 39, 1*) ; *τήρων* (I, 50, 4, 12 ; II, 43, 8, 119).

5. Voir les *Homélies* III, 4, 1 ; 25, 4, 3 ; II, 15, 19, 30, 32, 33, 45 ; 17, 3. Évocation de la vie d'une cité : III, 1, 2, 3 ; 4, 3 et les notes ; 19 ; I, 61, 1.

6. III, 15, 3.

biblique dit « occidental » est en fait un texte vulgaire, moins soigné que la recension savante, et très largement répandu. Macaire connaît des apocryphes de toutes provenances et non seulement syriens¹. Son vocabulaire ascétique est apparenté à celui de saint Basile ; sa mystique, à celle de saint Grégoire de Nysse. On peut ajouter à ces remarques le fait que, si la diffusion des écrits pseudo-macariens s'est faite très tôt en direction du monde syriaque (l'antiquité des témoins syriaques le prouve), seule une faible proportion de l'œuvre a été traduite, et moyennant un affaiblissement du caractère mystique originel de sa doctrine. Les plus anciennes traces d'influences se trouvent chez Diadoque, dans la *Vie d'Hypatios* et les *Logoi* de l'Abbé Isaïe, peut-être chez Cassien et très probablement chez l'auteur du *De instituto christiano*² ; c'est donc surtout en direction de l'Asie Mineure et de la Méditerranée que s'est faite la diffusion de l'œuvre complète, la tradition manuscrite ultérieure en fait foi.

3. Rapports avec les messaliens : identification avec Syméon ?

La localisation du Pseudo-Macaire en Syrie-Mésopotamie ou Asie Mineure est relativement récente. Elle

1. En particulier les *Acta Ioannis* (voir II, 8, 3, 25*, et la note 6 sur l'Homélie III, 26, 3, 3), les *Acta Pauli et Theclae*, 33-35 (I, 4, 6, 4). L'annotation de Dörries pour la *Collection II* signale de nombreuses références.

2. Sur les rapports entre le Pseudo-Macaire, Basile et Grégoire de Nysse, voir ci-dessous, p. 47-54. Pour Diadoque, voir DÖRRIES, *Diadochos*, et l'Introduction de É. DES PLACES aux *Œuvres Spirituelles* de Diadoque (SC 5 ter). Pour la *Vie d'Hypatios* par CALLINICOS, voir l'Introduction de G. J. M. BARTELINK (SC 177, p. 38-41). Pour Isaïe, voir ci-dessous, p. 63 ; pour Cassien, voir p. 62, n. 2, ainsi que les notes sur les *Homélies* III, 27, 4, 3 ; 26, 2, 2 ; 27, 3, 1.

eut pour origine la découverte en 1920 par dom L. Villecourt¹ de ressemblances entre des textes pseudo-macariens et certaines propositions messaliennes condamnées par plusieurs conciles, surtout entre 390 et 431.

On a donné les sobriquets de « messaliens² » (*m^esalleyane*, qui signifie en syriaque : « ceux qui prient », transcrit en grec *μ^eσαλιανοί* et *μασσαλιανοί*), « euchites » (*εὐχῖται*, traduction grecque du terme précédent³), « spirituels » et « enthousiastes », à des ascètes dont toute la pratique ascétique se résumait dans la prière, à l'exclusion du jeûne et du travail des mains, et qui attendaient la réception de l'Esprit-Saint et la perfection de la seule prière, en niant toute efficacité aux sacrements, baptême et eucharistie surtout. Pour eux, un démon était uni « substantiellement » à chaque homme dès sa naissance. Comme un rasoir, le baptême retranchait bien les fautes passées, mais il ne pouvait en arracher les racines, les passions. Au contraire, la prière intense et continue chassait le démon et obtenait la venue de l'Esprit-Saint, qui apportait l'impassibilité. Une fois

1. L. VILLECOURT, « La date et l'origine des 'Homélies Spirituelles' attribuées à Macaire », *Comptes rendus des sessions de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1920, p. 250-258.

2. Sur les messaliens, voir G. BAREILLE, art. « Euchites », *DTC*, t. 5, 1913, c. 1454-1465, avec une assez bonne analyse des principales sources. Les sources sont rassemblées par Kmosko dans son introduction au *Livre des Degrés*, *PS I*, 3, Paris, 1926, c. CLXX-CCXCIII. I. HAUSHERR, *L'erreur*, synthétise en un article pénétrant les tendances spirituelles des messaliens et des auteurs apparentés. Le jugement porté sur le Pseudo-Macaire est trop sévère, le P. Hausherr lui-même l'admettait par la suite. Voir aussi DÖRRIES, *Symeon*, p. 425-450 et *passim*; DÖRRIES, *Urteil*; H. DÖRRIES, « Die Messalianer im Zeugnis ihrer Bestreiter », *Saeculum* 21, 1970, p. 213-227; JAEGER, *Works*, p. 205-207 et 224 s. Les derniers états de la question sont donnés par GRIBOMONT, *Origines*, et A. GUILLAUMONT, art. « Messaliens », *DS*, t. 10, 1980, c. 1074-1083.

3. Voir GRIBOMONT, *Origines*, p. 620 s.

l'homme établi dans cet état, l'ascèse était inutile et les dérèglements moraux eux-mêmes devenaient innocents, puisque exempts de « passion ». Sacrements et hiérarchie étaient sans valeur, et l'on ne prenait même pas la peine de quitter l'Église institutionnelle ou de se disculper devant elle : mensonge et parjure étaient coutumiers aux messaliens, cette secte insaisissable.

L'essai de synthèse présenté ici s'appuie sur plusieurs sources, qui émanent toutes des adversaires des « messaliens », et correspond en fait à la deuxième génération du mouvement¹. Il faut en effet parler de mouvement plutôt que de secte², car, si certaines sources mentionnent les noms de sept chefs de l'« hérésie³ », d'autres nous apprennent que celle-ci gagna Églises et monastères depuis la Mésopotamie d'où elle était issue, jusqu'à l'Arménie, la Pamphylie et la Lycaonie, en passant par Antioche. Très tôt la Cappadoce devait être gagnée; la tendance euchite se répandit jusqu'en Égypte et à Carthage⁴. La hiérarchie réagit : l'« hérésie » fut con-

1. Il faut distinguer trois étapes principales du mouvement. La première est connue par les témoignages d'ÉPIPHANE (*Panarion* 80, *PG* 42, 756-764, 2^e texte de Kmosko), qui décrit ou imagine des instables enthousiastes, vers 377; par certaines questions de l'*Ascétique* basilien (voir ci-dessous, p. 48, n. 4), et par le ch. XXIII du *Traité de la Virginité* de Grégoire de Nysse (voir ci-dessous, p. 51, n. 2). La seconde est connue surtout par Théodoret et Timothée. La troisième, correspondant à l'œuvre du Pseudo-Macaire, est connue par Jean Damascène (voir ci-dessous, p. 40-41).

2. Dans ce sens, voir A. GUILLAUMONT, « Situation et signification du 'Liber Graduum' dans la spiritualité syriaque », dans *Symposium syriacum 1972* (*OCA* 197), Rome, 1974, p. 311-322 et la discussion p. 323-325; MURRAY, *Symbols*, p. 35; A. GUILLAUMONT, art. « Messaliens », *DS* t. 10, 1980, c. 1074-1083.

3. Dadoès, Sabbas, Adelphios, Hermas, Syméon, sont mentionnés par Théodoret à propos du synode d'Antioche (Kmosko, c. CXCLII). PHOTIUS (*Bibl.*, *cod.* 52, éd. R. Henry, Paris, 1959, p. 37) y ajoute un second Sabas et remplace Dadoès par Eustathe d'Édesse.

4. Cyrille d'Alexandrie eut à intervenir contre elle (Kmosko, c. CLXXXVII). Les *Apophtegmes* Lucius (*PG* 65, 253) et Silvain 5

damnée vers 390 à Sidè en Lycaonie, par un concile de 25 évêques présidé par Amphiloque d'Iconium, ami et disciple de saint Basile ; peu après, par un synode présidé par Flavien d'Antioche, assisté de trois évêques ; puis par deux lettres du patriarche Atticus de Constantinople (406-425). En 426, à la suite des troubles causés à Constantinople par Alexandre l'Acémète, assimilé aux messaliens par la hiérarchie, un synode présidé par Sisinnios pour son intronisation écrivait une lettre aux évêques de Pamphylie ; puis, sur proposition des évêques Amphiloque de Sidè et Valérien d'Iconium, le concile œcuménique d'Éphèse approuva la lettre de Sisinnios et anathématisa en 431 des propositions (κεφάλαια) extraites du « livre ascétique » des messaliens. L'affaire messalienne rebondit vers 455-460 avec le procès d'un certain Lampétios, de Césarée en Cappadoce ; des accusations de messalianisme furent encore portées à Constantinople jusqu'aux XI^e et XII^e s., et en Syrie au VIII^e s., mais dans des contextes différents. Ce furent des résurgences du même esprit, non de la même secte.

Trois auteurs ont conservé l'écho des synodes anti-messaliens. Théodoret raconte l'épisode d'Antioche et paraphrase les Actes de Sidè, établis d'après les dépositions orales des accusés ; le prêtre Timothée de Constantinople transcrit la liste de propositions rassemblée par Sisinnios en 426, qui étend et précise les accusations de Sidè ; S. Jean Damascène rapporte la liste des propositions anathématisées à Éphèse, qui groupe des extraits de l'*Ascéticon* des messaliens¹. Or les listes de Timothée

(c. 409) montrent comment on corrigeait les euchites à l'Ennaton et au Sinaï. Saint Augustin dut écrire contre eux son *De opere monachorum* (PL 40, 547-582). Voir G. FOLLIET, « Des moines euchites à Carthage en 400-401 », dans *Studia Patristica*, t. 2 (TU 64), Berlin, 1957, p. 386-399.

1. THÉODORET, *Hist. Eccl.*, IV, 10 (PG 82, 1141-1145) ; *Haer. fab. comp.*, IV, 11 (PG 83, 429-432 ; Kmosko, c. CX-C-CCI). TIMOTHÉE DE CONSTANTINOPLE, *De his qui ad Ecclesiam accedunt. De Mar-*

et surtout de Jean Damascène présentent des ressemblances, tantôt de la lettre et tantôt du sens, avec des textes pseudo-macariens. Six propositions de Jean Damascène coïncident littéralement avec des passages empruntés à cinq *Homélies*¹ ; toutes les propositions de Jean Damascène, sauf la quatrième, rappellent des textes macariens, même si certaines d'entre elles simplifient ou déforment le sens des textes. Les propositions 1, 4, 6-8 et 11 de la liste de Timothée visent également les *Homélies*. Il est donc très probable que le corpus pseudo-macarien, en totalité ou en partie, est identique au « Livre ascétique » ou *Ascéticon* condamné à Éphèse et déjà visé à Constantinople². Comme, d'autre part, on rencontre un certain Syméon dans les listes de chefs messaliens, il est très possible que le Pseudo-Macaire, dont la Collection

cianistis (PG 86, 45-52 ; Kmosko, c. CCXX-CCXXXI). JEAN DAMASCÈNE, *De haeresibus* 80 (PG 94, 729-732 ; Kmosko, c. CCXXX-CCXXXV).

1. Ce sont les propositions 2 (PG 94, 729 A), extraites de l'*Homélie II*, 27, 19 = I, 7, 16, 3 ; 9 (732 A), de I, 5, 3, 2-3 ; 14 (732 B), de I, 7, 2 ; 15-16, de H. 52, 3, 5 ; 18 (*ibid.*), de II, 8, 3. Voir VILLECOURT, p. 252-256 ; A. WILMART, « L'origine véritable des Homélies pneumatiques », *RAM* 1, 1920, p. 364-373 ; DÖRRIES, *Symeon*, p. 429-431 ; DÖRRIES, *Urteil*.

2. Comme les propositions incriminées se rencontrent surtout dans les *Questions et réponses*, H. DÖRRIES (*Symeon*, p. 9-143) a identifié leur recueil avec l'*Ascéticon* messalien. J. STIGLMAYR, « Pseudomakarius und die Aftermystik der Messalianer », *Zeitschrift für Katholische Theologie* 49 (1925), p. 244-260, avait contesté l'hypothèse de Villecourt ; l'identification des *Questions* avec l'*Ascéticon* messalien est également récusée par W. VÖLKER, « Neue Urkunden des Messalianismus ? », *Theologische Literaturzeitung* 68, 1943, c. 129-136. Cf. JAEGER, *Works*, p. 224-226 ; L. BOUYER, *La spiritualité du Nouveau Testament et des Pères*, Paris, 1960, p. 444-456 ; J. MEYENDORFF, *art. cit. infra*, p. 45, n. 5. Mais les propositions du concile d'Éphèse sont bel et bien extraites des *Homélies* et s'y insèrent sans difficulté, dans tous les témoins manuscrits. Voir GRIBOMONT, *Origines*, p. 618. Sur les nuances importantes à apporter au « messalianisme » de Macaire, voir ci-dessous, p. 44-46.

arabe *TV* est attribuée à Syméon, soit identique à lui. Le mouvement messalien étant issu de Mésopotamie, on peut admettre que Syméon ait été surnommé Syméon de Mésopotamie¹, peut-être après avoir quitté son pays, comme ce fut le cas pour les chefs messaliens expulsés d'Antioche vers l'Occident, au dire de Théodoret.

Dans le monde byzantin, la présence de thèmes messaliens dans les Homélies a été notée à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e s. par un lecteur de l'*Atheniensis Graecus 423*, manuscrit de la *Collection I*, et au XVIII^e s. par Néophyte le Kausokalyvite². Les liens avec le messalianisme pourraient expliquer d'abord la rareté des manuscrits dans chaque Collection — bien que la longueur de l'œuvre et son caractère diffus puissent la justifier —, puis le désordre des Collections, l'édition en ayant été perturbée dès le début — mais le genre de l'œuvre peut aussi en rendre compte —, enfin et surtout, la pseudonymie attachée à la tradition grecque. Les écrits de Macaire-Syméon ont eu du mal à se répandre jusqu'à la renaissance mystique à Byzance ; la collection syriaque a été expurgée de ses éléments mystiques ; et la collection la plus répandue dans le monachisme byzantin, la *Collection II* des *Cinquante Homélies*, est le fruit d'un travail de sélection qui a éliminé certains textes trop polémiques pour ne retenir que ce qui concourait à l'édification spirituelle³ ; il en va de même des *Opuscules*. Seule la Collection arabe-copte *TV*, subsistant loin des censeurs byzantins, transmet le vrai nom de l'auteur en l'assimilant à Syméon Stylite. Le cas de Syméon présente donc certaines analogies avec celui d'Évagre, autre auteur mystique condamné par les conciles antiorigénistes ; de même

1. A. WILMART, « L'origine véritable des Homélies pneumatiques », *RAM* 1, 1920, p. 376. DÖRRIES, *Symeon*, p. 6-8.

2. J. DARROUZÈS, « Notes sur les Homélies du Pseudo-Macaire », *Mus.* 67, 1954, p. 303-309.

3. DÖRRIES, *Symeon*, p. 408 s. KROEGER, *II*, p. x s.

que certains écrits d'Évagre (ainsi le *De Oratione*) n'ont survécu en grec que sous le patronage de saint Nil, et que les *Képhalaia Gnostica*, son écrit le plus original et le plus discuté, ne nous reste qu'en syriaque et en arménien, ainsi les écrits de Syméon n'ont subsisté en grec que grâce à la protection de Macaire d'Égypte, et nous n'avons un écho de son nom que par la version arabe¹.

Le rapprochement avec le messalianisme explique, dans les écrits de Macaire-Syméon, les fréquentes discussions relatives à la prière et à l'expérience du péché et de la grâce, ainsi que certains textes polémiques. La *Grande Lettre* se présente comme la réponse à des attaques² ; sa longueur, le grand nombre des citations scripturaires longues et l'absence de comparaisons montrent qu'elle est un manifeste destiné à justifier l'ascèse surtout spirituelle de son auteur. L'*Homélie I*, 52, le second texte important qui exprime les difficultés de Macaire-Syméon avec l'Église officielle, ne fait état que de calomnies ; l'auteur y revendique son appartenance à l'Église, mais à une Église spirituelle, ce qui explique des tensions avec la hiérarchie³. D'autres passages parlent de persécutions, mais de manière vague et générale : les prophètes et le Christ furent persécutés ; les tribulations sont chose normale et permettent d'imiter le Christ⁴ ; la persécution s'attache « à l'Esprit-Saint et à la vérité », que pensent détenir

1. Quant à leur contenu, les pièces qui ne sont transmises que par l'arabe n'apportent aucun élément nouveau au problème des relations entre Macaire-Syméon, le messalianisme et l'Église. Ces pièces ne contiennent aucun passage polémique visant l'Église et les sacrements.

2. *GL* 234, 26-28 ; 291, 8-22 ; 294, 4-14 ; 297, 5-10. Voir STAATS, *Gregor*, p. 17-20.

3. Nous l'avons traduit dans *Commandements et Libération*, p. 201-207, avec quelques notes. Les adversaires de Macaire-Syméon sont trop confiants dans l'institution visible et provisoire, et méconnaissent l'ascèse de l'homme intérieur (*I*, 52, 1, 3).

4. *I*, 3, 3, 3 ; 55, 4, 3 ; *II*, 12, 3-5 ; 26, 23.

Macaire-Syméon et son groupe¹. Mais on ne trouve aucune allusion à des faits précis ; le ton demeure la plupart du temps irénique, beaucoup plus mesuré que celui des hérésiologues.

Des contacts existent donc entre l'œuvre de Macaire-Syméon et les messaliens ; mais aussi d'importantes différences. D'abord, la position de l'auteur de l'*Ascéticon* (jamais nommé par les textes conciliaires) au sein du mouvement doit être précisée. Le messalien le plus marquant lors du synode d'Antioche fut Adelpnios, fort âgé à cette époque ; Syméon vient en dernière ou en avant-dernière position dans les listes de messaliens, ce qui est étonnant s'il est le théologien de la secte. Il est vrai que nos listes se réfèrent à l'époque d'Antioche², trente ou quarante ans avant que l'*Ascéticon* ait été dénoncé ; Syméon a pu voir son influence grandir pendant cette durée. Il se peut aussi que les messaliens mentionnés aient été les chefs de communautés distinctes, et que Syméon ait été le penseur du mouvement tout en restant en marge des autres groupes. De fait, certains textes suggèrent qu'on vient l'écouter ; il est consulté par des communautés éloignées³.

Enfin et surtout, Macaire-Syméon n'enseigne pas toutes les erreurs des messaliens, et il faut distinguer entre les comportements et les affirmations décrits par Épiphane, puis ceux condamnés à Sidè et Constantinople⁴, d'une part, et d'autre part les propositions qui ont leurs

1. II, 17, 14 ; 15, 12.

2. Elles sont données par THÉODORET (Kmosko, c. CXCII et CC) et par PHOTIUS (*Bibl., Cod.* 52 ; éd. R. Henry, p. 37 ; Kmosko, c. CCLIV) à propos de l'affaire d'Antioche.

3. Auditeurs étrangers possibles : voir l'*Homélie III*, 27, 1, 1 et la note. Conseils épistolaires : voir la *Lettre H*, 51, 3, et la *Grande Lettre*, GL 233-234.

4. Connus par les textes de Théodoret, et par les propositions 2-3, 5, 9-10, 12-19 de Timothée.

correspondants dans les *Homélie*s¹ et se trouvent dans la liste d'Éphèse. Le concile de 431 a repris à son compte les condamnations de Constantinople contre le refus du travail, la somnolence ou la turbulence dans la prière, et la foi à une *apatheia* définitive provoquée par la venue sensible du Saint-Esprit ; ces griefs ne se retrouvent pas dans la liste extraite de l'*Ascéticon*, et pour cause, puisque celui-ci encourageait au service fraternel² et à l'attention dans la prière³, et mettait ses lecteurs en garde contre la tentation de se croire arrivés à la perfection⁴. Les ascètes tombant sous le coup des sentences de Sidè et Constantinople étaient donc condamnés par leur propre règle⁵.

1. C'est-à-dire toutes les propositions de Jean Damascène sauf la 4^e, et les propositions 1, 4, 6-8 et 11 de Timothée, qui leur sont apparentées. La « définition » d'Éphèse contre les messaliens (*Acta Conciliorum Oecumenicorum*, éd. E. Schwartz, t. I, 1, 7, Berlin et Leipzig, 1929, p. 117 s. ; version latine dans Kmosko, c. CLXXXIII-CLXXXVI) distingue très nettement entre la condamnation des messaliens, contre lesquels des mesures canoniques sont prises, et celle de l'*Ascéticon*, qui vient ensuite (πρὸς τοὺς τοῖς).

2. *Homélie* I, 4, 30, 12 ; II, 3, 1-3.

3. La *Question III*, 13, 4 (KB, p. 69) interdit aux disciples de somnoler dans la prière comme s'ils pratiquaient l'incubation ; ce peut être une allusion aux messaliens, qui prenaient leurs songes pour des prophéties. Les *Homélie*s II, 6, 1 ; 33, 1 ; H. 51, 3 dissuadent de se livrer à des cris inconvenants dans la prière.

4. La mention d'*apatheia* dans la proposition 7 de Jean Damascène est très peu appuyée. Sur ce point chez Macaire-Syméon, voir ci-dessous, p. 61 s. C'est l'un des thèmes les plus souvent discutés dans les *Questions et réponses*. Macaire semble accepter qu'on reçoive la grâce à un moment précis, mais affirme qu'on peut toujours la perdre : voir la *Question III*, 12, 1, 1 et ci-dessous, p. 164, n. 2 ; l'*Homélie III*, 17, 1, 2 et p. 210, n. 1. Aussi est-il beaucoup moins « messalien » que ses disciples ; c'est surtout dans les *Questions et réponses*, où il dialogue avec ceux-ci, que les censeurs ont trouvé à redire ; les *Homélie*s proprement dites, où il est libre de son sujet, sont d'un niveau plus élevé.

5. C'est ce qu'a bien montré DÖRRIES, *Urteil*, p. 343 s., ainsi que J. MEYENDORFF, « Messalianism or Antimessalianism. A Fresh Look at the 'Macarian' Problem », dans *Kyriakon. Festschrift Johannes Quasten*, t. 2, Münster, Westf. 1970, p. 587-588.

Le concile, conseillé par Valérien d'Iconium, a-t-il manqué là une occasion de rendre justice à l'*Ascéticon* et à son rôle éducateur et modérateur¹? Sans doute des éléments extrémistes ont-ils continué à troubler la Pamphylie et la Lycaonie, et incliné leurs évêques à la sévérité; Valérien d'Iconium a dès lors isolé dans les *Homélies* de Macaire-Syméon des passages trop audacieux, affirmant trop péremptoirement la nécessité d'une expérience sensible de l'Esprit, bien que celle-ci soit plus épurée que celle des messaliens.

Le jugement à porter sur cette affaire complexe, dont beaucoup de données nous échappent, sera toujours en partie hypothétique et provisoire. Il y a certainement eu des abus de la part de spirituels émancipés par rapport à la hiérarchie et aux sacrements; dans quelle mesure l'auteur de l'*Ascéticon* y a-t-il été mêlé? Son œuvre ne nous fournit de matière que pour un procès de tendances et une discussion doctrinale².

Touchant le Pseudo-Macaire et son œuvre, nous retiendrons les conclusions suivantes: 1°. Une partie au moins de l'œuvre du Pseudo-Macaire a été censurée à Éphèse, en 431, sous la désignation de *Livre ascétique* des messaliens. 2°. L'auteur s'appelait peut-être Syméon; il a dû être actif entre 380-390 et 430. Nous l'appellerons Macaire-Syméon, ou Macaire tout court, comme la tradition grecque. 3°. L'auteur avait une position modérée et modératrice au sein du mouvement messalien au sens large, tel que les sources le laissent entrevoir³.

1. Et détourné le sens de certains passages, tel un texte affirmant la liberté transformé en proposition manichéenne (Jean Damascène 2, tirée de MACAIRE, *Homélie II*, 27, 19 = I, 7, 16, 3). DÖRRIES, *Urteil*, p. 341-342, donne d'autres exemples.

2. Nous acceptons les conclusions de GRIBOMONT, *Origines*, p. 618-619.

3. H. URS VON BALTHASAR (*La Gloire et la Croix*, t. 1, *Théologie* 61, Paris, 1965, p. 227) rapproche Macaire et son arrière-plan messalien de Bonaventure, Eckhart et Fénelon se détachant sur

4. Relations avec les Cappadociens

Les rapports du Pseudo-Macaire avec le messalianisme, s'ils rendent compte d'un côté fruste et populaire du milieu auquel il s'adresse et de sa propre doctrine¹, ne doivent pas voiler les autres aspects de sa personnalité complexe. Or il apparaît bien qu'il a été en contact avec le monachisme et avec la spiritualité dont S. Basile et S. Grégoire de Nysse étaient les principaux représentants. Aussi son ascèse, sa mystique et sa théologie ont-elles acquis à leur contact une structure souple mais ferme.

Avec Basile Si l'ascèse macarienne présente des traits syriens, telle l'importance reconnue à l'Esprit-Saint dans la vie spirituelle, elle se rattache au moins autant à la tradition cappadocienne, réformée par S. Basile². Le trait le plus frappant est le nom de « chrétiens » qui désigne les ascètes. Macaire les appelle très rarement

des milieux enthousiastes semblables: « Dans sa doctrine très personnelle et très subtile, il n'est rien qui ne puisse être interprété d'une manière orthodoxe, mais bien des choses qui, avec les simplifications de son entourage (contre lequel il prend position), pouvaient être mal comprises. »

1. Les messaliens étaient considérés comme des gens simples, ἰδιῶται, par CYRILLE D'ALEXANDRIE (*Ep. ad Amphiloichium ep. Sidae*, PG 77, 376, Kmosko, c. CLXXXVII). M. HARL se demande si les *Homélies* de Macaire doivent ou non être rangées dans la catégorie — difficile à définir — de la « spiritualité populaire », dans sa réponse à « Une enquête sur les 'spiritualités populaires' », *Revue d'histoire de la spiritualité* 49, 1973, p. 499.

2. On ne trouvera ici qu'un résumé de notre contribution à l'article « Macaire (Pseudo) », *DS*, t. 10, 1977, c. 25-26 (2. 3^e Relations avec saint Basile), et surtout de l'article « Les relations entre le Pseudo-Macaire et S. Basile », dans *Commandements et Libération*, p. 208-221. Voir quelques remarques dans JAEGER, *Works*, p. 82-84.

moines, *μονάζοντες*¹, et pratiquement jamais *μοναχοί*². Il semble donc se situer dans la période de l'ascétisme chrétien intermédiaire entre la conception primitive, centrée sur l'idéal de virginité, et qui voyait dans l'ascète un célibataire ou solitaire (*μοναχός, ihidaya* en syriaque³), et la période postérieure où le modèle monastique égyptien s'imposera à tout le monde méditerranéen. Or cette période intermédiaire correspond à celle où Basile, pour réformer le monachisme cappadocien imbu de sa pratique des renoncements évangéliques, virginité et pauvreté, ne veut connaître que des « chrétiens » qui prennent au sérieux les « commandements du Seigneur » et vivent ensemble dans des « fraternités ». Le refus de séparer monachisme et Église rattache encore Basile à l'ascétisme ancien tel que la Syrie l'a longtemps conservé, mais l'organisation qu'il donne aux fraternités finira par en faire des communautés autonomes, ancêtres des *coenobia* médiévaux et modernes⁴. Les groupements ascétiques qu'évoque Macaire sont plus légers et semblent être plus en marge de l'Église⁵. Ils font une place aux ascètes

1. *Homélies II*, 15, 51 ; 38, 1 ; 48, 6 ; *H.* 56, 1.3-6, mais ce dernier texte est d'authenticité incertaine. Basile emploie ce terme quand il ne s'adresse pas aux moines eux-mêmes, v. g. dans la *Lettre* 199 « sur les canons », § 1-2, COURTONNE, t. II, p. 157.

2. *I*, 29, 1, 8 et *I*, 30, 4 (= *II*, 14, 1, 9). Mais le mot *μοναχός* figure seulement dans les manuscrits complets de la recension *I* (pas dans *II*) ; ces deux emplois sont donc très incertains.

3. Voir A. GUILLAUMONT, « Monachisme et éthique judéo-chrétienne », *RSR* 60, 1972, p. 200-202, 208 ; M. HARL, « A propos des *logia* de Jésus : le sens du mot *μοναχός* », *REG* 73, 1960, p. 464-474.

4. Voir J. GRIBOMONT, « Le monachisme en Asie Mineure au IV^e s. : De Gangres au messalianisme », dans *Studia Patristica*, t. II (TU 64), Berlin, 1957, p. 400-415 ; « Saint Basile », dans *Commandements et libération*, p. 81-101.

5. Ils sont désignés par les termes *μονή* (*II*, 5, 6, 202) ; *μοναστήριον* (*I*, 21, 2) ; des frères y vivent nombreux (*III*, 1, 1, 4). Trente frères demeurent ensemble d'après l'*Homélie II*, 3, 1. Macaire parle

isolés à côté des frères vivant en communauté¹. Mais Macaire partage avec Basile la conviction que les « moines » ne sont en fait que des « chrétiens », et que leur idéal n'est autre que le « christianisme² ». Comme Basile, Macaire a pour ambition principale de pratiquer les « commandements du Seigneur » et de « plaire à Dieu ». Il peut donc tenir de Basile, outre la structure fondamentale des communautés et le vocabulaire qui l'exprime, une ascèse³ inspirée par la Bible, surtout le Nouveau Testament. Mais il se distingue de lui par une plus grande attention portée à la subjectivité et aux possibilités du sujet. Comme les messaliens, Macaire a une vive conscience du mal présent dans l'homme ; comme Grégoire de Nysse, il est influencé par l'idée biblique et philosophique de délais, de croissance et de progrès⁴. Pour Basile, il suffit qu'un commandement soit donné par Dieu pour qu'on puisse et doive l'observer ; Macaire

des « fraternités » dans l'*H.* 53, 11 et dans la *Grande Lettre*, *GL* 234, 4 ; 256, 7.16 ; 257, 1, etc. ; l'*Homélie II*, 31, 6, 90*. L'expression « les monastères de la fraternité » (*GL* 256, 7 ; cf. 256, 19 ; 257, 1 ; 287, 4) implique une certaine solidarité, mais pas nécessairement une fédération institutionnelle.

1. La première partie de la *Grande Lettre* s'adresse aux ascètes isolés (*GL* 254, 7 ; 256, 5) ; la seconde (p. 256-301) règle la vie des fraternités. Noter que celles-ci sont dirigées, comme celles de Basile, par des *προεστῶτες* (*GL* 257, 9 ; 258, 3.9.22 ; 259, 4 ; 272, 9). Ce terme néotestamentaire cédera bientôt la place à celui, plus technique, d'*ἡγούμενος*, qui apparaît déjà dans les *Constitutions Ascétiques*.

2. Voir les *Homélies II*, 5, 1, 2* ; 8, 5, 68* ; 43, 1, 4* (*χριστιανός*) ; *II*, 4, 1, 2* (*χριστιανισμός*) ; *III*, 7, 2, 2 ; 7, 6, 3 et les notes. Mais le christianisme de Macaire est peu lié au clergé et au peuple fidèle ; on le verrait difficilement évêque.

3. Sur l'ascèse de Macaire, voir notre étude : « Le Pseudo-Macaire », dans *Commandements et libération*, p. 175-189.

4. Voir JAEGER, *Works*, p. 78-80 et 212 s. Basile fait preuve d'un grand sens pédagogique dans les consignes qu'il donne aux dirigeants des fraternités ; Macaire considère surtout la pédagogie de la grâce.

est plus impressionné par le combat que le bien et le mal se livrent dans l'homme. Aussi est-il un des premiers docteurs de l'expérience¹.

Mais la théologie de l'expérience était, elle aussi, préparée par Basile. Celui-ci avait en effet affaire, dans le Pont et la Cappadoce, à des ascètes attachés à l'expérience psychologique. Comme leurs questions portaient en général du texte biblique, Basile ne les rejetait pas ; mais, dans ses réponses, il leur rappelait surtout la manière concrète dont l'amour de Dieu se traduit en actes, plutôt que le sentiment de cet amour. Toutefois le ton même des réponses trahissait la profonde conviction d'un homme entièrement donné au service de Dieu² ; le refus d'une expérience religieuse trop facile provenait lui-même d'une

1. Sur ce point et sur le paragraphe suivant, voir J. LEROY, « Expérience de Dieu et cénobitisme primitif », dans *L'expérience de Dieu dans la vie monastique*, la Pierre-qui-Vire, 1973, p. 111-137. J. Leroy oppose fortement les conceptions qu'ont Basile et Macaire de la vie monastique : le premier ne cherche qu'à « plaire à Dieu » et à obéir à ses commandements, le second est surtout avide d'expérience et regarde les vertus dans une optique plus philosophique que biblique. Cela est vrai dans une certaine mesure ; mais, d'une part, Macaire est désireux de plaire à Dieu sans retour sur soi (voir ci-dessous l'*Homélie III*, 17) ; et, d'autre part, une expérience exceptionnellement saine transparait chez Basile, malgré la réserve de son tempérament. — Suivant une optique plus théologique, voir aussi H. URS VON BALTHASAR, *La gloire et la croix*, t. 1 (*Théologie* 61), Paris, 1965, p. 226-232 ; P. MIQUEL, « Les caractères de l'expérience spirituelle selon le Pseudo-Macaire », *Irenikon* 39 (1966), p. 497-513.

2. Voir en ce sens les PR 30, PG 31, 1104 AB ; 32, col. 1104 C ; 34, col. 1105 A, où Basile exprime un « désir brûlant des béatitudes venant du Seigneur » et affirme sa conviction de la présence de Dieu et le souci de plaire à Dieu sans distraction ; PR 174, col. 1197 BC ; 206, col. 1220 B ; *Homélie sur les Psaumes*, en général. Voir aussi les thèmes de l'admiration et de l'action de grâce étudiés par P. PERRI, « Émerveillement, prière et Esprit-Saint chez S. Basile le Grand », *Collectanea Cisterciensia* 35, 1973, p. 81-107 et 218-238. V. NERI, *Basilio di Cesarea, Il Battesimo*, Brescia, 1976, p. 64-74 (= *Realismo sacramentale*).

expérience profonde. Pour exprimer cette conviction, Basile avait recours à un mot du Nouveau Testament, *πληροφορία*, la certitude de la foi et de l'espérance, qui désignait chez lui la conviction sans faille de la vérité des paroles de Dieu, de la présence de Dieu, de la récompense qu'il promet, de la charité des supérieurs à votre égard, ou la conviction intime que l'on agit selon sa conscience¹. Très volontaire, cette disposition est fondée avant tout sur l'engagement de la foi. Chez Macaire, ce sera surtout la « plénitude » ressentie lors de l'action de l'esprit ou de la grâce ; le mot glisse vers un sens plus psychologique et mystique.

Plus encore qu'avec Basile, Avec Grégoire de Nysse Macaire présente des affinités avec Grégoire de Nysse. Celui-ci était en contact avec les moines cappadociens et les messaliens de la première génération. Dans son *Traité de la Virginité*, écrit entre 371 et 378, il tentait de les corriger ou au moins de mettre en garde les jeunes gens tentés par leur genre de vie, en leur proposant l'exemple de Basile². En 381, Grégoire exprimait son admiration pour des Mésopotamiens incultes mais profondément spirituels, qui pouvaient être des ascètes proches de Macaire-Syméon³. L'absence de Grégoire au concile de Sidé suggère qu'on a attendu sa mort ou qu'on a profité de son absence pour condamner les messaliens, envers qui il avait jusque-là fait preuve de

1. Voir J. LEROY, *art. cit.* (p. 50 n. 1), p. 117 s. Sur *πληροφορία* en général, voir PGL, s. v. Sur d'autres notions connexes chez Macaire et Basile, voir les notes 27, 31, 51, 53-54, 58-66 de notre *art. cit.*, p. 47, n. 2.

2. *Traité de la Virginité*, XXIII, 3-6 (éd. M. Aubineau, SC 119, p. 530-553 ; voir les notes). Dans la description qu'en donne Grégoire, rien ne rappelle Macaire-Syméon.

3. R. STAATS, « Die Asketen aus Mesopotamien in der Rede des Gregor von Nyssa 'In suam ordinationem' », VC 21, 1967, p. 167-179. GRIBOMONT, *Origines*, p. 622.

sympathie¹. Enfin Grégoire lui-même, peu avant sa mort, ou un de ses disciples, rédige le *De instituto Christiano*² pour encourager le mouvement messalien modéré proche de Macaire-Syméon. On sait que cette œuvre est parallèle aux deux premiers tiers de la *Grande Lettre*, en sorte que l'un des deux écrits dépend nécessairement de l'autre³, à moins qu'il n'existe une source commune, ce qui est moins probable. L'opinion qui semble prévaloir actuellement, à la suite de l'étude de R. Staats⁴, considère la *Grande Lettre* comme l'écrit original, et explique le *De instituto christiano* comme une tentative pour traduire les idées de Macaire-Syméon sur l'ascèse spirituelle en un langage plus littéraire, apte à être lu des milieux cultivés, en atténuant les expressions messaliennes et en infusant dans la *Lettre* des notions philosophiques. Il est vrai que M. Canévet a récusé l'authenticité nysseenne du *De instituto* (que W. Jaeger avait

1. Le concile de Sidé fut présidé par Amphiloque d'Iconium, ami de Basile, de Grégoire de Nazianze et de Grégoire de Nysse, et destinataire des épîtres canoniques (188 et 199) de Basile. Celui-ci y prescrivait notamment d'agir contre les sectes enthousiastes des Encratites, des Hydroparatastes, des Saccophores et des Apotactites. Amphiloque peut avoir inspiré les décisions impériales contre ces sectes dans les années 381-383 (cf. *Cod. Theodos.* XVI, 5, 7-9. 10. 11). L'agitation des messaliens en Lycaonie et Pamphylie, ainsi que sa position d'héritier spirituel de Basile, auront pu décider Amphiloque à agir (cf. K. HOLL, *Amphilochius von Ikonium in seinem Verhältnis zu den grossen Kappadoziern*, Tübingen et Leipzig, 1904, p. 34-38). Amphiloque a pu être poussé à l'action par Flavien d'Antioche, car il lui rend compte de ses décisions par une lettre que Photius a encore pu lire (cf. A. GUILLAUMONT, art. « Messaliens », *DS*, t. 10, c. 1074-1083).

2. Édité par W. Jaeger, *GN* 8, 1, 1952, p. 40-89.

3. JAEGER, *Works*, 174-207, voyait dans la *Grande Lettre* une « métaphore développée » du *De instituto*. Voir la bibliographie sur ce sujet dans les articles « Grégoire de Nysse », *DS* t. 6, 1967, col. 1011, et « Macaire (Pseudo) », *DS*, t. 10, col. 26 et 42.

4. R. STAATS, *Gregor von Nyssa und die Messalianer* (PTS 8), Berlin, 1968.

admise sans discussion), en arguant des différences qui existent entre le vocabulaire, l'exégèse et la théologie du *De instituto christiano* et ceux des autres œuvres de Grégoire¹; mais J. Gribomont explique ces différences précisément par le modèle macarien dont s'inspire Grégoire, qui le reprend et le remanie afin d'en mieux propager les idées².

La question est très complexe; elle sera traitée en détail dans l'introduction spéciale à la *Grande Lettre* et au *De instituto christiano*. R. Staats a comparé les deux textes, leurs citations bibliques et leur composition littéraire, mais une confrontation globale de l'œuvre de Grégoire et de celle de Macaire est nécessaire³.

On ne saurait comparer l'intelligence et la culture de Grégoire à celles de Macaire; mais on peut relever entre leurs pensées les points de contact suivants: une vision théologique centrée sur la création de l'homme à l'image de Dieu; une exégèse spirituelle (plus imaginative chez Macaire, plus philosophique chez Grégoire) qui prolonge l'exégèse allégorique d'Origène; la doctrine des sens spirituels; et l'idée de croissance et de progrès indéfinis, liés à l'incompréhensibilité de Dieu (perçue de manière plus expérimentale par Macaire, plus philosophique par Grégoire). La tension entre la doctrine des sens spirituels et celle de l'incompréhensibilité de Dieu fait le nerf de leurs spiritualités. Grégoire est surtout mû par l'idée de l'infinité de Dieu⁴; tout en ayant un sens très vif du mystère de Dieu, Macaire insiste

1. M. CANÉVET, « Le 'De Instituto Christiano' est-il de Grégoire de Nysse ? », *REG* 82, 1969, p. 404-423.

2. GRIBOMONT, *Origines*, p. 622 s.

3. De nombreuses observations ont déjà été rassemblées par JAEGER, *Works*, p. 70-114 et 208-223; STAATS, *Gregor*; M. CANÉVET, art. cit. (*supra*, n. 1).

4. Voir M. CANÉVET, art. « Grégoire de Nysse (saint) », *DS* t. 6, 1967, col. 984 s., d'après E. MÜHLENBERG, *Die Unendlichkeit Gottes bei Gregor von Nyssa*, Göttingen, 1966.

plus sur l'aspect expérimental de la vie spirituelle. Macaire ignore ou refuse la ténèbre mystique (γνόφος), l'une des conceptions les plus originales de Grégoire ; il reste un mystique de la lumière¹. Mais, directement ou non, il dépend sans doute de Grégoire sur bien des points, quoique Grégoire s'inspire certainement beaucoup de l'expérience vécue de milieux monastique dont Macaire est un bon témoin.

5. Sources et originalité du Pseudo-Macaire

Le Pseudo-Macaire se trouve donc au confluent de plusieurs courants et a subi des influences diverses. Chrétien à la sensibilité orientale, il a pu être en contact avec le manichéisme et le judaïsme. Par ailleurs, il semble avoir voyagé. Doué d'un grand sens de l'observation, il a beaucoup vu et a une grande expérience. S'il ne connaît les auteurs classiques que de seconde main, il a reçu une certaine formation rhétorique et philosophique, et s'exprime avec facilité. Ses comparaisons n'ont pas la précision de celles de Grégoire de Nysse, mais elles naissent d'une imagination bien plus vigoureuse. Macaire a-t-il mené une carrière profane dans l'administration, l'armée ou le commerce ? La chose est possible, et l'une de ses *Homélies*² décrit la quête d'un « homme avisé » tour à tour déçu par les rois et les magistrats, les sages, les rhéteurs et les artistes, et « se cherchant un Dieu capable de guérir les maladies de l'âme ». Si ce texte n'est pas une allusion autobiographique, il évoque en tous cas les centres d'intérêt de Macaire dans la culture de son temps.

1. Voir I. LEMAÎTRE, art. « Contemplation », *DS* t. 2, 1953, col. 1791 s., 1848 s., 1851-1854.

2. *II*, 45, 4. L'*Homélie II*, 32, 7-8 parle d'une vocation à la vie ascétique résultant d'un échec dans le monde.

La cosmologie et l'anthropologie du Pseudo-Macaire sont fondées sur une vision du monde relativement coordonnée, où entrent des éléments platoniciens (dignité de l'âme à l'image de Dieu ; rôle du νοῦς dans la vie spirituelle ; ascension de l'âme vers le Beau et le Bien au moyen des ailes de l'âme) et stoïciens (corporéité de l'âme, conception physique du péché et de la grâce, impassibilité, contemplation du divin à partir de la nature) ; Macaire a pu connaître ces thèmes par la philosophie scolaire contemporaine¹ ou par des écrivains et des prédicateurs ecclésiastiques. Il combat le manichéisme en affirmant la liberté de l'âme, mais il a subi l'influence de ce mouvement et, comme les messaliens, il est marqué par la hantise du mal. Son sens du symbolisme le rapproche des Syriens, mais se rattache aussi à une tradition biblique et patristique très ancienne.

Comme les Cappadociens et les auteurs contemporains, Macaire ne cite expressément que la Bible, et ne nomme que des personnages bibliques et quelques philosophes. Mais on trouve chez lui des réminiscences d'écrits chrétiens antérieurs. « Ce qu'il a embrassé de tout cœur et avec une ardente ferveur est la théologie mystique et ascétique qui s'est développée à partir de la spéculation d'Origène et a trouvé sa formulation la plus frappante dans les œuvres de Grégoire de Nysse². » Porté par ce courant complexe, Macaire reste un moine dont la vie se déroule au sein de sa communauté et dont la pensée religieuse est dominée par la Bible. Il répète pour ses disciples les exigences des Écritures ; sans prétentions

1. Voir DAVIDS, *Das Bild*, p. 33, n. 18 ; JAEGER, *Works*, p. 80 et n. 1.

2. JAEGER, *Works*, p. 229. En effet, W. VÖLKER, *art. cit. supra* (p. 41, n. 2), col. 134, indique plusieurs rapprochements avec des œuvres d'Origène. L'annotation par H. Dörries des *50 Homélies (Collection II)* fait largement appel à Origène. L'étude des sources sera reprise en fin de publication. Voir l'*Index auctorum* du présent volume.

littéraires mais avec la chaleur de sa conviction et de son expérience, il dévoile les exigences du combat spirituel et les splendeurs de la vie divine. Sans être toujours original par les thèmes traités, Macaire l'est par le ton et le style chargé d'images et de réminiscences bibliques, dont le mouvement sait entraîner l'auditeur en une incantation parfois envoûtante. Pour le fond, Macaire a surtout transmis à la littérature spirituelle ultérieure les thèmes de l'expérience et de la pédagogie de la grâce, en une synthèse réfléchie¹ où l'expérience parfois trouble des milieux messaliens a été épurée et enrichie par une réflexion théologique proche des Cappadociens et prolongeant celle de Clément d'Alexandrie et d'Origène.

Indépendant d'Évagre et sans doute légèrement plus jeune que lui, Macaire est comme lui lié aux Cappadociens. Alors qu'Évagre édifie une théorie ascétique et mystique très intellectualiste, centrée sur la doctrine stoïcienne des vertus et de l'impassibilité, Macaire développe la mystique de lumière reçue d'Origène dans le sens « du sentiment et du surnaturel conscient² ». La tendance de Macaire aura une forte influence, directement ou par l'intermédiaire de Diadoque : les mystiques nestoriens, Syméon le Nouveau Théologien et certains spirituels russes seront les principaux représentants de cette école aux époques postérieures³.

1. Macaire est classé parmi les théoriciens du monachisme par H. LIETZMANN, qui résume sa doctrine dans son *Histoire de l'Église ancienne (Bibliothèque historique)*, t. 4, Paris, 1949, p. 178-185. L. BOUYER voit en lui un représentant du « monachisme savant » et donne une notice sur Macaire dans *La spiritualité du Nouveau Testament et des Pères (Histoire de la Spiritualité chrétienne, 1)*, Paris, 1960, p. 443-456.

2. I. HAUSHERR, « Les grands courants de la spiritualité orientale », *OCP* 1, 1935, p. 126.

3. Voir notre étude sur l'influence exercée par Macaire, dans l'article « Macaire (Pseudo-Macaire, Macaire-Syméon) », *DS* t. 10, c. 39-41. Certains points au moins seront repris dans l'introduction à la *Collection II*.

CHAPITRE III

LA COLLECTION III

On lira dans ce premier volume des œuvres du Pseudo-Macaire les *Homélies* et *Questions et réponses* de la *Collection III* qui ne se trouvent pas dans la *Collection I* et qui sont absentes de la *Collection II* ou n'y sont représentées que par des extraits. Huit de ces *Homélies* et une *Question* figurent aussi dans la *Collection arabe TV*; six *Homélies* et deux *Questions* ne sont connues que par la *Collection III*¹.

1. Doctrine des Homélies traduites

a. Messalianisme ? Les *Homélies* et *Questions et réponses* traduites ici sont peu marquées par le messalianisme. Aucun texte ne semble avoir été censuré; mais deux passages sont proches de propositions messaliennes.

La fin de l'*Homélie* 10 affirme que l'homme doit recevoir « une âme divine dans l'âme... pour devenir double ». Ce texte rappelle la 16^e proposition de Jean Damascène², mais le contexte rend l'expression parfaitement défen-

1. Voir la table des concordances entre la *Collection III* et les *Collections II*, arabe *TV* et syriaque, ci-dessous, p. 68-69.

2. КМОСКО, с. CCXXXIV; PG 94, 732 B.

dable¹. Le dernier paragraphe de l'*Homélie 25* caractérise le « vrai christianisme » avec des critères expérimentaux proches de ceux que mentionnent Théodoret et Timothée². En outre, certaines *Homélies* critiquent une ascèse trop voyante et insuffisamment intérieure³, un christianisme trop superficiel⁴ et une théologie s'appuyant sur la sagesse profane⁵; mais on trouve des thèmes analogues dans d'autres textes ascétiques anciens.

b. Cosmologie et anthropologie Ces *Homélies* se distinguent par une note lumineuse et positive; elles décrivent plutôt l'action et l'expérience de la grâce que la domination du péché. Elles abondent en comparaisons pittoresques, souvent gracieuses, tirées du monde animal⁶, de la vie civique⁷ ou sociale⁸, ou portant sur la santé⁹ et l'éducation maternelle¹⁰. L'une d'elles est pour Macaire l'occasion d'expliquer pourquoi il expose les réalités spirituelles à l'aide d'exemple pris au monde visible¹¹. On pourra trouver à ces textes une couleur plus grecque qu'orientale¹²; certains thèmes platoniciens chers aux Cappadociens affleurent, comme celui du borbier¹³, des ailes de l'âme¹⁴ et de l'ascension de

1. Voir p. 162, note 1.

2. Voir p. 286, note 2.

3. 10, 3, 1; 21, 3, 2, et les notes.

4. 7, 6, 3 s.; 7, 7, 2 s.; 8, 1; cf. 25, 6, 2.

5. 7, 2, 3; 16, 3, 2-4; 22, 1 s.

6. 8, 3; 16, 2 s.; 27, 1, 3 - 2, 1.

7. 4, 3, 3; 16, 9; 19.

8. 4, 1; 7, 3; 7, 5, 2; 7, 6, 2; 25, 4, 3-5.

9. 26, 3 s.; 27, 2, 4.

10. 27, 3.

11. Cf. 16, 3, 1 et la note.

12. Voir pourtant les thèmes syriens de Marie présente à la résurrection (3, 1, 3 s. et la note) et de l'Esprit-mère (27, 4, 2 et la note.)

13. 25, 4, 3.

14. 16, 1 s. (voir la note 1, p. 180).

l'âme au-dessus du monde visible et créé¹. L'anthropologie est celle du *voûç* plus encore que celle du cœur, et plusieurs textes affirment la liberté de l'âme par rapport au corps; cet élément spiritualiste, même s'il est très imagé, équilibre ce qu'aurait de trop matérialiste et égocentrique l'anthropologie de type stoïcien, centrée sur le cœur et l'« homme intérieur » et qui est très répandue dans les *Cinquante Homélies*².

c. Théologie négative et connaissance expérimentale S'appuyant sur plusieurs textes pauliniens, quelques très beaux passages mettent en garde contre une théologie fondée sur la raison plus que sur la révélation³. Mais la loi écrite ne vivifie que si elle est perçue comme « Testament de l'Esprit⁴ », si elle est assimilée dans l'Esprit-Saint⁵. Seuls les hommes spirituels, qui parlent avec la « voix vivante du cœur », peuvent vraiment reconforter et abreuver les âmes⁶. Mais le ministère de la parole, comme tout charisme, comporte de grands dangers du fait même de sa valeur, et le vrai spirituel doit tenir son trésor caché⁷. La théologie négative de Macaire a donc une note fortement expérimentale: la vraie connaissance de Dieu est un don de l'Esprit, et seul peut en parler celui qui y a vraiment goûté. Mais rien ne doit rassasier le vrai spirituel, qui

1. 26, 1-2, 1. Ce début a pu sembler trop intellectuel au rédacteur de la *Collection II*, qui n'a repris que la fin de l'*Homélie*.

2. Voir *infra*, 26, 4, 3, et la note 1, p. 304. Nous reviendrons sur l'anthropologie de Macaire dans l'introduction à la *Collection II*.

3. 22, 1, 3; 16, 3, 2 s. Les versets cités sont notamment *Rom.* 11, 33 s.; *I Cor.* 2, 12 s., qui opposent la connaissance du spirituel à celle de l'homme psychique.

4. 15, 1; cf. 8, 1, 1. La question de l'exégèse spirituelle sera traitée avec la *Collection II*.

5. 16, 3, 4.

6. 7, 2, 2-4.

7. 7, 4; 10, 2; 21, 3, 2.

est toujours avide de dons plus précieux et ne s'estime jamais satisfait¹ : Macaire enseigne donc aussi l'épectase à sa manière, qui n'est pas philosophique, mais s'appuie sur l'Écriture, surtout sur certains versets de saint Paul². On retrouve ce thème fondamental dans les autres collections³.

d. Pédagogie de la grâce

La connaissance savoureuse de Dieu dans l'Esprit-Saint n'est possible que si l'homme correspond à la volonté de Dieu en obéissant à ses commandements et en luttant contre le mal qui s'agite dans le monde et en lui-même. Une conversion est donc nécessaire, qui représente une véritable mort, une transformation radicale, le passage d'un monde à un autre⁴.

Cette récréation est la nouvelle naissance, don de l'Esprit-Saint⁵. Mais si l'homme ne peut se libérer du péché par lui-même, il doit au moins crier pour attirer l'attention de l'Esprit, « la mère bonne et céleste⁶ ». C'est ainsi la grâce qui conduit l'âme de ses premiers balbutiements à l'âge adulte, par de longs délais et par une alternance de désolations et de consolations qui éprouvent l'âme et lui font expérimenter sa propre faiblesse, l'amertume du mal et la douceur du bien⁷. L'âme

1. 7, 5-6, 1. Ne pas se satisfaire à bon compte, ἐμπληροφορεῖσθαι § 6, li. 2 : la « plénitude » spirituelle (πληροφορία) n'est donc pas un but en soi ; Macaire est parfaitement conscient que toute expérience est ambiguë.

2. Ainsi *Phil.* 3, 12 ; *I Cor.* 4, 8.

3. Ainsi les *Homélies II*, 10 ; *I*, 16, 4, 2 s.

4. 7, 1 (voir la n.) ; 16, 3, 2-4 ; 25, 4-6 ; 26, 4, 1 ; 27, 1, 3 s.

5. Voir la note sur l'*Homélie* 8, 1, 2.

6. 27, 3 ; cf. 26, 2 s. Cassien pourrait avoir connu ce dernier passage.

7. *Homélie* 3, 2, 1 ; la *Question* 12, 2 est un des textes principaux sur l'expérience (voir les notes).

doit répondre par l'humilité et l'endurance (ὕπομονή)¹. Macaire prend ici place dans un courant théologique très ancien et authentiquement chrétien, auquel il donne une expression très moderne par son sens psychologique.

e. Piété envers le Christ

On a vu la place que tient l'Esprit dans cet enseignement et cette expérience. Mais le rôle de l'Esprit est d'unir l'âme au Christ dans la « communion de l'Esprit ». Macaire développe fréquemment le thème de l'âme épouse, quoiqu'il cite très peu le *Cantique*². Il enseigne aussi la naissance du Verbe dans l'âme³. Partout présente, sa piété ardente et très personnelle pour le Christ se donne parfois libre cours en un dialogue entre l'âme et son Seigneur, en une exhortation ou en une invocation lyriques⁴.

f. Expérience et au-delà

L'expérience de l'Esprit dès cette vie est quasi indispensable au salut⁵. En fait, il est difficile de préciser en quoi consiste l'« énergie », l'« acte », le « sentiment », la « vérité » que doit ressentir le spirituel⁶ ; on ne peut toujours

1. Le serviteur bien disposé doit aller jusqu'à accepter la damnation, si son Seigneur en décide ainsi (17, 1, 4 s.).

2. Voir les notes sur les *Homélies* 20, 1, 1 s., et 3, 2. Le peu de référence à la lettre du *Cantique* peut trahir une familiarité très profonde avec son esprit, tel que le dégageait la tradition patristique et notamment les *Homélies sur le Cantique* de GRÉGOIRE DE NYSSÉ. L'*Homélie III*, 16 de MACAIRE, par exemple, présente plusieurs points de contact avec ces *Homélies* de Grégoire ; la description du printemps par MACAIRE (*I*, 18, 6, 9-12 = KB, p. 10 s.) rappelle celle de la 5^e *Homélie* de GRÉGOIRE (GN 6, 146 s.).

3. 28, 2, 1 (voir la note).

4. *Homélies* 3 ; 6, 4 ; 16, 8.

5. 8, 1, 2.

6. Voir les *Homélies* 6, 4, 4 ; 10, 3, 2-4 ; 25, 6 et les notes. Nous reviendrons sur ces notions importantes dans l'*Introduction* à la *Collection II*.

est toujours avide de dons plus précieux et ne s'estime jamais satisfait¹ : Macaire enseigne donc aussi l'épéctase à sa manière, qui n'est pas philosophique, mais s'appuie sur l'Écriture, surtout sur certains versets de saint Paul². On retrouve ce thème fondamental dans les autres collections³.

d. Pédagogie de la grâce La connaissance savoureuse de Dieu dans l'Esprit-Saint n'est possible que si l'homme correspond à la volonté de Dieu en obéissant à ses commandements et en luttant contre le mal qui s'agite dans le monde et en lui-même. Une conversion est donc nécessaire, qui représente une véritable mort, une transformation radicale, le passage d'un monde à un autre⁴.

Cette récréation est la nouvelle naissance, don de l'Esprit-Saint⁵. Mais si l'homme ne peut se libérer du péché par lui-même, il doit au moins crier pour attirer l'attention de l'Esprit, « la mère bonne et céleste⁶ ». C'est ainsi la grâce qui conduit l'âme de ses premiers balbutiements à l'âge adulte, par de longs délais et par une alternance de désolations et de consolations qui éprouvent l'âme et lui font expérimenter sa propre faiblesse, l'amertume du mal et la douceur du bien⁷. L'âme

1. 7, 5-6, 1. Ne pas se satisfaire à bon compte, ἐμπληροφορεῖσθαι § 6, li. 2 : la « plénitude » spirituelle (πληροφορία) n'est donc pas un but en soi ; Macaire est parfaitement conscient que toute expérience est ambiguë.

2. Ainsi *Phil.* 3, 12 ; *I Cor.* 4, 8.

3. Ainsi les *Homélies II*, 10 ; *I*, 16, 4, 2 s.

4. 7, 1 (voir la n.) ; 16, 3, 2-4 ; 25, 4-6 ; 26, 4, 1 ; 27, 1, 3 s.

5. Voir la note sur l'*Homélie* 8, 1, 2.

6. 27, 3 ; cf. 26, 2 s. Cassien pourrait avoir connu ce dernier passage.

7. *Homélie* 3, 2, 1 ; la *Question* 12, 2 est un des textes principaux sur l'expérience (voir les notes).

doit répondre par l'humilité et l'endurance (ὀπομονή)¹. Macaire prend ici place dans un courant théologique très ancien et authentiquement chrétien, auquel il donne une expression très moderne par son sens psychologique.

e. Piété envers le Christ

On a vu la place que tient l'Esprit dans cet enseignement et cette expérience. Mais le rôle de l'Esprit est d'unir l'âme au Christ dans la « communion de l'Esprit ». Macaire développe fréquemment le thème de l'âme épouse, quoiqu'il cite très peu le *Cantique*². Il enseigne aussi la naissance du Verbe dans l'âme³. Partout présente, sa piété ardente et très personnelle pour le Christ se donne parfois libre cours en un dialogue entre l'âme et son Seigneur, en une exhortation ou en une invocation lyriques⁴.

f. Expérience et au-delà

L'expérience de l'Esprit dès cette vie est quasi indispensable au salut⁵. En fait, il est difficile de préciser en quoi consiste l'« énergie », l'« acte », le « sentiment », la « vérité » que doit ressentir le spirituel⁶ ; on ne peut toujours

1. Le serviteur bien disposé doit aller jusqu'à accepter la damnation, si son Seigneur en décide ainsi (17, 1, 4 s.).

2. Voir les notes sur les *Homélies* 20, 1, 1 s., et 3, 2. Le peu de référence à la lettre du *Cantique* peut trahir une familiarité très profonde avec son esprit, tel que le dégageait la tradition patristique et notamment les *Homélies sur le Cantique* de GRÉGOIRE DE NYSSÉ. L'*Homélie III*, 16 de MACAIRE, par exemple, présente plusieurs points de contact avec ces *Homélies* de Grégoire ; la description du printemps par MACAIRE (I, 18, 6, 9-12 = KB, p. 10 s.) rappelle celle de la 5^e *Homélie* de GRÉGOIRE (GN 6, 146 s.).

3. 28, 2, 1 (voir la note).

4. *Homélies* 3 ; 6, 4 ; 16, 8.

5. 8, 1, 2.

6. Voir les *Homélies* 6, 4, 4 ; 10, 3, 2-4 ; 25, 6 et les notes. Nous reviendrons sur ces notions importantes dans l'*Introduction* à la *Collection II*.

décider s'il s'agit d'une expérience mystique ou d'une purification intérieure s'étendant jusqu'aux vices spirituels, vaine gloire et orgueil¹. Le dernier mot reste à la « charité », ἀγάπη, qui « ne tombe jamais » et établit seule dans l'impassibilité². Si l'âme reste fidèle à l'Esprit du Christ, les anges viennent la chercher lors de sa sortie du corps et l'emportent vers les demeures célestes³. La plupart des *Homélies* se terminent ainsi sur la contemplation de l'union définitive au Christ dans le Royaume et la glorification de la miséricorde divine.

2. Composition de la Collection III.

La *Collection III* est transmise par trois manuscrits⁴. Deux d'entre eux, C (XI^e s.) et R (XIV^e s.), la donnent presque en entier; C et surtout R présentent quelques lacunes et chacun d'entre eux omet une pièce que l'autre retient⁵. Le troisième manuscrit, J (XVIII^e s.), contient environ la moitié des pièces de la *Collection*. De plus, le manuscrit R donne la table (rédigée vers 1900) d'un manuscrit perdu, II, qui contenait la *Collection III*⁶. Les

1. Voir l'*Homélie* 7, 7, 2 s.; l'*Homélie* 25, 6, 1 joint les « bonnes œuvres de la justice » aux « pensées secrètes du cœur purifiées par l'Esprit ». Ascèse et mystique restent toujours très mêlées.

2. Cette exégèse de *I Cor.* 13, 8 b semble l'œuvre de Macaire. On la retrouve chez Cassien et ce pourrait être une preuve qu'il a connu les *Homélies*, la *Grande Lettre* ou le *De instituto christiano*. Voir les notes sur les *Homélies* 7, 4 et 28, 3.

3. 25, 2, 3 s.; cf. 6, 3, 3-5.

4. Voir leur nomenclature ci-dessus, p. 16, n. 4, et leur description dans BERTHOLD, III, p. XII-XX; BERTHOLD, I, p. LII-LIV.

5. C omet l'*Homélie* R 13 = I, 55 (KB, p. 42-52), et R n'a pas C 11 = I, 59 (KB, p. 20-22).

6. C'est le χειρόγραφον Προδρόμου appartenant à un monastère patronné par saint Jean Baptiste. Voir BERTHOLD, III, p. XI et XIV s.

manuscrits complets (en y incluant II) donnent en plus de III une ou deux petites collections¹.

La *Collection III* contient une pièce étrangère, le chapitre IX du *Traité du Saint-Esprit* de saint Basile². La question d'authenticité se pose à propos de l'*Homélie III*, 28, qui est en partie semblable au *Logos* 19 de l'*Ascéticon* grec de l'Abbé Isaïe³. E. Klostermann et H. Berthold la jugent douteuse ou inauthentique⁴, mais l'ont éditée ainsi que le *Logos* d'Isaïe, à cause de la seconde partie (§ 3-5) qui manque dans Isaïe, et à cause du § 5, parallèle en plus long à l'*Homélie II*, 38, 5 de Macaire. Les arguments avancés contre l'authenticité sont le grand nombre des citations bibliques, inhabituel chez Macaire⁵, des différences stylistiques (non précisées) et le fait que cette pièce se trouve en fin de recueil. Mais elle est attestée aussi par les collections syriaque et arabe TV⁶; comme Isaïe (mort en 491) semble s'être inspiré de Macaire dans le *Logos* 25 de son *Ascéticon* grec⁷, rien n'empêche qu'il

1. Voir la composition de ces recueils dans BERTHOLD, III, p. XII-XV et XXIV s.; BERTHOLD, I, p. LIII s., LVII s., LX.

2. Transmis comme n° 28 du manuscrit C, 26 de R, et 35 de J. Il est malheureusement impossible de savoir à quand remonte cette insertion dans le corpus (le *terminus ante quem* étant le XI^e s., date du manuscrit C); elle est sans doute très ancienne.

3. Ce *logos* est absent d'ISAÏE, *Syriaque*; sa traduction est donnée dans ISAÏE, *Recueil*, p. 157-160. Il est édité dans KB, p. 161-165.

4. BERTHOLD, III, p. XVII; BERTHOLD, I, n. 3, p. XXXII s.

5. 88 citations pour 201 lignes; à titre de comparaison, l'*Homélie III*, 16, a 75 citations pour 415 lignes et l'*Homélie III*, 26, en a 33 pour 328 lignes. Mais l'*Homélie II*, 25 est aussi un centon biblique.

6. Syriaque: *Lettre* 9 de MACAIRE D'ALEXANDRIE; arabe: *Homélie* 32.

7. Ou *Logos* VII d'ISAÏE, *Syriaque*; les § 10-12, 17, 19 et 24 sont parallèles à II, 14, 7; 30, 5; 32, 6; 45, 7; 33, 2; 5, 6 et I, 61, 1. Voir L. VILLECOURT, « La grande Lettre grecque de Macaire », ROC 22, 1920-1921, p. 54-56.

ait aussi paraphrasé l'*Homélie* de Macaire¹. Enfin la critique interne n'exclut pas l'authenticité de la pièce, qui peut fort bien appartenir à Macaire ou à son école.

La *Collection III* date au plus tard du XI^e s. ; son compilateur a dû utiliser le modèle grec de la *Collection arabe-copte IV*, ou une collection proche de celle-ci, car elle a avec elle de nombreuses pièces communes. La *Collection III* est équilibrée et tous les genres littéraires traités par Macaire-Syméon y sont représentés ; presque toutes les *Questions et réponses* de l'*Ascéticon* y figurent². Par contre, seules trois pièces sont communes avec l'ancienne *Collection IV* ; les deux collections ont pu se constituer de manière complémentaire, ou utiliser des sources différentes. La *Collection III* a été supplantée au XI^e-XII^e s. par la *Collection II* et semble s'être peu répandue.

La *Collection III* semble être l'une des sources de la *Collection II*. En effet, dans les cas de parallélismes entre les *Homélies III*, 8 et *II*, 23 ; *III*, 26 et *II*, 46 et 49 ; *III*, 27 et *II*, 46 ; *III*, 28, 5 et *II*, 38, 5, la version de *II* semble secondaire par rapport à celle de *III*. 1^o Le texte long de *III*, 8, 2 s. a certainement été abrégé par *II*, 23³. 2^o L'*Homélie II*, 46 est formée des passages *III*, 27, 2-3, 1 = *II*, 46, 1-3 a et *III*, 26, 6, 1 - 7 = *II*, 46, 3 b - 6 a. La transition entre ces deux morceaux⁴ est assez habile dans la *Collection II*, mais la suite des images est meilleure dans *III*, et la version arabe confirme l'ordre de *III*. Quant au texte, le passage *III*, 27, 3, 1 a conservé la

1. Ainsi la citation de *I Thess.* 5, 23, explicite chez Macaire (p. 336, li. 19 s.), est très estompée chez Isaïe (KB, p. 165, 8).

2. Voir à ce sujet la table des concordances dans BERTHOLD, *III*, p. xxiii s., complétée par les indications en tête de chaque *Homélie*, et STROTHMANN, *Das arabische Sondergut*, p. 7-14. Nous ne pouvons donner ici une table de toute la *Collection* ; pour les pièces traduites ici, voir ci-dessous, p. 68 s.

3. Voir la note sur l'*Homélie III*, 8, 3, 1.

4. Ligne 42 s. dans l'édition DÖRRIBS de la *Collection II*, p. 302.

leçon difficile *πλάνη διδασκαλίας*, corrigée par *II*, 46, 3 (li. 33 de Dörries) en *κακοδιδασκαλίας* ; et surtout, *III*, 26, 7, 2 (li. 10-16) a retenu un passage origénisant sur la création séparée des âmes et des corps, rayé dans le manuscrit C, que *II*, 46, 5 (li. 83-84 de Dörries) a omis¹. 3^o La conclusion de l'*Homélie II*, 49 (§ 5) est reprise avec le paragraphe précédent (§ 4 b) à l'*Homélie III*, 26, 8 ; mais cette conclusion rappelle la comparaison du prisonnier au § 5 de cette *Homélie*, alors que rien ne lui correspond dans l'*Homélie II*, 49.

Un procédé fréquent du rédacteur des *Cinquante Homélies* apparaît donc de façon très nette en ces trois passages : 1^o Il découpe des fragments qu'il regroupe au cours d'un même morceau (*II*, 23). 2^o Des fragments consécutifs d'une même *Homélie* (*III*, 26) sont dispersés en deux endroits (*II*, 46-49). 3^o Une *Homélie* (*II*, 46) est constituée par les fragments de deux autres (*III*, 26 et 27, non consécutives d'ailleurs dans les manuscrits). Dans deux autres cas, la *Collection II* retient une partie seulement d'un groupement artificiel de deux morceaux². D'autres observations semblables pourraient aider à reconstituer l'histoire des *Collections*, qui est à peine ébauchée³.

L'édition princeps, par E. Klostermann et H. Berthold⁴, s'appuie surtout sur le manuscrit C (XI^e s.), dont les leçons sont souvent confirmées par le manuscrit J (XVIII^e s.), copié sans doute sur un modèle plus ancien

1. Voir l'apparat dans KB, p. 148, 24.

2. *II*, 2 = C 25 a ; *II*, 24 = C 34 a (voir la table des concordances, ci-dessous, p. 68 s).

3. Nous n'avons pas eu accès à la dissertation de U. SCHULZE citée *supra*, p. 30, n. 2, qui conclut à l'antériorité de *III* par rapport à *II*. E. A. DAVIDS (« Eine Illustration zur Textüberlieferung des Corpus Macarianum », *Byzantinische Zeitschrift* 61, 1968, p. 10-18) conclut au caractère secondaire de l'*Homélie II*, 30 par rapport à *III*, 16 qu'elle abrège.

4. *Neue Homilien des Makarios/Symeon. I aus Typus III* (TU 72), Berlin, 1961.

que C. Le manuscrit R (xiv^e s.) a tendance à corriger, abrégé et gloser, mais contient de bonnes leçons. Le texte de cette édition a été repris à Athènes en 1971¹; la 3^e *Homélie* a été traduite en français par F. Refoulé². Nous reprenons ici le texte de Klostermann et Berthold, avec quelques modifications³.

Pour faciliter les références, nous introduisons à l'intérieur des longs paragraphes de l'édition Klostermann-Berthold une subdivision en sous-paragraphes, dans l'esprit de l'excellente division du texte de la *Collection I* dans l'édition de H. Berthold.

Notre traduction cherche à être lisible tout en restant littérale. On a dû souvent couper les longues phrases, notamment les comparaisons où interviennent des incidentes. Le mot νοῦς a été traduit par « intelligence⁴ », pour le distinguer de πνεῦμα (qui désigne toujours l'Esprit-Saint ou les esprits mauvais, sauf dans certaines citations pauliniennes). L'adjectif νοερός a été rendu conventionnellement par « immatériel » (« spirituel »

1. Dans la Βιβλιοθήκη ἑλληνῶν πατέρων καὶ ἐκκλησιαστικῶν συγγραφέων, t. 42, avec une introduction de C. BONIS.

2. « Pseudo-Macaire : 'Vois mes blessures' », *La vie spirituelle*, t. 106, 1962, p. 428-433.

3. Voir les *Homélies* 6, 1, 1 (li. 11); 7, 2, 1 (li. 3); 15, 5 (li. 57) et les notes. Quelques signes de ponctuation sont également rétablis. Nous maintenons dans le texte, entre crochets obliques (< >), les additions proposées par Klostermann et Berthold. J. DARROUZÈS estime que certaines d'entre elles (*Homélie* 4, 1, li. 36 et 4, 3, li. 19; 12, 10; 24, 39) ne sont pas indispensables (recension de l'édition Klostermann-Berthold, dans *REB* 20, 1962, p. 241). Mais elles s'appuient sur des passages parallèles de Macaire, et leur caractère de conjecture apparaît clairement dans le texte. Nous remercions une fois de plus les éditeurs de Berlin de l'aimable autorisation de de nous servir du texte des T.U. (N.D.E.).

4. Malgré plusieurs inconvénients, dont celui de rendre νοῦς par un mot féminin, ce qui estompe l'opposition νοῦς-ψυχή, on a évité « intellect » utilisé dans la traduction d'Évagre par A. et C. GUILLAUMONT (voir *JC* 171), pour suggérer chez Macaire une nuance du mot νοῦς moins intellectualiste que chez Évagre.

étant réservé à πνευματικός). On a cherché à garder des équivalents fixes pour les termes techniques, tout en épousant leurs nuances : πληροφορία est rendu par « plénitude » ou « conviction »; ἐνέργεια par « énergie » ou « activité » (surnaturelles).

Table des concordances
entre les *Homélie*s de la *Collection III* traduites ici
et les autres *Collections*.

<i>Collection III</i>	Manuscrit C	<i>Collection II</i> et appendice	Manuscrit arabe V	<i>Collection syriaque</i>
<i>Homélie</i> s	<i>Logoi</i>	<i>Homélie</i> s		
1	2		<i>Logion bref</i> 2, 1-4	
3	9		<i>Homélie</i> 17	
4	10			
6	12		<i>Homélie</i> 16	
7	13			
8	14	§ 2 s. = II, 23, 1 s.		
10	15 a	§ 1, 3-2 = H. 55, 4 b. 1-3	<i>Homélie</i> 25	
12	18 b	§ 1, 2-4 : cf. II, 26, 6, li. 58-74		
15	21			
16	22			
17	23			
18	24			
	(25 a	II, 2	<i>Homélie</i> 8 a)	
	25 b		<i>Homélie</i> 8 b	
19	26			
20	27			
21	29		<i>Homélie</i> 14	
22	(34 a	II, 24	<i>Homélie</i> 5, 1-6)	
24	34 b	§ 4 s. = II, 31, 5 b-6 a	<i>Homélie</i> 5, 7-9	
25	35		<i>Homélie</i> 26	
26	38, 1-5		<i>Homélie</i> 13, 1-11	
	6-7	II, 46, 3 b-6	<i>Homélie</i> 13, 12-15	
	8	II, 49, 4 b-5	<i>Homélie</i> 13, 16-17	
27	41	§ 2-3, 1 = II, 46, 1-3 a	<i>Homélie</i> 22,	
28	42	§ 5 = II, 38, 5	<i>Homélie</i> 32	
				<i>Lettre</i> 9 de Macaire l'Alexandrin

Sigles relatifs à la Collection III

Manuscrits

- C *Atheniensis* B.N. 272, XI^e siècle.
 R *Athos, Panteleimon* 129, XV^e siècle.
 J *Athos, Iviron* 1318, XVIII^e siècle.

Édition

- KB E. KLOSTERMANN et H. BERTHOLD, *Neue Homilien des Makarius/Symeon, I aus Typus III (TU 72)*, Berlin, 1961.

N. B. : Les numéros en chiffres romains placés en tête du texte grec et de la traduction française sont ceux de l'édition KB.

Les titres et chiffres donnés en grec en tête du texte des *Homélies* sont ceux du manuscrit C.

Les titres grecs donnés en note sont ceux que le manuscrit R place au début des *Homélies*, sauf pour les *Homélies* 6, 7 et 10, où ils sont tirés de la table.

Les titres français des *Homélies* sont du traducteur.

Les *Homélies* 2, 5, 9, 11, 13, 14, 23 de la *Collection III*, qui appartiennent aussi à la *Collection I*, ne sont pas reprises ici et seront traduites avec la *Collection I*.

TEXTE ET TRADUCTION

I

〈Λόγος β'〉

1 1. Ἐρώτησις. Πῶς λέγει Παῦλος · « ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα » « ἑαυτοῖς εἰσι νόμος ^a » ; εἰ μὴ εἶχον τὸν φυσικόν, πῶς ἐγίνοντο ἑαυτοῖς νόμος ;

5 Ἀπόκρισις. Διακρίσεως χρῆζει ὁ λόγος · καὶ ἡμαῦρωται ὁ ἔσω ἄνθρωπος καὶ οὐκ ἡμαῦρωται, καὶ τετύφλωται καὶ μερικῶς διήνοικται, καὶ νεκρός ἐστι καὶ ἐν τῇ φύσει ζῆ.

2. Οὐκ ἐγχωρεῖ δέ τινα εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν ^b, εἰ μὴ διὰ πολλῶν πειρατηρίων, διὰ πολλῶν γυμνασιῶν, διὰ πολλῶν ἀτιμιῶν. Οὕτω γὰρ δεῖ τὸ σκεῦος τοῦτο γυμνασθὲν εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν ^c, ἀγύμναστος δὲ οὐδεὶς εἰσέρχεται. Ὡσπερ γὰρ ἵνα ᾗ σκεῦος ἀπόσκληρον καὶ λάβη αὐτὸ τεχνίτης, καὶ εἰσενέγκας αὐτὸ εἰς τὸ πῦρ πάλιν αὐτὸ ἐκβάλλει, σφυροκοπεῖ, πάλιν αὐτὸ εἰσφέρει, ἕως ἄν γένηται ἀπαλὸν καὶ σκεῦος τίμιον ἀποτελεσθῆ καὶ προχωρήσῃ εἰς ὑπηρε-

Tit. apud R : Πῶς κατορθοῦται ὁ χριστιανισμός.

1 a. Rom. 2, 14. b. Cf. Matth. 18, 8 par. ; 19, 17. c. Cf. Matth. 19, 24 par. Jn 3, 5.

1. Ce bref dialogue reste obscur pour nous. Le questionneur a mal compris le texte de Rom. 2, 14. En ce passage, Paul parle de la loi juive et non de la loi naturelle, puisqu'il veut montrer que sans avoir connaissance de la loi (hébraïque), les païens accomplissent naturellement ses prescriptions, et possèdent donc une loi (naturelle) inscrite en leur cœur. Au contraire, le disciple de

I

GRANDEUR ET EXIGENCES DU CHRISTIANISME

1 Question
sur la Loi

1. *Question* : Comment Paul peut-il dire : « Les peuples qui n'ont pas de loi se tiennent à eux-mêmes lieu de loi ^a » ? S'il n'avaient pas la loi naturelle ¹, comment devenaient-ils une loi pour eux-mêmes ?

Réponse : Cette parole demande une distinction : l'homme intérieur est détruit (par le péché), et il ne l'est pas ; il est aveuglé, et ses yeux restent en partie ouverts ; il est mort, et sa vie naturelle persiste.

Nécessité
des épreuves

2. Personne ne peut entrer dans la vie ^b sinon par de multiples épreuves, un long entraînement, beaucoup d'outrages. C'est ainsi que notre être, une fois entraîné, doit entrer dans le Royaume ^c ; sans entraînement, nul n'y pénètre. Voici un matériau très dur. Un artisan le prend, le met dans le feu puis l'en ressort, le bat au marteau, puis le remet dans le feu jusqu'à ce qu'il soit devenu malléable et ait été transformé

Macaire semble comprendre (ce qui peut se justifier abstraction faite du contexte) que, pour Paul, les païens n'ont même pas de loi naturelle. De son côté, Macaire accepte l'assertion que les païens sont privés de loi : depuis la transgression d'Adam, l'homme laissé à lui-même est mort à la vie divine, il est spirituellement aveuglé, et donc comme privé de référence morale. Mais il ne l'est que dans une certaine mesure, d'où la distinction proposée, que l'on retrouve dans les *Homélies II*, 12, 2, 13-15 et 26, 1, 11 s.

- 15 σίαν τῷ δεσπότη ἢ ὡσπερ ἕνα ἦ κηρός, οὗτος ὢν ἐν ψυχρῷ
 ἀέρι ἀπόσκληρός ἐστιν, ὅταν δὲ βληθῆ εἰς πῦρ καὶ ἄρρηται
 μαλάσσεσθαι καὶ ἀπαλύνεσθαι, τότε λαμβάνει τύπον καὶ
 εἰκόνα τελείαν τῆς σφραγίδος — 3. οὕτω καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ
 20 πολλάκις εἰσερχομένη εἰς πῦρ καὶ δοκιμαζομένη χρήζει
 παιδαγωγίας πολλῆς, ἵν' οὕτω δυνηθῆ τὴν τελείαν εἰκόνα
 ἐντυπωθῆναι τοῦ Χριστοῦ καὶ σφραγῖδα ἐπουράνιον. Καὶ
 τὰ σκευὴ δὲ τὰ ὀστράκινα ^a ὁ κεραμεὺς βάλλει εἰς πῦρ καὶ
 ὕδωρ καὶ οὕτω δοκιμάζει, κάκει τὰ μὲν αὐτῶν γίνεται χρή-
 σιμα, τὰ δὲ λύεται καὶ ἀφανίζεται. Οὕτω καὶ οἱ βαίνοντες εἰς
 25 τὰ πειρατήρια καὶ εἰς τὴν γυμνασίαν τοῦ πολέμου ὄντες τῶν
 δύο τὸ ἕτερον ἢ νικῶσιν ἢ καταπίπτουσι καὶ ἀπόλλυνται καὶ
 γίνονται μακρὰν τοῦ θεοῦ καὶ ἀλλότριοι τῆς ζωῆς. Οἱ
 <δὲ> ὑπομένοντες τὰ πειρατήρια καὶ τὰς θλίψεις, πίπτοντες
 ἐγειρόμενοι, οἰκοδομοῦντες καταστρεφόμενοι, λαμβάνουσι τὰ
 30 νικητήρια καὶ οὕτω λοιπὸν ἄπτατοί εἰσι καὶ ἀνίκητοι.
 Οὕτω γὰρ ἐστὶν ἡ ψυχὴ γυμναζομένη ἢ ποτὲ πίπτει ποτὲ
 ἐγείρεται, οἰκοδομεῖ καταστρέφεται, ἕως οὗ τὰ νικητήρια
 ἀπενέγκηται.
4. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς φαινομένοις τὰ παιδιά πολλὰ ὁμοῦ
 35 ἀπέρχονται εἰς τὴν σχολὴν ἢ ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν ἄτακτοι, οἱ
 δὲ θεατρικοί, οἱ δὲ ἀσελγεῖς, οἱ δὲ κυνηγοί, οἱ δὲ σχολαστι-
 κοὶ καὶ ἐξέκτορες ἐξέρχονται ἢ οὕτω καὶ εἰς τὰ μοναστή-
 ρια πολλοὶ ὁμοῦ εἰσὶν ἀδελφοὶ καὶ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου τινὲς
 αὐτῶν εἰσέρχονται εἰς τὴν ζωὴν, τινὲς δὲ οὐ.
- 40 5. Ὡσπερ γὰρ τὸ φυτόν, ἕως ὅτε νήπιον ἐστὶν, καὶ χαυνοῦ-
 ται καὶ οὐ δύναται ῥιζωθῆναι εἰς τὴν γῆν, καὶ ἐὰν καταλά-
 βωσιν ἀέρες σκληροί, ἀποκναίεται, καὶ ἀνεμοὶ ὅταν ἐπέλθω-
 σιν, συσσεύουσι καὶ καταρρίπτουσι, ὅταν δὲ ὄντως ῥιζωθῆ
 κατὰ βάθους εἰς τὴν γῆν, οὔτε ἀέρες οὔτε χειμῶνες βλάψαι

a. Cf. II Tim. 2, 20.

en un vase précieux, apte au service du maître¹. Voici encore de la cire. Dans l'air froid, elle est très dure ; mais quand on la met dans le feu et qu'elle commence à se ramollir et à devenir malléable, alors elle reçoit l'empreinte et l'image parfaite du sceau. 3. De même aussi, l'âme a besoin d'une formation complète, en entrant souvent dans le feu et en étant mise à l'épreuve, afin de pouvoir ainsi recevoir l'empreinte de l'image parfaite du Christ et du sceau céleste. Et le potier jette les vases d'argile ^a dans le feu et dans l'eau pour les éprouver ; les uns en sortent bons pour l'emploi, les autres se désagrègent et sont détruits. Et de même, ceux qui affrontent les épreuves et sont soumis à l'entraînement de la guerre, de deux choses l'une, ou bien remportent la victoire, ou bien succombent et périssent, s'éloignent de Dieu et deviennent étrangers à la vie. Mais ceux qui supportent les épreuves et les afflictions tombent et se relèvent, bâtissent et sont renversés, reçoivent le prix et ainsi restent désormais inébranlables et invincibles. Telle est l'âme soumise à l'entraînement : tantôt elle tombe et tantôt elle se relève, elle bâtit et est renversée, jusqu'à ce qu'elle remporte le prix.

4. Dans le monde visible, les enfants sont nombreux à aller ensemble à l'école ; mais les uns en sortent indisciplinés, d'autres acteurs de théâtre, d'autres débauchés, d'autres chasseurs, d'autres lettrés ou fonctionnaires. De même, dans les monastères, beaucoup de frères se trouvent ensemble : grâce au libre arbitre, certains entrent dans la vie, d'autres non.

5. Tant que la plante est jeune, elle reste sans consistance et ne peut s'enraciner dans la terre ; si un climat trop rude la surprend, elle s'épuise ; quand des vents surviennent, ils la secouent violemment et l'abattent.

1. L'art du potier illustre la pédagogie divine : voir les *Homélies III*, 10, 2, 3 ; 21, 3, 1 ; I, 55, 2, 5 = KB, p. 46.

45 δύνανται, ἐπειδὴ κατὰ βάθους ἐρρίζωται καὶ ἔστιν ἰσχυρόν. Οὕτω καὶ οἱ ἀδελφοὶ ἀκμὴν παιδία εἰσὶ, νήπιοι χρῆζοντες πολλῆς παιδαγωγίας, οἱ γὰρ μαθητευόμενοι τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ^e πάντοτε χρῆζουσιν ὁδηγῶν τῶν προδιοδευσάντων, ἕως ὅταν ριζωθῶσιν εἰς τὴν χάριν καὶ γένωνται ἄπτωτοι καὶ ἀσάλευτοι.

2 1. Οἱ γὰρ Χριστιανοὶ ἀνώτεροι γίνονται παθῶν καὶ δαιμόνων, δεσπότηται εἰσὶ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ^a καὶ νυμφῶν (ῶνος υ)ιοὶ ^b τοῦ Χριστοῦ καὶ κληρονόμοι θεοῦ ^c, οὗτοι ἐφθασαν εἰς τὴν τελειότητα τοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας ^d καὶ οὔτε πόνοι σωματικοὶ ἢ πυρετοὶ ἢ δαίμονες βλάψαι αὐτοὺς δύνανται. πάντων γὰρ δεσπότηται εἰσὶ καὶ τὰ ἰοβόλα θηρία ὑποτέτακται αὐτοῖς. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ^e, δεσπότης ὢν τῶν κτισμάτων, παθῶν τε καὶ δαιμόνων ἐκυρίευσεν, μετὰ δὲ τὸ παραβῆναι αὐτὸν δοῦλος γέγονε παθῶν καὶ δαιμόνων καὶ πυρὸς καὶ ξίφους. Πάλιν δὲ ἐπελθόντος τοῦ Χριστοῦ οἱ ἄνθρωποι διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ βαπτίσματος φθάνουσιν εἰς τὸ πρότερον μέτρον τοῦ Ἀδάμ, δεσπότηται δαιμόνων καὶ παθῶν γίνονται, ὁ « ἔσχαιτος » ἐχθρὸς ὁ θάνατος ὑπὸ τοὺς πόδας ^f » Ἀδὰμ κατετέθη.

10 15 Χρῆ γὰρ τὸν Χριστιανὸν μακρὰν γενέσθαι τῶν βελῶν τῆς κακίας καὶ ζητεῖν σωθῆναι καὶ εἰς ὅλα τὰ ἄλλα συγκερασθῆναι.

2. Εἰ δὲ τὸν μὲν ὀφθαλμὸν ἔχων τέλειον καὶ τὸ πρόσωπον τῆς ὕψεως αὐτοῦ, τὰς δὲ χεῖρας ἢ πόδας πέπληκται, οὗτος 20 δύο μέλη ἔσχε σῶα καὶ τὰ ἄλλα ἀσθενῆ εἰσιν. Ἀλλὰ χρῆ

^e. Cf. Matth. 13, 52.

^{2 a}. Cf. Matth. 10, 1. ^b. Cf. Matth. 9, 15 par. ^c. Cf. Rom. 8, 17. ^d. Ephés. 4, 13. ^e. Cf. I Cor. 15, 45. ^f. Cf. I Cor. 15, 26-27.

1. Ces guides sont les hommes spirituels éprouvés dont parle l'Homélie III, 7, 2, 2 s.

2. Sans doute le glaive de feu du paradis (Gen. 3, 24) ; mais le mot des Septante est *ρομφαία* et non *ξίφος*. En un autre passage, Macaire voit de mystérieux glaives fichés en travers du parcours

Mais quand elle est vraiment enracinée en profondeur dans la terre, ni le climat ni les hivers ne peuvent lui faire de tort, puisqu'elle est enracinée en profondeur et demeure solide. Et de même les frères sont encore des enfants, des tout-petits ayant besoin d'une formation complète : car ceux qui se font disciples du Royaume des cieux ^e ont toujours besoin de guides ¹ qui leur montrent le chemin, jusqu'à ce qu'ils soient enracinés dans la grâce et deviennent fermes et inébranlables.

2 Le christianisme se situe hors du monde

1. En effet les chrétiens s'élèvent au-dessus des passions et des démons, ils sont maîtres des esprits impurs ^a, compagnons de l'époux ^b qu'est le Christ et héritiers de Dieu ^c ; ils sont parvenus à la perfection du Christ, à (la dimension de) l'homme parfait, à la stature de l'âge adulte ^d ; ni souffrances corporelles, ni fièvres, ni démons ne peuvent leur nuire ; ils sont maîtres de tout et les animaux venimeux leur sont soumis. Car le premier homme ^e lui-même, qui était maître des créatures, dominait les passions et les démons ; mais après qu'il eut transgressé le commandement, il devint l'esclave des passions, des démons, du feu et du glaive ². Puis le Christ est survenu : par la puissance du baptême, les hommes atteignent de nouveau la stature primitive d'Adam et deviennent maîtres des démons et des passions ; le dernier ennemi, la mort, a été déposé sous les pieds ^f d'Adam. En effet, le chrétien doit se placer hors de portée des flèches de la malice et chercher à être sauvé et à recevoir sa part de toutes les récompenses.

2. Si, tout en ayant l'œil et le visage intacts, on est infirme des mains et des pieds, deux membres sont en bonne santé mais les autres sont malades. Or il faut que

de l'âme (II, 4, 2, li. 16.21.31). L' « épée » (*μάχαιρα*) est une séquelle du péché d'Adam (III, 21, 3, 3).

τὸν Χριστιανὸν ὅλα τὰ μέλη σώα καὶ ὑγιῆ ἔχειν. Τὸ ἄρμα καὶ τὸ ὄπλον τοῦ Χριστιανισμοῦ καὶ ἡ ἔνωσις καὶ ἡ διαγωγὴ ὅλη ἐκτός ἐστι τοῦ κόσμου τούτου καὶ διὰ τοῦτο οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ οἶδασι τί ζητοῦσιν. Γῆς τεχνῖται γίνονται εἰς οὐρανὸν οὐκ ἀτενίζοντες, οὐδὲ ζητοῦσι μαθεῖν 25 τέχνην εἰς οὐρανοὺς ἀνάγειν δυναμένην. Καὶ εἰ εὕρισκεις ἐμπόρους πολλὰκις εἴτε φιλοσόφους, εὕρισκεις ὅτι τοῦ αἰῶνος τούτου εἰσὶν. Τὸ δὲ μυστήριον τοῦ Χριστιανισμοῦ μέγα ἐστὶ καὶ περισπούδαστον μόνους τοῖς ἐκτός τοῦ κόσμου εὕρισκο- 30 μένοις.

3. Ὡσπερ ἵνα ἡ πόλις μεγάλη καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ὅλοι ὦσιν εὐγενεῖς, ὅλοι βασιλεῖς, ὅλοι ἱερεῖς, ὅλοι πλούσιοι, συμβῆ δὲ τούτοις διαμερισθῆναι ἓνα ἓνα εἰς πατρίδας τινάς, λοιπὸν ὅλοι οἱ οἰκήτορες τῶν μερῶν ἐκείνων, ἔνθα αὐτοῖς ἀπαντῶσιν, 35 ὡς βάρβαροι καὶ ξένοι αὐτοῖς παραφαίνονται, ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἐκείνοις. Μόνον δὲ ἀλλήλους ἔταν ἴδωσιν ἐπιγινώσκουσιν, ὅτι ὁμόγλωσσοὶ εἰσι καὶ μιᾶς πόλεως. Οὗτοι γὰρ ἄλλου κόσμου εἰσὶν, ἄλλης πόλεως πολῖται εἰσι (τῆς τῶν ἁγίων), ἄλλου αἰῶνος (ὅσοι γὰρ ἐν Χριστῷ, καινῇ κτίσις ^h), ἄλλης σοφίας, 40 ἄλλου πνεύματός εἰσι μέτοχοι ⁱ, ἄλλης προαιρέσεως, ἄλλου πλούτου, ἄλλου ἀξιώματος, ἄλλης προαιρέσεως, ἄλλον νοῦν ἔχουσιν (Χριστοῦ ^j), υἱοὶ εἰσι φωτός ^k, υἱοὶ νυμφῶνος ^l, υἱοὶ παρακλήσεως ^m, υἱοὶ διαθήκης ⁿ καινῆς.

3 1. Ἀληθῶς οὖν τοῖς πολλοῖς ἀγνοεῖται τὰ τῶν ἀφθάρτων ἐν οὐρανοῖς καὶ μὴ παρερχομένων. Ὑπόθου, ὅτι ἐστὶ βασιλεὺς, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου ἐστίν; Ῥήτωρ ἐστὶν ἢ φιλό-

g. Cf. *Éphés.* 5, 32. h. Cf. *II Cor.* 5, 17. i. Cf. *Hébr.* 6, 4. j. Cf. *I Cor.* 2, 16. k. Cf. *Lc* 16, 8. *Jn* 12, 36. l. Cf. *Matth.* 9, 15 par. m. Cf. *Act.* 4, 36. n. Cf. *Act.* 3, 25.

1. Litt. « le char et l'arme ». L'âme et ses pensées sont comparées à un char qui court dans un stade; ce thème platonicien se retrouve en plusieurs textes des *Collections I* et *II*. De même, le « christianisme » de Macaire est essentiellement militant, et possède donc un armement complet, la « panoplie » du « fort » (*Lc* 11, 22, cité

le chrétien ait tous ses membres sains et saufs. La course et le combat ¹ du christianisme, ainsi que son unité et tout son genre de vie, se trouvent hors de ce monde; et c'est pourquoi la plupart des hommes ne savent pas ce qu'ils cherchent. Ils deviennent des artisans de la terre, sans regarder vers le ciel, et ne cherchent pas à apprendre un art qui puisse les faire monter aux cieux. Et si tu trouves des commerçants ou des philosophes, tu trouves souvent qu'ils appartiennent à ce monde. Mais le mystère du christianisme est grand ^g, il n'est objet de quête ardente que pour ceux qui se trouvent hors du monde. 3. Supposons une grande ville dont les habitants seraient tous nobles, tous rois, tous prêtres, tous riches: s'il leur arrive d'être dispersés chacun dans une patrie différente, alors tous les habitants de ces régions, quand ils les rencontrent, leur feront l'effet d'étrangers et de barbares, mais le contraire aussi sera vrai. C'est seulement quand ils se voient qu'ils reconnaissent leur communauté de langue et de cité. En effet, (les chrétiens) appartiennent à un autre univers, ils sont citoyens d'une autre ville — celle des saints ²; ils participent à un autre monde — car tous ceux qui sont dans le Christ sont une nouvelle créature ^h —, ils ont en partage une autre sagesse, un autre esprit ⁱ, une autre louange, une autre richesse, une autre dignité, une autre volonté, ils ont une autre pensée, celle du Christ ^j, ils sont fils de lumière ^k, compagnons de l'époux ^l, fils de consolation ^m, fils de la nouvelle alliance ⁿ.

3 1. Il est donc bien vrai que les réalités indestructibles et impérissables, celles des cieux, sont ignorées du grand nombre. Suppose un roi: n'appartient-il pas à ce monde-

infra, 3, 1, 1) ou celle détaillée par Paul (*Éphés.* 6, 11-17, souvent cité).

2. Sur la fraternité des saints dans le Royaume, voir l'*Homélie II*, 12, 4.

σοφος, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου ἐστίν ; Εἰ δὲ ἐστὶν ἐκείνου
 5 τοῦ αἰῶνος, οἶδεν ἐκείνην τὴν γλῶτταν καὶ μέτοχος ἐστὶν
 ἐκείνης τῆς σοφίας ἄπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς
 οὐχ εὐρίσκεται, οὔτε ἐστὶν οὔτε ἀληθῶς δύναται ἔργω καὶ
 δυνάμει γνωρισθῆναι, ὅτι φαντασία ἐστὶ καὶ ὀφθαλμῶν πλάνη
 πάντα τὰ φαινόμενα.

10 2. Καὶ διὰ πόσων δεῖ παρελθεῖν τινα καὶ ἐπιτυχεῖν τῆς
 ζωῆς ; διὰ πολλῶν πειρατηρίων. Οὐκ ἐγγωρεῖ γὰρ τινα
 εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν ^a, ἐὰν μὴ παρέλθῃ τὴν τραχεῖαν ὁδὸν ^b
 καὶ τοὺς φοβεροὺς τόπους.

3. Ὡσπερ γὰρ ἡ ὀμίχλη ἐπίκειται τῷ ἀέρι, οὕτως ἡ δύνα-
 15 μίς τοῦ σατανᾶ ἐπλήρωσε τὰς καρδίας τοῦ Ἀδάμ καὶ ἐπί-
 κείται ὅλαις ταῖς προαιρέσεσιν ὁ καπνός. Καὶ λοιπὸν εἰσι φιλα-
 λήθεις καίτοι συνόντος τοῦ καπνοῦ σπουδάζοντες ἀντιστή-
 κειν καὶ ἀγωνίζεσθαι, ἀλλ' οὐκ εὐθέως γίνονται τοῦ ἀγαθοῦ
 20 μέρους, εἰ μὴ διὰ πολλοῦ δρόμου καὶ ἀγῶνος. Οὗτοι τῶν
 μὴ ἀγωνιζομένων καλλίονες εἰσιν.

4. Ὅμως πολλοὶ μικρᾶς ἀναπαύσεως τυγχάνοντες καὶ
 αὐξανόμενοι ἐν χάριτι ἐπήρθησαν καὶ ἐτυφώθησαν καὶ
 ἐνόμισαν εἰς τὴν ἐλευθερίαν ἐφθακέναι καὶ εἶπαν ἑαυτοὺς
 τελείους, οἱ δὲ ὑποκλύπτονται ὑπὸ τῆς κακίας καὶ οὐκ
 25 οἶδασιν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἀπώλεσε τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν,
 εἰ μὴ ἡ ἔκτασις καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἀδάμ ὁ ὄφις
 ἐπλάνησεν, ὅτι ὡς θεοὶ ^c γίνεσθε. Πάνυ γὰρ τὸ θεῖον ἀντι-

^a Cf. Matth. 18, 8. ^b Cf. Sir. 6, 20. Jér. 2, 25. Bar. 4, 26.
 Lc 3, 5. ^c Cf. Gen. 3, 1-4.5.

1. Le monde d'en-haut ne peut être connu que par les chrétiens, qui lui sont vraiment accordés (voir les *Homélies III*, 16, 2, 5 ; 16, 3, 2-4 ; 27, 1, 3 s. ; KB, p. 65, 5-17 = I, 33, 3, 2 s.). Toutefois, pour le cœur purifié, les objets visibles sont des symboles des réalités spirituelles (*Homélie III*, 16, 3, 1).

2. Ces « passages redoutables » (τόποι φοβεροί) sont peut-être ceux dont parle le *Livre d'Hénoch* (18, 12 et 21, 2 ; trad. F. Martin, Paris, 1906, p. 52 et 56). Chez Macaire, la même expression revient notamment dans l'*Homélie III*, 10, 1, 3.

ci ? Voici un rhéteur ou un philosophe : n'appartient-il pas à ce monde-ci ? Mais s'il appartient à cet autre monde, il connaît cette autre langue et il a part à cette autre sagesse : car cette langue et cette sagesse ne s'obtiennent, n'existent et ne peuvent être découvertes vraiment, de façon réelle et avec puissance, ni à partir du ciel ni à partir de la terre, car tout ce qui est visible est imagination et illusion des yeux ¹.

Le mal ne disparaît que lentement
 2. Et par où doit-on passer pour obtenir la vie ? Par de nombreuses épreuves. En effet, personne ne peut entrer dans la vie ^a, s'il n'a pas dépassé le chemin raboteux ^b et les passages redoutables ².

3. Et comme l'obscurité recouvre l'atmosphère, ainsi la puissance de Satan a rempli les cœurs (des fils) d'Adam, et le nuage de fumée ³ recouvre toutes leurs volontés. Et il y a des amis de la vérité qui, malgré la présence de la fumée, essaient de résister et de lutter, sans rallier tout de suite le bon parti ; ils n'y parviennent que par une course et une lutte acharnées ; ces hommes sont plus dignes d'estime que ceux qui ne luttent pas.

4. Cependant, un grand nombre (de frères), qui obtenaient un peu de repos et croissaient dans la grâce, se sont élevés et enflés d'orgueil : ils ont cru être parvenus à la liberté et se sont proclamés parfaits ; or ils sont abusés secrètement par la malice, et ne le savent pas. En effet, rien n'a perdu la race des chrétiens, sinon l'orgueil ; car Adam lui-même, le serpent l'a égaré sous le prétexte qu'ils deviendraient comme des dieux ^c. Le

3. Litt. « la fumée », désignation de la puissance du mal, comme la ténèbre (*II*, 2, 1, 2* et 9, 11, 122*), le voile (*II*, 8, 3, 42*), etc. Autres passages où figure καπνός : *II*, 26, 25, 337* ; 43, 7 ; I, 6, 3, 2.5 = KB, p. 57, 15 et 59, 4. Dans ce dernier passage, l'expression garde sa valeur d'image, de même que dans l'*Homélie II*, 43, 7 ; ailleurs, elle fait figure de terme technique.

τάσεται τῇ ἐπάρσει · τὸ γὰρ σημεῖον τοῦ Χριστιανισμοῦ
 τοῦτό ἐστιν · ὃν βλέπεις πεινῶντα, διψῶντα, ἔχοντα πόνον,
 30 πτωχὸν τῷ πνεύματι ^d, τεταπεινωμένον παρ' ἑαυτῶ, ἐπι-
 ζητοῦντα συνεχῶς νυκτὸς καὶ ἡμέρας, οὗτος ἐν ἀληθείᾳ
 στήκει ^e · εἰ δέ τις κεκόρεσται καὶ οὐκέτι δέεται, ἀλλὰ
 πλουτεῖ, οὗτος τῆς πλάνης ἐστὶ μέλος, ὡς φησιν · « ἤδη
 κεκορεσμένοι ἐστέ · ἤδη ἐπλουτήσατε ^f » · καὶ πάλιν λέ-
 35 γει · « οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις ^g » τοῦ κόσμου τούτου,
 ἀλλὰ καὶ τοῖς ἤδη περὶ ἑαυτῶν ἔχουσιν, ὅτι ἐσμέν τι ^h. Τῷ δὲ
 θεῷ ἡ δόξα.

^d. Cf. Matth. 5, 3. ^e. Cf. Jn 8, 44. ^f. I Cor. 4, 8. ^g. Lc 6,
 24. ^h. Cf. Gal. 6, 3.

divin s'oppose absolument à l'orgueil. La marque du
 christianisme, la voici : celui que tu vois affamé, altéré,
 se donnant de la peine, pauvre en esprit ^d, humilié à ses
 propres yeux, adonné à une recherche constante, la nuit
 et le jour, celui-là se maintient dans la vérité ^e ; au con-
 traire, si quelqu'un est rassasié et n'a plus besoin de
 rien, mais fait le riche, il est tributaire de l'erreur, comme
 il est écrit : « Vous êtes déjà rassasiés, vous vous êtes
 déjà enrichis ^f », et ailleurs : « Malheur à vous, les riches ^g »
 de ce monde ; mais cela s'adresse aussi à ceux qui se per-
 suadent déjà qu'ils sont quelque chose ^h. A Dieu soit
 la gloire.

III

Λόγος θ'

- 1 1. Εὐλον ἀνοπλον, σταυρός ἀνευ σιδήρου καὶ σῶμα νεκ-
 ρὸν ἐνίκησε καὶ ἐθανάτωσε τὸν διάβολον καὶ τοὺς ἀγγέλους
 αὐτοῦ ^a. διὰ γὰρ τῆς ἰδίας αὐτοῦ πανοπλίας <ισχυρότερος ^b>
 τὸν ἰσχυρὸν ὀπλίτην ἐθανάτωσε νικήσας. Καὶ νῦν δὲ πρὸς
 5 πᾶσαν ψυχὴν ζητοῦσαν αὐτὸν ἐξ ἀληθείας ἔρχεται καὶ πλη-
 σιάζων τῇ ψυχῇ συντρίβει καὶ ἀναιρεῖ τὴν δύναμιν τοῦ σκότους
 τὴν φυλακήσασαν καὶ πεδήσασαν τὴν ψυχὴν.
 2. Τοσοῦτον δὲ πόθον καὶ τοσοῦτον ἔρωτα ὑφείλει ἔχειν
 ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν ἡρμοσμένον αὐτῇ νυμφίον Χριστόν, ὅσον
 10 γυνὴ σώφρων καὶ φίλανδρος ὀρώσα πολλάκις τὸν ἄνδρα ἐν
 φυλακῇ ἢ ἐν δεσμοῖς ἢ ἐν ἐτέρα κολάσει διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν
 ἀγάπην συνδεδέσθαι καὶ συμπάσχειν δοκεῖ καὶ μᾶλλον αἰκί-

Tit. apud R : περι τῆς τοῦ κυρίου σταυρώσεως καὶ περι ὑπομονῆς

1 a. Cf. Matth. 25, 41. b. Cf. Lc 11, 21-22 par.

1. Grâce au bois de la croix, le Christ a vaincu le diable qui avait triomphé par le bois du paradis. C'est l'armement (πανοπλία, Lc 11, 22) du « fort » qui a permis au Christ de triompher par la douceur, sans le « fer » de la violence.

III

PERSÉVÉRER DANS LES ÉPREUVES
 À LA SUITE DU CHRIST

- 1 **La victoire du Christ** 1. Un bois désarmé, une croix sans fer et un corps mort ont vaincu et mis à mort le diable et ses anges ^a; oui, c'est avec ses propres armes ¹ qu'un plus fort a vaincu et mis à mort le combattant fort ^b. Et maintenant il vient au-devant de toute âme qui le cherche en vérité, et quand il s'en approche, il écrase et détruit la puissance de la ténèbre qui avait emprisonné l'âme et la gardait entravée.
- Compatir à ses souffrances** 2. Quant à l'âme, elle doit avoir pour l'époux qui lui a été donné, le Christ, la même affection et le même amour que ressent une épouse digne et aimante quand elle voit souvent son mari jeté en prison ou dans les chaînes, ou soumis à un autre supplice; à cause de son amour pour lui, elle semble être enchaînée et souffrir avec ² lui, et sa tendresse la fait souffrir plus cruellement que le détenu.

2. Verbes pauliniens caractéristiques : souffrir avec (li. 12.18.23), être crucifié avec (li. 15); être glorifié avec (li. 24). Macaire les applique de manière très sentie à la compassion mystique de l'âme, épouse du Sauveur souffrant. Voir les *Homélies II*, 12, 5; 27, 1; 32, 9; H. 53, 17; mais le présent passage est le plus développé et le mieux venu.

ζεται βασανιζομένη τοῖς σπλάγγνοις ἢ ὁ κατεχόμενος. 3. Καὶ ὅν τρόπον Μαρία τοῦ κυρίου σταυρουμένου παρεστῶσα ^c ἐδάκρυε κλαίουσα διὰ τὸ τοῦ πόθου κέντρον καὶ συσταυροῦσθαι ἐδόκει, οὕτω καὶ ψυχὴ ἢ ἀγαπήσασα τὸν κύριον καὶ ζῆλον φίλτρου ἀναλαβοῦσα καὶ σπεύδουσα ἐν ἀληθείᾳ συνάπτεισθαι τῷ ἑαυτῆς νυμφίῳ Χριστῷ ὀφείλει συμπάσχειν τοῖς παθήμασιν αὐτοῦ, πρὸ ὀφθαλμῶν αἰεὶ ἔχουσα καὶ μεμνημένη τῶν στιγμάτων αὐτοῦ τῶν δι' αὐτὴν γενομένων, ὅσα δι' αὐτὴν πέπονθεν ὁ ἀπαθής, καὶ πῶς δι' αὐτὴν ἐκολάσθη ὁ πάσης ἀνώτερος κολάσεως, καὶ πῶς ἐν μορφῇ θεοῦ ὄν μορφήν δούλου ^d ἀνέλαβεν, καὶ οὕτως ἐν πᾶσι συμπάσχειν καὶ συνδεδέσθαι αὐτῷ · οὕτω γὰρ καὶ συνδοξασθήσεται ^e.

4. Καὶ ὡς τότε τῇ δυνάμει τοῦ θεοῦ ὁ λίθος ἀπεκυλίσθη τοῦ μνημείου / καὶ εἶδε Μαρία τὸν κύριον ^f, οὕτω δυνάμει καὶ ἐπισκέψει τοῦ ἁγίου πνεύματος ὁ λίθος ὁ ἐπικείμενος τῇ ψυχῇ, τὸ κάλυμμα ^h τῆς ἁμαρτίας, ἀποκυλιεται καὶ ἐκ μέσου αἰρεται καὶ καταξιούται ἡ ψυχὴ τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ ἰδεῖν καὶ ἀναπαῖναι ἐν τῷ πνεύματι αὐτοῦ λυθεῖσα καὶ ἐλευθερωθεῖσα τοῦ ἐπικειμένου λίθου τῆς ἁμαρτίας.

5. Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἀγαπῶσα τὸν κύριον θλίβεται ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων πολεμούντων αὐτὴν καὶ μὴ ἐόντων προσελθεῖν τῷ ζωοποιῷ Χριστῷ. Τοῦτο δὲ κατὰ συγχώρησιν καὶ ἐπιτροπῆν θεοῦ γίνεται · δοκιμάζει γὰρ αὐτὴν, εἰ ἀληθῶς ἀγαπᾷ τὸν δεσπότην, εἰ παραμένει τῇ προθέσει καὶ τῶν πόνων ὀχλούντων, εἰ μήποτε ὀκνήσασα ἀπελείπεται αὐτὸν παραιτουμένη τὸν τῆς ὁδοῦ κόπον καὶ τὸν πρὸς τὰ πνευμα-

^c. Cf. Jn 19, 25. ^d. Cf. Phil. 2, 6-7. ^e. Cf. Rom. 8, 17. ^f. Cf. Matth. 28, 2. ^g. Cf. Jn 20, 14. ^h. Cf. II Cor. 3, 15-16.

1. Suivant la glose correcte du manuscrit R, c'est la *Theotokos*. Macaire la mentionne plusieurs fois (I, 2, 3 6 ; 2, 12, 9 ; II, 6, 5 ; 11, 9 = I, 53, 2, 8, où les titres sont très amplifiés ; III, 28, 1, 2 et 2, 1). Il connaît aussi Marie sœur de Marthe (cf. *Le* 10, 38-42), mentionnée dans les *Homélies* II, 12, 16 ; 25, 8, et surtout dans la *Grande Lettre* (GL 287, 16 à 288, 10). Pour Macaire comme pour les Syriens, c'est Marie Mère de Jésus et non Marie-Madeleine qui

3. Et de la même manière dont Marie ¹, debout près du Seigneur en croix ^c, pleurait et sanglotait sous l'aiguillon de son affection et semblait crucifiée avec lui, ainsi l'âme qui s'est mise à aimer le Seigneur, a conçu pour lui un ardent amour et s'efforce d'être unie en vérité à son époux, le Christ, doit aussi participer à ses souffrances en ayant toujours devant les yeux et en gardant présentes à la mémoire les plaies qu'on lui a infligées pour elle : tout ce que lui, l'Impassible, a souffert pour elle, et comment celui qui est au-dessus de tout châtement a été châtié pour elle, et comment, étant en forme de Dieu, il a pris la forme d'esclave ^d ; et ainsi, elle souffrira constamment et sera enchaînée avec lui, car ainsi elle sera également glorifiée avec lui ^e.

Dérésolition de l'âme 4. Et comme, alors, par la puissance de Dieu, la pierre fut roulée et écartée du tombeau ^f, et comme Marie vit le Seigneur ^g, ainsi, par la puissance et la visite du Saint-Esprit, la pierre qui recouvre l'âme, le voile ^h du péché, est roulée et écartée, et l'âme est jugée digne de voir le visage du Christ et de se reposer en son Esprit, une fois dégagée et libérée de la pierre du péché qui la recouvrait. 5. En effet, toute âme qui aime le Seigneur est accablée par les méchants démons qui lui font la guerre et ne la laissent pas s'avancer vers le Christ vivifiant. Et cela se produit avec le consentement et la permission de Dieu : en effet, il la met à l'épreuve, pour voir si elle aime vraiment son Maître, si elle persiste dans son propos malgré de pénibles souffrances ou si, par lâcheté, elle ne le reniera pas en refusant la fatigue de la route et en fuyant le combat contre les esprits du

voit le Christ ressuscité le jour de Pâques : « Ainsi, quand sa mère le vit après sa victoire sur les enfers, elle voulut le caresser maternellement » (ÉPHREM DE NISIBE, *In Diatessaron*, V, 5, SC 121, p. 109 ; II, 17, p. 75 ; voir la n. 3 de L. LELOIR, et MURRAY, *Symbols*, p. 146-148).

40 τικά τῆς πονηρίας ἰ πόνεμον ἀποφεύγουσα, παραμεινάσα δὲ
καὶ πολυετῆ χρόνον διατρίψασα τοῖς πειρασμοῖς τῆς κακίας,
ἐν παρρησίᾳ κρίνεται πρὸς τὸν κύριον ὡς ἐγκαταλελειμμένη
καὶ μηδεμιᾶς ἀξιοθεῖσα βοηθείας.

2 1. Καὶ ὁ κύριος τὸ ἀνδρεῖον τῆς ψυχῆς καὶ τὴν ἐν τοῖς
πειρασμοῖς ὑπομονὴν θεασάμενος καὶ ὅτι πειραζομένη δόκι-
μος εὐρέθη, ἐπιφαίνεται τῇ χρηστότητι αὐτοῦ, ἐμφανίζων
ἐαυτὸν καὶ καταλάμπων αὐτὴν τῷ ὑπερλάμπρῳ αὐτοῦ φωτι
5 καὶ προσκαλούμενος αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν λέγει · ἐλθὲ ἐν εἰρήνῃ
ἢ πλησίον μου ^a, καὶ αὐτὴ δὲ προσδραμοῦσα αὐτῷ ἐγκαλεῖ
αὐτῷ καὶ φησὶν · διὰ τί, κύριε, τοσοῦτον χρόνον ἐγκατέλιπες
10 με πολλὰ πάσχουσαν καὶ ὑβριζομένην ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν ;
Εὐρόν με γὰρ ζητοῦσάν σε οἱ φύλακες ^b τῆς νυκτὸς οἱ περι-
κυκλοῦντες τὴν πόλιν καὶ ἠνώχλησαν. Ὁ δὲ κύριος φωτὸς ἀρ-
ρήτου πλήρης ἀποκρίνεται ἀναπειθῶν καὶ παρακαλῶν καὶ λέγων
πρὸς αὐτὴν · καλῶς λέγεις, « ἐλθὲ ἐν εἰρήνῃ ἢ πλησίον μου,
καλὴ μου, περιστέρα μου ^c ». 2. Κρίνεται δὲ μετ' αὐτῆς δει-
15 κνύων αὐτῇ τοὺς τύπους τῶν ἡλῶν καὶ λέγων · Ἴδε οἱ τύποι
τῶν ἡλῶν, Ἴδε αἱ μάστιγες, Ἴδε τὰ ἐμπτύσματα, Ἴδε τὰ τραύ-
ματα. Ταῦτα πάντα διὰ σε πέπονθα τὴν πολλοῖς τραύμασιν
τραυματισθεῖσαν ^d καὶ ὑπὸ πολλῶν ἐχθρῶν ἐλκομένην ἐν πολλῇ

i. Cf. Éphés. 6, 12.

2 a. Cf. Cant. 2, 10.13. b. Cant. 5, 7. c. Cant. 2, 10.14. d. Cf. Cant. 5, 7.

1. Moyennant le « consentement » (παραχώρησις) de Dieu, le temps est essentiel à la probation d'une âme. Celle-ci peut être délaissée pendant de longues années, mais ne doit pas s'en plaindre ; aux reproches de l'âme (§ 2, li. 7) répondent ceux amicalement sévères du Seigneur (§ 2, li. 13 s.). L'âme ne saurait être vraiment abandonnée (I, 55, 2, 2-4 = KB, p. 45). Même si elle était livrée à la géhenne, elle ne devrait pas lâcher le Seigneur, que celui-ci lui donne ou non sa grâce (III, 17, 1, 4).

2. Comparer les plaintes d'Antoine au Christ. « Où étais-tu ? Pourquoi n'es-tu pas apparu dès le début pour faire cesser mes douleurs ? » ATHANASE, *Vit. Ant.*, 10, PG 26, c. 860 A.

mal ⁱ ; ou plutôt, si elle tient bon tout en demeurant, même pendant de longues années ¹, en butte aux tentations de la malice, et se décide pour le Seigneur en toute assurance, jugeant que s'il l'a délaissée, c'est qu'il ne l'a jugée digne d'aucun secours.

2 Retrouvailles du Christ et de l'âme

1. Et le Seigneur, ayant vu le courage de l'âme et sa patience dans les tentations, et qu'elle sort victorieuse de l'épreuve, lui apparaît dans sa bonté ; il se manifeste lui-même et l'illumine de l'éclat incomparable de sa lumière ; il l'appelle à lui et lui dit : Viens en paix, mon amie ^a ; et elle, de son côté, accourt à sa rencontre et lui fait des reproches en disant : Pourquoi, Seigneur, m'as-tu abandonnée si longtemps à de telles souffrances ² et aux outrages de mes ennemis ? Alors que je te cherchais, les gardes de la nuit, qui font leur ronde par la ville, m'ont rencontrée ^b et m'ont molestée. Mais le Seigneur, plein d'une lumière indicible, lui répond en la persuadant et l'encourageant par ces paroles ³ : Tu as raison, « viens en paix, mon amie, ma toute belle, ma colombe ^c » 2. Puis il dispute avec elle en lui montrant les marques des clous et en lui disant : Voici les marques des clous, voici les fouets, voici les crachats, voici les plaies. J'ai souffert tout cela pour toi qui avais été blessée ^d de nombreuses blessures et entraînée par un grand nombre d'ennemis en une dure servitude ; et moi, dans ma bonté,

3. Hormis plusieurs allusions au verset 2, 5 c (« Je suis blessée d'amour »), ce sont ici les seules citations du *Cantique* par Macaire, ce qui surprend, étant donné l'ampleur qu'a chez lui le thème nuptial (voir l'*Introduction*, p. 61 et n. 2). La rapidité de l'évocation ne permet pas de décider s'il y a ou non contact avec les *Homélies sur le Cantique* de Grégoire de Nysse. Les gardes qui molestent l'âme (Cant. 5, 7 ; li. 9.17) sont ici « les gardes de la nuit », donc plutôt des puissances mauvaises, alors que dans l'*Homélie* 12^e de

δουλεία · κάγω τῇ ἐμῇ φιλανθρωπία ἤλθον ἐπὶ τὴν σὴν ζήτη-
 σιν καὶ ἐπὶ τὴν σὴν ἐλευθερίαν, ἐπειδὴ ἀπ' ἀρχῆς εἰκόνα
 20 ἐμὴν ἐποίησά σε καὶ εἰς ἐμὴν νύμφην ἔκτισά σε, καὶ διὰ
 σε πέπονθα ὁ ἀπαθής, καὶ ὁ ἀνύβριστος πολλὰς ὑπὴνεγκα
 ὕβρεις διὰ τὴν σὴν ἀπολύτρωσιν. 3. Σὺ δὲ διὰ σεαυτὴν, τὴν
 τοσαῦτα κακὰ ἔχουσαν καὶ εἰς τοσοῦτον σκότος βεβουθισ-
 μένην, οὐκ ὄφειλες παθεῖν καὶ θλιβῆναι; Κρινόμενος δὲ
 25 εἰρηνικῶς καὶ προσδιαλεγόμενος τῇ ψυχῇ ἀποδείκνυσιν, ὅτι
 καὶ τὸ ὑπομεῖναι αὐτὴν θλιβομένην αὐτὸς ἔδωκεν αὐτῇ καὶ
 αὐτὸς ἐνεδυνάμου ἐν τοῖς πειρασμοῖς καὶ παρεθάρσυνε κρυπ-
 τῶς.

3 1. Ἀκούσασα δὲ ταῦτα ἡ ψυχὴ γινώσκει, ὅτι οὐδὲν ἴδιον
 ἔσχεν, ἀλλὰ πάντα τὰ τοῦ κυρίου τοῦ καλοῦ καὶ ὠραίου νυμ-
 φίου ^a. Αὐτὴ δὲ τὴν πρόθεσιν καὶ τὴν ἀγάπην καὶ τὸ θέλημα,
 ὃ ἔδωκεν αὐτῇ, ἐξ ὅλης καρδίας καταγνοῦσα ἀποκρίνεται
 5 καὶ λέγει · Ἰδε κύριε, ἴδε σῶμα ἀγνόν, ἴδε ψυχὴν καθαρὰν,
 ἀπόλαβέ με ὅλην ὑπὸ τὴν σὴν δεξιὰν σκεπομένην ^b καὶ ἐν
 τοῖς σοῖς κόλποις ἀναπαυομένην. 2. Δείκνυσιν αὐτῇ ἑαυτὸν ὁ
 κύριος ἐν δυοῖς προσώποις, ἐν τε τοῖς στιγμασιν αὐτοῦ καὶ
 ἐν τῇ δόξῃ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ, καὶ θεωρεῖ ἡ ψυχὴ τὰ πάθη,
 10 ἃ ὑπὲρ αὐτῆς ἔπαθεν, θεωρεῖ δὲ καὶ τὴν ὑπέρλαμπρον δόξαν
 τοῦ ἐνθέου φωτὸς αὐτοῦ, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφουμένην
 ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ κυρίου πνεύματος ^c καὶ
 ἐν ἀμφοτέροις τοῖς προσώποις προκόπτουσα, ἐν τε τῷ τοῦ
 15 πάθους καὶ ἐν τῷ τοῦ ἐνδόξου φωτός, τρόπον τινὰ λήθην
 λαμβάνει τῆς φύσεως καταλαμφθεῖσα ὑπὸ τοῦ θεοῦ καὶ
 συγκαθεῖσα καὶ μιγεῖσα τῷ ἐπουρανίῳ ἀνθρώπῳ ^d καὶ τῷ
 πνεύματι τῷ ἁγίῳ, πνεῦμα καὶ αὐτὴ γεναμμένη. 3. Ὡς γὰρ
 τις προσαίτης καὶ σφόδρα πενόμενος καὶ θύραν ἐκ θύρας
 ἀμείβων τῆς ἐφημέρου τροφῆς ^e ἔνεκεν, ἀθρόως ἐκ τοῦ

3 ^a. Cf. Cant. 1, 16. ^b. Cf. Cant. 2, 6. ^c. Cf. II Cor. 3, 18.
 4. Cf. I Cor. 15, 47-48. ^e. Cf. Jac. 2, 15.

GRÉGOIRE (GN 6, p. 359-366), ce sont des anges. Mais dans l'un
 et l'autre cas, les souffrances sont bénéfiques pour l'âme et la font
 progresser.

je suis venu à ta recherche pour te libérer, puisque dès
 le commencement je t'avais faite à mon image et t'avais
 créée pour être mon épouse. Pour toi, j'ai souffert, moi
 l'Impassible; moi qui suis au-dessus des outrages, j'ai
 enduré d'innombrables outrages pour ton rachat. 3. Et
 toi, alors que tu es possédée de tant de maux et plongée
 dans une si grande ténèbre, ne devais-tu pas souffrir
 et être affligée pour ton propre bien? Ainsi, en disputant
 et conversant pacifiquement avec l'âme, il lui montre
 que le pouvoir même de supporter ses afflictions, c'est
 lui qui le lui a donné, et que c'est lui qui la fortifiait
 dans ses épreuves et lui rendait secrètement courage.

3 **Progresser
 dans la lumière
 aussi bien
 que dans l'obscurité**

1. Après avoir entendu tout cela,
 l'âme comprend qu'elle n'a rien
 en propre, mais que tous (ses
 biens) appartiennent au Seigneur,
 le beau et charmant fiancé ^a. Et
 elle, appréciant de tout son cœur le propos, l'amour et
 la volonté qu'il lui a donnés, lui répond: Voici, Seigneur,
 voici mon corps chaste, voici mon âme pure; prends-
 moi tout entière, cache-moi sous ta droite ^b et fais-moi
 reposer sur ton sein.

2. Le Seigneur se montre à elle sous un double aspect,
 avec ses plaies et dans la gloire de sa lumière, et l'âme
 contemple les souffrances qu'il a subies pour elle; mais
 elle contemple aussi l'éclat incomparable de la gloire de
 sa divine lumière; elle se transforme en cette même
 image, de gloire en gloire, selon l'action de l'Esprit
 du Seigneur ^c. Elle progresse ainsi suivant l'un et l'autre
 aspect, celui de la souffrance et celui de la glorieuse
 lumière; elle oublie de quelque manière sa propre nature,
 saisie qu'elle est par Dieu, fondue et mêlée à l'Homme
 céleste ^d et à l'Esprit-Saint, devenue elle aussi esprit.
 3. C'est comme si un mendiant, pauvre à l'excès et allant
 de porte en porte pour obtenir sa nourriture quotidienne ^e,

- 20 αἰφνιδίου βασιλεύσας ἐπιλανθάνεται τῆς πτωχείας διὰ τὴν
 ἐν χερσὶν εὐδαιμονίαν, οὕτως ἢ ψυχὴ πλουτήσασα πλοῦτον
 ἐπουράνιον οὐκέτι μνημονεῖ τῆς πρώτης πενίας. Εἰ γὰρ ὁ
 Χριστὸς φύσει ἐν μορφῇ θεοῦ ὄν τρόπον τινὰ ἐπελάθετο
 τοῦ ἀξιώματος μορφῆν δούλου λαβὼν καὶ ἐν ὁμοιώματι
 25 ἀνθρώπων γενόμενος¹, πρὸς μᾶλλον ἢ ψυχὴ οὐσίαν καὶ
 δύναμιν καὶ φύσιν θεοῦ προσλαβοῦσα ἐπιλανθάνεται τῆς
 προτέρας αἰσχροτήτος.
- 4 1. Παρακαλέσωμεν οὖν τὸν κύριον καὶ προσδοκήσωμεν
 αὐτὸν ἐν ἀγάπῃ ἐπιφανῆναι καὶ λυτρώσασθαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ
 νῦν ἐκ τοῦ σκότους, ἵνα οὕτως ἐν τῇ ἀναστάσει καὶ τὸ σῶμα
 τῆς ἀσθενείας ἀπὸ τοῦ ἐγκαθέτου καὶ ἐλλάμψαντος τῆ ψυχῆ
 5 φωτὸς λάμψη καὶ αὐτὸ συνδοξαζόμενον τῇ ψυχῇ. Ὁ κύριος
 ἐγγὺς^α ἡμῶν ἐστὶ, μόνον ἡμεῖς ἐν ἀληθινῇ καρδίᾳ ζητήσωμεν
 αὐτόν. 2. Πᾶς οὖν ὁ ἀκούων τοὺς λόγους ἐλπίζετω δέξασ-
 θαι τὸν ἐν ὑποστάσει ὄντα λόγον καὶ παρ' αὐτοῦ μαθεῖν πᾶσαν
 δικαιοσύνην. Ὅρα δέ, ὦ οὗτος, ὁ θεὸς ἐλπίζων κληρονομή-
 10 σαι καὶ τὴν ψυχὴν τῷ πνεύματι τοῦ κυρίου συγκραθῆναι, ὅποιαν
 σε χρὴ πολιτείας καὶ σεμνότητά βίου ἀναδέξασθαι καὶ ἐν
 ποίᾳ πολιτείᾳ διάγειν σε καὶ ἀναστρέφειν χρὴ· ταῦτα
 γὰρ πάντα ὅση δύναμις ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν καὶ ἐπιδείκνυσθαι
 ὀφείλεις. Ἀμήν.

f. Phil. 2, 6-7.

4 a. Cf. Phil. 4, 5.

devenait subitement roi, du jour au lendemain : le bon-
 heur qu'il a entre les mains lui fait oublier sa pauvreté.
 De même, l'âme enrichie de la richesse céleste ne se
 souvient plus de sa pauvreté première. Si le Christ, en
 effet, qui par nature était en forme de Dieu, a en quelque
 sorte oublié sa dignité en prenant forme d'esclave et en
 devenant semblable aux hommes^f, l'âme qui a reçu, en
 plus de la sienne, l'essence, la puissance et la nature de
 Dieu en oublie bien davantage sa honte première.

- 4 **Exhortation à l'espérance** 1. Supplions donc le Seigneur et atten-
 dons que, dans son amour, il se mani-
 feste et nous délivre dès maintenant de la
 ténèbre ; ainsi, à la résurrection, notre corps de faiblesse
 brillera lui aussi de la lumière qui réside dans l'âme et
 l'illumine : lui aussi sera glorifié avec l'âme. Le Seigneur
 est proche^a de nous, pourvu que nous le cherchions
 d'un cœur sincère. 2. Aussi, que tout homme qui écoute
 ces paroles espère recevoir la Parole substantielle et
 apprendre d'elle toute justice. Vois donc, toi qui
 m'écoutes, toi qui espères hériter de Dieu et voir ton
 âme mêlée à l'Esprit du Seigneur, à quelle ligne de
 conduite et à quelle dignité de vie tu dois t'engager,
 comment tu dois te conduire et te comporter ! Tout
 cela, autant que tu en es capable, tu dois par toi-même
 l'exécuter et le montrer. Amen.

IV

Λόγος ι'

- 1 1. Ἔστι κόσμος ἀτελής και ἔστι κόσμος τέλειος. Πολλά
εἶδη ἔχει ὁ ἀτελής και παρερχόμενος ἕμοια τοῦ τελείου και
αἰωνίου. Ἔστιν ἐνταῦθα παλάτιον και βασιλεὺς ἐνδεδυμένος
πορφύραν και στέφανον ἐκ λίθων τιμίων συγκείμενον και οἱ
5 διάκονοι αὐτοῦ και οἱ ὑπερασπισταί, οἱ μὲν ἐν αὐτῷ διατρί-
βοντες τῷ παλατίῳ, οἱ δὲ κόμητές εἰσι και ἄλλοι ἄλλου
ἀξιώματος, ἐνδεδυμένοι και αὐτοὶ ἐσθῆτα λαμπράν και ἐντιμον.
Ἔστιν ἐν οὐρανῷ παλάτιον και ὁ βασιλεὺς Χριστὸς ἐνδεδυμέ-
νος τὴν βασιλικὴν πορφύραν. Στρατεύονται ἐκεῖ παλατινοὶ
10 και κόμητες και ἀξιωματικοί, και αὐτοὶ τὴν ἴσῃ ἐνδε-
δυμένοι δόξαν και στεφάνους περικείμενοι ἐκ λίθων τιμίων
(ἔθου γὰρ « ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθων
τιμίων^α »).
2. Εἰσὶν ἐν τῇ γῆ ταύτῃ πολεμισταὶ και στρατηγοὶ πολ-
15 λούς διελθόντες ἀγῶνας και πολλούς νικήσαντες πολέμους
και μυρία κατὰ τῶν πολεμίων ἄραντες τρόπαια. Εὐρίσκον-
ται και ἐνταῦθα ἀνδρεῖοι πολλοὶ και πολεμισταὶ νικήσαντες
τὸν διάβολον και τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ^β και εἰς προκοπὰς
ἐλθόντες.

Tit. apud R : περί τῆς τῶν χριστιανῶν ἐν οὐρανῷ καταστά-
σεως.

1 a. Ps. 20, 4. b. Cf. Matth. 25, 41.

1. Les *comites* étaient de hauts fonctionnaires impériaux (voir leur
énumération dans la *Notitia Dignitatum*, éd. O. Seeck, 1876, rééd.

IV

LES CHRÉTIENS SONT ÉTRANGERS AU MONDE

1 Différentes catégories
de chrétiens

1. Il y a un monde imparfait et
il y a un monde parfait. Le
monde imparfait et passager con-
tient un grand nombre de catégories semblables à celles
du monde parfait et éternel. Il y a ici-bas un palais et
un roi revêtu de pourpre et ceint d'une couronne de
pierres précieuses, puis ses serviteurs et ses gardes dont
les uns résident au palais, les autres sont comtes¹ ou
titulaires chacun d'une dignité différente ; eux aussi sont
revêtus d'un vêtement brillant et précieux. Dans le ciel,
il y a un palais ; le Roi, le Christ, y porte la pourpre
royale. Là servent les courtisans, les comtes et les digni-
taires, revêtus eux aussi de la même gloire et ceints de
couronnes de pierres précieuses — il est écrit en effet :
Tu as posé « sur sa tête une couronne de pierres pré-
cieuses^a ».

2. Il y a sur cette terre des guerriers et des généraux
qui ont traversé bien des combats et gagné bien des
guerres, et remporté des myriades de trophées sur leurs
ennemis. On trouve aussi là-bas une multitude d'hommes
vaillants et de guerriers qui ont vaincu le diable et ses
anges^b et ont gagné leurs grades.

Francfort sur le Main 1962 ; index, p. 302 s.), et plus particulière-
ment, comme ici, des gouverneurs de provinces. Cf. *Cod. Theodos.*,
I, 11.13 ; VI, 10-20 ; *Cod. Just.*, I, 28-36.47... PGL s.v.

20 3. Εἰσὶν ἐν τῷ φαινόμενῳ τῶν Ῥωμαίων παλατίῳ ἄνδρες ἐντιμοὶ, παντὸς θορύβου καὶ ἀγῶνος ἀπηλλαγμένοι, ὑπὸ μηδενοῦ ἀναγκαζόμενοι ὕπλα βασιτάζειν ἢ εἰς παράταξιν εἰσιέναι, οἱ λεγόμενοι βασιλικοὶ εὐνοῦχοι, ὑπὸ παντὸς ἀνθρώπου τιμώμενοι καὶ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἀγαπώμενοι, 25 βασιτάζοντες καὶ ἐμπεπιστευμένοι τὴν πορφύραν, οἱ δὲ τὸ διάδημα, ἄλλοι δὲ ἄλλο τι ἐντιμον καὶ βασιλικόν, εἰσὶ δὲ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τετιμημένοι ὑπὸ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἄνδρες, οἱ ἀληθινοὶ εὐνοῦχοι οἱ εὐνουχισθέντες^c καὶ καθαρθέντες ἐκ τοῦ πολέμου τῆς ἁμαρτίας· τούτοις πατρίδες 30 ἐνεπιστεύθησαν εὐλογημένοι ἔχουσαι εἰρήνην καὶ ἀνάπαυσιν, καὶ ἐπάνω εἰσὶ τεταγμένοι τῆς βασιλικῆς πορφύρας καὶ τῶν ἐπουρανίων θησαυρῶν· οὗτοι παντάπασιν ἡλευθέρωνται τοῦ πολέμου ἐν ἀμεριμνίᾳ λοιπὸν διάγοντες.

4. Εἰσὶν ἐκεῖ τεχνῖται καὶ σοφοί, καὶ πάλιν ἐνταῦθ' εἰσὶ 35 σοφοὶ σοφισθέντες τῇ σοφίᾳ τῇ πνευματικῇ ὑπὸ τοῦ πανσόφου Χριστοῦ, <οἷς> ἔστιν ἐνδύματα φωτεινὰ καὶ πλοῦτος πνευματικὸς ὁ μηδέποτε παρερχόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο τὸ ἔργον τῶν Χριστιανῶν τιμιώτερον ἔστι πάσης ἐπινοίας καὶ παντὸς ἐπιτηδεύματος σαρκικοῦ. Ἔργάζονται γὰρ ἔργον 40 θεϊκὸν ὃ ὁ κόσμος οὐκ οἶδεν.

2 1. Νοῦς νοῦς διενήνοχε καὶ ἄνθρωπος ἀνθρώπου τιμιώ- 5 τερρος. Καὶ πάντα μοι τὰ δρώμενα πράγματα ἀντικείμενα καὶ ξένα τῶν νοητῶν καταφαίνεται. Ἔστι γὰρ νοῦς διοδεύων καὶ τρέχων ἕως τοῦ οὐρανοῦ καὶ βαδίζων διὰ τῆς ὁδοῦ 10 τῶν καθαρῶν αὐτοῦ λογισμῶν καὶ δι' αὐτῆς φθάνων τὰς ἀτραπούς καὶ τὰς ὁδοὺς τὰς εὐτρεπισμένας τοῖς ἁγίοις ἐν τοῖς ἐπουρανοῖς. Καὶ ἔστιν ἕτερος νοῦς ἔρπων ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς τῆς σαρκὸς κυλιόμενος. Ἔστι νοῦς σαρκικὸς καὶ ἔστι νοῦς πνευματικὸς. Πολὺ δὲ τοῦ σαρκικοῦ ὁ πνευματικὸς νοῦς διενήνοχεν.

c. Cf. Matth. 19, 12.

3. Il y a dans le palais visible des Romains des hommes de haut rang qui sont soustraits à toute sorte de trouble et de lutte, et que personne ne contraint à porter les armes ou à prendre place dans la ligne de bataille : ce sont ceux que l'on nomme les eunuques royaux. Ils sont honorés par tous les hommes et aimés du roi ; ils portent et se sont vus confier la pourpre, d'autres le diadème ; à chacun un insigne royal. Et dans les cieux aussi il y a des hommes comblés d'honneurs par le Roi céleste, les véritables eunuques qui sont sortis chastes^c et purifiés de la guerre du péché. On leur a confié les cités bénies qui possèdent paix et repos, et ils ont la haute main sur la pourpre royale et les trésors célestes ; ils sont entièrement affranchis de la guerre et leur existence est désormais exempte de souci.

4. Il y a dans notre exemple des artisans et des sages, et là-bas également il y a des sages qui ont été formés à la sagesse spirituelle par le Christ parfaitement sage ; ils ont des vêtements lumineux et une richesse spirituelle qui ne passera jamais. Et c'est pour cela que l'œuvre des chrétiens a plus de prix que toutes les inventions et entreprises charnelles. Car ils accomplissent une œuvre divine que le monde ne connaît pas.

2 **Intelligence purifiée et intelligence charnelle** 1. Une intelligence diffère d'une autre intelligence, un homme aura plus de valeur qu'un autre. Et toutes les réalités visibles me semblent opposées et étrangères à celles de l'intelligence. En effet, il y a une intelligence qui marche et court jusqu'au ciel, s'avance par le chemin de ses pensées pures et atteint les sentiers et les chemins préparés pour les saints dans les cieux. Et il y a une autre intelligence qui rampe sur la terre et se vautre dans les chemins de la chair. Il y a une intelligence charnelle et une intelligence spirituelle ; mais l'intelligence spirituelle diffère beaucoup de l'intel-

2. Ὡς γὰρ τὰ πτερωτὰ τῶν ζῴων κούφω τῷ πτερῷ ἐπαι-
 ρόμενα τὸν ἐν μέσῳ διαπερᾶ ἀέρα ὑπὸ τῶν πτερυγίων βοη-
 θούμενα καὶ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἀέρος κουφιζόμενα (πτερουσσο-
 15 ζοντα καὶ συνεργοῦντα τῇ πτήσει), τὰ δὲ ἄπτερα καὶ χαμαὶ
 κείμενα κἂν παρῆ τῇ προθυμίᾳ εἰς ἀέρα ἐπαίρεσθαι οὐκ
 ἰσχύουσιν — οὕτως ὁ καθαρεύσας νοῦς καὶ πτέρυγας πνευ-
 ματικῶς προσλαβόμενος ὁρμῇ ὀξυτάτῃ χρώμενος ἀνεισιν εἰς
 τὸν οὐρανόν, εἰς τὸν ἀέρα τῆς θεότητος ἀναλαμβάνομενος,
 20 ὁ δὲ θηριώδης καὶ ἀγριὸς καὶ ὑλικὸς νοῦς εἰς γῆς κυλινοῦ-
 μενος ἔρπει τὰς ἐρήμους μεταδιώκων, μὴ δυνάμενος κατα-
 λαβεῖν ἢ γνῶναι τὸν προειρημένον νοῦν.

3. Ἔστι γένη δένδρων ἃ οὔτε ἐν θέρει οὔτε ἐν χειμῶνι
 φυλλορροεῖ, ἀλλὰ πάντοτε περιβέβληται καὶ κεκόσμηται τοῖς
 25 ἀνθεσιν ὡς ἐλαία καὶ κυπάρισσος καὶ τὰ ὅμοια, καὶ πάλιν
 ἕτερα ἔστι γυμνούμενα καὶ ἀποβάλλοντα ἐν χειμῶνι τὰ φύλλα.
 Ἔοικε τὸ ὑπόδειγμα τοῖς Χριστιανοῖς · δένδρα γὰρ προση-
 γορεύθησαν ὑπὸ τῆς γραφῆς ^a καὶ οὐδέποτε ἀποβάλλουσι τὸν
 κόσμον καὶ τὴν εὐπρέπειαν τῶν φύλλων ^b, οὐκ ἀνέμων ἀγρίων
 30 κινουμένων, οὐκ αὐχμῶν θερινῶν καταλαβόντων, ἀλλὰ πάν-
 τοτε ἐνδεδυται τὴν δόξαν τοῦ πνεύματος. Τοῦτό ἐστι τὸ
 εἰρημένον · « ὁ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ,
 καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρυήσεται ^c » καὶ εἰσὶν ἕτεροι
 35 ἀσθένειαν ἐπερχομένων τῶν πειρασμῶν καὶ χειμῶνων καὶ
 ἀνέμων οὐκ ἀνθίστανται οὔτε ὑπομένουσιν.

2 a. Cf. Matth. 7, 17; 12, 33 par. b. Cf. Ps. 1, 3. c. Ps. c 1, 3.

1. « Intelligence bestiale » (*intellectum pecudibus similem*, cf. Ps. 48, 21) ; voir ORIGÈNE, *In Ex. Hom.* IV, 8, SC 16, p. 130; GCS, t. 6, p. 180, 17. « Intelligence sauvage » chez MACAIRE : voir les *Homé-
 lies III*, 8, 3, 3.5; 25, 4, 4 et 5, 1. H. CROUZEL analyse les « images
 bestiales » relatives à l'âme pécheresse chez Origène : *Théologie de*

ligence charnelle. 2. Ainsi les animaux ailés s'élèvent
 d'un vol léger et fendent l'air à l'aide de leurs ailes ;
 l'air lui-même les allège, car en battant des ailes, ils
 attirent à eux comme un courant aérien qui supporte
 et seconde leur vol. Les autres au contraire, privés d'ailes
 et cloués au sol, même s'ils ont à leur portée le désir
 de s'élever dans l'air, n'en ont pas le pouvoir. Il en va
 de même pour l'intelligence qui s'est purifiée et s'est
 acquis des ailes spirituelles : de tout son élan elle s'élève
 dans le ciel, attirée dans l'air de la divinité. Mais l'intelli-
 gence bestiale¹, sauvage et matérielle se vautre à terre
 et rampe en recherchant les lieux déserts ; elle ne peut
 ni saisir ni comprendre l'autre famille d'intelligences.

Endurance des vrais chrétiens

3. Il y a des espèces d'arbres qui ne
 perdent leurs feuilles ni en été ni
 en hiver, mais sont en toute saison
 revêtus et ornés de leurs feuilles, comme l'olivier, le cyprès
 et ceux qui leur ressemblent ; et il y en a aussi qui se
 dénudent et se dépouillent de leurs feuilles en hiver.
 Cet exemple convient aux chrétiens, car ils ont été appelés
 arbres par l'Écriture^{a 2} et ne perdent jamais la parure
 et la magnificence de leur feuillage^b, même secoués par
 des vents violents, même accablés par la sécheresse des
 étés : ils sont toujours revêtus de la gloire de l'Esprit.
 C'est ce que dit l'Écriture : « Il donnera son fruit en son
 temps, et son feuillage ne tombera pas ^c. » Et il y en a
 d'autres dont l'intelligence est plus légère : quand sur-
 viennent les tentations, les hivers et les vents, leur fai-
 blesse les empêche de résister et de tenir bon.

l'image de Dieu chez Origène (Théologie 34), Paris, 1956, p. 197-206.
 Chez Grégoire de Nysse : voir DANIELOU, *Platonisme*, p. 79-85.

2. Pour GRÉGOIRE DE NYSSE, les arbres du jardin de l'épouse
 sont les fidèles (10^e *Homélie sur le Cantique*, GN 6, p. 303, 16). Paul
 était un arbre odoriférant (p. 307, 9 s.).

3 1. Οἱ οὖν πνευματικοὶ κατὰ τὸ φρόνημα ἐχθροὶ εἰσὶν τῶν σαρκικῶν. Ὅν τρόπον γὰρ τὰ ἐν ὕδασι διαιτῶμενα καὶ τρεφόμενα οὐ φέρουσι τὴν τῆς ἠπείρου ζωὴν ἀλλὰ διαφθείρονται τῶν ὑδάτων χωριζόμενα, καὶ πάλιν τὰ τὴν γῆν νεμόμενα τὴν
5 ἐν τοῖς ὕδασι διατριβὴν φεύγει τὴν ἐν τῷ βυθῷ μισοῦντα ζωὴν, οὕτω καὶ οἱ Χριστιανοὶ ἐπασχολούμενοι καὶ ἐλκόμενοι εἰς τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου πράγματα συνέχονται καὶ τρόπον τινὰ πνίγασθαι δοκοῦσιν. Οὕτως οἱ σαρκικοὶ ἀναχωρήσαντες τῶν ὑλικῶν καὶ τοῖς πνευματικοῖς προσέχειν ἀναγκασζόμενοι ἰλιγγιῶσιν, συνεχόμενοι καὶ πνιγόμενοι. Διόπερ σπάνιοι πάνυ οἱ ἀνδρεῖοι καὶ μέχρι τέλους ^a ἐν ὑπομονῇ διανύοντες τὸ ἔργον αὐτῶν. Χρῆζουσι δὲ οὗτοι πολλῆς ἀναιδείας καὶ ὀξύτητος πρὸς τὴν αἵτησιν τοῦ θεοῦ ἐν τῷ νῦν καιρῷ ^b. 2. Ὡς γὰρ τὰ ὀξύτερα τῶν ὀρνέων κούφω τῷ πτερῷ
15 χρώμενα ἐπάνω γίνονται τῶν παγίδων καταγελῶντα τῆς ἐπιβουλῆς τῶν θηρευόντων, οὕτω καὶ ὁ ἀγχινοὺς καὶ ὀξύς τοῖς λογισμοῖς ἀποφεύγει τὰς ἐπιβουλάς καὶ παγίδας τοῦ διαβόλου. Πολλὰ γὰρ πνεύματα συνέχουσι τὴν ψυχὴν καὶ ὄλα <τὰ> εἰς τὴν γῆν ἔρποντα πρὸς ἑαυτὰ ἔλκει καὶ ἀσχολεῖ
20 καὶ ῥεμβάζει τὸν νοῦν. Διόπερ ὡς ἀθλητῆς καὶ ἀγωνιστῆς ὀφείλει εἶναι ὁ Χριστιανός.

3. Ὡς περὶ δὲ ἄνθρωπος ξένος καὶ τῶν κατὰ πόλιν πραγμάτων ἀπειρος ἐπιδημήσας πόλει τινὶ ὀχλαγωγούμενη καὶ εὐθηνούσῃ ἐν πλήθει, καὶ μὴ θαρρῶν ἑαυτοῦ τῆ ἀπειρία καὶ
25 τῆ ἀσθενείᾳ δραμῶν ἐπιλαμβάνεται τινος προστάτου ἐμπείρου δυναμένου ἐμβαλεῖν τὴν τῶν ὄχλων βίαν — οὕτως, ἕως μὲν κατὰ πόδας τρέχει τοῦ προηγουμένου ἀμετεωρίστως, εὐθεῖαν διανύει τὴν ὁδόν, μετεωριζόμενος δὲ καὶ τοῖς ἐν τῇ

3 **Nécessité
d'une option franche**

1. Ainsi ceux dont le mode de pensée est spirituel sont ennemis des affaires mondaines. Les êtres qui vivent et se développent dans les eaux ne supportent pas de vivre sur la terre ferme, mais dépérissent une fois écartés de l'eau. De même, ceux qui peuplent la terre fuient le séjour aquatique, car ils détestent de vivre plongés dans l'eau. De la même manière, les chrétiens occupés et attirés dans les affaires de ce monde sont opprimés et semblent être comme étouffés. De même, les hommes charnels quittant les affaires temporelles et contraints de s'adonner aux choses spirituelles sont pris de vertige, opprimés et étouffés. C'est pourquoi ils sont tout à fait rares les vaillants qui, par leur endurance, mènent leur œuvre à son achèvement jusqu'à la fin ^a. Ils ont besoin de beaucoup d'audace et de mordant pour la quête de Dieu dans la période présente ^b. 2. De même en effet que les oiseaux les plus rapides, grâce à la légèreté de leur vol, s'élèvent au-dessus des pièges et se moquent des entreprises des chasseurs, ainsi l'homme à l'esprit sagace et aux pensées pénétrantes échappe aux menées et aux pièges du diable. Car beaucoup d'esprits oppriment l'âme et attirent à eux tout ce qui rampe sur terre; ils occupent l'âme et la font vagabonder. C'est pourquoi le chrétien doit être semblable à un athlète et à un combattant.

3. Un étranger ignorant des affaires de la cité, qui a émigré dans une ville en plein soulèvement et extrêmement peuplée, ne se fie pas à son inexpérience et à sa faiblesse, mais court se rattacher à un patron ¹ expérimenté, capable de repousser la violence de la foule. Tant qu'il court se jeter aux pieds du magistrat sans se laisser distraire, il va droit son chemin; mais s'il est distrait et, par sa nonchalance, se laisse déporter par la foule de
45, 5), une femme riche mais isolée cherche le patronage d'un homme puissant et expérimenté.

3 a. Cf. Hébr. 3, 14. b. Cf. Rom. 3, 26.

1. Προστάτης, protecteur des étrangers à Athènes et dans les cités hellénistiques, équivalent du *patronus* romain. De même (II,

30 πόλει δήμοις διὰ νωχέλειαν περιφερόμενος μακρύνεται καὶ
 ἀφίσταται ζημιούμενος τὴν βοθησίαν. Εἰ δὲ ἄρα σπουδάσει
 καὶ πόνων καταφρονήσει περιζωσάμενος ἐν ἰσχύι τὴν ὀσφύν ^ο,
 διαρρήσει τὴν τῶν ἔχλων βίαν καὶ καταλαμβάνει τὸν προ-
 35 στάτην καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ βοθησίας ἀξιοῦται. 4. Τοῦτον
 ἔχουσι τὸν τρόπον καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων, πόλις θεοῦ
 πνευμάτων καὶ πλήθη διαλογισμῶν ἐν ταῖς πλατείαις τοῦ
 νοῦ καὶ τῆς καρδίας, προορῶσι δὲ τὸν ἑαυτῶν δεσπότην
 καὶ κηδεμόνα Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν φρόνιμον καὶ δοτῆρα τῶν
 40 καὶ ἀπονοίας διασκεδάζειν καὶ διαρρήσειν τὸν συνέχοντα
 τῶν ἔχλων θόρυβον ὀφείλουσιν. Οὕτω γὰρ δύνανται ὑπερ-
 ισχύσασαι ἔλθεῖν πρὸς τοὺς εὐλογημένους κόλπους τοῦ
 Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ο. Cf. Ephés. 6, 14. d. Cf. Matth. 5, 14. Apoc. 3, 12.

la cité, il s'éloigne, s'écarte et sera privé de secours. Si
 au contraire il se hâte, méprise les difficultés et se ceint
 les reins ^ο de force, il rompt la violence de la foule,
 atteint le patron et bénéficie de son secours. 4. Or telle
 est la situation des âmes des hommes : elles ont été
 appelées cité de Dieu ^δ ; leurs places grouillent de la
 foule des esprits, les avenues de l'intelligence et du cœur
 sont peuplées des multitudes des pensées ¹, mais elles
 ont recours à leur maître et défenseur, Jésus-Christ, lui
 qui est avisé et distribue les plus grandes dignités. C'est
 pourquoi elles doivent elles aussi, avec beaucoup d'au-
 dace et avec le courage du désespoir, disperser et fendre
 le tumulte des foules qui les oppressent. Car c'est ainsi
 qu'elles pourront avoir le dessus et parvenir dans le sein
 béni du Christ, à qui est la gloire pour les siècles des
 siècles. Amen.

1. L'âme est une cité où grouillent les « pensées » et les esprits
 bons ou mauvais : voir surtout l'*Homélie* 19 (le Christ juge rétablit
 la paix et la justice dans l'âme infestée par les passions et les esprits du
 mal) ; I, 18, 4, 16 ; 18, 5, 3 ; 61, 1 ; II, 1, 8 ; 42, 1. Pour GRÉGOIRE
 DE NYSSE, « c'est l'âme qui est la cité » dont parle le *Cantique* (*Cant.*
 5, 7 ; 12^e *Homélie sur le Cantique*, GN 6, p. 360, 15 ; 364, 8). Voir
 DANIELOU, *Platonisme*, p. 69.

VI

Λόγος ιβ'

1 1. Οἱ ἐξερχόμενοι ἐκ τοῦ κόσμου ^α καὶ πτωχεῖαν ἀγα-
 πῶντες καὶ γινόμενοι ξένοι κοινωνίας σαρκικῆς καὶ τῶν
 φαινομένων πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, δόξης καὶ τῶν δοκούν-
 των ἐν βίῳ ὡς μεγάλων εἶναι καταφρονοῦντες καὶ στήκον-
 5 τες ἐν πτωχείᾳ καὶ προσέχοντες τῷ κυρίῳ, καλῶς κατα-
 νοοῦσι καὶ ἀγαθὸν καὶ ἐνάρετον σκοπὸν ἐνεστήσαντο. Προσ-
 ἐχουσιν οὖν οὗτοι τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἔνδοξον πόλιν τῶν
 ἁγίων, εἰς πατρίδα ἐπουράνιον, εἰς οἰκοδομὰς καὶ οἴκους
 ἀχειροποιήτους ^β, καὶ ἐπειδὴ ὁ νοῦς αὐτῶν ἐκεῖ προσέχει,
 10 ὡς ὅτι ἦδη εἰσῆλθαν καὶ ἐδοξάσθησαν καὶ εἰσὶ κληρονόμοι
 αὐτῆς, οὕτως εἰσὶν ἐν ἑαυτοῖς ταῦτα ὡς εἰσὶν ἐν τῇ σαρκὶ
 διάγοντες διὰ τὴν καλὴν αὐτῶν πρόθεσιν καὶ τὸν σκοπὸν,
 ἀπεκδέχονται γὰρ ὡς εἰσὶν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ εἰσελθεῖν εἰς
 15 πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός ^γ. 2. Αἱ γὰρ οἰκο-
 δομαὶ τοῦ αἰῶνος τούτου σαθραὶ εἰσι καὶ οὐκ ἔχουσι στερεὸν
 θεμέλιον. Ἐν γὰρ τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ^δ ὅλα αὐτοῦ τὰ
 ἔργα καὶ αἱ οἰκοδομαὶ φθειρόνται · « Ὁ οὐρανὸς γὰρ ὡς βί-
 βλον ἐλιγῆσεται » « καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται ^ε ». Ποῦ οὖν τὰ

Tit. apud R (Pinax) : ὅτι τὰ πάροντα ἐπίκηρα, τὰ δὲ μέλλοντα
 (ἄφθαρτα).

1 α. Cf. I Cor. 5, 10. β. Cf. II Cor. 5, 1. γ. Cf. Hébr. 11, 10.
 δ. Cf. Matth. 13, 40.49. ε. Is. 34, 44. Matth. 24, 35 par.

1. « Aux réalités futures », ταῦτα complément de διάγοντες. Le
 texte est difficile. Nous supprimons avec C le καὶ qui suit οὕτως

VI

LA PAUVRETÉ, VRAIE SAGESSE
 ET IMITATION DU CHRIST1 S'établir
 dans la cité
 qui ne passera pas

1. Ceux qui sortent du monde ^a,
 aiment la pauvreté et se rendent
 étrangers à l'union charnelle et à
 toutes les réalités apparentes qui
 sont dans le monde, qui méprisent la gloire et ce qui
 paraît être grand dans le monde, qui demeurent dans la
 pauvreté et sont attentifs au Seigneur, ont une noble
 vision des choses et se sont proposé un but excellent,
 conforme à la vertu. Ces hommes s'appliquent donc à
 entrer dans la glorieuse cité des saints, dans la patrie
 céleste, dans les constructions et les maisons qui ne sont
 pas faites de main d'homme ^b. Aussi, puisque leur intel-
 ligence est attentive à ces réalités, comme s'ils y étaient
 déjà entrés, avaient été glorifiés et en étaient héritiers,
 ils sont intérieurement adonnés aux réalités futures ¹
 grâce à leur noble projet et à leur but, tout en demeu-
 rant dans la chair ; car tant qu'ils sont en ce monde, ils
 aspirent à entrer dans la ville dont Dieu est l'artisan et
 le constructeur ^c. 2. En effet, les constructions de ce
 monde sont minées et n'ont pas de fondement solide :
 car, lors de la consommation du monde ^d, toutes ses
 œuvres et ses constructions seront détruites ; « le ciel
 s'enroulera comme un livre, et la terre passera ^e ». Où

εἰσὶν ἐν ἑαυτοῖς dans R, et que KLOSTERMANN et BERTHOLD avaient
 adopté (KB, p. 23, 12).

20 ἔνδοξα καὶ μεγάλα τοῦ βίου, ὅταν ἐπιστῇ ὁ καιρὸς ὁ λύων αὐτά ; Συνάγαγέ μοι τὸν πλοῦτον, τὸν χρυσόν, τὸν ἄργυρον, τὰς κτήσεις καὶ πᾶσαν τὴν ἐν τῷ πλούτῳ καλλονὴν καὶ ποιήθησιν καὶ ἄρξαι οἰκοδομεῖν πόλιν δι' αὐτῶν, τὴν σοφίαν, τὴν δόξαν, τὰ ἀξιώματα, τὰς δυναστείας, ταῦτα οἰκοδόμησον ὥσπερ τεῖχος τῆς πόλεως καὶ πᾶσαν τὴν κόσμησιν τοῦ αἰῶνος 25 τούτου — καὶ ὅταν τελέσῃς τὴν πόλιν, οὐκ ἔχει ἐδραίωμα οὐδὲ στερεότητα ἢ πόλις. Ἴδου γὰρ σαθροὶ οἱ θεμέλιοι τοῦ τείχους καὶ πίπτουσιν, καὶ πάντα τὰ ἐν τῇ πόλει φθείρεται καὶ ἀφανίζεται. Οὕτως ἐστὶν πᾶσα ἡ ποικιλία τοῦ αἰῶνος τούτου φθειρομένη καὶ ἀφανιζομένη.

2 1. Ὑμεῖς δὲ καλῶς ποιεῖτε οἰκοδομοῦντες οἰκοδομὰς ἀκαταλύτους καὶ μηδέποτε φθειρομένας · τὸν γὰρ θεμέλιον ὑμῶν ἐπὶ τὴν πέτραν ^a σπουδάζετε θεῖναι καὶ ὁ ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδομοῦμενος θεμέλιος οὐδέποτε πίπτει · λέγει γὰρ 5 ἡ γραφή · « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνδρὶ φρονίμῳ ^b ὅστις ἔσκαψεν καὶ ἐβάθυνεν καὶ ἔθηκεν θεμέλιον ἐπὶ τὴν πέτραν · γενναμένης δὲ πλημμύρας ^c » καὶ τῶν ἀνέμων προσκρουσάντων « οὐκ ἔπεσεν · τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν ^d ». 2. Καὶ τίς ἐστὶν αὕτη ἡ οἰκοδομή ἢ χειροποίητος ; Ψυχαὶ πισταὶ αἱ ἀγαπῶσαι τὸν κύριον · οἰκοδομοῦνται γὰρ ὑπὸ τοῦ σοφοῦ ἀρχιτέκτονος Ἰησοῦ Χριστοῦ ^e ἐπὶ τὴν πέτραν ^f, ἐπ' αὐτὸν τὸν κύριον, ἐπὶ τὸν λόγον αὐτοῦ τὸν ζωοποιόν, ἐπὶ τὴν θείαν δύναμιν, ἐπὶ τὸ ἅγιον πνεῦμα. Καὶ τίνες εἰσὶν οἱ λίθοι ; Οἱ καθарοὶ καὶ ἀγαθοὶ λογισμοὶ 15 τῆς φύσεως τοῦ Ἀδάμ · ἐοίκασιν γὰρ οὗτοι τῷ ἐπουρανίῳ λίθῳ καὶ κατὰ τὸ μέτρον αὐτοῦ οὕτως ἐποικοδομοῦνται. Τί λέγει ἡ γραφή ; « Ἔως οὗ φθάσωμεν « εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς

2 a. Cf. Lc 6, 48 par. b. Cf. Matth. 13, 31 ; 7, 24 par. c. Lc 6, 48. d. Matth. 7, 25. e. Cf. I Cor. 3, 10. f. Cf. Matth. 7, 25 par.

1. Les matériaux de la construction spirituelle sont les inspirations, les « pensées naturelles » propres à la nature d'Adam lors de

seront donc les gloires et les grandeurs du monde, quand sera imminent l'instant qui les détruira ? Rassemble-moi la richesse, l'or, l'argent, les biens, toute l'élégance et la sécurité que donne la richesse, et mets-toi à construire une ville avec tout cela ; la sagesse, la gloire, les dignités, les pouvoirs et toute la parure de ce monde-ci, fais-en comme le mur de la ville ; et quand tu auras achevé la ville, elle n'a ni assise ni solidité. Car voici que les fondations de la muraille sont minées et tombent, et tout ce qu'il y a dans la ville s'écroule et disparaît. Ainsi toute la chatoyante variété de ce monde est en train de s'écrouler et de disparaître.

2 **Bâtir sur le roc et non sur le sable**

1. Quant à vous, vous faites bien de bâtir des édifices indestructibles et qui ne peuvent s'écrouler ; car vous avez soin de poser vos fondations sur le roc ^a, et le fondement bâti sur le roc ne tombe jamais. L'Écriture dit en effet : « Le Royaume des cieux est semblable à un homme sage ^b qui a creusé, approfondi et posé les fondations sur le roc ; quand la crue est survenue ^c », quand les vents l'ont assailli, « il n'est pas tombé, car il était fondé sur le roc ^d ». 2. Et quelle est cette construction non faite de main d'homme ? Ce sont les âmes fidèles qui aiment le Seigneur ; car elles sont bâties par l'habile architecte Jésus-Christ ^e sur le roc ^f, sur le Seigneur lui-même, sur sa parole vivifiante, sur la puissance divine, sur le Saint-Esprit. Et quelles en sont les pierres ? Ce sont les pensées pures et bonnes de la nature d'Adam ¹, car elles ressemblent à la pierre céleste, et c'est d'après la mesure de cette pierre et fondées sur elle qu'on les emploie dans la construction. Que dit l'Écriture ? Jusqu'à ce que nous parvenions « à (la dimension

sa création : car l'homme a été créé pur, et par là ressemble au Christ, la pierre céleste. Voir les *Homélies II*, 15, 25 s., 352-357 ; I, 5, 118^a.

μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ σ ». 3. Ἄλλὰ
 ἔστι καὶ ἕτέρα οἰκοδομὴ <ή> ἐπὶ τὴν ἄμμον ^h, ψυχαι ἀμαρ-
 20 τωλαί, νοῦς κοσμικός, οἱ καταφερόμενοι εἰς τὰ πάθη τῆς
 σαρκός. Οἰκοδομοῦνται οὗτοι εἰς τὸν πονηρὸν λογισμὸν, ἐπὶ τὸ
 πνεῦμα τοῦ διαβόλου. Καὶ τίνες εἰσὶν οἱ λίθοι; Οἱ κακοὶ
 λογισμοὶ οἱ ἀγαπῶντες τὰς ἡδονὰς τῆς ἁμαρτίας. Ἡ οὖν
 25 τοιαύτη οἰκοδομὴ, ἣ ἐπὶ τὴν ἄμμον ^h, πεφθαρμένη ἔστι καὶ
 λελυμένη.

3 1. Οἱ οὖν ἐν τῷ παρόντι χρόνῳ κρούοντες τὴν θύραν ^a καὶ
 τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα λογιζόμενοι πολὺ συνετώτεροί εἰσιν.
 Ἐναλογιζόμενοι γὰρ τὴν φθορὰν καὶ λύσιν τοῦ αἰῶνος τού-
 του, καταφρονοῦσιν κοινωνίας σαρκικῆς, εἰδότες ὅτι μετὰ
 5 ταῦτα λύσις γενήσεται τῶν σωμάτων, πάλιν ἀναλογιζόμε-
 νοι, ὅτι φθορᾶ ὑπόκειται καὶ γυμνότητι ὁ φαινόμενος
 πλοῦτος, καταφρονοῦσι πάντων τῶν ὀρωμένων, ἀναμνη-
 μονεύοντες δὲ καὶ τὰς γινομένας κατακρίσεις τοῖς ἁμαρ-
 τωλοῖς καὶ τὰς ἐπιφερομένας αὐτοῖς διαφόρους κολάσεις
 10 στήκουσιν εἰς μέριμναν καὶ φόβον καὶ ἀσφαλιζονται τὰς
 ψυχὰς αὐτῶν, μὴ ἐμπέσωσιν εἰς γέενναν καὶ βασιάνους. 2.
 Ἐναλογιζόμενοι δὲ πάλιν καὶ τὴν πόλιν τῶν ἁγίων καὶ τοὺς
 μεγιστᾶνας, τοὺς πατέρας ἡμῶν, τοὺς προφήτας, τοὺς
 ἀποστόλους, τοὺς μάρτυρας, καὶ τὰ κάλλη τὰ ἐπουράνια καὶ
 15 τὰς δόξας τὰς θεϊκὰς, ὡς ἐνδύσονται οἱ ἅγιοι διὰ τὴν καλὴν
 αὐτῶν πρόθεσιν, εἰ καὶ εἰσὶν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλ' ὡς
 ἤδη ἀπολαύοντες ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν οὕτως εἰσὶν. Καὶ ἐν
 ταύτῃ ὄντες τῇ γυμνασίᾳ εἰκόασι τῷ πατρὶ αὐτῶν τῷ οὐρα-
 νίῳ ἕπειδὴ γὰρ μετὰ τὴν παράβασιν καὶ τὰ κατὰ καὶ τὰ
 20 κακὰ ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου βρῦει ^b, προέλαβον οὗτοι
 καὶ ἐποίησαν πόλεμον μετὰ τῆς κακίας καὶ ἤτησαν ὄπλον
 παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ οὐρανοῦ καὶ δι' αὐτοῦ ἐποίησαν
 πόλεμον καὶ νίκην καὶ κατέσβησαν τὰ πεπυρωμένα βέλη ^c
 τῆς ἁμαρτίας. 3. Διὰ τοῦτο, ὅπου εἰσέρχονται οὗτοι, ἐπι-

g. Ephés. 4, 13. h. Cf. Matth. 7, 26.

3 a. Cf. Lc 13, 25. b. Cf. Jc 3, 11. Mc 7, 20-23 par. c. Cf. Ephés. 6, 16.

de) l'homme parfait, à la stature adulte de la plénitude
 du Christ σ ». 3. Mais il y a aussi une autre construction,
 celle bâtie sur le sable ^h : ce sont les âmes pécheresses,
 l'intelligence mondaine, ceux qui s'enfoncent dans les
 passions de la chair. Ceux-là sont construits sur la pensée
 mauvaise, sur l'esprit du diable. Et quelles en sont les
 pierres ? Les pensées mauvaises qui aiment les plaisirs du
 péché. Cette construction, celle bâtie sur le sable ^h, est
 donc ruinée et disloquée.

3 **Combats
 et récompenses
 des justes**

1. Ceux qui, pendant le cours présent du
 temps, frappent à la porte ^a et considè-
 rent comme présentes les réalités à venir,
 sont beaucoup plus avisés. Réfléchissant
 en effet à la ruine et à la destruction de ce monde-ci, ils
 méprisent l'union charnelle, sachant qu'un jour les corps
 seront détruits ; réfléchissant encore à la ruine et au
 dénuement auxquels est sujette la richesse visible, ils
 méprisent tout ce qui se voit ; se rappelant aussi les
 condamnations portées contre les pécheurs et les diffé-
 rents châtiments qui leur sont infligés, ils demeurent
 dans la sollicitude et la crainte et fortifient leurs âmes
 pour ne pas tomber dans la géhenne et les tourments.
 2. Ils se représentent encore la cité des saints et ses digni-
 taires, nos pères, les prophètes, les apôtres, les martyrs,
 ainsi que les beautés célestes et les gloires divines dont
 on revêt les saints pour récompenser leur noble résolu-
 tion ; eux-mêmes ont beau se trouver dans ce monde-ci,
 ils sont comme s'ils jouissaient déjà de ces biens-là. Et
 pendant qu'ils sont soumis à cet entraînement, ils res-
 semblent à leur Père céleste : puisque, depuis la transgres-
 sion, le bien et le mal sourdent du dedans de l'homme ^b,
 ils ont pris les devants et entrepris de faire la guerre à
 la malice, ils ont demandé une arme à leur Père céleste
 et grâce à elle ils ont guerroyé, remporté la victoire et
 éteint les traits enflammés ^c du péché. 3. C'est pourquoi,

25 θυμοῦσιν ἄγγελοι παρακῦψαι ^d · ἐπιτίθενται γὰρ αὐτοῖς
 στέφανοι τίμιοι ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν ^e. Ἄρχονται οὖν
 οἱ ἄγγελοι εἰς τῷ ἑτέρῳ λέγειν · Τίνες εἰσὶν ἄρα οὗτοι οἱ
 τοιαύτης δόξης καὶ τοιούτων στεφάνων καταξιοθέντες, ὅτι
 εἰς τιμιωτέρους ἡμῶν τόπους εἰσάγονται ; Καὶ λέγει
 30 αὐτοῖς ὁ κύριος · δικαίως ὑμῶν προτιμῶνται, οὗτοι γὰρ
 εἰσὶν οἱ διὰ τὸ ὄνομά μου ^f καὶ τὴν ἐντολήν μου ἐξεληθόντες
 ἐκ τοῦ κόσμου καὶ καταφρονήσαντες ἐκείνου τοῦ αἰῶνος,
 πτωχοὶ γενόμενοι, μυκτηριζόμενοι, χλευαζόμενοι εἰς τὸν
 ἐκεῖ κόσμον, πολεμούμενοι ὑπὸ τοῦ σατανᾶ, καὶ ἀγωνιζόμε-
 35 νοι καὶ ἀθλοῦντες κατ' αὐτοῦ καὶ μὴ ἠττηθέντες ὑπ'
 αὐτοῦ, οἱ ἔχοντες πόνον καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν πλη-
 ροῦντες δακρῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας διακονοῦντές μοι, οἱ
 τὴν ὕβριν τοῦ σταυροῦ μου βαστάσαντες ἐν τοῖς ὤμοις αὐτῶν
 καὶ τὰ πάθη μου ἐν τοῖς σώμασιν αὐτῶν. 4. Παραλαμβά-
 40 νει οὖν τὰς τοιαύτας ψυχὰς ὁ κύριος καὶ προσφέρει αὐτάς
 τῷ πατρὶ λέγων · Ἴδε πάρεσιν αἱ καθαραι παρθένοι, αἱ
 ὑπακούσασαι τῆς ἐντολῆς σου, προσλαβοῦ αὐτάς εἰς τὰς
 ἀγκάλας τοῦ πνεύματός σου καὶ εἰς τοὺς κόλπους τοῦ φωτός
 σου τοὺς εὐλογημένους. Ὑπὲρ τούτων γὰρ ἐγὼ ἔκλινα γόνυ
 45 ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἐπλήρουν τοὺς ὀφθαλμοὺς μου δακρῶν ^g
 λέγων · « πάτερ ἄγιε, ἀγίασον αὐτοὺς ^h καὶ διατήρησον
 ἐκ τοῦ πονηροῦ ⁱ », καὶ ἵνα γένωνται μεθ' ἡμῶν εἰς ἓν σῶμα
 καὶ ἐν πνεῦμα ^j. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ τότε καιρῷ δι' ἐκείνους
 μόνους παρεκάλουν σε καὶ προσηυχόμην, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλην
 50 τὴν ἐκκλησίαν τῶν ἁγίων (ἡ γὰρ μακροθυμία αὐτοῦ καὶ ἡ
 παράστασις τοῦ αἰῶνος εἰς τοῦτο γέγονεν, διὰ τοὺς μέλλον-
 τας γίνεσθαι διακόνους αὐτοῦ καὶ γενέσθαι αὐτῷ εὐαρέστους
 καὶ συμπληρωθῆναι αὐτῶν τῇ ἐπουρανίῳ ἐκκλησίᾳ τὴν εἰρη-
 νικὴν αὐτοῦ βασιλείαν). 5. Καὶ ὁ πατὴρ ἀγαλλιᾶται ἐπ'
 55 αὐτοῖς λέγων · « Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν
 βασιλείαν ^k », ἐγὼ καὶ ὁ υἱὸς μου ἅμα ὑμῖν εἰς ἓν πνεῦμα

^d. Cf. I Pierre 1, 12. ^e. Cf. Apoc. 4, 4. ^f. Cf. Matth. 24, 9
 par. ^g. Cf. Hébr. 5, 7. ^h. Cf. Jn 17, 11.17. ⁱ. Cf. Jn 17, 15.
^j. Cf. I Cor. 6, 17. Jn 17, 22. Agraphon? ^k. Matth. 25, 34.

là où ils pénètrent, les anges désirent les apercevoir ^d ;
 ils reçoivent sur leurs têtes ^e de précieuses couronnes.
 Les anges commencent donc à se dire l'un à l'autre :
 qui sont-ils, ces hommes qu'on a jugés dignes d'une
 telle gloire et de telles couronnes, pour qu'on les mène
 à des places plus honorables que nous ? Et le Seigneur
 leur dit : C'est à bon droit qu'on les honore plus que
 vous, car ce sont ceux qui, à cause de mon nom ^f et de
 mon commandement, sont sortis du siècle et ont méprisé
 ce monde-là ; ils se sont faits pauvres, ils ont été injuriés,
 tournés en dérision dans le monde de là-bas ; Satan leur
 faisait la guerre, ils ont lutté et combattu contre lui et
 il ne les a pas vaincus ; ils peinaient et remplissaient leurs
 yeux de larmes nuit et jour en me servant ; ils ont porté
 l'écrasant fardeau de ma croix sur leurs épaules et mes
 souffrances dans leurs corps ^g. 4. Le Seigneur accueille
 donc ces âmes et les présente au Père en disant : Voici
 les vierges pures qui ont obéi à tes commandements,
 reçois-les dans les bras de ton Esprit et dans le sein béni
 de ta lumière. C'est pour eux en effet que, sur terre, j'ai
 fléchi les genoux et empli mes yeux de larmes ^h en disant :
 « Père saint, sanctifie-les ^h » et garde-les du Mauvais ⁱ,
 et qu'ils deviennent avec nous un seul corps et un seul
 esprit ^j. Et ce n'est pas seulement à ce moment-là, pour
 ceux-là seulement, que je t'ai prié et supplié, mais aussi
 pour toute l'Église des saints — car, si Dieu s'est montré
 longanime et a conservé le monde dans l'existence, c'est
 en vue de ceux qui allaient devenir ses serviteurs et lui
 être agréables, et dont l'Église céleste remplirait entière-
 ment son Royaume pacifique. 5. Et le Père exulte à leur
 vue et dit : « Entrez en possession du Royaume qui vous
 a été préparé ^k » ; moi et mon Fils serons avec vous un

1. Ce passage sur la remise des récompenses célestes rappelle
 le Livre d'Hénoch, 108, 7-10 (trad. F. Martin, Paris, 1906, p. 285 s.).

καὶ εἰς μίαν κοινωνίαν ¹ ἐσόμεθα. Καὶ ἀποφέρει τὰς τοιαύτας ψυχὰς εἰς ἀνάπαυσιν καὶ εἰς τοὺς ἐνδόξους θρόνους καὶ εἰς εὐφροσύνην. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις καὶ ἡ παρεμβολὴ τῶν ἀγγέλων ἢ συνοῦσα αὐτοῖς, ὅτε ἡγωνίζοντο καὶ ὅτε ἦσαν ἐν τῇ ἀθλήσει παραμένοντες καὶ τὰς εὐχὰς αὐτῶν καὶ τὰς νηστείας καὶ τὰς ἀγρυπνίας προσέφερον τῷ κυρίῳ.

4. 1. Στήκοντες οὖν ἐν τῇ πτωχείᾳ διὰ ταύτης τῆς πτωχείας ἐπισπάσασθε ἑαυτοῖς τὸν οὐράνιον πλοῦτον. Καὶ γὰρ ἐν τῇ χαμηνίᾳ τὰ σώματα ὑμῶν γυμνάζοντες, ἐν τῇ γονυκλισίᾳ, ἐν τῇ προσευχῇ καλλιον(ες) ἔσεσθε τῶν ἐν πορφύρᾳ διαγόντων. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐν τῇ πορφύρᾳ διάγοντες οὐ λειτουργοῦσι τῷ κυρίῳ, ὑμεῖς δὲ ἐν τῇ σκληραγωγίᾳ καὶ τῷ φαινομένῳ χόρτῳ ἔρχεσθε εἰς τὸ προσκυνεῖν καὶ δοξολογεῖν τὸν θεόν. Ἄλλὰ ἐν ταύτῃ ὄντες τῇ πτωχείᾳ καὶ τῇ γυμνότητι μὴ γίνεσθε ἀπρόθυμοι, ἔχοντες ὑπογραμμὸν καὶ σκοπὸν τὸν κύριον τὸν οὕτως διοδεύσαντα τὴν ὁδόν. 2. Ὅταν πονέσῃ σου τὸ σῶμα καὶ κοπιάσῃς, μνημόνευσον τοῦ σώματος τοῦ κυρίου, πῶς ὑπὸ Πιλάτου ἐτύπτετο ^a καὶ ἔκαμινεν ὀδοπορίαις ^b. Ὅταν λείψῃ σοι οἶκος, μνημόνευσον, ὅτι ὁ κύριος τῶν κτισμάτων ἐλθὼν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο εἶπεν : « Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις, ὁ δὲ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ ^c » καὶ ἀναπαῆ. Ὅταν περιπατήσῃς, μνημόνευσον ὅτι οἱ πόδες τοῦ κυρίου κεκονιορτημένοι ἦσαν, ὅσον χρόνον ἐποίησεν ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ μόνον διὰ τὴν προφητείαν ἀπαξ ἐπ' ὄνου ἐκαθέσθη ^d. Ὅταν πληρώσῃς σου τοὺς ὀφθαλμοὺς

1. Cf. I Cor. 6, 17. Agraphon ?

4 a. Cf. Mc 15, 15 par. b. Cf. Jn 4, 6. c. Matth. 8, 20. Lc 9, 58. d. Cf. Matth. 21, 7 par.

1. D'un service « liturgique », l'adoration et la glorification de Dieu (§ 4, li. 5-7) étant le but de l'ascèse. Dans ses autres emplois chez MACAIRE (II, 16, 11, 163 ; 26, 14, 183, III, 7, 3, 3), la λειτουργία représente au contraire un service public effectué aux frais de citoyens fortunés, suivant le sens classique du mot.

seul esprit et une seule communion ¹. Et il emmène ces âmes vers le repos, vers les trônes glorieux, vers le bonheur. L'armée des anges, qui les accompagne, rend témoignage à leurs combats et à leur persévérance dans la lutte, quand eux-mêmes présentaient leurs prières, leurs jeûnes et leurs veilles au Seigneur.

4 Demeurer pauvres comme le Seigneur

1. Vous donc qui demeurez dans la pauvreté, attirez-vous grâce à cette pauvreté même la richesse céleste.

En entraînant vos corps au coucher sur la dure, aux genuflexions, à la prière, vous serez beaucoup plus dignes d'estime que ceux qui vivent dans la pourpre. Car ceux qui vivent dans la pourpre ne servent ¹ pas le Seigneur, tandis que vous, avec votre austérité et votre nourriture grossière, vous venez adorer et glorifier Dieu. Mais, tout en étant dans la pauvreté et le dénuement, ne perdez pas votre ardeur ; gardez comme modèle et comme but le Seigneur qui a parcouru sa route de cette manière.

2. Quand ton corps souffre et que tu te fatigues, souviens-toi du corps du Seigneur, comment il était frappé par Pilate ^a et peinait dans ses déplacements ^b. Quand tu manques de maison ², souviens-toi que le Seigneur des créatures, venu sur terre, a dit : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où appuyer » et reposer « sa tête ^c ». Quand tu marches, souviens-toi que les pieds du Seigneur étaient couverts de poussière pendant tout le temps qu'il a passé sur la terre, sauf l'unique fois où, à cause de la prophétie, il s'est assis sur un âne ^d. Quand

2. Le manque de toit et les déplacements (§ 4, li. 17) caractérisent-ils un monachisme itinérant ? Peut-être s'agit-il seulement là des voyages pour le service de la communauté, pénibles dans l'Antiquité. — C'est ici l'un des beaux textes où s'exprime la piété de Macaire envers le Christ ; voir les *Homélies III*, 3 ; 16, 4.8.

δακρύων, μνημόνευσον ὅτι ὁ κύριος ἔκλαιε τὴν πτώσιν σου προσευχόμενος πρὸς τὸν πατέρα μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων ^e πολλῶν, ἵνα ῥυσθῆς ἐκ τοῦ θανάτου. Ὅταν μυκτηρίζωσί σε οἱ ἄνθρωποι, πρόσχες τοῖς ῥαπίσμασιν αὐτοῦ ^f καὶ τοῖς ἐμπτύσμασιν αὐτοῦ ^g, καὶ ὑπόμεινον ἐν τῇ ταπεινώσει σου. Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ χαμευνία σου οὐκ ἐστὶ σκληροτέρα τοῦ ἀκανθίνου στεφάνου τοῦ ἐπιτεθέντος ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ^h.

3. Οὕτω δὲ πάντες οἱ ἄγγελοι καὶ αἱ παρεμβολαὶ χαίρουσι τῶν ἁγίων ἐπὶ τῷ νυμφίῳ καὶ τῇ νύμφῃ ἐν σάλπιγγι καὶ κιθάραις. Ὡσπερ ἐπὶ φαινομένῳ γάμῳ πλουσίου, ἐν οἷς πᾶσα ἡ πόλις συντρέχει καὶ δῆμοι, αὐτοὶ δὲ μεσῖται εἰσι συσπεύδοντες τῷ νυμφίῳ καὶ τῇ νύμφῃ, οὕτω καὶ πᾶσα ἡ ἐπουράνιος ἐκκλησία συντρέχει, ψυχὴ δὲ ἐστὶν ἡ κοινω-
35 νοῦσα τῷ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ.

4. Ὡσπερ δὲ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θέρους ἕκαστος ὁ πρὸ καιροῦ ἔσπειρεν ἐκεῖνο προσδοκᾷ θερίσαι καὶ ἀπολαβεῖν ἐκ τῆς γῆς τοὺς καρπούς, οὕτω καὶ εἴ τις τι εἰργάσατο ἐν τῷ νῦν καιρῷ ^h ἐκεῖνο προαπαντᾷ αὐτῷ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Εἰσὶ
40 γὰρ Χριστιανοὶ ἐν λόγῳ καὶ εἰσι Χριστιανοὶ ἐν ἔργῳ. Εὐξώμεθα οὖν ἔργῳ καὶ δυνάμει τὰ λαλούμενα ἐν ἡμῖν καὶ ἐν πάσῃ πληροφορίᾳ ἐπιτελεσθῆναι. Ἡ γὰρ πείρα πολὺ βεβαιότερα ἐστὶ τῶν στηκόντων ἐν λόγοις φιλοῖς. Δόξα τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Χριστοῦ καὶ τῷ ἀπείρῳ αὐτοῦ ἔλεει εἰς τοὺς αἰῶ-
45 νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^e. Cf. Hébr. 5, 7. ^f. Cf. Mc 14, 65 par. ^g. Cf. Mc 15, 17 par. ^h. Cf. Rom. 3, 26.

tu emplis tes yeux de larmes, souviens-toi que le Seigneur a pleuré ta chute en priant le Père avec un grand cri et beaucoup de larmes ^e, afin que tu échappes à la mort. Quand les hommes se moquent de toi, pense aux soufflets et aux crachats qu'il a reçus ^f et tiens bon dans ton humiliation. Et de même, quand tu couches par terre, ce n'est pas plus dur que la couronne d'épines qu'on lui posa sur la tête ^g.

3. C'est ainsi que tous les anges et les armées des saints se réjouissent de voir l'Époux et l'épouse, en faisant résonner trompettes et cithares. Aux noces d'un riche de ce monde, où accourent toute la ville et les bourgeois, les médiateurs s'empresment autour de l'époux et de l'épouse. De même, toute l'Église céleste accourt : c'est l'âme qui s'unit à l'Époux céleste.

4. De même qu'en été chacun espère moissonner ce qu'il a semé avant la saison et recevoir de la terre ses fruits, de même, si quelqu'un a gagné quelque chose par son travail pendant la période présente ^h, cet acquis le devance dans le Royaume des cieux. Car il y a des chrétiens en parole et il a des chrétiens en acte. Prions donc pour que les paroles prononcées parmi nous s'accomplissent en acte et puissance, et selon toute leur plénitude ¹. Car l'expérience est beaucoup plus sûre que ce qui en reste à de simples mots. Gloire à la tendresse du Christ et à son infinie miséricorde, pour les siècles des siècles. Amen.

1. Ces notions capitales, « acte », puissance, plénitude et expérience, s'opposant aux simples paroles, caractérisent le « christianisme » de Macaire. Voir l'Homélie III, 25, 6, 1 s. et les notes.

VII

Λόγος ιγ'

- 1 1. "Ὡσπερ τὸ εἰς βρῶσιν προχωροῦν ἀνθρώποις ζῶον
 πρότερον τυθῆναι δεῖ καὶ εἶθ' οὕτω τὴν δορᾶν σὺν ταῖς
 θριξὶ περιαιρεθῆναι, καὶ τότε διὰ τῆς ἀνατομῆς τὴν ἔνδον
 ἐγκειμένην ἐν τῇ κοιλίᾳ κόπρον ἐκπλυθῆναι^α, καὶ πάλιν τὰ
 5 τῆς λεγομένης δευτέρας κοιλίας λεπτότερα καὶ δυσχερέσ-
 τερα κόπρια ὑποκρυπτόμενα ἐν τοῖς πτερυγίοις τῆς δευτέρας
 κοιλίας ἀκριβῶς διὰ τοῦ ὕδατος πλῦναι, καὶ τότε τὰ κρέα
 τῶ πυρὶ παραδιδόμενα καὶ κατ' ὀλίγον ἐψούμενα γλυκαί-
 νεται, καὶ οὕτως εἰς βρῶσιν καὶ ἀπόλαυσιν τῶ οἰκοδεσπότη
 10 γίνεται, 2. τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Χριστιανὸς ἀναχωρῶν
 τοῦ κόσμου καὶ ὡσπερ νεκρούμενος ἐκ τῆς προτέρας κακίς-
 της ζωῆς καὶ ὡς δορᾶν σὺν θριξὶ καὶ αἵματι τὸν κόσμον
 ἀποδυσάμενος, ἀλλ' ὅμως ἔτι τὴν δυσώδη κόπρον τῶν πονη-
 ρῶν διαλογισμῶν ἔνδον κέκτηται, τὰς τῶν κακῶν ἔργων
 15 μνήμας, τὰ πρόδηλά τε καὶ φαῦλα καὶ ἕτερα λεπτότερα καὶ
 δυσεξεύρετα πάθη, τὰ καὶ δυσχερῶς καταλαμβανόμενα.
 3. Χρὴ οὖν τὸν τέλειον Χριστιανὸν ἐπιθυμοῦντα γενέσθαι

Tit. apud R (Pinax) : ὅτι δεῖ τὸν χριστιανὸν νεκρωθῆναι τῶν
 πονηρῶν ἔργων τοῦ κόσμου.

1 a. Cf. Léon. 4, 11 ; 8, 17.

1. Le changement de vie comporte une véritable mort : cette
 belle *Homélie* va en montrer les conditions et les fruits. Ce thème
 est exposé dans l'*Homélie II*, 1, 5 s. d'une manière non moins pitto-
 resque. De même, dans les *Homélies* du présent volume, MACAIRE

VII

LE VRAI CHRÉTIEN EST UN SPIRITUEL

- 1 **Changement de vie radical** 1. L'animal destiné à la nourriture des
 hommes doit être d'abord abattu, puis
 la peau avec ses poils doit en être enle-
 vée ; alors, en l'ouvrant, on le débarrasse de la fiente qu'il
 gardait dans le ventre^a, puis on nettoie soigneusement
 avec de l'eau les excréments, plus légers et difficiles à
 ôter, contenus dans ce qu'on appelle la seconde cavité
 abdominale et cachés dans les replis de cette seconde
 cavité ; c'est alors que les chairs présentées au feu et
 cuites progressivement deviennent agréables au goût et
 servent ainsi à la nourriture et au plaisir du maître de
 maison.

2. C'est de la même manière que le chrétien se reti-
 rant du monde et comme mis à mort¹ à l'égard de sa
 première et détestable vie, s'est dépouillé du monde
 comme d'une peau avec ses poils et son sang ; mais en
 même temps il possède encore au-dedans de lui les excré-
 ments fétides des pensées perverses, le souvenir de ses
 œuvres mauvaises, les passions les plus manifestes et les
 plus viles, ainsi que d'autres plus subtiles et fuyantes,
 difficiles aussi à réprimer. 3. Qui ambitionne de devenir
 un parfait chrétien doit donc se rendre comme mort

exige-t-il la conversion par rapport au premier genre de vie (*III*,
 22, 3, 2), à la « sauvagerie première » (25, 5, 1 et 6, 1) ; il faut
 mourir à l'ancienne vie, régénéré pour une vie nouvelle (27, 2,
 3 s.).

νεκρῶσαι ἑαυτὸν ἐκ τῶν τοῦ κόσμου πονηρῶν ἔργων, ὧν
 20 ἔπραττε πρότερον, καὶ ὡσπερ δορὰν σὺν ταῖς θριξὶ τὸν αἰῶνα
 τοῦτον ἐξῶθεν ἀποδύσασθαι διὰ τῆς τελείας ἀναχωρήσεως
 καὶ παντελοῦς ἀποτάξεως καὶ εἰθ' οὕτω διὰ τῆς ἀνατομῆς
 (τουτέστι τῆς ἐπισκέψεως τῆς θείας χάριτος) τὴν κόπρον
 τῶν πονηρῶν διαλογισμῶν τῶν ἐν τῇ καρδίᾳ ἐνδοθεν ἀποπλῦ-
 25 ναι διςσῶ τρόπῳ τὰ πρόδηλα καὶ τὰ λεπτότερα καὶ δυσε-
 ξεύρετα πάθη, καὶ τότε τῷ ἐπουρανίῳ πυρὶ τοῦ ἁγίου πνεύ-
 ματος πυρωθέντα καὶ πᾶσαν ὀμότητα προαιρέσεως ἀπο-
 θέμενον καὶ πᾶσαν μεταβολὴν τελείαν δεξάμενον χρήσιμον
 καὶ ἡδὺν ἐν τῇ ἐπουρανίῳ τραπέζῃ εἰς ἀπόλαυσιν τοῦ ἐπου-
 30 ρανίου βασιλέως γενέσθαι καὶ κληρονόμον τῆς βασιλείας,
 καθὼς εἴρηται ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ὑπὸ τοῦ κυρίου · « Ἐμὸν
 βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με καὶ
 τελειῶσω αὐτοῦ τὸ ἔργον ^b ».

2 1. Ἄλλ' ὡσπερ τὸ πρὶν ἐν τῷ νόμῳ ἐμωμοσκοπεῖτο τὸ
 πρόβατον ^a, καὶ τότε εἰς θυσίαν προεχώρει καὶ διὰ τῆς λιπα-
 σίας τοῦ ζῆου διὰ τῆς κνίσσης τῆς διὰ τοῦ πυρὸς διαχο-
 μένης δλοκαύτωμα τῷ θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ^b προσεφέ-
 5 ρετο, οὕτω καὶ ἐνταῦθα νῦν μωμοσκοπεῖται ψυχὴ ἢ ἑαυτὴν
 καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς θυσίαν ζῶσαν ἁγίαν εὐάρεστον τῷ θεῷ ^c
 προσενέγκαι βουλομένη ὑπὸ τοῦ ἐπουρανίου ἀρχιερέως Χρισ-
 τοῦ, καὶ εἰ τὴν πίστην τοῦ πνεύματος ἔχει, ἦν διὰ τῶν καλῶν
 νόμων τῶν διδασκαλιῶν τῆς χάριτος καὶ τῶν ἀρετῶν προσ-
 10 εκτήσατο ὄντως δλοκάρπωμα καὶ θυσία ζῶσα ^d ἐν τῷ
 πνευματικῷ πυρὶ διὰ τοῦ ἀληθινοῦ ἀρχιερέως Χριστοῦ τῷ
 ἐπουρανίῳ πατρὶ εἰς τὴν ζῶσαν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν

^b. Jn 4, 34.

^{2 a}. Cf. Léon. 22, 20-25. ^b. Cf. Léon. 8, 21 et *passim*. ^c. Rom. 12, 1. ^d. Cf. Rom. 12, 1.

1. E. KLOSTERMANN et H. BERTHOLD (KB, p. 29, 9) adoptaient après τῆς λιπασίας τοῦ ζῆου la leçon καὶ de R. La leçon διὰ de C et J nous semble préférable, malgré la triple répétition de διὰ.

aux œuvres mauvaises du monde qu'ils commettait aupa-
 ravant, et se dépouiller extérieurement de ce monde
 comme d'une peau avec ses poils, par la parfaite retraite
 et la totale renonciation ; et ensuite, une fois ouvert à la
 visite de la divine grâce, il lavera à l'intérieur la fiente
 des mauvaises pensées situées dans le cœur, et cela d'une
 double manière : les passions manifestes, et celles plus
 subtiles et fuyantes. Alors, consumé par le feu céleste
 du Saint-Esprit, il abandonnera toute la crudité de sa
 volonté et subira l'entière et parfaite transformation qui
 le rendra agréable et apte à paraître sur la table céleste,
 pour le plaisir du roi céleste ; il deviendra ainsi héritier
 du Royaume, comme il a été dit par le Seigneur dans
 l'Évangile : « Ma nourriture, c'est que je fasse la volonté
 de celui qui m'a envoyé et accomplisse son œuvre ^b. »

2 1. Autrefois, d'après la Loi, on examinait la brebis
 avec soin ^a ; elle était alors prête pour le sacrifice et,
 grâce à l'onction de l'animal par ¹ la graisse liquéfiée par
 le feu, elle était offerte à Dieu en holocauste d'agréable
 odeur ^b. Ainsi, maintenant, le grand-prêtre céleste qu'est
 le Christ examine attentivement l'âme qui veut s'offrir
 elle-même avec son corps, comme victime vivante et
 sainte, agréable à Dieu ^c ; (il regarde) si elle possède
 l'opulence de l'Esprit, acquise par les nobles lois et ensei-
 gnements de la grâce et des vertus ; au moyen du feu
 spirituel, elle est réellement présentée au Père céleste dans
 le Royaume vivant des cieux par le véritable grand-prêtre,
 le Christ, comme un holocauste et une victime vivante ^d,

Λιπασία ne se trouve dans aucun dictionnaire, mais doit avoir, comme λιπασμός, le sens actif d'onction (cf. λιπάζω, graisser). Si l'on garde le texte des éditeurs, il faut donner à λιπασία le sens de « graisse » et le considérer comme un équivalent de κνίσσης : « ... et, au moyen des parties grasses de l'animal et de la graisse liquéfiée par le feu... ».

προσκομίζεται; κληρονόμος τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν γενέσθαι καταξιωθείσα.

- 15 2. Χρῆ οὖν ἕκαστον ἐν πᾶσι πάντοτε ἑαυτὸν ἀνακρίνειν καὶ δοκιμάζειν; εἰ κατὰ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον πολιτεύεται καὶ τοῖς ἔχνεσι ^e τοῦ κυρίου ἀκολουθεῖ (ἤτοι ὑπὸ τῶν πνευματικῶν ἀνδρῶν ἀνακρίνεσθαι / δοκιμάζεται), καὶ ἀεὶ ἐκζητεῖν τοὺς τὸν τῆς ἀληθείας λόγον κηρύσσοντας καὶ τὸν Χριστιανισμόν ἐν ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ ^e κατέχοντας. 3. "Ὡσπερ γὰρ πολλῶν ποτηρίων ἐπιδομένων ἀνθρώποις τοῦ πιεῖν φανερά εἰσι τὰ οἴνω ἡδυτάτῳ κεκρασμένα καὶ τὰ μόνον ὕδατος πεπληρωμένα (τὰ γὰρ οἴνω κεκρασμένα νόστον καὶ ἰσχὺν καὶ εὐφροσύνην τῷ πίνοντι παρέχει), οὕτως πολλῶν ἐν κόσμῳ
- 20 25 διὰ λόγων ποικίλων καὶ σοφιῶν προπινόντων ἀνθρώποις ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ εὐφραίνοντες ψυχὰς εὐφροσύνην ἐπουράνιον καὶ εἰς μεταβολὴν ἀγαθὴν ἄγοντες, οἱ πνεύματι ἀγίῳ λαλοῦντες ^h καὶ χάριτι ἡρτύμενοι ⁱ, οἱ ζώσῃ φωνῇ καρδίας φθεγγόμενοι καὶ οὐ ψόφοις καὶ κόμποις χειλέων τοὺς πολλοὺς ἐξυδαρούμενοι
- 30 35 ποτιζόντες, οἱ δύναμιν καὶ εὐφροσύνην οὐράνιον τῇ ἀκουούσῃ ψυχῇ παρέχοντες διὰ τῆς ἐν αὐτοῖς λαλούσης χάριτος καὶ μεταβάλλοντες ἀνθρώπους εἰς τὴν ὁμοίαν τῆς χάριτος ἀγιότητα. 4. "Ὡστε ἐκείνους χρῆ ἀνερευναῖσθαι καὶ ζητεῖν, καθὼς προείπαμεν, τοὺς ζώσῃ καρδίᾳ ἐν πνεύματι φθεγγόμενους, ἀκείνοις προσκαρτερεῖν παρ' ὧν τὴν ὄντως κατὰ

e. Cf. I Pierre 2, 21. f. Cf. I Cor. 2, 15. g. Cf. I Jn 3, 18. h. Cf. II Pierre 1, 21. i. Cf. Col. 4, 6.

1. La première *Homélie sur le Lévitique* d'ORIGÈNE (§ 4, GCS, t. 6, p. 285-287) explique allégoriquement le cérémonial de préparation de la victime de l'holocauste (cf. *Lév.* 1, 6-9), mais dans une tout autre direction. On pourrait seulement rapprocher de notre *Homélie* la fin de celle d'ORIGÈNE (§ 5, p. 287, 28 à 288, 20), qui exhorte à joindre à la chasteté du corps la pureté du cœur, par l'élimination des vices comme la vaine gloire, l'envie, la colère; Macaire en donne aussi une liste analogue (§ 7, li. 24 s. de l'*Homélie*).

une fois jugée digne d'entrer en possession des biens éternels ¹.

Les vrais guides spirituels 2. Chacun doit donc s'examiner toujours et en toutes choses, et vérifier s'il se conduit selon la parole de vérité et suit les traces ^e du Seigneur — ou bien, qu'il choisisse d'être examiné par les hommes spirituels ^f —; il lui faudra rechercher toujours ceux qui prêchent la parole de vérité et possèdent le christianisme en acte et en vérité ^g. 3. Quand on donne à des hommes plusieurs coupes à boire, celles qui sont mêlées avec un vin délicieux se distinguent de celles qui ne contiennent que de l'eau — car celles mêlées de vin procurent à celui qui les boit agréable saveur ^h, force et gaieté. De même, alors que dans le monde beaucoup de gens abreuvent les hommes de paroles et de sagesse variées, ceux-là seuls réjouissent les âmes de la gaieté céleste et les amènent à une louable transformation, qui parlent dans l'Esprit-Saint ^h et sont assaisonnés de grâce ⁱ, qui font résonner la voix vivante du cœur et, pour abreuver la foule, ne se répandent pas en bavardages et en vains discours de leurs lèvres; ils procurent à l'âme qui les écoute la puissance et la gaieté célestes par la grâce qui parle en eux; ils transforment les hommes en les amenant à une sainteté semblable (à la leur), (fruit) de la grâce. 4. Aussi faut-il ouvrir une enquête et, comme nous le disions, rechercher ces hommes qui parlent d'un cœur vivant, dans

2. Les hommes spirituels peuvent guider les autres parce qu'ils goûtent à la saveur de l'Esprit et en possèdent l'expérience: voir le § 4, 1 de l'*Homélie*, et l'*Introduction*, p. 59 s.

3. On trouve νόστος avec le même sens dans les *Homélies II*, 17, 2, 30: « La douce saveur et la puissante énergie » (de l'Esprit) sont un gage de la glorification à venir; 27, 12, 165: « Autre chose est de parler de pain et de table, et autre chose de manger, de bénéficier de la saveur du pain et d'en être fortifié dans tous ses membres. »

θεὸν ὠφέλειαν λαμβάνειν δύνανται, τοῖς ὄντως σοφοῖς ἐν κυρίῳ καὶ οὐκ ἐν κόσμῳ, περὶ ὧν εἴρηται· Σοφὸν « ἐὰν ἴδῃς, ἔρθηριζε πρὸς αὐτὸν καὶ βαθμοὺς θυρῶν αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ πούς σου ¹ »· ἐξομοιωθῆναι γὰρ αὐτοῖς οἱ ὑπήκοοι διὰ τῆς πρὸς αὐτοὺς παραμονῆς τῷ χρόνῳ δύνανται.

3 1. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰσὶ πολλοί, οἵτινες χρυσὸν πολὺν ἐνδον κέκτηνται καὶ οὐκ εἰσι πᾶσι καταφανεῖς, ἀλλ' ὅσον πρὸς τοὺς πολλοὺς μετριάζουσι μηδὲν κομπάζοντες ἑαυτοὺς ἢ ἐν κτήσεσιν ἢ ἐν οἰκίαις ἢ ἐν σκεύεσι διαφόροις ἢ οἰκέταις ἢ ζῳοῖς καὶ οὕτω μετὰ πάσης ἀσφαλείας τὸν θησαυρὸν αὐτῶν κεκρυμμένον ἔχουσι, καὶ ἄλλοι εἰσὶ πολλοὶ οἵτινες παντάπασιν χρυσὸν μὴ κεκτημένοι, διὰ δὲ τινῶν πολλῶν σκευῶν καὶ οἰκῶν ζωγραφίας ὑπονοεῖσθαι ἑαυτοὺς ποιοῦσιν, ὡς ὅτι πολὺν χρυσὸν κέκτηνται, τῷ φαινομένῳ κόμπῳ τοὺς πολλοὺς ἀπατώντες, καὶ ὡς πλούσιοι ^a νομίζονται ὄντες πένητες καὶ ἐνδεεῖς — 2. οὕτω καὶ ἐν τοῖς Χριστιανοῖς εἰσὶν ἐν δυνάμει τὸν ἐπουράνιον θησαυρὸν τοῦ πνεύματος ἐν ἑαυτοῖς κεκτημένοι καὶ οὐκ εἰσι τοῖς πᾶσι καταφανεῖς, ἀλλὰ κρύπτουσι ἑαυτοὺς ὡς μετριάζοντες καὶ μὴ βουλόμενοι ὅ εἰσι γνωρισθῆναι, καὶ εἰσὶν ἕτεροι οἵτινες διὰ τινῶν φαινομένων ὀλίγων ἀρετῶν, νηστειῶν ἢ ἀγρυπνιῶν ἢ ἡσυχίας ἢ λόγου σοφίας ^b ἢ διὰ τινῶν τοιούτων, νομίζεσθαι βούλονται ὡς πνευματικοί, μὴ ἔχοντες τὴν ἐνέργειαν καὶ δυνάμιν τοῦ πνεύματος. 3. Ὡσπερ γὰρ κατὰ τὸ ὑπόδειγμα, ἐὰν βουληθῇ ὁ κεκρυμμένον ἔχων τὸν πολὺν αὐτοῦ πλοῦτον μέρος

j. Sir. 6, 36.

3 *a.* Cf. Prov. 13, 7. *b.* Cf. I Cor. 12, 8.

1. C'est l'ἡσυχία, la vie dans la solitude louée par BASILE (*Lettre* 2, 2; COURTONNE, t. I, p. 6; cf. p. 8: « La solitude est le début de la purification pour l'âme »; *Lettre* 45, I, p. 113) et pratiquée

l'Esprit, puis s'attacher à ceux dont on peut retirer le profit véritable selon Dieu. Ce sont là les véritables sages, qui le sont dans le Seigneur et non dans le monde; c'est à leur sujet qu'il a été dit: « Si tu vois un sage, va le trouver dès l'aurore et que tes pas usent le seuil de sa porte ¹ »; avec le temps, ceux qui leur obéissent peuvent leur être assimilés en persévérant auprès d'eux.

3 Richesse apparente et réelle

1. En ce monde-ci, il y en a beaucoup qui possèdent chez eux une grande quantité d'or; ils ne sont pas connus de tout le monde, mais aux yeux du plus grand nombre de gens possible ils vivent modestement, sans se vanter aucunement de leurs propriétés, ni de leurs maisons, de leurs divers meubles, de leurs serviteurs ou de leur bétail; et ainsi, ils gardent leur trésor caché en toute sécurité. Et il y en a beaucoup d'autres qui ne possèdent absolument rien en fait d'or, mais qui, par leur habileté à décrire de nombreux meubles et maisons, font croire qu'ils possèdent beaucoup d'or; ils égarent l'opinion par leur vantardise, et on les estime riches ^a alors qu'ils sont pauvres et indigents.

2. Ainsi, parmi les chrétiens, il y en a qui possèdent en eux-mêmes le trésor céleste de l'Esprit, avec puissance; ils ne sont pas visibles de tout le monde, mais ils se cachent en se conduisant de façon très modeste, comme s'ils ne voulaient pas que l'on sache ce qu'ils sont. Et il y en a d'autres qui, grâce à quelques rares vertus apparentes: jeûnes, veilles, vie dans le recueillement ¹, paroles de sagesse ^b, ou par quelques pratiques semblables, veulent passer pour des spirituels, sans avoir l'énergie et la puissance de l'Esprit. 3. Dans notre exemple, si celui qui tient cachées ses nombreuses richesses voulait

par les moines égyptiens (voir l'*Homélie* II, 4, 21, 338*) avant de devenir le genre de vic des « hésychastes ».

τοῦ χρυσοῦ προκομίσαι, ὀλίγου χρημάτων ὄνειται πᾶσαν τὴν περιουσίαν τοῦ ἐπιδεικνυμένου ἑαυτὸν ὡς πλούσιον καὶ ὃ μὴ ἔστι νομιζέσθαι βουλομένου· ἀλλ' ἐὰν τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἀποκαλύψῃ καὶ φανερόν ἑαυτὸν πᾶσι καταστήσῃ, εἰς φθόνον πολὺν κατ' αὐτοῦ ἐγείρονται πολλοὶ θαμβούμενοι, πῶς ὁ ὡς πτωχὸς τοῖς πᾶσι νομιζόμενος αἰφνίδιον τοσοῦτον πλοῦτον κέκτηται, καὶ ἄρχονται εἰς λειτουργίας καὶ πολλὰς ζημίας τοῦτον ἐμβάλλειν, ἀλλὰ καὶ οἱ κλέπται καὶ οἱ λησται νύκτα καὶ ἡμέραν τοῦτον ἐπιτηροῦσιν ἀναιρῆσαι καὶ ἀφελῆσαι αὐτοῦ τὸν πλοῦτον, καὶ πάντοθεν εἰς κινδύνους καὶ ζημίας καὶ θλίψεις ἀδοκίτους περιπίπτει, ἐπειδὴ ἀξίωμα ἢ ἐξουσίαν τινὰ οὐδέπω παρὰ τοῦ βασιλέως ἔλαβεν.

4. Διόπερ ὁ φρόνιμος ἀνὴρ ὁ χρυσὸν πολὺν κεκρυμμένον ἔχων ἀξίωμα δὲ μὴ εἰληφῶς κρύπτει πάση ἀσφαλείᾳ τὸν ἑαυτοῦ πλοῦτον, ἵνα μὴ γνωρισθεὶς τοῖς πολλοῖς καὶ φθόνῳ ὑποπεσῶν ἢ ἐπιβούλοις ἀνθρώποις ἀπολέσῃ σὺν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ καὶ τὴν ζωὴν. Εἰ δὲ ἀξίωμα παρὰ χειρὸς βασιλικῆς δέξεται ἀρχῆς τινος ἢ ἐξουσίας, ὁ τοιοῦτος, κἂν ἀποκαλύψῃ αὐτοῦ τὸν πλοῦτον τοῦ θησαυροῦ, οὐ δέδοικεν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν αὐτῷ δοξάζεται, κτήσεις μεγάλας συνωνούμενος καὶ οἴκους ἐνδόξους κτίζων, οἰκετῶν τε πλῆθος καὶ διαφόρων ζῶων μυριάδας διὰ τοῦ θησαυροῦ κτώμενος, ἀφοβὸς τέ ἐστιν ἀπὸ ἐφόδου ληστρικῆς, τὴν ἐξουσίαν τῆς μαχαίρης κατὰ τῶν ἐπιβούλων καὶ κακοποιῶν ἀνθρώπων παρὰ τοῦ βασιλέως εἰληφῶς, καὶ οὕτω διὰ τοῦ ἀξιώματος μᾶλλον πλοῦτον πλούτῳ ἐπισυνάγει καὶ χρυσὸν χρυσῷ διὰ πασῶν κτήσεων προστίθησιν, ἕως οὗ ὀλόπλουτος γένηται σχεδὸν μηδὲ εἰδῶς λοιπὸν ὅσα κέκτηται.

produire au jour une partie de son or, il achèterait à peu de frais toutes les ressources de celui qui plastronne comme s'il était riche et veut qu'on le prenne pour ce qu'il n'est pas ; mais s'il dévoilait sa richesse et se manifestait aux yeux de tous, beaucoup seraient frappés de stupeur et incités à une vive jalousie contre lui : comment cet homme que tous regardaient comme un pauvre a-t-il soudain acquis une telle richesse ? Et on se met à le taxer de services publics et de nombreuses charges ; de plus, les voleurs et les bandits le surveillent nuit et jour pour le tuer et lui enlever sa richesse ; il rencontre de tous côtés dangers, pertes, vexations imprévues, puisqu'il n'a pas encore reçu du roi dignité ou pouvoir. 4. C'est pourquoi l'homme avisé, qui tient cachée une grande quantité d'or et n'a pas reçu de dignité officielle, cache sa richesse avec le plus grand soin, de peur, s'il vient à être connu du public et à exciter l'envie et les agressions, de perdre avec sa richesse jusqu'à sa propre vie. Mais s'il reçoit de la main du roi la dignité d'un commandement ou d'un pouvoir, cet homme n'a plus peur, même s'il a divulgué la richesse de son trésor ; bien plutôt il s'en fera gloire : il achète d'immenses domaines et fait bâtir des demeures somptueuses, il acquiert avec son trésor des foules de serviteurs et des milliers de têtes de bétail de toute espèce ; il ne craint pas les attaques des bandits, lui qui a reçu du roi le pouvoir du glaive contre les conspirateurs et les malfaiteurs. Ainsi, grâce à sa dignité, il amasse davantage encore richesses sur richesses ; grâce à tous ces biens il entasse or sur or, jusqu'à devenir immensément riche au point de ne presque plus connaître le montant de sa fortune.

4 1. Οὕτω καὶ ὁ Χριστιανὸς ὁ εὐρῶν ἐν ἑαυτῷ πνευματικῶν
 χάρισμα καὶ εὐφραϊνόμενος ἐν παρακλήσει θείας χάριτος
 ἀσφαλῶς κρυπτέτω ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ πνεύματος παράκλησιν
 ἢ μυστηρίων ἐπουρανίων γινῶσιν, μὴ καυχώμενος καὶ ἐπι-
 5 δεικνὺς ἑαυτὸν τοῖς πλησίον, ἵνα μὴ φθόνῳ τῷ τῆς κακίας
 ὑποπεσῶν ὑπὸ τῶν ἀοράτων ληστῶν εὐλογοφανῶς ὑποκλεπτό-
 μενος συληθῆ μάλιστα, ἕως οὐδέπω εἰς οἰκονομίαν τινὰ
 πνευματικῶν ἀξιώματος ὑπὸ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἐτάγη.
 Οἱ γὰρ οἰκονόμοι τῶν μυστηρίων τοῦ θεοῦ ^a καὶ οἱ ὄντως
 10 ὠφελεῖν ψυχὰς δυνάμενοι καὶ εἰς τοῦτο ὑπὸ τοῦ πνεύματος προ-
 κειρισμένοι, οὗτοι τὸν ἐπουράνιον πλοῦτον ἀδιαλείπτως
 κεκτημένοι ἐν ἐξουσίᾳ ^b φθέγγονται ἀκαυχήτως καὶ ἀκενο-
 δόξως. « Οὕτω » (γὰρ φησι) « λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις
 ἀρέσκοντες, ἀλλ' ὡς θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας
 15 ἡμῶν ^c », καὶ πάλιν « κατενώπιον τοῦ θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦ-
 μεν ^d ». 2. Μετὰ γὰρ τοσοῦτου πόνου ὀφείλουσιν οἱ Χρισ-
 τιανοὶ περὶ τὰ κρείττονα καὶ μείζονα τοῦ πνεύματος χαρίσ-
 ματα ^e ἐπείγεσθαι, ἀκορέστως ἔχοντες περὶ τὸν οὐράνιον
 πλοῦτον καὶ οὕτω πεινᾶν καὶ διψᾶν τὴν δικαιοσύνην ^f, ἥτις
 20 ἐστὶν ἡ τελεία καὶ ἀτρεπτος ἀγάπη τοῦ πνεύματος ^g, εἰς ἣν
 ὁ μακάριος Παῦλος παραινεῖ καὶ προτρέπεται τοὺς ἐν μεγά-
 λοις χαρίσμασιν ὄντας μὴ ἐναπομένειν ἐν οἷς κέκτηνται τοῦ
 πνεύματος δωρήμασιν, ἀλλ' ἐκεῖνο σπουδάσαι διὰ πάσης
 δεήσεως κτήσασθαι, ὅθεν οὐκέτι πεσεῖν δυνατὸν ^h, ὅπερ
 25 ἐστὶν ἡ τελεία καὶ ἀτρεπτος τοῦ πνεύματος ^g ἀγάπη, ἥτις
 πάντα τὰ χαρίσματα ἐν ἑαυτῇ κέκτῃται, μᾶλλον δὲ αὐτῇ
 ὁμοῦ καθ' ὑπερβολὴν ⁱ ὁδὸς ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου τοῖς μαθη-
 ταῖς ἀποκαλυφθεῖσα. 3. Τοῖς γὰρ ἐν τοιοῦτοις καταντή-

4 a. Cf. I Cor. 4, 1. b. Cf. Lc 4, 32. c. I Thess. 2, 4. d. II Cor.
 2, 17. e. Cf. I Cor. 12, 31. f. Cf. Matth. 5, 6. g. Cf. Rom. 15,
 30. h. Cf. I Cor. 13, 8. i. Cf. I Cor. 12, 31.

4 **Dissimuler
 les charismes
 pour venir
 à la charité parfaite**

1. Il en va de même pour le chré-
 tien qui a découvert en lui un
 charisme spirituel et que réjouit
 la consolation de la divine grâce :
 qu'il cache soigneusement en lui-
 même la consolation de l'Esprit ou la connaissance des
 mystères célestes ! Car, s'il se vante ou plastronne devant
 ses proches, il s'exposera à l'envie de la malice et les
 bandits invisibles le voleront en cachette sous n'importe
 quel prétexte ; il se fera dévaliser, aussi longtemps du
 moins qu'il n'aura pas été désigné par le Roi céleste
 pour l'administration de quelque dignité spirituelle. Car
 les administrateurs des mystères de Dieu ^a, ceux qui
 peuvent réellement aider les âmes et en ont été chargés
 par l'Esprit, ceux-là possèdent constamment la richesse
 céleste et la profèrent avec autorité ^b, sans vantardise et
 sans vaine gloire. « C'est ainsi que nous parlons », dit
 l'Apôtre, « non comme si nous cherchions à plaire aux
 hommes, mais à Dieu, qui éprouve nos cœurs ^c » ; et
 encore : « Nous parlons devant Dieu, dans le Christ ^d. »
 2. C'est avec un aussi grand désir que les chrétiens
 doivent se hâter vers les charismes meilleurs et plus
 grands ^e de l'Esprit, pleins d'une insatiable avidité pour
 la richesse céleste, et ainsi avoir faim et soif de la justice ^f,
 laquelle est la parfaite et immuable charité de l'Esprit ^g.
 Le bienheureux Paul exhorte et encourage les détenteurs
 de grands charismes à ne pas s'arrêter aux dons qu'ils
 tiennent de l'Esprit, mais à s'efforcer, par les plus ins-
 tantes supplications, d'acquérir celui qui garantit contre
 toute chute ^h, et qui est la parfaite et indéfectible charité
 de l'Esprit ^g. En effet, elle contient en elle-même tous
 les charismes ; bien plus, l'Apôtre a révélé à ses disciples
 qu'elle est en même temps une voie incomparablement
 supérieure ⁱ. 3. Oui, pour ceux qui sont parvenus à ce

σασι μέτροις και τὰ πάθη τῆς κακίας κατήργηται (καθὼς
 30 εἴρηται : « Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ φουσιούται, οὐκ ἀσχημονεῖ,
 οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ λογιζέται τὸ κακόν ^ι » και τὰ
 ἐξῆς) και ἡ ζῶσα πηγὴ τοῦ πνεύματος ἐκ τῆς ἀβύσσου
 τῆς θεότητος ἐν αὐτοῖς ἀπαύστως και ἀδιαλείπτως βρῦει,
 καθὼς εἴρηται : « Ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος οὐ ἐγὼ δώσω
 35 αὐτῷ γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν
 αἰώνιον ^κ », εἰς ἐπουράνια μυστήρια ἄρρητα ^λ ἀρπάζουσα
 πάντοτε τὸν νοῦν και πτεροῦσα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ^μ, ἀπὸ
 αἰώνων εἰς αἰώνας, ἀπὸ μυστηρίων εἰς μυστήρια, ἀπὸ δυνά-
 40 μων εἰς δυνάμεις ^ν, ἀπὸ ἀναπαύσεων εἰς ἀναπαύσεις ἀνεκδιη-
 γήτους, ἀπὸ ἀρετῶν εἰς ἀρετὰς, ἀπὸ ὑπερκοσμίων φώτων
 εἰς ὑπερουράνια φῶτα.

5 1. Καὶ τὸ ὅλον περὶ τὰ θεῖα και κρείττονα ἀσχολουμένη
 ἡ τῆς τοιαύτης ψυχῆς διάνοια εὐρίσχεται ἐκκαιομένη πνευμα-
 τικῶ ἔρωτι και ἐπιθυμίᾳ κρείττονι ἐπὶ τὰ ἐνδοξότερα και
 φωτεινότερα κάλλη τοῦ πνεύματος, ἀκορέστῳ πόθῳ τετρα-
 5 μένη ^α περὶ τὸν ἐπουράνιον νυμφίον και, ἐν' οὕτως
 εἶπω, κατασπαταλῶσα λοιπὸν τῶν ἐλαττόνων περὶ τὰ
 κρείττονα και μεῖζονα τὴν ἐπιθυμίαν ἔχει τὰ μηκέτι
 μήτε λόγῳ ῥηθῆναι δυνατόν μήτε ἐννοίᾳ ἀνθρωπίνῃ ἐλ-
 10 λαμφθῆναι. 2. Καὶ οὕτως ἐστίν, ὡσπερ βασιλέως υἱὸς ἢ
 θυγάτηρ κατασπαταλῶσα τῶν γονέων τὰ τίμια ἀποβάλλει
 και τὰ τιμιώτερα ἐπιζητεῖ, ὑπόθου ἀντὶ ἀργυρῶν
 δίσκων χρυσοῦς ἐπιζητεῖ, ἀντὶ λαμπρῶν ἐνδυμάτων και

j. I Cor. 13, 4-5. k. Jn 4, 14. l. Cf. II Cor. 12, 4. m. Cf. II
 Cor. 3, 18. n. Cf. Ps. 83, 8.

5 a. Cf. Cant. 2, 5.

1. Ce passage donne, semble-t-il, la clé de l'exégèse de I Cor.
 13, 8 par Macaire : la charité « ne tombe jamais », donc rend
 impassibles ceux qui la possèdent, parce qu'elle ignore les « pas-
 sions » que Paul énumère aux v. 4-7 de ce chapitre 13. Cette exé-
 gèse se retrouve dans la *Grande Lettre* (GL 249, 20 à 251, 14) et
 dans les *Homélies III*, 28, 3, 1-4 ; II, 12, 16, 208* ; 27, 14-16 ; 45, 7.
 CASSIEN la connaît aussi : voir *Conférences*, I, 6, 3 (SC 42, p. 84).

stade, les passions de la malice sont abolies ¹, comme il
 est écrit : « la charité n'est point envieuse, ne s'enfle pas
 d'orgueil, ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son
 intérêt, ne tient pas compte du mal ¹ », et la suite. Sans
 trêve ni repos, la source vive de l'Esprit jaillit en eux
 de l'abîme de la divinité, comme il est écrit : « Celui qui
 boira de l'eau que je lui donnerai, il se formera en lui
 une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle ^k », qui
 emportera continuellement l'intelligence vers d'inef-
 5 fables mystères ^l célestes et l'élèvera de gloire en gloire ^m,
 de mondes en mondes, de mystères en mystères, de
 puissances en puissances ⁿ, de repos en repos indicibles,
 de vertus en vertus, de lumières supramondaines en
 lumières supracélestes.

5 Le vrai amour pour Dieu est insatiable

1. Et la pensée de cette âme, entière-
 ment occupée aux choses divines et
 sublimes, se trouve enflammée d'un
 amour spirituel et d'un désir divin pour
 les beautés supérieurement glorieuses et lumineuses de
 l'Esprit ; elle est blessée d'une affection ^a insatiable pour
 l'Époux divin et, si je puis m'exprimer ainsi, indifférente
 aux réalités inférieures, elle garde désormais son désir fixé
 sur les réalités divines et supérieures que la parole ne peut
 exprimer et dont la pensée humaine ne peut être illumini-
 2. Et il en va comme du fils d'un roi ou d'une fille
 qui, élevée dans la mollesse, rejette les objets précieux de
 ses parents et se met en quête de ce qui a plus de valeur ;
 par exemple, au lieu de plats d'argent elle en voudra
 en or, au lieu de vêtements brillants et de précieuses

Quoique Macaire se montre critique envers les détenteurs de cha-
 rismes qui ne possèdent pas la « charité », il considère celle-ci,
 qui se manifeste par l'énergie et la puissance de l'Esprit, comme
 l'ordre charismatique — dans la mesure où l'on peut préciser la
 portée des textes. Voir aussi la n. 48, p. 186 de notre article « Le
 Pseudo-Macaire », dans *Commandements et libération*.

τιμίων δλοσηρικῶν διάλιθα καὶ χρυσοῦφῃ ἐπιλέγεται, ἀντι
 παλαιοῦ οἴνου ^b καὶ χρυστοῦ προπάλαιον καὶ τιμιώτερον
 15 ἐπιθυμεῖ, αὐτὰ τὰ τίμια τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν κρειττόνων ἐξευτε-
 λίζει καὶ ὡσπερ χυδαίξει ἐπιζητούσα τὰ βελτίονα παρὰ
 τῶν γονέων — 3. οὕτως αἱ βασιλικαὶ ὄντως ψυχαὶ αἱ τοῦ
 βασιλικοῦ καὶ ἡγμονικοῦ πνεύματος τυχεῖν καταξιοθεῖσαι
 καὶ ἀτρεπτον τὴν τῆς ἀγάπης δύναμιν ἐν ἑαυταῖς δεξάμεναι
 20 καὶ τελείῳ ἔρωτι πρὸς τὸν ἐπουράνιον νυμφίον τετρωμέναι ^c
 οὐκέτι περὶ τὰ πάθη τῆς κακίας ἡσχόληνται. Πολλῶ γὰρ
 πόνῳ καὶ τόνῳ καὶ χρόνῳ καὶ τελείῳ ἀγῶνι ^d διὰ πίστεως
 τούτων ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐλυτρώθησαν καὶ ἠπραγμέναι
 εἰσι πάντοτε εἰς ἐπουράνια μυστήρια τοῦ πνεύματος καὶ
 25 εἰς τὰ διάφορα κάλλη τῆς θεότητος ἀπησχόληνται, τὰ κρείτ-
 τονα καὶ μείζονα ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ ἐπιζητούσαι. Ἐχει γὰρ
 διάφορα καὶ πολυποίκιλα κάλλη ἄρρητα καὶ ἀεννόνητα ἢ
 τοῦ πνεύματος θεότης, ἅπερ εἰς τέρψιν καὶ χαρὰν καὶ ζωὴν
 καὶ ἀνάπαυσιν ταῖς ἀξίαις ψυχαῖς ἐπιδεικνύται εἰς τὸ πάντοτε
 30 σφοδροτέρῳ καὶ ἐμπυρεστέρω ἔρωτι πρὸς τὸν ἐπουράνιον
 νυμφίον τὴν ἀγίαν ψυχὴν τιτρωσκομένην ^e μηκέτι τὰ ἐπὶ γῆς
 περιβλέπεσθαι, ἀλλὰ ὄλην ἐξ ὅλου τῷ πόθῳ πρὸς αὐτὸν ἀσχο-
 λεῖσθαι.

6 1. Οὐκ ὀφείλει τοίνυν ψυχὴ Χριστιανὴ ἢ χάριτος μέτο-
 χος γεναμένη ἐναπομένειν καὶ ἐμπληροφορεῖσθαι ὡς ἤδη ^a
 τι καταλαβοῦσα, ἀλλὰ πρὸς τὸν προειρημένον σκοπὸν τοῦ
 ἀποστόλου ἀφορῶσα σπεύδειν πάντοτε ἀγῶνι καὶ πόνῳ
 5 πολλῶ διὰ πίστεως τυχεῖν τῆς ἐπηγγελμένης τοῦ πνεύματος
 τελείας ἀγάπης, ἥτις « ἔξω βάλλει τὸν φόβον ^b », καθὼς
 Ἰωάννης εἶρηκε, καὶ πεινᾶν καὶ διψᾶν πάντοτε χρῆ τὴν δι-
 καιοσύνην ^c καὶ ὡς ἀρχομένη πάντοτε οὕτως ἐν ἑαυτῇ δια-
 κείσθαι διὰ τὸν ὑπερβάλλοντα τοῦ πνεύματος πλοῦτον ^d τὸν

^b Cf. Lc 5, 39. ^c Cf. Cant. 2, 5. ^d Cf. I Tim. 6, 12. II Tim. 4, 7.

^{6 a} Cf. Phil. 3, 12. ^b I Jn 4, 18. ^c Cf. Matth. 5, 6. ^d Cf. Ephés. 2, 7.

robes tout en soie elle s'inquiétera d'habits ornés de pierreries et brodés d'or, au lieu d'un vin vieux ^b et excellent elle en désire un plus ancien et plus précieux ; dans son désir de ce qu'il y a de meilleur, elle dédaigne même ce qui est de grand prix, elle le trouve grossier et demande à ses parents ce qui a encore plus de valeur.

3. De même, les âmes vraiment royales qui ont mérité d'obtenir l'esprit royal et princier, ont reçu en elles l'immuable puissance de la charité et ont été blessées du parfait amour ^c pour l'Époux divin, n'ont plus d'intérêt pour les passions de la malice. En effet, c'est grâce à beaucoup de travaux et de vigueur, grâce à de longs délais et à un combat mené dans la foi jusqu'au bout ^d, qu'elles ont été délivrées des passions par l'Esprit et se trouvent sans cesse emportées vers les mystères célestes de l'Esprit ; elle sont entièrement absorbées par les beautés éminentes de la divinité et recherchent de tout leur désir ce qu'il y a de meilleur et de plus élevé. En effet, la divinité de l'Esprit a des beautés diverses et infiniment variées, indicibles et inimaginables, qui se dévoilent aux âmes qui en sont dignes, pour les charmer, leur donner joie, vie et repos ; elles détournent de la terre le regard de l'âme sainte, blessée d'un amour ^e toujours plus violent et plus enflammé pour l'Époux divin, et la livrent totalement à son affection pour lui.

6 1. L'âme chrétienne devenue participante de la grâce ne doit donc pas s'arrêter et se déclarer pleinement satisfaite comme si elle avait déjà saisi ^a quelque chose, mais fixer son regard sur le but dont parle l'Apôtre et auquel nous faisons allusion ; elle doit s'efforcer constamment, par un grand combat et un labeur immense menés dans la foi, d'obtenir la parfaite charité de l'Esprit qui nous est promise et qui « bannit la crainte ^b », comme l'a dit Jean ; il lui faut être en tout temps affamée et assoiffée de la justice ^c et estimer toujours qu'elle ne fait que commencer, à cause de l'extraordinaire richesse ^d de

- 10 τοῖς πιστεύουσιν ἐπηγγελμένον, ἵνα οὕτως ἔχουσα ἢ εὐλαβῆς ψυχὴ περὶ τὴν πολλὴν τῶν κρειττόνων ἐπιθυμίαν καὶ ἀκέκτηται καλὰ οὐκ ἀπόλλυσιν, ἀλλὰ καὶ ἀμηδέτω ἔχει ἐκεῖνα προσλαμβάνει. Οὐχ ὡς μίσθιος γὰρ ἢ δούλος καιροσκοπεῖν ὀφείλει ἐπὶ τῷ καμᾶτῳ ὑποστελλόμενος ὁ Χριστιανός, ἀλλ'
- 15 ὡς υἱὸς καὶ κληρονόμος^ε ἐν πάσῃ εὐνοίᾳ καὶ προθυμίᾳ τῷ πατρὶ ἕως τέλους δουλεύσας, τῶν πατρικῶν ὑπαρχόντων οὕτως ἔσται κληρονόμος. 2. Πάντες γὰρ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ζωῆς δοκοῦσιν ἐναπολαβεῖν ἀπὸ βασιλείως ἕως ἐπαίτου καὶ ἕκαστος πληροφορεῖται ὅτι ζῆ, ἀλλ' ἐὰν συγκρίνης τὴν ζωὴν καὶ τὴν τρυφὴν τῶν πλουσίων πρὸς τὴν τῶν πενήτων, πολλὴν διαφορὰν εὐρήσεις. Κατὰ γὰρ τὴν ἀπόλαυσιν τῆς τρυφῆς τῶν διαφόρων ἐδεσμάτων καὶ οἴνου διαφόρου καὶ ἐνδυμάτων διαφόρων χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου καὶ τῶν λοιπῶν κτημάτων συγκρίνων τὸν πένητα τῷ πλούσιῳ εὐρήσεις τοῦ-
- 25 τον πρὸς ἐκεῖνον νεκρὸν · ὁ γὰρ πλούσιος χρυσὸν μόνον μετὰ χειῖρας ψηλαφᾷ καὶ νομίσματα ἀριθμεῖ · ὁ δὲ πένης καὶ χαλκοῦν νομμίον ἐὰν εὐρῆ ἐν κοπρίᾳ οὐκ ἐπαισχύνεται κύψαι καὶ λαβεῖν αὐτὸ διὰ τὴν ἔνδειαν τὴν πολλήν. Ἐὰν οὖν συγκρίνης τὴν τοῦ πένητος πρὸς τὸν πλούσιον ζωὴν, εὐρήσεις ὡς
- 30 μὴ οὔσαν παρὰ οὔσαν, καὶ ὡς νεκρὸν παρὰ ζῶντα.
3. Οὕτως καὶ εἰς τὸ πνευματικόν. Πάντες Χριστιανοὺς νομίζουσιν ἑαυτοὺς εἶναι διὰ τὴν ὁμολογίαν τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἢ καὶ δι' ὀλίγας τινὰς ἀρετάς, ἀλλὰ οἱ ἀληθινοὶ Χριστιανοὶ ὀλίγοι εἰσίν, οἱ πνεύματι ἀγίῳ πλούσιοι, οἱ ταῖς
- 35 διαφόροις τρυφαῖς τῆς χάριτος ἐναπολαύοντες, οἱ τῷ οὐρανίῳ πόθῳ τοῦ πνεύματος εὐφραίνόμενοι, οἱ τοῖς διαφόροις τῶν χαρισμάτων οὐρανίους ἐνδύμασιν τὴν ψυχὴν κεκοσμημένοι, οἱ οὐχ ὁμολογία καὶ ψιλῆ πίστει ἀλλὰ δυνάμει καὶ

^ε. Cf. Gal. 4, 7.

l'Esprit promise aux croyants ; et alors, l'âme religieuse ainsi possédée du grand désir des biens supérieurs ne perdra pas ceux qu'elle a acquis, mais elle recevra en plus ceux qu'elle ne possède pas encore. Le chrétien ne doit pas, comme un mercenaire ou un esclave, guetter les occasions de fuir le travail, mais, en fils et héritier^e, servir son Père de tout son dévouement et de toute son ardeur, jusqu'à la fin ; il héritera ainsi des biens paternels.

**Christianisme superficiel
et adoration
en esprit et vérité**

2. Car tous en ce monde semblent jouir de la vie, du roi jusqu'au mendiant, et chacun est persuadé qu'il vit ; mais si tu compares la vie et le confort des riches avec ceux des pauvres, tu trouveras une grande différence. Pour l'agrément et le luxe de leurs différents mets, de leurs vins, de leurs vêtements, de l'or et de l'argent et du reste de leurs biens, en comparaison du riche, le pauvre t'apparaîtra comme un mort : car le riche ne palpe de ses mains que l'or, il compte ses monnaies d'or, tandis que le pauvre, s'il trouve dans un tas d'ordures ne serait-ce qu'une piécette de cuivre, ne rougit pas de se baisser pour la ramasser à cause de sa grande misère. Si donc tu compares la vie du pauvre à celle du riche, tu la trouveras comme inexistante auprès d'elle, et lui comme un mort auprès d'un vivant.

3. Ainsi en va-t-il dans le domaine spirituel. Tous pensent être chrétiens par leur profession de la foi au Christ ou par quelques rares vertus, mais les vrais chrétiens sont rares, ceux qui sont riches d'Esprit-Saint et jouissent des raffinements variés de la grâce, ceux que réjouit le désir céleste de l'Esprit et dont l'âme est ornée des différents vêtements célestes des charismes, ceux pour qui le christianisme n'est pas profession en paroles

ἐνεργεία πνεύματος τὸν Χριστιανισμόν κεκτημένοι, οἱ τὸν
 40 οὐράνιον χρυσὸν (τουτέστι τὴν τῶν μυστηρίων τοῦ πνεύμα-
 τος γνῶσιν καὶ διήγησιν) μετὰ χειρας τῆς ψυχῆς ἀδιαλεί-
 πτως τῷ νῷ ψηλαφῶντες, οὗτοί εἰσιν οἱ ἀληθινοὶ Χριστια-
 νοί. 4. Ἐάν γάρ συγκρίνης τὴν τοῦ νοός αὐτῶν διαγωγὴν
 καὶ ζωὴν τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἐκείνων, εὐρήσεις πολλὴν
 45 διαφορὰν ὡς ζώντων πρὸς νεκρούς. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐν τῇ δεινῇ
 πενίᾳ τοῦ ἐγκοσμίου πνεύματος ὄντες καὶ τῆς δυνάμεως
 τοῦ οὐρανοῦ πλοῦτου ἐστερημένοι καὶ ὑπὸ τῶν παθῶν τὸν
 νοῦν συγκεχυμένοι μόλις κἂν ἓνα λογισμόν καλὸν ἀπὸ πολ-
 λῶν κακῶν εὐρίσκοντες ἐν ἑαυτοῖς ἀναπαύονται τῇ πενίᾳ
 50 διοικούμενοι καὶ ἐνδύμασι λιτοῖς ἀρετῶν μικρῶν πληροφο-
 ροῦνται τὰ διάφορα μὴ ἔχοντες τοῦ πνεύματος ἐν ταῖς θείαις
 ἀρεταῖς ἐνεργήματα, ὡς καὶ ὁ κύριος πολλὴν τὴν διαφορὰν
 ἐφάνερωσε τῶν ἀληθινῶν προσκυνητῶν / μελλόντων ἔσεσθαι
 ἀπὸ τῶν πολλῶν τῶν δοκούντων προσκυνεῖν ἐπιπολαίῳ
 55 καὶ ἐξωτέρᾳ προσκυνήσει, μὴ ἐν πνεύματι δὲ καὶ ἀληθείᾳ /
 προσκυνούντων, εἰπὼν · « Ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστίν, ἕτε
 οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταὶ προσκυνήσουσιν τῷ πατρὶ ἐν πνεύ-
 ματι καὶ ἀληθείᾳ · καὶ γὰρ ὁ πατὴρ τοιοῦτους ζητεῖ τοὺς
 προσκυνούντας αὐτόν. Πνεῦμα ὁ θεὸς καὶ τοὺς προσκυνούν-
 60 τας αὐτόν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν » , τοὺς
 ἐπουρανίους παλατινοὺς καὶ ἐν πνεύματι πλουσίους ἀπὸ τῶν
 ἐν πενίᾳ δεινῇ τῆς ἀμαρτίας διακρίνων, ὅτινες διὰ τὴν ὁμο-
 λογίαν τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ζῆν δοκοῦσιν, οὐ μέντοι

f. Cf. Jn 4, 23. g. Jn 4, 23-24.

1. On peut rapprocher de ce texte la critique que Grégoire de Nysse adresse aux chrétiens superficiels qui, tels le singe masqué d'Alexandrie, « simulent le christianisme par une imitation formelle, quitte à faire disparaître le masque de la chasteté, de la douceur ou de quelque autre vertu quand ils sont attaqués par les passions ». Au contraire, la profession du christianisme veut que « nous devenions ce qu'exige le nom, afin de prouver à Celui qui considère les choses cachées que nous ne sommes pas transformés

et simple foi¹, mais puissance et activité de l'esprit ; ceux qui dans leur intelligence palpent sans cesse entre les mains de l'âme l'or céleste — c'est-à-dire la connaissance de l'exposé des mystères de l'Esprit — ; ceux-là sont les véritables chrétiens. 4. Car si tu compares l'état de leur intelligence et la vie de leur âme avec ceux des autres, tu trouveras une grande différence, comme entre des vivants et des morts. Les autres se trouvent dans la terrible indigence de l'esprit mondain ; privés de la puissance de la richesse céleste, en pleine confusion mentale à cause des passions, ils peuvent à peine trouver en eux une bonne pensée parmi une foule de mauvaises ; ils s'endorment alors qu'ils sont dominés par cette pauvreté, et se satisfont des pauvres vêtements de quelques minces vertus, sans posséder les différentes activités de l'Esprit que sont les divines vertus. C'est ainsi que le Seigneur montra combien était grande la différence entre les vrais adorateurs^f qu'il attendait et la foule de ceux qui paraissent adorer (Dieu) d'un prosternement superficiel et tout extérieur, sans adorer en esprit et en vérité^g. Il dit en effet : « L'heure vient, et c'est maintenant, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité ; car tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'il leur faut adorer^g. » Il distingue ainsi les membres de la cour céleste et ceux qui sont riches en Esprit, de ceux qui croupissent dans la terrible misère du péché, qui pensent être en vie grâce à leur profession de

par la simple profession de foi (ψιλῇ τῇ ὁμολογίᾳ) et la couverture du seul nom, tout en étant de fait autre chose que ce que nous paraissions » (*De professione christiana*, GN 8, 1, p. 133, 12-20). Il est difficile de savoir ceux que vise Grégoire. Ce thème remonte à IGNACE D'ANTIOCHE (*Éphés.* 1, 2 ; 7, 1. *Magn.* 1, 2 ; 10, 1 ; *SC* 10, 4^e éd., p. 58 et n. 1 ; 80 et n. 1, 89 et n. 3). Pour ORIGÈNE, « il est nécessaire de pratiquer le christianisme (χριστιανίζειν) à la fois spirituellement et corporellement », en s'adaptant aux charnels et aux spirituels (*In Jo.*, I, 43, *SC* 120, p. 84).

τὴν πλουσίαν ζωῆν τῆς ἐν δυνάμει τοῦ πνεύματος ἐνεργείας
65 κεκτημένοι.

7 1. Ὡσπερ γὰρ τὴν εἰκόνα τοῦ σώματος πάντες μὲν ἔχουσιν, ἀλλ' οἱ μὲν ὑγιῆ καὶ ἀσινῆ αὐτὴν κέκτηνται, οἱ δὲ νοσερὰν ἢ καὶ τετραυματισμένην. Ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πάθεσιν τοῦ σώματος πολλή τις διαφορὰ τυγχάνει · οἱ μὲν γὰρ
5 προφανῶς τραύματα ἔχοντες ἀλγοῦσιν, οἱ δὲ τραύματα πρόδηλα μὴ ἔχοντες ψυγμὸν δεινὸν ἐν τῷ σώματι ἔχουσιν ὥστε μὴδὲ κινεῖσθαι δύνασθαι καὶ κατὰ μὲν τὸ ὁρώμενον ὡς ὑγιᾶς εἶναι δοκεῖ τὸ σῶμα, κατὰ δὲ τοὺς πόνους καὶ τὴν κίνησιν τῆς ἐργασίας πολὺ χεῖρον αὐτοῦ ἐστὶ καὶ δυσθεράπευτον
10 πάθος τοῦ προδήλως πεπληγμένου. Ἐκεῖνος φανερὰ ἔχων τὰ τραύματα, ἐὰν ἔλθῃ πρὸς τὸν ἰατρὸν, ταχύτερον ἐκείνου θεραπείας ἀξιούται. Καὶ πάντα δὲ τὰ κρύφια τοῦ σώματος πάθη τῶν προδήλων χεῖρονα τυγχάνει καὶ δυσθεράπευτα.

2. Οὕτω καὶ οἱ Χριστιανοί. Πολλοὶ νομίζονται ὑγιεῖς εἶναι
15 (τουτέστι πνευματικοί) διὰ τινὰς ἐπιπολαίους καὶ σωματικὰς ἀρετάς, ἔσωθεν δὲ δεινοῖς πάθεσι κρυφίοις κεκράτηνται · καὶ ἄλλοι προδήλως ἀμαρτήμασιν ἐνεχόμενοι καὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ὡς ἀδόκιμοι καὶ ἀπόβλητοι ὄντες (ὥσπερ τῷ Φαρισαίῳ ὁ τελώνης^α), ἐὰν ἐπιστρέψωσι πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἰατρὸν Χριστόν, προσεγγίζοντες αὐτῷ ταχύτεραν τὴν
20 ἴασιν παρὰ τοὺς προειρημένους δέχονται (ὃν τρόπον ὁ τελώνης παρὰ τὸν Φαρισαῖον, « κατέβη, γὰρ φησιν, δεδικαιωμένος^β »). 3. Οὐκ εἰσὶ γὰρ οὕτω κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον^γ ὡς οἱ κρυπτοῖς πάθεσι πεπληγμένοι, οἷον ἢ οἰήσῃ ἢ ἐπάρσει ἢ φυσιώσῃ ἢ ἀπιστία ἢ ὑπερηφανία ἢ δοκῆσει ἢ ὑποκρίσει ἢ κενοδοξία ἢ δειλία ἢ αἰσχροῖς λογισμοῖς καὶ τοῖς ὁμοίοις. « Ἄνθρωπος, γὰρ φησιν, ὄψεται εἰς πρόσωπον, ὃ δὲ θεὸς ὄψεται εἰς καρδίαν^δ. » Πλὴν τὸ ζητούμενόν ἐστίν,

foi au Christ, mais ne possèdent certes pas la riche vie ni la puissante activité de l'Esprit.

7 Maladie apparente et mal profond

1. Tous possèdent bien un corps semblable, mais chez les uns il est en bonne santé et intact, chez les autres il est maladif et blessé. De plus, même entre les maladies du corps, il y a une grande différence : car certains souffrent de blessures apparentes, alors que d'autres, sans porter de blessures visibles, ont dans leur corps de terribles frissons qui ne leur permettent pas de remuer ; à première vue, leur corps paraît sain, mais les souffrances et le trouble des fonctions montrent que le mal est bien plus pernicieux et difficile à guérir que celui de l'homme atteint de plaies externes. Celui aux plaies apparentes, s'il va chez le médecin, en obtient une prompte guérison, alors que tous les maux cachés du corps sont plus pernicieux et difficiles à guérir que les maux apparents.

2. Ainsi en est-il des chrétiens. Beaucoup pensent être bien portants — c'est-à-dire spirituels — grâce à quelques vertus superficielles et corporelles, alors qu'ils sont intérieurement la proie de redoutables passions cachées ; d'autres, liés par des fautes manifestes, sont réprouvés et rejetés par le grand nombre, comme le publicain l'était par le Pharisien^a ; mais s'ils se tournent vers le véritable médecin, le Christ, en s'approchant de lui ils reçoivent une guérison plus prompte que les premiers — de la même manière dont le publicain, dit le Seigneur, descendit justifié et non le Pharisien^b. 3. En effet, ils ne sont pas, dans l'homme intérieur^c, comme ceux frappés de passions cachées telles que prétention, élèvement, enflure, infidélité, orgueil, vantardise, hypocrisie, vaine gloire, lâcheté, pensées honteuses et tout ce qui leur ressemble. Il est écrit : « L'homme regarde au visage, mais Dieu regarde le cœur^d. » En bref, ce qu'on attend

7 a. Cf. Lc 18, 11. b. Cf. Lc 18, 14. c. Cf. Rom. 7, 22. d. I Sam. 16, 7.

ἵνα καὶ ἔξωθεν καὶ ἔσωθεν ὑγιῆς εὐρεθῇ ὁ ἄνθρωπος διὰ τῆς
 30 θείας χάριτος καὶ τοῦ ἰδίου αὐτεξουσίου ἀγῶνος, καὶ τότε
 κληρονόμος τῆς βασιλείας γενέσθαι καταξιούται ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

de nous, c'est que l'homme se trouve bien portant au-
 dedans comme au-dehors, à l'aide de la grâce divine et
 de la lutte qu'il mène par son libre arbitre ; et alors il
 est rendu digne de devenir héritier du Royaume dans le
 Christ Jésus, à qui sont la gloire et la domination dans
 les siècles des siècles. Amen.

VIII

Λόγος ιδ'

- 1 1. Αὕτη ἐστὶν ἡ καινὴ διαθήκη ^a, οὗτός ἐστιν ὁ νόμος τοῦ
 πνεύματος ^b, ὁ ἐν καρδίαις ^c ἐγγραφόμενος, ὁ προκεκηρυγ-
 μένος ὑπὸ τῶν προφητῶν ^d, ἐν τούτῳ τῷ νόμῳ καρποφορεῖ ἡ
 ψυχὴ καρποὺς δικαιοσύνης ^e καὶ ζῆ ^f ἐν θεῷ ζῶν αἰώνιον.
 5 2. Εἴ τις οὖν οὐκ ἐδέξατο τὴν χάριν παρὰ τοῦ θεοῦ καὶ
 εἴ τις οὐκ ἤλπισε καὶ ἔλαβε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου πνεύματος ^g,
 ἠθέτησε τὴν βουλήν τοῦ θεοῦ ^h καὶ ἤρνήσατο ἔργῳ πάσας
 τὰς γραφάς. Εἰ γὰρ ἐνέργειαν οὐκ ἐδέξατο, φαντάζεται ὑπὸ
 λογισμῶν, τῆς ἐπουρανίου ἐκκλησίας τῶν πρωτοτόκων
 10 ἀλλότριος ὢν, τοῖς πνεύμασι τῶν δικαίων καὶ τετελειωμέ-
 νων ^k οὐκ ἐκοινωνήσεν, τῆς ἁνω Ἱερουσαλήμ ⁱ οὐκ ἐγένετο.
 Οὗτος οὐ προσεκύνησε τῷ πατρὶ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ^j.
 Ἐν ᾧ γὰρ οὐκ ἐστὶν ὁ θεὸς κατοικῶν, οὗτος οὐδὲ ἔγνωκε τὸν
 15 τὸν μόνον ἀληθινὸν θεόν ^k. » « Τὸ γὰρ γεγεννημένον ἐκ τοῦ

Tit. apud R : τίς ὁ τετελειωμένος χριστιανός.

1 a. Cf. Lc 22, 20. b. Cf. Rom. 8, 2. c. Cf. Rom. 2, 15. d. Cf. Rom. 3, 21. e. Cf. Jac. 3, 18. Phil. 1, 11. f. Cf. Act. 2, 38 ; 10, 45. g. Cf. Lc 7, 30. h. Cf. Hébr. 12, 23. i. Cf. Gal. 4, 26. j. Cf. Jn 4, 23. k. Jn 17, 3.

1. La « grâce » sensible, l' « énergie divine » (§ 1, li. 5.8), l'ha-

VIII

JUSTICE INTÉRIEURE, IMAGE DU CHRIST
ET RETOUR À DIEU

- 1 **Nouvelle alliance et loi de l'Esprit** 1. Telle est la nouvelle Alliance ^a,
 telle est la loi de l'Esprit ^b : (c'est)
 celle qui est inscrite dans les cœurs ^c,
 celle qui fut annoncée d'avance par les prophètes ^d ; c'est
 grâce à cette loi que l'âme porte des fruits de justice ^e
 et vit en Dieu de vie éternelle.

Renâitre de l'Esprit 2. Si donc quelqu'un n'a pas reçu
 de Dieu la grâce ¹, s'il n'a pas
 espéré et obtenu le don du Saint-Esprit ^f, il a rendu
 vain le dessein de Dieu ^g et renié en action toutes les
 Écritures. S'il n'a pas reçu l'énergie (divine), il est le jouet
 d'illusions, il reste étranger à l'Église céleste des pre-
 miers-nés, il n'a pas établi de communion avec les esprits
 des justes et des hommes parvenus à la perfection ^h,
 il n'est pas agrégé à la Jérusalem d'en haut ⁱ. Cet homme
 n'a pas commencé à adorer le Père en esprit et en vérité ^j.
 Celui en qui Dieu n'habite pas, n'a même pas commencé
 à connaître Dieu, car : « Telle est la vie éternelle : c'est
 qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu ^k. » « Ce qui

bitation de Dieu (§ 1, li. 13) : toutes expressions qui désignent
 l'expérience spirituelle. Voir l'Introduction, p. 61.

πνεύματος πνευμά ἐστι ¹ » και « ἡ γέννησις τοῦ θεοῦ » φυλάσσει « αὐτὸν και ὁ πονηρὸς οὐχ ἄπτεται αὐτοῦ ² ».

3. Οὗτοι δὲ βούλονται χωρὶς θεμελίου στέγην ἐπιθεῖναι τῷ οἴκῳ. Χωρὶς μητρὸς υἱὸς οὐ γεννᾶται και χωρὶς κοινω-
 20 νίας τέκνον οὐ γίνεται, οὕτω και χωρὶς τῆς γεννήσεως τῆς ἐκ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου υἱὸς θεοῦ οὐδεὶς γίνεται, υἱὸς δὲ θεοῦ μὴ ὢν εἰς ζωὴν αἰώνιον οὐκ εἰσέρχεται. « Ὅσοι γὰρ πνεύματι θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ θεοῦ ». » Οἶκος γὰρ οἰκοδομούμενος θεμελίου χρήζει. Οὐχὶ ἀπλῶς ἐπὶ τὴν ἄμμο-
 25 ν τὴν οἰκοδομεῖ ἀλλὰ πρῶτον πᾶσαν ἄμμο ἀνορύσσει και βαθύνει και οὕτω τίθησιν ἐπὶ τὴν πέτραν τὸν θεμέλιον, ἵνα διαμείνῃ ἀσάλευτος ἐρχομένων τῶν χειμῶνων και ἀνέμων και τῶν κλυδόνων και τῶν ποταμῶν ^ο. οἱ δὲ ἀπλῶς ἐπὶ ἄμμο οἰκοδομοῦντες μάτην κοπιῶσιν ^ρ, εὐθέως γὰρ πίπτει
 30 και καταστρέφεται ἡ οἰκία. 4. Οὕτω και ψυχὴ φιλαλήθης βουλομένη τὴν οἰκίαν αὐτῆς οἰκοδομῆσαι κατὰ τὸν τοῦ κυρίου λόγον οὐκ οἰκοδομεῖ ἐπὶ τὴν ἄμμο τῶν πονηρῶν διαλογισ-
 35 μῶν τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ ὀρύσσει και βαθύνει τοὺς ἀμμάδεις και κακοὺς διαλογισμοὺς τῆς πονηρίας ὅσον δυνατὴ αὐτῇ ἐκκόπτουσα, ἕως οὗ εὐρη λογισμοὺς στερεοῦς τοῦ Χριστοῦ τῆς πίστεως ἀσαλεύτους, ἕως οὗ εὐρη τὸν Χριστόν, τὴν ἀληθινὴν πέτραν, εἰς ἣν πύλαι ἄδου οὐ κατισχύουσιν ^α. Και οὕτως ἐποικοδομεῖ διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας ἔχουσα καρ-
 40 διαν καθαρὰν, συνείδησιν ἀγαθὴν, <πίστιν> ἀνυπόκριτον ^τ κατὰ τὸν ἀπόστολον, και οὕτω συμπληροῖ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ τὴν πνευματικὴν ἔσωθεν οὔσαν καθαρὰν και ἔξωθεν πολὺ μᾶλλον καθαρὰν.

¹ Jn 3, 6. ² I Jn 5, 18 v.l. ³ Rom. 8, 14. ^ο Cf. Matth. 7, 24-27. Lc 6, 47-49. ^ρ Cf. Ps. 126, 1. ^α Cf. Matth. 16, 18. ^τ Cf. I Tim. 1, 5.

1. Litt. « la naissance de Dieu ». C'est une variante « occidentale » du verset johannique « L'Engendré de Dieu le garde » (I Jn 5,

est né de l'Esprit est esprit ¹ », « la naissance (venant) de Dieu ¹ le garde et le Mauvais ne le touche pas ² ».

3. Ces gens veulent mettre un toit à la maison sans avoir posé de fondations. Sans mère un enfant ne vient pas au monde et sans union charnelle un fils ne peut pas naître : ainsi, sans être né de l'Esprit-Saint, personne ne naît fils de Dieu et, sans être fils de Dieu, personne n'entre dans la vie éternelle. « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu ³. » Une maison que l'on bâtit a besoin de fondations. On ne construit pas simplement sur le sable ; on commence par dégager tout le sable et par approfondir, et c'est alors qu'on pose le fondement sur le rocher, afin que la maison demeure inébranlable quand viendront les hivers, les vents, les flots et les fleuves ^ο ; quant à ceux qui bâtissent simplement sur le sable, ils peinent en vain ^ρ, car la maison tombera vite et sera renversée. 4. C'est ainsi que l'âme éprise de vérité, voulant construire sa maison d'après la parole du Seigneur, ne bâtit pas sur le sable des pensées perverses du péché, mais elle creuse et approfondit, en retranchant les pensées sableuses et mauvaises du mal, autant qu'il est en son pouvoir, jusqu'à ce qu'elle trouve les pensées solides et inébranlables de la foi du Christ, jusqu'à ce qu'elle trouve le Christ, le rocher véritable contre lequel les portes de l'enfer ne prévauront pas ^α. C'est ainsi qu'elle bâtit grâce à sa bonne conduite, si elle possède un cœur pur, une bonne conscience, une foi sans détours ^τ selon l'Apôtre, et ainsi elle achève la construction spirituelle de la maison de Dieu, qui est pure au-dedans et d'autant plus pure à l'extérieur.

18) ; en fait, c'est surtout une allusion au thème de la nouvelle naissance (cf. Jn 3, 5) dans l'Esprit, fréquent chez Macaire.

5. Τὸ πρὶν γὰρ πρὸ τοῦ ἀποκαλυφθῆναι τοῦτο τὸ μυστήριον τοῦ πνεύματος τοῦ Χριστοῦ καὶ πρὸ τῆς ἐλεύσεως καὶ ἐπιφανείας αὐτοῦ ὁλος ὁ καλλωπισμὸς τῆς δικαιοσύνης ἔξωθεν ἦν, καὶ ὁ νόμος καὶ ἡ περιτομὴ καὶ ὁ καθαρισμὸς καὶ αἱ θυσίαι καὶ αἱ προσφοραὶ καὶ αἱ λατρεῖαι. Ἐξ οὗ δὲ ἐπεφάνη ὁ σωτήριος * λόγος τοῦ Χριστοῦ καὶ ἔδωκε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰς τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, τὸν λόγον τὸν ἐν μέλανι μὴ γραφόμενον¹, πάντα ἔσωθεν εὐρίσκεται, καὶ λατρεία ἔσωθεν ἀπὸ συνειδήσεως καθαρᾶς καὶ θυσίαι ἔσωθεν (φησὶ γὰρ ὁ ψαλμωδός · « ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἔσπερινή ») καὶ ἀπαξιαπλῶς ἡ ἔνδον ζητεῖται καθαρότης καὶ ὁ καλλωπισμὸς τῆς ψυχῆς καὶ οὕτω δύναται καὶ τὸ ἔξωθεν ἔξ ἀληθείας εἶναι καθαρὸν, ὡς φησὶν ὁ κύριος · « Φαρισαῖτε τυφλέ, τὸ ἔσωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος πλῆθον, ἔνα καὶ τὸ ἔξωθεν ἡ καθαρὸν » . « Ὁ γὰρ ποιήσας τὸ ἔσωθεν καὶ τὸ ἔξωθεν ἐποίησεν » . » Εἰ γὰρ τὸ πρὶν οἱ ἀνθρώποι μὴ ἔχοντες τὸν ἔσωθεν καθαρισμὸν διὰ τῆς δικαιοσύνης τοῦ νόμου ἐκαλλωπίζοντο, πόσω μᾶλλον, ὅταν ἡ ψυχὴ καθαρισθῆ ἔκ τοῦ σκότους ἔχουσα ἐν ἑαυτῇ τὸν ἀληθινὸν Χριστόν, ἔξ ἀληθείας καὶ τὸ σῶμα ἡγιασται καὶ κεκαλλώπισται.

2 1. Μαργαρίτης μέγας καὶ πολύτιμος καὶ βασιλικός, ὁ εἰς διάδημα βασιλικὸν προχωρῶν, βασιλέως μόνου χρήζει, καὶ βασιλεὺς μόνος δύναται τὸν μαργαρίτην τοῦτον φορεῖν, ἄλλω δὲ ἀνθρώπῳ φορεῖν τὸν τοιοῦτον μαργαρίτην οὐκ ἔξεστιν.

1. Cf. Tite 2, 11. 2. Cf. II Cor. 3, 3. 3. Ps. 140, 2. 4. Matth. 23, 26. 5. Lc 11, 40.

1. « Lave » remplace « purifie » dans la citation de *Matth.* 23, 26 ; « l'intérieur » passe avant « l'extérieur » dans celle de *Lc* 11, 40. Macaire a en commun ces variantes avec l'*Évangile de Thomas*, *Logion* 89 (cf. A. BAKER, « Pseudo-Macarius and the Gospel of Thomas », *VC* 18, 1964, 217). L'inversion dans la seconde citation souligne encore plus les réalités intérieures.

2. Les § 2, 1 et 3, 4 s. de cette *Homélie* constituent l'*Homélie II*, 23. Ce dernier texte semble secondaire par rapport au premier ; le début du paragraphe sur le cheval sauvage (*III*, 8, 3, 4) est résumé dans la version *II*, 23, 2 (li. 14-16 de l'édition Döriès), mais semble

Que la justice soit intérieure 5. Auparavant en effet, avant que soit révélé ce mystère de l'Esprit du Christ, avant sa venue et son apparition, toute la parure de la justice était extérieure, ainsi que la Loi, la circoncision, la purification, les sacrifices, les offrandes et l'ensemble du culte. Mais depuis qu'est apparue la parole salvatrice² du Christ et depuis qu'il a envoyé dans le cœur des hommes l'Esprit-Saint, la parole qui n'est pas écrite avec de l'encre³, tout se trouve à l'intérieur : le culte est intérieur, provenant d'une conscience pure ; les sacrifices sont intérieurs — car le psalmiste chante : « L'élévation de mes mains est le sacrifice du soir⁴ » ; en un mot, Dieu recherche la pureté intérieure et la parure de l'âme, et c'est ainsi que l'extérieur peut lui aussi être pur en vérité, comme dit le Seigneur : « Pharisien aveugle, nettoie l'intérieur de la coupe et du plat afin que l'extérieur aussi soit pur⁵. Car Celui qui a fait l'intérieur a fait aussi l'extérieur⁶. » Autrefois, la justice de la Loi faisait l'ornement des hommes dépourvus de la purification intérieure ; une fois que l'âme est purifiée de la ténèbre par la présence en elle du Christ véritable, le corps lui-même est bien davantage sanctifié et orné, en toute vérité.

2 **Porter l'image du Christ comme une perle royale**

1. A² une perle³ de belle taille et de grand prix, vraiment royale, apte à figurer sur le diadème royal, il ne manque plus qu'un roi ; un roi seul peut porter cette perle, un autre homme n'y est pas autorisé. De même également, si l'on

mieux conservé dans *III*, car l'application de la comparaison à l'âme (ici § 3, li. 43-49) reprend les termes mêmes de la comparaison, même dans la recension *II*. Celle-ci peut toutefois avoir conservé une leçon meilleure (voir § 3, li. 39 [et la note]). Ce sont les principales variantes ; nous reprenons le texte de *KB*, p. 37-41.

3. Macaire compare volontiers à une perle le Christ, le Royaume

- 5 Οὕτω καὶ ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ὑπὸ τοῦ βασιλικοῦ καὶ θεϊκοῦ πνεύματος καὶ γένος ἐπουράνιον καὶ βασιλικὸν γέννηται καὶ τέκνον θεοῦ (κατὰ τὸ γεγραμμένον · « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι ^a »), τὸν ἐπουράνιον καὶ πολῦτιμον μαργαρίτην, τὴν εἰκόνα τοῦ φωτὸς
- 10 τοῦ ἀληθινοῦ, ἥτις ἐστὶν ὁ κύριος, οὐ δύναται φορέσαι, βασιλείας μὴ γεννηθεὶς υἱός. Οἱ γὰρ ἔχοντες καὶ φοροῦντες τὸν μαργαρίτην συζήσουσι καὶ συμβασιλεύσουσι τῷ Χριστῷ ^b εἰς τοὺς αἰῶνας · οὕτω γὰρ εἶπεν ὁ ἀπόστολος · « Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα
- 15 τοῦ ἐπουρανοῦ ^c ». 2. Χριστὸς ἐστὶν ὁ ἐν ψυχῇ φορούμενος ἐν φωτὶ ἀρρήτῳ μόνον τοῖς φοροῦσιν αὐτὸν ἐξ ἀληθείας γινωσκόμενος καὶ δρώμενος τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς · ἀμυήτῳ δὲ <τὰ> τοῦ πνεύματος ^d γινῶναι ἀδύνατον ἢ μόνον πίστιν δέξασθαι, ἕως οὗ καὶ ἐν αὐτῷ γέννηται ἡ ἐπουράνιος
- 20 εἰκὼν ^e τοῦ Χριστοῦ, καὶ τότε τῇ πείρᾳ ἐξ ἀληθείας γινώσκει τὴν χρηστότητα τοῦ κυρίου. 3. Δόξα τῷ οὕτως ἀγαπήσαντι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων καὶ μετόχους τῆς οὐσίας αὐτοῦ εἶναι καταξιώσαντι. Λέγει γὰρ Πέτρος · « Ἴνα γέννησθε θείας κοινωνοὶ φύσεως ^f ». Τοιούτων οὖν ἀγαθῶν καὶ θείων χαρισμάτων ἐπηγγελμένων σπουδάσωμεν καὶ ἡμεῖς καὶ παρακαλέσωμεν, ἵνα μέτοχοι γενώμεθα, καθὼς καὶ ὁ ἀπόστολος εἶπε · « Τεκνία μου, οὐς πάλιν ᾄδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῆ

2 a. Jn I 12. b. Cf. II Tim. 2, 12. c. Cf. I Cor. 15, 49. d. Cf. I Cor. 2, 14. e. Cf. I Cor. 15, 49. f. II Pierre 1, 4.

(cf. *Matth.* 13, 45 s.), les valeurs spirituelles. Le Christ est la vraie perle (*II*, 17, 15, 210 ; 23, 1, 2*, parallèle au présent passage ; *H.* 52, 7 ; *infra*, 21, 3, 4). Pour obtenir la perle qu'est le Royaume des cieux et pour plaire au roi, il faut être capable d'en payer le prix, qui est la croix (*I*, 10, 1, le texte le plus important). Comme une perle, l'âme brille de tous les côtés (*I*, 5, 1). Les chrétiens doivent se rendre précieux comme la perle royale (*II*, 38, 2), quoiqu'ils cachent leur perle et leur trésor dans des bourses misérables (*II*, 43, 2). Comme les experts, les chrétiens savent discerner les vraies valeurs (*I*, 6, 3, 1 ; *II*, 15, 15 b). Les perles sont les bonnes

n'est pas engendré par l'Esprit royal et divin, si l'on ne devient pas descendance céleste et royale et enfant de Dieu selon qu'il est écrit : « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu ^a », il n'est pas possible d'arborez la perle céleste et de grand prix, l'image de la lumière du Véritable qui est le Seigneur, puisque l'on n'est pas né fils du Royaume. Et ceux qui ont et portent cette perle vivront et régneront avec le Christ ^b pour les siècles ; car tel est le sens de la parole de l'Apôtre : « Comme nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste ^c. » 2. C'est le Christ que l'âme porte, en une lumière indicible ; il n'est connu en vérité que par ceux qui le portent, et n'est vu que des yeux de l'âme ; pour un non-initié ¹ il est impossible de connaître les réalités de l'Esprit ^d, ou seulement d'accueillir la foi, tant que l'image céleste du Christ ^e ne s'est pas formée en lui aussi : alors seulement il connaîtra d'expérience, en vérité, la bonté du Seigneur. 3. Gloire à celui qui a tant aimé la race des hommes et les a jugés dignes d'être participants de son essence, comme le dit Pierre : « Afin que vous entriez en communion avec la nature divine ^f ». Puisque des biens si élevés et des charismes divins nous ont été promis, empressons-nous et demandons, nous aussi, à en être participants, comme l'a dit l'Apôtre : « Mes petits

pensées de l'âme (*II*, 16, 7), que les moines remontent de ses profondeurs (*15*, 51 b). Les larmes de Marie assise aux pieds du Seigneur étaient précieuses comme des perles (*II*, 25, 8). Voir aussi l'*Homélie I*, 18, 4, 15. Sur les sources possibles de ce thème (*Évangile de Thomas* et *Chant de la Perle*), voir QUISPÉL, *Makarion*, p. 45-64.

1. Non initié aux mystères divins, ἀμύητος. Cf. συμμύστης, compagnon d'initiation (*I*, 33, 3, 3 = KB, p. 65, 15 ; *II*, 17, 2, 22* = *I*, 16, 1, 2-4). Le PSEUDO-DENYS utilise aussi le premier terme (*Theol. myst.*, 1, 2 ; PG 3, 1000 A), ainsi que MAXIME LE CONFESSEUR dans ses scholies sur ce passage (PG 4, 417 B). Voir PGL pour ces deux mots.

Χριστός ἐν ὑμῖν σ ». Οὐαὶ ὅστις οὐκ ἐζήτησε καὶ εὔρε τὰ πνευματικὰ καὶ ἄρρητα ἀγαθὰ, ὅτι ὁ μὴ γεννηθεὶς ἐκ πνεύματος εἰς βασιλείαν ἂ εἰσελθεῖν οὐ δύναται · ὁ γὰρ κύριος οὕτως ἀπεφάνητο.

- 3 1. Ἐξ ἀρχῆς ὁ ἄνθρωπος πλασθεὶς ὑπὸ τῶν τοῦ θεοῦ χειρῶν ἦν ἐν καθαρότητι καὶ ἡμερότητι πολλῇ, ὅτε δὲ παρέβη τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ, ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν γέγονεν ἁ, βασιλευθεὶς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ συναπηγριώθη τοῖς θελήμασιν
- 5 αὐτοῦ, καὶ πᾶν τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος βασιλευθὲν ἐν ἀγριότητι καὶ ἐρημίᾳ ἐζητάσθη, μὴ ὑποτασσόμενον τῷ ζυγῷ τῆς δικαιοσύνης. Ὅθεν ὑπὸ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς ἀνακαλούμενος ἐν συνηθείᾳ ἀγριότητος τυγχάνων δυσχερῶς ἐπανάρχεται ἐπὶ τὸν ἡμερον καὶ χρηστὸν ζυγόν δ. 2. Ὅν τρόπον βοῦς αἰρό-
- 10 μενος ἀπὸ ἀγρίας ἀγέλης εἰς τὸ ὑπείσελθεῖν ζυγῷ καὶ ἀροτριάσαι τὴν γῆν πρῶτον μὲν ἀγριαίνεται καὶ ἀπεχθῶς ἔχει πρὸς τὸν ζυγόν, ἐπὶ δὲ γυμνασθῆ καὶ δαμασθῆ ὑπὸ τοῦ ζευγηλάτου, κατ' ὀλίγον σὺν τῷ ἐργάτῃ βοῦ, τὸ λοιπὸν ἄνευ ἀνάγκης προθύμως προσέρχεται τῷ ζυγῷ ἐμπονῶν τῇ γῇ,
- 15 3. οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἢ πιστεύουσα τῷ θεῷ ἔτι ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν κρατουμένη καὶ ἐρημος οὔσα ἀγριαίνει πρὸς τὸν ἀληθινὸν ζυγόν, συζευγνυμένη δὲ μετὰ ἁγίων ψυχῶν τῶν τὸ ἔργον τῆς ἀληθινῆς γῆς καλῶς εἰδόντων ἐργάζεσθαι, λοιπὸν ὑπὸ τῆς χάριτος τοῦ πνεύματος ἡμεροῦται καὶ ὀδη-
- 20 γεῖται εἰς ἀλήθειαν ε κατ' ὀλίγον, ἕως οὗ παντελῶς ἡμερωθῆ, καὶ λοιπὸν τὸν χρηστὸν ζυγόν ε τοῦ κυρίου ἠδέως ἀναλαμβάνει ἐργαζομένη τὴν γῆν τῆς καρδίας, ἵνα ποιῆσῃ καρποῦς

g. Gal. 4, 19. b. Cf. Jn 3, 3-5.

3 a. Cf. Gen. 2-3. b. Cf. Matth. 11, 30. c. Cf. Jn 16, 13. d. Cf. Matth. 11, 30.

1. Les deux comparaisons qui suivent, sur le bœuf et le cheval sauvages, peuvent s'inspirer de *Job* 39, 9-12 et 19-25 ; le dernier verset est cité ici, § 3, li. 39 s. et 61. Le rapprochement avec *Job*

enfants que j'enfante à nouveau, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous θ. » Malheur à celui qui n'a pas cherché et trouvé les biens spirituels et ineffables, car, n'étant pas né de l'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume ἂ : ainsi l'a déclaré le Seigneur.

3 **L'âme
devenue sauvage
doit être apprivoisée
à nouveau**

1. Au commencement, l'homme modelé par les mains de Dieu se trouvait dans une grande pureté et une grande douceur ; mais, quand il eut transgressé le commandement de Dieu, il tomba sous le coup de sa sentence α. Dominé par le Mauvais, il le rejoignit dans la sauvagerie de ses instincts, et toute la race qui naquit de lui se trouva dominée dans la sauvagerie et l'isolement, insoumise au joug de la justice. C'est pourquoi, lorsque la parole de la vie cherche à le rappeler, sa sauvagerie invétérée le laisse difficilement revenir au joug doux et excellent β 1. 2. Un bœuf enlevé à un troupeau sauvage pour être placé sous le joug et labourer la terre commence par se rebeller et se refuse au joug ; puis, quand il a été entraîné et dompté par le bouvier, progressivement, avec un bœuf domestique, il finit par se présenter de lui-même sous le joug, sans contrainte, pour le travail de la terre. 3. Et de même, l'âme qui croit au Seigneur, tant qu'elle est encore sous l'emprise du péché et demeure solitaire, se rebelle contre le joug véritable ; mais si on l'attelle avec des âmes saintes rompues au travail de la terre véritable, elle est finalement apprivoisée par la grâce de l'Esprit et progressivement conduite vers la vérité ε, jusqu'à être totalement apprivoisée, et elle se charge alors avec plaisir du joug excellent ε du Seigneur, en travaillant la terre du

plaide pour l'unité des deux morceaux, dont le second seulement est repris dans l'*Homélie II*, 23, 2. Quel que soit le point de départ des deux comparaisons, Macaire les développe avec son imagination et son sens de l'observation coutumiers.

τοῦ πνεύματος ^e, κεντουμένη καὶ μαστιζομένη ὑπὸ τῶν πικρῶν
πειρασμῶν μᾶλλον εἰς τὸ ἔργον τὸ θεῖκόν ἀόκνως καὶ σπου-
25 δαιοτέρως ἐργάζεται.

4. Ἡ πάλιν ὡσπερ ἵππος ἐν ἀγέλαις πελάζεται καὶ ἐν
ἐρημίαις μετὰ ἀγρίων θηρίων ἔχων τὴν διαίταν ἀγριος καὶ
ἀνυπότακτός ἐστι τοῖς ἀνθρώποις, εἴτα λαμβάνεται ἀπὸ τῆς
ἀγρίας ἀγέλης καὶ πρῶτον βασανίζεται ποικίλως, ἕως οὗ
30 τὸ ἀγριον αὐτοῦ ἡμερωθῆ καὶ περιτιθέασιν αὐτῷ βαρὺν χαλι-
νόν, ἕως οὗ μάθη εὐτάκτως καὶ ὀρθῶς περιπατεῖν, καὶ γυμνά-
ζεται ὑπὸ ἐμπείρου καθιστοῦ, ἵνα ἐν πολέμῳ εὐχρηστος γένη-
ται. Εἴτα ἐνδύουσιν αὐτὸν ὄπλα ἢ θώρακα ἢ κατάφρακτα
καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ πρῶτον τὸν χαλινὸν κρεμῶσιν καὶ συσ-
35 σείουσι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ εἰς τὸ συνεθισθῆ-
ναι καὶ μὴ ἀποπτυρῆναι. Καὶ οὕτω διδασκόμενος ὑπὸ τοῦ
ἐπιβάτου μανθάνει πολεμεῖν ἐχθροῖς (χωρὶς γὰρ ἐπιβάτου
καὶ θώρακος ἵππος πολεμεῖν οὐ δύναται) · ἐπὶ δὲ μάθη
καὶ συνεθισθῆ εἰς τὸν πόλεμον, ὅταν ὀσφρανθῆ ἢ ἀκούσῃ
40 φωνῶν πολέμου ^f, αὐτὸς ἐτοιμῶς ἔρχεται ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς,
ὥστε καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς φωνῆς πτόησιν ἐμποιεῖν τοῖς πολε-
μισταῖς.

5. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς παραβάσεως
οὔσα ἀγρία καὶ ἀνυπότακτος ἐν ἐρημίᾳ τοῦ κόσμου πελα-
45 ζομένη μετὰ τῶν θηρίων, τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ^g,
τὴν διακονίαν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ἔχουσα ζῆ. Ὅταν δὲ ἀκούσῃ
λόγον θεοῦ καὶ πιστεύσῃ, χαλιναγωγομένη ὑπὸ τοῦ πνεύ-
ματος ἀποτίθεται τὸ ἀγριον ἦθος καὶ τὸ σαρκικὸν φρόνημα,
ἡμιοχομένη ὑπὸ τοῦ ἐπιβάτου Χριστοῦ. Εἴτα εἰς θλίψιν
50 καὶ δαμασμόν καὶ στενοχωρίαν εἰσέρχεται εἰς τὸ δοκιμασθῆ-
ναι αὐτήν, ἵνα κατ' ὀλίγον ἡμερωθῆ διὰ τοῦ πνεύματος,
ἐκλειπούσης καὶ ἀφανιζομένης κατ' ὀλίγον τῆς ἐν αὐτῇ ἁμαρ-
τίας καὶ οὕτως ἐνδουμένη ἡ ψυχὴ τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύ-
νης καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου καὶ τὸν θυρεὸν
55 τῆς πίστεως καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος ^h διδάσκειται

^e. Cf. Gal. 5, 22. ^f. Cf. Job 39, 25. ^g. Cf. Εφθές. 6, 12.
^h. Εφθές. 6, 14.17.16.17.

cœur pour produire les fruits de l'Esprit ^e ; aiguillonnée
et fouettée par les amères tentations, elle n'en travaille
que plus activement et plus diligemment à l'œuvre
divine.

4. Ou encore, un cheval vit avec des troupeaux errants
et séjourne au désert avec les bêtes sauvages ; il est sau-
vage lui aussi, et insoumis à l'égard des hommes. Puis
on l'isole de son troupeau sauvage et on le soumet pour
commencer à des contraintes variées, jusqu'à ce que sa
sauvagerie soit apprivoisée ; on lui met un mors pesant
jusqu'à ce qu'il apprenne à marcher avec élégance et
selon les règles. Puis il est entraîné par un habile cavalier
afin de devenir apte au combat. Ensuite, on le revêt
d'un harnachement, d'une cuirasse ou d'un caparaçon,
et de tout le reste, et l'on commence par suspendre et
agiter le mors devant ses yeux pour qu'il s'y habitue et
ne s'en effraie pas. Et, ainsi formé par son cavalier, il
apprend à combattre les ennemis car, sans cavalier et
sans cuirasse, un cheval ne peut combattre. Et, une fois
qu'il s'est habitué et accoutumé au combat, dès qu'il
flaire ou entend la rumeur du combat ^f, il se porte de
lui-même vers les ennemis au point de terroriser les
combattants par son seul hennissement.

5. De la même manière, l'âme est sauvage et insou-
mise depuis la transgression ; elle est errante dans le
désert du monde en compagnie des bêtes sauvages, les
esprits du mal ^g ; elle vit au service du péché. Mais quand
elle a entendu la parole de Dieu et qu'elle a cru, bridée
par l'Esprit, elle se défait de ses mœurs sauvages et de
son mode de penser charnel sous la conduite de son
cavalier, le Christ. Par la suite, elle entre dans une phase
d'affliction, de dressage, d'angoisse, en vue d'être éprou-
vée ; peu à peu elle est apprivoisée par l'Esprit, à mesure
que son péché diminue et disparaît ; et ainsi, l'âme revêt
la cuirasse de la justice et le casque du salut, le bouclier
de la foi et le glaive de l'Esprit ^h : elle apprend à combattre

πολεμεῖν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῆς, καὶ οὕτως ὀπλισαμένη τῷ
 τοῦ κυρίου πνεύματι ἀγωνίζεται πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς
 πονηρίας ^ι καὶ τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ ^ι σβέννυσι.
 Χωρὶς γὰρ τῶν τοῦ πνεύματος ὀπλων οὐκ ἀναιρεῖται ἡ ἁμαρ-
 60 τία, ἔχουσα δὲ τὰ ὅπλα τοῦ κυρίου ἢ ψυχῆ, ὅταν ἀκούσῃ καὶ
 αἰσθηταὶ τῶν σφοδρῶν πολέμων, « ἐν ἀλαλάγματι καὶ κραυγῇ
 ἐκπορεύεται ^κ » (καθὼς ἐν τῷ Ἰώβ εἴρηται), ὅτι καὶ ἀπὸ
 τῆς φωνῆς τῆς δεήσεως ^ι αὐτῆς προσπίπτουσιν οἱ ἐχθροί,
 καὶ οὕτως ἀγωνισαμένη καὶ νικήσασα διὰ τοῦ πνεύματος
 65 τὸν πόλεμον νικηφόρους στεφάνους ἐπιφέρεται μετὰ παρρη-
 σίας πολλῆς, καὶ οὕτω συνάπτεται τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ι. Cf. Ἐφῆς. 6, 12. *κ.* Cf. Ἐφῆς. 6, 16. *λ.* Job 39, 25 v. 1.
ι. Cf. Ps. 5, 3; 114, 1.

ses ennemis, et, ainsi armée par l'Esprit du Seigneur, elle lutte contre les esprits du mal ^ι et éteint les traits enflammés du Mauvais ^ι. En effet, sans les armes de l'Esprit, le péché n'est pas détruit ¹; mais si l'âme possède les armes du Seigneur, dès qu'elle entend et sent les violents combats, elle s'élance en poussant le cri de guerre ^κ, comme il est dit en Job, car les ennemis succombent même à la seule voix de sa prière ^ι; et ainsi, après avoir lutté et gagné la guerre, grâce à l'Esprit, elle arbore avec une grande assurance des couronnes de victoire et s'unit ainsi au Roi céleste pour les siècles des siècles. Amen.

1. L'Homélie II, 23, 2 (li. 39 s. de Dörries) porte, au lieu de ἀναιρεῖται ἡ ἁμαρτία, la leçon ἀνέρχεται εἰς παράταξιν qui s'insère plus logiquement dans le contexte et peut être primitive.

X

Λόγος ιε'

1 1. "Ὡσπερ ἐν τοῖς φαινομένοις οἱ διὰ πείρας καὶ χρόνων
 παρελθόντες τὸν βίον οὔτε θταν λιμὸς γένηται, ἀπελπίζου-
 σιν, ὡς ἤδη τοῦ κόσμου μέλλοντος ἀπόλλυσθαι καὶ μηκέτι
 εὐφορίαν γίνεσθαι, οὔτε ἐπὶ πολυκαρπία γένηται, ὡς μηκέτι
 5 λιμοῦ γινομένου οὔτω διάκεινται, ἀλλὰ πάντοτε προσδο-
 κῶσιν, καὶ ἐν εὐφορίᾳ ἀφορίαν καὶ ἐν ἀφορίᾳ εὐφορίαν, οἱ
 τοιοῦτοι ἴσοι καὶ οἱ αὐτοὶ εἰσιν — 2. οὕτως ἐν τῷ πνευμα-
 τικῷ καὶ ἀοράτῳ κόσμῳ καὶ ἐν τῇ τῆς χάριτος τοῦ πνεύ-
 ματος διαγωγῇ οἱ διὰ πείρας καὶ χρόνων παιδευόμενοι οὔτε
 10 ἐπὶ θλίψει τῆς ἀμαρτίας οἰαδῆποτε ἀπαντήσωσιν, ἀπελπίζου-
 σιν ὡς μηκέτι μέλλοντες τῆς χάριτος τυγχάνειν, οὔτε
 ἐπὶ ἀναπαύσει καὶ εὐφροσύνῃ τοῦ πνεύματος γένων-
 ται, ὑπτιοῦνται καὶ ἐπαίρονται ὡς μηκέτι θλίψεων ἐπερχο-
 μένων, ἀλλὰ εἰσιν ἴσοι αἰεὶ ἐν τῇ αὐτότητι μένοντες, ἑαυτῶν
 15 μὴ ἐξιστάμενοι, τεθεμελιωμένοι, ἐδραῖοι, ἔχοντες τὸν σκόπον
 τῆς τελειότητος καὶ τὴν ἐλευθερίαν διὰ τοῦ πνεύματος τῆς υἰοθε-
 σίας^a προσδοκῶντες, ἥτις ἐστὶ τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου παντε-
 λῆς ἀπολύτρωσις.

3. Μακάριοι εἰσιν οἱ παρελθόντες τοὺς φοβεροὺς τόπους

Tit. apud R (Pinax) : ὅτι ἀπὸ καρδίας χρῆ ἀποστρέφεσθαι τὰ πάθη.

1 a. Cf. Rom. 8, 15.

1. Le § 1, 3 est identique à l'Homélie H. 55, 4 b, et le § 2, à H. 55, 1-3. Comme l'ordre de la Collection III est appuyé par l'arabe (TV, Homélie 25), nous lui donnons le pas sur la recension H. 55. Dans la Collection III (Logos 15 du manuscrit C, 14 de R), cette « Homé-

X

LA VRAIE ASCÈSE EST SPIRITUELLE

1 Constance
des spirituels
expérimentés

1. Dans le monde visible, ceux qui ont de l'expérience et ont vécu longtemps ne désespèrent pas quand survient une famine, comme si le monde allait bientôt périr et comme s'il ne devait plus y avoir d'abondance ; et quand survient une récolte abondante, ils ne s'imaginent pas qu'il n'y aura plus de famine ; ils s'attendent toujours, et à la disette dans l'abondance, et à l'abondance dans la disette ; de tels hommes sont toujours égaux à eux-mêmes. 2. Il en va de même dans le monde spirituel et invisible et dans la conduite de la grâce de l'Esprit : ceux qui ont été éduqués par l'expérience et par de longs délais ne désespèrent pas quand ils rencontrent une affliction quelconque venant du péché, comme s'ils ne devaient plus obtenir la grâce ; et quand ils se trouvent dans le repos et la joie de l'esprit, ils ne s'abandonnent pas davantage à l'indolence ou à l'orgueil comme s'il ne devait plus survenir d'afflictions ; ils sont toujours les mêmes et demeurent dans l'égalité, sans perdre la tête ; bien fondés, solides, ils ont pour but la perfection et attendent de l'esprit d'adoption^a la liberté, c'est-à-dire la totale délivrance du vieil homme.

3. Heureux¹ ceux qui ont dépassé les redoutables

lie 10 » est suivie des fragments I, 4, 28 = II, 15, 29 b et I, 4, 29 = II, 15, 43 b-53. Comme ces morceaux sont séparés dans la Collection II et que l'Homélie 25 de l'arabe ne les comporte pas, nous ne les reprenons pas ici.

20 τοῦ σκότους καὶ τὴν δεινὴν νύκτα καὶ τοὺς ἀύχμηρους καὶ νοσοποιοὺς ἀέρας τῆς ἀμαρτίας, οἱ εἰσελθόντες εἰς κατὰ-
 παυσιν καὶ χαράν.

2 1. Εἰσὶ δὲ ἄλλοι νεώτεροι φρόνιμοι, συνετοί, εὐλαβεῖς,
 καὶ σύνεστιν αὐτοῖς χάρις καὶ ἤδη ἄρχονται λαλεῖν λόγον
 καὶ ὁ λόγος αὐτῶν καλὸς ἐστίν, καὶ οἱ ἀκούοντες φρόνιμοι
 ὄντες ἄρχονται ἐπαινεῖν καὶ θαυμάζειν καὶ τίμιους αὐτοὺς
 5 ἔχειν, ἐπειδὴ λαλοῦσι λόγον θεοῦ. Αὐτοὶ δὲ εἰ καὶ ἀπὸ χάριτος
 λαλοῦσιν, πλὴν τὸ κακὸν σύνεστι τῷ νῶ καὶ ὑποβάλλει τοῦ
 φιλοδοξεῖν καὶ συνήδουσαι ἐν τοῖς ἐπαίνοις, ἵνα ποιήσῃ αὐ-
 τοὺς κενοδοξεῖν. Ὁν τρόπον δὲ τις ἀποστρέφεται ἐπιθυμίαν
 σαρκὸς καὶ ἀντιτάσσεται, οὕτως ὀφείλει ἐν τῷ νῶ καὶ ἐν
 10 τοῖς λογισμοῖς ἀντιτάσσεται τῇ κενοδοξίᾳ, καὶ εἰ ἀπὸ χάρι-
 τος λαλεῖ καὶ ἀναγκάζεται ὑπὸ τινων κηρύττειν αὐτοῦ τὸν
 λόγον, αὐτὸς ὀφείλει ἀηδίζεσθαι καὶ φεύγειν ὡς ἀπὸ πυρὸς
 καὶ ἀντιτάσσεται τῷ νῶ, ὥστε ἐπέχειν αὐτόν, ἵνα μὴ διὰ
 τοῦ λόγου αὐτοῦ εὐρεθῇ κενοδοξῶν. 2. Καὶ γὰρ Μωυσῆς, ὁ
 15 θεράπων^a τοῦ κυρίου, ἀναγκαζόμενος λαλεῖν καὶ κηρύσσειν
 τὸν λόγον τῷ Ἰσραήλ, παρητήσατο λέγων· Ὅτι οὐκ εἰμι
 ἱκανὸς^b λαλῆσαι. Ὁμοίως καὶ Ἰερεμίας ἠναγκάζετο (ἐκαίετο
 γὰρ ἡ καρδία αὐτοῦ ὡς πῦρ^c) καὶ παρητήσατο εἰπὼν· Ὅτι
 νεώτερός^d εἰμι, καὶ οὐ δύναμαι, ἵνα μὴ διὰ τοῦ προφητεύειν
 20 δόξαν καὶ ἔπαινον ἀπενέγκωμαι. Καὶ Παῦλος· « Εἰ μὲν ἐκὼν
 τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἄκων, οἰκονομίαν πεπίσ-
 τευμαι^e ». 3. Ὡσπερ οὖν ἐν τοῖς φαινομένοις ὁ ἀρχιτέκτων
 ἔργον τι ποιεῖ καὶ ὁ χαλκεὺς καὶ ὁ ἀργυροκόπος βάλλων

2 a. Cf. Nomb. 12, 7. b. Cf. Ex. 4, 10; 6, 12. c. Cf. Jér.
 20, 9. d. Cf. Jér. 1, 6-7. e. I Cor. 9, 17.

1. Litt. « leur parole est belle ». Les dangers du ministère chez
 des jeunes insuffisamment éprouvés sont évoqués *supra* 7, 4, 1.
 C'est surtout dans ses débuts que l'expérience spirituelle présente
 des dangers (1, 3, 4). En effet, l'intervention de la grâce ne purifie
 pas encore à fond ses bénéficiaires : « le mal est avec leur intelli-
 gence » (ici, § 2, li. 6), et leur suggère la vaine gloire. Macaire

parages de la ténèbre, la terrible nuit et les climats desséchés et malsains du péché, ceux qui sont entrés dans le repos et la joie !

2 Dangers et exigences du ministère de la parole

1. Il y en a d'autres, plus jeunes, sensés, intelligents, pieux, que la grâce accompagne : ils commencent déjà à annoncer la parole et ils parlent bien¹ ; et ceux qui les écoutent, en hommes sensés qu'ils sont, commencent à les complimenter, à les admirer et à les tenir en grande estime, puisqu'ils annoncent la parole de Dieu. Toutefois, même si c'est la grâce qui les fait parler, le mal est pourtant présent à leur intelligence et leur suggère d'aimer la gloire et de se plaire aux compliments, afin de les amener à la vaine gloire. Et, de même qu'on se détourne de la convoitise charnelle et qu'on lui résiste, on doit aussi, dans son intelligence et ses pensées, résister à la vaine gloire ; même si quelqu'un parle sous l'effet de la grâce et s'il est contraint par certains de délivrer son message, il doit, lui, en éprouver du dégoût, fuir cela comme le feu et résister en son intelligence pour retenir cette parole, afin de ne pas être rendu vaniteux par sa propre prédication. 2. Ainsi Moïse, le serviteur^a du Seigneur, contraint de parler et de prêcher la parole à Israël, s'y refusa en disant : je ne suis pas capable de parler^b. Jérémie y fut pareillement contraint — son cœur était en effet brûlant comme le feu^c —, et refusa par ces mots : Je suis un enfant^d et je ne puis le faire, pour ne pas retirer de ma prophétie gloire et louange. Et Paul : « Si je fais cela volontiers, j'ai droit à une récompense ; si c'est contre mon gré, c'est une charge qui m'est confiée^e. » 3. Et comme, dans le monde visible, l'architecte exécute

applique ici d'une manière parfaitement orthodoxe sa doctrine sur la cohabitation du « mal » et de la grâce. Ce thème « messalien » sera étudié à propos de la *Collection II*.

σκεύη εἰς πῦρ καὶ ποιῶν ἔργον, ὡσαύτως καὶ ὁ οἰκοδομῶν
 25 ἔργον τι ἀποτελεῖ, οὕτω καὶ οἱ τοῦ θεοῦ ἄνθρωποι ἀπαξ εἰς
 τοῦτό εἰσιν εὐτρεπισμένοι, οὐχ ἵνα λαλῶσι καὶ δοξασθῶσιν
 ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ¹, ἀλλ' ἵνα ὁ λόγος αὐτῶν ἔργον τι ἀπο-
 τελέσῃ · οὐ γὰρ ἀπλῶς λόγον κοῦφον καὶ ἀνωφελῆ λαλοῦ-
 30 σιν, ἀλλ' ὠφελοῦσι ψυχὰς καὶ βεβαρημένον νοῦν καὶ κατα-
 πεποντισμένον εἰς τὰ κακὰ φωτίζουσι καὶ ὀδηγοῦσι καὶ
 μεταβάλλουσιν εἰς ἕθνη χρηστὰ ² καὶ τρόπους ἀγαθοῦς καὶ
 παρασκευάζουσιν αὐτοὺς ἀπελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν ³.

4. Εἰσὶν οὖν πολλὰ ὀχυρώματα τῆς κακίας · τὰ μὲν πρῶτα
 ἐπιθυμία σαρκὸς καὶ φιλαργυρία, ἵνα ὡσπερ ἀντιτάσσεται
 35 τις τῇ ἡδονῇ ἐν τοῖς λογισμοῖς, οὕτω καὶ τῇ φιλαργυρίᾳ ·
 συμβαίνει γὰρ ὅτι ἕξωθεν ἐστὶ πτωχὸς καὶ ἀκτῆμων καὶ
 ἔσωθεν συνήδεται τῷ πλούτῳ καὶ ἐστὶ φίλος πλουσίων, καὶ
 ἐὰν συμβῆ ὑπὸ τινος καταλειφθῆναι αὐτῷ χρήματα ἐκτρέ-
 πεται. Ζητῶ οὖν τρόπον ἀφιλάργυρον, ἵνα καὶ ἐὰν συμβῆ
 40 αὐτὸν ἐμπεσεῖν εἰς πλοῦτον, τότε μάλιστα ἀηδισθῆ, μισήσῃ,
 φύγῃ ὡς ἀπὸ πυρός. Μετὰ ταῦτα εἰσὶν ἄλλα ὀχυρώματα
 τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς τυφώσεως, ἵνα τις δυνηθῆ τοῦτους
 τοὺς φραγμοὺς καὶ τὰ μεσότοιχα ⁴ διαρρῆξαι, ἵνα ἔχη πόνον
 ἐν τῇ ψυχῇ, δάκρυα, πέναν, δίψαν.

3 1. Συμβαίνει γὰρ ὅτι εἰσὶ τινες ἀποταξάμενοι, ἀκτῆμονες,
 νηστεύοντες, καὶ ὡς βία αὐτὰ ποιοῦντες μεγάλη ἡγοῦνται,
 καὶ τοῖς δοξάζουσιν αὐτοὺς καὶ ἐπαινοῦσι συνήδονται ·
 εἰσὶ δὲ ἄλλοι οἱ διὰ τῆς τοῦ κυρίου παρακλήσεως συνηδόμε-
 5 νοι καὶ ἀναπαυόμενοι ἐν τῇ πενίᾳ καὶ ἐν τῇ κακουχίᾳ (μᾶλ-
 λον καὶ τοῦ πλουτοῦντος καὶ τρυφῶντος καὶ ἀναπαυομένου
 ἐν τοῖς σαρκικοῖς), καὶ ἐὰν ἀναγκάσῃ αὐτοὺς ἀναχωρῆσαι
 ἀπὸ τῆς κακουχίας, θλίβονται, ὡς πλούσιον ἐν τοῖς φαινο-

f. Cf. Matth. 6, 2. g. Cf. I Cor. 15, 33. h. Cf. Matth. 18, 8 par. ;
 19, 17. i. Cf. Ephés. 2, 14.

un ouvrage, ainsi que le forgeron et l'orfèvre qui mettent
 des objets au feu et exécutent un ouvrage, et de même
 que le constructeur mène à bien une œuvre, ainsi les
 hommes de Dieu sont-ils une fois pour toutes préparés
 à parler, non pour être honorés des hommes ¹, mais
 afin que leur parole mène à bien une œuvre ; ils ne pro-
 noncent pas simplement une parole vide et inutile, mais
 ils viennent en aide aux âmes et illuminent l'esprit appe-
 santi et immergé dans le mal, ils le guident et l'amènent
 à de bonnes mœurs ² et à une louable conduite ; ils les
 préparent à aller vers la vie ³.

**Combattre
 toutes les passions**

4. Elles sont donc nombreuses, les
 forteresses de la malice : ce sont
 tout d'abord la convoitise charnelle
 et l'avarice ; tout comme on résiste à la volupté dans les
 pensées, on doit le faire pour l'avarice ; car il arrive que
 quelqu'un, pauvre et indigent extérieurement, se plaise
 intérieurement à la richesse et soit l'ami des riches ; si
 d'aventure quelqu'un lui lègue des biens, il fait défec-
 tion. Je demande donc une conduite exempte d'avarice,
 afin que si d'aventure on trouvait la richesse, on en
 éprouve surtout du dégoût, qu'on la déteste, qu'on la
 fuie comme le feu. Une fois cela fait, il y a d'autres forte-
 resses, celles de la vaine gloire et de l'orgueil : il faut
 pouvoir briser ces divisions et ces murs de séparation ⁴,
 il faut avoir dans l'âme labeur, larmes, faim et soif.

3 1. Il arrive que des hommes aient renoncé (au monde),
 vivent pauvrement et jeûnent ; comme ils font tout cela
 avec ardeur, on les estime grandement, et ils se plaisent
 à être glorifiés et complimentés. Mais il y en a d'autres
 qui, grâce à la consolation du Seigneur, trouvent leur
 plaisir et leur repos dans la pauvreté et l'austérité, bien
 plus que ne le fait celui qui est riche, qui jouit et se
 satisfait des biens temporels ; et si tu les forçais à quitter
 leur vie austère, ils s'en affligeraient comme s'afflige un

μένους ἐὰν ἀναγκάσης πτωχεῦσαι, θλίβεται. 2. Ὅν δὲ λέγομεν
 10 πόνον, πείναν καὶ δίψαν, οὐκ εἰσι μόνον ἀπὸ φύσεως προσγι-
 νόμενα, ἀλλὰ τῷ πλείστω μέρει ἀπὸ θείας δυνάμεως. Καὶ οἱ
 εἰσελθόντες εἰς τὴν σαγήνην^α τῆς χάριτος οὗτοι δύνανται
 ἔχειν τὸν πόνον καὶ φόβον, τὴν πείναν καὶ τὴν δίψαν, ἄνευ
 15 δὲ τῆς θείας χάριτος οὐ δύνανται ἔχειν τὸν πόνον καὶ φόβον.
 οἱ γὰρ ταῦτα κεκτημένοι εἰσῆλθαν εἰς τὴν σαγήνην^α τῆς χάρι-
 τος. Πλὴν πολλοὶ εἰσέρχονται εἰς τὴν σαγήνην καὶ οἱ μὲν
 συμφωνοῦτες τῇ χάριτι ἐξειλοῦσι καὶ εἰσέρχονται εἰς τὴν
 ζωὴν, οἱ δὲ ἐκτρέπονται καὶ ἀπέρχονται εἰς ἀπώλειαν. 3. Οὐκ
 20 ἔστι δὲ ἐν σχῆμα καὶ εἷς τρόπος τῆς χάριτος. Οἱ μὲν γάρ
 εἰσιν ἐν πόνῳ, οἱ δὲ ἐν πείνῃ καὶ δίψῃ, ἄλλοι ἐν φόβῳ καὶ
 ἐν τρόμῳ^β, καὶ ἄλλοι εἰσι πάντοτε ἐν τῇ χάριτι ἀναπαύο-
 μενοι, ἐν ἀγάπῃ καὶ χαρᾷ καὶ ἀγαλλιᾶσει, ὁμοίως καὶ ἐν
 25 τρόμῳ. « Δουλεύσατε (γὰρ φησιν) τῷ κυρίῳ ἐν φόβῳ καὶ
 ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ^γ ». Πλὴν ὁ καιρὸς οὗτος πέν-
 θους ἔστι καὶ θαυμάσιον, ἐκεῖνος ὁ αἰὼν γέλωτος καὶ χαρᾶς^δ.
 ὁ καιρὸς οὗτος σταυροῦ καὶ θανάτου, ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἀπο-
 λυτρώσεως καὶ τρυφῆς ἀρρήτου. ὁ καιρὸς οὗτος τῆς στενῆς
 καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ^ε, ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἀναπαύσεως καὶ
 εἰρήνης. Ὅμως δὲ ὁ ἀρραβὼν τοῦ πνεύματος^ς καὶ ἡ παρά-

3 a. Cf. Matth. 13, 47. b. Cf. I Cor. 2, 3. c. Ps. 2, 11. d. Cf. Matth. 5, 4. Lc 6, 21-25. e. Cf. Matth. 7, 14. f. Cf. II Cor. 1, 22. Act. 9, 31.

1. Ce « labeur » (πόνος) est analogue à la componction, au « deuil » (πένθος) sur le salut perdu : les deux mots sont joints dans l'*Homélie II*, 16, 11, 157. C'est une souffrance devant la présence du péché dans l'âme, mais une souffrance activement entretenue, la « contrition du cœur » (*II*, 16, 6, 95 s.), qui pousse l'âme à une supplication intense (*II*, 26, 10, 128) et à l'effort spirituel. Voir BASILE, PR 16, PG 31, 1092 CD. Nous traduisons πόνος par « souffrance, douleur » quand le sens passif prédomine, par « labeur » quand le sens est actif, ce qui est le cas le plus fréquent. L'expression « labeur du cœur » (voir les *Homélies II*, 6, 1, 4 ; *III*, 27, 7, li. 2) est fréquente chez Isaïe de Scété et Barsanuphe. Voir I. HAUSHERR, « Opus Dei », dans *Études de spiritualité*

riche de ce monde que tu forcerais à vivre pauvrement.

2. Et ce que nous appelons labeur, faim et soif, cela ne provient pas seulement de la nature, mais, pour la plus grande part, de la puissance divine¹. Et ceux qui sont entrés dans le filet^α de la grâce, ceux-là peuvent avoir le labeur et la crainte, la faim et la soif, tandis que sans la grâce divine ils ne peuvent avoir le labeur et la crainte : car ceux qui possèdent ces choses sont entrés dans le filet^α de la grâce. De fait, beaucoup entrent dans le filet ; les uns s'accordent à la grâce, se sauvent et entrent dans la vie ; les autres font défection et s'en vont à leur perte. 3. En outre, la grâce n'a pas une manière d'agir et une méthode uniques. Les uns éprouvent du labeur, d'autres, faim et soif, d'autres, crainte et tremblement^β, et d'autres sont toujours dans le repos de la grâce, dans la charité, la joie et l'allégresse, tout en continuant à trembler : « Servez le Seigneur dans la crainte, est-il écrit en effet, et exultez devant lui en tremblant^γ. » Oui, ce temps-ci est celui du deuil et des larmes, le monde futur est celui du rire et de la joie^δ ; ce temps-ci est celui de la croix et de la mort, ce temps-là, de la délivrance et d'ineffables délices ; ce temps-ci est celui de la voie étroite et resserrée^ε, ce temps-là verra le repos et la paix^ς. Et de même, les arrhes de l'Esprit^ζ

orientale (OCA 183), Rome 1969, p. 132 s. — Tandis que, partout ailleurs, le « labeur » est une disposition volontaire précédant la joie que donnera la grâce (ainsi dans l'*Homélie II*, 16, 11, 160), il apparaît ici comme un fruit de la grâce.

2. Ce passage semble développer une formule semblable de S. BASILE dans le *Prologue aux Grandes Règles* (§ 1, PG 31, 892 A) : « Ce monde-ci (αἰὼν) est celui de la pénitence, celui-là de la récompense. Celui-ci est celui de la constance, celui-là de la consolation. » Fondée sur les Béatitudes, cette opposition est un lieu commun de la littérature ascétique ; Basile l'exprime avec la sobre vigueur de son style, tandis que Macaire l'amplifie à l'aide de termes bibliques. Ce serait ici le seul rapprochement textuel un peu long entre les deux œuvres. Voir « Les relations entre le Pseudo-Macaire et S. Basile », dans *Commandements et libération*, p. 209 s.

30 κλησις σύνεστιν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἢ τοῖς θλιβομένοις, ἢ δὲ
τελεία ἀνάπαυσις καὶ ἀνταπόδοσις ἐκεῖθὲν ἔστιν ἐν τῷ μέλ-
λοντι ἢ αἰῶνι.

4. Εὐρίσκεις δὲ ἀποταξαμένους νοσερὰν ψυχὴν ἔχοντας
τὸν νοῦν αὐτῶν νόσον ὡς ἐν μετεώρῳ εἰσι κεχαυνωμένοι,
35 ῥεμβόμενοι. Χρὴ δὲ αὐτῶν τὸν νοῦν καὶ τὸν ἔσω ἄνθρωπον ἰ
γενναῖον εἶναι, θαρσηρὰν ἔχειν καρδίαν, τὸν λογισμὸν καὶ
τὴν προαίρεσιν ἀνδρείαν καὶ γενναῖαν, ἵνα λάβῃ ὄπλα πολέ-
μου καὶ τεθαρρηκῶς κατέλθῃ εἰς πόλεμον καὶ ἀνδρίσθηται
καὶ ποιήσῃ ἐκεῖ ἀγῶνα, ἵνα ἔχη τόνον καὶ ἀθλητικὸν νοῦν.
40 Ταῦτα δὲ ἐν τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ ἰ ἐπιτελεῖται · ψυχῆς γάρ
ἔστι κινήματα, ζῶσαν ἵνα ἔχη καρδίαν. Πολλοὶ γάρ εἰσιν
ἔξωθεν ἔχοντες τὸ σχῆμα καὶ ὁ νοῦς αὐτῶν ἐξυδαρωμένος,
ἀνόστως ῥεμβόμενος. Δεῖ γὰρ κτήσασθαι καρδίαν καινὴν,
νοῦν ἐπουράνιον ἐν τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ, ψυχὴν θείαν ἐν τῇ
45 ψυχῇ, σῶμα ἐν σώματι, ἵνα γένηται διπλοῦς ὁ ἄνθρωπος.
Ἐπίστευσας ἐπιστεύθης, ἡγάπησας ἡγαπήθης, ἐπέγνωσ ἐπε-
γνώσθης · προσλαμβάνει γὰρ ὁ ἄνθρωπος ἕνα τινὰ τῆς
φύσεως αὐτοῦ, ἐπουράνια, καὶ γίνεται διπλοῦς.

g. Cf. Tite 2, 12. I Tim. 6, 17. h. Cf. Éphés. 1, 21. Matth. 12,
32. i. Cf. Rom. 7, 22. Éphés. 3, 16.

1. L'homme doit devenir « double » en acquérant un « double » surnaturel, νοῦς, cœur, âme, corps, qui est « étranger à sa nature » (§ 3, li. 47 s.). Le concile d'Éphèse reproche à Macaire (16^e proposition de JEAN DAMASCÈNE, ΚΜΟΣΚΟ, c. CCXXXIV, PG 94, 732 B) d'affirmer que « l'homme doit acquérir deux âmes, l'une commune à tous les hommes, et l'autre, céleste ». Cette rédaction rend bien plusieurs passages de MACAIRE, notamment les *Homélies* H. 52, 5 et II, 15, 22 (que résume le présent texte) : « Si quel-
qu'un aime Dieu, Dieu lui mêle aussi son propre amour ; si l'homme a définitivement cru en lui, Dieu lui confère en plus la foi céleste, et l'homme devient double. Tous les éléments que tu lui offres

et la consolation accompagnent dans le monde présent ^a ceux qui souffrent, alors que le repos et la récompense parfaits se trouvent là-bas, dans le monde à venir ^b.

4. Et tu en trouves qui ont renoncé (au monde) et ont l'âme malade ; avec leur intelligence malade, ils sont comme suspendus en l'air, distendus et vagabonds. Il faut que leur intelligence et leur homme intérieur ^c soient vaillants, qu'ils aient un cœur résolu, la pensée et la volonté courageuses et généreuses pour prendre des armes de guerre et s'avancer avec intrépidité au combat, être courageux et livrer le combat sur ce terrain-là, pour avoir du ressort et un esprit combatif. Tout cela s'accomplit dans l'homme intérieur ^d : ce sont là mouvements de l'âme, pourvu que l'on ait un cœur vivant. Et il y en a beaucoup qui portent extérieurement l'habit, mais leur intelligence est amollie, errant sans retour. Il faut acquérir un cœur nouveau, une intelligence céleste dans l'homme intérieur, une âme divine dans l'âme, un corps dans le corps, afin que l'homme devienne double ^e. Tu donnes ta foi : on te fera confiance ; tu aimes : on t'aimera ; tu connais (Dieu) : il te reconnaîtra ; car l'homme reçoit en plus de sa nature une réalité qui lui est étrangère, un bien céleste, et il devient double.

venant de tes propres membres, lui aussi en mêle à ton âme de semblables venant de ses propres membres, afin que tu agisses, aimes et pries purement en toute choses. » Le concile a pu craindre un surnaturalisme exagéré ou un dédoublement de personnalité inquiétant ; mais ces textes expriment simplement la distinction entre vertus acquises et vertus infuses. Cette « seconde âme » est d'ailleurs une restauration de la nature originelle (II, 16, 6, cité *supra*, n. 1 p. 161). On peut rapprocher cette doctrine de la distinction introduite par APHRAATE entre l'âme animale et l'Esprit reçu au baptême (*Dem.* 6, 14 et 22, 15-18 ; *PS* 1, 1894, c. 292-297 et 1024-1028 ; voir l'introduction de J. PARISOT, p. LVI s.). Sur la simplicité chez Macaire, voir la n. 1 sur l'*Homélie* suivante.

XII

- 1 1. Ἐρώτησις. Τίνος λόγου ἕνεκεν ἀνακαινιζομένου τοῦ ἀνθρώπου οὐ παντελῶς ἀλλάσσεται ἡ ἀρχαία ἔξις ; Συμβαίνει γάρ τινα εἶναι ἀπλουστέρως φθεγγόμενον ὀξυτέραν ἔχοντα κίνησιν, καὶ μετὰ τὴν χάριν παραμένει ταῦτα.
- 5 2. Ἀπόκρισις. Κατὰ παραχώρησιν καὶ οἰκονομίαν τῆς πίστεως γίνεται. Καὶ γὰρ οἱ ἀπόστολοι εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν^α εἰσῆρχοντο, δυνάμεις ἐποίουν μεγάλας, εἰς τοσοῦτον ὅτι καὶ αἱ σκιαὶ αὐτῶν πάθη ἀπήλαυνον^β, καὶ νεκροὺς ἤγειραν. Εἰ συνέβαινον οὖν ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει ἀποθνήσκειν τινά, ἢ
- 10 συνοῦσα αὐτοῖς χάρις ἢ ἐγείρασα τὸν νεκρὸν <οὐκ> ἠδύνατο ὅλους ἐγεῖραι τοὺς νεκροὺς ; Ὁμοίως καὶ κακοῦμενοι ποικίλαις νόσοις προσήρχοντο, οἱ μὲν ἰάσεως ἐτύγγαλλον, οἷς δὲ οὐκ ἐπέτρεπεν ἡ χάρις, ἴασιν οὐ παρεῖχον. Οὐ πάντα οὖν ὅσα ἤθελον ἐποίουν. 3. Ὁμοίως ὁ Παῦλος, ὅτε ἐχαλάσθη
- 15 ἐν σαργάνῃ^ο ὁ θεοφόρος, οὐκ ἠδύνατο διὰ τῆς συνούσης

XII (Suit I, 34, 1-4 dans le λόγος ιη').

1 a. Cf. Matth. 10, 11. b. Cf. Act. 5, 15. c. Cf. II Cor. 11, 33.

1. Des hommes spirituels authentiques peuvent être incultes, ἰδιῶται ; Macaire se prétend tel (*Homélie* 27, 1, 1). Mais s'il prône la simplicité, mère de l'obéissance et de la foi (II, 3, 1, 7 ; 40, 1, 8 ; III, 22, 3, 4 ; 24, 1), il ne veut pas qu'elle dégénère en simplisme (II, 26, 1, 1).

2. Comment les effets du charisme sensible se concilient-ils avec la permanence des conditions de vie normales ? Telle est la question débattue dans ce paragraphe. Pour Macaire, la grâce ne supprime pas la faiblesse naturelle, la souffrance et la mort ; le Christ lui-même s'est soumis aux lois de la nature ; on doit les accepter

XII

GRÂCE ET FAIBLESSE.
EXPÉRIENCE DU BIEN ET DU MAL1 La grâce
ne supprime pas
la faiblesse naturelle

1. *Question* : Quand l'homme est en voie de renouvellement, pour quelle raison son ancien état n'est-il pas entièrement transformé ? Car il arrive que quelqu'un s'exprime avec une grande naïveté¹ tout en étant l'objet d'une motion (divine) très vive, et cet état de choses persiste même après (qu'il ait reçu) la grâce².

2. *Réponse* : Cela se produit par une licence (divine) et pour l'éducation de la foi. Car les apôtres, en toute ville où ils entraient^a, faisaient de grands miracles, au point que leur ombre même chassait les maladies^b et ressuscitait les morts. Si donc quelqu'un venait à mourir dans cette ville, la grâce qui les accompagnait et avait ressuscité le mort ne pouvait-elle ressusciter tous les morts ? Et de même, quand des gens affligés de diverses maladies venaient les trouver, les uns obtenaient la guérison, mais pour les autres la grâce ne le permettait pas : les apôtres ne procuraient pas la guérison. Ils ne faisaient donc pas tout ce qu'ils voulaient. 3. De même pour Paul : quand le théophore fut descendu dans une corbeille^c, ne pouvait-il pas briser le mur par la puissance

« pour l'éducation de la foi ». — Il y a un « avant » (voir l'*Homélie* 16, 5, 3) et un « après la grâce » (*infra*, 17, 1, 2). Le renouvellement complet évoqué ici par l'interlocuteur de Macaire est décrit surtout *infra*, 25, 4-6 (voir la note au § 6, 1).

αὐτῷ δυνάμει διαρρήξει τὸ τεῖχος ἢ λόγῳ εἰπεῖν · ὁὐκ ἔστιν ἄλλος ὅστις ἐγένετο τοῦτο, ἵνα φανῇ καὶ ἡ προαίρεσις τῶν πιστευόντων καὶ ἡ φυσικὴ ἀσθένεια. Οὐ πάντες οὖν ἐπετύγχανον, ἵνα πρόδηλοι γένωνται οἱ κακίαν αἰρούμενοι καὶ οἱ ἀγαθοὶ εἶναι θέλοντες. 4. Τῷ κυρίῳ ἔλεγον οἱ Φαρισαῖοι · Κάτελθε ἐκ τοῦ σταυροῦ ^δ, καὶ οὐ κατήλθεν. Ἡ γὰρ κατ' οἰκονομίαν ἀσθένεια δοκιμάζει τοὺς ἐδραίους βουλομένους εἶναι πρὸς τὴν πίστιν, εἰ ἀμετακίνητοί ^ε εἰσιν, εἰ ἀπὸ τῶν ὀλίγων κατορθωμάτων καὶ εἰς τὰ ἀσθενέστερα οὐ σκανδαλίζονται. Διὰ τί ; Τότε δύνανται ὅτε ἀσθενοῦσιν ^ι. Ὁ γὰρ Χριστιανισμὸς λίθος ἐστὶ προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου ^θ. Οὕτω καὶ οἱ ἐν χάριτι ὄντες σύνεστιν αὐτοῖς θησαυροὺς καὶ ἀνάπαυσις καὶ ὁμοῦ ἐν καιρῷ ὑποστέλλει πρὸς τὸ δοκιμασθῆναι καὶ πολεμηθῆναι.

2 1. Ἐρώτησις. Διὰ τί ἐν τῷ αὐτῷ σκεύει τοῦ σώματος ἐνεργούσης τῆς χάριτος πάλιν ἐνεργεῖ καὶ ἡ ἀμαρτία ;

Ἀπόκρισις. Πρῶτον μὲν ὁ γευσάμενος χάριτος ἀνέψυξεν αὐτοῦ ἡ ψυχὴ καὶ ἀνεπάη ἀναπαύσει ἐπουρανίῳ ξένη τοῦ αἰῶνος τούτου, ἵνα τὴν γλυκύτητα τοῦ ἀγαθοῦ πείρα γνῶ. Ἐπειτα ἐὰν ὀλίγον μετεωρισθῇ ἢ ὁμιλῇ ὁ νοῦς ἢ ἄλλο τι ποιῇ, πάλιν πληροῦται τῆς ἀμαρτίας, ἵνα θλιβῇ καὶ πείρα μάθῃ τὴν μικρότητα αὐτῆς, καὶ τότε ὀξέως καταφύγη ζητῶν ἐκείνην τὴν ἄρρητον παράκλησιν καὶ ἀνάπαυσιν. 2. Καὶ πάλιν ἐπιτυγχάνει καὶ ἀναψύξας καὶ ἀναπαεὶς ὀλίγον, πάλιν ἐὰν ἀμελήσῃ, νομῆν εὐρίσκει ἢ κακία καὶ θλίβει πικρῶς τὸν

d. Cf. Matth. 27, 40 par. e. Cf. I Cor. 13, 58. f. Cf. II Cor. 12, 10. g. Cf. Rom. 9, 32-33.

1. La grâce « se retire » en apparence, pour que la foi et la patience soient éprouvées : voir les *Homélies II*, 8, 5, 65 ; 16, 13, 201 ; 26, 7, 83* ; 27, 7.8.12.20. L'homme lui-même ne doit pas se dérober devant l'épreuve (I, 55, 1, 6 et 3, 2.4 ; II, 29, 2, 30 ; III, 7, 6, 1). Selon CASSIEN, l'âme peut se voir retirer un certain temps le secours divin (*utiliser a domino subrelictus* ; *Conl.* 12, 6, SC 54, p. 130).

qui l'accompagnait, ou lui dire d'un mot : laisse-moi passer ? Mais cela n'advint pas, afin que soient mises en lumière et la libre détermination des croyants et leur faiblesse naturelle. Tous n'ont donc pas obtenu ce qu'ils souhaitaient, afin que l'on puisse distinguer clairement ceux qui choisissent le mal et ceux qui veulent être bons. 4. Les Pharisiens dirent au Seigneur : Descends de la croix ^d, et il ne descendit pas. Car cette faiblesse voulue (de Dieu) permet d'éprouver ceux qui se décident fermement pour la foi et montre s'ils sont inébranlables ^e ou s'ils se laissent scandaliser en retombant dans la faiblesse après quelque succès. Et pourquoi ? C'est alors qu'ils sont puissants quand ils sont faibles ^f. Car le christianisme est pierre d'achoppement et roc de scandale ^g. De même, ceux qui se trouvent dans la grâce sont accompagnés de son trésor et de son repos : et avec cela elle se retire ¹ au moment voulu, afin qu'ils soient mis à l'épreuve et exposés aux combats.

2 Dieu éduque l'homme par l'expérience du bien et du mal

1. *Question* : Pourquoi, lorsque la grâce agit dans le corps, le péché aussi agit-il de nouveau dans le même espace ?

Réponse : Pour celui qui a goûté à la grâce, son âme a d'abord repris haleine et s'est reposée d'un repos céleste, inconnu de ce monde-ci, afin qu'elle connaisse par expérience la douceur du bien. Ensuite, si l'intelligence se laisse un peu distraire, se livre à un entretien ou à quelque autre occupation, elle est à nouveau remplie par le péché, afin que son accablement lui en apprenne l'amertume par expérience : ainsi, par la suite, elle le fuira plus rapidement en recherchant cette consolation et ce repos indicibles. 2. L'homme touche de nouveau au but, il a goûté soulagement et repos pour un peu de temps ; s'il se néglige encore une fois, la malice trouve là un terrain favorable et afflige cruellement l'homme, avec

ἄνθρωπον παραχωρούσης τῆς χάριτος, ἵνα πείρα γνῶ τὴν ταύτης ἡδύτητα καὶ ἀνάπαυσιν καὶ παράκλησιν καὶ τὴν πικρίαν καὶ ὀδύνην καὶ θλίψιν τῆς ἁμαρτίας, ἵνα σπουδαιο-
 15 τέρως αὐτὴν (εἶγε βούλεται σωθῆναι) φύγη καὶ προσκολληθῆ ὅλος ἐξ ὅλου τῇ χάριτι, ἀποδιδούς ἑαυτὸν πάντοτε καὶ ἀναρτῶν τῷ κυρίῳ, ἵνα τῇ ἐκείνης πικρότητι καὶ αἰσχρότητι καὶ θλίψει ἐπιθυμητῇ μᾶλλον καὶ ἐπιπόθητος γένηται ἢ τῆς χάριτος γλυκύτης καὶ ἀντίληψις καὶ ἀνάπαυσις καὶ
 20 ἀγαλλίασις, ἵνα αὐτῇ πείρα τῶν δύο φύσεων τῆς ἁμαρτίας τὴν πικρίαν καὶ τῆς χάριτος τὴν γλυκύτητα ἢ ψυχὴ γευσάμεν πλεονάκις αἰσθητικωτέρα γένηται καὶ νηπτικωτέρα εἰς τὸ παντελῶς φυγεῖν τὴν κακίαν καὶ προσκολληθῆναι ὅλη ἐξ ὅλου τῷ κυρίῳ, ἕως οὗ γένηται μετ' αὐτοῦ εἰς ἓν
 25 πνεῦμα ^a.

3. Εἰ γὰρ ἦν πάντοτε ἡ γλυκύτης καὶ ἡ ἀνάπαυσις καὶ ἡ χάρα τῇ ψυχῇ, οὐκ ἐγίνωσκε τὴν διαφορὰν, οὐκ ᾔδει τί κέκτηται καὶ ἀμελεστέρα ἐγίνετο, τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ἀγαθοῦ ἡγνόει καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς χρηστότητος ^b τοῦ κυρίου καὶ
 30 τὴν ἀπόλαυσιν οὐκ ἠπίστατο, κἄν ἐκέκτητο αὐτὰ οὐκ ᾔδει

2 a. Cf. I Cor. 6, 17. b. Cf. Rom. 2, 4.

1. Litt. « des deux natures ». Dieu permet que l'âme goûte (cf. II, 14, 3, 27*) à la douceur de la grâce, puis à l'amertume du péché (cf. II, 31, 1, 3*), pour que cette expérience lui apprenne à s'orienter d'elle-même vers ce qui est le plus agréable, le bien : c'est ainsi que Macaire interprète le verset Hébr. 5, 14 (ici li. 45 s.), transformant l'« habitude » du bien (Hébr.) en une « expérience » où les chutes elles-mêmes tournent au profit de l'âme. C'est ici l'un des principaux textes de Macaire sur l'expérience. Avec un accent plus psychologique et moins historique, il développe la même idée que saint IRÉNÉE (*Adv. Haer.* IV, 39, 1 ; SC 100, p. 960-965) : « ... (L'homme) a reçu une double faculté (*sensus, αἰσθητήρια*) possédant la connaissance de l'un et de l'autre (bien et mal), afin de faire choix du bien en connaissance de cause... L'esprit, après avoir acquis par l'expérience de l'un et de l'autre la connaissance du bien, devient plus scrupuleusement attentif à le conserver en

la permission de la grâce, afin qu'il connaisse par expérience la douceur, le repos et la consolation de la grâce, et l'amertume, la douleur et l'affliction du péché ; il fuira alors plus vivement celui-ci, si toutefois il veut être sauvé, et s'attachera tout entier à la grâce en se livrant et se soumettant au Seigneur en tout temps ; plus que l'amertume, la laideur et l'affliction du péché, la douceur, le secours, le repos et l'allégresse de la grâce lui deviendront enviables et désirables ; par son expérience même des deux réalités ¹, l'âme qui a goûté un grand nombre de fois à l'amertume du péché et à la douceur de la grâce en deviendra plus réceptive ² et attentive à fuir entièrement le mal et à s'attacher totalement au Seigneur, jusqu'à ce qu'elle devienne avec lui un seul esprit ^a.

3. Oui, si l'âme avait toujours la douceur, le repos et la joie, elle ne connaîtrait pas la différence, elle ne saurait pas ce qu'elle a gagné et deviendrait négligente ; elle ignorerait l'immensité du bien et de la bonté du Seigneur ^b, elle n'en connaîtrait pas la jouissance ; et même si elle avait reçu tout cela, elle ne saurait pas ce

obéissant à Dieu... » Voir aussi ORIGÈNE, *De Princ.* III, 1, 13, GCS, t. 5, p. 217-220. GRÉGOIRE DE NYSSE, *De mortuis*, GN 9, p. 54, 12-16 ; *De opif. hominis*, 21, SC 6, 180-182. Cf. H. URS VON BALTHASAR, *La gloire et la croix*, t. 1 (*Théologie* 61), Paris, 1965, p. 223-225 ; DANIELOU, *Platonisme*, p. 65 ; J. DANIELOU, *L'être et le temps*, Leiden, 1970, p. 195 s. A. SOLIGNAC étudie, surtout à propos de S. Augustin, « le choc en retour de l'expérience du mal » dans l'art. « Liberté, chez les Pères de l'Église », DS, t. 9, 1976, c. 815 s.

2. Litt. « plus sensible » ; c'est la sensibilité spirituelle au bien et au mal. Voir les *Constitutions ascétiques* pseudo-basiliennes, 21, 4 (PG 31, 1400 AB) : Celui qui quitte la fraternité cause de la douleur « aux âmes douées de sensibilité » (*ταῖς αἰσθητικαῖς ψυχαῖς*). Chez BASILE, voir les PR 16, PG 31, 1093 A (grâce à la sécheresse intérieure, l'âme découvre la passion qui la dominait) ; 28, c. 1101 B (le pécheur ne ressent pas son mal) ; 140, c. 1176 B (l'indigestion ramène à la tempérance, suivant une application réaliste du thème développé ici par Macaire !).

τί κέκτηται, καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς πικρίας καὶ δεινότητά τῆς ἀμαρτίας οὐκ ἴδρι καὶ τὴν πονηρίαν αὐτῆς οὐκ ἠπίστατο. Ἄλλ' οὕτως ἡ σοφία ἢ ἀρρητος τοῦ θεοῦ οἰκονομεῖ τὰ πράγματα, ἵνα καὶ τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τῇ πείρᾳ γνωσθῆ συγκρι-
 35 σι καὶ παραθέσει τῆς πικρίας τοῦ πονηροῦ, καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ κατὰ δύο τρόπους τὴν ὠφέλειαν δέξεται · ἐν τῷ πείραν λαμβάνουσαν τῆς πικρίας καὶ θλίψεως τῆς ἀμαρτίας γεγευμένην τῆς χρηστότητος τοῦ κυρίου. 4. Καὶ φεύγει παντὶ σθένει τὸ πονηρὸν θέλει καὶ σπουδαία εἶναι ἀεὶ καὶ εὐτονος εἰς τὸ
 40 ἀγαθὸν καὶ μὴ νητία καὶ ἀπειρος καὶ ἄγνωστος τοῦ τε καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, ἀλλ' ἔχει τελείαν τῶν ἀμφοτέρων πείρα καὶ ἐνεργεία καὶ αἰσθῆσει τὴν γνώσιν, καὶ οὕτω παιδευθεῖσα καὶ τέλειον δρόμον δραμοῦσα διὰ τῆς πολλῆς τῆς ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν σπουδῆς καὶ ἐπιθυμίας τελείως «τὰ αἰσθητῆρια γεγυμνασμένα»
 45 ἔχουσα (κατὰ τὸ εἰρημένον) «πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ^ε» τέλειον καὶ τὸν στέφανον^δ ἀπολήψεται καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας^ε πνευματικῆς ἐλθοῦσα τῆς βασιλείας κληρονόμος κατασταθήσεται. Τοιοῦτω τινὶ τρόπῳ τὸ πρᾶγμα ἔοικε, τούτου γὰρ ἕνεκεν ὀλίγον κατ' ὀλίγον γέυεται τῆς
 50 βασιλείας, ἵνα ὅλη θελήματι καὶ ὅλη προαιρέσει ἐκ τοῦ αὐτεξουσίου <ἦ> ἀγαπήσασα τὸν θεὸν καὶ ἵνα ἡ αὐτεξούσιος προαίρεσις φανῆ (ποιῶ μέρει προσκολλᾶται καὶ τί αἰδεῖται), ἵνα καὶ δικαίως τὴν βασιλείαν κληρονομήσῃ καὶ αὐτὴ ὅλη ἀγωνισαμένη καὶ δραμοῦσα ἔχη μεγάλην παρρησίαν πρὸς
 55 τὸν κύριον εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ε. Hébr. 5, 14. δ. Cf. Jac. 1, 12. ε. Cf. Éphés. 4, 13.

qu'elle possède, elle ne connaîtrait pas l'immensité de l'amertume et le caractère redoutable du péché, elle ignorerait sa perversité foncière. Mais c'est ainsi que l'indicible sagesse de Dieu dispose les choses, pour faire connaître d'expérience à l'âme sa propre bonté, par comparaison et par rapprochement avec l'amertume du mal, afin que l'âme en reçoive un double profit¹, en faisant l'expérience de l'amertume et du désagrément du péché, après avoir goûté la bonté du Seigneur. 4. Et elle veut fuir le mal de toute sa force et être toujours empressée et ardente pour le bien, en cessant de rester inexpérimentée comme un enfant, ignorante du bien et du mal ; mais elle possède la parfaite connaissance de l'un et de l'autre, pour les avoir expérimentés, subis et ressentis. Elle est ainsi formée et, en courant la course parfaite avec sa grande ardeur et son grand désir pour le bien, elle a les sens parfaitement exercés au discernement du bien et du mal^ε, comme il est écrit ; parfaite sera aussi la couronne^δ qu'elle remportera ; elle arrivera au plein développement spirituel^ε et sera constituée héritière du Royaume. C'est de cette manière que les choses se passent : si l'âme ne goûte que petit à petit au Royaume, c'est pour qu'elle aime le Seigneur de toute sa volonté et de toute sa libre décision, c'est pour que soit manifesté le libre choix qu'elle a fait du parti auquel elle adhère et de celui qu'elle respecte ; c'est aussi pour qu'elle hérite du Royaume à juste titre et que, après avoir lutté et couru de toutes ses forces, elle possède une grande assurance devant le Seigneur dans les siècles des siècles sans fin. Amen.

1. L'âme progresse grâce aux deux aspects, glorieux et douloureux, du mystère du Christ : voir l'Homélie III, 3, 3, 2.

XV

Λόγος κα'

1. Οἱ τοῦ Χριστοῦ ἄξιοι Χριστιανοὶ οὐκ ἀπὸ γράμματος
 μανθάνουσι καὶ λαλοῦσιν, ἀλλὰ ἀπὸ πνεύματος θεοῦ πάντα
 ἐκδιδάσκονται, « οὐκ ἐν διδακτοῖς » γράμμασιν (ὡς φησὶν
 ὁ ἀπόστολος) « ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς
 5 πνεύματος ἁγίου »^α. Ἡ διαθήκη γὰρ αὐτῶν καὶ ὁ νόμος
 καὶ ἡ βίβλος αὐτῶν πνεῦμά ἐστιν, καθὼς φησὶ τὸ πνεῦμα
 διὰ τοῦ προφήτου· Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις « δια-
 θήσομαι διαθήκην καινὴν » τῷ οἴκῳ Ἰακώβ, « οὐ κατὰ τὴν
 διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἀλλὰ αὕτη ἡ
 10 διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, διδοὺς νόμους μου
 εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν καὶ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω
 αὐτοὺς^β » καὶ τὰ ἐξῆς. 2. Ὡς γὰρ οἱ πάλοι ἀπὸ τῆς παλαιᾶς
 διαθήκης ἀνεγίνωσκον τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ σωμα-
 15 τικὰ γράμματα, οὕτως οἱ Χριστιανοὶ τοῖς ἔσωθεν ὀφθαλμοῖς
 τῆς ψυχῆς ἀναγινώσκουσι καὶ μανθάνουσιν ἐκ τῆς διαθήκης
 τοῦ πνεύματος καὶ τῇ ἔσωθεν γλώσσει καινῇ λαλοῦσι καὶ
 τοῖς ἔσωθεν ὠσὶν ἀκούουσιν. Οὕτω γὰρ καὶ τοὺς ἀποστό-

Tit. apud R : ὅπως ἐρχόμενος ὁ κύριος ἐν ταῖς ψυχαῖς τὴν
 πῶρωσιν αὐτῶν μεταβάλλει.

3 ^α. I Cor. 2, 13. ^β. Jér. 38, 31-33 LXX (31, 31-33 hébr.).

1. Maccabée joue sur les deux acceptions du mot *διαθήκη*,
 « alliance » et « testament » (Ancien et Nouveau, au sens litté-
 raire du terme). Aux lignes 5 et 9 s., il s'agit de la nouvelle « al-
 liance », conclue par Dieu avec Israël ; et aux lignes 13 et 15-16,

XV

LIBERTÉ DE L'ÂME SPIRITUELLE

Les chrétiens relèvent
 du Testament
 de l'Esprit

1. Les chrétiens dignes du
 Christ ne s'instruisent pas et
 ne parlent pas grâce à la lettre
 (de l'Écriture), mais ils appren-
 nent tout de l'Esprit de Dieu, « non en un langage lit-
 téral enseigné par une sagesse humaine », comme le dit
 l'Apôtre, « mais en un enseignement donné par l'Esprit-
 Saint^a ». En effet leur alliance, leur loi et leur livre
 sont esprit, comme le dit l'Esprit par le prophète : Il
 arrivera dans les derniers jours que « je conclurai une
 alliance nouvelle avec la maison de Jacob, non pas
 comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères »,
 mais « Voici l'alliance que j'établirai avec la maison
 d'Israël : je mettrai mes lois dans leur pensée et je les ins-
 critirai sur leurs cœurs^b », et la suite. 2. De même que
 ceux de l'ancien temps lisaient dans l'Ancien Testament,
 avec les yeux du corps, les lettres corporelles, de même
 les chrétiens lisent des yeux intérieurs de l'âme, et s'ins-
 truisent grâce au Testament¹ de l'Esprit ; ils parlent
 avec la langue intérieure, nouvelle, et écoutent avec les
 oreilles intérieures. C'est également ainsi, en effet, que le

de la codification écrite des alliances, Ancien puis Nouveau Testa-
 ment ou « Testament de l'Esprit », li 15-16, où le mot est prégnant
 des deux significations. Sur cette notion d'alliance, voir les *Homélies*
II, 15, 20, 277* ; 32, 6, 80* ; sur la « loi spirituelle », *II*, 13, 3* ;
 30, 2, 20*.

λους ὁ κύριος ἐξελέξατο, ἄνδρας ἰδιώτας καὶ ἀγραμμάτους ε, καὶ ἐπλήρωσε πνεύματος ἁγίου, καὶ σοφισθέντες ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐλάλουν διδάσκοντες σοφοὺς καὶ γραμματεῖς ·
 20 κὰν γὰρ « οὗτοι » (φησί) « σιωπήσουσιν, οἱ λίθοι κεκράζονται α ». Προέλεγε δὲ τοῦτο ὁ κύριος ἦτοι περὶ τῶν ἀποστόλων ἢ περὶ πασῶν ψυχῶν τῶν λυτρουμένων ἐκ τοῦ βαρυστάτου λίθου τῆς ἁμαρτίας τοῦ ἐπικειμένου αὐταῖς, ἐπὶ δὲ
 25 ἀρθῆ, κρᾶζουσιν αἰνοῦσαι τὸν θεόν.

3. Ὡσπερ γὰρ οἱ λίθοι τότε καὶ αἱ πέτραι θεωροῦσαι τὸν κύριον ἐσχίζοντο καὶ διηνοίγοντο τὰ μνήματα ε, οὕτως ἐπὶ ἐπιλάμψη καὶ ἐπιφάνη τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἰ τὸ ἀγαθὸν ὁ κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῇ ψυχῇ, ἀποσχίζεται ὁ βαρὺς λίθος τῆς ἁμαρτίας διδοὺς τόπον τῷ δεσπότῃ, ἵνα εἰσελθῶν ἐνοικήσῃ αὐτὸς εἰς αὐτήν. Ἐπὶ οὖν ἴδωσιν αἱ ὥσπερ λίθος ψυχαὶ τὸ ἐπιθυμητὸν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, τότε κρᾶζουσιν σ. Καὶ ὥσπερ ὄρος ἐὰν ἢ μὴ ἔχον ἔνδον οἰκητήρια ἀλλὰ ὄν λίθος, καὶ ἔλθῃ ἀνὴρ τις τεχνίτης εἰδὼς λατομεῖν καὶ
 35 ἀπεργάσῃται ἐκεῖ οἴκους καλλίστους, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς καὶ καλὸς τεχνίτης ἔρχεται πρὸς τὰς ἀγαπῶσας αὐτὸν ψυχὰς καὶ λατομεῖ καὶ ἀποτέμνει ἐξ αὐτῶν τὸ πνεῦμα τῆς ἁμαρτίας καὶ καταρτίζει ἑαυτῷ παλάτια καὶ μόνῃ η ἐν αὐταῖς ποιεῖται. Κρᾶζουσι τοίνυν αἱ ὥσπερ
 40 λίθος ψυχαί, ὅταν ἐπιφάνῃ κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ι.

4. Περὶ δὲ τῶν ἀποστόλων ὅτι ἔκραζαν θέλοντες καὶ μὴ θέλοντες · ὥσπερ αὐλὸς ἐπὶ πνέῃ τὸ πνεῦμα, ὡς θέλει ὁ πνέων

ε. Cf. Act. 4, 13. δ. Lc 19, 40. ε. Cf. Matth. 27, 51.52. f. Cf. Ps. 66, 2. g. Cf. Lc 19, 40. h. Cf. Jn 14, 23. i. Cf. Ps. 66, 2.

1. Celles dont parle Lc 19, 40 (li. 21). Le symbolisme de la pierre a plusieurs sens chez MACAIRE : pierres précieuses (I, 18, 6, 7 ; 6, 3, 1 etc...) ; pierres de construction, cf. I Cor. 3, 12 ; Éphés. 2, 20 s. ; 4, 12 ; I Pierre 2, 4-8 (I, 18, 6, 8 ; III, 6, 2, 2 : les pierres sont les « pensées » ; 15, 3 ; 21, 1, 1 s.) ; pierre qui recouvre et

Seigneur a choisi les Apôtres, gens sans instruction et illettrés e, et les a remplis d'Esprit-Saint ; instruits par la sagesse de l'Esprit, ils parlaient et instruisaient sages et scribes : « Et même si eux se taisent », disait-il, « les pierres crieront a ». Le Seigneur avait prédit cela soit des Apôtres, soit de toutes les âmes libérées de la très lourde pierre du péché qui les recouvre : quand celle-ci est enlevée, elles crient et louent le Seigneur.

Pierre néfaste et pierres vivantes 3. Et comme, alors, les pierres et les rochers se fendirent en voyant le Seigneur et que les tombeaux s'ouvrirent e, de même, quand le Seigneur Jésus-Christ a fait resplendir et apparaître dans l'âme son visage f plein de bonté, la pesante pierre du péché se fend pour livrer passage au Maître, afin que lui-même y entre et y habite. Quand donc les âmes, semblables aux pierres 1, ont vu le visage tant désiré du Christ, alors elles crient σ. Voici une montagne qui ne renferme pas d'habitations, mais est un simple bloc de pierre. Or un artisan, tailleur de pierres expérimenté, arrive et y construit des demeures splendides. De la même manière le Christ, le véritable et bon artisan, vient vers les âmes qui l'aiment, il taille et en extrait l'esprit du péché, il s'y aménage des palais et y fait sa demeure h. Les âmes semblables à cette pierre crient donc quant le Seigneur manifeste son visage †.

Docilité à l'Esprit 4. Et quant aux Apôtres, ils crièrent, qu'ils l'aient voulu ou non ; comme la flûte, quand le souffle s'y exerce, parle au gré de celui

enferme, et qui doit être roulée comme celle du tombeau, ou fendue (3, 1, 4 ; 15, 2 s. ; II, 6, 6, 92 ; 11, 11, 181). Les pierres, symboles des âmes, crient (ici li. 21.31.40). Le christianisme est pierre de scandale (III, 12, 1, 4 ; II, 26, 6, 73 ; 27, 21, 303 ; cf. II, 25, 10, 154). Dans le feu, la pierre devient de la chaux vive (40, 6, 72).

οὕτω λαλεῖ ὁ αὐλός, οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ὅμοιοι
αὐτοῖς γεννηθέντες ἄνωθεν καὶ λαβόντες τὸ παράκλητον
45 πνεῦμα, ὡς ἤθελεν αὐτὸ τὸ πνεῦμα ἐν αὐτοῖς ἐλάλει. Τῷ γὰρ
Νικοδήμῳ ὁ κύριος περὶ τοῦ ἄνωθεν ἰ γεννωμένου διηγού-
μενος ἔλεγε · « Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν
αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται καὶ ποῦ ὑπά-
γει * ». Ὡς τοῦ πνεύματος τοῦ ἀνέμου οὐδεὶς οἶδε τὸν οἶκον,
50 πόθεν ἔρχεται, ἢ τὸ πλήρωμα αὐτοῦ, ποῦ καταντᾷ, οὔτε
κωλύσαι ἢ τις δύναται οὔτε μετρήσαι οὔτε καταλαβεῖν,
ὁμοίως <ὡς> τὰ τῶν ποταμῶν ῥεύματα ^m οὐδεὶς δύναται
ἐπισχεῖν ἢ καταλαβεῖν — 5. τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ·
οὐδεὶς δύναται καταλαβεῖν τοὺς λογισμοὺς ἢ πάλιν κωλύ-
55 σαι τὰ ῥεύματα τοῦ νοῦς ἢ ἐπισχεῖν ἢ εἰδέναι τὴν πηγὴν
τῶν λογισμῶν τῆς διανοίας, πόθεν ἐξέρχεται, ἢ καταλαβεῖν,
ποῦ ἀπέρχεται. Ποῦ γὰρ οὐκ ἐστίν; Ἐνταῦθα καθέζεται
καὶ ἀλλαγῶ τῷ νῷ καὶ τῇ διανοίᾳ ἐστίν εἰς μακρὰς χώρας.
Εἰ οὖν, φησί, τὰ ἐπίγεια τὰ ἐνταῦθα ἐν χερσὶ τοιαυτὰ ἐστι
60 καὶ τοσοῦτον ἀκατάληπτα, πόσῳ μᾶλλον ὁ γεννηθεὶς ἄνω-
θεν ⁿ καὶ δεξιόμενος τὸ ἐπουράνιον πνεῦμα τοῦ κυρίου καὶ
κραθεὶς αὐτῷ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον ^o πόσον ἐστίν ἀκα-
τάληπτος ἢ ψυχὴ ἐκείνου; Ὅπου γὰρ βούλεται, ἰδοὺ ἐκεῖ
ἐστίν, ἐνταῦθα γὰρ οὔσα, ἔλθον τὸ οὐράνιον καὶ θεῖον πνεῦμα
65 ὠδήγησεν αὐτὴν εἰς τὰ ἐπουράνια καὶ ἐδίδαξε ^p καὶ παντα-
χοῦ ἀκατάληπτός ἐστιν ἐκείνη ἢ ψυχὴ.

Δόξα τῇ μεναλωσύνῃ αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

j. Cf. Jn 3, 3.7. k. Jn 3, 8. l. Cf. Eccl. 8, 8. m. Cf. Sir. 4, 26.
n. Cf. Jn 3, 3.7. o. Cf. Rom. 7, 22. p. Cf. Jn 16, 13; 14, 26.

1. Nous jugeons inutile la correction de ποῦ en ὅπου proposée par E. KLOSTERMANN, à la ligne 57 d'après la li. 63; les passages parallèles III, 18, § 1, li. 13 (ποῦ γὰρ οὐκ ἐστι τοῖς λογισμοῖς;) et § 2, li. 3-4 (ποῦ οὖν ἐστίν ἢ ψυχὴ;) confirment la leçon des manuscrits. J. Leroy a bien voulu regarder l'*Atheniensis* 272 (C); ποῦ y

qui y souffle, de même pour les Apôtres et ceux qui leur ressemblent, nés d'en haut ^j et ayant reçu l'Esprit Paraclet : l'Esprit parlait en eux comme il voulait. En effet, le Seigneur disait à Nicodème dans son exposé sur celui qui est engendré d'en haut ^j : « L'Esprit souffle où il veut, et tu entends sa voix ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va ^k. » De même que personne ne connaît la maison d'où provient le souffle du vent, ni l'espace vers lequel il se dirige, et que personne ne peut l'empêcher de souffler ^l, ni l'évaluer, ni le retenir, et que pareillement personne ne peut arrêter ni retenir les courants des fleuves ^m, 5. la même chose se produit pour l'âme : personne ne peut retenir les pensées, ni réprimer les courants de l'esprit, ni les arrêter, ni connaître la source des pensées de l'intelligence et savoir d'où elle provient, ni les recueillir là où elles se dirigent. En effet, où l'âme ne se trouve-t-elle pas ¹? Elle réside ici (par son corps), et elle est ailleurs par l'intelligence et par la pensée, en des contrées éloignées. Si donc, nous dit le Seigneur, les objets terrestres que nous tenons ici en mains sont de cette sorte et tellement insaisissables, combien plus celui qui est né d'en haut ⁿ et a reçu l'Esprit céleste du Seigneur, celui dont l'homme intérieur ^o a été fondu avec lui, à quel point son âme est-elle insaisissable? Là où elle le veut, voici qu'elle se trouve ; alors qu'elle reste ici-bas, l'Esprit céleste et divin est venu la guider vers les régions célestes et l'y a enseignée ^p : cette âme est absolument insaisissable ².

Gloire à la majesté du Seigneur dans les siècles des siècles. Amen.

porte l'accent, et ἔστω y est suivi des éléments dissociés d'un point d'interrogation douteux ; mais le scribe semble ne pas mettre ailleurs de point d'interrogation après ποῦ, qui est certainement interrogatif.

2. Sur cette agilité de l'âme, voir l'*Homélie III*, 26, 6, 2 s. et la note.

XVI

Λόγος κβ'

1 1. <O> φησιν ὁ κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ · « Τί στενή και
 τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, και ὀλίγοι
 εἰσὶν οἱ διοδοῦντες αὐτὴν ^a », νοεῖται μὲν κατὰ τὴν ἀκροτά-
 5 τὴν ἀρετὴν διὰ τὸ θλιβερόν και διὰ τὸ πόνον και ἀγῶνι προσ-
 κτᾶσθαι αὐτὴν ἕκαστον. Ὅμως δὲ στενήν ὅταν λέγῃ ὁδὸν
 τοῖς μὴ βουλομένοις δι' αὐτῆς πορεύεσθαι, στενή ὁδὸς τοῖς
 ἐχθροῖς αὐτῆς ἐστὶ, τοῖς μὴ δυναμένοις βαδίζειν εἰς αὐτὴν,
 10 καθὼς γέγραπται · « Ὡς τραχεῖά ἐστὶ σφόδρα τοῖς ἀπαι-
 δεύτοις, και οὐκ ἐμμενεῖ ἐν αὐτῇ ἀκάρδιος ^b ». Πολλῆς
 γὰρ συνέσεως και φρονήσεως και ὑπομονῆς και πίστεως
 15 χρειά, ἵνα τις ἐδραίως και ἀσφαλῶς ἐπὶ τὴν μακαρίαν φθάσῃ
 και θεῖαν τῆς δικαιοσύνης ὁδόν ^c.

2. Ὡσπερ ἐὰν ᾗ ὄρος λίαν ὑψηλὸν και κρημνώδες και
 15 ἐχθρὸν τρίβον λίαν στενήν ὡσανεὶ περίμετρον βήματος ποδός,
 και δι' ἐκείνης οὐ δύναται ζῶα τετράποδα ἢ ἄλλο τι διο-

Tit. apud R : πῶς κατ' ὀλίγον ὑπὸ τῆς χάριτος παιδευομένη ἡ
 ψυχὴ ἔρχεται εἰς τελειότητα.

1 a. Matth. 7, 14 (διοδ. v. i. ?). b. Sir. 6, 20. c. Cf. II Pierre 2,
 21.

1. Macaire a en commun cette variante (διοδεύοντες au lieu
 de εὐρισκόντες) avec les *Homélies Pseudo-Clémentines* (7, 7, 2, éd.
 Rehm, p. 119-121 διαπορευθέντας); elle se retrouve dans la
Grande Lettre (ὁδεύτω, p. 257, 18) et le *De instituto christiano* (βαδί-
 ζων, GN 8, 1, p. 68, 9). Cf. G. QUISPÉL, « The Syrian Thomas
 and the Syrian Macarius », VC 18, 1964, 226-235.

XVI

EXPÉRIENCE DE L'ESPRIT
 ET VRAI AMOUR DU CHRIST1 Le « chemin
 de la justice »
 est resserré

1. La parole du Seigneur dans l'Évan-
 gile : « Combien étroit et resserré est
 le chemin qui mène à la vie, et peu
 nombreux sont ceux qui le parcou-
 rent ^a 1 » s'entend d'abord de la sublime vertu en raison
 de sa nature resserrée et parce que chacun l'acquiert en
 peinant et en luttant. Et en second lieu, quand il parle
 d'un chemin étroit, pour ceux qui refusent de s'y engager,
 c'est un chemin étroit pour ses adversaires, pour ceux
 qui ne peuvent y cheminer, ainsi qu'il est écrit : « Comme
 il est raboteux pour les rebelles, et l'homme sans jugement
 n'y demeure pas ^b. » Car il faut beaucoup d'intelligence,
 de sagesse, d'endurance et de foi, pour pouvoir atteindre
 à coup sûr et sans risque le bienheureux et divin chemin
 de la justice ^c 2.

Nécessité des
 ailes de l'Esprit

2. Voici une montagne très élevée et
 escarpée : elle possède un sentier extrê-
 mement étroit ³, de la largeur d'un pas
 environ ; les animaux, quadrupèdes ou autres, ne peuvent
 y marcher ou y passer, sinon peut-être les seuls oiseaux,

2. Origène énumère les exigences de la marche sur ce chemin,
 qui pour lui est le Christ : *In Jo.* I, 184 s., SC 120, p. 150-152 ;
 VI, 105 s., SC 157, p. 209. Voir F. BERTRAND, *Mystique de Jésus*
chez Origène (Théologie 23), Paris, 1951, p. 113.

3. Cf. I, 6, 3, 7 = KB, p. 59.

δεῦσαι καὶ παρελθεῖν ἢ τάχα μόνον πετεινὰ τὰ ὑπὸ τῶν ἰδίων πτερῶν κουφιζόμενα, οὕτω καὶ αἱ ἀκρόταται ἐντολαὶ τοῦ εὐαγγελίου καὶ ἡ ὁδὸς τοῦ θεοῦ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ^d ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις τοῦ κόσμου τούτου τοῖς μὴ μετέχουσι πνεύματος θεοῦ, καὶ ἀδύνατον παρελθεῖν τινὰς (τουτέστι ὑπηκόους εὐρεθῆναι καὶ ἀμώμους εἰς πάσας τὰς εὐαγγελικὰς ἐντολάς), ἐὰν μὴ πτέρυγας τοῦ ἁγίου πνεύματος κτήσονται, 3. καὶ τότε κουφιζόμενοι τῷ ἁγίῳ πνεύματι εὐκόλως δύνανται διοδοῦσαι τὴν εὐαγγελικὴν τῆς δικαιοσύνης ὁδόν ^e, ἵνα εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν ^f καταξιωθῶσιν, καθὼς ὁ κύριος εἶρηκεν ὅτι « ὁ ζυγὸς μου χρηστὸς καὶ τὸ φορτίον μου ἕλαφρόν ἐστιν ^g », καὶ τότε γινώσκονται ὅτι αἱ ἐντολαὶ Ἰησοῦ βαρεῖαι οὐκ εἰσιν ^h, ὅταν πεπτερωμένοι τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ τὴν στενὴν τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις ὁδὸν οὗτοι ἐν κουφότητι πολλῇ καὶ εὐθυμίᾳ διοδοῦσιν ἄδύνατον γὰρ χωρὶς τῶν ἁγίων πτερυγῶν τοῦ πνεύματος παρελθεῖν τινὰ τὴν προσειρημένην ὁδόν (τουτέστι πάσας τὰς ἐντολάς τοῦ κυρίου καθαρῶς καὶ τελειῶς καὶ ἀμώμως ἀποπληρῶσαι), καὶ οὕτω καταξιωθῆναι εἰσελθεῖν εἰς τὴν πύλην τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

d. Cf. Matth. 7, 14. e. Cf. II Pierre 2, 21. f. Cf. Matth. 18, 8 par.; 19, 17. g. Matth. 11, 30. h. Cf. I Jn 5, 3.

1. Cf. PLATON, *Phèdre*, 248 c : « La nature de ce plumage (πτεροῦ) qui donne à l'âme sa légèreté. » Macaire reprend volontiers la métaphore platonicienne des ailes de l'âme, en général sans référence au texte de Platon lui-même. Ces ailes symbolisent l'agilité de la contemplation (II, 1, 9, 213 ; 2, 3) et l'absence de soucis (I, 14, 22 ; II, 30, 6, 97* ; H. DORRIES cite à ce propos d'autres auteurs monastiques) de celui qui échappe aux ennemis invisibles (III, 16, 2, 2, 5 ; 27, 4, 1 ; cf. I, 17, 3, 3). Ces ailes servent surtout à gagner le monde de Dieu (H. 52, 5), « l'air de la divinité » (II, 47, 2 ; III, 4, 2, 2), « l'air divin » (I, 4, 30, 5, 8 ; II, 2, 3 ; 11, 12, 188 ; 49, 3, 40 ; cf. H. 52, 6). Les oiseaux sont un modèle pour les spirituels, car ils sont accordés au monde aérien (III, 27, 1, 3 s. ; voir la note). De même, l'âme est naturellement ailée (III, 26, 6, 3 et 7, 3) ; mais c'est surtout l'Esprit qui donne les « ailes de la colombe » (Ps. 54, 7 ; II, 2, 3) allégeant l'âme (II, 44, 5, 77 ; III,

rendus légers par leurs propres ailes ¹. Et de même, les commandements sublimes de l'Évangile et le chemin de Dieu sont étroits et resserrés ^a pour les hommes de ce monde qui ne participent pas à l'Esprit de Dieu, et il est impossible qu'aucun d'entre eux y passe — c'est-à-dire qu'on ne peut en trouver qui obéissent irréprochablement à tous les commandements évangéliques —, s'ils n'acquièrent pas les ailes du Saint-Esprit ² : 3. alors, rendus légers par le Saint-Esprit, ils peuvent parcourir facilement le chemin évangélique de la justice ^e, pour être jugés dignes d'entrer dans la vie ^f, comme l'a dit le Seigneur : « Mon joug est aisé et mon fardeau léger ^g » ; et ils sauront alors que les commandements de Jésus ne sont pas pesants ^h, quand, grâce aux ailes de l'Esprit-Saint, ils parcourront avec grande légèreté et allégresse le chemin qui est étroit pour les autres hommes. Oui, sans les saintes ailes de l'Esprit, il est impossible de parcourir ce chemin — c'est-à-dire d'accomplir tous les commandements du Seigneur purement, parfaitement et sans reproche —, et d'être ainsi jugé digne de franchir la porte du Royaume des cieux.

16, 1, 3 ; 18, 2, 2). La grâce est comme une mère oiselle qui apprend à voler à ses petits (III, 16, 2). Mais le Christ s'est aussi comparé à la poule qui accueille ses poussins sous ses ailes (qui représentent les commandements), en attendant qu'ils puissent voler seuls (I, 3, 6). Sur l'ascension et les ailes de l'âme, voir P. COURCELLE, « Flitigel (Flug) der Seele », RAC 8, 1972, p. 40-50, pour les Pères grecs (Macaire n'est pas étudié) ; DANÉLOU, *Platonisme*, p. 165-168. Macaire utilise ce thème de manière originale.

2. Cette *Homélie* est l'une de celles qui traitent le plus souvent de l'Esprit, comme principe d'action (§ 1), de prière (2), de connaissance (3), comme nourriture de l'âme (5), comme objet de la promesse du Seigneur (6-8). Ici, l'Esprit donne d'accomplir les commandements comme naturellement, spontanément et parfaitement. Pour BASILE, c'est « le fardeau des commandements » qui allège de lui-même l'homme pour l'élever vers le ciel (GR 10, PG 31, 944 C).

- 2 1. Πολλοῖς δὲ καὶ ποικίλοις τρόποις τῆς χάριτος κατὰ προκοπὴν καὶ αὐξήσιν καὶ χρονικῇ παρατάσει εἰς τὰ τέλεια μέτρα τῆς καθαρότητος ἢ χάρις τοῦ πνεύματος καταξιῶ ἔλθεῖν ψυχὰς τὰς ὑπερκόους αὐτῇ κατὰ πάντα.
- 5 2. Ὁν τρόπον γὰρ τινὰ τῶν ὀρνέων φοβούμενα τὰ ἐπὶ γῆς θηρία εἰς ἀκρότερον καὶ ὑψηλότερον μέρος ποιεῖται τὸν φωλεὸν ἢ ἐν στέγει ἢ ἐν δένδρῳ τινὶ ὑψηλῷ, καὶ αὐτὴ ἢ μήτηρ περιερχομένη φέρει τοῖς νεοσσοῖς τρυφερὰν τροφήν καθὼς δύνανται ἐπιδέξασθαι διὰ τὸ ἔτι νήπια αὐτὰ εἶναι,
- 10 εἶτα κατὰ καιρὸν στερεωτέραν προσφέρει τὴν τροφήν κατὰ τὴν αὐξήσιν τῆς ἡλικίας τῶν νεοσσῶν, ἅμα καὶ διδάσκουσα αὐτὰ φυομένων καὶ αὐξανομένων τῶν πετερυγῶν γυμνάζεσθαι κατ' ὀλίγον ἐν τῷ ἀέρι τὴν πτήσιν καὶ μελετᾶν πρῶτον μὲν περὶ τὴν καλιάν, εἶτα περὶ τοὺς κλάδους τοῦ δένδρου
- 15 ἀπὸ κλάδου εἰς κλάδον, ἔπειτα ὀλίγον μακρόθεν, ἕως οὗ ἀνδρωθῆ καὶ τὰ πτερά στερεοποιηθῆ, καὶ λοιπὸν ἀπὸ βουνοῦ εἰς βουνὸν καὶ ἀπὸ ὄρους εἰς ὄρος, εὐμαρῶς καὶ ἀκόπως ἐν ἀναπαύσει ἀνίπτανται — 3. οὕτω καὶ τὰ τέκνα τοῦ θεοῦ, ἅπερ γεννᾷ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, πρῶτον
- 20 μὲν ἐν ταῖς ἀρχαῖς δίδωσι τροφήν γάλακτος πνευματικῆν, γλυκύτητος καὶ πόθου ἐπουρανίου μεστήν ἐν τῇ καρδίᾳ · « Γάλα γὰρ ὑμᾶς ἐπότισα », φησὶν ὁ ἀπόστολος, « καὶ οὐ βρῶμα ^a », καὶ ὁ Πέτρος δὲ οὕτως ἔφη · « Ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε ^b ». Εἶτα
- 25 κατὰ προκοπὴν καὶ αὐξήσιν τῆς ψυχῆς ἀνακαινιζομένης στερεωτέραν τοῦ πνεύματος δίδωσι τροφήν ^c, ἅμα τε καὶ αἱ τῆς χάριτος πτέρυγες (τουτέστιν ἡ δύναμις τοῦ πνεύματος) προκοπτούσης τε ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις τῆς ψυχῆς αὐξάνονται ἐν αὐτῇ. Εἶτα διδάσκει ἡ θεία χάρις (ἡ ἀγαθὴ καὶ
- 30 ἐπουράνιος μήτηρ) τὴν διάνοιαν ἵπτασθαι πρῶτον μὲν περὶ

2 a. I Cor. 3, 2. b. I Pierre 2, 2. c. Cf. Hébr. 5, 12.

1. La grâce, ou l'Esprit (ci-dessous, § 2, 5) est une mère : voir l'Homélie 27, 4, 2 et la note.

- 2 La pédagogie de la grâce 1. C'est de bien des manières, et infiniment variées, que la grâce de l'Esprit accorde aux âmes qui lui obéissent en tout la faveur de parvenir, moyennant progrès, croissance et de longs délais, à la mesure parfaite de la pureté.
2. Certains oiseaux, craignant les bêtes (qui rôdent) sur le sol, construisent leur gîte en un endroit retiré et élevé, sur un toit ou sur un arbre de grande taille. La mère volète çà et là et porte aux oisillons la nourriture délicate qu'ils peuvent assimiler, puisqu'ils sont encore tout petits ; ensuite, au bon moment, elle leur apporte une nourriture plus solide à mesure que les oisillons grandissent avec l'âge ; et en même temps, comme leurs ailes poussent et s'allongent, elle leur apprend peu à peu à s'exercer au vol et à s'entraîner d'abord autour du nid, puis autour des branches de l'arbre, de branche en branche, et ensuite un peu plus loin, jusqu'à ce qu'ils soient devenus adultes et que leurs ailes se soient affermies ; dès lors, ils s'envolent de colline en colline et de montagne en montagne, aisément et sans peine, avec une grande facilité. 3. Ainsi en va-t-il pour les enfants de Dieu qu'engendre l'Esprit-Saint par sa propre puissance. Tout d'abord, dans les débuts, il nourrit les cœurs de lait spirituel, plein de douceur et d'affection céleste : « Je vous ai donné du lait à boire », dit l'Apôtre, « non de la nourriture solide ^a » ; et Pierre a dit de même : « Comme des enfants nouveaux-nés, désirez le lait spirituel, non frelaté ^b. » Ensuite, au fur et à mesure des progrès, de la croissance et du renouvellement de l'âme, il lui donne la nourriture plus solide ^c de l'Esprit ; et en même temps, les ailes de la grâce — c'est-à-dire la puissance de l'Esprit — croissent dans l'âme avec ses progrès dans les bonnes œuvres. Ensuite la grâce divine, la bonne mère ¹ céleste, apprend à l'intelligence à voler,

τὴν νοσσιάν τῆς καρδίας ἤτοι τῶν λογισμῶν (τουτέστιν ἀρεμβάστως κατὰ θεὸν εὐχεσθαι δυνάμει πνεύματος).
 4. Εἶτα ὡς τροφήν στερεωτέραν τοῦ πνεύματος τῆς θεότητος λαμβάνει, τοσοῦτω καὶ ἵπτασθαι δύναται μειζώνας
 35 καὶ ἀνωτέρως ὑπὸ τοῦ πνεύματος ὀδηγουμένη καὶ διαβασταζομένη. Ἐπὶ δὲ λοιπὸν ἀνδρωθῆ καὶ εἰς μέτρον ἔλθῃ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας ^a, ἀπὸ βουνοῦ εἰς βουνὸν καὶ ἀπὸ ὄρους εἰς ὄρος (τουτέστιν ἀπὸ τοῦ κόσμου τούτου εἰς τὸν ἄνω
 40 κόσμον καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος αἰῶνος εἰς τὸν μακάριον καὶ ἄφθαρτον καὶ ἄπειρον αἰῶνα) εὐκόλως ὁ νοῦς ἵπταται ἐν πολλῇ ἀμεριμνίᾳ καὶ ἀναπαύσει ὑπὸ τῶν πτερύγων τοῦ πνεύματος βασταζόμενος καὶ ὀδηγούμενος εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις ^e μυστηρίων ἐπουρανίων καὶ εἰς θεωρίας πνευματικᾶς ἀρρήτους, ἄσπερ γλῶσσα σαρκὸς λαλῆσαι οὐ
 45 δύναται.

5. Λοιπὸν γὰρ τὰ τέκνα τοῦ θεοῦ ἀνώτερα καὶ ὑψηλότερα γίνονται τῆς κακίας ὑπὸ τοῦ πνεύματος δυναμωθέντα καὶ εἰς οὐρανοὺς τὴν διαίταν ἔχοντα, μηκέτι φοβούμενα τὴν τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ἀγριότητα. Ὁν τρόπον τὰ νοσσία ἀνδρωθέντα καὶ τῶν πτερύγων τελείως ἀξηθέντων οὐκέτι
 50 δέδοικεν ἐπιβουλήν θηρίων ἢ ἀνθρώπων διὰ τὸ ἐν τῷ ἀέρι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τὴν διαίταν αὐτῶν εἶναι, καὶ ὡς περ οὐδεὶς ἀνθρώπων γινώσκει τὴν τῶν πτηνῶν ὀμιλίαν, οὕτω καὶ τὴν γλῶσσαν τοῦ πνεύματος οὐδεὶς ἀνθρώπων τῶν πεπληρωμένων τοῦ πνεύματος τοῦ κόσμου / ἐν δυνάμει γινώσκει ἢ μόνον
 55 οἱ τοῦ πνεύματος τῆς χάριτος υἱοὶ γινώσκουσι τὴν λαλιὰν τῆς μητρὸς αὐτῶν κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου : « Πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες, ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος τοῦ θεοῦ : μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν » ^f. « Ὡς περ γὰρ βάρβαρος τοῖς ἀνθρώποις

^d. Cf. Éphés. 4, 13. ^e. Cf. II Cor. 12, 1. ^f. Cf. I Cor. 2, 12. ^g. I Cor. 2, 13-14.

1. C'est le pluriel de θεωρία, contemplation, qui peut avoir le

tout d'abord autour du nid du cœur ou des pensées, c'est-à-dire à prier Dieu sans distractions avec puissance spirituelle. 4. Ensuite, plus est solide la nourriture qu'elle reçoit de l'Esprit de la divinité, plus loin et plus haut elle peut voler, guidée et soutenue qu'elle est par l'Esprit. Et en fin de compte, une fois qu'elle a grandi et est parvenue à la stature de l'âge spirituel ^a, l'intelligence s'envole facilement de colline en colline et de montagne en montagne — c'est-à-dire de cet univers-ci vers l'univers d'en haut et de ce monde-ci vers le monde bienheureux, impérissable et infini — avec une grande insouciance et une grande paix : elle est portée et guidée par les ailes de l'Esprit vers les visions et révélations ^e des mystères célestes, vers des spectacles ¹ spirituels indicibles qu'une langue de chair ne peut exprimer.

**Incommunicabilité
entre les spirituels
et le monde**

5. Enfin les enfants de Dieu deviennent supérieurs à la malice et plus élevés qu'elle ; fortifiés par l'Esprit et ayant dans les cieux leur séjour, ils ne craignent plus la férocité des esprits impurs. De même que les oiseaux devenus grands, une fois leurs ailes parvenues à leur plein développement, ne craignent plus l'attaque des bêtes ou des hommes, puisque leur séjour est la plupart du temps aérien, et de même qu'aucun homme ne connaît les mœurs des oiseaux, de même aucun des hommes que remplit l'esprit du monde ^f ne connaît avec puissance la langue de l'Esprit ; seuls les fils de l'Esprit de la grâce connaissent la langue de leur mère, comme le dit l'Apôtre : « Nous communiquons aux spirituels les réalités spirituelles. L'homme psychique ne reçoit pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui ^g. » Comme le langage des hirondelles et

sens de « vision » dans la langue populaire : voir l'Apophth. Zacharie 4, PG 65, 180 BC.

ἡ τῶν χελιδόνων καὶ τῶν λοιπῶν πετεινῶν φωνή, οὕτω καὶ τοῖς σαρκικοῖς οἱ τῶν πνευματικῶν λόγοι βάρβαροί εἰσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς πνευματικοῖς οἱ τῶν σαρκικῶν λόγοι ἤγουν ἡ σοφία τοῦ κόσμου μαρία^h ἐστὶ καὶ γνωρίζουσι μὲν αὐτοὺς ἀλλ' ἀποστρέφονται ὡς ληρωδίας καὶ ματαιότητος κόσμου λόγους.

3 1. Ταῦτα πάντα διὰ τῶν φαινομένων πραγμάτων ἱστορηταί μοι διὰ τε ὀρνέων καὶ ζῴων καὶ πάντων τῶν ὀρωμένων διὰ τὸ ἄλλως ῥηθῆναι τὰ πνευματικὰ ἢ ἐρμηνευθῆναι ἀδύνατον, καθὼς καὶ ὁ κύριος ἐν παραβολαῖς τὰ πλεῖστα ἐλάλησεν ὑποδείγματα ἐκ τῶν ὀρωμένων λαμβάνων κόκκω σινάπεως καὶ ζύμῃ καὶ θησαυρῷ^a τὴν βασιλείαν παρεικάζων · « Ἀνοίξω (γάρ φησιν) ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου^b ». Ἄρρητα γάρ ἐστι τὰ πνευματικὰ μὴ δυνάμενα λόγῳ ἀνθρωπίνῳ φρασθῆναι, ἐὰν μὴ αὐτὸ τὸ πνεῦμα πείρα καὶ ἐνεργεῖα διδάξῃ τὴν ἀξίαν καὶ πιστὴν ψυχὴν. Τὴν γὰρ πνευματικὴν ἀναγέννησιν καὶ τὴν αὐξήσιν καὶ τὴν τελειώσιν ὡς δεῖ εἰπεῖν ἀδύνατόν ἐστι ῥηθῆναι ἢ μόνον πιστεῦειν, ὅτι ταῦτα οὕτω ποιεῖ ὁ θεὸς τοῖς ἀνθρώποις τοῖς τὴν εὐάρεστον αὐτῷ ἐπανηρημένοις πολιτείαν. Οὕτως οὖν καὶ ἡ τῶν πνευματικῶν ὁμιλία βάρβαρος ἐστὶ τοῖς τοῦ κόσμου ἀνθρώποις.

^b. I Cor. 3, 19.

3 a. Cf. Matth. 13, 31 par. ; 13, 33 par. ; 13, 44. b. Matth. 13, 35. Ps. 77, 2.

1. C'est ici l'un des exposés les plus clairs de la méthode didactique de Macaire fondée sur les comparaisons, « paraboles » ou plutôt allégories, empruntées au monde naturel ou à l'Écriture (cf. I, 19, 1, 4 ; 63, 2, 3 ; II, 4, 1, 11-13 ; 5, 6, 242). Cela suppose une estime de la création qui contrebalance le pessimisme exprimé par exemple *supra*, 1, 3, 1 (voir la note). S'il est nécessaire de se détacher des beautés créées, c'est en raison de la fascination qu'elles exercent ; le sens de la beauté, une fois purifié, donne d'être un

des autres oiseaux est incompréhensible aux hommes, ainsi, pour les hommes charnels, les paroles des spirituels sont incompréhensibles. Et pareillement, pour les spirituels, les paroles des hommes charnels, c'est-à-dire la sagesse du monde, sont folie^h ; ils apprennent à les connaître, mais les rejettent comme niaiseries et vains bavardages du monde.

3 **Nécessité
du recours
aux comparaisons**

1. Tout cela, je l'ai décrit à l'aide des objets visibles, des oiseaux, des animaux et de tout ce que l'on peut observer : en effet, il est impossible d'exprimer ou d'expliquer autrement les choses spirituelles ; ainsi le Seigneur a parlé le plus souvent en paraboles, prenant ses exemples dans le monde visible, comparant le Royaume des cieux à un grain de sénevé, à du levain et à un trésor^a. Il dit en effet : « J'ouvrirai la bouche en paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la fondation du monde^{b1}. » Oui, les réalités spirituelles sont indicibles, elles ne peuvent être énoncées par la parole humaine, si l'Esprit lui-même n'enseigne par expérience et par son action efficace l'âme valeureuse et fidèle. La nouvelle naissance spirituelle, la croissance et la perfection, il est impossible de les exprimer comme il faut ou même de croire que Dieu les réalise chez les hommes ayant embrassé le genre de vie qui lui est agréable. Ainsi donc, la conversation des spirituels est incompréhensible aux hommes du monde.

véritable contemplatif (voir ci-dessous, § 6, 1). L'Homélie I, 6, 3, 3 = KB p. 57 s., a un tour plus combatif, qui rappelle les Pères du Désert. Macaire est ici assez proche d'Éphrem. Voir R. MURRAY, « The theory of Symbolism in St Ephrem's theology », dans *Parole de l'Orient* 6-7, 1975-1976 (*Mélanges offerts au R.P. François Graffin, S.J.*), p. 1-20.

2. "Ὡσπερ γὰρ οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης πάντα τὰ ἐν αὐτῇ οἶδασι, τὰς τρίβους ^c καὶ τὰ βάθη, καὶ οὐκ ἐγγωρεῖ ἄνθρωπον ἢ θηρία ἢ τὰ λοιπὰ ζῷα τὰ ἐκεῖ γνωρίσαι ἢ ἐγγρονίσαι
 20 ἐνταῦθα, ἐπεὶ ἀπόλλυνται πνιγέντα, οὕτως ἀδύνατόν ἐστι μὴ γεννηθέντά τινὰ ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐξ ἐκείνου τοῦ αἰῶνος τὰ ἐκεῖ γνωρίσαι ὡς ἐστι καὶ τὰ βάθη τοῦ θεοῦ ^d καὶ τὰς τρίβους τοῦ πνεύματος τῆς βασιλείας εἰδέναι, εἰ μὴ οἱ ἐν αὐτῷ τῷ πνεύματι ἀναστρεφόμενοι καὶ ἐξ αὐτοῦ ζῶντες
 25 καὶ μετέχοντες καὶ ἐν αὐτῷ περιπατοῦντες κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου · « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει ^e », καὶ πάλιν · Οὐδεὶς ἔγνω « τὰ τοῦ θεοῦ εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ ^f ». « Ἡμῖν δὲ ὁ θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ », καὶ πάλιν φησὶν · Τὸ
 30 πνεῦμα « ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ θεοῦ ^g ». Οὕτως ἀδύνατον τῷ ἔχοντι τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ^h καὶ μὴ γεγεννημένῳ ἐν πνεύματι ἁγίῳ ⁱ εἰδέναι τι ἐν πείρᾳ γνώσεως τῶν τοῦ πνεύματος ὡς ἐστίν, κἂν θέλωσιν ἐμβατεύειν, εἰκῆ φυσιοῦνται ὑπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκὸς ^j αὐτῶν. 3. Σοφία γὰρ κοσμικῇ
 35 ἐπερειδόμενοι καὶ οἰόμενοι δύνασθαι καταλαμβάνειν τῇ συνέσει αὐτῶν τὰ πνευματικὰ ἄνευ τῆς ἐπισκέψεως καὶ ἀποκαλύψεως τοῦ πνεύματος, ἐξαποροῦνται καὶ ἀπόλλυνται μὴ ἔχοντες θεμέλιον ἀληθῆ, (ὅς ἐστὶν ὁ κύριος, δι' οὗ οἱ ἄξιοι πᾶσαν πνευματικὴν γνῶσιν περιλαμβάνουσιν). Εἰς ἀδηλό-
 40 τητα γὰρ τινὰ καὶ εἰς φαντασίαν στοχασμῶν ὁ νοῦς αὐτῶν κατανατᾷ διὰ τῆς ἰδίας συνέσεως καὶ ἰσχύος νομιζόντων πνευματικὴν καταλαμβάνειν γνῶσιν, ἀλλὰ κἂν πάσας γραφὰς

^c. Cf. Ps. 8, 9. ^d. Cf. I Cor. 2, 10. ^e. Phil. 3, 20. ^f. I Cor. 2, 11. ^g. I Cor. 2, 10. ^h. Cf. I Cor. 2, 12. ⁱ. Cf. Jn 3, 6. ^j. Cf. Col. 2, 18.

1. Macaire critique ici les mêmes théologiens rationalistes que

**Impossibilité
de connaître
le monde de l'Esprit
sans expérience**

2. De même que les poissons de la mer connaissent tout ce qu'elle renferme, ses sentiers ^c et ses profondeurs, et qu'il n'est pas possible à l'homme, aux fauves ou aux autres animaux de découvrir ce qui s'y trouve ou d'y séjourner, sous peine d'y périr noyés, de même il est impossible, si l'on n'est pas né du Saint-Esprit, de cet autre monde, de découvrir telles qu'elles sont les réalités de l'au-delà et de connaître les profondeurs de Dieu ^d et les sentiers de l'Esprit du Royaume ; seuls le peuvent ceux dont la conduite est guidée par l'Esprit lui-même, qui en vivent, y participent et marchent dans l'Esprit, d'après la parole de l'Apôtre : « Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ^e. » Et encore : Personne ne connaît « ce qui est de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu ^f » ; « Dieu nous l'a révélé, par son Esprit. » Et il dit encore : L'Esprit « scrute jusqu'aux profondeurs de Dieu ^g ». Ainsi il est impossible à celui qui a l'esprit du monde ^h et n'est pas né dans l'Esprit-Saint ⁱ de connaître, de science expérimentale et telles qu'elles sont, quoi que ce soit des choses de l'Esprit ; même s'ils veulent s'y aventurer, ces gens sont vainement enflés par leur intelligence charnelle ^j. 3. S'appuyant sur une sagesse mondaine et prétendant pouvoir comprendre par leur seule intelligence les réalités spirituelles ¹, sans la visite et la révélation de l'Esprit, ils n'arrivent à rien et périssent faute d'avoir le fondement véritable — qui est le Seigneur, par qui les justes entrent en possession de toute connaissance spirituelle. Leur esprit aboutit à l'incertitude et en vient à imaginer n'importe quelles conjectures, puisqu'ils pensent recevoir les connaissances spirituelles par leur propre intelligence et force ; mais ils auraient beau

dans l'Homélie 22. Seul l'Esprit qui a inspiré les Écritures en donne l'interprétation (cf. I, 4, 12-13, 1 = KB p. 71 s.).

ἀπὸ στόματος ἀπαγγέλλωσιν, οὐκ οἶδασιν τὴν δύναμιν ὧν
λαλοῦσιν. 4. Ὡσπερ γὰρ παιδία διδασκόμενα παρὰ διδασ-
45 κάλῳ ἐκμανθάνει τὰ τῶν δεινῶν ῥητόρων διηγήματα καὶ
τῷ μὲν στόματι ἀπαγγέλλουσι τοὺς λόγους τῶν σοφῶν, τὴν
δὲ δύναμιν τῶν λόγων οὐκ ἴσασιν, οὐδὲ ἐπίστανται, τί ἀνα-
γινώσκουσιν ἢ ἀπαγγέλλουσι διὰ τὴν νηπιότητα — οὕτω
καὶ οἱ τὰς γραφὰς ἀπαγγέλλοντες καὶ μελετῶντες ἐὰν μὴ
50 παρὰ πνευματικῶν ἀνδρῶν παραλάβωσι τὸν ἐγκείμενον
ἀληθῆ νοῦν ἐν αὐταῖς καὶ ἐὰν μὴ ἔχωσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν ζῶσαν
φωνὴν (τουτέστιν αὐτὴν τὴν θεϊκὴν δύναμιν τὴν ὑπαγορευ-
σασαν τὰς γραφὰς), ὡς ἔδει ἀφελθῆναι οὐκ ἀφελήθησαν.
Ἔτι γὰρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ^k, τουτέστι
55 τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ^l (ὅπερ ἐστὶν ὁ νόμος τῆς ἀμαρτίας
ὁ ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοός ^m).

5. Ὡσπερ δὲ ὁ μὴ γεννώμενος ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ οὐκ
ἔστιν, ὅταν δὲ γεννηθῆι τότε ἔστιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦτον, οὕτω
καὶ ὁ μὴ ἐν πνεύματι ἁγίῳ γεννηθεὶς οὐκ ἔστιν εἰς τὸν αἰῶνα
60 τοῦ πνεύματος οὔτε ἐκεῖ καταστήσεται δύναται. Ἐὰν μὴ οὖν
τὸ νέον καὶ ἐπουράνιον γέννημα ἀπεντεῦθεν δέξεται (του-
τέστιν ἐν τῷ αἰῶνι ἐκεῖνῳ ἐκ πνεύματος ἢ ψυχῆ γεννηθῆι
κάκειθεν τραφῆι καὶ αὐξηθῆι καὶ τελειωθῆι ἐν πνεύματι),
εἰς ἐκεῖνον τὸν αἰῶνα οὐ καταντᾷ. Οὕτω γὰρ εἰσι δεδογμα-
65 τισμένα τὰ δόγματα ὑπὸ τοῦ κυρίου καὶ οὕτως ἠὲ δόκησε καὶ
ἀπεφῆνατο : « Ἐὰν μὴ τις ἀναγεννηθῆι ἄνωθεν, οὐ μὴ εἰσέλθῃ
εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν » ». Τὸ γὰρ γεννηθῆναι « ἐκ
πνεύματος πνεῦμά ἐστιν », ὡσπερ καὶ « τὸ γεγεννημένον
ἐκ τῆς σαρκὸς σὰρξ ἐστὶν ο » ». Ἡθέλησε γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ

^k. Cf. Col. 3, 9. ^l. Cf. I Cor. 2, 12. ^m. Cf. Rom. 7, 23. ⁿ. Jn 3,
3-5. ^o. Jn 3, 6.

1. « Sens » ou « signification », suivant un emploi classique de δύναμις (cf. § 3, li. 47), plutôt que « puissance » ; mais la connotation de vigueur, de réalisation efficace du texte scripturaire est aussi présente à la pensée de l'auteur.

réciter de leur bouche toutes les Écritures, ils ne connaî-
traient pas le sens ¹ de ce dont ils parlent. 4. Comme des
enfants qui vont à l'école apprennent d'un maître les
récits des habiles rhéteurs et récitent de bouche les paroles
des sages, sans connaître toutefois le sens des mots ni
savoir ce qu'ils lisent ou récitent, du fait que ce sont des
enfants ; de même, ceux qui récitent les Écritures et les
méditent, s'ils ne reçoivent pas de la part d'hommes
spirituels le vrai sens qu'elles recèlent et s'ils ne possèdent
pas en eux-mêmes la voix vivante — c'est-à-dire la puis-
sance divine qui a inspiré les Écritures —, ces hommes
n'en ont pas retiré le profit qu'ils auraient dû. Ils sont
encore revêtus du vieil homme ^k, de l'esprit du monde ^l —
qui est la loi du péché guerroyant contre la loi de l'intel-
ligence ^m.

**Naître à nouveau
dans
le monde
de l'Esprit**

5. Et comme celui qui n'est pas né
ne se trouve pas dans ce monde-ci
mais que, une fois né, alors il est
dans ce monde, ainsi celui qui n'est
pas né dans l'Esprit-Saint ne se
trouve pas dans le monde de l'esprit et ne peut y parve-
nir. Si donc il ne reçoit pas, dès ici-bas, la naissance ²
nouvelle et céleste — qui consiste à ce que l'âme naisse
de l'Esprit dans cet autre monde, s'y nourrisse, y gran-
disse et devienne parfaite dans l'Esprit —, elle ne par-
vient pas dans cet autre monde. Ainsi l'a défini l'enseigne-
ment du Seigneur, ainsi l'a-t-il voulu et déclaré : « Si
l'on ne renaît pas d'en haut », on n'entre pas « dans le
Royaume des Cieux ⁿ ». Car « ce qui est né de l'Esprit
est esprit », tout comme « ce qui est né de la chair est
chair ^o ». Car l'Esprit-Saint a voulu se fondre avec

2. Ce sens, donné par GEL, nous semble imposé par le contexte. On pourrait aussi comprendre « fruit », « rejeton » : ce serait alors l'Esprit mêlé à l'âme (§ 3, li. 69 s.).

- 70 ἅγιον συγκρασθῆναι τῇ ψυχῇ καὶ καθαρῆσαι αὐτὴν ἀπὸ τοῦ πνεύματος τῆς ἁμαρτίας τοῦ ὄντος ἐν τοῖς μέλεσιν ᾧ αὐτῆς καὶ γενέσθαι μετ' αὐτῆς εἰς ἓν πνεῦμα, ἵνα νόμφην καθαράν καὶ ἄμωμον αὐτὴν ἑαυτῷ παραστήσῃ ^ρ — Δόξα τῷ οὕτως ἀγαπήσαντι τὴν ψυχὴν τὴν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ κτισθεῖσαν, τῷ λυτρωσαμένῳ αὐτὴν ἐκ τῆς βασιλείας τοῦ σκότους καὶ μεταστήσαντι αὐτὴν εἰς τὴν βασιλείαν ^ρ τοῦ φωτὸς τῆς ζωῆς.
- 4 1. Παρακαλέσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τὸν θεὸν καὶ δεηθῶμεν αὐτοῦ, ἵνα γενήσῃ ἡμᾶς ἐκ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου καὶ λυτρώσῃται ἐκ τοῦ πνεύματος τοῦ κόσμου ^α καὶ εἰσαγάγῃ εἰς κόσμον θεότητος τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀπὸ τοῦ νῦν. Μήπως ὁ θάνατος (ὅ ἐστιν τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ^β, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ^γ) κατάρσῃ ἡμᾶς ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ ἐξουσίαν καὶ γεέννη αἰωνίῳ παραδοθῶμεν καὶ τότε ἀνωφέλητα μετανοήσωμεν, ὅτι ἔχοντες καιρὸν οὐκ ἤτήσαμεν λυτρωσίν καὶ ἔλεος παρ' αὐτοῦ, καίπερ ἑτοίμως (ἐάν τις αἰτήσῃ καὶ ζητήσῃ καὶ κρούσῃ ^δ) τὰς ἰδίας ἐπαγγελίας φιλανθρωπῶς παρεχομένου · πιστὸς γάρ ἐστι καὶ ἀληθὴς ὁ ἐπαγγειλάμενος ^ε διδόναι τὴν ἑαυτοῦ χάριν καὶ τὴν ζωὴν τοῖς μετὰ πίστει αἰτοῦσιν αὐτόν ^ι. Προσδεξώμεθα τοίνυν αἰεὶ τὸν κύριον, τὸν ἀληθινὸν ζωοποιόν, ὃς μόνος δύναται ἐλθὼν λυτρώσασθαι τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ^κ, τὴν ἀναστροφὴν ἡμῶν ἄσπιλον καὶ ἄμωμον ἐν πάσαις ἀρεταῖς ποιούμενοι. 2. Μὴ γινώμεθα ὡσπερ αἱ πονηραὶ καὶ μίσανδροι γυναῖκες, αἵτινες ἐπὶ ἔλθῃ ὁ ἀνὴρ κεκοιτιακῶς πρὸς τὸ ἀναπαῆναι ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, αὐταὶ τοὺς οἴκους αὐτῶν καταλιμπάνουσαι ἀλλαχοῦ ἀπερχόμεναι βέμβονται. Πολὺ γὰρ βούλεται ἀναπαῆ-

^ρ. Cf. Rom. 7, 5.23. ^ρ. Cf. Éphés.5, 27. ^ρ. Cf. Col. 1, 13.

4 ^α. Cf. I Cor. 2, 12. ^β. Cf. I Cor. 2, 12. ^γ. Cf. Rom. 8, 6. ^δ. Cf. Matth. 7, 7. par. ^ε. Cf. Hébr. 10, 23. ^ζ. Cf. Matth. 21, 22 par. ^η. Cf. Rom. 1, 26.

l'âme, la purifier de l'esprit du péché qui est dans ses membres ^ρ et devenir avec elle un seul esprit, pour se la présenter comme une fiancée pure et irréprochable ^ρ. Gloire à celui qui a tellement aimé l'âme créée à son image, l'a délivrée du royaume des ténèbres et l'a transportée dans le Royaume ^ρ de la lumière de la vie.

4 **Confiance
dans les promesses
du Seigneur**

1. Supplions donc le Seigneur, nous aussi, et prions-le de nous faire naître de l'Esprit-Saint, de nous délivrer de l'esprit du monde ^α et de nous introduire dans le monde divin de l'Esprit-Saint, dès maintenant. Car autrement la mort — qui est l'esprit du monde ^β, la volonté de la chair ^γ — nous retiendrait en son pouvoir et nous serions livrés à la géhenne éternelle ; nous nous repentirions alors inutilement puisque, quand nous en avons l'occasion, nous n'avons pas demandé à Dieu délivrance et miséricorde. Et pourtant si on le lui demande, si l'on cherche et frappe ^δ, il est toujours disposé, dans sa bonté, à accomplir ses propres promesses : il est fidèle et véridique, celui qui a promis ^ε de donner sa grâce et la vie à ceux qui les lui demandent avec foi ^ζ. Aussi, attendons toujours le Seigneur, le véritable maître de la vie qui peut seul, par sa venue, libérer nos âmes de leurs ennemis invisibles, les passions déshonorantes ^η ; assurons-nous une conduite sans tache et irréprochable, en pratiquant toutes les vertus.

2. Ne soyons pas comme les femmes méchantes et détestant leur mari, qui, lorsque celui-ci revient épuisé de fatigue pour se reposer dans sa maison, abandonnent leurs demeures pour aller vagabonder ailleurs. Or il désire beaucoup se reposer dans sa propre maison, dans

25 ναι εἰς τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, εἰς τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν, αὐτὸς ὁ καλὸς καὶ μόνος ἀνὴρ Χριστὸς, ὁ κεκοπιακῶς πολλὰ δι' ἡμᾶς καὶ ἐξαγοράσας ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ αἵματι ^h, κρούει ἀεὶ τὰς θύρας τῶν καρδιῶν ἡμῶν, ἵνα ἀνοίξωμεν αὐτῷ καὶ εἰσελθῶν ἀναπαῆ εἰς τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ μονῆν ⁱ παρ' ἡμῖν ποιήσῃ, ἵνα μὴ μεμπταῖοι γενώμεθα.

3. Ὡσπερ ἐκεῖ ὀνειδίζει ὁ κύριος τῷ μὴ νίψαντι καὶ ἀλείψαντι τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ μὴ ἀναπαύσαντι αὐτόν ⁱ, καὶ 30 πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει ὁ κύριος · « Ἴδου ἔστηκα ἐπὶ τὴν θύραν καὶ κρούω · ἐάν τις ἀνοίξῃ μοι, εἰσελεύσομαι πρὸς αὐτόν καὶ δεῖπνήσω μετ' αὐτοῦ καὶ αὐτὸς μετ' ἐμοῦ ^k ». Τοιγαροῦν ἡμεῖς μακρύνομεν ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ μὴ κατὰ ἀλήθειαν ζητοῦντες αὐτόν · αὐτὸς γὰρ ἀεὶ ἐγγίζει ταῖς ψυχαῖς 35 ἡμῶν κρούων καὶ ζητῶν εἰσελθεῖν καὶ ἀναπαῆσαι ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ πολλὰ παθεῖν ὑπέμεινε δούς τὸ ἑαυτοῦ σῶμα εἰς θάνατον ^l καὶ ἀγοράσας ἡμᾶς ἐκ τῆς δουλείας τοῦ σκότους, ἵνα ἐν ἐκάστη ψυχῇ εἰσελθῶν μονῆν ^m ποιήσῃ καὶ ἀναπαῆ πολλὰ κεκοπιακῶς ⁿ δι' αὐτήν. Τοῦτο ἐγένετο 40 θέλημα τῆς εὐδοκίας αὐτοῦ, ἵνα ἔτι ὄντων ἡμῶν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἐνοικήσῃ καὶ ἐμπεριπατήσῃ ἐν ἡμῖν ^o κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ. 4. Ἐκείνοις γὰρ τοῖς ἐξ ἀριστέρων ἐν τῇ κρίσει ὑπὸ τοῦ κυρίου πεμπομένοις εἰς γέενναν μετὰ τοῦ διαβόλου τοῦτ' ἔφησιν · « Ἐένος ἡμῶν καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με, γυμνὸς καὶ οὐ περιεβάλετέ με, ἡσθένησα καὶ οὐκ ἐπεσκεψασθέ 45 με, ἐπείνων καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, ἐδίψων καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με, ἐν φυλακῇ ἡμῶν καὶ οὐκ ἤλθατε πρὸς με ^p ». Τοῦτο μὲν εἰς τὸ προφανὲς περὶ τῶν εὐποιῶν νοεῖται εἰς

^h. Hébr. 9, 12. ⁱ. Cf. Jn 14, 23. ^j. Cf. Lc 7, 44-46. ^k. Apoc. 3, 20. ^l. Cf. Is. 53, 12. ^m. Cf. Jn 14, 23. ⁿ. Cf. Jn 4, 6. ^o. Cf. II Cor. 6, 16. Lévi. 26, 12. ^p. Matth. 25, 43.42.36.

1. Selon Jn 10, 11.14, le Christ est le « bon » (καλός) Pasteur ; selon Jn 15, 1, la « vigne véritable » (ἀληθινή). Macaire joint parfois ces deux adjectifs entre eux ou avec d'autres : le Christ le « véritable et bon artisan » (*supra*, 15, 3), le « bon et véritable

nos corps et nos âmes, lui le beau ¹ et le seul Époux, le Christ, qui s'est donné tant de peine pour nous et nous a rachetés par son propre sang ^h ; il frappe toujours à la porte de nos cœurs, pour que nous lui ouvrons et qu'il puisse entrer et se reposer dans nos âmes et établir chez nous sa demeure ⁱ : alors nous échapperons à tout reproche.

**Lui donner
l'hospitalité
par la prière
et les bonnes œuvres**

3. Dans l'Évangile, le Seigneur blâme celui qui ne lui a pas lavé ni parfumé les pieds, et ne l'a pas mis à l'aise ¹ ; et le Seigneur dit ailleurs : « Me voici debout devant la porte et je frappe ; si quelqu'un m'ouvre, j'entrerai chez lui et je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi ^k. » Ainsi donc, nous nous éloignons du Seigneur en ne le cherchant pas en vérité : car lui, il s'approche toujours de nos âmes, en frappant et en cherchant à entrer et à se reposer en nous. En effet, s'il a supporté de grandes souffrances, livrant son corps à la mort ^l et nous rachetant de l'esclavage de la ténèbre, c'était pour entrer en chaque âme, pour y faire sa demeure ^m et s'y reposer, lui qui a pris pour elle tant de peine ⁿ. Dans sa bienveillance, il voulut habiter et marcher en nous ^o, selon sa promesse, pendant que nous serions encore en ce monde. 4. En effet, lors du jugement, il dira à ceux de gauche, envoyés par le Seigneur dans la géhenne avec le diable : « J'étais étranger et vous ne m'avez pas reçu, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et vous ne m'avez pas visité, j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais en prison et vous n'êtes pas venus vers moi ^p. » Cela s'entend d'abord de ceux qui pratiquent la bienfai-

laboureur de notre vie » (*infra*, 27, 7, 2), le « bon, excellent et seul véritable aurige » (II, 1, 3, 79), etc.

ἐαυτὸν τοῦ κυρίου ὑποδεχομένου τὴν εἰς τοὺς δούλους αὐτοῦ
 50 διακονίαν, τὸ δ' ἀληθέστερον καὶ βαθύτερον κατὰ τὸν ἔσω
 ἄνθρωπον ἐκάστου νοεῖται ἡ γὰρ ἀληθὴς τροφή αὐτοῦ καὶ
 ἡ πόσις καὶ τὸ ἀμφίον καὶ ἡ στέγη καὶ ἡ ἀνάπαυσις αἱ ψυχὰς
 ἡμῶν εἰσιν, ἵνα δεξαμένη ἡ ψυχὴ τὸν κύριον ἐν ἑαυτῇ καὶ
 κοινωνήσασα τῷ πνεύματι αὐτοῦ γένηται μετ' αὐτοῦ εἰς ἐν
 55 πνεῦμα ^α, καὶ ἀνακαινισμὸς καὶ ἀλλοίωσις τῆς καρδίας γένη-
 ται καὶ παθῶν κατάργησις καὶ σβέσις, ἐνέργεια δὲ πνεύ-
 ματος ἁγίου καὶ ἀρετῶν ἔργα ἐν ἡμῖν εὐρεθῆ. Αὕτη ἐστὶν
 ἡ ἀληθὴς τοῦ κυρίου βρωσις καὶ πόσις. Πεινᾷ οὖν ὁ κύριος καὶ
 διψᾷ τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ ὡσπερ ξένος καὶ ἀσθενὴς ἐστὶν ἐν
 60 ἡμῖν μηδέπω ἀναπαυσάμενος μηδὲ μονὴν ἔχων ἐν ταῖς
 ψυχαῖς ἡμῶν. Ἄσει τοίνυν κρούει βουλόμενος εἰσελθεῖν πρὸς
 ἡμᾶς ^β καὶ ἀναπαῆσαι καὶ πᾶσαν πρόνοιαν ἡμῶν ποιεῖται
 ταύτης ἕνεκα τῆς ὑποθέσεως.

5 1. Δεξώμεθα τοίνυν αὐτὸν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ πολλῇ
 καὶ εἰσαγάγωμεν αὐτὸν ἐνδον ἡμῶν καὶ ξενίσωμεν καὶ
 θρέψωμεν αὐτὸν καὶ ποτίσωμεν καὶ ἀμφιάσωμεν αὐτὰς
 τὰς προαιρέσεις ἡμῶν ἐξ ὄλου αὐτῷ ἐκδότους ἀποδόντες καὶ
 5 τῷ θελήματι τοῦ πνεύματος αὐτοῦ ἐξακολουθοῦντες, μᾶλλον
 δὲ τραφῶμεν καὶ ποτισθῶμεν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ἀμφιασ-
 θῶμεν αὐτὸν τὸν κύριον, αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ τροφή καὶ ἡ
 πόσις καὶ τὸ ἀμφίον ἡμῶν καὶ ὁ θησαυρὸς καὶ ἡ κληρο-
 νομία καὶ ἡ κτῆσις ἡμῶν καὶ ἡ ἀνάπαυσις καὶ ὁ οἶκος

g. Cf. I Cor. 6, 17. r. Cf. Jn 14, 23. s. Cf. Apoc. 3, 20.

1. Comme la *Grande Lettre* (GL p. 261-268.287-289), ce passage subordonne la pratique du second commandement à celle du premier, sans interdire l'amour efficace du prochain (l'amour du Seigneur se prouve par le zèle envers ses commandements, § 4, li. 57-58 ; § 5, li. 30.38 s.). Il s'appuie sur une exégèse allégorique de *Matth.* 25, 31-46 qui serait inquiétante si elle n'était pas commandée en fait par les versets *Jn* 14, 23 et *Apoc.* 3, 20. L'allusion au repas chez le Pharisien (*Lc* 7, 44 s. cité ici § 4, li. 28 s.) évoque l'onction de Béthanie (*Matth.* 26, 8-13), où la personne de Jésus passe

sance au plan visible, puisque le Seigneur prend à son compte tout service rendu à ses serviteurs ; mais on l'entend avec plus de vérité et de profondeur au sujet de l'homme intérieur de chacun ¹ ; car la véritable nourriture du Seigneur, sa boisson, son vêtement, son toit et son repos, ce sont nos âmes. Il veut que l'âme reçoive en elle le Seigneur, communie à son Esprit et devienne un seul esprit ^α avec lui, que le cœur soit renouvelé et transformé, les passions détruites et éteintes, et que l'on constate en nous l'action de l'Esprit-Saint et les œuvres des vertus. Telle est la vraie nourriture et la boisson du Seigneur. Il a donc faim et soif de nos âmes, il est comme étranger et malade parmi nous, il n'a pas encore son repos ni sa demeure ^γ en nous. Aussi frappe-t-il toujours, voulant entrer chez nous ^δ et s'y reposer, et il s'occupe de nous en toute sollicitude, en vue de ce dessein.

5 1. Accueillons-le donc avec beaucoup de foi et d'amour, introduisons-le en nous, offrons-lui l'hospitalité, donnons-lui à manger et à boire, revêtons-le en lui remettant nos volontés totalement dévouées à son service, et en étant dociles à la volonté de son Esprit. Ou plutôt nourrissons-nous et abreuvons-nous de son Esprit, revêtons-nous du Seigneur lui-même, car c'est lui notre nourriture, notre boisson et notre vêtement, notre trésor, notre héritage et notre possession, notre repos, notre

avant la bienfaisance envers les pauvres. Selon GRÉGOIRE DE NYSSE (10^e *Homélie sur le Cantique*, GN 6, p. 307, 15 - 308, 4), Paul rassasiait le Seigneur en dispensant la doctrine à ses disciples. Voir aussi la 9^e *Catéchèse* de SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN (SC 104, p. 104-137), et l'*Apophtegme* Jean Colobos 27 (PG 65, 213 ; *Commandements et libération*, p. 49 et p. 184 n. 38).

10 ἡμῶν καὶ τὸ πᾶν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος αὐτὸς ἡμῶν ἐστίν, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἡ μὴ δεξαμένη αὐτὸν ἔνδον νῦν καὶ ἀναπαύσασα διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς καρπῶν, μᾶλλον δὲ ἀναπαῖσα καὶ ζήσασα ζωὴν πνεύματος, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μετὰ τῶν ἁγίων κληρονομίαν οὐκ ἔχει καὶ εἰς

15 τὴν ἐπουράνιον πόλιν τῶν πρωτοτόκων^a εἰσελθεῖν οὐ δύναται.
2. Εἰ γὰρ ἐν τῇ συκῇ ἐλθὼν ὁ κύριος τραφῆναι καὶ μὴ εὐρῶν καρπὸν ἐν αὐτῇ τιμωρίαν αὐτῇ κατεδίκασε καὶ παραχρῆμα ἐξηράνθη (« μὴκέτι γὰρ φησὶν ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα^b »), πόσω μᾶλλον ψυχῆς, ἧς μὴ εὐρίσκεται καρπὸς
20 προαιρέσεως καὶ τρόποι εὐθύτητος πρὸς βρώσιν τοῦ κυρίου, τί πάθη ἢ ποίαν τιμωρίαν ὑποστῆ εἰπεῖν οὐκ ἐστίν· αἰώνιος γὰρ ἐστίν, ὡς φησὶν ὁ ἀπόστολος· « Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοῆ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφου-
25 ξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας^c; » Καρπὸν τοίνυν ἀγαθὸν παρ' ἡμῶν ζητεῖ ὁ κύριος τὴν ἀγαθὴν ἡμῶν προαίρεσιν καὶ ὅλον τὸ θέλημα ἡμῶν τὸ ἐξ ὅλης ψυχῆς αὐτὸν ἀγαπήσαι, ἵνα λαβῶν ὡσπερ καλὸν βρώμα τὰς ἀρετὰς τῶν ψυχῶν ἡμῶν καρποὺς ἐν ἡμῖν ἀτρέπτους καὶ ἀληθινούς ποιήσῃ
30 φέρειν τοῦ πνεύματος θεϊκοὺς καὶ ζωῆς αἰωνίου μεστούς.

3. « Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἦν ἐκεῖ καιρὸς σύκων^d καὶ ἐζητήθη καρπὸς ἐν αὐτῇ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα πρὸ τῆς τοῦ πνεύματος κοινωνίας ἔρχεται ὁ κύριος ζητῶν καρπὸν ἀγαθῆς προαιρέ-

5 a. Cf. Hébr. 12, 22-23. b. Matth. 21, 19 par. c. Hébr. 2, 2-3. d. Cf. Mc 11, 13.

1. Malgré des sources scripturaires différentes, ce développement rappelle un passage de la 10^e Homélie sur le Cantique de GRÉGOIRE DE NYSSE, mais avec un mouvement inverse : l'épouse se délecte d'abord du fruit du pommier (*Cant.* 2, 3), puis « elle devient elle aussi un fruit mûr, savoureux et offert pour sa joie

maison¹ : en bref, il est lui-même notre vie éternelle, et toute âme qui ne l'a pas reçu en elle, maintenant, et qui ne l'a pas réconforté par les fruits de la vertu — ou plutôt n'a pas été réconfortée et n'a pas commencé à vivre de la vie de l'Esprit —, cette âme n'a pas d'héritage avec les saints dans le Royaume des cieux et ne peut entrer dans la cité céleste des premiers-nés². 2. En effet, si le Seigneur, venu auprès du figuier pour se nourrir et n'y trouvant pas de fruit, le condamna à être châtié et si l'arbre se dessécha aussitôt — « Jamais plus tu ne porteras de fruit^b », lui dit-il —, il est encore bien plus impossible de dire à quelle peine et à quel châtement sera soumise l'âme qui n'aura offert en nourriture au Seigneur ni le fruit de sa volonté ni la rectitude de ses mœurs. Ce châtement est éternel, comme le dit l'Apôtre : « Si la parole promulguée par des anges s'est trouvée garantie et si toute transgression et désobéissance a reçu une juste rétribution, comment nous-mêmes échappons-nous si nous négligeons un pareil salut^c? » Le bon fruit que le Seigneur attend de nous, c'est notre décision pour le bien, et c'est notre entière volonté de l'aimer de toute notre âme ; alors il prendra comme une excellente nourriture les vertus de nos âmes et nous fera porter les fruits permanents et véritables de l'Esprit, divins et pleins de vie éternelle.

« Fruits » personnels
à l'homme
et
« fruits de l'Esprit »

3. Et comme ce n'était pas à ce moment la saison des figues^d quand le Seigneur chercha du fruit sur le figuier, ainsi le Seigneur vient maintenant, avant la communion de l'Esprit ; il cherche auprès de l'âme le fruit d'une bonne volonté. Là-bas, au plan visible, c'est

à celui qui l'a cultivé » (*GN* 6, p. 304, 5-9) ; ce fruit est la liberté, προαίρεσις.

σεως παρά τῆς ψυχῆς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εἰς τὸ προφανές ἐν
 35 τῷ Ἰσραὴλ νοεῖται, ὅτι καρπὸν ἀξιὸν ^e τῷ κυρίῳ οὐκ ἔδωκαν
 μὴ πιστεύσαντες αὐτῷ. Ἐν ἐκάστη δὲ ψυχῇ τοῦτο σημαίνει,
 ὅτι πρὸ τῆς ἐνεργείας τῆς χάριτος καὶ πρὸ τοῦ τοὺς καρ-
 40 ποὺς τοῦ πνεύματος / φέρειν τὴν ψυχὴν ζητεῖ ὁ κύριος καρπὸν
 τινὰ ἴδιον αὐτῆς τῆς ψυχῆς, αὐτὸ τὸ θέλημα καὶ τὴν προαι-
 ρεσιν καὶ πίστιν καὶ ἀγάπην ὅλην αὐτῷ ἀποδοῦναι καὶ ὅση
 δύναμις ἐστὶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπιτηδειότητά ἦτοι ἐνδοθεν
 ἢ ἔξωθεν. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὁ κύριος ἐπιζητεῖ καὶ τὴν πρὸς
 αὐτὸν ἀδιάλειπτον ζήτησιν καὶ ὅταν ἴδῃ τὴν τοιαύτην τῆς
 ψυχῆς ἀγαθὴν προαίρεσιν καὶ ὀρθὴν πρὸς κύριον ζήτησιν, τότε
 45 δίδωσιν αὐτῇ τὴν χάριν ἐρχόμενος καὶ κατοικῶν ἐν ἡμῖν,
 καὶ τότε καρποὺς τοῦ πνεύματος / φέρειν τὴν ψυχὴν κατα-
 ξιοῖ εἰς καιρὸν σύκων ὄριμον γενομένην. 4. Ἐν ἐκάστη
 γὰρ ψυχῇ περιέρχεται ὁ κύριος ζητῶν καρπὸν τοῦ εἰσελθεῖν καὶ
 ἀναπαῆναι ἐν αὐτῇ, ὑπὲρ πάντων γὰρ ἀπέθανεν καὶ πᾶν γένος
 50 Ἀδὰμ ἠγόρασεν τῷ ἰδίῳ θανάτῳ. Πᾶσα οὖν ψυχὴ χρεωστεῖ
 ἀποθανεῖν ἑαυτῇ καὶ αὐτῷ ζῆσαι ^g καὶ δέξασθαι αὐτὸν καὶ
 καταρτίσαι καὶ ἐτοιμάσαι οἶκον ἑαυτῆν καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς
 τῷ κυρίῳ, ἵνα εἰσελθῶν καὶ ἀνάπαυσιν εὐρῶν ἐν τοῖς ἀγα-
 55 θοῖς τῆς προαιρέσεως ἡμῶν τρόποις καὶ τραφεῖς καὶ ποτι-
 σθεῖς καὶ ἀμφιασθεῖς καὶ ἀναπαεῖς ἐν ταῖς ἀρεταῖς τῆς ψυχῆς
 ἡμῶν ἐρῇ ἡμῖν τότε · « Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ πατρὸς
 μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ
 καταβολῆς κόσμου · ἐπεινάσα γὰρ καὶ ἔδώκατέ μοι φαγεῖν,
 6 ἔδιψησα καὶ ἐποτίσατέ με ^h » καὶ τὰ ἔξης.

1. Ἐχοντες τοίνυν τοιαύτην προσδοκίαν καὶ τοιαύτην
 ἐλπίδα τοῦ εἰσελθεῖν καὶ ἀναπαῆναι τὸν κύριον εἰς τὰς ψυχὰς
 ἡμῶν, μᾶλλον δὲ ἀναπαῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐν τῷ κυρίῳ,
 πᾶν δὲ βλέπετε ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ γινόμενον νοσερῶ ὀφθαλμῶ

e. Cf. Matth. 3, 8. f. Cf. Gal. 5, 22. g. Cf. Rom. 6, 11 ; 14,
 7. h. Matth. 25, 34-35.

1. Sur l'opposition entre « fruit » propre à l'âme et « fruit de
 l'Esprit », voir l'Homélie 26, 2, 2 et la note.

le peuple d'Israël qui est visé : car ils ne donnèrent pas
 au Seigneur un digne fruit ^e, en refusant de croire en
 lui. Mais cela signifie aussi qu'en chaque âme, avant
 l'action de la grâce et avant que l'âme ne porte les fruits
 de l'Esprit ^f, le Seigneur cherche un fruit qui appar-
 tient en propre à l'âme ¹ ; c'est sa volonté même, sa
 décision, sa foi et sa charité entière qu'elle doit lui remettre,
 ainsi que sa promptitude aux œuvres bonnes, au-dedans
 comme au-dehors, autant qu'il est en son pouvoir. C'est
 cela que le Seigneur attend de nous, avec la tension
 incessante vers lui ; quand il voit cette bonne volonté
 de l'âme, sa droite tension vers le Seigneur, alors il lui
 donne la grâce en venant habiter en elle, et alors il accorde
 à l'âme parvenue à la pleine saison des figes la faveur
 de porter les fruits de l'Esprit ^f. 4. En effet, le Seigneur
 vient faire le tour de chaque âme, il y recherche du fruit
 pour y entrer et s'y reposer ; car il est mort pour tous
 et c'est toute la race d'Adam qu'il a rachetée par sa
 propre mort. Toute âme est donc débitrice à son égard :
 elle doit mourir à elle-même et vivre pour lui ^g, le rece-
 voir, lui préparer et aménager, en guise de maison,
 elle-même et son propre corps. Ainsi le Seigneur pourra
 entrer et trouver du repos dans les bonnes mœurs de
 notre volonté ; nourri, désaltéré, vêtu et réconforté par
 les vertus de notre âme, il nous dira alors : « Venez,
 les bénis de mon Père, entrez en possession du Royaume
 préparé pour vous depuis la fondation du monde : car
 j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif
 et vous m'avez donné à boire ^h », et la suite.

6 Tout rapporter au Seigneur

1. Ayant donc une pareille attente et
 une pareille espérance de la venue et
 du repos du Seigneur en nos âmes,
 ou plutôt du repos de nos âmes dans le Seigneur, tu dois
 faire servir au profit spirituel, grâce à l'œil de l'intelli-
 gence et à ton choix pour le bien, tout ce que tu vois

5 καὶ ἀγαθῆ προαιρέσει εἰς τὴν πνευματικὴν ὠφέλειαν μεταβάλλειν ὀφείλεις. Οἷον ἐὰν ἴδῃς πλοῦτον ἐπιθύειον, σὺ τὸν πνευματικὸν πλοῦτον ἐννοῶν ἐπιθύμει. Ἐὰν ἴδῃς χαρὰν ἐν κόσμῳ καὶ ἑορτὰς γινομένας, εἰπέ πρὸς ἑαυτόν· Πότε καταξιωθῆ ἡ ψυχὴ μου ἑορτάσαι τὴν πνευματικὴν τῆς χάριτος

10 ἑορτὴν καὶ μετὰ ἀγίων ἀγγέλων καὶ μετὰ οὐρανίων δυνάμεων τὸν ἕσω μου ἄνθρωπον ἐγκαταλλαγήναι ; Καὶ πάντα τὰ τούτῳ τῷ τρόπῳ ἐχόμενα προσέχων τοῖς φαινομένοις σὺ τὴν τῶν ἀφθάρτων καὶ ἀοράτων ἐπιθυμίαν λάμβανε, ἵνα καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν ὀρωμένων οὐ βλάβος ἀλλὰ μᾶλλον ὠφέλειαν

15 καρπώσῃ, ἐὰν ἀοράτῳ καὶ νοερῷ οφθαλμῷ τὴν διάνοιαν εὐθύνης, ἐκ τῶν ὀρωμένων πραγμάτων τὴν τῶν ἐπουρανίων ἀγαθῶν κατανόησιν λαμβάνων. 2. Σπουδάσωμεν τοίνυν ἐν πᾶσιν εὐαρεστοῦντες τῷ κυρίῳ καὶ τὴν προσδοκίαν τῆς χάριτος ἐν πίστει ἀδιαλείπτῳ ἔχοντες, ἐν ἀγαθοῖς τρόποις ἀνα-

20 στρεφόμενοι ἐξ ὅλης καρδίας πιστεῦσαι ταῖς ἀνεκδιηγήτοις αὐτοῦ ἐπαγγελίαις (ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ὁ ἐπαγγειλάμενος ^a) καὶ ἀγαπήσαι αὐτόν καὶ σπουδάσαι παντοίως ἐν πάσῃ ἀρετῇ καὶ αἰτήσαι ἐπιμόνως καὶ ἐνδελχεῶς δέξασθαι τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ πνεύματος αὐτοῦ, ὀλοκλήρως καὶ τελείως, ἵνα ζωο-

25 ποιηθῶσιν αἱ ψυχαὶ ἡμῶν ὡς ἔτι ἐν σαρκὶ ἐσμεν. Ἐὰν γὰρ μὴ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἡ ψυχὴ δέξῃται τὸν ἀγιασμόν τοῦ πνεύματος διὰ πολλῆς πίστεως καὶ δεήσεως καὶ κοινωνίας θείας φύσεως ^b γένηται ἀνακερασθεῖσα τῇ χάριτι, δι' ἧς πᾶσαν ἐντολὴν ἐπιτελεῖν δυνήσεται, ἀπολήτὸς ἐστὶ τῇ βασιλείᾳ τῶν

30 οὐρανῶν · ὅπερ γὰρ τις ἐντεῦθεν ἐκτήσατο ἀγαθόν, αὐτὸ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ^c ἐστὶ αὐτῷ ζωή.

6 a. Cf. Hébr. 10, 23. b. Cf. II Pierre 1, 4. c. Cf. Matth. 7, 22.

1. L'expérience mystique est décrite comme une fête spirituelle de l'âme unie au monde des anges : voir les *Homélies I*, 2, 12, 16 ; 4, 30, 9 ; 10, 2, 3 s. ; 21, 4 ; 29, 2, 4 s. ; II, 28, 1 ; 35, 3, 28*.34*. Voir DANIELOU, *Platonisme*, p. 164-169 ; BASILE, *Traité du Saint-Esprit*, IX, 23, SC 17 bis, p. 328, 23.

se produire dans le monde. Par exemple, si tu vois des richesses terrestres, pense aux richesses spirituelles pour en avoir le désir. Si tu vois de la joie dans le monde et des fêtes, dis-toi ceci : Quand donc mon âme sera-t-elle jugée digne de célébrer la fête spirituelle de la grâce ¹, et quand donc mon homme intérieur se joindra-t-il aux saints anges et aux puissances célestes ? Et en toutes circonstances semblables, quand tu considères les objets visibles, retires-en le désir des choses incorruptibles et invisibles, afin de recueillir des choses visibles elles-mêmes du profit et non du dommage, si toutefois tu sais diriger ta pensée, grâce à l'œil invisible de l'intelligence, de manière à retirer des objets visibles la considération des biens célestes ². 2. Efforçons-nous donc de plaire en tout au Seigneur et de maintenir par une foi indéfectible notre attente de la grâce, d'avoir une conduite parfaite pour croire de tout cœur aux ineffables promesses du Seigneur — car celui qui a promis ^a est véridique —, pour l'aimer et nous efforcer de toute manière, par toute vertu et prière, avec ténacité et persévérance, de recevoir entièrement et parfaitement l'Esprit qu'il a promis, afin que nos âmes reçoivent la vie pendant que nous sommes encore dans la chair. En effet, si l'âme ne reçoit pas dès ce monde-ci la sanctification de l'Esprit, grâce à beaucoup de foi et de prière, si elle n'est pas associée à la nature divine ^b en se mêlant à la grâce qui lui donnerait d'accomplir tous les commandements, elle est inapte pour le Royaume des cieux. En effet, c'est le bien que l'on aura acquis ici-bas qui sera notre vie en ce jour-là ^c.

2. Macaire rejoint ici le thème du *Banquet* de PLATON (211 C) : « C'est là justement le droit chemin pour accéder aux choses de l'amour, pour y être conduit par un autre, de partir des beautés de ce monde et, avec cette beauté-là comme but, de s'élever continuellement comme au moyen d'échelons. » Cf. PLOTIN, *Enn.* I, 6, 1 ; GRÉGOIRE DE NYSSE, *Traité de la Virginité*, XI, 1, 21-26, SC 119, p. 382 ; DANIELOU, *Platonisme*, p. 150 s. Mais cette ascension exige des ruptures : voir plus haut la note sur le § 3, 1.

7 1. Σπουδάσωμεν τοίνυν ἐν ἀδιστακτῷ πίστει δεόμενοι τοῦ κυρίου τυχεῖν τῆς ἐπαγγελίας τοῦ πνεύματος ^α, ὅπερ ἐστὶ ζωοποίησις ψυχῆς. Εἰ γὰρ ὁ προσαιτῆς οὗτος διὰ τὸν σωματικὸν ἄρτον ἀναιδεύεται κρούων τὴν θύραν καὶ αἰτῶν
 5 καὶ ἐὰν μὴ λάβῃ ἐνδότερον εἰσέρχεται καὶ ἀναιδεστέρως αἰτεῖ ἄρτον ἢ ἔνδυμα ἢ ὑπόδημα εἰς ἀνάπαυσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ ἕως οὗ λάβῃ οὐκ ἀφίσταται κἄν διώκωσιν αὐτόν, πόσω μᾶλλον ἡμεῖς, οἱ τὸν ἀληθινὸν καὶ ἐπουράνιον ἄρτον ζητοῦν-
 10 ἐνδύματα ἐνδύσασθαι ἐπιποθοῦντες καὶ τὰ νοερά ὑποδήματα τοῦ πνεύματος ὑποδήσασθαι ἐπιθυμοῦντες εἰς ἀνά-
 παυσιν ἀθανάτου ψυχῆς, πῶς ὀφείλομεν ἀπερικακῆτως καὶ ἐνδεδεχῶς μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης καὶ μακροθυμεῖν αἰεὶ καὶ κρούειν τὴν πνευματικὴν θύραν τοῦ θεοῦ καὶ αἰτεῖν ἐν
 15 πάσῃ ὑπομονῇ ἀξιωθῆναι ἡμᾶς τῆς αἰωνίου ζωῆς, 2. καθὼς καὶ ὁ κύριος « παραβολὴν ἔλεγε πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσ-
 εὔχεσθαι καὶ μὴ ἐκκακεῖν ^β » καὶ διεξελθὼν τὸν λόγον ἐπάγει λέγων · Πόσω μᾶλλον ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος
 « ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν βωόντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς
 20 καὶ ἡμέρας ^γ », καὶ πάλιν περὶ τοῦ φίλου λέγων · Κἄν « διὰ τὸ φίλον εἶναι οὐ δώσει αὐτῷ, διὰ γε τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἀναστάς δώσει αὐτῷ ὅσων χρῆζει » καὶ ἐπιφέρει · « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν · Ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε · κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται ^δ ». Καὶ διεξελθὼν ἐπάγει · « Εἰ οὖν ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες οἴδατε δόματα ἀγαθὰ
 25 διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσω μᾶλλον ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει πνεῦμα ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν ^ε ». Διὰ τοῦτο πάντοτε αἰτεῖν ἀπερικακῆτως καὶ ἐπιμόνως παραινεῖ
 30 ἡμῖν ὁ κύριος καὶ ζητεῖν καὶ κρούειν πάντοτε · τοῖς γὰρ αἰτοῦσι καὶ ζητοῦσι καὶ κρούουσιν ἐπηγγέλατο δοῦναι, οὐ

7 α. Cf. Act. 2, 33. Gal. 3, 14. β. Lc 18, 1. γ. Lc 18, 7. δ. Lc 11, 8-10. ε. Lc 11, 13. Matth. 7, 11.

7 **Demander
inlassablement
l'Esprit**

1. Efforçons-nous donc, en suppliant le Seigneur avec une foi qui ignore le doute, d'obtenir l'Esprit promis ^a qui est la vie de l'âme. Pour obtenir le pain du corps, le mendiant n'éprouve aucune gêne à frapper à la porte et à réclamer ; s'il ne reçoit pas il entre plus avant et demande avec plus de sans-gêne du pain, un vêtement ou des sandales pour le soulagement de son corps ; tant qu'il n'a rien reçu, il ne s'en va pas, même si on le chasse. Et nous qui cherchons à recevoir le pain céleste et véritable pour fortifier notre âme, nous qui désirons revêtir les vêtements célestes de lumière et aspirons à chausser les sandales immatérielles de l'Esprit pour le soulagement de l'âme immortelle, combien plus devons nous, inlassablement et opiniâtement, avec foi et amour, patienter toujours, frapper à la porte spirituelle de Dieu et demander avec une parfaite constance d'être jugés dignes de la vie éternelle. 2. C'est ainsi que le Seigneur prononçait une parabole sur ce qu'il faut toujours prier sans se lasser ^b, puis ajoutait ces mots à son récit : Combien plus notre Père céleste « rendra-t-il justice à ceux qui crient vers lui nuit et jour ^c » ! Et encore, au sujet de l'ami : Même si « ce n'est pas en qualité d'ami qu'il lui donne, il se lèvera à cause de son sans-gêne et lui donnera tout ce dont il a besoin ». Il ajoute alors : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car qui demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira ^d. » Et il poursuit : « Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui l'en prient ^e ! » C'est pour cela que le Seigneur nous exhorte à demander toujours, inlassablement et avec ténacité, à chercher et à frapper continuellement : car il a promis de donner à ceux qui demandent, cherchent et frappent, non à ceux qui ne demandent pas ; c'est en

τοῖς οὐκ αἰτοῦσιν · αἰτούμενος γὰρ καὶ παρακαλούμενος καὶ ἀγαπώμενος θέλει δοῦναι ἡμῖν τὴν αἰώνιον ζωὴν.

- 8 1. Προσέλθωμεν αὐτῷ τοίνυν, τῇ πνευματικῇ θύρᾳ, καὶ κρούσωμεν, ἵνα ἀνοίξῃ ἡμῖν, αἰτήσωμεν αὐτόν, τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, εἴπωμεν αὐτῷ · Δός μοι, κύριε, ἄρτον τῆς ζωῆς, ἵνα ζήσω, ὅτι λιμῶ κακίας δεινῶς συνεχόμενος ἀπόλλυμαι.
- 5 Δός μοι ἀμφίον τοῦ φωτός τῆς σωτηρίας, ἵνα καλύψω τὴν ἀσχημοσύνην τῆς ψυχῆς μου, ὅτι γυμνός ὢν τῆς δυνάμεως τοῦ πνεύματός σου αἰσχυρῶς τοῖς πάθεσιν ἀσχημονῶ. 2. Καὶ ἐὰν ἐρῇ σοι · Εἶχες ἀμφίον, τί αὐτὸ πεποίηκας ; Ἐποκρίθητι λέγων · Ἀησταῖς περιέπεσα καὶ γυμνώσαντές με ἀφήκαν ἡμιθανῆ καὶ ἐκδύσαντες^a ἦραν αὐτὸ ἀπ' ἐμοῦ. Δός μοι ὑποδήματα πνευματικά, ὅτι τοῖς νοεροῖς ποσίν ἀκάνθαις περιπεύρομαι καὶ τριβόλοις ἐν ἐρημίᾳ μου πελαζομένου περιπατῆσαι οὐ δύναμαι. Δός μοι βλέψιν καρδίας, ἵνα ἀναβλέψω, ἀνοιξὼν τοὺς ἀφθαλμοὺς τῆς καρδίας μου, ὅτι ἐτύφλωσάν
- 15 με οἱ ἀόρατοι ἐχθροὶ μου καλύμματι σκότους καλύψαντες καὶ οὐ δύναμαι ἐνορᾶν σου τὸ οὐράνιον καὶ ἐπιθυμητὸν πρόσωπον. Δός μοι ἀκοὴν πνευματικὴν, ὅτι κεκώφωμαι τῇ διανοίᾳ καὶ ἀκούειν σου οὐ δύναμαι τῆς ἡδείας καὶ χρηστῆς ὁμιλίας. Δός μοι ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως^b καὶ οἶνον εὐφροσύνης^c πνευματικῆς, ἵνα ἐπιθῶ εἰς τὰ τραύματά μου καὶ ἀναψύξαι δυναθῶ. Ἰασαί με καὶ ὑγιῆ με ποιήσον, ὅτι ἡμιθανῆ^a με ποιήσαντες οἱ ἐχθροὶ μου καὶ χαλεποὶ λησταὶ ἀφήκαν με κατακεῖσθαι. 3. Μακαρία ἡ ψυχὴ ἡ ἀπερικακῆτως αἰεῖ αἰτοῦσα καὶ παραμόνωσ καὶ πιστῶς ὡς πτωχὴ καὶ τε-
- 20 τραυματισμένη, ὅτι λήφεται τὰ αἰτήματα αὐτῆς καὶ τεύξεται τῆς αἰωνίου ἰάσεως καὶ θεραπείας καὶ ἐκδικηθήσεται ἐκ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆς τῶν παθῶν τῆς^e ἁμαρτίας · πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος^f θεός, ὃς καὶ παράσχοι τὰ αἰτήματα ἡμῶν. Δόξα τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ.

8 a. Cf. Lc 10, 30. b. Cf. Ps. 44, 8. c. Cf. Ps. 103, 15. d. Cf. Lc 10, 30. e. Cf. Rom. 1, 26. f. Cf. Hébr. 10, 23.

étant prié, supplié et aimé qu'il veut nous donner la vie éternelle.

8 **Ardente supplication**

1. Approachons-nous donc de lui, la porte spirituelle, et frappons pour qu'il nous ouvre ; demandons à le recevoir lui-même, le pain de la vie ; disons-lui : Donne-moi, Seigneur, le pain de vie afin que je vive, car je vais à ma perte, atrocement tenaillé par la famine de la malice. Donne-moi le vêtement lumineux du salut afin que je voile la honte de mon âme, car je suis nu, privé de la puissance de ton Esprit et honteux de l'indécence des passions. 2. Et s'il te dit : tu avais un vêtement, qu'en as-tu fait ? Réponds-lui : je me suis heurté à des brigands, ils m'ont dépouillé et laissé à demi-mort^a, puis ils m'ont dévêtu et me l'ont pris. Donne-moi des sandales spirituelles, car les pieds de mon esprit sont transpercés par les épines et les chardons ; j'erre dans le désert et ne puis avancer. Donne la vue à mon cœur, afin que je voie de nouveau ; ouvre les yeux de mon cœur, car mes ennemis invisibles m'ont aveuglé en me recouvrant du voile de la ténèbre, et je ne puis contempler ton visage céleste et tant désiré. Donne-moi l'huile spirituelle, car mon intelligence est sourde et je ne puis entendre tes entretiens si doux et agréables. Donne-moi l'huile d'allégresse^b et le vin de la joie^c spirituelle, pour que je l'applique sur mes blessures et puisse reprendre vie. Guéris-moi et rends-moi la santé, car mes ennemis, les redoutables brigands, m'ont laissé étendu à demi mort^d. 3. Heureuse l'âme qui supplie toujours inlassablement, avec persévérance et foi, comme indigente et blessée, parce qu'elle recevra l'objet de ses demandes, obtiendra la guérison et le remède éternels et sera vengée de ses ennemis, les passions du^e péché : car Dieu, qui a promis, est fidèle^f ; puisse-t-il nous accorder l'objet de nos demandes. Gloire soit rendue à sa bonté.

- 9 1. Ὡσπερ γὰρ ἐν πόλει ἄρχων προέρχεται πεπικραμένος
κατὰ τῶν κακοποιῶν καὶ ἐπιβούλων, καὶ ἐὰν προσέλθῃ αὐτῷ
τις συληθεὶς ὑπὸ ληστῶν ἢ κλεπτῶν καὶ εἶπῃ · δέομαι τῆς
σῆς βοήθειας, ὁ ἐχθρὸς μου ἤρπασέ με καὶ ἐσύλησε καὶ
5 ἐτραυμάτισέ με καὶ τάδε καὶ τάδε μοι πέπραχε, καὶ κα-
θεζόμενος ἐπὶ τοῦ βήματος ὁ ἄρχων εὐθέως ἀναζητεῖ
τὸν ἐχθρὸν καὶ κακοποιὸν καὶ εὐρῶν βασάνοις καὶ τιμωρίαις
αἰκίζει — οὕτω καὶ δύνανται οἱ ἄνθρωποι βοήθειας τῆς
ἀνωθεν καὶ ἐκδικήσεως τυχεῖν προσελθόντες καὶ ἐντυχόντες
10 τῷ κυρίῳ καὶ παρακαλοῦντες παραμύνης. 2. Αὐτὸς γὰρ
δύναται καὶ τὴν νοερὰν γῆν τῆς ψυχῆς τὴν ὑπὸ τῆν θάλασ-
σαν τῶν παθῶν τῆς πικρίας τοῦ σκότους τῶν πονηρῶν δυνά-
μεων τυγχάνουσαν κουφίσει καὶ ἀνωθεν τῆς θαλάσσης ποιῆ-
σαι εἶναι, τῆς ψυχῆς μέντοι πιστευούσης ταῖς ἐπαγγελίαις
15 αὐτοῦ καὶ ἀγαπώσης καὶ ἐπικαλουμένης αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ
καὶ προσδοκώσης αἰεὶ τὴν διὰ τοῦ πνεύματος λύτρωσιν τῶν
παθῶν παντελῆ ἐν αὐτῇ γενέσθαι διὰ τὴν ἄπειρον ἀγάπην
αὐτοῦ.
20 Δόξα τῇ μεγαλειότητι αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
'Αμήν.

- 9 **Le Christ,**
jugé efficace 1. Voici que dans une ville, un magistrat
monte à la tribune, irrité contre les mal-
faiteurs et les bandits ; quelqu'un l'aborde,
qui a été dépouillé par des brigands ou des voleurs et
lui dit : je t'en supplie, viens à mon secours : mon ennemi
m'a pris à la gorge, m'a dépouillé, m'a blessé, m'a fait
telle et telle chose. Et le magistrat s'assied au tribunal,
fait aussitôt rechercher l'ennemi et le malfaiteur et quand
on l'a trouvé, il le fait mettre à la question et livrer aux
supplices. Et de même, les hommes peuvent obtenir le
secours et la vengeance d'en haut, en s'approchant du
Seigneur, en lui présentant leur requête et en le suppliant
avec insistance. 2. Car il peut, lui, alléger la terre immatérielle de l'âme recouverte par la mer des cruelles pas-
sions des ténèbres, les puissances mauvaises, et la suréle-
ver plus haut que la mer, pourvu que l'âme croie à ses
promesses, l'aime et l'invoque en vérité, et attende que
l'Esprit réalise en elle, dans son amour infini, la totale
délivrance des passions.
Gloire à Sa magnificence dans les siècles des siècles.
Amen.

XVII

Λόγος κγ'

- 1 1. Οἱ ἐπὶ τὴν ἄμμον^α τὴν οἰκοδομὴν τῆς ἑαυτῶν καρ-
 διάσ ποιούμενοι καὶ οἱ ἐπὶ τὴν πετρώδη^β τῆς σκληρᾶς καρ-
 διάσ γῆν τὸν σπόρον τοῦ λόγου δεξάμενοι ἀληθινὸν θεμέ-
 λιον^γ ἐν ἑαυτοῖς οὐ κέκτηνται οὔτε πειρασμοὺς θλίψεων
 5 τοῦ πονηροῦ ὑπομένειν δύνανται, ἀλλ' ἀνυπομονήτως πάσας
 τὰς ἐπερχομένας αὐτοῖς θλίψεις φέρουσι, μὴ δυνάμενοι ὑπο-
 φέρειν τὰς ἐπαναστάσεις καὶ τοὺς πειρασμοὺς τῶν πονηρῶν
 πνευμάτων τοὺς διὰ τὴν ζήτησιν τῆς βασιλείας αὐτοῖς ἐπερχο-
 μένους. Αἱ γὰρ τῶν τοιούτων προαιρέσεις τοιαῦται εἰσιν ·
 10 Ἐὰν μὴ (φησὶν) εὐθέως προσλάβω τὴν χάριν τοῦ πνεύματος,
 ἀπέρχομαι, ἀδυνάτως ἔχω παραμένειν, οὐ δύναμαι μακρο-
 θυμῆσαι χρόνοις πολλοῖς · εἰ δὲ λάβω, τότε παραμένω. Οὗτος
 οὐδὲ λαβὼν παραμένει, ὅτι τὰς θλίψεις γενναίως φέρειν οὐ
 15 δύναται, μὴ προευτρεπίσας ἑαυτὸν εἰς αὐτὸ τοῦτο.
2. Μὴ γὰρ μετὰ τὴν μετάληψιν τῆς χάριτος οὐκέτι πόλε-
 μος, οὐκέτι θλίψις, οὐκέτι κλύδωνες τοῦ πονηροῦ ἐπεγεί-
 ρονται ; Τότε πλείονες δοκιμασίαι, τότε μεγάλοι ἰδρωῖτες,

Tit. apud R : περὶ πειρασμῶν.

1 a. Cf. Matth. 7, 26. b. Cf. Matth. 13, 5 par. c. Cf. Lc 6, 48.

1. Cette *Homélie* constitue une mise au point importante sur le problème de l'expérience. Macaire y affirme vigoureusement que Dieu n'est aucunement obligé de donner la grâce sensible à un moment précis (§ 1, 1), bien qu'il ait promis irrévocablement de

XVII

SUR L'ENDURANCE ET LE PUR AMOUR

- 1 **Contre** 1. Ceux qui établissent sur le sable^a la
les impatientes construction de leur cœur et reçoivent
 sur le terrain pierreux^b de leur cœur
 endurci la semence de la parole ne possèdent pas en
 eux-mêmes de fondement^c véritable, et ne peuvent
 endurer l'épreuve des afflictions que cause le Mauvais,
 mais ils supportent avec impatience toutes les afflictions
 qui leur surviennent ; ils ne peuvent soutenir les assauts
 et les tentations que les mauvais esprits lancent contre
 eux parce qu'ils recherchent le Royaume. Les résolu-
 tions de ces hommes-là sont en effet les suivantes : Si
 je ne reçois pas tout de suite la grâce de l'Esprit, je m'en
 vais, il m'est impossible de tenir, je ne peux persévérer
 longtemps ; si je la reçois, alors je reste. Cet homme ne
 tiendra pas, même s'il la reçoit, parce qu'il ne peut sup-
 porter vaillamment les épreuves, faute de s'être préparé
 à cela même¹.

Servir le Seigneur
sans retour
sur soi

2. En effet, après qu'on a participé à la grâce, est-ce qu'il n'y a plus de guerre, plus d'affliction, est-ce que les flots du Mauvais ne se soulèvent plus ? C'est alors que les mises à l'épreuve sont plus

secourir l'homme (1, 2). La vraie attitude de l'ascète est donc l'action de grâce (1, 3) et le désintéressement dans le service de Dieu (1, 2.4).

τότε μεγάλοι ἐπαναστάσεις. Κατὰ γὰρ τὴν τῆς ψυχῆς ἐν
 χάριτι προκοπὴν τοσοῦτον καὶ οἱ πειρασμοὶ τοῦ πονηροῦ
 20 ἐπανάστανται, καὶ τοσοῦτον ἐπαφίεται ἡ τῆς κακίας δύναμις
 πειράσαι τὴν ψυχὴν, καθόσον δυνατῶς ἔχει τοῦ ὑπομεῖναι.
 Οἱ γὰρ προειρημένοι ὡς ἐπὶ μισθῷ δουλεύειν προσήλθον τῷ
 κυρίῳ, ὡς ἀλλότριοι καὶ ξένοι, καὶ οὐχ ὡς πιστοὶ καὶ οἰκεῖοι
 25 δοῦλοι εὐαρεστεῖν καὶ πονεῖν ἐν τῇ δεσποτικῇ οἰκίᾳ προ-
 ἤρηνται. Οὗτοι καὶ μήπω ἐργασάμενοι μισθὸν ἀπαιτοῦσιν,
 δέον ὡς χρεῶσται καὶ εὐνόητοι καὶ πιστοὶ δοῦλοι τοῦ
 κυρίου αὐτῶν καὶ ἐκόντας καὶ ἄκοντας ἑαυτοὺς ἄγγχειν εἰς
 τὴν ἀγαθὴν καὶ καλὴν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ δουλείαν
 καὶ πᾶσαν εὐαρέστησιν τοῦ θεοῦ τὴν ἀδιάλειπτον εἴτε λαμ-
 30 βάνοντας ἤδη τι δόμα παρ' αὐτοῦ, εἴτε μηδέπω λαμβάνοντας,
 3. καὶ δέον κρίνειν, ὅτι τῷ δεσπότη μου κεχρεώσθηται
 παρ' ἐμοῦ πᾶσα εὐνοία τοῦ δουλεύειν καὶ εὐαρεστεῖν
 πάντοτε, καὶ εἴτε δίδωσί μοι τὴν χάριν τοῦ πνεύματος
 αὐτοῦ, εἴτε οὐδέπω δίδωσιν, οὐκ ἀφήμι μοι τὸν δρόμον καὶ
 35 τὴν διακονίαν ὅσον τὸ ἐν ἐμοὶ δυνατόν, καὶ τῆς ἐλπίδος τοῦ
 κυρίου μου οὐκ ἐξίσταμαι (ἀληθῆς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπαγγελ-
 λάμενος ^α) καὶ πάντοτε αὐτῷ εὐχαριστεῖν ὑπὲρ ὧν ἤδη
 κεχάρισται, αὐτοῦ εἶναι με καὶ ὑπ' αὐτοῦ οἰκονομεῖσθαι
 καὶ πάσης προνοίας αὐτοῦ καταξιοῦσθαι καὶ εἰς ταύτην
 40 τὴν διαγωγὴν καὶ τὸν βίον τοῦτον τῆς ἀσκήσεως ἐλθεῖν
 με δι' αὐτοῦ. Δυνατός ἐστι καὶ τῆς χάριτος αὐτοῦ πληρῶσαι
 με (πιστός γὰρ ^α ἐστὶ καὶ ἀληθῆς) καὶ ^α ἐπήγγελται παρέχει
 ἐμοῦ εἰς τέλος μακροθυμοῦντος ἐν πίστει καὶ ἐν πάσαις
 ἀρεταῖς ὅση δύναμις ἀναστρεφομένου.

d. Cf. Hébr. 10, 23.

1. De même Antoine invite à servir Dieu sans se relâcher, ATHANASE, *Vii. Ant.*, 18, PG 26, c. 869 B.

2. Même mouvement d'action de grâce chez CASSIEN, *Inst.* 12, 18, SC 109, p. 476-478.

nombreuses, c'est alors qu'il y a de grandes sueurs, c'est alors que viennent les grandes attaques. Car les tentations du Mauvais surgissent dans la mesure même du progrès de l'âme dans la grâce, et la puissance de la malice se jette sur l'âme pour la tenter, autant que celle-ci est capable de tenir bon. En effet, ceux dont nous avons parlé plus haut étaient venus au service du Seigneur comme pour en obtenir un salaire, comme des étrangers et des inconnus, et ils ne s'étaient pas proposé, comme des serviteurs fidèles et intimes, de lui plaire et de travailler dans la maison de leur maître. Ces gens-là demandent déjà un salaire avant même d'avoir travaillé, alors qu'ils devraient, en tant que débiteurs et serviteurs dévoués et fidèles de leur Seigneur, se contraindre, qu'ils y soient ou non disposés, à la bonne et noble servitude sous les commandements du Christ, et s'efforcer de plaire à Dieu sans cesse¹ en toute chose, qu'ils aient déjà reçu un don de sa part ou qu'ils n'en aient pas encore reçu.

Rendre grâces 3. Ils devraient de plus en juger ainsi : Je suis débiteur envers mon maître d'une entière promptitude à le servir et à lui être toujours agréable ; qu'il me donne ou non la grâce de son Esprit, je ne lâche pas la course ni son service, autant que j'en suis capable ; je n'abandonne pas l'espérance en mon Seigneur — car Celui qui a promis ^a est véridique — ; je ne cesse pas de lui rendre grâce pour les biens dont il m'a déjà gratifié, mon existence même, le soin qu'il prend de moi, toute sa providence dont il me juge digne, le fait que je suis venu, grâce à lui, mener cette vie d'ascèse². Il est capable de me remplir de sa grâce — car il est fidèle ^a et véridique —, et ce qu'il a promis, il l'accomplira si je persévère jusqu'à la fin dans la foi et pratique toutes les vertus autant que j'en suis capable.

45 4. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτο λογισάμενος· Τίς γὰρ εἰμι ἐγὼ καὶ
 ποίας ἀξίας τυγχάνω, ὅτι κἀν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπικληθῆ
 ἐπ' ἐμοί, ἀχρείου μου κατὰ πάντα τυγχάνοντος; Παραμείνας
 οὖν καὶ εὐαρεστῆσας προθύμως εἰς τέλος ἐν πάσῃ σπουδῇ καὶ
 δουλεύσας αὐτῷ ἐν πάσαις ἀρεταῖς χρηστὸς ὢν καὶ δίκαιος ὅτε-
 50 δῆποτε ποιεῖ τὰς ἐπαγγελίας αὐτοῦ, ὅτι ἀψευδὴς τυγχάνει· εἰ δὲ
 καὶ γεέννη βούλεται με παραδοῦναι διὰ τὰς ἀμαρτίας μου τοῦ
 κολασθῆναι, ἐγὼ οὐκ ἀφήμι αὐτὸν καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης
 οὐκ ἐξίσταμαι, ὡς καὶ ὁ μακάριος Ἰώβ φησιν· Καὶ ἐὰν ἀπο-
 κτενῆς με, οὐκ ἀφήμι σε καὶ τῆς ἀκακίας μου οὐ μὴ ἐκσταίην^e.
 55 5. Ὁ τοιοῦτος ὡς δούλος πιστὸς καὶ οἰκονόμος ἀγαθὸς
 καὶ μόνῳ τῷ ἑαυτοῦ δεσπότη εὐνοίαν ἐνδειξάμενος, πολλὰ
 πονήσας καὶ θλιβείς καὶ τῆς ἀγαθῆς διακονίας ἐν πάσαις
 ἀρεταῖς μηδὲν ἐλλείψας, δίκαιος καὶ ὅσιος ὢν κληρονόμος
 τῆς ζωῆς γίνεται, ὅτι οὐχ ὡς ἐπὶ μισθῷ προσῆλθε δουλεύειν
 60 καὶ εὐαρεστεῖν, ἀλλ' ἑαυτὸν εἰς τέλος ἐξέδωκε προθύμως
 εὐδοκιμῆσαι καὶ εὐαρεστῆσαι τῷ ἑαυτοῦ δεσπότη, καὶ διὰ
 τοῦτο τῆς υἰοθεσίας τοῦ πνεύματος τυχεῖν καταξιοῦται καὶ
 κληρονόμος τῆς βασιλείας γίνεται. « Ὁ ποιμὴν (γὰρ φησιν)
 ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων^f »
 65 (τουτέστιν ὁ ὑπὲρ τῆς βασιλείας ἀγωνιζόμενος καὶ τὴν ἑαυ-
 τοῦ ψυχὴν περιποιούμενος), ἕως θανάτου ἑαυτὸν ἐκδίδωσιν,
 « ὁ δὲ μισθωτὸς καὶ μὴ ὢν ποιμὴν, ἐπὰν ἴδῃ τὸν λύκον ἐρχό-
 μενον » (τουτέστι θλιψείς καὶ πειρασμούς), ἀφίσταται καὶ
 70 αὐτοῦ περὶ τὰς ἀγίας ἐντολάς.

^e. Cf. Job 13, 15; 27, 5. Gen. 32, 27. ^f. Jn 10, 11. ^g. Cf. Jn 10, 12.

1. La confiance absolue en Dieu va jusqu'à accepter une éventuelle damnation, justifiée d'ailleurs par les fautes personnelles; c'est un peu le même mouvement extrême que décrit, entre autres, saint FRANÇOIS DE SALES dans le *Traité de l'amour de Dieu*, L. IX, à la fin du ch. 4: « par imagination de chose impossible », le cœur indifférent aime mieux « l'enfer avec la volonté de Dieu que le

**Servir
 jusqu'à la mort**

4. Je me dirai encore ceci : qui suis-je, en quoi suis-je digne que son nom même soit invoqué sur moi, qui ne suis absolument bon à rien? Si donc je tiens ferme et fais avec ardeur ce qui lui plaît, jusqu'à la fin, si je le sers en pratiquant toutes les vertus, lui qui est bon et juste accomplira ses promesses quand il voudra, car il ne peut mentir. Et même s'il veut me livrer à la géhenne pour y être châtié à cause de mes péchés¹, je ne le lâche pas et ne cesse pas de l'aimer, comme le dit le bienheureux Job : Et si tu me mets à mort, je ne te lâcherai pas et ne me départirai pas de ma simplicité (à ton égard)^e. 5. En sa qualité de serviteur fidèle et de bon intendant, qui a prouvé son dévouement exclusif envers son maître, a beaucoup peiné et souffert et n'a rien omis de son noble service dans toutes les vertus, un tel homme est juste et saint et deviendra héritier de la vie, parce qu'il n'est pas venu servir et donner satisfaction comme pour obtenir un salaire, mais s'est consacré à son maître jusqu'au bout avec ardeur pour le satisfaire et lui plaire, et c'est pour cela qu'il est jugé digne d'obtenir l'adoption de l'Esprit et devient héritier du Royaume. En effet le Seigneur dit, en désignant celui qui lutte pour le Royaume et sauve son âme : « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis^f », il se dévoue jusqu'à la mort; « mais le mercenaire, celui qui n'est pas le berger, quand il voit venir le loup » — c'est-à-dire les épreuves et les tentations — fait défection « et fuit^g » le service de Dieu et la garde de son cœur en vue des saints commandements.

Paradis sans la volonté de Dieu ». Pour Macaire, c'est en allant jusqu'à se reconnaître passible de damnation, sans retour sur soi, que le serviteur de Dieu se montre juste et saint. Le texte s'inspire de la confiance de Job jusqu'au fond de sa détresse, et de la ténacité de Jacob dans sa lutte avec l'ange.

- 2 Σπουδάσωμεν τοίνυν ἐν ἐλπίδι καὶ πίστει καὶ πάσῃ ὑπομονῇ τελείους ἑαυτοὺς τῷ κυρίῳ ἀποδοῦναι ἐν πάσαις ἐντολαῖς ἐνεχόμενοι καὶ παντὶ τρόπῳ ἀγαθῷ καταρτιζόμενοι, καὶ αὐτὸς τὰς ἰδίας ἐπαγγελίας τάχιον ποιεῖ μεθ' ἡμῶν (ἀψευδῆς γὰρ ἐστίν), μόνον ἡμεῖς ὡς πιστοὶ καὶ οἰκεῖοι δοῦλοι τὴν ἐξ αὐτεξουσίου προαιρέσεως πᾶσαν εὐαρέστησιν ἐν σπουδῇ ἀδιαλείπτῳ ἐπιτελέσωμεν καὶ οὕτω τῆς χάριτος καταξιωθέντες καὶ θεμέλιον ἀληθῆ ἐν τῇ ἑαυτῶν καρδίᾳ τὴν δύναμιν τοῦ πνεύματος κτησάμενοι πάντας πειρασμοὺς καὶ θλίψεις ὑπομένειν δυνασόμεθα, καὶ οὕτως ἄμωμοι διὰ τοῦ πνεύματος καταρτισθέντες τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἄξιοι γενησόμεθα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

- 2 Efforçons-nous donc avec espérance, foi et patience à toute épreuve, de nous remettre entièrement au Seigneur, fermement guidés par tous ses commandements et bien équipés de toutes les vertus ; de son côté, il accomplira promptement pour nous ses promesses, car il ne pourrait mentir ; pourvu que nous-mêmes, nous accomplissions tout ce qui lui plaît avec notre libre volonté, dans un effort incessant, comme des serviteurs fidèles et dévoués ; ainsi, jugés dignes de la grâce et ayant acquis comme fondement véritable, dans notre cœur, la puissance de l'Esprit, nous pourrons supporter toutes les tentations et toutes les afflictions, et ainsi, rendus irréprochables par l'Esprit, nous deviendrons dignes des biens éternels pour les siècles des siècles. Amen.

XVIII

Λόγος κδ'

- 1 1. Ὁ τὸν οἰκοδεσπότην ἰδὼν καὶ εὐρῶν πάντα τὰ ἐν τῷ
οἴκῳ αὐτοῦ εἶδε καὶ εὔρεν. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ τὸν κύ-
ριον ζητῶν καὶ εὐρίσκων πάντα τὰ ἐπουράνια ἀγαθὰ εὔρεν·
ἐν αὐτῷ γὰρ « εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς
5 γνώσεως οἱ ἀπόκρυφοι ^α ». Τί οὖν ἐροῦμεν ; Ποῦ ἐστὶν ὁ
θεὸς ὁ μὴ ὁρώμενος ; Ἔρα ἐπὶ γῆς ; Ἔρα ἐν οὐρανοῖς ;
Ἔρα ὑπὸ τὴν θάλασσαν ; Ἔρα ὑπὸ τὴν γῆν ; Τίς δύναται
αὐτὸν κρατῆσαι ἢ ἰδεῖν ; Οὐδὲ ἐν τῶν κτισμάτων. Ψυχῇ
πιστῇ καὶ ἀγαπῶσιν αὐτὸν κρατητὸν ἑαυτὸν παρέσχεν, οὕτως
10 ἠγάπησε ^β τὸ κτίσμα τοῦτο, τὴν ψυχὴν.
2. Ὡσαύτως πάλιν ψυχὴν τίς δύναται ἰδεῖν ἢ κρατῆσαι ;
Ἡ ποία ἐστίν ; Οὐ φαίνεται. Αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος ἑαυτὸν
οὐ γινώσκει, ἕως οὗ ὁ κύριος αὐτῷ ἀποκαλύψει. Ποῦ γὰρ
οὐκ ἔστι τοῖς λογισμοῖς ; Καθὼς φησὶν ἡ Σοφία : « Ἄβυσ-
15 σον καὶ καρδίαν τίς ἐξερευνήσει ^γ » ; Καὶ πάλιν ὁ ψαλμω-

Tit. apud R : περὶ τῆς τοῦ θεοῦ ἀκαταλήψιας καὶ τῆς ψυχῆς.

1 a. Col. 2, 3. b. Cf. Jn 3, 16. c. Sir. 42, 18 ; 1, 3.

1. Litt. « quelle est-elle ? » Le problème de la vision de l'âme par elle-même préoccupe certains disciples de Macaire (II, 7, 5*-8), lequel élude cette question et y répond négativement ailleurs (II, 12, 11). L'ignorance de l'âme est due aux ténèbres du mal (I, 3, 1, 5 ; III, 26, 4, 4), qui rendent l'homme étranger à lui-même et aveugle sur son propre compte (II, 21, 4). La puissance de Dieu donne à l'homme de reconnaître sa dignité comme sa déchéance (27, 1) ; l'examen de conscience permet de se rendre compte de l'état exact de l'âme (29, 4.7 ; 33, 4 ; 48, 3 ; III, 25, 3, 1). L'athlète combatif doit toujours « entrer dans son cœur pour y faire la guerre

XVIII

INCOMPRÉHENSIBILITÉ DE DIEU ET DE L'ÂME

1 Incompréhensibilité
de Dieu

1. Celui qui a vu et trouvé le maître de maison a vu et trouvé tout ce que contient sa maison. De la même manière, celui qui cherche et trouve le Seigneur a trouvé tous les biens célestes : car en lui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, ceux qui sont cachés ^a. Que dirons-nous donc ? Où se trouve le Dieu qu'on ne voit pas ? Est-ce sur la terre ? Est-ce dans les cieux ? Est-ce sous la mer ? Est-ce sous la terre ? Qui peut le saisir ou le voir ? Pas une seule des créatures. Il s'est donné à saisir à l'âme fidèle et qui l'aime, tellement il a aimé ^b cette créature qu'est l'âme.

Mystère de l'âme 2. Et de même, qui peut voir ou saisir une âme ? Ou quelle est sa nature ¹ ? Elle n'apparaît pas. L'homme ne se connaît pas lui-même tant que le Seigneur ne le lui a pas révélé. En effet, où n'est-il pas avec ses pensées ? Comme le dit la Sagesse : « L'abîme et le cœur, qui les sondera ^c ? »

au Satan, se haïr lui-même et renier sa propre âme (II, 26, 12). Macaire ignore la comparaison, d'origine platonicienne, de l'âme purifiée avec un miroir sans tache où elle contemple Dieu (cf. DANIELOU, *Platonisme*, p. 223-235) ; son langage est plus proche du Nouveau Testament, risque moins d'induire au narcissisme spirituel et reste plus sûr.

δός φησίν · « Ἄβυσσος ἄβυσσον ἐπικαλεῖται ^d ». Μόνος οὖν ὁ θεὸς συναγαγεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτῆς δύναται καὶ κρατῆσαι αὐτὴν εἰς τὸ ἴδιον θέλημα. Ψυχὴ οὖν θεὸν κρατεῖ (ὡς προείρηται) τῇ ἀγάπῃ αὐτῆς · ἑαυτὸν γὰρ κρατητὸν
 20 ψυχῇ πιστῇ ὁ κύριος θελήσας ἐποίησε καὶ θεὸς ψυχὴν κρατεῖ εἰς ἑαυτὸν καὶ τοὺς λογισμοὺς πάντας εὐθύνει καὶ ὁδηγεῖ, καὶ χωρίζει τὸ μειμιγμένον ἀλλότριον αὐτῆς ἐγκόσμιον πνεῦμα.

3. Ἀπὸ γὰρ τῆς τοῦ Ἀδάμ παραβάσεως πᾶν γένος ἀνθρώπων εἰς τὴν φύσιν αὐτῶν (τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα) ἐδέξαντο
 25 φάρμακον πικρὸν θανάτου, σκότους, ἀμαρτίας, ἐξαμαρτάνειν προτρεπόμενον, καὶ τοῦτο οὐδεὶς δύναται θεραπεῦσαι καὶ ἐξελέσθαι καὶ ἰασασθαι τὴν ἀνθρωπότητα καὶ φονεῦσαι τὸν φονέα ἡμῶν, ἢ μόνον τὸ τοῦ θεοῦ πνεῦμα · Ἰδοῦ (γὰρ φησιν) « ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ^e ». Ἐπειδὴ οὖν οἶδε τὸ κακὸν τὸ συνὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τίς δύναται μόνος φονεῦσαι αὐτό, χαινοῖ καὶ ἐξυδαροῖ τὸν νοῦν ἐπὶ κοσμικὰ τινα πράγματα προτρεπόμενον ἢ καὶ τινα ἕτερα εὐλόγα, μόνον ἵνα ἐκκλίνῃ αὐτὸν ἐξ ἐκείνης τῆς ζητήσεως καὶ ἐξ ἐκείνου τοῦ πόνου. Οἶδε γὰρ ὅτι, ἐὰν ἐκεῖνο ζητῇ,
 35 ὁ φονεύσει αὐτόν, ἀπολεῖται ταχέως. Λοιπὸν οὖν παντὶ τρόπῳ ἀγωνίζεται ἐξυδαροῦν τὴν προαίρεσιν καὶ συμβουλίας εὐλογοφανεῖς ὑποσπείρειν, μόνον ἵνα ἐκεῖθεν ἀποσπάσῃ καὶ ἐκκλίνῃ καὶ μετεωρίσῃ τοῦ μὴ ζητεῖν τὸ φονεῦον τὴν ἀμαρτίαν.

4. Ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί, πάντοτε τὸν σκοπὸν ἡμῶν καὶ τὸν ἀγῶνα καὶ τὸν πόνον ἐκεῖ ἔχωμεν μηδεμίαν ὥραν διδόντες ἑαυτοῖς ἄνεσιν καὶ μήτε ἐν μικρῷ μήτε ἐν μεγάλῳ πράγματι ὑπακούσωμεν ταῖς συμβουλίαις αὐτοῦ, ὅπως ἐκείνη ἢ πνευματικὴ καὶ ἐνυπόστατος ἐργασία γένηται ἐν ἡμῖν ἢ
 45 ἀποκτένουσα τὴν ἐν ἡμῖν κακίαν. Λόγοι γὰρ μύριοι οὐδὲν

^d. Ps. 41, 8. ^e. Jn 1, 29.

1. Même affirmation dans l'Homélie III, 22, 2 : la recherche intellectuelle de Dieu ne mène à rien de sûr ; il est beaucoup plus

Et le Psalmiste dit encore : « L'abîme appelle l'abîme ^d. » Dieu seul peut donc rassembler ses pensées et la maintenir dans sa propre volonté. L'âme saisit donc Dieu, comme il a été dit, par son amour ¹ ; car le Seigneur s'est, de son plein gré, rendu saisissable à l'âme fidèle, et Dieu saisit l'âme en lui-même et dirige et conduit toutes ses pensées, et il en sépare l'esprit mondain étranger à (sa nature), qui lui a été mélangé.

Lutter contre le mal sans relâche 3. En effet, depuis la transgression d'Adam, toute la race des hommes a reçu dans sa nature, dans l'âme et le corps, un amer poison de mort, de ténèbre, de péché, qui la pousse à pécher, et personne ne peut soigner, ni en délivrer ni en guérir l'humanité ni mettre à mort notre meurtrier, sinon le seul Esprit de Dieu ; car il est écrit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ^e. » Puis donc que le mal présent en l'homme sait bien quel est celui qui seul peut le mettre à mort, il relâche et amollit l'intelligence en la poussant à des affaires mondaines ou à certaines autres qu'approuve le sens commun, dans le seul but de la détourner de cette recherche et de ce labeur. En effet il sait bien que si l'on recherche ce qui le tue, lui-même périt sans retard. Aussi s'efforce-t-il de toute manière d'amollir la volonté et de lui glisser des conseils spécieux, pour qu'elle s'écarte seulement, se détourne et se laisse distraire de rechercher ce qui tue le péché.

4. Et nous donc, bien-aimés, ayons toujours là-bas notre but, notre lutte et notre labeur, sans nous accorder de répit à aucun moment ni obéir en aucune affaire petite ou grande aux conseils du mal, si nous voulons que s'instaure en nous cette activité spirituelle et réelle qui tue la malice présente en nous. Dix mille mots ne

important de reconnaître comment Dieu nous a aimés et comment nous pouvons l'aimer.

ώφελουσιν, έργασίας πνευματικῆς χρεία ἐνυποστάτου. "Αλλος γάρ ἐστιν ὁ λόγον ἀκούων καὶ χαροποιούμενος ^f καὶ ἄλλος ὁ ἐνέργειαν θείας δυνάμεως αἰσθανόμενος ἐν ἑαυτῷ, δι' οὗ ἀποκτεννεται ἡ ἁμαρτία. "Αλλος οὗτος καὶ ἄλλος ἐκεῖνος.
 50 Κἀκεῖνο μὲν καλόν, ἀλλ' ὁ δυνάμεως θείας <ἐνέργειαν> αἰσθανόμενος οὗτος ἐγγίξει καὶ κοινωνεῖ φύσει θεία κατὰ τὸ γεγραμμένον · ὅπως « γένησθε φύσεως θείας κοινωνοί ^g », καὶ σπέρμα θεοῦ ἔχων ἐν ἑαυτῷ ^h πνεύματος ἁγίου ⁱ μέτοχος τυγχάνει, ὡσπερ υἱὸς ὢν ἤδη τῆς ἀληθείας ^j.

2 1. Μόνος οὖν ὁ θεὸς δύναται κρατῆσαι τὴν ψυχὴν καὶ συναγαγεῖν τοὺς λογισμοὺς αὐτῆς (καθὼς προλαβόντες ἀνωτέρω εἰρήκαμεν), ἄλλω δὲ τοῦτο ποιῆσαι ἀδύνατον. Ποῦ οὖν ἐστὶν ἡ ψυχὴ ; Ἴδου γὰρ ὅλη ἐν τῷ σώματι ἐστὶ καὶ ὅλη
 5 ἔξω τοῦ σώματός ἐστιν, νοεῖ τὰ μέλλοντα, περὶ τῶν ἐρχομένων διαλογίζεται. Ἐπὶ γῆς ἐστὶ τῷ σώματι καὶ τῇ διανοίᾳ ἐν οὐρανοῖς ἐστὶν ἡ ἀξία καὶ πιστὴ, ὁμοίως καὶ ἡ τοῦ ἁμαρτωλοῦ ἐπὶ γῆς ἐστὶ τῷ σώματι καὶ ἔξω εἰς πορρωτέρας πατρίδας κακὰ ἀποτελεῖ. Ἡ δὲ ἀξία ἐπὶ γῆς οὕσα τῷ σώματι ἐν οὐρανοῖς ^a
 10 πολιτεύεται τῷ φρονήματι, καὶ ὁ κύριος ἐν οὐρανοῖς ὢν τὴν εἰκόνα αὐτοῦ ἐν τῷ σώματι αὐτῆς ἐνέθηκεν. Δόξα τῇ μεγαλωσύνῃ αὐτοῦ τοῦ οὕτως ^b ἀγαπήσαντος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων.

2. Τίς γὰρ δύναται συνάξει τὴν ὑδαρότητα τοῦ γάλακτος
 15 εἰς ἔνωσιν καὶ πῆξιν, εἰ μὴ τὸ ἐμβαλλόμενον ἡ πυτία ; Οὕτω τίς δύναται καὶ ψυχὴν ἐσκορπισμένην τοῖς λογισμοῖς καὶ φύσει κτίσμα οὖσαν ἐλαφρῦναι καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀναγαγεῖν καὶ εἰς σύμπηξιν καὶ στερεότητα καὶ ἔνωσιν τοὺς λογισμοὺς

^f. Cf. Matth. 13, 20. ^g. II Pierre 1, 4. ^h. Cf. I Jn 3, 9.
ⁱ. Cf. Hébr. 6, 4. ^j. Cf. I Jn 3, 19.

2 ^a. Cf. Phil. 3, 20. ^b. Cf. Jn 3, 16.

1. Ἐνυπόστατος, « substantielle », en un sens large, qui vise surtout la réalité de cette « énergie » sentie (ch. 1, li. 48). Voir les *Homélies II*, 4, 11, 169 ; 16, 1, 12* et 2, 23.

servent à rien, il faut une activité spirituelle réelle ¹. En effet, autre est celui qui écoute la parole et s'en réjouit ^f, et autre celui qui sent en lui l'énergie de la puissance divine, et c'est par lui que le péché est tué. Autre est celui-ci et autre celui-là. Et il est bien d'écouter, mais celui qui sent l'énergie de la puissance divine s'approche de la nature divine et communit avec elle selon ce qui est écrit : afin que « vous entriez en communion avec la nature divine ^g » ; ayant en lui la semence ^h de Dieu, il se trouve participant du Saint-Esprit ⁱ, comme étant déjà fils de la vérité ^j.

- 2 **Agilité de l'âme** 1. Dieu seul peut donc maintenir l'âme et rassembler ses pensées, comme nous l'avons déjà dit plus haut, et il est impossible à un autre de le faire. Où se trouve donc l'âme ? Voici qu'elle est tout entière dans le corps, et elle est tout entière hors du corps, elle pense aux choses futures, elle réfléchit sur celles à venir. Elle est sur terre par le corps et dans les cieux par la pensée, si elle est juste et fidèle. Semblablement l'âme du pécheur est sur terre par son corps, et au dehors elle accomplit le mal dans des régions éloignées. Mais l'âme juste, qui est sur terre par son corps, agit par sa pensée dans les cieux ^a, et le Seigneur qui est dans les cieux a placé son image dans le corps de cette âme ². Gloire à la majesté de Celui qui a tellement aimé ^b le genre humain.

Se fixer en Dieu 2. Qui peut, en effet, amener la fluidité du lait à s'unifier et à se coaguler, sinon la présure qu'on y jette ? De même, qui peut alléger l'âme aux pensées dispersées, toute créature qu'elle est, l'élever vers le ciel et donner à ses pensées consistance, fermeté et unité, si l'Esprit de Dieu ne devient pour

2. Sur ce thème, voir les *Homélies III*, 15, 5 ; 26 4, 4 et la note.

ἐνέγκαι, ἐὰν μὴ τὸ τοῦ θεοῦ πνεῦμα ὡσπερ πτερὰ γινόμενον
 20 κουφίση τὴν ψυχὴν καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐνέγκῃ καὶ συνάξῃ
 τοὺς λογισμοὺς εἰς ἓνα λογισμὸν ἔνθεον ; « Ἐτυρώθη »
 (γὰρ φησὶν ὁ προφήτης) « ὡς γάλα ἡ καρδία αὐτῶν ^c ». Δύο τυρώσεις ἐνταῦθα νόει, ψυχὰς τυρουμένας εἰς τὸν θεὸν
 καὶ πηγνυμένας εἰς τὴν χάριν καὶ εἰς τὸν ἄνω κόσμον, καὶ
 25 ψυχὰς τυρουμένας εἰς τὴν κακίαν καὶ πηγνυμένας εἰς τὸν
 αἰῶνα τοῦτον καὶ τὸ ὅλον τῆς κακίας γινομένας. Ὡσπερ γὰρ
 οὔτοι πηγνυνταὶ καὶ στερεοῦνται ἐν τῇ κακίᾳ, οὕτω κάκεινοι
 πηγνυνταὶ καὶ στερεοῦνται ἐν τῷ κυρίῳ.

3. Ὡσπερ γὰρ τοῦ πετεινοῦ ἡ γῆ ὁ ἀήρ ἐστὶν εἰς ὃν διαι-
 30 τᾶται, οὕτω καὶ οἱ λογισμοὶ καὶ ὁ νοῦς τῶν ἀμαρτωλῶν
 ἐν γῆ σκοτεινῇ καὶ γνοφερᾷ ἐνδιατρίβουσι μετὰ τῶν τῆς
 πονηρίας πνευμάτων ἐν λογισμοῖς κακοῖς πάντοτε τυγχά-
 νοντες, κάκει περιπατοῦσι καὶ διαιτῶνται. Ὡσαύτως καὶ
 ὁ νοῦς καὶ οἱ λογισμοὶ τῶν δικαίων ἐν γῆ ζωῆς, ἐν γῆ φωτεινῇ
 35 τοῦ πνεύματος ἐνδιατρίβουσι κάκει περιπατοῦσι κάκει ἀπὸ
 τοῦ νῦν διαιτῶνται ἐν ἀγαθοῖς λογισμοῖς καὶ οὐρανοῖς
 πάντοτε τυγχάνοντες.

4. Τοῦτο ἔλεγεν ὁ κύριος · « Καὶ μείζονα ἔργα ποιήσει »
 ὁ υἱός, « ἵνα ὑμεῖς θαυμάσητε ^d », ἔργα ζωῆς ἀθάνατα καὶ
 40 μὴ παρερχόμενα τῇ ψυχῇ καὶ τῷ νῷ τῶν πιστῶν, ἔνθα ἐμ-
 περιπατοῦσι καὶ ἐρείδουσι τὰ ἔχνη τῶν λογισμῶν. Γῆν καινὴν
 φωτὸς καὶ οὐρανὸν καινὸν ^e πνεύματος καὶ ἀπαξᾶπλῶς
 κόσμον καινὸν κατεσκεύασε (καὶ αἰώνιον βασιλείαν), εἰς
 ὃν εἰσήνεγκε τὰς αὐτὸν ἐκδεχομένας καὶ ἀγαπώσας ψυχὰς
 45 ἀπὸ γῆς θανάτου καὶ σκοτεινῆς πνευμάτων πονηρίας, ἔνθα
 οἱ λογισμοὶ αὐτῶν διέτριβον, εἰς γῆν ζωῆς καὶ φωτὸς πνευμάτων

c. Ps. 118, 70. d. Cf. Jn 5, 20 ; 14, 12. e. Cf. Apoc. 21, 1.

1. Ces versets johanniques et le thème de la nouvelle création mettent en relief pour Macaire la dignité de l'âme, supérieure à toute la création visible (I, 28, 1, 1.2.5 et 2, 2 ; ici et III, 20, 2, 2 s. ; cf. II, 45, 5).

l'âme comme des ailes, ne l'allège, ne l'enlève plus haut que la nature et ne rassemble ses pensées en une seule pensée divine ? Le prophète dit en effet : « Leur cœur s'est coagulé comme le lait ^e. » En ce passage, il pense à deux sortes de coagulations : aux âmes coagulées en Dieu, fixées dans la grâce et dans le monde d'en haut, et aux âmes coagulées dans la malice et fixées en ce monde, et devenues tout entières participantes de la malice. Oui, comme ceux-ci sont fixés et solidifiés dans la malice, ceux-là sont fixés et solidifiés dans le Seigneur.

Monde du péché et monde de la lumière

3. Et comme l'oiseau a pour terre l'air où il séjourne, ainsi en va-t-il des pensées et de l'intelligence des pécheurs : toujours en proie aux pensées mauvaises, ils séjournent dans une terre ténébreuse et sombre avec les esprits du mal, et c'est là qu'ils marchent et vivent. Et de même, l'intelligence et les pensées des justes demeurent dans la terre de vie, dans la terre lumineuse de l'Esprit ; c'est là qu'ils marchent, là qu'ils séjournent dès maintenant, constamment habités de bonnes et célestes pensées.

La nouvelle création opérée par le Christ

4. C'est ce qu'a dit le Seigneur : Et le Fils « accomplira des œuvres plus grandes, si bien que vous en serez frappés d'admiration ^{d1} » ; ce sont des œuvres de vie et immortelles, qui ne passent pas : il les accomplit pour l'âme et l'intelligence de ses fidèles, et c'est là qu'ils marchent et appuient les pas de leurs pensées. Il a préparé la terre nouvelle de lumière et le ciel nouveau ^e de l'Esprit, bref un monde nouveau et un royaume éternel ; depuis la terre mortelle et ténébreuse des esprits du mal où demeuraient leurs pensées, il a transporté les âmes qui l'accueillent et qui l'aiment sur cette terre de vie et de lumière qu'habitent les esprits

ἀγίων, εἰς ἣν ἐρείδει τὰ ἴχνη ὁ νοῦς καὶ οἱ λογισμοὶ περι-
 πατοῦσιν εἰς ζωὴν αἰώνιον μετατιθέμενοι ἐκ θανάτου. Τοῦτο
 ἐπηγγεῖλατο ὁ κύριος ποιεῖν ἔργα μείζονα ἢ ἅπερ ἀκμὴν
 50 οὐκ ἦν, ἐπεὶ ὅσον ἐν τοῖς φαινομένοις πᾶσα κατασκευὴ
 ἐν κόσμῳ ἦν, τὰ ὄρη, δένδρα, νεφέλαι, οὐρανός, ἥλιος,
 ἄστρα, σελήνη, ἄνθρωποι, ζῶα, ὕδατα, θάλασσα, ποταμοί,
 καὶ πᾶσα ἡ διακόσμησις ἦν. Τὰ ἔργα οὖν τὰ καινὰ καὶ
 55 αἰώνια τὴν τῆς ψυχῆς μεταβολὴν καὶ ὑγίαν νόει καὶ ἴασιν
 κατασκευῶν, ἃ ἐδώρησατο τῇ ἀξίᾳ καὶ πιστῇ ψυχῇ.

5. Παρακαλέσωμεν οὖν τὸν κύριον καὶ προσδοκῆσωμεν
 αὐτὸν ἀδιστακτῶ πιστεῖ, ὅπως ἡ ἐνυπόστατος ἐργασία τοῦ
 ἀγίου πνεύματος γένηται ἐν ἡμῖν ἢ ἀποκτένουσα τὴν ἁμαρ-
 60 τίαν, ἵνα ἐντεῦθεν καθαρισθέντες καὶ ἁγιασθέντες ἀξιοὶ τῆς
 ἐπουρανίου βασιλείας γενώμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

f. Cf. Jn 5, 20 ; 14, 12.

(des) saints ; l'intelligence y assure ses pas et les pensées
 s'y promènent, transportées de la mort à la vie éternelle.
 Le Seigneur a donc promis d'accomplir des œuvres plus
 grandes ἢ, qui n'existaient pas encore, bien que le monde
 visible fût entièrement constitué : montagnes, nuages,
 ciel, soleil, astres, lune, hommes, animaux, eaux, mer,
 fleuves, existaient avec toute l'organisation du monde.
 Il pense donc aux œuvres nouvelles et éternelles, à la
 transformation et à la santé de l'âme, à sa guérison éter-
 nelle et aux édifices éternels, bâtis par l'Esprit, qu'il a
 attribués à l'âme juste et fidèle.

5. Supplions donc le Seigneur et attendons-le avec une
 foi sans faille, afin que l'activité du Saint-Esprit se pro-
 duise réellement en nous, elle qui tue le péché ; purifiés
 et sanctifiés dès ici-bas, nous serons alors dignes du
 Royaume céleste dans le Christ Jésus notre Seigneur, à
 qui est la gloire et la puissance dans les siècles des siècles.
 Amen.

XIX

1. Μέγα γὰρ καὶ τίμιον κτίσμα παρὰ θεῶ ἡ ψυχὴ τυγχά-
νει. Τοιοῦτῳ δὲ τινὶ τρόπῳ τὴν κατασκευὴν τῆς λεπτότη-
τος αὐτῆς παραπλησιάζωμεν, ὡσπερ ἐὰν ἡ πόλις ἔχουσα
πλατείας, βουλευτήρια, δημόσια, ῥύμας, ἀμφόδια, παλάτια
5 καὶ ἕτερα πολλὰ κατασκευάσματα, καὶ εἰσὶ τόποι ἐπιτή-
δειοι πρὸς τὸ συνέρχεσθαι ἐκεῖ τοὺς πρῶτους τῆς πόλεως καὶ
πᾶν τὸ πολίτευμα, καὶ ἐκεῖ καθέζεται κριτῆς καὶ δικάζει
καὶ κατακρίνει πάντας τοὺς ἐν τῇ πόλει κακοποιούς καὶ
ληστὰς καὶ κλέπτας ἢ φαρμακοὺς ἢ μοιχοὺς ἢ ἐπιβούλους,
10 ὁ δὲ κριτῆς ἐν τῇ πόλει ἐξουσίαν λαβὼν βασιλικήν, τουτέστι
τὰς βασιλικὰς εἰκόνας καὶ τὰ σίγνα, οὕτω δύναται κρίνειν καὶ
ἀναιρεῖν διὰ τῆς βασιλικῆς ἐξουσίας τοὺς κακοποιούς — οὕτω
καὶ ἡ μεγάλη νοερά πόλις τοῦ θεοῦ, ἡ ψυχὴ καὶ τὸ ἐν αὐτῇ
πολίτευμα τῶν λογισμῶν, ἐπὶ ἀνάβηθιν τὴν ἀνωθεν ἐξουσίαν διὰ
15 τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐναρέτου αὐτῆς πολιτείας τὴν μάχαιραν
τοῦ πνεύματος ^α καὶ τὴν ἐπουράνιον τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα
καὶ τὰ οὐράνια τοῦ φωτός πνευματικὰ σίγνα, τότε δύναται
ἀναιρεῖν καὶ κατακρίνειν τοὺς ἐν αὐτῇ ἐχθροὺς καὶ κακο-
ποιούς καὶ ἐπιβούλους καὶ ληστὰς (τουτέστι τὰ πνεύματα
20 τῆς πονηρίας ^β).

XIX (Suit II, 2).

1 a. Cf. Éphés. 6, 17. b. Cf. Éphés. 6, 12.

1. Litt. « de la structure de sa subtilité ». Cette tournure, où le génitif a valeur d'adjectif, peut être un sémitisme. De même, on retrouve plus loin : « les sceaux spirituels célestes de lumière » (li. 17) ; « son image lumineuse et divine de l'Esprit (= « l'image... de son Esprit », li. 39-40) ; « la nature de la subtilité de l'âme » (= « la nature subtile de l'âme », II, 4, 11, 173) ; « ce goût de douceur et cette énergie de puissance » (II, 17, 2, 30 s.) ; « L'Es-

XIX

L'ÂME, CITÉ SPIRITUELLE

L'âme,
cité de Dieu

1. Une grande et précieuse créature : telle est l'âme devant Dieu. Nous aurons une certaine approximation de sa structure si subtile¹ grâce à la comparaison suivante : supposons une ville² qui possède avenues, palais du conseil, édifices publics, rues, quartiers, palais et de nombreuses autres constructions. Il y a des lieux disposés pour la réunion des notables de la cité et de tout le corps des citoyens ; c'est là que siège le juge, qu'il rend la justice et condamne tous les malfaiteurs, bandits, voleurs, sorciers, adultères et conspirateurs. Le juge a reçu dans la ville le pouvoir royal, c'est-à-dire les effigies royales et les sceaux ; ainsi peut-il, grâce au pouvoir royal, juger et exécuter les malfaiteurs. Il en va de même pour la grande cité immatérielle de Dieu, l'âme avec le corps de ses citoyens que sont les pensées : si elle reçoit, grâce à la foi et à sa conduite vertueuse, le pouvoir venu d'en haut, le glaive de l'Esprit^a, l'image céleste du Christ et les sceaux célestes, lumineux et spirituels, alors elle peut exécuter et condamner les ennemis, malfaiteurs, conspirateurs et bandits qui l'habitent, c'est-à-dire les esprits du mal^b.

prit de la bonté » (III, 25, § 5, li. 20) ; « L'Esprit de sa paix » (= « son Esprit de paix », III, 25, § 3, li. 36-37). On pourrait en rapprocher l'expression fréquente « l'Esprit de la divinité » (cf. II, 43, 2, 14*).

2. Sur le thème de l'âme-cité, voir la note sur l'Homélie III, 4, 3, 3.

2. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ κυρίου τοῦτο ἐν ἑτέρῳ τρόπῳ λαμβάνεται ὡς περ ἐκ πόλεως καταπονουμένης ὑπὸ ἐχθρῶν καὶ ἐπιβούλων, μὴ ἐχούσης κριτὴν ἢ ἄρχοντα, εὐρεθῆ δὲ εἰς ἐκ τοῦ γένους ἐκείνης τῆς πόλεως, καὶ προσελθὼν τῷ βασιλεῖ καὶ δοὺς ἑαυτοῦ τὰ ὑπάρχοντα ἔλαβεν ἐξουσίαν καὶ οὕτως ἔλθων διεχειρίσατο καὶ ἀνήρησε τοὺς ἐν τῇ πόλει ἐχθροὺς καὶ κακοποιούς — τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ κύριος, ὁ δεῦτερος Ἀδάμ ^ε, ἐκ τοῦ γένους Ἀδάμ μόνος εὐρέθη καὶ ἔδωκε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ὑπὲρ παντὸς γένους τῶν ἀνθρώπων καὶ ἔλαβε τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν δυναστείαν καὶ ἀνήρησε πᾶσαν τυραννικὴν δύναμιν τῆς πονηρίας καὶ « τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐθριάμβευσε προσηλώσας αὐτάς τῷ σταυρῷ ^δ », ἀναλαβὼν γὰρ τὸ σῶμα καὶ δι' αὐτοῦ νικῆσας τὸν ἐχθρὸν καὶ κατακρίνας αὐτὸν διὰ τῆς σαρκὸς ^ε ἀνελθὼν ἐκάθισεν ἐν οὐρανοῖς προσκυνοῦμενος ὑπὸ πάντων τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων ^ζ, καὶ οὕτω λοιπὸν ταῖς νοεραῖς αὐτοῦ πόλεσιν, ταῖς ζητούσαις αὐτὸν ψυχαῖς καὶ ὑποτασσομέναις αὐτῷ καὶ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι ἐπιθυμούσαις, ἀνωθεν ἀποστέλλει τὴν ἑαυτοῦ φωτεινὴν καὶ θεῖαν τοῦ πνεύματος εἰκόνα, τὸν ἐπουράνιον ἄνθρωπον, ἵνα ἐντυπωθῆντος καὶ κραθέντος ἐν αὐταῖς εἰρηνεύωσι καὶ χαίρωσι καὶ ἀγαλλιῶνται ἀγαλλιᾶσαι ἀνεκλαλήτῳ ^θ, καὶ οὕτως οἱ ἐχθροὶ τῆς ψυχῆς ἀναιροῦνται ἐλθόντος τοῦ ἐπουρανίου κριτοῦ καὶ ἡ πόλις ἢ νοητὴ εἰρήνην μεγάλην λαμβάνει.

3. Ὡς περ γὰρ ἐὰν μὴ λάβῃ τις τὴν βασιλικὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν μάχαιραν καὶ τὰ σίγνα, κρίνει τοὺς κακοποιούς καὶ ἀναιρεῖν οὐ δύναται, ἀλλ' ἔστιν ὁμοῖος πάντων, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐὰν μὴ δέξηται ἐν ἑαυτῇ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπουράνιον εἰκόνα καὶ τὰ τοῦ ἀρρήτου φωτὸς ἐνδύματα καὶ τὰ ἐπουράνια τῶν δωρεῶν τοῦ πνεύματος σίγνα, ἀναιρῆσαι καὶ κατακρῖναι τοὺς ἑαυτῆς ἐχθροὺς καὶ ἐπιβούλους οὐ δύναται. Καὶ

ε. Cf. I Cor. 15, 45-47. δ. Cf. Col. 2, 15. 14. ε. Cf. Rom. 8, 3. f. Cf. Phil. 2, 10. g. Cf. I Pierre 1, 8.

**Le Christ
sauveur de l'âme**

2. Mais cela peut être aussi appliqué au Seigneur suivant une autre comparaison. Une ville était accablée par des ennemis et des conspirateurs, sans avoir ni juge ni gouverneur; un homme originaire de la cité est allé trouver le roi, lui a donné tous ses biens et en a reçu le pouvoir, puis, une fois revenu, a ainsi arrêté et exécuté tous les ennemis et malfaiteurs de la ville. — De la même manière, le Seigneur, le second Adam ^e, s'est trouvé seul parmi la race d'Adam à livrer son corps pour tout le genre humain; il a reçu le pouvoir, la royauté et la domination et a détruit toute puissance tyrannique du mal; il a « traîné dans son cortège triomphal les principautés et les puissances, en les clouant à la croix ^d ». En effet, il a repris son corps, a par lui vraiment vaincu l'ennemi et l'a condamné par la chair ^e, puis est monté aux cieux et s'y est assis, adoré par tous les êtres du ciel, de la terre et des enfers ^f. Et ainsi, il envoie désormais d'en haut à ses cités immatérielles — les âmes qui le cherchent, lui sont soumises et désirent qu'il règne sur elles — l'image lumineuse et divine de son Esprit, l'homme céleste; une fois celui-ci imprimé et mêlé en elles, elles vivent dans la paix, la joie et une allégresse inexprimable ^g; les ennemis de l'âme sont ainsi éliminés par la venue du juge céleste, et la ville spirituelle reçoit une grande paix.

**Le Christ juge
et exécute
les esprits du mal**

3. Si quelqu'un n'a pas reçu le pouvoir royal, le glaive et les sceaux, il ne peut ni juger ni faire exécuter les malfaiteurs, mais il est comme tout le monde. Et pareillement, si l'âme n'a pas reçu en elle l'image céleste du Christ, les vêtements de la lumière indicible et les sceaux célestes que sont les dons de l'Esprit, elle ne peut faire exécuter et condamner ses ennemis et ceux qui conspirent contre elle. Et à peine

ἤδη ἀκούουσα τὴν ἐπιδημίαν τοῦ ἐπουρανίου ἄρχοντος, χαίρει
καὶ ἀγαλλιᾶ, οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτῆς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας ^h
55 φόβω καὶ τρόμῳ καὶ δειλίᾳ συνέχονται. 4. Ὡσπερ ἐν πόλει
ἐρχομένου ἄρχοντος κρῖναι καὶ ἀναιρῆσαι τοὺς ἐν αὐτῇ
εὐρισκομένους ληστὰς καὶ κακοποιούς χαίρουσι μὲν οἱ πολῖ-
ται τῆς πόλεως, οἱ δὲ ἐχθροὶ δειλίᾳ καὶ φόβῳ συνέχονται,
καὶ ἐπὶ εἰς πρόσωπον τοῦ ἄρχοντος ἔλθωσιν, αἰσχύνονται
60 καὶ τρέμουσιν, οἱ δὲ πολῖται παρρησίαν καὶ χαρὰν μεγίστην
ἔχουσιν, ὅτι ἀναιροῦνται τῆς πόλεως οἱ κακοποιοὶ καὶ ἐχθροὶ
καὶ ἐπίβουλοι, οὕτως ὅταν ἐνδημήσῃ καὶ ἐπιφανῇ ὁ ἀληθινὸς
καὶ ἐπουράνιος ἄρχων Χριστὸς ἐν τῇ πόλει τῆς ψυχῆς, παρ-
ρησίαν καὶ χαρὰν μεγίστην λαμβάνει σὺν παντὶ τῷ πολι-
65 τεύματι τῶν ἰδίων αὐτῆς λογισμῶν, οἱ δὲ ἐπίβουλοι αὐτῆς
καὶ ἐχθροὶ, τὰ πάθη τῆς κακίας, ἐν αἰσχύνη καὶ τρόμῳ
καὶ δειλίᾳ τυγχάνουσιν.

5. Παρακαλέσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τὸν κύριον, ὅπως τύχω-
μεν τῆς ἐπουρανίου δωρεᾶς τοῦ πνεύματος ⁱ καὶ τὰ ἐν ἡμῖν
70 ἀλλότρια τῆς κακίας πάθη θανατώσωμεν, ἵν' οὕτως εὐά-
ρεστοὶ αὐτῷ καταστάντες καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ ἀμώμως
ἐπιτελέσαντες τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἄξιοι γενώμεθα ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^h. Cf. Éphés. 6, 12. ⁱ. Cf. Hébr. 6, 4. Act. 2, 38 ; 10, 45.

1. Le concept de *παρρησία* chez Macaire n'a pas la connota-
tion péjorative de familiarité vulgaire entre frères qu'il a chez les
Pères du Désert (cf. *SC* 92, p. 82 ; p. 232, n. 1). Il désigne au
contraire, comme dans le Nouveau Testament, l'assurance du
chrétien devant Dieu. La présente comparaison illustre le passage
du sens politique originel (qualité du citoyen qui peut prendre
librement la parole à l'assemblée du peuple) au sens religieux.
Avec le même sens, ce terme joue un grand rôle chez Grégoire

apprend-elle l'arrivée du gouverneur céleste qu'elle se
réjouit et exulte, tandis que ses ennemis, les esprits du
mal ^h, sont pris de frayeur, de tremblement et de peur.
4. Quand un gouverneur vient dans une ville pour juger
et faire exécuter les bandits et les malfaiteurs qui s'y
trouvent, les citoyens de la ville s'en félicitent ; mais les
ennemis sont pris de peur et de frayeur, et une fois
qu'ils sont en présence du gouverneur ils sont pleins de
confusion et tremblent, tandis que les citoyens éprouvent
une grande assurance et une immense joie parce que la
ville est purgée de ses malfaiteurs, de ses ennemis et de
ses conspirateurs. De même, quand le gouverneur vérita-
ble et céleste, le Christ, fait son entrée et son appari-
tion dans la ville de l'âme, celle-ci en éprouve une grande
assurance ¹ et une immense joie avec tout le corps des
citoyens que sont ses propres pensées ; mais ses conspi-
rateurs et ses ennemis, les passions de la malice, sont
dans les transes, pleins de confusion et de crainte.

5. Supplions donc nous aussi le Seigneur, pour obte-
nir le don céleste de l'Esprit ⁱ et mettre à mort les pas-
sions étrangères de la malice qui demeurent en nous ;
si nous lui sommes agréables et avons accompli irrépro-
chablement ses commandements, nous deviendrons dignes
de son Royaume dans le Christ Jésus notre Seigneur, à
qui sont la gloire et la puissance dans les siècles des
siècles. Amen.

de Nysse (voir DANIELOU, *Platonisme*, p. 110-123.) Chez Macaire,
voir les *Homélies III*, 3, 1, 5 ; 12, 2, 4 ; *I*, 3, 1, 5 ; 23, 1, 10 ; 26, 9 ;
52, 2, 8 ; *II*, 17, 2, 23. Cette assurance est le fait des martyrs et
de ceux qui endurent tout pour le Christ (*I*, 55, 3, 1 s. ; *H*, 53,
5.18). La foi possède une assurance totale (*I*, 2, 4, 1), mais la pra-
tique persévérante doit s'y joindre (2, 4, 2). Il y a aussi une mau-
vaise *παρρησία* du serviteur émancipé (*I*, 47, 7).

XX

Λόγος κς'

- 1 1. Ὡς ὁ πατήρ ἀγαπᾷ τὸν υἱόν^a, καὶ πάντα διδάσκει αὐτὸν αὐτὸς ὁ πατήρ^b, οὕτω καὶ οἱ Χριστιανοὶ ἀγαπᾶντες τὸν κύριον· αὐτὸς ὁ καιρὸς καὶ τὸ ἔργον καὶ ὁ κύριος διδάσκει αὐτοὺς τὴν ἐπουράνιον διδασκαλίαν καὶ ἐπιστήμην.
- 5 2. Ὡσπερ γὰρ ἐν βίῳ εἴ τις ἔχει χρυσόν, ἄργυρον, κτήματα, πλοῦτον πολύν, οὗτος θέλει γεννηθῆσαι ἐκ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τέχνα, ἵνα κληρονομήσῃ τὰ τοῦ πατρὸς, ἐὰν δὲ μὴ σχῆ κληρονόμον, λυπεῖται καὶ θλίβεται — οὕτω καὶ ὁ κύριος, ποιήσας τὸν Ἀδάμ, τὴν γῆν ταύτην καὶ τὸν οὐρανὸν οἶκον αὐτῷ κατεσκευάσας καὶ βασιλέα πάντων αὐτὸν κατέστησε τῶν κτισμάτων, εὐτρεπίσας αὐτῷ καὶ τὴν ἐπουράνιον κληρονομίαν, ἵνα γένηται φίλος καὶ ἀδελφὸς Χριστοῦ, νύμφη καὶ κοινωνὸς τοῦ ἁγίου πνεύματος. Ὡς γὰρ ὑμεῖς ἐξ ὅλης

Tit. apud R : περὶ τῆς εἰς θεὸν πίστεως καὶ ἀγάπης.

1 a. Cf. Jn 3, 35 ; 5, 20. b. Cf. Jn 8, 28.

1. « Ami du Christ » : tels sont ses fidèles (I, 33, 3, 1 ; 54, 4, 5), ses familiers, ceux qui l'aiment lui seul (II, 4, 12, 186 ; II, 13, li. 11 ; 28, 4). Aveuglé par la ténèbre, Adam a cessé de voir ses amis, les anges, et son frère, le Seigneur (II, 28, 4, 48*). Les chrétiens sont « fils » et « frères » du Christ, l'Adam céleste (II, 16, 8, 116 ; cf. GL 290, 5 ; 291, 5).

XX

PUISSANCE DE L'ESPRIT ET NOUVELLE CRÉATION

- 1 1. De même que le Père aime le Fils^a et que le Père lui-même lui enseigne toutes choses^b, de même en va-t-il pour les chrétiens qui aiment le Seigneur : le temps, le travail et le Seigneur leur communiquent eux-mêmes l'enseignement et la science célestes.
2. Dans le monde, si l'on a de l'or, de l'argent, des biens et beaucoup de richesses, l'on veut engendrer des enfants de sa propre nature pour qu'ils héritent des biens paternels ; si l'on n'a pas d'héritier, on est triste et affligé. Et de même, le Seigneur, quand il eut créé Adam, lui construisit comme demeure cette terre et le ciel, et l'établit roi de toutes les créatures ; il lui prépara aussi l'héritage céleste pour qu'il devienne ami et frère du Christ¹, épouse et compagne² du Saint-Esprit. Et

2. « Épouse du Saint-Esprit » : c'est ici l'unique attribution du rôle d'époux à l'Esprit, qui est plutôt une figure maternelle chez Macaire ; c'est le Christ qui est l'époux de l'âme, suivant la tradition biblique. Toutefois l'union au Christ est « la communion du Saint-Esprit », qui peut être interprétée comme union *au* Saint-Esprit. « Compagne », ou « associé(e) », κοινωνός : cet adjectif qui fait partie du verset *II Pierre* 1, 4 (cité *II*, 44, 9, 142 ; *supra*, 16, 6, 2 ; 18, 1, 4), suggère surtout une communion « à l'essence de l'Esprit » (*infra*, 25, 2, 2 et 3, 3) ; mais il désigne une épouse dans l'*Homélie II*, 27, 3, 36.

καρδίας ^c ἀγαπάτε τὸν κύριον καὶ ξένοι γίνεσθε καὶ θλίψιν
 15 φέρετε, οὕτω καὶ ὁ κύριος ἐξ ἅλης καρδίας ἡμᾶς ἠγάπησε
 καὶ ἔπαθε καὶ ἐσταυρώθη, ἵνα εἰς τὴν ἑαυτοῦ κληρονομίαν
 καὶ ζωὴν εἰσαγάγῃ τοὺς ἀνθρώπους · διὰ τοὺς ἀμαρτωλοὺς
 γὰρ κατήλθεν. Καὶ λυπεῖται ὁ κύριος, ὁ ἐπουράνιος πατήρ,
 20 ἐὰν μὴ γεννήσῃ τέκνα ἐκ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως καὶ δῶ αὐτοῖς
 κληρονομίαν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἣν αὐτοῖς ἠτοί-
 μασεν.

3. Πάντες γὰρ οἱ γενόμενοι δίκαιοι, ἄνθρωποι ὄντες ὡς
 καὶ οἱ λοιποὶ καὶ σάρκα περιβεβλημένοι, ἔργον μέγα παρὰ
 τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἐποίησαν ἐπὶ τῆς γῆς · ἐβασίλευσαν
 25 γὰρ τῆς κτίσεως καὶ τοῦ θανάτου. Εἶπε Μωϋσῆς τῷ ὕδατι
 καὶ μετεβλήθη εἰς αἷμα ^d, εἶπε τῇ γῆ καὶ ἀνῆθον βάρτρα-
 χοι ^e, εἶπε τῷ θανάτῳ · μὴ εἰσέλθῃς εἰς τὰ πρόθυρα ^f,
 καὶ ὑπετάγῃ ὁ θάνατος καὶ ἐποίησε τὸ θέλημα Μωϋσέως,
 καὶ λοιπὸν ἔγνω ὁ θάνατος, ὅτι ἀπὸ τότε οὐκέτι βασιλεύει,
 30 ἐξ οὗ ἐφοβήθη τὸ πρόσταγμα Μωϋσέως καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ.
 Καὶ γὰρ καὶ σίγνον ἦν εἰς τὸ πρόσωπον Μωϋσέως τῆς
 δόξης τοῦ φωτὸς τοῦ θεϊκοῦ ^g, ἕπερ σίγνον ὁ Ἀδάμ πρὸ
 τῆς παραβάσεως ἦν περιβεβλημένος, δόξαν γὰρ θεοῦ καὶ
 ἔνδυμα θεϊκὸν ἦν ἠμφιεσμένος αὐτὸς ὁ Ἀδάμ. Ἔως οὖν
 35 Μωϋσέως οὐδεὶς ἔσχε τοῦτο τὸ σημεῖον εἰς τὸ πρόσωπον εἰ
 μὴ μόνον Μωϋσῆς. Ἐξεπλάγη οὖν ὁ θάνατος θεασάμενος
 τὸ σημεῖον, ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἕως ἄρτι οὐδεὶς ἔσχε τὸ
 σημεῖον τοῦτο, καὶ περὶ ἑαυτοῦ προεφήτευσεν, ὅτι μέλλει
 βασιλεύεσθαι καὶ ὑποτάσσεσθαι τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ^h,

^c. Cf. Mc 12, 30 par. ^d. Cf. Ex. 7, 20. ^e. Cf. Ex. 8, 2-3. ^f. Cf.
 Ex. 12, 23. ^g. Cf. Ex. 34, 29-30. ^h. Apocryphe ?

1. Le Christ est père, car il donne la vraie vie aux hommes :
 voir les *Homélies II*, 8, 6, 83 s.* ; 16, 6 ; 14, 4 s. (incorporée à l'*Homé-
 lie 13*). Il engendre par l'Esprit (*H. 52, 4 ; II, 30, 2*). Ce thème se
 rattache à celui de la naissance de l'esprit (cf. *Jn 3, 3.7*). Sur le
 Christ père, voir ORIGÈNE, *In Ex. hom.* 6, 2, *SC 16*, 149 s. ; *Acta
 Thomaе*, 97, dans LIPSIVS-BONNET, t. II, 2, p. 210, 8 ; *Acta Mat-*

de même que vous aimez le Seigneur de tout votre cœur ^c,
 que vous devenez des étrangers et que vous supportez
 les afflictions, de même le Seigneur nous a aimés de tout
 son cœur, a souffert et a été crucifié pour introduire les
 hommes dans son héritage et dans sa propre vie : car
 c'est pour les pécheurs qu'il est descendu. Et le Seigneur,
 le père ¹ céleste, s'afflige s'il n'engendre pas des enfants
 de sa propre nature et ne leur donne un héritage, le
 Royaume des cieux qu'il leur a préparé.

**Adam, Moïse
 et le Christ**

3. En effet, tous les justes qui ont existé
 étaient des hommes comme les autres, et
 revêtus de chair ; or ils accomplirent sur
 la terre une œuvre bien supérieure à celle des autres
 hommes, car ils régnèrent sur la création et sur la mort.
 Moïse parla à l'eau et elle se changea en sang ^d, il parla
 à la terre et des grenouilles montèrent ^e, il dit à la mort :
 ne franchis pas les portes ^f, et la mort se soumit et fit
 la volonté de Moïse ; et la mort sut qu'elle cessait désor-
 mais de régner depuis qu'elle avait pris peur devant
 l'ordre de Moïse et qu'elle lui avait obéi. Oui, sur le
 visage de Moïse était posé le sceau de la gloire de la
 divine lumière ^g, ce sceau dont Adam était revêtu avant
 la transgression : car Adam lui-même était revêtu de la
 gloire de Dieu et d'un vêtement divin. Jusqu'à Moïse,
 personne n'avait ce signe sur le visage, Moïse fut le seul
 à l'avoir. La mort fut donc frappée d'épouvante quand
 elle eut vu ce signe, parce que depuis Adam jusqu'alors,
 personne ne le possédait ; elle prophétisa qu'elle serait
 soumise à la domination de la race des hommes ^h : et

thaei, 3, t. II, 1, p. 220, 4. Les textes du second siècle sont rassem-
 blés par G. RACLE, « A propos du Christ-père... », *RSR* 50, 1962,
 400-408. Voir aussi les notes de A. DE VOGÜÉ (*SC 105*, p. 108 s.
 et 303 ; 181, p. 442 ; *La communauté et l'abbé*, Paris, 1961, p. 139,
 n. 1).

- 40 δ και οὕτω γέγονεν. Ἐπεφάνη γὰρ λοιπὸν και ὁ ἐπουράνιος Ἄδὰμ και διὰ τοῦ σταυροῦ κατέκρινε τὸν θάνατον και κατήλθεν εἰς τὰ μνημεῖα και ἐνεφανίσθη τοῖς προκεκοιμημένοις προφήταις και δικαίοις. Ἐπειδὴ ἦσαν λυπούμενοι ὡς μὴ τυγχάνοντες τῶν ἐπαγγελιῶν, ἤγειρεν αὐτοὺς ἐκ τῶν τάφων
- 45 και περιέβαλεν αὐτοὺς δόξαν θεϊκὴν και ἐνεφανίσθησαν ἰ ἐν τῇ πόλει Ἰερουσαλήμ και εἶδον τοὺς αὐτῶν φίλους και συγγενεῖς και πάλιν ἐκοιμήθησαν ἰ ἐκεῖ γὰρ τὰς συμπήξεις και τὰς ἀλύσεις τοῦ πονηροῦ διέρρηξεν ὁ κύριος και ἐθανάτωσε τὸν διάβολον.
- 50 4. Ὁ Ἥλιος ἐξουσιαστικῶς ἔδῃσε τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν και οὐκ ἔβρεξεν ^ι. Πῶς τοῦτο ἴσχυσε ποιῆσαι ; Προσέσχε πρὸς τὸν θεόν, ἐπίστευσεν, ἠγάπησεν. Οὔτε γὰρ λέγω σοι ὅτι τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐξέτεινεν εἰς τὸν οὐρανόν, οὔτε αὐτὸς τῇ δυνάμει αὐτοῦ τὸ οὐράνιον πῦρ ἤνεγκε και ἔκαυσε τὸ
- 55 θυσιαστήριον και τοὺς ψευδοπροφήτας ^κ, ἀλλὰ τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ και τῇ πίστει συνήργησε θεϊκὴ δύναμις, ἥτις ταῦτα δι' αὐτοῦ ἐπετέλεσεν. Εἶπε λόγον και ἄλλος δίκαιος και ἔσθη ὁ ἥλιος ^λ, ἄλλος ἔφραξε στόματα λεόντων ^μ.
- 2 1. Ὁρᾶς πῶς οἱ δίκαιοι βασιλεῖς εἰσι τῶν κτισμάτων και πάντα τὰ κτίσματα τρέχει κατέναντι αὐτῶν. Ἡ αἰμορροοῦσα, ἥτις οὐκ ἴσχυσε θεραπευθῆναι ^α ὑπὸ ἰατρῶν, μὴ ὁ κύριος ἀπῆλθε πρὸς αὐτήν ; Οὐχὶ αὐτὴ « ἤψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ ^β » ; Ὁ ἀπὸ γενετῆς τυφλὸς οὐχὶ αὐτὸς
- 5 πρῶτος ἔκραξεν ^ε ; Ὁ Ζακχαῖος οὐχὶ αὐτὸς πρῶτος ἀνῆλθεν εἰς τὸ δένδρον ^δ ; Και νῦν οἱ ἄνθρωποι ζῶντες νεκροὶ εἰσιν ^ε, και εἰς τοὺς πιστεύοντας ἔρχεται ὁ κύριος και κατασκευαζοῦ εἰς τὰς ψυχὰς αὐτῶν και ἐκτινάσσει
- 10 τὰς καρδίας αὐτῶν ἐκ τῶν λίθων και ἐκ τῶν μνημείων τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων και ἀπαθανατίζει τὰς ψυχὰς αὐτῶν

^ι. Cf. Matth. 27, 53. ^κ. Cf. III Rois 17, 1. ^λ. Cf. III Rois 18, 36-38. ^μ. Cf. Jos. 10, 13. ^ν. Cf. Hébr. 11, 33.

^α. Cf. Matth. 9, 20. Lc 8, 43. ^β. Matth. 9, 20 par. ^γ. Cf. Jn 9, 1. Mc 10, 47. ^δ. Cf. Lc 19, 4. ^ε. Cf. I Tim. 5, 6.

c'est ce qui arriva. En effet, l'Adam céleste fut dans la suite manifesté lui aussi ; par la croix, il condamna la mort, il descendit dans les tombeaux et se manifesta aux prophètes et aux justes morts avant lui. Et comme ils étaient attristés de n'avoir, pensaient-ils, pas obtenu l'accomplissement des promesses, le Seigneur les fit surgir de leurs tombeaux et les revêtit d'une gloire céleste ; ils se manifestèrent ^ι dans la ville de Jérusalem, virent leurs amis et leurs parents, puis s'endormirent à nouveau : car c'est alors que le Seigneur brisa les attaches et les chaînes du Mauvais, et mit à mort le diable.

Puissance d'Élie 4. Élie bloqua les clefs du ciel avec autorité et la pluie ne tomba pas ^ι. Comment en fut-il capable ? Il s'approcha de Dieu, il crut, il aima. Et je ne te dis pas qu'il étendit les mains vers le ciel, ni que c'est lui, par sa propre puissance, qui fit descendre le feu du ciel et brûla l'autel et les faux prophètes ^κ : mais une puissance divine coopérait à sa charité et à sa foi, et c'est elle qui accomplissait tout cela par son intermédiaire. Un autre juste dit encore une parole, et le soleil s'arrêta ^λ ; un autre ferma la gueule des lions ^μ.

- 2 **Miracles du Christ** 1. Tu vois comment les justes sont rois des créatures, et comment toutes les créatures accourent à leur rencontre. L'hémorroïsse qui ne pouvait être guérie ^α par les médecins, est-ce le Seigneur qui se dirigea vers elle ? n'est-ce pas elle qui « toucha la frange de son vêtement ^β » ? L'aveugle de naissance, n'est-ce pas lui qui cria ^γ le premier ? Zachée ne prit-il pas les devants en montant sur l'arbre ^δ ? Et maintenant, les hommes vivants sont des morts ^ε, le Seigneur vient en ceux qui croient, et habite dans leurs âmes ; en les secouant, il débarrasse leurs cœurs des pierres et des tombeaux que sont les esprits impurs ; il

καὶ ζωοποιεῖ ἐκ τῆς νεκρώσεως αὐτῶν. Ὡσπερ οὖν οἱ
 πρῶτοι δίκαιοι ἐπίστευσαν τῷ κυρίῳ καὶ προσέδραμον αὐτῷ,
 οὕτω καὶ ἡμεῖς ἀγαπήσαι ὀφείλομεν τὸν θεὸν ἐξ ὅλης καρ-
 15 διας ^f καὶ πιστεῦσαι καὶ ἀκοῦσαι, καὶ οὕτως ἔρχεται εἰς
 τοὺς διαλογισμοὺς καὶ τὰ διανοήματα καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ
 σατανᾶ ἀρμολογίαν καὶ τοὺς δεσμοὺς καὶ τὰ συμπήγματα
 διαλύει καὶ καθαρίζει τὰς καρδίας ἡμῶν ἐκ τῆς λέπρας καὶ
 ζωοποιεῖ ἐκ τῆς νεκρώσεως καὶ φωτίζει τὸν νοῦν ἐκ τῆς
 20 τυφλώσεως.

2. Πάντα γὰρ τὰ κτίσματα, ἃ ἐποίησεν ὁ θεός, ἐξ ἀρχῆς
 ἦν, καὶ ποταμοὶ καὶ ὄρη καὶ βουνοὶ καὶ τὰ ζῷα καὶ πηγαί.
 Λοιπὸν τί ἐστίν, ὅπερ ἐρχόμενος καὶ ἐνδύόμενος τὸ σῶμα
 ὁ κύριος ποιεῖ ἔργον μεῖζον ^g τούτων, ὡς ἐν τοῖς φαινο-
 25 μένοις οὐδὲν ἔλειπε τῇ κτίσει; Τί οὖν ἐστίν ὃ εἶπεν· « Ὁ
 πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι », καὶ « μεί-
 ζονα τούτων ἔργα ^h » ποιῶ, εἰ γῆ ἦν ἐσπαρμένη καὶ φυτεῖται
 καὶ οὐρανοὶ καὶ ἥλιος καὶ σελήνη; Ἄλλὰ δῆλον ὅτι μειζότε-
 ρον ἔργον τῶν φαινομένων ἔρχεται ποιῆσαι, μὴ φαινόμενον
 30 τοῖς σαρκικοῖς ὀφθαλμοῖς. Τὰς γὰρ διεφθαρμένας διανοίας
 ἐν τῷ κρυπτῷ ὑπὸ τοῦ σατανᾶ ἔρχεται διορθώσασθαι καὶ
 σπεῖραι σπόρον οὐράνιον ἐν τῇ γῆ τῆς ψυχῆς, ὡσπερ ὁ γεωρ-
 γὸς ἐν τοῖς φαινομένοις σπεῖρει τὴν γῆν. 3. Μὴ ἄρα βοῦς
 ζεύγνυσιν; Οὐχ οὕτως. Μὴ ἄρα φυτεῖαν φαινομένην φυ-
 35 τεύει; Οὐχ οὕτως. Ἄπμελος γὰρ ἐστίν ἡ ψυχὴ τῷ κυρίῳ
 (καὶ ὁ κύριος τῇ ψυχῇ) καὶ φυτεῖται ἐκεῖ ῥίζας ἀγάπης, χαρᾶς
 γλυκείας καὶ πηγᾶς ζωῆς βρυούσας ἐν τῇ καρδίᾳ ⁱ, οὐρα-
 νοὺς καινοὺς καὶ γῆν καινὴν ^j καὶ φωστῆρας νέους· εἰ γὰρ
 τὰ ἄνθη τῆς γῆς τοσαύτην δόξαν περιβάλλει ^k καὶ τὰ ἴα
 40 ἐνδύει πορφύραν, πόσω μᾶλλον τὴν λογικὴν ψυχὴν δοξάζει
 καὶ καλλωπίζει διακοσμήσει πνευματικῇ καὶ ἐνδύει τὴν

rend immortelles leurs âmes et les ressuscite de leur
 état de mort. De même que les premiers justes crurent
 au Seigneur et accoururent à lui, nous devons donc,
 nous aussi, aimer Dieu de tout notre cœur ^f, croire en
 lui et l'écouter, et ainsi il vient dans nos pensées et nos
 réflexions; il brise toute l'organisation de Satan, ses liens
 et ses assemblages, il purifie nos cœurs de leur lèpre, il
 les ressuscite de leur état de mort et illumine l'intelli-
 gence aveuglée.

La nouvelle création

2. Toutes les créatures que Dieu a faites
 existaient dès le commencement, les fleuves,
 les montagnes et les collines, les animaux et
 les sources. Qu'y a-t-il donc maintenant, pour que le
 Seigneur vienne, revête un corps et accomplisse une
 œuvre plus grande ^g que celles-là, alors qu'apparemment
 rien ne manquait à la création? Que veut donc dire sa
 parole: « Mon Père travaille jusqu'à maintenant, et moi
 je travaille », et: J'accomplis « des œuvres plus grandes
 que celles-là ^h », s'il existait une terre ensemencée, des
 plantes, des cieux, le soleil et la lune? Mais il est clair
 qu'il vient accomplir une œuvre supérieure aux œuvres
 visibles, et qui n'apparaît pas aux regards charnels. Il
 vient en effet redresser les intelligences corrompues en
 secret par le Satan, et semer dans la terre de l'âme une
 semence céleste, tout comme le laboureur, dans le monde
 matériel, ensemence la terre. 3. Le Seigneur attelle-t-il
 les bœufs sous le joug? Ce n'est pas ce qu'il fait. Plante-
 t-il une plantation visible? Non plus. Car c'est l'âme qui
 est une vigne pour le Seigneur, et le Seigneur pour
 l'âme; il y plante des racines d'amour et de douces joies,
 et des sources de vie jaillissant ⁱ dans le cœur, des cieux
 nouveaux et une terre nouvelle ^j, et de nouveaux lumi-
 naires. En effet, s'il revêt d'une telle gloire ^k les fleurs
 de la terre et s'il habille de pourpre les violettes, il l'ornera

^f. Cf. Mc 12, 30 par. ^g. Jn 5, 17. ^h. Cf. Jn 5, 20; 14, 12.
ⁱ. Cf. Jn 4, 14. ^j. Cf. II Pierre 3, 13. ^k. Cf. Matth. 6, 29-30 par.

πορφύραν τοῦ πνεύματος. Οὕτω γὰρ ηὐδόκησεν, καὶ τοῦτο
 τὸ ἔργον ἐν ταῖς ψυχαῖς ἐργάζεται, ἵνα ἡ ψυχὴ κερασθῇ τῷ
 ἐπουρανίῳ πνεύματι καὶ μίξις γένηται καὶ κοινωνία τῶν
 45 ἐπιγείων μετὰ τῶν ἐπουρανίων, μόνον ἵνα ἀγαπήσωμεν
 ἀλλήλους καὶ πιστεύσωμεν τῷ θεῷ, καὶ δίδωσιν ἡμῖν τὴν
 ἑαυτοῦ κληρονομίαν. Αὐτὸς γὰρ σβέννυσι τὸ πῦρ τὸ ἐν ἡμῖν,
 ἡμεῖς μόνον ἀγαπήσωμεν αὐτόν, καὶ ὁ οὐ δυνάμεθα ποιῆσαι,
 αὐτὸς ἔρχεται καὶ ἐξολοθρεύει τὸν θάνατον. Οὕτε γὰρ τὰ τείχη
 50 Ἰεριχώ ¹ ἰσχυσαν ἀνθρώποι καθελεῖν, ἀλλὰ δυνάμει θεϊκῇ
 ἔπεσαν.

4. Ὡσπερ ἵνα ἡ ἀρχὴ καὶ ἔχη τὸ σίγγον καὶ τὴν εἰκόνα
 ἐμπροσθεν αὐτοῦ, λοιπὸν διὰ τὸ προηγεῖσθαι τὴν εἰκόνα
 ἐξουσιαστικῶς πάντας ἀποκτένει καὶ ἐξορίζει τοὺς ἀτάκτους.
 55 Καὶ εἰ ἡ νεκρὰ εἰκὼν τοσοῦτον ἔχει φόβον καὶ ἀξίωμα, πόσω
 μᾶλλον ἡ εἰκὼν ἡ ἐπουράνιος καὶ ἡ ζῶσα δύναμις τοῦ θεοῦ
 καὶ τὸ σίγγον τὸ ἐπουράνιον καὶ θεῖον, ἐὰν ζωγραφηθῇ ἐν
 ταῖς καρδίαις, ἀναιρεῖ καὶ φονεῖ τὰς δυνάμεις τοῦ σκότους
 τὰς μεμιγμένας κρυπτῶς ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ
 60 ἐχθροῦ δύναμιν ^m ἐξολοθρεύει. Δόξα τῇ μεγαλωσύνῃ αὐτοῦ
 καὶ τῇ ἀπείρῳ αὐτοῦ εὐσπλαγχνίᾳ εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶ-
 νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

1. Cf. Hébr. 11, 30. m. Cf. Lc 10, 19.

d'une parure spirituelle et la revêtira de la pourpre de
 l'Esprit. Oui, c'est ainsi qu'il l'a décidé, c'est là l'œuvre
 qu'il réalise dans les âmes, pour que l'âme soit alliée à
 l'Esprit céleste, pour qu'advienne le mélange et la com-
 munion des êtres terrestres avec les célestes, à la seule
 condition que nous nous aimions les uns les autres, et
 croyions en Dieu ; et il nous donne alors son propre
 héritage. Lui-même en effet, il éteint le feu qui brûle
 en nous ; nous, il nous suffit de l'aimer, et ce que nous
 ne pouvons faire, il vient lui-même le réaliser en exter-
 minant la mort. Les murs de Jéricho ¹ ne purent pas
 davantage être renversés par les hommes, mais ils tom-
 bèrent grâce à la puissance divine.

4. Si un magistrat a devant lui le sceau et l'effigie,
 grâce à l'effigie que l'on porte en avant sur son passage,
 il peut de plein droit mettre à mort et bannir tous les
 insoumis. Et si l'effigie, toute morte qu'elle est, inspire
 une telle crainte, combien plus l'image céleste, la puis-
 sance vivante de Dieu et le sceau céleste et divin, s'ils
 sont dessinés dans les cœurs, détruiront et mettront à
 mort les puissances de la ténèbre secrètement mêlées au
 cœur ; ils extermineront toute la puissance de l'ennemi ^m.
 Gloire à Sa magnificence et à Son infinie miséricorde
 pour les siècles des siècles sans fin. Amen.

XXI

Λόγος κζ'

- 1 1. Ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτὸς ἐστὶν ὁ θεμέλιος^α καὶ αὐτὸς ἐστὶ τὸ συμπλήρωμα, ὁ ἀκρογωνιαίος^β. Ἀπὸ γὰρ τῆς γῆς καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἐστὶν ὁ κύριος· ἐξ οὐρανοῦ γὰρ θεὸς ἦλθε καὶ ἔλαβε τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ γῆς καὶ συνεκράσθη τῷ ἀνθρώπῳ. Ἴδε ἀπ' οὐρανοῦ καὶ ἴδε ἀπὸ γῆς, ἴδε ὁ θεμέλιος καὶ ἴδε ὁ ἀκρογωνιαίος. Οὕτως ἠδὲκασε ποιῆσαι καὶ τοῖς οὐρανοῦ ἀπὸ γῆς ἔδωκε πνεῦμα ἅγιον ἐξ οὐρανοῦ, ἵνα τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω ποιῆσῃ μίαν ἐκκλησίαν συγκεράσας τὴν θεότητα τῇ ἀνθρωπότητι. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς θεμέλιον, τὸν κύριον νόησον· αὐτὸς γὰρ ὁ θεμέλιος μεμέτρηται καὶ οἱ ἐποικοδομούμενοι λίθοι πρὸς ἰσόμετρον τοῦ θεμελίου ὀφείλουσιν εἶναι, ἵνα ἡ οἰκοδομὴ ὑπὸ μίαν ἀρμολογίαν γένηται· οὔτε γὰρ κολοβοὶ δύνανται προχωρῆσαι ἐκεῖ οὔτε μακροί, ἀλλ' ἴσοι τοῦ μέτρου τοῦ θεμελίου ἀρμόζουσιν.
- 15 2. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ὡν ἀληθινὸς θεμέλιος καὶ ἀκρογωνιαίος εἰς ἐκεῖνο τὸ μέτρον τῆς τελειότητος τοῦ Χριστοῦ ἐκάλεσεν ἔλθεῖν πάντας ἀνθρώπους. Τοῦτο ἔλεγεν ὁ ἀπόστολος· « Ἄχρι καταστήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^γ », καὶ
- 20 πάλιν· « Ἴνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ^δ », καὶ πάλιν· « Ἴνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλή-

Tit. apud R : τοῦ αὐτοῦ ὅπως δεῖ ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς συνηθείας.

1 a. Cf. I Cor. 3, 11. b. Cf. Εφθ. 2, 20. c. Εφθ. 4, 13. d. Col. 1, 28.

XXI

CONSTRUIRE SUR LE CHRIST

1 L'Église s'édifie
sur le fondement
du Christ

1. Notre Seigneur Jésus-Christ est lui-même le fondement^a ; il est aussi lui-même le couronnement, la pierre de façade^b. En effet, le Seigneur est de la terre et du ciel : car il est venu, Dieu, du haut du ciel, il a pris l'homme de la terre, et il s'est mêlé à l'homme. Voici qu'il est du ciel et de la terre, voici qu'il est le fondement et la pierre de façade. C'est ainsi qu'il a décidé d'agir ; et à ceux qui sont de la terre il a envoyé du ciel l'Esprit-Saint, afin de faire de ceux d'en haut et de ceux d'en bas une unique Église en mêlant la divinité à l'humanité. Quand tu entends parler de fondement, entends qu'il s'agit du Seigneur : car on a pris sa mesure pour le fondement, et les pierres employées dans la construction doivent être de même dimension que le fondement, afin que la construction devienne un assemblage unique ; ni des pierres trop courtes ni des pierres trop longues ne peuvent s'y intégrer, mais celles égales au fondement s'y adaptent bien. 2. C'est ainsi que le Christ, qui est le fondement et la pierre d'angle véritable, a appelé tous les hommes à parvenir à la dimension de la perfection du Christ. C'est ce qu'a dit l'Apôtre : « Jusqu'à ce que nous parvenions tous à la taille de l'homme parfait, à la stature adulte de la plénitude du Christ^c » ; et encore : « Afin de rendre tout homme parfait dans le Christ^d » ;

ρωμα ^e » τοῦ Χριστοῦ. Εἰς ταῦτα τὰ μέτρα ἐκάλεσεν ὁ Χρισ-
 τὸς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐλθεῖν, εἰς ταύτην τὴν οἰκοδο-
 μὴν προσκέκληται πρὸς Ἰσον τοῦ θεμελίου, ὅς ἐστιν αὐτὸς

25 ὁ κύριος — Δόξα τῇ μεγαλειότητι αὐτοῦ.

3. Ὁ κόσμος ὅλος εἰς τὴν φαινομένην διακονίαν ἔστηκεν,
 οἱ δὲ τοῦ θεοῦ δοῦλοι ἀόρατον ἔχουσι τὴν διακονίαν ἐν μυστη-
 ρίῳ καὶ οὐκ ἴσασι οἱ ἄνθρωποι. Ὡσπερ γὰρ ἡ ἀγγελικὴ
 φύσις ἀόρατος οὕσα διακονεῖ ἐν τοῖς ἀοράτοις τῷ ἀοράτῳ
 30 θεῷ, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ οὕσα πνεῦμα ἀοράτως διακονεῖ τῷ θεῷ
 τῷ ἀοράτῳ. Καὶ ὁ σατανᾶς πνεῦμα ὄν καὶ αὐτὸς κρυπτῶς
 ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας πολεμεῖ. Οἱ δὲ νῦν ἔχοντες ἔργον
 πνευματικὸν κατὰ τὸν ἀπόστολον οὐ « πρὸς αἷμα καὶ σάρκα »
 35 ἔχουσι τὴν πάλιν, ἀλλὰ « πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας,
 πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους ^f ». Αὕτη ἡ δύναμις
 τῆς θεότητος · ἀόρατος οὕσα ἔκτισε κόσμον τὸν φαινόμενον.
 Καὶ ἡ ψυχὴ ὁμοίως ἀόρατος οὕσα ἔκτισε κόσμον τὸν μὴ
 φαινόμενον. Τὸ αὐτὸ καὶ ὁ πονηρὸς διὰ τῆς ἀφανοῦς δυνά-
 μεως αἰχμαλωτίζει εἰς διακονίας φαινομένας τῆς ἀνομίας.

2 Ἐρώτησις. Τί ἐστιν ὅτι ἐρωτώμενος ὁ διάβολος « πόθεν
 παραγέγονας » ἀπεκρίνατο · « Ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ'
 οὐρανὸν πάρεμι ^a » ;

Ἀπόκρισις. Τὰ μὲν πλείονα τούτων ἐστὶν ἀκατάληπτα,
 5 πλὴν τοῦτο ἐκ φήμης ἀκήκοα, ὅτι οἱ γόνιτες ἐν ὑποταγῇ
 ἔχουσι τοὺς δαίμονας · λοιπὸν συμβαίνει ἐν μιᾷ ὥρᾳ εἴκοσι
 ἢ καὶ τριάκοντα διὰ τῶν ἐπαοιδῶν καὶ τῆς γοητείας τοὺς
 αὐτοὺς δαίμονας ἐπικαλεῖσθαι εἰς τὸ κακοποιῆσαι, καὶ ἕκασ-

et de nouveau : « Afin que vous soyez remplis de toute
 la plénitude ^e » du Christ. C'est à parvenir à cette stature
 que le Christ a appelé le genre humain, c'est à cette const-
 ruction qu'il l'a convié, mais selon l'exacte mesure du
 fondement qu'est le Seigneur lui-même : gloire à Sa
 magnificence.

Primauté des influences invisibles

3. Le monde entier se livre aux activités
 visibles, mais l'activité des serviteurs de
 Dieu est invisible, dans le mystère, et
 les hommes l'ignorent. De même que la
 nature des anges, qui est invisible, sert dans le monde
 invisible le Dieu invisible, de même l'âme qui est un
 esprit sert invisiblement le Dieu invisible. Et Satan, qui
 est un esprit lui aussi, livre bataille en secret dans la pro-
 fondeur du cœur. Mais ceux qui exercent maintenant
 une œuvre spirituelle ont à lutter, au dire de l'Apôtre,
 non « contre la chair et le sang, mais contre les princi-
 pautés, contre les puissances, contre les gouverneurs du
 monde de la ténèbre ^f ». Telle est la puissance de la
 divinité : tout invisible qu'elle est, elle a créé le monde
 que l'on voit. Et pareillement l'âme qui est invisible a
 créé le monde qui n'apparaît pas. Le Mauvais agit de
 même : par sa puissance occulte, il asservit aux activités
 visibles de l'impiété.

2 Puissance du bien et du mal

Question : Comment se fait-il que le
 diable, quand Dieu lui demandait :
 « D'où viens-tu ? » répondit : « Je
 viens de parcourir la terre et me voici ^a » ?

Réponse : La plupart de ces questions sont insolubles,
 mais j'ai seulement entendu dire ceci, que les magiciens
 tiennent les démons en leur pouvoir ; et que parfois vingt
 et même trente d'entre eux, pour faire le mal, invoquent
 en une heure les mêmes démons par leurs incantations et
 par leurs sortilèges ; et chacun de ces démons, qui se

^e Ephés. 3, 19. ^f Ephés. 6, 12.

^a Job 1, 7.

10 τος αὐτῶν, εἰς τὰ μέρη τῆς δύσεως ἢ τῆς ἀνατολῆς ὧν, φθάνει ἐν τῇ αὐτῇ ὥρᾳ τοῖς πᾶσιν ἐμφανισθῆναι καὶ ἐνεργῆσαι εἰς τὸ κακόν. Εἰ οὖν τὸ κακὸν οὕτω φθάνει ἐν βραχίονι ὥρας πᾶσιν ὑπακούειν, πόσω μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν δύναται ἐμφανίζεσθαι καὶ βοηθεῖν πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτό. Τὰ οὖν πλείονα τούτων ὑπερβαίνει τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν.

3 1. "Ὡσπερ δὲ σκεῦος βασιλικὸν κατασκευαζόμενον οὐχὶ ἀπὸ μιᾶς τελειοῦται, ἀλλὰ πλεονάκις εἰσέρχεται εἰς τὸ πῦρ, εἴθ' οὕτω σφυροκοπεῖται καὶ πολυτρόπως κοσμεῖται, καὶ τότε ἀπαρτίζεται σκεῦος τίμιον προχωροῦν εἰς τράπεζαν βασιλικήν, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ διαφόρως κοσμουμένη καὶ γυμναζομένη τίμιον σκεῦος τοῦ βασιλέως τοῦ ἐπουρανοῦ γίνεται.

2. "Ἔστι τις ἔχων ἀρετὰς πολλὰς βίου, ἀκτημοσύνας, νηστείας, ἀγρυπνίας, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ δόξαν ἀνθρωπίνην ποιεῖ 10 καὶ οὐ διὰ θεόν, ὧδε τὸν μισθὸν ἀπολαμβάνει^a· οἱ γὰρ δοξάζοντες αὐτὸν ἀνθρώποι οὗτοί εἰσιν αὐτοῦ θεοί. Καὶ ἔστιν ἄλλος θέλων λαμβάνειν ἀνθρώπους καὶ εὐαρεστεῖν θεῷ καὶ πολλάκις τινὰ ἀδιαφόρως ποιεῖ καὶ ἀπλουστάτως παρ' ἐκεῖνον τὸν δὴ ἐν πᾶσιν ἀκριβῆ, καὶ μᾶλλον οὗτος ἀποδεκτέος 15 ἐστὶ παρὰ θεῷ, ἐπειδὴ διὰ θεὸν ποιεῖ, ἢ ἐκεῖνος ὁ διὰ δόξαν ἀνθρώπων.

^a Cf. Matth. 6, 2.

¹ Macaire exhorte l'ascète à rester ignoré des hommes : voir les *Homélies III*, 7, 4, 1 ; 10, 2, 1 et 3, 1 ; *II*, 15, 37, 523 ; 17, 8, 121*.

² « Sans réflexion », litt. « de manière indifférente », ἀδιαφόρως ; « exact », ἀκριβῆς : ces mots désignent pour S. BASILE la contre-façon et l'idéal de la vie chrétienne. La conversion ascétique consiste à passer « de l'indifférence à la vie exacte conforme à la con-

trouve dans les régions occidentales ou orientales, s'empresse de leur apparaître à tous dans cette même heure, et d'y exercer sa mauvaise influence. Si donc le mal s'empresse d'aller obéir à tous en un clin d'œil, comment le bien ne pourra-t-il pas bien davantage se manifester et secourir tous ceux qui l'invoquent ! La plupart de ces questions dépassent donc notre faiblesse.

3 **L'Artisan céleste** 1. La fabrication d'un vase royal n'est pas achevée d'un seul coup, mais il passe plusieurs fois au feu, puis, dans cet état, il est battu au marteau et reçoit une décoration variée, et devient alors un vase précieux, apte à figurer sur la table royale. De la même manière l'âme reçoit une ornementation et est soumise à un entraînement variés : elle devient ainsi un instrument précieux du Roi céleste.

**L'intention prime
l'observance
extérieure**

2. Il y a un homme qui possède de nombreuses vertus communes, pauvreté, jeûnes, veilles ; comme il agit pour la gloire humaine et non pour Dieu, il reçoit sa récompense dès ici-bas^a, car les hommes qui font son éloge, ce sont eux qui sont ses dieux. Et il y en a un autre qui désire être ignoré des hommes¹ et plaire à Dieu ; souvent il agit sans réflexion, et d'une manière très naïve par rapport à celui qui est exact en tout² ; or, parce qu'il agit pour Dieu, le second est agréé par Dieu bien davantage que celui qui agit pour la gloire humaine.

naissance de Dieu » (GR 10, 1 ; PG, 31, 945 A). Macaire mène peut-être ici une polémique contre des disciples de Basile, bien qu'on ne puisse taxer celui-ci de complaisance envers l'opinion.

3. Ἐπειδὴ τοίνυν υἱὸς εἶ ἐκεῖνου τοῦ παραβάντος τὴν ἐντολήν^b, ἀνάγκη ἔστι υἱὸς ὦν καὶ τὸ παχὺ σκότος καὶ ἡ ἀράχνη^c καὶ ἡ ἀπειθεια καὶ ἡ μάχαιρα ἐμπέτηται σοι ὡς
 20 εἰς πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ χρῆ ἐκ τῆς δεινῆς συντροφίας καὶ χαλεπῆς συνηθείας τῆς ἀμαρτίας χωρισθῆναι καὶ ἀναλαβεῖν διαγωγὴν καὶ συντροφίαν καὶ ἥθος πνευματικὸν τοῦ δευτέρου Ἀδάμ τοῦ ἐπουρανίου καὶ νοῦν Χριστοῦ^d κτήσασθαι, ἵνα γένης τούτου υἱὸς καὶ κληρονόμος. Καὶ γὰρ
 25 ὅλη ἡ νομοθεσία καὶ προφηταὶ καὶ ἀπόστολοι καὶ ἄγγελοι καὶ ἡ ἔλευσις κατὰ τοῦ κακοῦ γεγένηται τοῦ παρσεισεληθόντος καὶ βασιλεύσαντος, ὅπως ἀποκόψωσι τὰ κακὰ καὶ θριαμβεύσωσιν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ νόμοι Ῥωμαίων καλύουσιν (τὸν δὲ σατανᾶν οὔτε προφηταὶ οὔτε ἀπόστολοι οὔτε γρα-
 30 φαί). Ὅμως ὁρᾶς ἔτοιμα τὰ κακὰ τὰ συνέχοντα τὸν κόσμον καὶ τοὺς συνηδομένους καὶ κατεχομένους εἰς τὸν θάνατον, καὶ τὸ ἀγαθὸν σπάνιον, ὥστε ἀπὸ πολλῶν ὀλίγους εἶναι τοὺς σωζομένους^e. 4. Ἀναγκαῖον οὖν ἔστιν ἡμᾶς τοὺς προσελθόντας τῷ ζῶντι θεῷ δι' ἐναρέτου πολιτείας τούτου
 35 συναρμολογεῖσθαι καὶ συγκολλᾶσθαι, ἐπειδὴ ἡ κεφαλὴ αὐτός ἐστιν^f, ὁ μαργαρίτης, ὁ θεμέλιος· καὶ εἴ τις οὐ κτᾶται τὸν θεμέλιον τούτον, οὐκ οἶδε ποῦ οἰκοδομεῖ. Εἴ τις γὰρ ἔστιν ἐν ἐρημίαις καθεζόμενος καὶ ἀσκεῖ ἔτι ἐγκρατῆς ὦν καὶ μὴ οἰκοδομῶν ἐπὶ τὸν κύριον, ἐπὶ τὴν
 40 ἄμμον^g οἰκοδομεῖ, ἐπὶ πράγματα λυόμενα καὶ εὐφθάρτα. Ὅν τρόπον γὰρ ἀποσπασθείσης κεφαλῆς ἀνθρώπου οὐκ

b. Cf. Gen. 2-3. c. Cf. Job 8, 14. Ps. 38, 12. d. Cf. I Cor. 2, 16. e. Cf. Lc. 13, 23. f. Cf. Col. 1, 18. g. Cf. Matth. 7, 26.

1. L'araignée et sa toile symbolisent dans la Bible grecque la fragilité de l'homme (*Job* 8, 14 ; 27, 18 ; *Ps.* 38, 15 ; 89, 9) ou les intrigues des pécheurs (*Is.* 59, 5). Pour GRÉGOIRE DE NYSSE, elles représentent, en bien, la légèreté de l'esprit (*Vie de Moïse*, II, 191, SC 1 bis, p. 92 s.) et, en mal, l'inconsistance du monde visible (*In inscr. psalm.*, I, 7, GN 5, p. 49-52). Chez Macaire, on songerait plutôt à l'inconsistance de l'esprit ou à la précarité de l'existence.

Soul le Christ
 garantit
 une construction
 durable

3. Tu es fils de celui qui a transgressé le commandement^b ; nécessairement, puisque tu es son fils et que la ténèbre épaisse, (la fragilité de) la toile d'araignée^c, la désobéissance et l'épée^d sont fixées en toi comme en tous ses fils, il te faut donc te défaire de la funeste familiarité et de la fâcheuse habitude du péché, puis recevoir la conduite, la familiarité et les mœurs spirituelles du second Adam, celui du ciel, et obtenir la pensée du Christ^e, afin que tu deviennes son fils et son héritier. Et en effet toute la loi, les prophètes, les apôtres, les anges et la venue (du Seigneur) ont été dirigées contre le mal survenu (dans le monde) et y régnant en maître, en vue de supprimer le mal et d'en triompher — néanmoins, les lois des Romains visent aussi à le réprimer —, mais pour ce qui est de Satan, ni les prophètes, ni les apôtres, ni les Écritures (n'en sont capables). En même temps, tu vois les maux menaçants qui oppressent le monde, les hommes qui se complaisent dans la mort et y sont retenus, et la rareté du bien, au point que, sur le grand nombre, bien peu sont sauvés^e. 4. Il est donc nécessaire que nous, qui nous approchons du Dieu vivant par une conduite vertueuse, nous nous accordions étroitement à lui, puisque c'est lui qui est la tête^f, la perle, le fondement ; et si l'on n'acquiert pas ce fondement, on ne sait pas sur quoi l'on construit. Oui, si quelqu'un réside dans les lieux déserts et pratique l'ascèse avec une parfaite maîtrise de soi, mais sans bâtir sur le Seigneur, il bâtit sur le sable^g, sur des réalités périssables et fragiles. Quand on sépare la tête du corps, les

2. C'est probablement l'épée du Paradis (*Gen.* 2, 34) ou celle qui menace périodiquement Israël (*II Sam.* 12, 10 ; *Éz.* 21, 14) et tue les pécheurs (MACAIRE, *Homélie* II, 15, 9, 129 ; III, 1, 2, 1).

ἐγχωρεῖ τὰ ἄλλα μέλη συστῆναι, ἀλλ' εὐθέως λύεται
καὶ φθείρεται, οὕτως ἄνευ τῆς κεφαλῆς (τουτέστιν ἄνευ
τοῦ Χριστοῦ), ζῆσαι ψυχὴν ἀδύνατον, ὡσπερ οὐδὲ ἰχθὺν ἄνευ
45 ὕδατος ζῆν. Ἐκεῖνον γὰρ ἔχων τὸν θεμέλιον ὡς ἐπὶ πέτραν ^h
ἐστὶν οἰκοδομῶν τὸ ἔργον αὐτοῦ. Δόξα τοῖς οἰκτιρμοῖς αὐτοῦ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

h. Cf. Matth. 7, 24 par.

autres membres ne peuvent subsister ensemble, mais ils
se décomposent et se corrompent aussitôt; de même il
est impossible qu'une âme vive sans la Tête, c'est-à-dire
sans le Christ, pas plus qu'un poisson ne peut vivre sans
eau. Celui qui possède ce fondement-là édifie son œuvre
sur le roc ^h. Gloire à Sa miséricorde pour les siècles des
siècles. Amen.

XXII

Λόγος κθ'

1 1. Αἱ τῶν λόγων συζητήσεις καὶ ἡ πεποίθησις τῆς γνώ-
σεως οὐδὲν κέρδος τῇ ψυχῇ προσποιοῦσιν ὅσον περισπασ-
μὸν καὶ ζημίαν, καὶ οἱ ἐν τούτοις κεκρατημένοι τοῖς πράγμα-
σιν εἰκασιν ἀνθρώπῳ χόρτον ἀντὶ ἄρτου ἐσθίοντι, τὸν μὴ
5 ἔχοντα ἡδονὴν τινα μηδὲ τῷ σώματι δύναμιν ποιοῦντα,
ἢ ἀνθρώπῳ ἐν τοίχῳ γεγραμμένῳ καὶ σώζοντι μὲν πᾶσαν
τὴν τῶν μελῶν εἰκόνα, μὴ περιπατοῦντι δὲ μηδὲ κινουμένῳ.
2. Καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ αἱρέσεις ἀπ' ἀρχῆς ἐντεῦθεν συνέστη-
σαν· οὐ γὰρ ἐπέισθησαν τῷ ἀποστόλῳ λέγοντι· « Ὡ βᾶθος
10 πλούτου ^α ». Βουληθέντες γὰρ τὴν τοῦ θεοῦ σοφίαν ἐν λόγοις
καταλαβεῖν ἐπλανήθησαν. « Ὡ (γὰρ) βᾶθος πλούτου καὶ
σοφίας καὶ γνώσεως θεοῦ· ὡς ἀνεξηρεύνητα τὰ κρίματα
αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν
κυρίου ^α; » Οὔτε οὖν οἱ διὰ μαθημάτων τὴν ἀκριβῆ τοῦ
15 θεοῦ κατάληψιν ζητοῦντες εὗρεῖν δύνανται, οὔτε οἱ διαβε-
βαιούμενοι διδάσκαλοι ^β καὶ ἱκανοὺς ἑαυτοὺς λέγοντες εἶναι
εἰς τὴν περὶ θεοῦ ἐξήγησιν φράσαι τι σαφὲς ἢ καταλαβεῖν
ἰσχύουσιν, ἀλλὰ ὑπερβαίνει ὁμοῦ πάντας τοὺς διδασκομένους
καὶ τοὺς διδάσκοντας ἡ ἀλήθεια, καὶ λελήθασιν ἑαυτοὺς
20 ἀμφοτέροι πλανώμενοι. 3. Ἐὰν γὰρ εἴπῃ σοι ὁ διδάσκαλος ὅτι

Tit. apud R τοῦ αὐτοῦ ὅτι τὸ θεῖον ἀκατάληπτον.

1 a. Rom. II, 33-34. b. Cf. I Tim. I, 7.

XXII

LA VRAIE CONNAISSANCE DE DIEU

1 **Incompréhensibilité de Dieu** 1. Les disputes de mots et la confiance dans la science n'apportent aucun profit à l'âme, mais seulement distraction et dommages. Ceux qui sont esclaves de telles choses ressemblent à un homme qui, au lieu de pain, mange de l'herbe incapable de procurer agrément ou force corporelle; ou bien à un homme dessiné sur un mur, dont l'effigie comporte tous les membres au complet, mais qui ne marche ni ne bouge. 2. Et en effet, toutes les hérésies depuis le début ont trouvé là leur point de départ: on n'a pas cru à la parole de l'Apôtre: « Ô profondeur de la richesse ^a (de Dieu) »! Et ainsi, en voulant renfermer dans des mots la sagesse de Dieu, ils se sont fourvoyés. « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses chemins impénétrables! Qui en effet a jamais connu la pensée du Seigneur ^a? » Ainsi donc, ni ceux qui cherchent à trouver, grâce à un enseignement, la compréhension exacte de Dieu ne le peuvent, ni les maîtres assurés ^b et se disant versés dans la doctrine sur Dieu ne peuvent rien exprimer ou saisir d'évident. La vérité dépasse tous les enseignés et les enseignants à la fois, et les uns comme les autres ignorent qu'ils se trompent. 3. En effet, si le maître te dit que Dieu est

XXII

Λόγος κθ'

- 1 1. Αἱ τῶν λόγων συζητήσεις καὶ ἡ πεποίθησις τῆς γνώ-
σεως οὐδὲν κέρδος τῇ ψυχῇ προσποιοῦσιν ὅσον περισπασ-
μόν καὶ ζημίαν, καὶ οἱ ἐν τούτοις κεκρατημένοι τοῖς πράγμα-
σιν εἰκασιν ἀνθρώπων χόρτον ἀντὶ ἄρτου ἐσθίουσι, τὸν μὴ
5 ἔχοντα ἡδονὴν τινα μηδὲ τῷ σώματι δύναντι ποιοῦντα,
ἢ ἀνθρώπων ἐν τοίχῳ γεγραμμένῳ καὶ σώζοντι μὲν πᾶσαν
τὴν τῶν μελῶν εἰκόνα, μὴ περιπατοῦντι δὲ μηδὲ κινουμένῳ.
2. Καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ αἱρέσεις ἀπ' ἀρχῆς ἐντεῦθεν συνέστη-
σαν· οὐ γὰρ ἐπέσθησαν τῷ ἀποστόλῳ λέγοντι· « Ὡς βάθος
10 πλοῦτου ^α ». Βουλευθέντες γὰρ τὴν τοῦ θεοῦ σοφίαν ἐν λόγοις
καταλαβεῖν ἐπλανήθησαν. « Ὡς (γὰρ) βάθος πλοῦτου καὶ
σοφίας καὶ γνώσεως θεοῦ· ὡς ἀνεξήρευνητα τὰ κρίματα
αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν
κυρίου ^α; » Οὔτε οὖν οἱ διὰ μαθημάτων τὴν ἀκριβῆ τῷ
15 θεοῦ κατάληψιν ζητοῦντες εὐρεῖν δύνανται, οὔτε οἱ διαβε-
βαιούμενοι διδάσκαλοι ^β καὶ ἱκανοὺς ἑαυτοὺς λέγοντες εἶναι
εἰς τὴν περὶ θεοῦ ἐξήγησιν φράσαι τι σαφές ἢ καταλαβεῖν
ισχύουσιν, ἀλλὰ ὑπερβαίνει ὁμοῦ πάντας τοὺς διδασκομένους
καὶ τοὺς διδάσκοντας ἢ ἀλήθεια, καὶ λελήθασιν ἑαυτοὺς
20 ἀμφοτέροι πλανώμενοι. 3. Ἐὰν γὰρ εἴπῃ σοι ὁ διδάσκαλος ὅτι

Tit. apud R τοῦ αὐτοῦ ὅτι τὸ θεῖον ἀκατάληπτον.

1 ^α. Rom. 11, 33-34. ^β. Cf. I Tim. 1, 7.

XXII

LA VRAIE CONNAISSANCE DE DIEU

1 Incompréhensibilité
de Dieu

1. Les disputes de mots et la con-
fiance dans la science n'apportent
aucun profit à l'âme, mais seule-
ment distraction et dommages. Ceux qui sont esclaves
de telles choses ressemblent à un homme qui, au lieu
de pain, mange de l'herbe incapable de procurer agré-
ment ou force corporelle; ou bien à un homme dessiné
sur un mur, dont l'effigie comporte tous les membres
au complet, mais qui ne marche ni ne bouge. 2. Et en
effet, toutes les hérésies depuis le début ont trouvé là
leur point de départ: on n'a pas cru à la parole de l'Apôtre:
« Ô profondeur de la richesse ^a (de Dieu) »! Et ainsi,
en voulant renfermer dans des mots la sagesse de Dieu,
ils se sont fourvoyés. « Ô profondeur de la richesse, de
la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements
sont insondables et ses chemins impénétrables! Qui en
effet a jamais connu la pensée du Seigneur ^a? » Ainsi
donc, ni ceux qui cherchent à trouver, grâce à un ensei-
gnement, la compréhension exacte de Dieu ne le peuvent,
ni les maîtres assurés ^b et se disant versés dans la doctrine
sur Dieu ne peuvent rien exprimer ou saisir d'évident.
La vérité dépasse tous les enseignés et les enseignants
à la fois, et les uns comme les autres ignorent qu'ils se
trompent. 3. En effet, si le maître te dit que Dieu est

πῦρ ἐστὶν ὁ θεός, εὐρήσεις αὐτὸν ὕδωρ ζωῆς^ο γινόμενον. Ἐὰν εἴπῃ σοι ὅτι ὡς βασιλεὺς ὄραται καὶ φαίνεται, εὐρήσεις αὐτὸν ὡς σκιάν ὀπτανόμενον, ἄλλω δὲ ὡς πτωχόν, καὶ οἷς μὲν ὡς θεὸν οἷς δὲ ὡς ἄνθρωπον ταπεινόν. Ἐὰν ζητή-
 25 σης αὐτὸν ἐν οὐρανοῖς, ἐπὶ γῆς εὐρίσκεται · ἐὰν δὲ ἐπὶ γῆς ζητήσης, εἰς οὐρανοὺς μετέρχεται. Καὶ τοῖς μὲν πάλιν εὐρίσκειται θλίψις κατ' οἰκονομίαν γινόμενος, τοῖς δὲ ἄνεσις^α. Διὸ παραιτεῖσθαι προσῆκε τὴν πολυλογίαν καὶ ματαιολογίαν, οὐδὲν γὰρ ἐξ αὐτῆς περᾶναι τις δύναται. Ὑπὲρ τῆς
 30 κατὰ φύσιν ἐκάστῳ προσούσης γνώσεως κρινόμεθα μὴ παραδεξάμενοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ.

2 1. Παρεάσαντες οὖν ταῦτα ζητήσωμεν, πῶς δύναται ἄνθρωπος ἐλθεῖν καὶ προσεγγίσει τῷ θεῷ καὶ μαθεῖν παρ' αὐτοῦ καὶ δέξασθαι τι ξένον τοῦ αἰῶνος τούτου ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ πεισθῶμεν τῷ εἰρηκότι · οὐδεὶς « ἀνθρώπων οἶδε
 5 τὰ τοῦ ἀνθρώπου εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ^α ». Εἰ οὖν ἄνθρωπος ὁμοιοπαθῆς τὴν σὴν βουλὴν γνῶναι ἢ καταλαβεῖν οὐ δύναται, πῶς θεοῦ βουλὴν ἐξερευ-
 νᾶν ἢ καταλαβεῖν ἄνθρωποι φθαρτοὶ ἐκβιάζονται ; Καὶ « οὐ-

α. Cf. Apoc. 22, 17. d. Cf. II Cor. 7, 5 ; 8, 13.

2 a. I Cor. 2, 11.

1. « Le Seigneur ton Dieu est un feu dévorant » (*Deut.* 4, 24 ; cf. *Hébr.* 12, 29). Pour les stoïciens, Dieu est un « feu artisan » (*τεχνικόν*) : voir M. SPANNEUT, *Le stoïcisme des Pères de l'Église (Patristica Sorbonensia 1)*, Paris, 1957², p. 88-90, 288 s., 341. Le PSEUDO-DENYS explique en quel sens Dieu et les puissances célestes peuvent être dits ignés (*Caël. hier.* 15, 2, PG 3, 328 C - 329 C ; *Ep.* 9, 2, c. 1108 CD). MACAIRE parle lui-même volontiers du feu divin, surtout dans les *Homélies II*, 11, 1-3 et 25, 9 s. Mais il n'est pas esclave de tels symboles (voir la note suivante).

2. Macaire rappelle de même ailleurs la variété des lieux et des moyens par lesquels Dieu se révèle dans la Bible (*II*, 12, 11 s. ; 32, 11), comme antidote à une trop grande confiance en des concepts précis sur Dieu ; mais il insiste plus encore ici sur l'inadéquation de chacun d'entre eux : Dieu échappe à toute image ou notion où l'on voudrait l'enfermer. Ce n'est pas exactement la théologie symbolique de Grégoire de Nysse et du Pseudo-Denys

feu¹, tu le trouveras se faisant eau de la vie^ο. S'il te dit qu'il apparaît et se montre comme un roi, tu trouveras qu'il se fait voir (à l'un) comme une ombre, à un autre comme un pauvre, aux uns comme Dieu et aux autres comme un homme du commun. Si tu le cherches aux cieux, on le trouve sur la terre ; si tu cherches sur la terre, il passe aux cieux. Et il va encore à la rencontre des uns en se faisant à dessein épreuve, et des autres comme soulagement^α². C'est pourquoi il convient de rejeter les discours abondants et vains, car on ne peut rien en conclure. Nous discutons en faveur de la connaissance naturelle propre à chacun, sans accepter la parole de Dieu.

2 Mais Dieu fait connaître ses dons

1. Laissons donc cela et cherchons comment l'homme peut aller à Dieu et s'approcher de lui, se mettre à son école et recevoir dans son cœur une réalité étrangère à ce monde³. Croyons celui qui a dit : Personne « parmi les hommes ne connaît ce qu'il y dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui^α ». Si donc un homme, ton semblable, ne peut connaître ni saisir tes intentions, comment des hommes mortels s'efforcent-ils de scruter et de pénétrer le dessein de Dieu ? Et personne chez les hommes ne connaît « ce

(cf. DANIELOU, *Platonisme*, p. 142), qui abstrait de la « contemplation des êtres » les attributs applicables à Dieu par analogie (bonté, sagesse, puissance) ; Macaire reste au plan des images de l'Écriture, sans en dégager les « raisons » abstraites. On peut voir là des traces de stoïcisme ; mais cette mentalité, qui est aussi celle des Pères syriens, est légitime si elle fait appel à l'Écriture de manière équilibrée, comme c'est le cas ici.

3. Cf. *III*, 18, 1, 1 s. Pour GRÉGOIRE DE NYSSE, « Ce n'est pas de connaître quelque chose sur Dieu que le Seigneur déclare bienheureux, mais d'avoir Dieu en soi » (*Beat.*, 6, PG 44, 1269 C). « L'abbé Sisoès a dit : Cherche Dieu, ne cherche pas où il habite » (*Apophth.*, Sisoès 40, PG 65, 405 A.)

δεις » ἀνθρώπων οἶδε α τὰ τοῦ θεοῦ εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ
 10 θεοῦ » τὸ ἐν αὐτῷ. « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου
 ἐλάβομεν ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἀπὸ τοῦ θεοῦ, ἵνα γινώμεν τὰ
 ἀπὸ τοῦ θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν · α καὶ λαλοῦμεν β. » 2. Ζητή-
 σωμεν οὖν τὸν κύριον, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁδηγήσει καὶ διδάξει
 καὶ δυνησόμεθα γινῶναι τὰ τοῦ θεοῦ μυστήρια, ὅσον ἀν-
 15 θρώπων γινῶναι δυνατὸν, οὐχ ὅσον ἔστιν ὁ θεός. Ἡμέτερον
 οὖν ἔστι μαθεῖν, πῶς γεννᾶται ἄνθρωπος ἐκ πνεύματος ε,
 πῶς δεῖ ἀνθίστασθαι τοῖς πνεύμασι τῆς πονηρίας δ, καὶ
 διδαχθῆναι ζητῆσαι βοήθειαν παρὰ κυρίου καὶ πολεμήσαι
 πρὸς τὸν ἀντικείμενον. Χαίρει γὰρ ὁ κύριος ἀκεραία ψυχῇ
 20 ἀνθρώπου, κἀκείνους ἀρπάζει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τοὺς
 φόβω καὶ ἀκακία προσερχομένους αὐτῷ.

3 1. Ἐν δὲ σοι πάλιν δύναμαι εἰπεῖν, ὅτι ὁ ζητῶν τὸν θεὸν
 δέχεται δύναμιν πνεύματος ἁγίου, καὶ ἀναλύεται ἡ φύσις αὐτοῦ
 εἰς ἀφανισμόν τῆς πλάνης καὶ τῆς δειλίας, τροφήν πεσοῦ-
 σαν, φύσιν τοῦ ἁγίου πυρός.

5 2. Ὡσπερ γὰρ ξύλον λεῖον καὶ ξηρὸν καὶ ἄκαρπον ὄζους ἔχον
 πολλοὺς ἀχρηστὸν ἔστι καὶ πάντες οἱ παριόντες ἐπικαθε-
 ζόμενοι τὰ πεπηλωμένα τῶν ὑποδημάτων ἐπικαθαίρουσιν, ἐὰν
 δὲ βληθῇ καὶ εἰσνεχθῇ εἰς πῦρ μεταβαλλόμενον ἄνθραξ γίνε-
 ται, τοῦ ξύλου δηλαδὴ ἔνδον τοῦ πυρός ἐνδιαμένοντος ὑποστά-
 10 σει, καὶ οὐδεὶς λοιπὸν ἄπτεσθαι ἢ ἐπικαθέζεσθαι δύναται
 — τοιαύτην μοι νόει τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀπὸ τῆς παραβά-
 σεως ἄκαρπον καὶ ξηρὴν καὶ ὄζους ἔχουσαν τῶν πονηρῶν
 καὶ ἀκαθάρτων πνευμάτων, ἀλλοιοῦται δὲ εἰς τὴν δύναμιν
 τοῦ θεοῦ καὶ ἀνάπτεται εἰς πῦρ καὶ φῶς, καὶ ἐὰν θελήσωσιν
 15 οἱ δαίμονες κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν προσεγγίσει τῇ ψυχῇ
 καὶ κακῶσαι, κατακαίονται ὑπὸ τοῦ πυρός καὶ φυγαδεύον-
 ται ὑπὸ τοῦ φωτός τοῦ βάψαντος καὶ περισχόντος τὴν ψυχὴν.
 Ἄλλοιοῦται γὰρ οὕτως ὡς αὐτὸν αἰσθέσθαι τὸν ἄνθρωπον

b. I Cor. 2, 11-13. c. Cf. Jn 3, 5. d. Cf. Ἐφῆς. 6, 12.

1. Les démons sont brûlés par le feu divin : voir les *Homélies II*,
 12, 9, 110* ; 43, 3.

qu'il y a en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu » qui est en
 Lui. « Quant à nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du
 monde mais l'esprit qui vient de Dieu, pour connaître
 les dons qui nous ont été faits par Dieu : et c'est ce dont
 nous parlons b. » 2. Cherchons donc le Seigneur, et il nous
 guidera et nous enseignera lui-même, et nous pourrions
 connaître les mystères de Dieu autant qu'il est possible
 à l'homme de les connaître, non au degré où Dieu est
 (en lui-même). A nous il convient donc d'apprendre
 comment l'homme naît de l'Esprit e, comment il faut
 résister aux esprits du mal d ; nous devons être formés
 à chercher du secours auprès du Seigneur et à lutter
 contre l'Adversaire. Oui, le Seigneur se réjouit de voir
 une âme sincère, et il ravit dans son Royaume ceux qui
 s'approchent de lui dans la crainte et l'innocence.

3 La transformation opérée par la grâce

1. Je peux encore te dire une chose :
 celui qui cherche Dieu reçoit la
 puissance de l'Esprit-Saint, et sa
 nature est libérée au point que s'éva-
 nouissent l'erreur et la crainte ; il reçoit une nourriture
 tombant (du ciel), la nature du Feu très saint.

2. Voici un tronc pelé, sec et stérile ; il a de nombreuses
 branches mais il n'est bon à rien, et tous les passants
 s'assoient dessus pour nettoyer la boue de leurs
 sandales. Mais s'il est jeté au feu, il se transforme en
 charbon, tout en restant du bois au milieu du feu, et
 personne ne peut plus le toucher ou s'asseoir dessus.
 Eh bien représente-toi semblablement notre nature après
 la transgression, stérile et desséchée, ayant les branches
 des esprits mauvais et impurs ; mais elle est changée en
 la puissance de Dieu, elle est allumée au feu et à la lumière,
 et si les démons veulent, suivant leur ancienne habitude,
 s'approcher de l'âme et lui faire du mal, ils sont brûlés par
 le feu 1 et mis en fuite par la lumière qui a inondé et enve-
 loppé l'âme. Car celle-ci est transformée au point que

τὴν μεταβολὴν καὶ γινῶναι ὅτι οὐκ ἔστιν ἔχων τὸν πρῶτον νοῦν
 20 τοῦ χοῦκοῦ φρονήματος. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἐπειδὴ κοινωνεῖ ἡ
 ψυχὴ τῷ θεῷ καὶ ἀλλάσσει τὴν φύσιν εἰς τὴν τοῦ θεοῦ μόρφωσιν.

3. "Ὡσπερ γὰρ μήτηρ νήπιον ἔχουσα ἀγαπᾷ καὶ ἐν πολλῷ
 πόθῳ ἐναγκαλιζέται εἰς τοὺς κόλπους λαμβάνουσα, οὕτω
 25 τὸ πνεῦμα ἔρχεται εἰς τὴν ψυχὴν καὶ ἐναγκαλιζέται εἰς τοὺς
 κόλπους ἐν πολλῇ ἀναπαύσει καὶ χαρᾷ, καὶ ἐνεργεία δυνά-
 μεις θεϊκῆ καταποθεῖται ὑπὸ τοῦ πνεύματος ὁ τοιοῦτος
 ἄνθρωπος καὶ ἀρπάζεται καὶ αἰχμαλωτίζεται εἰς αἰχμαλω-
 σίαν μυστηρίων ἐπουρανίων καὶ γίνεται εἰς αὐτὸν νοῦς ἕνθεος.
 Τὰ γὰρ βαθύμως ἀποκείμενα σκευὴ ἐν τῇ ψυχῇ τότε δια-
 30 λύει καὶ πᾶσαν τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην τὴν ἐμπολιτευσά-
 μένην εἰς τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπελαύνει καὶ καθαιρεῖ,
 καὶ τότε γίνεται ὅλος περιφερόμενος καὶ μεθῦνος εἰς ἀγάπην
 καὶ χαρὰν καὶ ταπεινώσειν πολλήν. 4. "Ὅσοι οὖν ἀφήκαν τὴν
 τῶν λόγων ματαιότητα καὶ ἤλθαν ἀπλότῃτι ζητῆσαι θεὸν
 35 καὶ ὅλην τὴν μέριμναν καὶ τὸν νοῦν ἐπέριψαν ἐπ' αὐτὸν ἃ
 ἀληθῶς εὐρόν τι ξένον τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ τῆς φύσεως
 αὐτῶν συναφθὲν αὐτοῖς, καὶ κατὰ μικρὸν ἐπλούτησαν καὶ
 ἐγένοντο βασιλεῖς ὃ ἡ γὰρ ἐν σαρκὶ τοῦ κυρίου παρουσία
 καὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ πᾶς ὁ ἀπ' ἀρχῆς γενόμενος κόπος τοῖς
 40 ἀγίοις τοῦτο κατώρθωσε καὶ τοῦτο μέγα κέρδος τοῖς ἀνθρώ-
 ποις ἐδωρήσατο, ἵνα νοεῖ θεοῦ γένωνται οἱ ἄνθρωποι καὶ
 ἵνα ἔλθῃ ὁ θεὸς καὶ κατοικήσῃ ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν καὶ
 τὸ μέρος τοῦ θανάτου τὸ ἐπεισελθὸν καὶ ἐκδιωχθῆ καὶ ἐκ
 μέσου γένηται.

45 Ἀποδοῶμεν οὖν ἑαυτοὺς τῷ κυρίῳ καὶ ζητήσωμεν εὐρεῖν
 τι παρὰ τοῦ θεοῦ διδόμενον, καὶ ὅταν εὐρωμεν, πάντα δι'
 αὐτοῦ μαθάνομεν, ἃ οὔτε οἱ νομοδιδάσκαλοι οὔτε οἱ λογο-
 μάχοι διδάσκουσιν δύνανται.

8 a. Cf. I Pierre 5, 7. Ps. 54, 23. b. Cf. I Cor. 4, 8.

1. MACAIRE parle une seule fois de la « sobre ivresse » dans l'*Homélie I*, 63, 4, 6 ; mais il évoque fréquemment l'« ivresse » que confère l'expérience spirituelle : I, 33, 4, 5 = KB p. 68, 7 ; II, 8, 4, 54*.

l'homme lui-même sent le changement et se rend compte qu'il n'a plus le premier sentiment du mode de pensée terrestre. Et cela se produit parce que l'âme communie à Dieu et échange sa nature pour la conformité avec Dieu.

**Dieu veut
 s'unir l'âme
 qui le cherche
 avec simplicité**

3. Une mère qui a un enfant l'aime et l'embrasse avec beaucoup d'affection en le prenant sur son sein. De même l'Esprit vient dans l'âme et l'embrasse sur son sein en lui donnant un grand réconfort et une grande joie ; sous une puissante activité divine, cet homme est absorbé par l'Esprit, il est ravi et captivé de la captivité des mystères célestes, et une intelligence divine se forme en lui. Et alors il détruit les objets déposés dans l'âme par négligence, il met dehors et détruit toute la séduction des idoles qui agissait dans l'âme et le corps, et cet homme est alors tout entier titubant et ivre¹ d'amour, de joie et d'une immense humilité. 4. Tous ceux donc qui ont renoncé à la vanité des paroles, sont venus chercher Dieu avec simplicité et ont vraiment jeté tout leur souci et leur intelligence en lui^a, ceux-là ont vraiment trouvé, attaché à eux, quelque chose d'étranger à ce monde et à leur nature ; ils se sont peu à peu enrichis et sont devenus rois^b. En effet, la venue du Seigneur dans la chair, les apôtres et tout le mal que se sont donné les saints depuis le commencement ont réalisé ceci et offert ce grand bienfait aux hommes : les hommes deviennent temples de Dieu, Dieu vient habiter dans leurs âmes, et le parti de la mort qui était survenu (en eux) a été banni et expulsé.

Offrons-nous donc au Seigneur et cherchons à trouver un bien donné par Dieu, et quand nous l'aurons trouvé, nous apprendrons par lui tout ce que ni les docteurs de la loi ni les infatigables discoureurs ne peuvent enseigner.

XXIV

1. Πολύ διαφέρουσι και κρείττους τυγχάνουσιν αἱ τοιαῦ-
 ται ψυχαὶ παρά τὰς λοιπὰς τὰς ἐν κόσμῳ οὐσας, ὡς ἂν
 εἴποιμι φῶς σκότους ἢ οἱ ζῶντες τῶν νεκρῶν. Οὐ μόνον δὲ
 αὐταὶ ἀλλὰ και αἱ διὰ τῆς ἀκοῆς τὸν τῆς ἀληθείας λόγον
 5 ὑποδεχόμεναι και ἐν ἀπλότῃ πολλῇ πιστεύουσαι και εἰς
 ταύτην τὴν ἐλπίδα ἐστῶσαι τῇ προσδοκίᾳ τῆς χάριτος, καὶ
 αὐτῶν τῶν χαρισμάτων ἀκμὴν οὐ τετυχήμασιν, πολὺ τῶν
 λοιπῶν διαφέρουσιν ἀνθρώπων διὰ τε τῆς πίστεως και ἐλπί-
 δος και πάσης ἐν ἀρεταῖς σπουδῆς. Αὐταὶ γὰρ ὡς εἰπεῖν
 10 ἐντὸς ἤδη τῆς αὐλῆς εἰσι διὰ τῆς ἐλπίδος τοῦ λόγου παρα-
 δεχθέντος και καταυλιζομένου ἐν αὐταῖς. Οὐ μικρὸν γὰρ
 τυγχάνει και αὐτὸν τὸν τῆς ἀληθείας ἀκρότατον λόγον παρα-
 δέξασθαι και εἰσοικῆσαι ἐνδον και καθαρίσαι πάσας τὰς
 15 ἰδίας ἐν ὑπονοίᾳ δοκῆσεως οἰκοδομάς και ἀναθεῖναι τὴν
 ψυχὴν ἑαυτὴν τῇ ἐλπίδι τοῦ θεοῦ και τοῦ λόγου αὐτοῦ και
 οὕτως ἀγωνίσασθαι σὺν τῇ τοῦ κυρίου βοηθείᾳ πρὸς τὰ πνευ-
 ματικὰ τῆς πονηρίας ^α. 2. Οὐ μικρὸς οὖν ἀγὼν και προκοπή

XXIV (Suit II, 24 dans le λόγοςδ').

1 a. Cf. Ἐφῆς. 6, 12.

1. Ce morceau fait suite dans les *Collections III* (n° 34 du manuscrit C, 32 de R) et arabe *TV* (*Homélie 5*) à l'*Homélie II*, 24. Malgré un début abrupt qui s'expliquerait mieux si elle faisait partie d'un ensemble, cette seconde partie semble indépendante de la première. Celle-ci (*II*, 24), qui est au singulier, forme un tout et comporte une conclusion propre ; la seconde (*III*, 24), au pluriel, se suffit

XXIV

DIGNITÉ DE L'ÂME

**Dignité
 des âmes
 dociles à la
 parole de Dieu**

1. Les âmes de cette trempe¹ diffèrent beaucoup de celles qui se trouvent dans le monde ; elles leur sont bien supérieures, comme, si l'on veut, la lumière l'est aux ténèbres ou les vivants le sont aux morts. Et elles ne sont pas les seules, car celles-là aussi qui accueillent par l'audition la parole de vérité, y croient avec une grande générosité et se maintiennent dans cette espérance par leur attente de la grâce, ont beau ne pas avoir obtenu la pleine mesure des charismes, ces âmes l'emportent beaucoup sur le reste des hommes par la foi, l'espérance et le zèle pour toutes les vertus. Elles sont déjà, si l'on peut dire, à l'intérieur du parvis, en vertu de l'espérance que leur a communiquée la parole reçue et demeurant en elles. En effet, ce n'est pas une petite chose que l'âme reçoive seulement la parole sublime de la vérité elle-même, qu'elle l'introduise en elle, se purifie de toutes ses constructions artificielles et prétentieuses, se voue à l'espérance en Dieu et en sa parole et combatte ainsi, avec le secours du Seigneur, contre les esprits du mal ^a. 2. Ce n'est donc pas un

à elle-même. Les § 3 s. du fragment *III*, 24 se retrouvent aussi dans l'*Homélie II*, 31, 5 s., avec un texte apparemment moins bon que dans la *Collection III* : la leçon ὁ θεὸς ἐκεῖ τρέφεται και ζῆ (*II*, 31, 5, li. 67 de Dörries), peu naturelle, s'explique bien comme une corruption de θεὸν τρέφεται, ἐκεῖθεν και ζῆ (*III*, li. 53).

τὸ κἀν ἐν τῷ λόγῳ τοῦ θεοῦ δυναθῆναι στῆναι τινα καὶ
 20 πᾶσαν τὴν ἐλπίδα ἔχειν εἰς τὸ ἔλεος τοῦ κυρίου καὶ κατὰ
 χάριν ἀγωνιζόμενον πιστεύειν σφίζεσθαι καὶ διὰ τῆς δυνάμεως
 καὶ βοηθείας τοῦ κυρίου ἐλπίζειν νικῆσαι τὰ τῆς πονηρίας ^b
 πνεύματα καὶ πάντων τῶν παθῶν περιγενέσθαι διὰ τοῦ πνεύ-
 ματος. Πολὺ γὰρ καὶ αἱ τοιαῦται ψυχαὶ ἤδη τῶν λοιπῶν
 25 διαφέρουσιν, μόνον ἐὰν ἕως τέλους ^c ἐμμείνωσι τῇ ἐλπίδι καὶ
 πίστει καὶ δρόμῳ καὶ σπουδῇ καὶ σκοπῶ, ἵνα αὐτῇ τῇ
 πείρᾳ τῶν εὐεργεσιῶν τῆς χάριτος καὶ ἀπαλλαγῆς τῆς
 κακίας τῶν παθῶν τὴν ἐπίγνωσιν λαβοῦσαι σωτηρίας
 αἰωνίου ^d τύχωσιν.

3. Οἱ γὰρ τῆς ἡμέρας υἱοὶ ^e τὰ τῆς ἡμέρας ἐπιτελοῦσι
 30 πράγματα καὶ τὰ τῆς νυκτὸς τέκνα (τούτέστι μοιχοὶ καὶ
 κλέπται καὶ φαρμακοὶ) ὁμοίως τὰ τῆς νυκτὸς ἔργα ἐκτε-
 λοῦσιν, ἐν μὲν τῇ ἡμέρᾳ καθεύδοντες τὴν δὲ ἐργασίαν ἐν
 τῇ νυκτὶ ἔχοντες. Οὕτω καὶ τοῦ Ἀδάμ πεσόντος ἐκ τῆς
 ἐντολῆς καὶ ἐν τῇ παραβάσει γεγονότος συνέτριψαν τὰ τῆς
 35 νυκτὸς τέκνα (τούτέστι τὰ τῆς πονηρίας ^f πνεύματα) τὰ
 καλὰ καὶ ἐράσματα τῆς ψυχῆς μέλη καὶ ἄσθενῆ
 αὐτὴν ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ πεποιήκασιν σκοτίσαντες καὶ ἀνιάστως
 συντρίψαντες, ὡς μηδενὶ τῶν πατέρων ἢ προφητῶν ἰάσασθαι
 δυνατὸν (εἶναι) εἰ μὴ μόνον τῷ κυρίῳ τῷ κατασκευάσαντι
 40 αὐτήν. 4. Διὸ καὶ ἡ ἔλευσις τῆς ἀπείρου αὐτοῦ ἀγαθό-
 τητος ἐν τοσαύτῃ ἐλαττώσει καὶ ταπεινότητι γεγένηται,

^b. Cf. Éphés. 6, 12. ^c. Cf. Hébr. 3, 6.14; 6, 11. ^d. Cf. Hébr.
 5, 9. ^e. Cf. I Thess. 5, 5. ^f. Cf. Éphés. 6, 12.

1. Litt. « l'ardeur et le but ».

2. La nuit symbolise pour Macaire la ténèbre du mal (*supra*, 10, 1, 3); c'est « une nuit sombre et noire » où souffle un vent farouche (II, 2, 4). En ce passage, l'auteur fait une adjonction au texte de *I Thess.* 5, 5 : « Nous ne sommes pas *enfants* de la nuit ni de la ténèbre », par parallélisme avec la première partie du même verset (« fils du jour »). La nuit désigne aussi la vie présente, en butte aux passions, où les ascètes et les chrétiens « séculiers » sont éclairés

combat et un progrès négligeables que de pouvoir ne serait-ce que demeurer dans la parole de Dieu, mettre toute son espérance dans la miséricorde du Seigneur, croire que l'on sera sauvé en luttant avec l'aide de la grâce, espérer, grâce à la puissance et au secours du Seigneur, vaincre les esprits du mal ^b et, grâce à l'Esprit, venir à bout de toutes les passions. Oui, ces âmes-là diffèrent déjà beaucoup des autres, pourvu qu'elles persistent jusqu'à la fin ^c dans l'espérance, la foi, la course et l'ardeur (vers) le but ¹ : c'est alors qu'elles pourront connaître d'expérience les bienfaits de la grâce et de la libération de la malice des passions, et obtenir ainsi le salut éternel ^d.

**Le Christ nous
 a ramenés
 dans la lumière**

3. En effet, les enfants du jour ^e s'adonnent aux affaires du jour, et les enfants de la nuit — c'est-à-dire les adultères, les voleurs et les sorciers — accomplissent semblablement les œuvres de la nuit, dormant le jour et exerçant leur activité la nuit ². De même également, lorsque Adam eut violé le commandement et fut devenu transgresseur, les enfants de la nuit — c'est-à-dire les esprits du mal ^f — rompirent les membres beaux et charmants de l'âme et la laissèrent sans force et sans vigueur pour le bien en l'obscurcissant et en la broyant sans remède ; il ne fut possible à aucun des patriarches ou des prophètes de la guérir : seul en était capable le Seigneur qui l'avait créée. 4. Et c'est pourquoi, dans son infinie bonté, (le Seigneur) vint dans une telle abjection

diversement par les commandements (*I*, 59, 1, 1-4 = *KB* p. 20 s.). L'opposition entre œuvres du jour et de la nuit se retrouve aussi dans *l'Homélie I*, 18, 6, 4 = *KB* p. 7, 21-28. Les « enfants de la nuit » que sont les passions et les esprits mauvais prennent la suite des puissances maléfiques enfantées par la Nuit dans les théogonies anciennes : voir C. RAMNOUX, *La Nuit et les enfants de la Nuit dans la tradition grecque* (coll. *Symboles*), Paris, 1959, p. 65 s.

τοῦ ἀνορθῶσαι τὴν πεπτωκυῖαν ἐν τῇ πονηρίᾳ ψυχὴν ·
 « ἀνορθῶσω (γὰρ φησιν) καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν
 Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοι-
 45 κοδομήσω » καὶ τῇ ἐν νυκτὶ καὶ σκότει διαιτωμένη καὶ
 τὰ ἔργα τῆς νυκτὸς ἐπιτελοῦση ἐν τε ταῖς πονηρίαις τῶν
 παθῶν <πιπτούση> ἔλαμψεν εἰς αὐτὴν τὴν ἄγλιαν τοῦ φωτὸς
 αὐτοῦ ἡμέραν, ἵνα λοιπὸν ἀνανήψασα ἀπροσκόπως ὄδεύῃ, τὰ
 τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ φωτὸς ἔργα τῆς ζωῆς ἐπιτελοῦσα, ἵν'
 50 οὕτως ἀξία τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εὐρεθῇ.

5. Ἐκεῖθεν γὰρ τρέφεται ψυχὴ ἔνθα καὶ ἔστιν, ἔνθα καὶ
 προσκολλᾶται, ἥτοι ἐκ τοῦ πνεύματος τοῦ κόσμου ^h ἢ ἐκ
 τοῦ πνεύματος τοῦ θεοῦ, καὶ ὅθεν τρέφεται ἐκεῖθεν καὶ ζῆ.
 Τὸ λοιπὸν ἕκαστος εἰ βούλεται δοκιμάσαι ἑαυτὸν καὶ ἐπι-
 55 γνῶναι, πόθεν τρέφεται καὶ ἐν οἷς ἡ καρδία ἐστίν, ἵν' οὕτω
 συνήσας καὶ τὴν διάκρισιν κτησάμενος τῇ ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ὀρμῇ
 ἑαυτὸν ἐκδῶ, πορευόμενος ἕκαστος εἰς τὴν προσευχὴν κατα-
 μανθανέτω τοὺς λογισμοὺς τῆς καρδίας καὶ τὰ ἐνεργήματα
 τῆς διανοίας πόθεν ἐστίν, ἐκ τοῦ πνεύματος τοῦ κόσμου ⁱ
 60 ἢ ἐκ τοῦ πνεύματος τοῦ θεοῦ, καὶ τίνες προσφέρουσι τῇ καρ-
 διά τροφάς, οἱ ἄνωθεν ἢ οἱ ἐκ τοῦ αἰῶνος τούτου. Καὶ δοκι-
 μάσασα καὶ ἐπιγνοῦσα, ὃ ψυχὴ, αἰτοῦ τὸν κύριον μετὰ πολ-
 λοῦ πόνου ἐκείνην τὴν ἐπουράνιον τροφὴν μόνον τρέφεσθαι
 τὴν καρδίαν, ἵνα ἐκεῖ ἀυξάνη κάκει ἐργάζεται κάκει διαι-
 65 τᾶται ὅλη ἐξ ὅλου τῷ οὐρανίῳ τοῦ πνεύματος φρονήματι ^j,
 ὅθεν καὶ χορηγεῖται αὐτῇ ἡ ἐπουράνιος βρωσις κατὰ τὸ
 εἰρημένον · « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει ^k »,
 ἵνα καὶ τῆς ἐκεῖ κληρονομίας εὐαρεστήσασα τελείως ἀξία
 καταστῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐφιεμένη εἰς τοὺς αἰῶνας.
 70 Ἀμήν.

g. Act. 15, 16. Amos 9, 11. h. Cf. I Cor. 2, 12. i. Cf. I Cor. 2, 12.
 j. Cf. Rom. 8, 6. k. Phil. 3, 20.

1. Le même avertissement d'avoir à vérifier si le cœur s'alimente vraiment à la nourriture divine est développé dans l'*Homélie II*, 1, 10-11 (voir la note, II, 238). Moïse a été nourri pendant quarante jours par la parole de Dieu (5, 10, 436* ; 12, 14, 183*). De même que l'âme se nourrit dans le milieu qui lui est approprié (*III*, 25,

et une telle humilité pour redresser l'âme tombée dans la perversité. Il dit en effet : « Je redresserai et rebâtirai la tente de David qui était tombée, et je rebâtirai ses ruines » . Alors que (l'âme) demeurait dans la nuit et la ténèbre, accomplissait les œuvres de la nuit et tombait dans la méchanceté des passions, le Seigneur fit briller sur elle le saint jour de sa lumière, afin qu'elle revienne à elle et fasse route sans broncher en accomplissant les œuvres du jour et de la lumière de vie, pour devenir ainsi digne du Royaume des cieux.

**La prière
manifeste
l'orientation
de l'âme**

5. Oui, c'est là où elle s'alimente que l'âme réside, c'est là aussi qu'elle s'attache, soit près de l'esprit du monde ^h soit près de l'Esprit de Dieu ; si elle en tire sa subsistance, c'est de là que provient sa vie. Chacun veut-il s'éprouver et reconnaître où il s'alimente et où se trouve son cœur, afin de pouvoir ainsi réfléchir, se décider et se livrer au bien de tout son élan ? Eh bien, que l'on se mette en prière et qu'on examine d'où viennent les pensées du cœur et les actes de l'intelligence, si c'est de l'esprit du monde ⁱ ou de l'Esprit de Dieu, et quels sont ceux qui alimentent le cœur, ceux d'en haut ou ceux qui proviennent de ce monde ^j. Une fois que tu te seras éprouvée et reconnue, ô âme, demande au Seigneur avec beaucoup de labeur que ton cœur se nourrisse exclusivement de cet aliment céleste, afin qu'il grandisse là-bas, qu'il travaille là-bas, qu'il réside là-bas tout entier par le désir céleste de l'Esprit ^j, puisque c'est aussi de là-bas que lui est administrée la nourriture céleste, d'après la parole (de l'Apôtre) : « Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ^k » ; ainsi, après avoir été agréable au Seigneur, l'âme sera aussi rendue parfaitement digne de l'héritage de là-bas, et gratifiée des biens éternels pour les siècles. Amen.

3, 1 ; 26, 2, 2), de même elle ne peut vraiment respirer que dans l'air céleste (*III*, 27, 1, 3 s. et la note).

XXV

Λόγος λε'

- 1 1. Πάντες οἱ ἄνθρωποι ὑπὲρ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων
τὸν λόγον ποιοῦνται καὶ πᾶσαι αἱ θεόπνευστοι γραφαὶ νόμου
ἢ προφητῶν ἢ οἱ εὐαγγελικοὶ τοῦ κυρίου λόγοι καὶ τῶν ἀποσ-
τόλων κατὰ τῶν κακοποιῶν τιμωρίας ὤρισαντο καὶ τοὺς
5 τὰ καλὰ καὶ ἀγαθὰ ἔργα πράττοντας ἀποδέχονται καὶ τού-
τοις αἰώνιον βασιλείαν ἐπαγγέλλονται, οἱ τε ἕξωθεν τῶν
ἔθνῶν νόμοι καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν τιμωροῦνται τοὺς ἀμαρ-
τάνοντας ἐνώπιον πάντων πρὸς φόβον τῶν λοιπῶν^a, ἀναστέλ-
λειν καὶ ἀνακόπτειν τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν βουλόμενοι.
10 Τῶν δὲ κακῶν ἔργων εἰς τὸ προφανὲς διδάσκαλος καὶ κήρυξ
οὐδεὶς τυγχάνει, ἀλλὰ πάντες τῶν καλῶν ἔργων τὸν ἔπαινον
ποιοῦνται — καὶ ἰδοὺ, ὡς ὀρώμεν, τὰ κακὰ ἐπὶ τὸ πλεῖστον
ἐπικρατεῖ καὶ αὐτὰ ἐπιτελεῖται καὶ αὐτὰ ἐν κόσμῳ βασι-
λεύει. 2. Ἐνθεν οἱ φρόνιμοι καὶ συνετοὶ νοῆσαι δύνανται
15 διὰ πείρας, ἅπερ καὶ διὰ τῶν γραφῶν παραλαμβάνουσιν,
ὅτι δύναμις τίς ἐστὶν ἐναντία κακίας, ἐν κρυπτῷ ποιμαί-
νουσα καὶ ἀποπλανῶσα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων εἰς τὰ κακὰ

Tit. apud R : ὅτι σπεύδειν δεῖ τῆς κακίας τοῦ σκότους λυτρω-
θῆναι καὶ τῷ πνεύματι κοινωνῆσαι.

1 a. Cf. I Tim. 5, 20.

1. C'est l'expression grecque classique qui désigne la vertu (τὰ καλὰ ἀγαθὰ ἔργα, ainsi chez XÉNOPHON, *Mem.* 2, 1 20). Elle se justifie ici, dans un éloge de l'aspiration universelle au bien. Dans l'ordre inverse, les deux adjectifs qualifient la « bonne et noble servitude des commandements du Christ » (*supra*, 17, 1, 2); voir surtout le début de l'*Homélie III*, 26.

XXV

LA TRANSFORMATION SPIRITUELLE

- 1 **Universalité
et origine du mal** 1. Tous les hommes dissertent sur
les nobles actions. Toutes les Écritures inspirées, Loi, prophètes,
paroles du Seigneur dans l'Évangile et paroles des Apôtres, toutes ont fixé des châtements contre les malfaiteurs, toutes approuvent ceux qui accomplissent les actions nobles et bonnes¹, et leur promettent le Royaume éternel. Quant aux lois de l'extérieur², celles des nations, et à leurs magistrats, elles punissent les coupables devant tout le monde pour effrayer les autres^a, en voulant empêcher et supprimer l'activité des méchants. Personne n'enseigne ou n'exhorte ouvertement à faire le mal, mais tous font l'éloge du bien — et en fait, comme nous le voyons, le mal³ domine largement, c'est lui que l'on commet, c'est lui qui règne sur le monde. 2. A partir de là, les gens sensés et avisés peuvent conclure par expérience, — ce qu'ils reçoivent aussi des Écritures, — qu'il y a une puissance adverse de malice qui conduit et égare secrètement le genre humain vers le mal, et lui enseigne

2. « Ceux du dehors » (cf. *Mc* 4, 11; *I Cor.* 5, 12 s.; *Col.* 4, 5; *I Thess.* 4, 12; *I Tim.* 3, 7) sont ceux qui n'appartiennent pas à la foi. Voir les *Homélies II*, 6, 3, 37*; 48, 6. De même que les « lois de l'extérieur » sont ici celles des Romains, « l'enseignement de ceux du dehors » (*II*, 14, 7, 52*) désigne la science des Grecs.

3. Litt. « les maux », comme dans l'*Homélie III*, 21, 3, 3, où l'on retrouve la même note pessimiste.

καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀοράτως διδάσκουσα πᾶσαν ἀσέβειαν. Πάντας λοιπὸν ἔστιν ἐπιτελεῖν τὰ κρυπτῶς δι' αὐτῶν ὑποσπειρόμενα κατὰ τὸ ἴδιον τῆς ἐξουσίας βούλημα, ἅπερ οἱ πλεῖστοι οὐκ ἐπίστανται πόθεν ὑποσπείρεται ἀλλὰ φυσικὴν τινα ἀγωγὴν ὑπολαμβάνουσι διὰ τὴν συνήθειαν τοὺς παρὰ φύσιν πονηροὺς διαλογισμοὺς ἐκ τῆς καρδίας ἀναδίδοσθαι. Τὰ δὲ φρονήματα τῶν νοημάτων τῶν ψυχῶν διαφόρως ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ ἐν τῇ ἀνθρωπότητι κατεσκευάσται. 3. Ὡσπερ ἐάν τις ἔχῃ μεγάλην οὐσίαν ἐν τε χρήμασι καὶ σκεύεσι, χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ καὶ πάσῃ ἐνδυμένῃ, καὶ ἕτερος κεκτῆται οὐσίαν ἐλαχίστην ἐν πᾶσιν, ἄλλος δὲ σύμμετρον οὐσίαν κεκτῆται — οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ εἰσι τῶν ἀνθρώπων · διαφορὰν γὰρ πολλὴν κέκτηνται ἐν τῇ ἀοράτῳ οὐσίᾳ καὶ τῇ τῶν λογισμῶν διακρίσει. Οἱ μὲν γὰρ πλατεῖς τῷ νῷ, οἱ δὲ ἐν στενότητι ὁ τυγχάνουσιν.

2 1. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔστιν οὐσία φωτὸς ἀγαθὴ λογικὴ τε καὶ νοερά, ἥτις ἐστὶν ὁ θεός, καὶ ἔστιν οὐσία ἐκ προαιρέσεως σκοτεινῆ, ἥτις ἐστὶ τὰ πνεύματα τῆς πλάνης^a καὶ ὁ ἀρχὼν τοῦ αἰῶνος τούτου^b. Τῇ ψυχῇ τῇ ἐχούσῃ ὀλίγην ὑπόστασιν νοός καὶ διακρίσεως ἢ πάλιν τῇ πλουσίᾳ ἐν τῇ τῶν λογισμῶν καὶ συνέσεως καὶ διακρίσεως κτήσει ὁ ἀγὼν καὶ ἡ σπουδὴ καὶ ὁ δρόμος γενέσθω καὶ τοῦτο ζητήσῃ, ὅπως τῇ οὐσίᾳ τοῦ θεοῦ καὶ ἐπουρανίου καὶ νοεροῦ φωτὸς κολληθῆναι καταξιωθῆ, ἵνα ὑπ' αὐτοῦ φυλάσσεσθαι ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν νόσου δύνῃται, καὶ ἵνα ὑπ' αὐτοῦ διδάσκηται καὶ ὀδηγῆται εἰς πᾶσαν ἀγαθὴν τῶν ἀγίων ἐντολῶν ἐργασίαν · διὰ γὰρ τῆς

1 b. Cf. II Cor. 6, 11-13.

2 a. Cf. I Jn 4, 6. b. Cf. Jn 12, 31. I Cor. 2, 6-8.

1. Seule la Révélation permet d'inférer l'existence d'une puissance mauvaise à partir du mal « semé en cachette » dans le monde : voir les *Homélies II*, 11, 15 ; 15, 13-49 ; 45, 1.4.

2. Le mal est « contre nature » (cf. *II*, 4, 1, 5*) : c'est un thème répandu chez les Pères grecs, depuis CLÉMENT D'ALEXANDRIE (*Strom.* II, 13, 59, 6, SC 38, p. 82). Voir par exemple ÉVAGRE,

invisiblement, dans le cœur, toute sorte d'impiété¹. Dès lors, tous les hommes n'ont plus qu'à réaliser ce qui leur a été suggéré en secret, au gré de la libre volonté de chacun ; la plupart ne savent pas d'où viennent ces suggestions, mais ils croient à une tendance naturelle, à cause de l'habitude qu'ils ont de voir jaillir de leur cœur les pensées mauvaises contre nature². Mais les sentiments et les pensées des âmes ont été répartis diversement par le Créateur parmi l'humanité. 3. C'est comme si quelqu'un possède une grande fortune en numéraire et en objets, en or, en argent et en toutes sortes de meubles, et si un autre n'en a que très peu en quoi que ce soit, alors qu'un troisième a une fortune moyenne : telles sont les âmes des hommes ; elles ont de grandes différences en ce qui concerne leurs richesses invisibles et le discernement des pensées. Les uns ont l'intelligence largement ouverte, les autres sont à l'étroit^b.

2 S'attacher à Dieu pour être délivré du mal

1. Il y a donc une essence de lumière, bonne, raisonnable et immatérielle, et qui est Dieu ; et il y a une essence ténébreuse de par son libre choix, et que sont les esprits de l'erreur^a et le prince de ce monde^b. L'âme qui a peu de ressources d'intelligence et de discernement, comme celle qui est riche de ses pensées, de sa prudence et de son discernement, doivent lutter, s'empresser, courir et chercher comment elles mériteront de s'unir à l'essence de la lumière divine, céleste et spirituelle. Ainsi l'âme pourra être gardée par elle contre la maladie des passions, elle recevra son enseignement et sera conduite par elle à bien accomplir tous

Traité pratique, 24 et 93, SC 171, p. 556 s. et 696 s. ; ISAÏE, *Syriaque*, IX ; XXV, 50.51.60 ; XXVI, 6 s. = *Recueil* 2 ; 8, 50.51.68 bis ; *Grec*, 2 ; 8, 4.5.11.23. Grégoire de Nyse élabore cette doctrine de manière plus subtile : les passions sont étrangères à la nature et superflues (DANIÉLOU, *Platonisme*, p. 53-64 et 223-227).

θείας δυνάμεως ἁγιασθεῖσα ἁγία καὶ καθαρὰ ἀποδειχθή-
 σεται. 2. Καὶ αὐθις ἀγὼν μέγας καὶ σπουδὴ γενέσθω ἐκάστη
 ψυχῇ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους ^c τοῦ λογικοῦ καὶ πονηροῦ,
 15 τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ^d καὶ παθῶν κακίας λυτρω-
 θῆναι, ἐπεὶ ἀπὸ τῆς παραβάσεως Ἀδάμ ^e σύνεστι τῇ
 ψυχῇ τὰ προειρημένα κακὰ πολεμοῦντα. Οὗτος οὖν ὁ σκοπὸς
 παντὶ τῷ βουλομένῳ τῆς βασιλείας καταξιωθῆναι γενέσθω,
 ἦτοι ἐν πλάτει ἢ ἐν στενότητι ^f τοῦ νοδὸς ὑπάρχοντι, ἵνα τῆς
 20 κακίας τῶν παθῶν λυτρωθῇ καὶ τῆς τοῦ πνεύματος οὐσίας
 κοινωνὸς γενέσθαι καταξιωθῇ. Ἡ νίκη γὰρ καὶ ἡ ἤττα διὰ
 τοῦ αὐτεξουσίου θελήματος γίνεται, ἦτοι τῶν ἐναντίων ὑπεύ-
 θυνον ἑαυτὸν καταστῆσαι ἢ διὰ τῆς χάριτος ἀγωνίσασθαι
 καὶ νικῆσαι τὰ πάθη καὶ τῷ πνεύματι κοινωνῆσαι τὴν ψυχὴν
 25 ἁγιασθεῖσαν καὶ ἐνωθεῖσαν τῇ χάριτι ἀξίαν τοῦ κυρίου
 γενέσθαι, καὶ οὕτω τὴν βασιλείαν κληρονομεῖν καταξιούται.
 3. Ἦπερ γὰρ ἂν ψυχῇ σύνεστιν ἡ δὴναμις τοῦ σκότους
 τῶν παθῶν καὶ τῆς κακίας τῶν πονηρῶν πνευμάτων καὶ
 οἷα ψυχῇ συναναστρέφεται καὶ ἐμπεριπατεῖ τὰ τῆς πλάνης ^g
 30 ἄβρατα πνεύματα ἐν ταῖς ὁδοῖς καὶ τρίβοις τῶν λογισμῶν
 διὰ τῶν παθῶν τὴν ἐνέργειαν ἐπιτελοῦντα καὶ συγκοι-
 νωνὸς αὐτῶν γινομένη, ἐν τῷ ἐξελεῖν αὐτὴν ἐκ τοῦ
 σώματος τὰ πνεύματα τῆς πλάνης ^g καὶ ὁ κακοῖς χαίρων
 ἀρχων, ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ σκότους ^h, ἀποδέχεται καὶ ἀπο-
 35 λαμβάνει αὐτὴν καὶ κατέχει πρὸς ἑαυτὸν ὡς ἰδίαν καὶ οἰκείαν
 αὐτοῦ καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐργασαμένην καὶ μετ' αὐτοῦ
 ἐν σαρκὶ εἰς τέλος συναναστραφεῖσαν. 4. Καὶ πάλιν ἦπερ

c. Col. 1, 13. Cf. Lc 22, 53. d. Cf. Éphés. 6, 12. e. Cf. Rom. 5,
 14. f. Cf. II Cor. 6, 11-13. g. Cf. I Jn 4, 6. h. Cf. Éphés. 6, 12.

1. C'est ici le principal développement sur le voyage des âmes
 après leur mort. Ce thème est celui de l'Homélie II, 22 et du Logos
 de Syméon de Mésopotamie (voir l'Introduction, p. 19 et n. 3).
 C'est l'habitation du Christ et de l'Esprit qui permet à l'âme de
 triompher des puissances mauvaises ; mais l'homme a choisi libre-
 ment par ses actes l'hôte qu'il attirait chez lui, Esprit de Dieu ou

les saints commandements. Une fois sanctifiée par la
 puissance divine, l'âme apparaîtra sainte et pure. 2. Et
 chaque âme doit fournir à nouveau une grande lutte
 et de grands efforts pour être délivrée du pouvoir
 de la ténèbre ^c immatérielle et perverse, des esprits du
 mal ^d et des passions de malice, puisque, depuis la
 transgression d'Adam ^e, ces maux s'attachent à l'âme
 pour lui faire la guerre. Tel doit donc être le but de tout
 homme qui veut être jugé digne du Royaume, que
 son intelligence soit au large ou à l'étroit ^f, s'il veut
 être délivré de la malice des passions et mériter de com-
 muniier à l'essence de l'Esprit. Car la victoire et la défaite
 dépendent de la libre volonté, soit que l'on se rende
 aux adversaires, soit qu'avec l'aide de la grâce on com-
 batte et vainque les passions ; alors l'âme sanctifiée com-
 muniie à l'Esprit, et, unie à la grâce, elle devient digne
 du Seigneur ; elle mérite ainsi d'hériter du Royaume.

Sort des âmes après leur mort 3. Si la puissance de la ténèbre des
 passions et de la malice des esprits
 mauvais s'attache à une âme, si les
 esprits invisibles de l'erreur ^g l'accompagnent et hantent
 les chemins et les sentiers de ses pensées, pour agir par
 les passions, et si cette âme devient leur complice, quand
 elle vient à sortir du corps ¹, les esprits de l'erreur ^g et
 le prince qui prend plaisir au mal, le gouverneur du
 monde de la ténèbre ^h, la reçoivent, la prennent en charge
 et la retiennent chez eux ; elle leur appartient bel et bien,
 elle qui a fait leur volonté et les a accompagnés jusqu'à la
 fin, quand elle était dans la chair. 4. Et à l'inverse, l'âme

esprit du monde (§ 3). Pour Macaire, comme pour Syméon
 le Nouveau Théologien qui insiste très fortement sur la nécessité
 de l'expérience mystique, celle-ci n'est vraie que si elle est pré-
 parée par l'effort ascétique (voir SC 96, p. 37-40). — Voir A. RE-
 CHAIS, Engel, Tod und Seelenreise (Temi e Testi, 4), Rome 1958.

ἂν ψυχῇ σύνεστιν ἡ οὐσία τοῦ ἐπιθυμητοῦ καὶ ἀνεκλαλήτου
 κάλλους τοῦ φωτὸς τοῦ θεϊκοῦ πνεύματος, καὶ ἥπερ ἂν ψυχῇ
 40 συναναστρέφεται καὶ ἐμπεριπατεῖ ἡ τῆς ἀληθείας τοῦ Χρισ-
 τοῦ χάρις καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς καὶ τρίβοις τῶν λογισμῶν καὶ
 τοῦ ἀγιασμοῦ τῆς καρδίας καὶ ἐνουκῆσεως Χριστοῦ ἐντεῦθεν
 καταξιωθῆ, ἐν τῷ ἐξέρχεσθαι αὐτὴν ἐκ τοῦ σώματος τὰ
 πνεύματα τῶν ἁγίων τοῦ φωτὸς καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρή-
 45 νης ^ι Χριστὸς ὁ ἀγαθαῖς ψυχαῖς χαίρων ταύτην ἀποδέχεται
 καὶ ἀπολαμβάνει πρὸς ἑαυτὸν ὡς ἰδίαν νύμφην καὶ οἰκείαν
 αὐτοῦ καὶ τὸ ἐκείνου θέλημα ἐπὶ γῆς μόνον ἐργασαμένην.
 3 1. Τὸ λοιπὸν ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ἐπισκεψάμενος
 τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν καὶ ἐγκύψας τοῖς ἰδίαις λογισμοῖς προσ-
 χεῖν ὀφείλει ἀκριβέστατα, ποῦ ἡ ψυχὴ, ποῦ ὁ νοῦς ῥέπει
 5 ἡ τοῦ πνεύματος τοῦ κόσμου, καὶ ποῦ δέδεται καὶ ποῦ ἀγαπᾷ,
 ἄρα ἐν ταῖς ἐντολαῖς τῆς ζωῆς καὶ τῷ θελήματι τοῦ θεοῦ
 ἐν τῷ ἀγαπᾶν αὐτὸν μόνον ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ψυχῆς ^α κατὰ
 τὸν λόγον τῶν γραφῶν καὶ μηδὲν ἕτερόν τι περιβλέπεσθαι
 μηδὲ εἰς ἕτερόν τι ἀναπαύεσθαι ἢ μόνον εἰς αὐτὸν τῇ ἀγάπῃ
 10 ἐκκρέμασθαι καὶ τὴν παράκλησιν τοῦ πνεύματος ^β ἀνάπτου-
 σιν ἀληθινὴν ἡγεῖσθαι — ἢ ἐν τῇ γῆ καὶ ἐν τῇ ὕλῃ καὶ ἐν
 τῇ τῶν ἐντολῶν παραβάσει καὶ χοῦκοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου
 λογισμοῖς κατέχεται καὶ ἀπάγεται καὶ ἀγαπᾷ. Καὶ ἐπισκεψά-
 15 μενος ἕκαστος ἑαυτὸν ἐν τίσιν καὶ ποίοις ἐστίν, μετανοησάτω
 καὶ πενθησάτω καὶ βοησάτω πρὸς κύριον νυκτὸς καὶ ἡμέρας ^γ
 καθὼς παρήγγειλεν, ἕως οὗ εὖρη τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ τὸν
 νοῦν καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ εἰρήνῃ φυλασ-
 σομένους εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν παρεκτὸς κακίας.

^ι. Cf. Hébr. 7, 2.

³ ^α. Cf. Mc 12, 30. ^β. Cf. Act. 9, 31. ^γ. Cf. Lc 18, 7.

qu'accompagne l'essence de la beauté désirable et inexpri-
 mable de la lumière de l'Esprit divin, l'âme qu'accompagne
 et qu'habite la grâce de la vérité du Christ, l'âme qui a
 été dès ici-bas favorisée de la sainteté du cœur et de
 l'habitation du Christ dans les chemins et les sentiers de
 ses pensées, quand cette âme vient à sortir du corps, les
 esprits des saints de la lumière (la reçoivent) et le roi
 de la paix ^ι, le Christ, lui qui trouve sa joie dans les
 âmes excellentes, reçoit cette âme et l'accueille auprès de
 lui comme sa propre épouse et son intime associée, elle
 qui n'a jamais agi sur terre en dehors de sa volonté.

3 Examiner
ses dispositions
intérieures

1. Aussi, que chaque homme examine
 son cœur et se penche avec la plus
 scrupuleuse attention sur ses propres
 pensées. Où se trouve l'âme ? De quel
 côté l'intelligence penche-t-elle, à qui s'unit-elle, à l'Es-
 prit de Dieu ou à l'esprit du monde ? Où est-elle enchai-
 née et où se trouve son affection ? Est-ce dans les com-
 mandements de la vie et de la volonté de Dieu, pour
 l'aimer lui seul de tout son cœur et de toute son âme ^α,
 selon la parole de l'Écriture, sans rien regarder d'autre,
 sans se reposer en rien d'autre, exclusivement suspendu
 à lui par l'amour et en estimant la consolation de l'Esprit ^β
 comme le véritable repos ? N'est-il pas plutôt retenu et
 entraîné sur cette terre, dans la matière, dans la transgres-
 sion des commandements et dans les pensées terrestres
 de ce monde ? N'est-ce pas là qu'il est entraîné et porte
 son affection ? Et chacun, après s'être examiné et avoir
 pris conscience de son état, doit faire pénitence, prendre
 le deuil et crier nuit et jour ^γ vers le Seigneur, comme il
 l'a prescrit, jusqu'à ce qu'il trouve son âme, son intelli-
 gence et ses pensées gardées dans la paix du Christ en
 sorte que lui-même soit exempt de malice.

2. Ἡ σπουδὴ γὰρ πᾶσα ἢ παρὰ τῷ θεῷ γεναμένη διὰ
 20 πατέρων, διὰ προφητῶν, διὰ πατριαρχῶν, διὰ νόμου, ἔσχα-
 τον καὶ δι' αὐτῆς τῆς τοῦ κυρίου ἐπιδημίας καὶ ἐλευσεως διὰ
 τὴν νοερὰν καὶ λογικὴν οὐσίαν τῆς τιμίας καὶ κατ' εἰκόνα ^d
 αὐτοῦ ποιηθείσης ψυχῆς γεγένηται καὶ τὴν τοῦ νοῦς καὶ
 25 τῶν λογισμῶν διόρθωσιν καὶ ἴασιν ἐκ τῆς μεγάλης πτώσεως
 τῶν παθῶν, ὧν πέπονθεν ἡ ψυχὴ εἰς πνεύματα πονηρίας καὶ
 ἀρχᾶς καὶ ἐξουσίας καὶ κοσμοκράτορας σκότους ^e ἔμπε-
 σοῦσα διὰ τὴν τοῦ Ἀδάμ γεναμένην ἐν ἀρχῇ παράβασιν,
 δι' ἧς τὰ τῶν ἀμαρτημάτων τῆς κακίας πάθη ἐνεδύσατο
 καὶ δι' αὐτὰ ἄλλοτρία τοῦ θεοῦ κατέστη. 3. Τὴν γὰρ ἴασιν
 30 καὶ λύτρωσιν τῆς νοερᾶς οὐσίας τῆς ψυχῆς ἐμφαίνων ὁ ἀπόστο-
 λός φησιν : « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα
 νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν » καὶ τοὺς διαλογισμοὺς
 « ἐν Χριστῷ ^f », ὥστε ἡ ἴασις τῶν τραυμάτων τῆς ψυχῆς
 35 ἡμᾶτα καὶ τὰ φρονήματα καὶ τοὺς λογισμοὺς τῆς ψυχῆς εἰς
 Χριστὸν δεθῆναι καὶ ἐν τῷ οὐρανίῳ φωτὶ τοῦ πνεύματος τῆς
 εἰρήνης αὐτοῦ φυλάσσεσθαι καὶ φρουρεῖσθαι τὴν ὑπόστασιν
 τῆς ψυχῆς σὺν τῇ κτήσει τῶν ἑαυτῆς λογισμῶν ἀπὸ τῶν πνευ-
 40 λογισμῶν. Αὕτη ἐστὶν ἡ λύτρωσις τοῦ κυρίου καὶ ἡ ἔλευσις
 καὶ ἡ ἐπιδημία ἐπὶ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, ὅπως τὴν νοερὰν
 οὐσίαν καὶ λογικὴν καὶ τιμίαν τῆς ψυχῆς ἀποκαταστήσῃ νῦν
 ἐν τῇ εὐγενείᾳ τῆς ἰδίας ἐξ ἀρχῆς καθαρότητος, πρὸς τού-
 τοις καὶ κοινωνόν τῆς ἰδίας τοῦ πνεύματος οὐσίας ταύτην
 45 καταστήσῃ ὡς εὐγενίδα τινὰ καὶ βασιλικὴν νύμφην ἑαυτοῦ.
 4 1. Πῶς τοίνυν τὴν τιμίαν ταύτην καὶ νοερὰν οὐσίαν τῆς
 ψυχῆς, τὴν ἐράσμιον καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν ὄρατὴν καὶ ἀόρα-
 τον ἀξιολογωτέραν τυγχάνουσαν, δι' ἄγνοιαν καὶ ῥαθυμίαν

^d. Cf. Gen. 1, 26-27. ^e. Cf. Éphés. 6, 12. ^f. Phil. 4, 7.

1. Litt. « la substance » ou « le fond » de l'âme, ὑπόστασις.

**Le Christ
 rétablit l'âme
 dans sa dignité
 originelle**

2. Oui, toute la sollicitude dont Dieu a fait preuve, par (l'envoi) des Pères, des prophètes, des patriarches, de la Loi, enfin par le séjour et la venue même du Seigneur, tout cela a été fait pour l'essence immatérielle et raisonnable de l'âme si précieuse créée à l'image de Dieu ^d, pour le redressement et la guérison de l'intelligence et des pensées. En effet, l'âme souffrait de sa profonde chute au pouvoir des passions, elle qui était tombée aux mains des esprits du mal, des principautés, des puissances, des gouverneurs du monde de la ténèbre ^e, par la transgression qu'Adam commit au commencement ; l'âme avait ainsi revêtu les passions des péchés de la malice, et par elle s'était rendu étrangère à Dieu. 3. En effet, quand l'Apôtre révèle la guérison et la libération de l'essence spirituelle de l'âme, il parle ainsi : « Que la paix du Christ, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ ^f. » Aussi la guérison des blessures de l'âme et le relèvement de la chute de l'intelligence consistent-ils en ceci : les réflexions, les sentiments et les pensées de l'âme sont enchaînés au Christ et gardés dans la lumière céleste de son esprit de paix ; l'être ¹ de l'âme, avec le bagage de ses pensées, est préservé des esprits du mal, des pensées méchantes, matérielles et vaines. Telle est la rédemption acquise par le Seigneur, sa venue et son séjour parmi le genre humain : il voulait, dès maintenant, rétablir l'essence immatérielle, raisonnable et si précieuse de l'âme dans la noblesse de sa pureté primitive, et de plus l'associer à sa propre essence spirituelle comme son épouse royale et de bonne naissance.

4 Admonestation 1. Comment donc livrons-nous, par notre ignorance, notre lâcheté, notre négligence et notre oubli, cette précieuse essence immatérielle qu'est l'âme, aimable et estimable plus que toute

καὶ ἀμέλειαν καὶ λήθην ἀνταλλάσσομεν λεπτοῖς καὶ ταλαι-
 5 πώροις καὶ φθαρτοῖς ὑλικοῖς πράγμασι τῷ ἐν γῆ καὶ ὕλῃ
 καὶ κόσμῳ καὶ δόξῃ δεδέσθαι καὶ τὰ φαινόμενα ἀγαπᾶν καὶ
 τοῖς παρερρομένοις τοῦ αἰῶνος τούτου προσέχειν καὶ τῇ
 περὶ ταῦτα στοργῇ διακειῖσθαι, δέον ἀφ' ἑαυτῶν πάντα ῥίψαν-
 10 τας καὶ ἐκτιναξάμενους τὰ τῆς γῆς παρερχόμενα πράγματα
 καὶ τὰ τῆς ὕλης καὶ χοῶς φθαρτὰ διανοήματα Χριστῷ μόνῳ
 δεθῆναι τῇ ἀγάπῃ καὶ οὐρανίῳ ἔρωτι πρὸς αὐτὸν μόνον τετρῶ-
 σθαι ^a καὶ πνευματικῷ φίλτρῳ αὐτοῦ μόνου ἐρᾶν ;

2. Μέγα γὰρ καὶ τίμιον ^b καὶ εὐγενὲς καὶ ἐράσμιον τὸ
 τῆς νοερᾶς καὶ λογικῆς οὐσίας τῆς ψυχῆς ἀξίωμα τυγχάνει,
 15 δι' ἣν ἀγῶν θεῷ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἁγίαις δυνάμεσι, διὰ πατέ-
 ρων καὶ πατριαρχῶν, διὰ προφητῶν, δι' αὐτοῦ τοῦ κυρίου
 εἰς πρεσβείαν καὶ ἐπιστροφὴν ταύτης ἐλθόντος, δι' ἀποστό-
 λων, διὰ διδασκάλων, ἐργατῶν ἀληθείας ταύτην ἐπιστρε-
 φόντων εἰς τὸ τοῦ κυρίου θέλημα καὶ ταύτην οἰκειώσασθαι
 20 καὶ παρ' ἑαυτοῖς ἔχειν εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν σπουδαζόντων,
 δι' ἣν ἀγῶν ὁμοίως καὶ σπουδῇ καὶ πόλεμος καὶ κόπος
 σατανᾶ καὶ ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις δυνάμεων πονηρῶν, διὰ
 ψευδοπροφητῶν, ψευδαποστόλων, διὰ πλάνων ἀνθρώπων,
 διὰ δολίων ἐργατῶν ^c καὶ αἰρέσεων, ἔσχατον καὶ δι' αὐτοῦ
 25 τοῦ Ἀντιχρίστου, ταύτην οἰκειώσασθαι εἰς τέλος τοῦ μὴ
 ἐξειληῆσαι αὐτῶν ἀλλ' εἰς αἰὲ μετ' αὐτῶν ἐν τῷ σκότει τῆς
 κατακρίσεως ταύτην ἔχειν ἀγωνιζομένων. Τὴν γὰρ ψυχὴν
 ταύτην τὴν τιμίαν εἰκόνα Χριστοῦ, τὴν ἐμπεσοῦσαν εἰς βυθὸν
 παθῶν κακίας, σκότους, δυνάμεων πονηρῶν, τῇ προαιρέσει
 30 προσκολληθῆναι βουλομένην Χριστῷ, ἀλλαγῆναι καὶ μετα-
 βληθῆναι καὶ ἀλλοιωθῆναι καὶ ἀνακαινισθῆναι καὶ ἀνακτι-
 σθῆναι ^d δεῖ νῦν, ἕως ἐν σαρκὶ τυγχάνει, τοιοῦτῳ τινὶ τρόπῳ,
 κατὰ τὴν τῶν γραφῶν παράδοσιν.

^a Cf. Cant. 2, 5. ^b Cf. Prov. 20, 6. ^c Cf. II Cor. 11, 13.
^d Cf. II Cor. 5, 17.

autre créature visible et invisible, en échange d'affaires temporelles lépreuses, misérables et corruptibles ? Nous nous attachons à la terre, à la matière, au monde et à la gloire, nous aimons les choses visibles, nous sommes attentifs au affaires périssables de ce monde et nous chérissons tout cela, alors qu'il nous faudrait tout rejeter loin de nous, nous débarrasser des affaires périssables de la terre et des pensées corruptibles de la matière et de la poussière, pour nous attacher par la charité au seul Christ, être blessés de l'amour ^a céleste pour lui seul et, en une affection spirituelle, être épris de lui seul.

L'âme, enjeu de la lutte entre Dieu et Satan

2. Oui, grande, précieuse ^b, noble et charmante est la dignité de l'âme, la substance immatérielle et raisonnable pour laquelle Dieu, les anges et les saintes puissances ont lutté par les Pères et les patriarches, par les prophètes, par le Seigneur lui-même venu en ambassade pour la ramener à lui, par les apôtres, par les docteurs, — artisans de vérité qui la ramènent à la volonté du Seigneur et s'efforcent de se l'unir et de l'avoir avec eux pour la vie éternelle. Et pareillement c'est pour elle que Satan, les principautés et les autorités des puissances mauvaises déploient lutte, effort, guerre et travaux par les faux prophètes, les faux apôtres, les séducteurs, les artisans de fourberie ^c et les hérésies, et en fin de compte par l'Antéchrist lui-même, luttant pour s'unir l'âme définitivement sans qu'elle puisse leur échapper, mais la voulant pour toujours avec eux dans les ténèbres de la damnation. Et cette âme, la précieuse image du Christ qui était tombée dans le gouffre des passions de malice, de la ténèbre, des puissances mauvaises, veut-elle s'attacher au Christ par sa volonté ? Il lui faut être d'une certaine manière changée, transformée, retournée, renouvelée et recrée ^d maintenant, tant qu'elle se trouve dans la chair : tel est l'enseignement des Écritures.

3. Ὡσπερ ἐὰν ᾖ τόπος ἐν ᾧ πολλή δυσωδία καὶ βόρβο-
 35 ρος τυγχάνει ἀποθήκης τε κοπριῶν μεμéstωται καὶ πάσης
 ἀκαθαρσίας^e καὶ σηπεδόνος καὶ αἰσχροτήτος πεπλήρωται,
 ἔλθῃ δὲ τις δυνάστης καὶ πλούσιος ἀνὴρ καὶ κελεύσῃ καθα-
 ρισθῆναι τὸν τόπον ἐκεῖνον ἀπὸ τῆς πολλῆς αἰσχροτήτος
 40 καὶ ῥυπαρίας καὶ πάσῃ ἐπιμελεῖα ἐκεῖνου τοῦ δυσωδεστά-
 του τόπου κάθαρσιν ποιήσῃται καὶ λοιπὸν οἰκοδομήσῃ ἐκεῖ
 παλάτιον βασιλικὸν κοιτῶνάς τε χρυσορόφους καὶ μεμαρ-
 μαρωμένους τρικλίνους καὶ διαφόρους οἴκους ἐνδόξους κα-
 τασκευάσῃ πρὸς μὴν καὶ ἀνάπαυσιν βασιλέως — τὸ λοι-
 45 πὸν ἐκεῖ θυμιάματα καὶ εὐωδία καὶ καθαρότης πολλή ἀπ’
 ἐκείνης τῆς δυσωδίας καὶ ἀκαθαρσίας γίνεταί.

4. Ὡσπερ ἴνα ᾖ γῆ ἔρημος καὶ ἀνυδρὸς καὶ ἀκανθῶν
 καὶ τριβόλων μεμestωμένη, ἔλθῃ δὲ ἀνὴρ γεωργὸς ἀγαθὸς
 καὶ ἐργάσῃται ἐπιμελῶς ἐκείνην τὴν ἔρημον τυγχάνουσιν
 γῆν καὶ τὰς ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἄρας ἐκ μέσου πυρὶ καύσῃ
 50 καὶ ἀνανεώσας καὶ ἐργασάμενος αὐτὴν ἐξαγάγῃ ἐκεῖ ὕδατα
 πλουσιώτατα καὶ καταφυτεύσῃ ἀμπελῶνας καὶ παραδεί-
 σους ῥόδα τε καὶ παντοῖα ἄνθη καὶ παντοδαπὰ φυτὰ καρπο-
 φόρα, καὶ λοιπὸν γένηται ἐκεῖ τόπος ἀναπαύσεως ἡμερος,
 καρποφόρος καὶ ἔνυδρος καὶ εὐκαρπος — ἴδε πόση μετα-
 55 βολὴ καὶ ἀλλαγὴ γέγονεν, ἀπὸ ποίας ἀγριότητος καὶ ἐρημίας
 εἰς ποίαν ἡμερότητα καὶ ἐπιτηδειότητα μετεκοσμήθη.

5. Ὡσπερ ἴνα ᾖ γυνὴ ἐπαίτης καὶ πενιχρά, εἰς ἣν πάντες
 οἱ βουλόμενοι καὶ παριόντες ἐμπαίζουσι καὶ παρακέχρηνται,
 ἐραστῆς δὲ αὐτῆς γένηται βασιλεὺς τις ἐνδοξὸς καὶ ἀναλάβῃ
 60 αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν καὶ ἀπ’ ἐκείνης τῆς αἰσχροτήτος καὶ
 πορνείας εἰς σωφροσύνην τιμίαν καὶ ἐλευθέραις πρέπουσαν

e. Cf. Matth. 23, 27.

1. Sur le thème (d’origine platonicienne) du borbier, voir DANIELOU, *Platonisme*, p. 224 et 226; M. AUBINEAU, « Le thème du ‘ borbier ’ dans la littérature grecque profane et chrétienne », *R.S.R.* 47, 1959, 185-214; P. COURCELLE, « Le thème littéraire du borbier dans la littérature latine », *CR.AIBL*, 1973, p. 273-291. Macaire

**Exemples de
transformations
inespérées**

3. Voici un endroit où règne une forte puanteur et où se trouve un borbier¹; il est rempli par un dépôt de fumier et plein de toute sorte de malpropreté^e, de putréfaction et de laideur. Un homme puissant et riche y vient et ordonne de purger ce lieu de toutes ses horreurs et de sa saleté; il met tous ses soins à nettoyer cet endroit tellement infect. Puis il édifie un palais royal, il y dispose des chambres dorées, des salles de festins en marbre, différentes habitations splendides pour le séjour et le repos du roi: ainsi la puanteur et les immondices ont-ils fait place aux parfums, aux senteurs agréables et à une grande propreté.

4. Ou bien, voici une terre déserte, aride, pleine d’épines et de chardons. Un bon cultivateur y vient, travaille soigneusement cette terre déserte, arrache les épines et les chardons et les brûle; il renouvelle et travaille la terre, y amène des eaux très abondantes, y plante des vignes et des jardins, des roses, toutes sortes de fleurs et toutes les espèces d’arbres fruitiers, et cet endroit devient un lieu de repos agréable, fertile, bien irrigué et productif. Vois quelle transformation et quel changement se sont produits: un lieu sauvage et désert a été aménagé en un endroit agréable et utile

5. Ou encore c’est une femme, une mendicante misérable dont le premier passant venu se moque et abuse; un roi illustre s’éprend d’elle, l’emmène auprès de lui, la fait passer de cette honteuse prostitution à une précieuse chasteté et à la condition qui sied aux femmes libres. Au lieu de ces haillons infects, il la revêt de parures royales, de vêtements ornés d’or et de pierres précieuses;

l’applique à la source bourbeuse d’où jaillissent sans cesse les pensées mauvaises (*II*, 11, 178*; 16, 2; 20, 5), à l’homme qui « par nature est borbier et d’une nature mortelle » (26, 26, 361), aux souillures de la vie (4, 2.3.5). Voir aussi *II*, 11, 13, 210*.

κατάστασιν ἐνέγκη καὶ ἀντ' ἐκείνων τῶν δυσωδεστάτων
 βασιλικῶν βασιλικὰ φορήματα καὶ διάχρυσα καὶ διάλιθα ἐνδύ-
 ματα ἀμφιάση διαδήματί τε βασιλικῶ ταύτην περιδησά-
 65 μενος τιμήσῃ εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοῦ κοινωνικὴν καὶ τιμῶν
 νόμφην βασιλέως — ἰδοὺ πρόση μεταβολὴ καὶ ἀλλαγὴ γεγέ-
 νηται ταύτη καὶ ἐξ οἴας αἰσχρότητος καὶ πενίας εἰς οἴαν
 τιμὴν δόξης καὶ πλοῦτον μετηνέχθη.

5 1. Τὸν αὐτὸν τρόπον τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ταύτην σὺν
 τῷ σώματι ἐν ἁμαρτίᾳ κακίας ἐμπεσοῦσαν καὶ ἐν τῇ ὄντως
 πτωχεῖᾳ τοῦ σκότους τῶν παθῶν τῆς πονηρίας κατενεχθεῖσαν
 ἐκ τῆς τοῦ Ἀδάμ παραβάσεως καὶ ἐν πορνείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ
 5 καὶ μισμῶ τῶν πονηρῶν παθῶν μαινεῖσθαι καὶ ἐνυβρι-
 σθεῖσθαι καὶ ἐν ἀγριότητι καὶ ἐρημίᾳ τοῦ πονηροῦ καὶ αἰσχροῦ
 πνεύματος τοῦ κόσμου γεγεννημένην, πιστεύσασαν καὶ προ-
 σελθοῦσαν εἰλικρινῶς ὅλη προαιρέσει καὶ ὅλῳ θελήματι τῷ
 κυρίῳ ἐν ἀγάπῃ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ ἀλλαγῆναι καὶ μετα-
 10 βληθῆναι δεῖ ἀπὸ τῆς ἀγριότητος καὶ ἐρημίας ἐκείνης τῆς
 προτέρας καὶ ἐκ τῆς δυσωδίας τῶν ἁμαρτημάτων καὶ παθῶν
 τῆς κακίας καὶ αἰσchrῶν καὶ βακώδων ἐνδυμάτων τῶν πνευ-
 μάτων τῆς πονηρίας ^α, ἀπιστίας, φιλαργυρίας, μίσους, κακίας,
 ὀργῆς, δόλου, ἀνοίας, ἐπιθυμίας κακῆς καὶ πάσης ἀκαθαρ-
 15 σίας ἀλλοιωθῆναι δεῖ καὶ ἀνακαινισθῆναι καὶ μεταβληθῆναι
 καὶ ἀναπλασθῆναι νῦν διὰ τῆς χάριτος. 2. Καὶ ἀντὶ μὲν τῶν
 τριβόλων καὶ ἀκανθῶν τῶν πονηρῶν διαλογισμῶν καὶ τῶν
 ἁμαρτημάτων τῆς κακίας, ὧν ἡ γῆ τῆς καρδίας αὐτῆς βρύ-
 ούσα ἐκαρποφόρει, δικαιοσύνην καὶ ὁσιότητα τοῦ θεοῦ καὶ
 20 ἐπουρανίου πνεύματος τῆς ἀγαθότητος ἐν αὐτῇ βρύειν καὶ
 καρποφορεῖν δεῖ· ἀντὶ δὲ δυσωδίας καὶ βορβόρου καὶ οἰκο-
 πέδων καὶ αἰσchrῶν τόπων, ὧν τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας ^β
 ἐν τῷ ἀοράτῳ τῆς ψυχῆς χάρῳ διὰ τῶν παθῶν ἐγκατασκευ-
 ασεν, νῦν παλάτιον ἐπουράνιον καὶ μονὴν καὶ ἀνάπαυσιν
 25 ἐπουρανίου βασιλέως κατασκευασθῆναι δεῖ· 3. ἀντὶ δὲ ἐνδυ-
 μάτων μιαρῶν καὶ σκοτεινῶν, ὧν ἡ ψυχὴ ἐφόρει, νῦν ἐνδύ-

5 a. Cf. Εἰσὴς. 6, 12. b. Cf. Εἰσὴς. 6, 12.

il la ceint d'un diadème royal et lui accorde l'honneur
 de lui être unie et de devenir une noble épouse royale.
 Vois quelle transformation et quel changement se sont
 produits, vois à quelle honte et à quelle pauvreté elle a
 été enlevée, à quel glorieux honneur et à quelle richesse
 elle a été amenée.

5 Renouveau complet de l'âme

1. De la même manière, l'intelligence
 et l'âme étaient tombées avec le corps
 dans le péché de la malice ; ils étaient
 précipités dans la seule vraie pauvreté,
 celle de la ténèbre des passions mauvaises, depuis la
 transgression d'Adam ; ils étaient souillés et violentés
 par la prostitution, l'impureté et la souillure des passions
 mauvaises, ils étaient réduits à la sauvagerie et à la désol-
 ation du mauvais et horrible esprit de ce monde. Il faut
 donc que l'âme croie au Seigneur et s'approche de lui
 sincèrement, de toute sa décision et de toute sa volonté,
 dans la charité de son Esprit, pour être changée et trans-
 formée. Elle était auparavant farouche et déserte, elle
 était remplie de la puanteur des péchés et des passions
 de la malice, elle était revêtue des horribles haillons des
 esprits du mal ^a, infidélité, avarice, haine, méchanceté,
 colère, ruse, folie, convoitise perverse, et de toute sorte
 d'impureté : il lui faut maintenant s'en séparer et se
 trouver renouvelée, transformée et remodelée par la
 grâce. 2. Et à la place des chardons et des épines des
 pensées mauvaises et des péchés de la malice que la terre
 de son cœur produisait à foison, il faut que pousse et
 fructifie en elle la justice et la sainteté du bon Esprit
 divin et céleste. Au lieu de la puanteur, du borborygme, des
 habitations et des lieux sordides que les esprits du mal ^b
 avaient établis par les passions dans le domaine invisible
 de l'âme, il faut que soit maintenant édifié un palais
 céleste, lieu de séjour et de repos du roi céleste. 3. Au
 lieu des vêtements souillés et ténébreux que portait l'âme,

ματα τοῦ πνεύματος τῆς θεότητος φωτεινὰ πίστεως, ἀγά-
 30 πτης, ἀγαθωσύνης καὶ πάσης ἀρετῆς ἀμφιέννυται · ἀντὶ δὲ
 ἐκείνης τῆς δεινῆς αἰσχρότητος καὶ πορνείας τῶν πονηρῶν
 πνευμάτων, μεθ' ὧν ἡ ψυχὴ ἐν τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς
 ἐπόρνευεν, νῦν εἰς σωφροσύνην καὶ ἀγιασμὸν καὶ καθαρότητα
 καὶ κοινωνίαν τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως Χριστοῦ ἄγεται καὶ
 διαδήματι ἐπουρανίῳ τῆς τοῦ πνεύματος δόξης ἐν τιμῇ
 35 χάριτος περιδεσμεῖται · 4. ἀντὶ δὲ τοῦ πνεύματος τῆς
 πονηρίας τοῦ κόσμου τοῦ ῥέμβοντος καὶ αἰχμαλωτίζοντος
 τὸν νοῦν τῆς ψυχῆς ἐν ὕλῃ καὶ ἐν γῆ καὶ ἐν κακίᾳ καὶ ἐν παντὶ
 περισπασμῷ πονηρῷ, νῦν τὸ πνεῦμα τῆς ἀγαθότητος τοῦ
 Χριστοῦ ἐξ οὐρανοῦ αἰχμαλωτίζον τὸν νοῦν τῆς ψυχῆς εἰς
 40 τῆς ἀγαθωσύνης τοῦ πνεύματος, ἐν οἷς διαιτᾶται ὁ νοῦς καὶ
 πάντες οἱ τῆς ψυχῆς διαλογισμοὶ εἰς θείους καὶ ἐπουρανίους
 τοῦ πνεύματος λογισμοὺς αἰχμαλωτίζόμενοι, καθ' ὃν τρό-
 πον τὸ πνεῦμα τῆς κακίας τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν ἔκουσαν
 αἰχμαλωτίζει εἰς διαλογισμοὺς κόσμου καὶ ματαιότητος
 45 ὕλης. Καὶ γὰρ τὸ πνεῦμα διὰ τοῦ προφήτου ἐν ἀληθείᾳ
 λέγει · « Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς ».
 6 1. Οὕτως ἀλλαγῆναι δεῖ καὶ τὴν πιστεύσασαν ψυχὴν
 Χριστῷ καὶ ἀγαπᾶσαν αὐτὸν εἰλικρινῶς καὶ οὕτως ἀνακαι-
 νισθῆναι καὶ μεταβολὴν ἔχειν ἐν πᾶσιν ἐν τε τοῖς κρυπτοῖς
 5 τῆς καρδίας λογισμοῖς ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀγιασθεῖσαν καὶ
 τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις τῆς δικαιοσύνης ἐν ἀληθείᾳ καὶ πληρο-
 φορίᾳ καὶ αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ πνεύματος τῆς ἀγα-
 θότητος ἐνεργοῦντος, καθ' ὃν τρόπον τὰ πνεύματα τοῦ σκό-
 τους τῶν παθῶν ἐνεργεῖ τὰ κακὰ ἐν αἰσθήσει καὶ πληροφο-

elle revêt maintenant les vêtements lumineux de l'Esprit divin, vêtements de foi, de charité, de bonté et de toutes les vertus. Au lieu de cette terrible honte et de cette prostitution à laquelle l'âme se livrait dans ses pensées avec les esprits mauvais, elle est maintenant conduite vers la chasteté, la sainteté, la pureté et la communion avec le roi céleste, le Christ, et elle est ceinte du diadème céleste de la gloire de l'Esprit, dans la dignité de la grâce. 4. Au lieu de l'esprit de perversité du monde qui distraiyait et enchaînait l'intelligence de l'âme dans la matière, la terre, la malice et toutes sortes de tracas nuisibles, c'est maintenant l'Esprit de bonté du Christ qui, du ciel, enchaîne l'intelligence de l'âme vers les mystères indicibles de Dieu et la maintient dans tous les fruits saints et excellents de l'Esprit. L'intelligence y séjourne maintenant, et toutes les réflexions de l'âme sont enchaînées vers les pensées divines et célestes de l'Esprit, tout comme l'esprit de la malice des passions enchaîne l'âme malgré elle dans les raisonnements du monde et de la vaine matière. En effet, l'Esprit dit à juste titre par le prophète : « Comme (était) sa ténèbre, telle est aussi sa lumière ».

6 L'activité sentie de l'Esprit succède à celle des passions

1. De même, l'âme qui a cru au Christ et l'aime sincèrement doit être aussi changée et renouvelée, et éprouver une transformation totale, sanctifiée qu'elle est par l'Esprit et dans les pensée secrètes du cœur, et dans les bonnes œuvres de la justice ; l'Esprit de bonté agit (en elle) en vérité, pleine conscience, sentiment et énergie, de la même manière dont les esprits de la ténèbre des passions produisent le mal de manière sentie et en pleine conscience dans l'âme

ρία ἐν τε τῇ ψυχῇ καὶ ἐν τῷ σώματι. 2. Πᾶσαι γὰρ αἱ αἰρέ-
 10 σεις διακένους λόγοις ὑπολήψει φρονήματος ὀρθοῦ καὶ ματαία
 οἰήσει δικαιοσύνης πληροφοροῦνται, τὰ δὲ ὄντως τέκνα τῆς
 ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ ἐν ἔργοις ἀληθείας καὶ πίστεως ἀπο-
 δείκνυνται καὶ ἐνεργεῖα τινὶ θεοῦ πνεύματος ἐπιφοιτῶντος
 καὶ ἐπισιαιάζοντος τῇ ψυχῇ, καὶ καρποὺς ἀξίους ^a τῆς χάρι-
 15 τος ἐπιδεικνυοῦσης ἐν δυνάμει καὶ αἰσθήσει καὶ πληροφορία
 καὶ τῇ τοῦ νοῦ ἀνακαινίσει ^b καὶ ἀλλαγῇ καὶ καινῇ καὶ νέᾳ
 κτίσει κατὰ τὸν ἔσω τῆς καρδίας ἄνθρωπον ^c. Οὗτός ἐστιν
 ὁ ἀληθὴς Χριστιανισμὸς καὶ πασῶν τῶν ἀγίων γραφῶν ἀκρι-
 βῆς ἐν ἀληθείᾳ ἀποστολικῇ παράδοσις, καὶ αὕτη ἡ τοῦ κυρίου
 20 ἔλευσις καὶ ἡ λύτρωσις τοῦ πεσόντος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν
 ἀνθρώπου, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν ἐν ἀληθείᾳ Χριστῷ πιστευ-
 ὄντων ἐλπίς. 3. Σπουδάσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς διὰ πασῶν
 τῶν ἀρετῶν τῆς ἐλπίδος ταύτης πληροφοριαν ^d ἐν ἑαυτοῖς
 δέξασθαι, ὅπως τῶν ἐλπιζομένων ^e ἀγαθῶν καταξιωθέντες,
 25 τούτέστι τῆς ἐνοικήσεως τοῦ κυρίου, καὶ τὸν ἀγιασμὸν τοῦ

^a Lc 3, 8 ; ^b Cf. Rom. 12, 2. ^c Cf. Rom. 7, 22. I Pierre 3,
 4. ^d Cf. Hébr. 6, 11 ; ^e Cf. Hébr. 11, 1.

1. En ce passage sont rassemblées cinq des notes caractéris-
 tiques du « vrai christianisme » (§ 6, li. 17) : vérité, pleine
 conscience (πληροφορία), sentiment (αἰσθησις), énergie (§ 6,
 li. 5 s.) ; puissance, sentiment, pleine conscience (§ 6, li. 15) ;
 « pleine conviction » (πληροφορία) de l'espérance (§ 6, li. 23).
 Le mal fait lui aussi retentir son action dans la sensibilité (§ 6,
 li. 7 s.). « De même que l'on reconnaît d'après les passions... les
 énergies de la malice, ainsi doit-on ressentir d'après les vertus...
 la grâce et la puissance de Dieu » (II, 24, 6 ; cf. 44, 1 s. ; III, 28, 1,
 3). « L'homme lui-même sent la transformation » (III, 22, 3, 2).
 Voir l'Introduction, p. 58 et 61 s.

2. « Couvrir de son ombre » : cf. Lc 1, 35, cité dans l'Homélie III,
 28, 1, 1. L'Esprit « se pose » sur l'âme ou la « visite » (ἐπιφοιτάω,
 voir ce mot et ἐπιφοιτήσις dans PGL), comme il agit dans les
 sacrements. Ce verbe semble être un terme technique pour désigner
 la venue de l'Esprit sur les messaliens ; une fois les démons expulsés
 par la prière, « l'Esprit très saint vient désormais se poser en signa-

et le corps ¹. 2. En effet, toutes les hérésies se satisfont
 de creux énoncés, sous prétexte d'une opinion droite, et
 d'une vaine prétention de justice ; mais ceux qui sont
 vraiment enfants de l'Église du Christ se manifestent
 par des œuvres de vérité et de foi, et par une activité
 de l'Esprit divin qui vient se poser sur l'âme et la cou-
 vrir de son ombre ² ; la grâce produit en elle de dignes
 fruits ^a avec puissance, sentiment et pleine conscience,
 dans le renouvellement de l'intelligence ^b, dans la trans-
 formation et dans une création nouvelle et toute fraîche
 réalisée dans l'homme intérieur du cœur ^c. Tel est le
 vrai christianisme et l'exacte tradition apostolique (trans-
 mise) en vérité par toutes les saintes Écritures ³ ; telle
 est la venue du Seigneur, la libération de l'homme tombé
 au pouvoir du péché, telle est l'espérance de ceux qui
 croient au Christ en vérité.

3. Efforçons-nous donc nous aussi de recevoir en nous
 par toutes nos vertus la pleine conviction de cette espé-
 rance ^d, afin d'avoir part aux biens que nous espérons ^e,
 c'est-à-dire l'habitation du Seigneur ; si nous obtenons

lant sa présence sensiblement et visiblement, libérant le corps de
 la motion des passions et délivrant complètement l'âme de l'incli-
 nation vers le mal » (THÉODORE, *Hist. Eccl.* IV, 10, ΚΜΟΣΚΟ,
 c. CXCV s. ; PG 82, 1145 A. Cf. *Haer. fabul. comp.*, IV, 11, c.
 CXCLIX ; PG 83, 429 D - 432 A. TIMOTHÉE DE CONSTANTINOPLE,
De iis qui ad Eccl. accedunt, ΚΜΟΣΚΟ, c. CCXXII (proposition 3) ;
 PG 86, 48 C). Sans aller jusqu'à ces excès, Macaire croit à une
 telle visite de la grâce (II, 29, 7, 101 ; 41, 2, 19) et de l'Esprit (9,
 10, 117* ; H. 53, 15) ; aussi l'âme doit-elle « honorer dignement
 l'Esprit du Christ qui vient se poser sur l'âme et la couvrir de
 son ombre » (II, 9, 12, 136 s.).

3. Le « vrai christianisme » de Macaire se fonde sur l'Écriture
 (cf. ici §. 1, li. 2, 15 ; §. 4, li. 33), qui doit être vécue suivant
 toutes ses exigences et ressentie dans toute son intensité. L'Homé-
 lie 28, 2.4-5 énumère ainsi un grand nombre de versets scriptu-
 raires dont il faut avoir « reçu l'expérience par (leur) activité
 s'exerçant dans le cœur » (li. 24 s.). Voir l'Introduction, p. 59 et
 n. 4 s. Pour la Collection II, voir la note sur l'Homélie 9, 1, 9.

πνεύματος *f* ἐν τῇ ἑαυτῶν καρδίᾳ κτησάμενοι καὶ τὸν ἐπου-
 ράνιον θησαυρὸν ἐν τοῖς ἑαυτῶν σκεύεσιν *g* ἐναποθέντες καὶ
 ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς ἁμῶμι διὰ τῆς χάριτος καταρτισθέν-
 30 τες τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν σὺν Χριστῷ καταξιωθῆσθαι ἀπο-
 λαῦσαι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

f. Cf. II Thess. 2, 13. *g.* Cf. II Cor. 4, 7.

en notre cœur la sanctification de l'Esprit *f*, si nous entre-
 posons le trésor céleste dans nos vases *g* et si la grâce
 nous rend irréprochables dans tous les commandements,
 nous serons jugés dignes de jouir des biens éternels
 avec le Christ, pour les siècles des siècles. Amen.

XXVI

Λόγος λη'

1 1. Ἡ διάκρισιν ψυχῆ κεκτημένη ἐν τῇ ἀκοῇ τοῦ λόγου
ἐκ θείας χάριτος ταύτην κέκτηται, καὶ γὰρ ἡ τῶν Χριστι-
ανῶν ἐλπίς καὶ ἀνάπαυσις καὶ κτήσις οὐκ ἔστιν ἐν τῷ αἰῶνι
τούτῳ · οὐδὲ γὰρ ἔστι κάλλος πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν
5 αὐτῇ γεγεννημένων ἀγαθῶν καὶ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῷ
φώτων^a ὃ ζητοῦσι Χριστιανοί. Ἴδου γὰρ πόσα ἀγαθὰ
ἔστιν ἐν τῇ γῆ διαφόρα καὶ ποικίλα κάλλη καὶ ἀναπαύσεις,
ὁμοίως καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ ὅση ποικιλότης ἀστρῶν, κάλλος
φώτων, καὶ οὐδὲν ἔστιν ἐκ τούτων, ὃ ζητοῦσι καὶ χρήζουσι
10 Χριστιανοί. Ἄλλ' ἔστι τι ὃ οὔτε ἐν τῇ γῆ οὔτε ἐν τῷ οὐρανῷ
ἔστιν, ἐν ᾧ ζῶσι καὶ ὃ χρήζουσιν οἱ τὸν κύριον ἀγαπῶντες.
2. Πόσαι γλῶσσαι ἐν κόσμῳ, πόσαι σοφαίαι, πόσαι φρονήσεις,
πόσαι τέχναι, πόσαι ἐπιστήμαι καὶ ἐπιτηδεύματα καὶ σπουδῆ
καὶ πλοῦτος ἐν τῇ γῆ, καὶ οὐδὲν τούτων ἔστιν ὃ χρήζουσι καὶ
15 ἐν ᾧ ζῶσι Χριστιανοί. Ἔστιν οὖν τι ὃ ζητοῦσι μεῖζον οὐρανοῦ
καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀγαθῶν καὶ κα-
λῶν, μὴδενὶ τούτων συγκρινόμενον. Τοιγαροῦν τοιαύτης

Tit. apud R : ὅτι ὃ ζητοῦσιν οἱ χριστιανοὶ οὐδενὶ τῶν τοῦ αἰῶνος
τούτου συγκρίνεται.

1 a. Cf. Sir. 43, 9.

1. « Le Beau et le Bien » : à la suite du platonisme, Macaire
est ici en quête de ces valeurs suprêmes et incomparables ; il va
peu à peu les identifier avec le « Seigneur », le Christ. Aussi l'ordre
des deux adjectifs s'inverse-t-il au cours de l'exposé : il s'agit
d'abord des biens créés (li. 16-17), puis du Beau et du Bien en
soi (20) ; le « seul Bien et Beau » (li. 27, cf. 30 ; § 2, li. 1-2) oriente
déjà l'esprit vers Celui qui seul est bon (cf. *Matth.* 19, 17) ; enfin,

XXVI

L'ÂME EST CRÉÉE POUR LE SEIGNEUR

1 **L'espérance
des chrétiens
n'est pas
en ce monde-ci** 1. L'âme qui possède le discernement
l'a obtenu de la grâce divine en écou-
tant la Parole. Et en effet, l'espérance
des chrétiens, leur but et leur richesse
ne se trouvent pas dans ce monde-ci ;
car ce n'est pas la beauté de la terre et de tout ce qui s'y
trouve de bon, ni du ciel et de ses lumières^a, que recher-
chent les chrétiens. Vois tout ce qu'il y a de bon sur la
terre, les objets beaux et agréables, variés et chatoyants ;
et de même, vois dans les cieux toute la variété des
astres, la beauté de leurs lumières : or ce n'est rien de
cela que recherchent et requièrent les chrétiens. Mais il
y a quelque chose qui ne se trouve ni sur la terre ni
dans le ciel, (et) c'est là que vivent ceux qui aiment le
Seigneur, c'est cela qu'ils requièrent. 2. Combien y a-t-il
de langues dans le monde, combien de sagesse, combien
d'opinions, combien de métiers, combien de sciences,
d'occupations, d'efforts et de richesses sur la terre, et
ce n'est rien de tout cela que requièrent les chrétiens,
ni ce qui les fait vivre. Ce qu'ils cherchent est donc plus
grand que le ciel et tout ce qu'il contient, plus grand que
la terre et tout ce qu'elle porte de bon et de beau, en un
mot plus grand que tout ce qui apparaît de bon et de
beau : il n'est comparable à rien de tout cela. Il faut
donc avoir, pour la recherche et la poursuite de ce Beau
et de ce Bien¹ incomparable et unique, une pensée et

en clair, le « seul Bien et Beau » sera « le Seigneur » (§ 2, li. 2-3),
Dieu (§ 2, li. 7-8), le Christ (§ 2, 11 s.).

καὶ διανοίας καὶ ψυχῆς χρεῖα πρὸς τὴν ζήτησιν καὶ τὴν ἔρευ-
 20 ναν τούτου τοῦ ἀσυγκρίτου καὶ μόνου καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ,
 ἥτις καὶ αὐτὴ μείζων καὶ ἀνωτέρα τυγχάνει πάντων τῶν
 ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ, καὶ πάσης σοφίας ἀνθρωπίνης καὶ φρονή-
 σεως καὶ γνώσεως κοσμικῆς, μείζων δὲ καὶ ἀνωτέρα τῆ πίστει
 25 καὶ ἀγάπῃ λέγω · τὰ γὰρ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἕως τῆς γῆς οὐδὲν
 τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ. 3. Ὡσπερ γὰρ πάντων τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ
 γῆ καὶ ἀέρι ποικίλων τερπνῶν ἀρετῆ μείζων καὶ ἀνωτέρα καὶ
 κρείττων τυγχάνει, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο μόνον ἀγαθὸν καὶ καλὸν
 ἐστὶν ὃ χρῆζουσιν καὶ ἐν ᾧ δύνανται ζῆσαι Χριστιανοί, τὸν
 αὐτὸν τρόπον τοιαύτη καὶ ἡ ψυχὴ ὀφείλει εἶναι πρὸς τὴν
 30 τοῦ ἀγαθοῦ καὶ καλοῦ τούτου ἔρευναν καὶ ζήτησιν ἐπειγομένη,
 ὑπερβαίνουσα πασῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ σοφῶν καλλονῆν
 καὶ γλωσσῶν ποικιλότητα καὶ γῆτην φρόνησιν καὶ δόξαν
 καὶ τρυφήν καὶ τέρψιν, μείζων δὲ καὶ ἀνωτέρα τῆ πίστει
 καὶ ἀγάπῃ πρὸς τὸ μόνον καὶ ἀσύγκριτον καλόν, πάντων
 35 ὑπερπηδῶσα καὶ μηδενὶ δεθεῖσα, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ποθή-
 σασα.

2 1. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ μηδενὶ συγκρινόμενον ἀγαθὸν καὶ
 καλόν, ὃ ζητοῦσι καὶ ἐν ᾧ ζῶσι Χριστιανοί ; Αὐτός ἐστιν
 ὁ κύριος. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ μηδενὶ συγκρινόμενος, πάντα
 γὰρ ὅσα ἐστὶ καλὰ ἀπ' αὐτοῦ γεγένηται, καὶ αὐτός ἐστιν
 5 ἡ κληρονομία καὶ ἡ ζωὴ τῶν Χριστιανῶν · « Κύριος γὰρ φησι
 μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου ^a ». Οὐδὲν

2 a. Ps. 15, 5.

1. La démarche anagogique que prône Macaire en ce beau passage rappelle plusieurs textes platoniciens ou patristiques (voir DANIELLOU, *Platonisme*, p. 167 s.). Mentionnons PLOGIN, *Enn.* 5, 1, 2 ; BASILE, *Hom. XV de Fide*, PG 31, 465 AC ; GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *In Hexaem. liber*, PG 44, 121 CD ; *Or. dom.* II, c. 1140 BC ; S. AUGUSTIN, *Conf.* IX, 10, 25 ; *Enarr. in Ps.* 61, 18, PL 36, 712 BC. Dans ce dernier texte comme dans ceux de Basile, de Macaire, et de Grégoire sur le *Pater*, la contemplation s'arrête auprès du Dieu des chrétiens : Dieu et le Verbe (Augustin), la Trinité (Basile), le Christ (Macaire) ; Grégoire met admirablement en lumière l'audace requise pour appeler « Père » le Dieu de la contemplation philo-

une âme telles qu'elles se trouvent elles aussi plus grandes et plus élevées que tout ce qu'il y a au ciel et sur la terre, toute la sagesse et la raison humaines, toute la science mondaine ; et je dis que c'est par la foi et la charité qu'elles leur sont supérieures et qu'elles les dépassent, car, depuis les cieux jusqu'à la terre, rien n'est du moindre secours à l'âme. 3. De même que la vertu est plus grande, plus élevée, meilleure que tous les charmes variés du ciel, de la terre et des airs, et que bien plutôt cela seul est bon et beau que recherchent les chrétiens et en quoi ils peuvent vivre, de même l'âme aussi doit être ainsi disposée quand elle s'élançe à la poursuite et à la recherche de ce Bien et de ce Beau : elle dépassera la beauté de toutes les sagesse du monde, la variété des langues, la raison terrestre, la gloire, le luxe et la jouissance ; grâce à la foi et à la charité, elle grandira et s'élèvera vers le Bien unique et incomparable, bondissant au-dessus de tout sans être enchaînée par rien, mais ne désirant que lui¹.

2 Dieu n'attend que la bonne volonté de l'homme pour se donner à lui

1. Qu'est-ce donc que le Bien et le Beau absolument incomparable que recherchent les chrétiens, et dans lequel ils vivent ? C'est le Seigneur lui-même. En effet, c'est lui qui ne peut être comparé à rien, car tout ce qui est beau provient de lui, et c'est lui l'héritage et la vie des chrétiens : « le Seigneur », est-il écrit, « est la part de mon héritage et de ma coupe^a ». Et, de la part des hommes, l'unique

sophique. Chez Macaire comme chez ses contemporains, l'esprit de cette démarche est avant tout « chrétien » (7 fois en ce passage). Les sagesse du monde doivent être dépassées elles-mêmes par la foi et la charité (§ 1, li. 12 s., li. 23 s.). L'âme « communie » avec le seul Bien incomparable, le Christ, grâce à l'Esprit (§ 2, li. 12 s.). Le platonisme est ici profondément intégré à la pensée et à l'expérience chrétiennes.

γάρ ἄλλο ζητεῖ παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὸ μόνον ἀγαθὸν καὶ
καλόν, ἕπερ ἐστὶν ὁ θεός, οὐ χρυσόν, οὐκ ἄργυρον, οὐ κτή-
σιν, οὐ ζῶα οὐδὲ ἕτερον τι τῶν ἐν τῇ γῆ, ἅπερ πάντα αὐτὸς
10 ἔκτισεν, ἢ μόνον πίστιν ἀληθῆ καὶ τὴν ἐκ καρδίας ἀγάπην
πρὸς αὐτόν. Καὶ τότε καταξιούται τις τῆς κτήσεως τοῦ καλοῦ
καὶ μόνου ἀγαθοῦ τούτου· πνεύματος γὰρ ἀγίου μετουσίαν
ἢ τοιαύτη ψυχὴ κομίσασθαι καταξιούται καὶ κοινωνεῖν Χρι-
στῷ ἀπεντεῦθεν ἀξία καθίσταται.

15 2. Ἐὰν μὴ γὰρ πρότερον πρόφασις γένηται ὁ ἄνθρωπος
τῇ ἑαυτοῦ ἀγάπῃ ἐλκύσας τὴν ἀγάπην τοῦ θεοῦ πρὸς ἑαυ-
τόν, οὐκ ἀνελεύσεται εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἡ ζωὴ καὶ ἡ κτή-
σις τοῦ ἀγαθοῦ καὶ μόνου καλοῦ. Πρόφασις οὖν γίνεται ἕκα-
στος τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς καὶ τοῦ ἑαυτοῦ θανάτου διὰ τὸ
20 αὐτεξούσιον θέλημα τῆς ψυχῆς· ὅπου γὰρ ἂν δῶ τὴν φυσικὴν
ἀγάπην αὐτῆς ἢ ψυχῆς, ἔλκει πρὸς ἑαυτὴν ἤτοι τὴν ζωὴν
ἢ τὸν θάνατον, καθὼς καὶ ἡ γραφὴ φησὶν· « Ἐναντι ἀνθρώ-
που ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὁ ἐὰν εὐδοκῆσῃ δοθήσεται
αὐτῷ^b », ἐπειδὴ καὶ ἄτιμοι πάντες οἱ ἄνθρωποι μεταβλη-
25 θέντες ἐκτήσαντο τὴν ζωὴν ταύτην. 3. Ἰδοὺ γὰρ (ὡς φησὶν
ὁ ἀπόστολος) ὁ θεὸς « πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι
καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν^c ». Οὐχ ὅτι οὐ διδόασιν
τὴν φυσικὴν ἀγάπην αὐτῶν καὶ προαίρεσιν ἀγαθὴν πρὸς τὸν
θεόν· οὐ βιάζεται γὰρ τὰς προαιρέσεις ἀκούσας ὁ κύριος,

^b. Sir. 15, 17. ^c. I Tim. 2, 4.

1. « Occasion » : l'homme n'est donc pas la cause véritable de son salut. Ce texte rappelle CASSIEN, *Inst.* 12, 14, 2 (SC 109, p. 469) : Il est « donné à ceux qui demandent, ouvert à ceux qui frappent, et ... ceux qui cherchent trouvent ; mais le fait de demander, rechercher ou frapper ne nous mérite aucun droit, si la miséricorde de Dieu ne nous donne ce que nous demandons... Car Dieu est prêt, pourvu que l'occasion lui soit offerte par notre bonne volonté, à nous accorder tout cela. Plus que nous, il désire en effet lui-même et attend notre perfection et notre salut. » Cassien pourrait se souvenir ici de textes comme les *Homélies* 16, 7, 2 et 26. Le mot πρόφασις a un sens analogue dans l'*Homélie* I, 34, 5 : la grâce rappelle à l'homme toutes les occasions où elle l'a secrètement aidé.

Bien et Beau qu'est Dieu ne recherche ni or, ni argent, ni biens, ni animaux ni rien d'autre de ce qu'il y a sur terre et que lui-même a créé, rien d'autre qu'une foi vraie et l'amour pour lui du fond du cœur. Et l'on est alors jugé digne d'obtenir ce Beau et ce Bien unique : l'âme mérite d'obtenir la participation au Saint-Esprit, elle est rendue digne de s'unir au Christ dès ici-bas.

2. Et si l'homme ne commence pas par se faire lui-même occasion¹ (de salut) en attirant à lui par son propre amour l'amour de Dieu pour lui, la vie et la possession du Bien et de l'Unique Beau ne viendra pas en son âme. Chacun devient donc l'occasion de sa propre vie et de sa propre mort par la libre volonté de son âme : là où elle dirige l'amour dont elle est naturellement capable², l'âme attire soit la vie soit la mort, comme l'a dit aussi l'Écriture : « Devant l'homme se trouvent la vie et la mort, et ce qu'il aura choisi lui sera donné^b », puisque tous les hommes, une fois transformés et devenus méprisables, ont reçu ces conditions de vie. 3. En effet, comme le dit l'Apôtre, voici que « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité^c ». Ils ne sont pas dispensés de diriger vers Dieu l'amour dont ils sont naturellement capables, ni leur bonne volonté : car Dieu ne contraint pas les volontés

2. Litt. « son amour naturel » (§ 2, li. 20-21). Avant de recevoir les « fruits de l'Esprit », l'âme doit s'efforcer de porter des « fruits naturels » (II, 26, 19, 248 ; 26, 20, 264, 266* ; 26, 21, 270, 272 ; 29, 6, 94*) ou « un fruit qui soit propre à l'âme » (III, 16, 5, 3). L'âme doit se faire violence pour observer les commandements avant de pouvoir les accomplir dans l'Esprit (II, 19, 2.3.6). Cette doctrine, qui est celle des Pères grecs (voir M. CANÉVET, art. « Grégoire de Nysse », *DS* t. 6, 1967, c. 992), a pu contribuer à orienter Cassien vers la solution appelée plus tard « semipélagienne », qui réserve au libre arbitre humain le « début de bonne volonté » permettant à la grâce de le secourir. Voir JAEGER, *Works*, p. 88-92 et 97 s.

30 ἀλλὰ ἀποσκοπεῖ καὶ θεωρεῖ τὴν προαίρεσιν καὶ ἀγάπην τοῦ
 ἀνθρώπου, ποῦ ῥέπει καὶ ποῦ ἀγαπᾷ. Ἐὰν πρὸς αὐτὸν ἴδῃ
 τὴν ἀγάπην τῆς ψυχῆς κολλημένην, ἰδοὺ ἔρχεται καὶ κατα-
 σκηνοῦ καὶ κληρονομεῖται ὑπὸ τῆς ἀγαπῶσης αὐτὸν ψυχῆς
 35 καὶ κληρονομεῖ αὐτήν, ἐπεὶ ἀδύνατον ἄλλως γενέσθαι · ἐὰν
 γὰρ μὴ πρόφασιν λάβῃ ὁ θεὸς τοῦ ἀνθρώπου τῆς πρὸς αὐτὸν
 ἀγάπης καὶ πίστεως, οὐ γίνεται αὐτὸς ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου
 καὶ κτῆμα τὸ μόνον τίμιον καὶ καλόν. 4. Ἐκαστος τοίνυν,
 ὡς προείρηται, πρόφασις γίνεται τοῦ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν τὴν
 ζωὴν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐν τῷ πιστεῦν καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν
 40 παρὰ πάντα τὰ βλεπόμενα, τοῦτο γὰρ μόνον ἐξαιρέτως ζητεῖ
 παρὰ τοῦ ἀνθρώπου ὁ θεός · ἡ τοιαύτη γὰρ ψυχὴ μείζων
 ἐστὶ καὶ ἀνωτέρα παντὸς τοῦ κόσμου καὶ πάσης τῆς σοφίας
 αὐτοῦ καὶ δόξης καὶ πλούτου καὶ ἀναπαύσεως καὶ πάσης
 τῆς φρονήσεως αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῷ καλῶν, ὅτι τῷ
 45 μόνῳ καλῷ ἐπίστευσε καὶ τὸν μόνον ἀγαθὸν ἠγάπησεν ὑπερι-
 δοῦσα πᾶσαν καλλονὴν καὶ δόξαν καὶ τερπνότητα καὶ σοφίαν
 γλωσσῶν κόσμου ἀρνησαμένη, καὶ οὕτως ἐπιτυγχάνει καὶ
 ἀπολαύει τοῦ ἀληθινοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ καὶ μόνου ὠραίου.
 3 1. Μὴ τις τοίνυν λεγέτω, ὅτι ἀδυνατῶς ἔχω ἀγαπῆσαι ἢ
 διαλογίσασθαι ἢ πιστεῦσαι τῷ μόνῳ ἀγαθῷ, ὑπὸ δουλείαν
 καὶ δεσμοὺς ἁμαρτίας τυγχάνων. Τὸ μὲν γὰρ δύνασθαι σε
 5 τελείως τὰ ἔργα τῆς ζωῆς ἐργάζεσθαι καὶ τὸ ἐαυτὸν τῇ σῆ
 ἰσχύϊ ἐξελέσθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῆς ἐνοικουσίας σοι ἁμαρ-
 τίας^α οὐκ ἐστὶν εἰς τὴν σὴν ἐξουσίαν, ἐπειδὴ τοῦτο ἑαυτῷ
 ἀπένειμεν ὁ κύριος · αὐτὸς γὰρ μόνος κατέκρινε τὴν ἁμαρ-
 τίαν^β καὶ αὐτὸς μόνος ἐστὶν ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσ-
 10 μου^γ καὶ αὐτὸς ἐλευθερῶσαι ἐπηγγείλατο τοὺς ἀγαπῶντας
 αὐτὸν καὶ πιστεύοντας αὐτῷ ἐκ τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας

3 a. Cf. Rom. 7, 17. b. Cf. Rom. 8, 3. c. Jn 1, 29.

1. Le développement des § 3 et 5 montre que la présence du péché dans l'homme (cf. Rom. 7, 14-25) ne doit pas être accueillie passivement, mais doit susciter une réaction de prière et d'effort spirituel. Sur ce thème et son caractère prétendument messalien,

malgré elles, mais il observe et examine la volonté et l'amour de l'homme, le côté où ils penchent et se portent. S'il voit l'amour de l'âme attaché à lui, il vient, y fait sa demeure, s'offre en possession à l'âme qui l'aime et en prend possession lui aussi, puisqu'il ne peut en être autrement : car si Dieu ne prenait pas occasion de l'amour et de la foi de l'homme envers lui, cela seul qui est Précieux et Beau ne deviendrait pas la vie et la possession de l'homme. 4. Chacun, nous l'avons dit, devient donc l'occasion de la venue en lui de la vie et de la promesse, s'il croit et aime malgré tout ce qui se voit : c'est cela seul que Dieu demande spécialement à l'homme. Et cette âme est plus grande et plus élevée que le monde entier, que toute sa sagesse, sa gloire, sa richesse, son confort, que toute sa raison et que tout ce qu'il contient de beau, car elle a cru à Celui qui seul est beau, elle a aimé Celui qui seul est bon, en méprisant toute beauté, gloire et agrément, elle a rejeté la sagesse des langages mondains, et elle atteint ainsi, pour en jouir, le vrai Beau et Bon et Celui qui seul est charmant.

**3 Malgré la présence
 du péché,
 l'homme peut
 au moins
 croire et lutter**

1. Aussi, que personne ne dise : il m'est impossible d'aimer le Bien unique, de penser à lui ou de croire en lui, puisque je me trouve sous l'esclavage et les liens du péché¹. En effet, le pouvoir d'exercer parfaitement les œuvres de la vie, de t'arracher au péché qui habite en toi^a et de t'en libérer par tes propres forces, cela n'est pas en ton pouvoir, puisque le Seigneur se l'est réservé ; en effet, lui seul a condamné le péché^b, lui seul est celui qui enlève le péché du monde^c, c'est lui qui a promis de délivrer de l'esclavage du péché des

voir notre article « Les citations de Romains, 1-8, dans les « Homélie » macariennes », *Parole de l'Orient* 3, 1972, 208-217. Nous reviendrons sur ce sujet dans l'étude de la *Collection II*.

τῶν παθῶν, καὶ οὐς ἂν αὐτὸς ἐλευθερώσῃ ὄντως ἐλεύθεροι ἂν
 τυγχάνουσιν. Τὸ δὲ διαλογίσασθαι σε καὶ πιστεῦσαι ἢ ἀγα-
 πῆσαι τὸν κύριον ἢ ζητῆσαι αὐτὸν ἔχεις καὶ δύνασαι καὶ τὸ
 μὴ συνήδεσθαι μηδὲ συνεργάζεσθαι τῇ ἐνοικίῳσιν ἁμαρτίας,
 15 μόνον πρόφασις γενοῦ σὺ τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς ἐν τῷ ζητεῖν
 τὸν κύριον, ἐν τῷ διαλογίζεσθαι καὶ ἀγαπᾶν καὶ προσδοκᾶν
 αὐτόν, καὶ αὐτὸς τὴν δύναμιν καὶ τὴν λύτρωσιν παρέχει.
 Τοῦτο γὰρ μόνον παρὰ σοῦ ἐκδέχεται.

2. Ὡσπερ γὰρ σῶμα ὑπὸ θερμότητος πυρετοῦ κατε-
 20 χόμενον ἐμπεπόδισται καὶ ἐπέχεται τοῦ ποιῆσαι ἢ ἐργά-
 σασθαι τὰ τῆς γῆς ἔργα, ὁ μὲντοι νοῦς τοῦ κατακειμένου
 οὐκ ἐπέχεται οὐδὲ ἡρεμεῖ, ἀλλὰ πολλῶν πλέον φροντίζει καὶ
 μεριμνᾷ περὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ἡ διάνοια αὐτοῦ διαλογί-
 ζεται περὶ τοῦ θέρους, εἰ τύχοι, ἢ περὶ ἀμπέλου ἢ περὶ ὀδοι-
 25 πορίας ἢ περὶ ἐμπορίας ἢ περὶ ἄλλων τινῶν τοιούτων, καὶ τὸ μὲν
 σῶμα ἰδοῦ ἔρριπται ἐν τῇ κλίνῃ ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ κατεχόμενον,
 ὁ δὲ νοῦς οὐκ ἡρεμεῖ οὐδὲ ἐπέχεται τῶν ἔργων αὐτοῦ (δια-
 λογιζόμενος δι' αὐτά) καὶ τοῦ ζητεῖν τὸν ἰατρὸν καὶ ἀξιῶν
 30 τοὺς ἰδίους αὐτοῦ καὶ ἀποστέλλειν πρὸς αὐτόν τοῦ ἐλθεῖν
 καὶ ἐπισκέψασθαι αὐτόν, καὶ προσδοκίαν ἔχει τοῦ ὑγιαίνειν.
 Ἐάν τε γὰρ οὔτε λαλῇ οὔτε διαλογίζεται οὗτος, παντελῶς
 τέθνηκεν, ἕως οὗ δὲ ὁ πυρετὸς ἐπίκειται, τὸ σῶμα ἐμπεπό-
 δισται καὶ ἐπέχεται ἀπὸ τῶν ἔργων, ὁ δὲ νοῦς ἰδοῦ περὶ
 35 αὐτῶν σφοδρῶς διαλογίζεται καὶ φροντίζει — 3. τὸν αὐτὸν
 τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ ὑπὸ δουλείαν καὶ ἐξουσίαν τοῦ σκότους
 τῶν παθῶν τῆς ἁμαρτίας πεσοῦσα καὶ ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ τοῦ
 νόμου τῆς ἁμαρτίας^e κατεχομένη ἀπὸ μὲν τῶν ἔργων τῆς ζωῆς,
 τῶν τοῦ πνεύματος τελείων ἀρετῶν, ἐμπεπόδισται καὶ ἐπέχεται
 ἀδυνατῶς ἔχουσα ἀμώμως ταῦτα ἐπιτελεῖν, ἀπὸ δὲ τοῦ

passions ceux qui l'aiment et croient en lui ; et ceux qu'il
 délivre sont vraiment libres^d. Mais réfléchir, croire,
 aimer le Seigneur ou le rechercher, cela dépend de toi
 et tu en es capable, comme de ne pas t'accorder au péché
 qui habite en (toi) ni collaborer avec lui ; deviens seule-
 ment toi-même l'occasion de ta propre vie en cherchant
 le Seigneur, en pensant à lui, en l'aimant et en l'atten-
 dant, et lui te procurera la force et la délivrance. C'est
 cela seulement qu'il attend de toi.

**Exemple du malade
 qui veut guérir**

2. Si le corps accablé par une
 fièvre brûlante est immobilisé et
 empêché de faire ou d'accomplir
 les travaux de cette terre, l'esprit du malade n'est pas
 retenu et ne reste pas inactif : au contraire, il se soucie
 et se préoccupe bien davantage de ses travaux, et sa
 pensée réfléchit à la moisson, par exemple, ou à une
 vigne, ou à un voyage, ou à un achat ou à quelque chose
 de semblable. Voici que le corps est étendu sur son lit,
 accablé qu'il est par la fièvre ; mais l'esprit ne reste pas
 inactif et n'est pas entravé pour ses travaux — il y réflé-
 chit en effet — ni pour chercher le médecin, appeler les
 siens et les envoyer chez celui-ci pour qu'il vienne le
 visiter ; cet homme a l'espoir de recouvrer la santé. Et
 si cet homme ne parle plus, s'il ne réfléchit plus, il est
 complètement mort ; mais tant que la fièvre est là, le
 corps est immobilisé et empêché de faire ses travaux,
 alors que l'esprit y pense et s'en préoccupe vivement.

**L'âme
 peut au moins
 s'enquérir
 du véritable
 médecin**

3. De la même manière, l'âme tombée
 sous la servitude et l'autorité de la
 ténèbre des passions du péché est oppres-
 sée par la fièvre de la loi du péché^e ;
 elle est immobilisée et inhibée à l'égard
 des œuvres de la vie, les parfaites vertus
 de l'Esprit, car elle est incapable de les accomplir de

^d. Cf. Jn 8, 34.36. ^e. Cf. Rom. 8, 2.

40 διαλογίζεσθαι ἢ μεριμᾶν περὶ αὐτῶν καὶ κατὰ δύναμιν ἐπιτελεῖν ἐργασίαν ἐντολῶν καὶ ἀγαπᾶν τὴν ζωὴν οὐκ ἐπέχεται, ἐὰν ὄντως θέλῃ τῆς αἰωνίου ζωῆς ὀρέγεσθαι. Ἐπὶ τοῦ βοᾶν τοιγαροῦν καὶ καλεῖν τὸν μόνον ἰατρὸν πρὸς τὴν ἑαυτῆς βοήθειαν καὶ προσδοκᾶν τὴν ὑγίαν αὐτῆς οὐκ ἔμπο-

45 δίζεται. Εἰ γὰρ καὶ ἀπέθανεν ἀπὸ τοῦ θεοῦ ἡ ψυχὴ, τουτέστι χωρισθεῖσα ἀπὸ τῆς ἀπολαύσεως τῆς δόξης τοῦ φωτὸς αὐτοῦ διὰ τὴν παράβασιν καὶ καλύμματι κακίας παθῶν καλυφθεῖσα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἰδίας γνώσεως καὶ τῶν διανοημάτων οὐκ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἔχει τὸ μεριμᾶν περὶ τῶν ἔργων τῆς

50 ζωῆς καὶ τὸ ἀγαπᾶσαι καὶ καλεῖν καὶ βοᾶν πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἰατρὸν. Ἐπὶ τῆς ἰδίας οὖν γνώσεως οὐ νενέκρωται. 4. Τοῦτο τοίνυν ζητεῖ παρὰ τοῦ ἀνθρώπου ὁ θεός, ὅπως ἔχει ἐλεύθερον διαλογίζεσθαι περὶ τῆς ζωῆς, τὸ ἀγαπᾶσαι καὶ καλεῖν τὸν μόνον ἀληθινὸν ἰατρὸν, καὶ μὴ συντίθεσθαι τῇ

55 κακίᾳ, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς πολιτεύεσθαι. Ταύτην τὴν πρόφασιν μόνον παρὰ τῶν ἀνθρώπων ζητεῖ ὁ θεός· τὸ γὰρ δυναμῶσαι τὴν ψυχὴν καὶ ἰάσασθαι ἐκ τοῦ πυρετοῦ τῆς ἁμαρτίας καὶ ῥύσασθαι ἐκ τῆς δουλείας καὶ ἐνεργείας τῶν παθῶν αὐτοῦ ἐστὶ καὶ αὐτῷ μόνῳ ἀπόκει-

60 ται, « ὅτι τὸ κράτος » (γὰρ φησὶν) « τοῦ θεοῦ, καὶ σοῦ, κύριε, τὸ ἔλεος ^f ». Ἐπίσταται γὰρ αὐτὸς ἐν ποίοις κακοῖς ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ πῶς ἐπέχεται τοῦ μὴ ποιεῖν τὰ ἔργα τῆς ζωῆς καὶ πῶς ἔρριπται ἐν νόσῳ χαλεπῇ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ^g· μόνον ἐν τῷ νῷ καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ ἀρέσαι τὴν ψυχὴν

65 αὐτῷ περιμένει. Τὸ γὰρ δύνασθαι αὐτὸς ἐν τάχει ^h ποιεῖ, καθὼς εἴρηται· πῶσῳ μᾶλλον « ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν βωόντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ⁱ ».

f. Ps. 61, 13. g. Cf. Rom. 1, 26. h. Cf. Lc 18, 8. i. Lc 18, 7.

1. Le Christ est le seul médecin (II, 48, 3, 50), seul capable de guérir l'âme (II, 15, 30, 429*), le véritable médecin qui guérit gratuitement (I, 12, 1, 42 cf. *Acta Joannis*, 22.108, LIPSIVS-BONNET,

manière irréprochable, mais rien ne l'empêche de réfléchir à leur sujet et de s'en préoccuper, d'accomplir les commandements selon ses possibilités, d'aimer la vie, si elle veut vraiment atteindre la vie éternelle. Rien ne l'empêche donc de crier vers l'unique médecin, de l'appeler à son secours, ni d'attendre la santé. En effet, même si l'âme est morte à la vie divine, c'est-à-dire si, par la transgression, elle s'est exclue de la jouissance de la gloire de sa lumière et s'est recouverte du voile de la malice des passions, elle n'est pas morte à sa propre connaissance et à ses pensées, mais elle a le pouvoir de se préoccuper des œuvres de la vie, d'aimer, d'appeler au secours le véritable médecin. Elle n'est donc pas morte à sa propre connaissance. 4. C'est donc là ce que Dieu attend de l'homme, puisqu'il est libre de se préoccuper de la vie, d'aimer et d'appeler le seul véritable médecin ¹, de ne pas pactiser avec la malice mais de s'adonner aux bonnes œuvres selon ses forces. Dieu n'attend des hommes que cette occasion ; car le pouvoir de fortifier l'âme, de la guérir de la fièvre du péché et de l'arracher à la tyrannie et à l'influence des passions, ce pouvoir appartient à Dieu et il est réservé à lui seul, car il est écrit : « A Dieu appartient la force, et à toi, Seigneur, la miséricorde ^f ». Et il sait, lui, à quels maux l'âme est soumise, comment elle est empêchée d'accomplir les œuvres de la vie et comment elle gît en proie à la maladie accablante des passions déshonorantes ^g : l'âme ne peut plus être agréable au Seigneur que dans son intelligence et dans son amour. Mais le pouvoir, c'est le Seigneur qui le mettra en œuvre promptement ^h, comme il est écrit : à plus forte raison « fera-t-il justice à ceux qui crient vers lui nuit et jour ⁱ ».

II, 1, p. 163, 9 ; 206, 10). Voir aussi les *Homélies I*, 25, 1, 5-10 ; 63, 3, 6-9. Un résumé du présent passage se trouve dans l'*Homélie* suivante (27, 2, 4).

4 1. 'Αλλ' ὡσπερ πάλιν τὸ σῶμα ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ κρατού-
μενον ἐπέχεται τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς γῆς καὶ ἡ
ψυχὴ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ κρατουμένη ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ τῶν πα-
θῶν ἐπέχεται καὶ ἐμποδίζεται ἀπὸ τῶν ἔργων τῆς ζωῆς,
5 τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ ψυχὴ ἢ καταξιωθεῖσα τοῦ ἐπουρανίου
πυρὸς τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς καὶ κατεχομένη ὑπὸ τῆς δυνά-
μεως τοῦ πυρὸς τοῦ θεοῦ ἐπέχεται τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι τὰ
ἔργα τῆς ἁμαρτίας, τῷ φίλτρῳ καὶ τῷ πόθῳ πρὸς τὸν ἐπου-
ράνιον νυμφίον πάντοτε ἐλκομένη. 2. Εἰ γὰρ ὁ τοῦ σώματος
10 πυρετὸς ἐπέχει τὸ σῶμα τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς γῆς
καὶ ὁ πυρετὸς τῆς ἁμαρτίας τῶν παθῶν ἐπέχει τὴν ψυχὴν
ἀπὸ τῶν ἔργων τῆς ζωῆς, πόσω μᾶλλον τὸ ἐπουράνιον τοῦ
πνεύματος τῶν ἔκκαϊον καὶ φλέγον τὴν ἀξίαν καὶ πιστὴν
ψυχὴν εἰς τὸν ἄνω τῆς βασιλείας ἔρωτα καὶ πόθον ἐπισχῆ
15 καὶ ἐμποδίσῃ τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς ἁμαρτίας,
ἀλλὰ λήθην πάσης ματαιότητος τοῦ αἰῶνος τούτου ποιήσεται.
Αὕτη γὰρ ἡ ψυχὴ ἢ ζητήσασα τὸν θεὸν τῷ ἑαυτῆς θελήματι
καὶ τῇ ἑαυτῆς ἀγάπῃ ἔλκει αὐτὸν πρὸς ἑαυτὴν τοῦ βασι-
λευθῆναι καὶ ἡγημονεῦθαι καὶ ὀδηγηθῆναι ὑπ' αὐτοῦ κατὰ
20 τὸ αὐτοῦ θέλημα. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ κύριος οὕτω βούλεται
ζητηθεῖς καὶ ἀγαπηθεῖς καὶ πιστευθεῖς καὶ ἐλκουσθεῖς ὑπὸ
τῆς ἀγάπης τῆς ψυχῆς ἐλθεῖν καὶ κατασκηνοῦσαι καὶ βασι-
λεῦσαι καὶ ἡγεμονεῦσαι παντὸς τοῦ φρονήματος αὐτῆς καὶ
ὀδηγῆσαι αὐτὴν εἰς πᾶν τὸ τοῦ θεοῦ θέλημα^a.

25 3. Μὴ γὰρ τις νομίσῃ μικρὰν τινα εἶναι τὴν ψυχὴν ἅτε
ἐν μικρῷ σώματι κατοικοῦσαν καὶ ἐν σώματι ὄλην οὔσαν.
Ἴδου καὶ ἐν τῷ σώματι ἐστὶ καὶ ἔξωθεν τοῦ σώματος ἐστὶ
καὶ ὄλη ἐν αὐτῷ ἐστὶ καὶ ὄλη ἔξωθεν αὐτοῦ ἐστὶ τῷ φρονή-
ματι καὶ τοῖς λογισμοῖς. Μέγα γὰρ τι σκευὸς καὶ δημιούρ-
30 γημα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὴν ψυχὴν, τίμιόν τι καὶ ὠραῖον καὶ
ὑπὲρ πάντα τὰ κτίσματα ἔν, τοιοῦτον τίμιον ἔργον ὡς εἰς
κατοικητήριον θεοῦ ἢ ἡτοιμασμένον καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα
αὐτοῦ πεποιημένον. 4. Εἰκόνα γὰρ πνευματικὴν καὶ νοερὰν

4 a. Cf. Jn 16, 13. b. Cf. Éphés. 2, 22.

4 **L'âme possédée
par le feu
de l'Esprit**

1. Mais, par ailleurs, de même que le corps terrassé par la fièvre est empêché de se livrer aux travaux de cette terre, et que l'âme pécheresse, terrassée par la fièvre du péché, est inhibée et immobilisée vis-à-vis des œuvres de la vie, de la même manière l'âme qui a été jugée digne du feu céleste de l'Esprit de la vie et est possédée par la puissance du feu divin est empêchée de se livrer aux œuvres du péché, attirée qu'elle est sans cesse par son amour et son affection pour l'Époux divin. 2. Si la fièvre corporelle empêche le corps d'accomplir les travaux de la terre et si la fièvre du péché des passions écarte l'âme des œuvres de la vie, à combien plus forte raison le feu céleste de l'Esprit, qui embrase et consume de l'amour et de l'affection sublimes du Royaume l'âme valeureuse et fidèle, la retiendra et l'empêchera d'accomplir les œuvres du péché ; au contraire il lui fera oublier toute la vanité du monde présent. Et cette âme, qui a cherché Dieu par sa volonté et son amour, l'attire à elle pour qu'il la régisse, la gouverne et la conduise vers sa volonté à lui. Et en effet, le Seigneur lui-même veut être ainsi cherché, aimé, cru et attiré par l'amour de l'âme pour venir y habiter, régir et gouverner toute sa pensée et l'amener vers la volonté de Dieu tout entière^a.

**Grandeur
et dignité
de l'âme,
malgré
le « voile »
du péché**

3. Et que personne ne s'imagine que l'âme est petite, elle qui habite en un corps petit et se trouve tout entière dans le corps. Voici qu'elle est dans le corps, mais aussi hors du corps ; elle est tout entière en lui, mais par sa pensée et ses réflexions elle est tout entière en dehors de lui. Dieu a fait de l'âme une réalité et une créature grande, précieuse, charmante et dépassant toutes les créatures ; un ouvrage précieux, destiné à être la demeure de Dieu^b et fait à son image. 4. L'âme possède en effet une image spiri-

κατὰ τὴν ἰδίαν λεπτότητα τὴν φυσικὴν ἔχει ἡ ψυχὴ, ὥσπερ
 35 τὸ σῶμα ἰδίαν ἔχει εἰκόνα. Ἄλλ' ἡ ἀληθὴς εἰκὼν τοῦ θεοῦ
 ἡ ψυχὴ ἐστίν, καὶ ἐκείνη ἡ εἰκὼν ἡ ζῶσα καὶ ἀθάνατος βασιλεύει
 καὶ φέρει τὴν εἰκόνα ταύτην. Ἀόρατος δὲ καὶ ἀνεύρετος
 ἑαυτῇ τυγχάνει παρὰ τὴν αἰτίαν ταύτην· κάλυμμα τι σκό-
 40 λαμβάνειν καὶ τοῖς νοεροῖς αὐτῆς ὀφθαλμοῖς τὴν ἰδίαν ἐνορᾶν
 ὑπόστασιν καὶ μὴ κατανοεῖν καὶ θεωρεῖν τὸν ἑαυτῆς ποιη-
 τὴν, τοῦ μὴ ἀπολαύειν καὶ ζῆν καὶ ἀναψύχειν τῷ φωτὶ τῆς
 δόξης τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἐντρυφᾶν ἐν τῇ ἀγα-
 θότητι καὶ ἀγάπῃ αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ κάλυμμα ἀπὸ τῆς
 45 παραβάσεως Ἀδὰμ ἐκτησάμεθα διαδεξάμενοι τὴν κληρονο-
 μίαν τοῦ θανάτου.

5 1. Συγκέκλεισται τοίνυν καὶ κεκάλυπται ἡ ψυχὴ σκότει
 παθῶν ἀπὸ τῆς ἀπολαύσεως καὶ κατανοήσεως τοῦ θεοῦ καὶ
 ἀπὸ τῆς ἰδίας καταλήψεως. Ἐπιμένει δὲ τὸ ἔργον σῶον καὶ
 τὸ κτίσμα τέλειον τῆς ψυχῆς ὑπὸ τὸ κάλυμμα καὶ ἐν τῇ
 5 φυλακῇ ἡγμένης, ἔχον τὴν νοερὰν εἰκόνα καὶ τὴν κατασκευὴν
 ἣν ἐξ ἀρχῆς ὁ δημιουργὸς ἐποίησε σῶαν. 2. Ὡσπερ γὰρ τις
 συγκέκλεισται ἐν οἴκῳ φυλακῆς, ἐν ᾧ οὐκ ἐστὶ θύρα, οὔτε
 ὀπή, οὔτε θυρίς, οὔτε ὄλιος ἐξοδός τις, καὶ ἐνδοθεν τῆς φυλα-
 κῆς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος — οὐδὲν δύναται ὁ ἔσω ἐγκεκλεισμένος
 10 ποιῆσαι εἰς τὸ ἐξελθεῖν ἢ μόνον καλέσαι καὶ βοῆσαι πρὸς
 τοὺς ἔξω, ἵνα ἀνοίξωσιν αὐτῷ, καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ
 ἐκτείνας πρὸς τοὺς ἔξω τοῦ οἴκου ὄντας πρὸς τὴν βοήθειαν
 αὐτοῦ ἐπικαλέσασθαι — 3. τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ
 15 ἐκαλυμμένη ἀπὸ θεοῦ καλύμματι παθῶν καὶ συγκεκλεισμένη
 ἐν φυλακῇ σκοτόνους ἁμαρτίας μένει τὸ δημιουργήμα καὶ

1. Macaire n'est pas seulement un mystique du cœur ; l'intellect, vous, joue chez lui un grand rôle (voir l'Introduction, p. 59). Des textes comme celui-ci et l'Homélie corrigent ce qu'aurait de trop matérialiste la doctrine selon laquelle le vous est dans le cœur (II, 15, 20). Macaire connaît en fait les deux types d'anthropologie ; il se montre ici spiritualiste en affirmant la liberté de l'esprit contemplatif qui peut utiliser à volonté les richesses de la création, les mystères de l'Écriture et les inspirations de la grâce, sans avoir

tuelle et immatérielle¹ conforme à sa propre subtilité naturelle, de même que le corps a sa propre image. Mais la vraie image de Dieu, c'est l'âme, et cette image-ci, vivante et immortelle, porte et maintient cette image-là. Elle est invisible et insondable pour elle-même, pour la raison suivante : un voile de ténèbre (et) de malice la recouvre pour qu'elle ne saisisse ni n'aperçoive de ses yeux immatériels sa propre substance, pour qu'elle ne considère ni ne contemple son créateur, pour qu'elle ne jouisse pas de sa lumière de gloire et de bonté, pour qu'elle ne y trouve ni vie ni réconfort, pour qu'elle ne fasse pas ses délices de la bonté et de l'amour du Seigneur. Et nous avons acquis ce voile depuis la transgression d'Adam, quand nous recevons les uns après les autres l'héritage de la mort.

5 L'âme emprisonnée dans les ténèbres

1. L'âme est donc recouverte par la ténèbre des passions et exclue de la jouissance et de la connaissance de Dieu, comme de sa propre compréhension. Mais l'ouvrage demeure intact, la créature qu'est l'âme demeure complète, même si elle a été emmenée sous le voile et en prison ; elle garde intacte l'image de l'intelligence et de la constitution que le créateur lui avait donnée dès l'origine. 2. Voici un homme enfermé dans une prison où il n'y a ni porte, ni ouverture, ni fenêtre, ni aucune issue ; et l'homme est à l'intérieur de la prison. Celui qui y est enfermé ne peut rien faire pour sortir sinon appeler et crier vers ceux du dehors pour qu'ils lui ouvrent ; il dirigera sa pensée vers ceux qui se trouvent hors du bâtiment et les appellera à son secours. 3. Et de la même manière, dans l'âme séparée de Dieu par le voile des passions et renfermée dans la prison de la ténèbre du

à rentrer en lui-même « dans le cœur » pour se recueillir. Voir pourtant ce thème dans l'Homélie suivante (27, 5-6).

τὸ κτίσμα τὸ τίμιον ἔνδον τοῦ καλύμματος σῶον, οἷον ἐκτίσθη, καὶ οὐδὲν δύναται ποιῆσαι πρὸς τὸ ἐξελθεῖν ἢ μόνον διανοηθῆναι καὶ διαλογίσασθαι καὶ φροντίσαι περὶ τῆς ζωῆς τοῦ φωτός καὶ βοῆσαι πρὸς τὸν ἕξωθεν τοῦ καλύμματος
 20 τοῦ σκότους ὄντα κύριον καὶ λυτρωτὴν, ἐν' οὗτος τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει ὄρων ἡμῶν τὴν πρὸς αὐτὸν βοήν καὶ πίστιν καὶ ἀγάπην διαρρήξῃ τὸ κάλυμμα τοῦ σκότους καὶ φωτίσῃ τῷ ἑαυτοῦ φωτὶ τὴν ψυχὴν καὶ λυτρώσῃται ἐκ τοῦ σκότους τῆς ἀμαρτίας τῶν παθῶν καὶ ὀδηγήσῃ αὐτὴν κατὰ τὸ
 25 ἑαυτοῦ θέλημα. Αὕτη γὰρ ἔνδοθεν τοῦ καλύμματος οὔσα ἐκτείνει τὴν διάνοιαν αὐτῆς πρὸς αὐτὸν τῇ ζητήσῃ καὶ τῷ πόθῳ πάντα τὰ βλεπόμενα παριδοῦσα καὶ πρὸς τὴν ἀόρατον θεῖαν δύναμιν μετὰ πίστεως καὶ πόθου τῇ ζητήσῃ ἑαυτὴν ἐπείγουσα καὶ προσδοκῶσα τὴν ἐπίσκεψιν τῆς χάριτος.
 30 Καὶ αὐτὸς ἄνω ὢν ἐκτείνει τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν εὐρισκόμενος αὐτῇ καὶ φανερούμενος καὶ ἀναπαύων ἀναπαύσει πνευματικῇ καὶ ὀδηγῶν αὐτὴν εἰς πᾶν τὸ ἑαυτοῦ θέλημα ^α.
 6 1. Ἐὰν μὴ γὰρ ἡ διάνοια τοῦ κυρίου ἔλθῃ πρὸς τὴν αὐτῆς διάνοιαν καὶ ὀδηγήσῃ αὐτὴν, οὐκ οἶδε ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ. Ὅσον γὰρ αὐτὴ καὶ τὸ φρόνημα αὐτῆς καὶ τὸν νοῦν αἰεὶ κολλᾷ πρὸς αὐτὸν τῇ ζητήσῃ καὶ πίστει καὶ πόθῳ,
 5 αὐτὸς πολὺ μᾶλλον τῇ ἑαυτοῦ χρηστότητι προσέχων τῇ ἐνδιαθέτῳ αὐτῆς ἀγάπῃ κολλᾷται τῇ διανοίᾳ αὐτῆς καὶ γίνεται μετ' αὐτῆς εἰς ἓν πνεῦμα ^α κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον. Τῆς γὰρ ψυχῆς κολλημένης τῷ κυρίῳ καὶ τοῦ κυρίου ἐλε-
 10 καὶ κολλημένου αὐτῇ καὶ λοιπὸν τῆς διανοίας παραμενου-
 15 σης ἀδιαλείπτως τῇ χάριτι τοῦ κυρίου εἰς ἓν πνεῦμα ^α καὶ εἰς μίαν κρᾶσιν καὶ εἰς μίαν διάνοιαν γίνονται ἡ ψυχὴ καὶ ὁ κύριος. 2. Καὶ τὸ μὲν σῶμα αὐτῆς ἔρριπται ἐν τῇ γῆ, ἡ δὲ διάνοια αὐτῆς ὅλη ἐξ ὧλου ἐν τῇ ἐπουρανίῳ Ἱερουσαλήμ ^β
 15 πολιτεύεται, ἕως τρίτου οὐρανοῦ ^γ ἀνερχομένη καὶ κολλω-

5. ^α Cf. Jn 16, 13.

6 ^α. Cf. I Cor. 6, 17. ^β. Cf. Hébr. 12, 22. ^γ. Cf. II Cor. 12, 2.

péché, l'ouvrage, la créature précieuse, demeure intacte à l'intérieur du voile, telle qu'elle a été créée, et elle ne peut rien faire pour en sortir, sinon méditer, réfléchir, s'inquiéter de la vie (et) de la lumière, et crier vers celui qui se trouve à l'extérieur du voile de la ténèbre, le Seigneur, le libérateur, afin qu'en voyant notre cri vers lui, notre foi et notre amour, il brise par sa propre puissance la voile de la ténèbre, illumine l'âme de sa propre lumière, la délivre de la ténèbre du péché des passions et la guide selon sa propre volonté. Et l'âme située dans l'intérieur du voile dirige sa pensée vers le Seigneur, dans sa recherche et son affection; elle méprise tout le visible, elle s'élançait avec foi et affection à la recherche de l'invisible puissance divine, elle attend la visite de la grâce. Et le Seigneur, lui qui se trouve en haut, dirige sa pensée vers elle en se laissant trouver par elle, en se manifestant à elle, en la reconfortant d'un repos spirituel, et en la conduisant à sa volonté tout entière ^α.

6 1. Et si la pensée du Seigneur ne vient pas rejoindre celle de l'âme pour la guider, celle-ci ne saurait accomplir la volonté de Dieu. En effet, si elle-même applique toujours vers lui sa pensée et son intelligence dans la recherche, la foi et l'affection, le Seigneur ¹ dans sa bonté est encore bien plus attentif à l'amour qu'elle possède en elle-même; il s'attache à sa pensée et devient avec elle un seul esprit ^α, selon le mot de l'Apôtre. En effet, quand l'âme s'attache au Seigneur et que celui-ci prend pitié d'elle, l'aime, vient à elle et s'attache à elle, quand la pensée demeure dès lors constamment fidèle à la grâce du Seigneur, l'âme et le Seigneur deviennent un seul esprit ^α, un seul alliage, une seule pensée. 2. Et son corps gît sur la terre, mais sa pensée agit tout entière dans la Jérusalem céleste ^β, montant jusqu'au troisième ciel ^γ,

1. Sur les rapports des § 6-8 avec les *Homélies II*, 46 et 49, voir l'*Introduction*, p. 64 s.

μένη τῷ κυρίῳ καὶ διακονοῦσα αὐτῷ. Καὶ αὐτὸς ἐν τῷ θρόνῳ τῆς μεγαλωσύνης ^a καθεζόμενος ἐν οὐρανοῖς ἐν τῇ ἐπουρανίῳ ^e πόλει ὄλος πρὸς αὐτὴν ἐν τῷ σώματι αὐτῆς ἐστίν. Τὴν αὐτῆς εἰκόνα τέθεικεν ἄνω ἐν τῇ ἐπουρανίῳ πόλει τῶν ἁγίων Ἱερουσαλὴμ ^e καὶ τὴν ἰδίαν εἰκόνα τοῦ ἀρρήτου φωτὸς τῆς θεότητος αὐτοῦ ἔθετο ἐν τῷ σώματι αὐτῆς. Αὕτη αὐτῷ διακονεῖ ἐν τῇ ἐπουρανίῳ πόλει καὶ αὐτὸς αὐτῇ διακονεῖ ἐν τῇ τοῦ σώματος πόλει. Αὕτη αὐτὸν ἐκληρονόμησεν ἐν οὐρανοῖς καὶ αὐτὸς αὐτὴν ἐκληρονόμησεν ἐπὶ γῆς. Ὁ κύριος γὰρ κληρονομία τῆς ψυχῆς γίνεται καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ κυρίου.

3. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἐν σκότει ἀμαρτωλῶν ὄντων ἡ διάνοια καὶ ὁ νοῦς τοσοῦτον πόρρω τοῦ σώματος εἶναι δύναται καὶ μακρὰν ἀποδημεῖ καὶ εἰς πορρωτέρας πατρίδας ῥοπῇ ὥρας ἐξελθεῖν δύναται καὶ πολλάκις ἔρριπται ἐν τῇ γῆ τῷ σώματι καὶ ἡ

30 διάνοια ἐν ἑτέρᾳ πατρίδι πρὸς τὸν ἀγαπητὸν αὐτῆς τυγχάνει ἢ πρὸς τὴν ἀγαπητὴν, κάκει ἑαυτὸν ὡς διαιτώμενον καθορᾶ — εἰ οὖν ἡ τοῦ ἀμαρτωλοῦ ψυχὴ οὕτως εὐπτερος καὶ ελαφρὰ <ἐστίν> ὥστε τὸν νοῦν αὐτῆς μὴ ἐμποδίζεσθαι ἀπὸ τῶν πορρωτέρων τόπων, πόσῳ μᾶλλον ψυχῇ, ἣς ἦρθη τὸ κάλυμμα τοῦ

35 σκότους ὑπὸ τῆς δυνάμεως τοῦ πνεύματος καὶ ἐφωτίσθησαν οἱ νοεροὶ ὀφθαλμοὶ αὐτῆς ὑπὸ τοῦ ἐπουρανίου φωτὸς καὶ ἐλυτρώθη τελείως τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ^f καὶ καθαρὰ διὰ τῆς χάριτος κατεργάσθη, ὅλη ἐν οὐρανοῖς ἐν πνεύματι διακονεῖ τῷ Χριστῷ ^g καὶ ὅλη ἐν τῷ σώματι διακονεῖ αὐτῷ καὶ τοσοῦτον πλατύνεται τῷ φρονήματι, ὥστε πανταχοῦ αὐτὴν εἶναι καὶ ὅπου βούλεται καὶ ἔνθα βούλεται διακονεῖν τῷ κυρίῳ.

7 1. Τοῦτό φησιν ὁ ἀπόστολος : « Ἴνα ἐξιχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ ὕψος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα

5 τοῦ θεοῦ ^a ». Θεώρησον ἄρρητα μυστήρια ψυχῆς, ἣς περιαιρεῖ

^a Cf. Hébr. 8, 1. ^e Cf. Hébr. 12, 22. ^f Cf. Rom. 1, 26. ^g Cf. Rom. 1, 9.

7 ^a. Éphés. 3, 18-19.

s'attachant au Seigneur et le servant. Et lui, qui siège sur son trône de gloire ^a, au ciel dans la cité céleste ^e, se trouve tout entier auprès d'elle, dans son corps. Il a placé l'image de l'âme en haut, dans la cité céleste des saints, Jérusalem ^e, et il a placé dans son corps à elle l'image de la lumière indicible de sa propre divinité. L'âme sert le Seigneur dans la cité céleste, et lui la sert dans la cité du corps. Elle est entrée en possession du Seigneur dans les cieux, et lui a pris possession de l'âme sur la terre. Oui, le Seigneur est l'héritage de l'âme, et l'âme l'est du Seigneur. 3. En effet, la pensée ou l'intelligence des pécheurs qui demeurent dans les ténèbres peut être très éloignée de leur corps, voyager au loin et s'en aller en un instant dans des pays très éloignés ; souvent ils sont liés à la terre par leur corps, et leur pensée se trouve en un autre pays, près de celui ou de celle qu'ils aiment, et ils se considèrent comme séjournant là-bas. Si donc l'âme du pécheur est agile et légère au point que son intelligence n'est pas embarrassée pour gagner les lieux très éloignés, à plus forte raison l'âme dont le voile de la ténèbre a été enlevé par la puissance de l'esprit, dont les yeux de l'intelligence ont été illuminés de la lumière céleste, et que la grâce a complètement délivrée des passions déshonorantes ^f et rendue à la pureté, (cette âme) servira tout entière le Christ dans les cieux en esprit ^g ; elle le sert aussi tout entière dans son corps, sa pensée s'élargit au point qu'elle est partout et que, là où elle veut et quand elle veut, elle sert le Seigneur.

7 **L'amour
du Christ
grandit encore
l'âme créée
à son image**

1. Voici ce que dit l'Apôtre : « Afin que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance : ainsi vous serez remplis de toute la plénitude de Dieu ^a. » Contemple

ὁ κύριος τὸ ἐπικείμενον σκότος καὶ ἀποκαλύπτει αὐτὴν καὶ ἀποκαλύπτεται αὐτῇ, πῶς πλατύνει καὶ τείνει τὰ φρονήματα τοῦ νοῦς αὐτῆς εἰς τὰ πλάτη καὶ μήκη καὶ βάθη καὶ ὕψη πάσης δρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως. 2. Μέγα τοίνυν καὶ θαυμαστόν τι καὶ θεῖον ἔργον ἐστὶν ἡ ψυχὴ. Καὶ ὡς φαίνεται καὶ πρὸ τῆς τοῦ σώματος διαπλάσεως ἐδημιούργησεν αὐτὴν · ἐν γὰρ τῷ εἰπεῖν · « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν ^b » παρὰ θεοῦ ἡ ψυχὴ πεποιήται καὶ οὕτω λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπλασε τὸ σῶμα καὶ ἐνεφύσησεν ^c διὰ τοῦ πνεύματος ἦν ἔκτισε ψυχὴν ἐν τῷ σώματι. Ἐν δὲ τῷ δημιουργῆσαι τὴν ψυχὴν τοιαύτην αὐτὴν πεποιήκεν · ἐν τῇ φύσει αὐτῆς κακίαν οὐκ ἐνέθηκεν, οὐκ ἤδει κακίαν ἢ φύσις αὐτῆς, ἀλλὰ κατὰ τὴν εἰκόνα ^d τῶν ἀρετῶν τοῦ πνεύματος ἐποίησεν αὐτὴν. Ἔθηκεν εἰς αὐτὴν νόμους ἀρετῶν, διάκρισιν, γνῶσιν, φρόνησιν, πίστιν, ἀγάπην καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετὰς κατὰ τὴν εἰκόνα ^d τοῦ πνεύματος. 3. Ἐπι γὰρ καὶ νῦν τῇ γνώσει καὶ φρονήσει καὶ ἀγάπῃ καὶ πίστει εὐρίσκεται καὶ φανεροῦται αὐτῇ ὁ κύριος. Ἔθηκεν εἰς αὐτὴν διάνοιαν, λογισμούς, θέλημα, νοῦν ἡγεμόνα, ἐνθρονίσας ἐν αὐτῇ καὶ ἄλλην τινὰ πολλὴν ἴεχουσα ἐν αὐτῇ ἰεπετότητα. Ἐποίησεν αὐτὴν εὐκίνητον, εὐπτερον, ἄκρονον τὸ ἐν ῥοπῇ ἔρχεσθαι καὶ τοῖς φρονήμασιν διακονεῖν αὐτῷ ἐνθα τὸ πνεῦμα βούλεται, καὶ ἀπαξᾶπλῶς ἔκτισεν αὐτὴν τοιαύτην τοῦ γενέσθαι αὐτὴν νύμφην καὶ κοινωνικὴν ἑαυτοῦ, τοῦ αὐτὸν μετ' αὐτῆς κεκρασθαι καὶ εἰς ἐν πνεῦμα ^e μετ' αὐτοῦ αὐτὴν

b. Gen. 1, 26. c. Cf. Gen. 2, 7. d. Cf. Gen. 1, 26-27. e. Cf. I Cor. 6, 17.

1. Ce passage intéressant sur la création séparée de l'âme et du corps s'inspire, de seconde main et prudemment (« à ce qu'il paraît », § 7, li. 10-11), de la doctrine philonienne et origénienne des deux créations de l'homme (cf. H. CROUZEL, *Théologie de l'image de Dieu chez Origène, Théologie* 34, Paris, 1956, p. 54-55, 148-153), reprise par Grégoire de Nysse (voir DANIELOU, *Platonisme*, p. 56 s.). Mais si Macaire enseigne fréquemment la création à l'image de Dieu, il ne fait écho au thème de la double création qu'en ce pas-

les mystères indicibles de l'âme que le Seigneur débarasse de la ténèbre qui la recouvrait : (vois) comment il la délivre de son voile et se révèle à elle, et combien il élargit et étend les pensées de son intelligence vers les largeurs, les longueurs, les profondeurs et les hauteurs de toute la création visible et invisible. 2. L'âme est donc une œuvre grande, admirable et divine. Et à ce qu'il paraît, Dieu la créa avant même de modeler le corps ; en disant : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance ^b », Dieu la créa, et ainsi, prenant de la poussière du sol, il modela le corps et y insuffla ^c, par l'Esprit, l'âme qu'il avait créée ¹. En la produisant, il la fit ainsi : il ne déposa dans sa nature aucune malice, sa nature ignorait le mal, mais Dieu la fit à l'image ^d des vertus de l'Esprit. Il déposa en elle les lois des vertus, le discernement, la science, la sagesse, la foi, la charité et les autres vertus à l'image ^d de l'Esprit ². 3. Et maintenant encore elle est munie de la science, de la sagesse, de la charité et de la foi, et le Seigneur se manifeste à elle. Il a déposé en elle une intelligence, des pensées, la volonté, l'intelligence, guide de l'âme ; il y a aussi placé une autre et grande subtilité. Il l'a faite agile, ailée, infatigable pour venir le servir en un instant par ses pensées, au moment où l'Esprit le veut : bref il l'a créée pour qu'elle lui soit une épouse, capable de s'unir à lui, pour qu'il s'allie avec elle et qu'elle devienne un seul esprit ^e

sage, et sans en tirer les mêmes conséquences que ses devanciers (notamment l'absence de sexualité chez « l'homme à l'image »). Le texte a d'ailleurs été censuré par la tradition manuscrite : le passage καὶ ὡς φαίνεται (§ 7, li. 10-11)... τὴν ψυχὴν (li. 16) est omis par la recension parallèle II, 46, 5 et rayé dans le manuscrit C ; R note en marge : « Vois une proposition non conforme aux dogmes ecclésiastiques. »

2. Pour GRÉGOIRE DE NYSSE, la vertu est le signe par excellence de la ressemblance de l'âme avec Dieu (*De opif. hom.*, 4 s., SC 6, p. 95-97 ; voir DANIELOU, *Platonisme*, p. 53).

γενέσθαι, ὡς φησιν · « Ὁ κολλώμενος τῷ κυρίῳ εἰς ἓν πνεῦμά ἐστιν *f* ».

- 8 1. Οὔτε γὰρ σοφοὶ διὰ τῆς σοφίας οὔτε φρόνιμοι διὰ τῆς φρονήσεως αὐτῶν ἠδυνήθησαν καταλαβεῖν ψυχῆς λεπτότητα ἢ εἰπεῖν περὶ αὐτῆς ὡς ἔστιν, εἰ μὴ μόνον οἷς διὰ τοῦ πνεύματος ἀποκαλύπτεται ἢ κατάληψις καὶ γνῶσις ἀκριβῆς περὶ ψυχῆς γνωρίζεται. Ἄλλ' ἐνταῦθα θεώρει καὶ διάκρινον καὶ 5 συνετῶς ἄκουσον · οὗτος θεὸς αὕτη οὐ θεός, οὗτος κύριος αὕτη δούλη, οὗτος κτίστης αὕτη κτίσμα, οὗτος ποιητῆς αὕτη ποίημα. Οὐδὲν κοινὸν τῆς αὐτοῦ καὶ αὐτῆς φύσεως τυγχάνει, ἀλλὰ διὰ τὴν ἄπειρον καὶ ἄρρητον καὶ ἀενάητον ἀγάπην καὶ εὐσπλαγχνίαν αὐτοῦ ἠὲ δόκησε τοιοῦτον ποίημα καὶ κτίσμα νοερόν καὶ τίμιον καὶ ἐξαιρετόν ποιεῖσαι, ὡς φησιν ἡ γραφή · « Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχὴν τινα τῶν 10 ἑαυτοῦ κτισμάτων *a* », εἰς τὴν ἑαυτοῦ συνάφειαν καὶ τὴν ἑαυτοῦ κοινωνίαν, εἰς ἴδιον κατοικητήριον *b*, εἰς ἴδιαν τιμίαν καὶ καθαρὰν νόμφην. 2. Τοιούτων οὖν ἀγαθῶν προκειμένων καὶ τοιαύτων ἐπαγγελιῶν ἐπαγγελθεισῶν καὶ τοιαύτης εὐδοκίας ὑπὸ θεοῦ εἰς ἡμᾶς γεγενημένης μὴ ἀμελήσωμεν, ᾧ τέκνα, μηδὲ δκνήσωμεν ἐπειθῆναι πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ ἑαυτοὺς ὀλοτελῶς τῇ τοῦ κυρίου εὐαρεστήσει ἀποδοῦναι. 20 Παρακαλέσωμεν τοίνυν τὸν κύριον, ἵνα τῇ ἰδίᾳ τῆς θεότητος δυνάμει λυτρώσῃται ἡμᾶς ἐκ τῆς φυλακῆς τοῦ σκότους τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας *c* καὶ τὴν ἰδίαν εἰκόνα καὶ τὸ πλάσμα ἐκδικήσας ἀναλάμψαι ποιήσῃ, σώαν καὶ καθαρὰν τὴν ψυχὴν ἀπεργασάμενος, ἵνα τυχόντες καὶ καταξιωθέντες τῆς κοινωνίας τοῦ πνεύματος *d* αὐτοῦ σὺν αὐτῷ ἀπολαύσαι καταξιωθῶμεν εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

f. I Cor. 6, 17.

8 *a.* Jac. 1, 18. *b.* Cf. Ephés. 2, 22. *c.* Cf. Rom. 1, 26. *d.* Cf. II Cor. 13, 13.

1. Macaire se garde soigneusement de tout panthéisme : la fusion et le « mélange » de Dieu et de l'âme sont le fruit de la

avec lui, comme il est écrit : « Celui qui s'attache au Seigneur devient un seul esprit (avec lui) *f*. »

8 Exigences de l'amour du Seigneur

1. Ni les sages par leur sagesse, ni les savants par leur intelligence n'ont pu comprendre la subtilité de l'âme, ni en dire ce qu'elle est ; la compréhension et la connaissance exactes de l'âme ne se livrent qu'à ceux à qui elles sont révélées par l'Esprit. Mais là, regarde bien, réfléchis et fais preuve d'intelligence en écoutant : lui est Dieu, l'âme n'est pas Dieu ; lui est Seigneur, elle esclave, lui le créateur, elle une créature, lui l'artisan, elle son ouvrage. Il n'y a rien de commun entre leurs deux natures ¹, mais, en son amour et sa miséricorde infinies, indicibles et incompréhensibles, Dieu a résolu de produire cet ouvrage et cette créature douée d'intelligence, précieuse et choisie entre toutes, comme le dit l'Écriture : « Pour que nous soyons comme les prémices de ses créatures *a* » ; pour lui être unie et associée, pour être sa propre habitation *b*, pour être son épouse noble et pure. 2. Puisque de tels biens nous sont proposés et puisque de telles promesses nous ont été faites, puisque Dieu a eu pour nous un tel amour, bannissons, enfants, toute négligence et toute paresse dans notre élan vers la vie éternelle et dans notre entier dévouement à plaire au Seigneur. Demandons au Seigneur que, par la puissance de sa propre divinité, il nous délivre de la prison ténébreuse des passions déshonorantes *c*, et qu'il revendique et fasse resplendir à nouveau sa propre image et l'ouvrage modelé par lui, en rendant l'âme intacte et pure ; alors, ayant obtenu et mérité la communion de son Esprit *d*, nous serons jugés dignes de jouir sans fin de sa présence, dans les siècles des siècles. Amen.

grâce, nullement la conséquence d'un droit fondé chez l'homme sur une similitude de nature avec Dieu. Cela n'empêche pourtant pas une « parenté » de l'âme avec Dieu (II, 45, 5, 77*.89.104).

XXVII

Λόγος μα'

1 1. Οἱ ἀγαπητοὶ ἡμῶν ἀδελφοὶ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας
 πεινώσι καὶ διψῶσιν, ἐν ἀγάπῃ πολλῇ ἐπιθυμοῦντες αὐτὸν
 ἀκούειν. Κἂν ἡμεῖς τοῖνυν ἰδιῶται τυγχάνωμεν, ἀλλ' αὐτοὶ
 ἐν πόθῳ καὶ στοργῇ δεχόμενοι τὸν λόγον τοῦ θεοῦ εὐφραίνονται
 5 καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἅγιον πνεῦμα χαίρει, ὅταν ὁ ἴδιος
 λόγος ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ λαλῆται. 2. Κἂν γὰρ νήπιόν ἐστι
 τὸ βρέφος μὴ δυνάμενον κατὰ τὴν τῆς μητρὸς ὀμιλίαν λαλεῖν,
 ἀλλ' αὐτὴ ἡ μήτηρ συγκατερχομένη τῷ παιδίῳ καὶ συμπελιζουσα
 συλλαλεῖ αὐτῷ, καὶ χαίρει ἡ μήτηρ ἐπὶ τὴν πρός αὐτὴν
 10 τὸ βρέφος προσλαλῆ τῇ στοργῇ τοῦ νηπίου ἀποσκοποῦσα.
 Καὶ ἡμεῖς τοῖνυν, κἂν νήπιοι τυγχάνωμεν πρός τὴν ἄπειρον
 καὶ ἀκατάληπτον τοῦ κυρίου δόξαν καὶ κράτος καὶ γνῶσιν,
 μὴ δυνάμενοι κατ' ἀξίαν ὑφηγησασθαι ἢ ἐξειπεῖν τὰ τοῦ
 πνεύματος μυστήρια, ὅμως ἡ χάρις τοῦ πνεύματος, ἡ μήτηρ
 15 τῶν ἁγίων, χαίρει, ὅταν ὁ περὶ αὐτῆς λόγος ἐν τῷ κόσμῳ
 λαλῆται. Τὰ γὰρ ἐκ πνεύματος γεννώμενα τέκνα ἐν οὐδενὶ
 τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν ἀγαλλίασιν ἔχουσιν εἰ μὴ ἐν τῷ λόγῳ
 ἐκεῖνῳ ὅθεν γεννῶνται. 3. Ἐκαστος γὰρ τῶν ὄντων εἰς τὴν
 πατρίδα καὶ ἐν ᾧ τόπῳ γεννᾶται, ἐκεῖ καὶ ἀναπαύεται καὶ

XXVII : Titre illisible dans R.

1. Si ce « nos » est un pluriel de majesté, comme le « nous » de la li. 3, ces « frères » sont les disciples de Macaire ; dans le cas contraire, on peut penser que la communauté accueille un groupe d'étrangers venu pour écouter son guide spirituel. La même impres-

XXVII

RÉPONDRE À L'AMOUR MATERNEL DE L'ESPRIT

1 Les enfants de Dieu
 ont soif d'entendre
 la parole de Dieu

1. Nos frères bien-aimés¹ ont faim et soif de la parole de la vérité, et désirent l'entendre avec un grand amour. Et bien que nous soyons

nous-mêmes sans instruction, eux reçoivent avec joie la Parole de Dieu qu'ils désirent et chérissent, et de cela l'Esprit-Saint se réjouit, quand sa parole est annoncée dans ce monde. 2. En effet, même si le nouveau-né est un enfant incapable de parler le langage de sa mère, la mère se met au niveau de l'enfant et s'entretient avec lui en balbutiant comme lui ; la mère se réjouit quand l'enfant lui parle ; elle guette l'affection de l'enfant. Et nous aussi, en comparaison de la gloire infinie et incompréhensible du Seigneur, de sa puissance et de sa science, nous sommes des enfants incapables de décrire et d'exprimer dignement les mystères de l'Esprit. Mais la grâce de l'Esprit, la mère des saints², se réjouit pareillement quand on prononce dans le monde la parole qui la concerne. Car les enfants nés de l'Esprit ne trouvent leur réconfort et leur joie que dans cette parole qui les a engendrés. 3. En effet, chacun des êtres trouve son repos et sa joie dans la patrie et le lieu où il est né. Il y a des créatures

se dégage du début de l'*Homélie I*, 54, où la solennité de l'exorde et l'éloge des auditeurs suggèrent que l'assistance dépasse le cercle habituel de disciples.

2. Comme la grâce, l'Esprit est une mère, voir ci-dessous la n. 1, p. 324.

- 20 χαίρει. Ἔστι κτίσματα διάφορα καὶ ἕκαστον κτίσμα ἔχει ἴδια γεννήματα. Ἡ γῆ ἔχει πάντα τὰ ἐν αὐτῇ φυόμενά τε καὶ γεννώμενα ζῷα, θηρία τε καὶ ἔρπετά καὶ κτήνη ἢ καὶ ἕτερα ἅπαντα. Τὰ ὕδατα ὁμοίως ἴδια γεννήματα ἔχει, τῶν ἰχθύων τὴν πολλὴν διαφορὰν. Ὡσαύτως καὶ ὁ ἀήρ τὴν πολλὴν τῶν πετεινῶν πληθὺν καὶ διαφορὰν ἐν αὐτῷ κέκτηται, καὶ πάλιν ὁ οὐρανὸς ἴδια τὰ τῶν ἀστέρων ἔχει γεννήματα καὶ τὰ ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐκ εἰκασιν ἀλλήλοις ἀλλήλα οὔτε τὰ τούτων κτίσματα · ἄλλη γὰρ ἰδέα καὶ διαγωγὴ τῶν οὐρανίων καὶ ἄλλη τῶν ἐπιγείων, καὶ ἐξ ἧς οὐσίας οὐ γεγέννηται
- 30 τι, ἐὰν βουληθῆ ἀπελθεῖν κάκει διατῆσθαι ὅθεν οὐκ ἐγεννήθη, πνιγμὸς καὶ θάνατος καὶ ἀφανισμὸς αὐτῷ συμβήσεται. 4. Οἷον οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης ἐὰν ἐν τῇ γῆ διατῆσθαι βούλωνται θανατωθήσονται, ἐπειδὴ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἐγεννήθησαν · τὰ τετράποδα τῆς γῆς ἐὰν τὴν διαγωγὴν ἐν τοῖς ὕδασι ἔχουν θελήσωσιν πνίγονται καὶ θανατοῦνται, ἐπειδὴ ἐκεῖ οὐκ ἐγεννήθησαν · τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐὰν ἀφέντα τὴν ἐν τῷ ἀέρι πορείαν ἐπὶ γῆς τὴν διατριβὴν ποιῶνται ὑπὸ θηρίων καὶ ἔρπετῶν ἢ καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων ἀναλίσκονται. Ἐκαστον γὰρ εἰς ἣν φύσιν καὶ οὐσίαν καὶ κόσμον ἐγεννήθη,
- 40 ἐκεῖ ζῆ καὶ ἀναπαύεται. Οὕτω τοίνυν καὶ τὰ τέκνα τοῦ πνεύματος ὁ ἐκεῖθεν λόγος τοῦ θεοῦ θάλπει καὶ ἀναπαύει καὶ τροφοφορεῖ, ὁ δὲ τοῦ κόσμου λόγος συμπνίγει καὶ ἐξαφανίζει καὶ θανατοῖ. Οὐδὲν γὰρ κοινῶν καὶ οὐδὲν εἰκοεν ὁ λόγος τοῦ θεοῦ καὶ ὁ λόγος τοῦ κόσμου.

1. Les spirituels ne peuvent vivre que dans le monde spirituel de la parole de Dieu, de même que les animaux ne peuvent vivre que dans leur milieu naturel : voir les *Homélies III*, 16, 3, 1 s. ; 18, 2, 3 s. ; 21, 3, 4 ; *II*, 14, 6 ; 17, 10 ; *H*. 52, 6 ; *I*, 44, 2, 1. Là où se

très différentes, et chaque créature a ses propres rejetons. La terre possède tout ce qui pousse à sa surface ainsi que les animaux qui y naissent, bêtes sauvages, reptiles, animaux domestiques, ou d'autres encore. Les eaux possèdent semblablement leurs propres rejetons, les multiples espèces de poissons. L'air contient lui aussi la foule nombreuse et variée des oiseaux ; le ciel a ses propres rejetons, les astres et ce qui se trouve au-dessus des cieux ; et ces différents domaines ne se ressemblent pas plus entre eux que les créatures qu'ils renferment ; autres sont, en effet, l'aspect et le comportement des êtres célestes et autres ceux des terrestres, et si un être voulait s'en aller et vivre dans le milieu d'où il n'est pas originaire, il y trouverait l'asphyxie, la mort et l'anéantissement¹. 4. Par exemple, les poissons de la mer, s'ils voulaient vivre sur terre, y mourraient puisqu'ils n'en sont pas originaires ; les quadrupèdes de la terre, s'ils veulent établir leur séjour dans les eaux, meurent asphyxiés puisque là n'est pas leur origine ; les oiseaux du ciel, s'ils cessent de se déplacer dans l'air pour établir leur séjour sur la terre, sont victimes des bêtes sauvages, des reptiles ou encore des hommes. Chacun d'eux en effet vit en repos dans le milieu naturel et dans le monde dont il est originaire. C'est donc de cette manière que la parole de Dieu venue d'en haut réchauffe, reconforte et alimente les enfants de l'Esprit, tandis que la parole du monde les asphyxie, les anéantit et les fait mourir. Car la parole de Dieu et celle du monde n'ont rien de commun ni de semblable.

trouve le centre d'intérêt, là est le cœur (*II*, 27, 18 ; 43, 3, citant *Matth.* 6, 21) ; le serviteur du Christ est avec son Maître (*II*, 43, 9 ; 45, 6, citant *Jn* 12, 26). Chacun tire sa subsistance du milieu nourricier vers lequel il s'oriente : voir la note sur *III*, 24, 5.

- 2 1. Ὁ γὰρ τοῦ θεοῦ λόγος θεός^a ἐστὶ καὶ ὁ λόγος τοῦ
κόσμου κόσμος ἐστὶ, καὶ πολλὴ διαφορὰ καὶ μεσότης τυγχάνει
τοῦ λόγου τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ λόγου τοῦ κόσμου καὶ τῶν τέκνων
τοῦ θεοῦ καὶ τῶν τέκνων τοῦ κόσμου, καὶ ἕκαστον γέννημα
5 τοῖς ἰδίοις γονεῦσιν ἔοικεν. Ἐὰν θελήσῃ τὸ ἐκ τοῦ πνεύματος
γέννημα ἐπιδοῦναι ἑαυτὸ εἰς τὸν λόγον τοῦ κόσμου καὶ τὰ
πράγματα τῆς γῆς καὶ τὴν δόξαν τοῦ αἰῶνος τούτου, θανα-
τοῦται καὶ ἀπόλλυται ἀνάπαυσιν ἀληθινῆς ζωῆς εὐρεῖν μὴ
δυνάμενον. Ἡ γὰρ ὄντως ἀνάπαυσις αὐτοῦ ἐκεῖ ἐστὶν ὅθεν
10 ἐγεννήθη · συμπνίγεται γὰρ (ὡς φησὶν) καὶ ἄκαρπος γίνε-
ται^b ἀπὸ τοῦ λόγου τοῦ θεοῦ ὁ βιωτικαῖς φροντίσι συνε-
χόμενος καὶ γηίνους δεσμοῖς δεσμούμενος. 2. Ὡσαύτως καὶ
ὁ σαρκικῆ προαιρέσει ἐνεχόμενος (τουτέστιν ἄνθρωπος τοῦ
κόσμου), ἐπὰν ἐπακούῃ τοῦ λόγου τοῦ θεοῦ συμπνίγεται
15 καὶ ὡσπερ ἀλόγιστός τις καθίσταται. Ἐπισθέντες γὰρ ταῖς
κακαῖς ἀπάταις ὅπταν περὶ θεοῦ ἀκούσωσιν, ὡς ἀηδεῖ
ὀμιλίᾳ καταυγαζόμενοι τὸν νοῦν ἀηδίζονται. Ὡς καὶ ὁ ἀπόστο-
λος φησὶν · « Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύ-
ματος τοῦ θεοῦ · μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶν^c », καὶ ὁ προφήτης ·
20 Ἐγένετο φησὶν αὐτοῖς ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ὡς ἕμετος^d. Ὁρᾷς,
ὅτι εἰς τὸν αἰῶνά τις οὐ γεγέννηται, ζῆν αὐτὸν ἐκεῖ οὐκ ἐνδέ-
χεται.
3. Καὶ ἐτέρως δὲ ἀκουστέον περὶ τοῦ αὐτοῦ. Ἐὰν ἐπιδῶ
ἑαυτὸν εἰς μεταβολὴν ἔλθειν ὁ σαρκικὸς ἄνθρωπος, ἀπο-
25 θνήσκει πρότερον ἐκεῖθεν καὶ ἄκαρπος γίνεται^e τῆς προτέ-
ρας καὶ παλαιᾶς τῆς εἰς τὴν πονηρίαν τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ
τότε ζῆσαι δύναται εἰς τὸν τοῦ θεοῦ λόγον. Ἀναγενηθῆναι
γὰρ δεῖ ἀπὸ τῆς προτέρας κακίστης ζωῆς τὸν βουλόμενον

2 a. Cf. Jn 1, 1. b. Cf. Matth. 13, 22 par. c. Cf. I Cor. 2, 14.
d. Cf. Is. 28, 13 Théodotion. e. Cf. Matth. 13, 22 par.

1. Les § 2-3, 1 de cette *Homélie* forment le début de l'*Homélie II*,
46 (§ 1-3 a). Voir l'*Introduction*, p. 64 s.

2 **Incommunicabilité
entre enfants
de Dieu
et du monde**

1. En effet¹, « la Parole » de Dieu est Dieu^a et la parole du monde est monde, et il y a beaucoup de différence et de distance entre la parole de Dieu et celle du monde, comme entre les enfants de Dieu et ceux du monde : chacun des rejetons ressemble à ses propres parents. Si le rejeton né de l'Esprit veut se livrer à la parole du monde, aux affaires de la terre et à la gloire du siècle présent, il en meurt et en périt, faute de pouvoir trouver le repos de la véritable vie. En effet, son vrai repos se trouve là d'où il est originaire : car celui qu'oppressent les soucis du monde et qu'enchaînent les liens terrestres « est étouffé », comme il est écrit, et devient stérile^b vis-à-vis de la parole de Dieu. 2. Et de même, celui qu'entrave une volonté charnelle — c'est-à-dire l'homme mondain —, quand il entend la parole de Dieu, est asphyxié et en devient comme privé de raison. Habitué qu'ils sont aux pernicieuses erreurs, ces gens, quand ils entendent parler de Dieu, comme si leur intelligence était illuminée par une apparition insoutenable, en éprouvent un vif dégoût. C'est là ce que dit l'Apôtre : « L'homme psychique ne reçoit pas ce qui (vient) de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui^c. » Et le prophète : la parole de Dieu est devenue pour eux comme de la vomissure^d. Tu vois qu'il n'est pas possible de vivre dans le monde où l'on est pas né.

**Il faut mourir
pour renaître**

3. Et l'on peut entendre le même thème d'une autre manière. Si l'homme charnel s'efforce de se transformer, il commence par mourir à ce monde-là et devient stérile^e vis-à-vis de sa première et ancienne existence dans la méchanceté du monde : alors il peut vivre pour la parole de Dieu. En effet, celui qui veut s'adonner à une autre vie doit renaître par rapport à sa première et détestable vie.

30 ἐν ἑτέρῃ ζωῇ ἑαυτὸν ἐπιδοῦναι. 4. Καὶ ὡσπερ ἐάν τις νόσῳ ἢ πυρετῷ κατέχεται, καὶ τὸ μὲν σῶμα ἰδοῦ ἔρριπται ἐν τῇ κλίνῃ μηδὲν δυνάμενον διαπράξασθαι τῶν τῆς γῆς ἔργων, ἀλλ' ὅμως ἡ γλῶσσα λαλεῖ περὶ αὐτῶν τῶν ἔργων καὶ ὁ νοῦς οὐχ ἡσυχάζει περισπώμενος καὶ μεριμνῶν περὶ τῆς ἐργασίας, καὶ τὸν ἱατρὸν ἐπιζητεῖ ἀποστέλλων πρὸς αὐτὸν

35 τοὺς φίλους αὐτοῦ, τὸν αὐτὸν τρόπον ἢ ψυχὴ ἀπὸ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς ἐν ἀσθενείᾳ τῶν παθῶν γεγυῖα καὶ ἄκτονος καταστάσῃ, προσερχομένη δὲ τῷ κυρίῳ καὶ πιστεύουσα τῆς ἀντιλήψεως τυχεῖν καὶ ἀρνησαμένη τὴν προτέραν κακίστην ζωὴν, εἰ καὶ ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀμαρτίας κατὰ

40 κείται ἡ ψυχὴ μὴ δυναμένη τὰ ἔργα τῆς ζωῆς ἐν ἀληθείᾳ διαπράξασθαι, ἀλλ' ὅμως τὸ μεριμνήσαι περὶ τῆς ζωῆς ἐμπόνως, τὸ δεηθῆναι τοῦ κυρίου, τὸ ζητῆσαι τὸν ἀληθινὸν ἱατρὸν ἔχει καὶ δύναται.

3 1. Καὶ οὐχ ὡς φασί τινες πλάνῳ διδασκαλίᾳ ἀπαγόμενοι, ὅτι καθάπαξ ἀπέθανεν ὁ ἄνθρωπος καὶ ὅλως οὐδὲν δύναται ἀγαθὸν διαπράξασθαι. Καὶ γὰρ τὸ βρέφος κἀν μηδὲν ἔργον ἀκμὴν δύναται διαπράξασθαι ἢ τοῖς ἰδίοις ποσὶν ἐλθεῖν πρὸς

5 τὴν μητέρα ἀδυνατῆ, ὅμως κυλιέται, βοᾷ, κλαίει ἐπιζητοῦν τὴν μητέρα, καὶ ἐν τούτῳ σπλαγχνίζεται ἡδομένη ἢ μῆτηρ καὶ χαίρει ἐπιζητοῦντος αὐτὴν τοῦ νηπίου ἐν πόνῳ καὶ κραυγῇ, καὶ ἀδυνατοῦντος τοῦ βρέφους ἀπελθεῖν πρὸς αὐτήν, ὅμως διὰ τὴν πολλὴν τοῦ παιδὸς ζήτησιν καὶ πόθον αὐτῆ ἢ μῆτηρ

10 ἀπέρχεται πρὸς αὐτὸ ὑπὸ τῆς πρὸς τὸ βρέφος ἀγάπης αἰχμαλωτιζομένη καὶ περιθάλλει καὶ τροφοφορεῖ ἐν πολλῇ στοργῇ. 2. Ὅμως καὶ προσλαμβανομένη ἢ μῆτηρ τὸ βρέφος,

1. Ce passage est le résumé ou l'esquisse de la comparaison développée dans l'*Homélie* précédente (26, § 3, 2 à 4, 2).

2. Cette gracieuse comparaison (résumée dans l'*Homélie II*, 31, 4) met bien en relief l'importance de la grâce pour Macaire; c'est la faiblesse de l'âme qui émeut le plus vivement le Seigneur, et l'effort de l'homme doit être surtout de la lui représenter. En un sens voisin, CASSIEN (*Conf.* XIII, 14, 9, SC 54, p. 173 s.) compare Dieu à une mère qui apprend à marcher à son enfant en le lâchant petit à petit et en le relevant après ses chutes. Thérèse de Lisieux, trouvant en *Is.* 66, 12 s. le témoignage de la tendresse maternelle

4. Si l'on est frappé de maladie ou de fièvre, voici que le corps est étendu sur le lit, sans rien pouvoir faire des travaux de cette terre; mais en même temps, la langue parle de ces travaux, et l'esprit ne demeure pas en repos: il s'agite et se préoccupe de son métier, il se met en quête du médecin et envoie ses amis le chercher. De la même manière, l'âme est tombée, depuis la transgression du commandement, dans la maladie des passions; elle en est restée sans vigueur aucune. Mais si elle s'approche du Seigneur, croit obtenir son secours et renie sa première et détestable vie, même si l'âme gît dans la maladie du péché sans pouvoir accomplir les œuvres de la vie en vérité, elle garde toutefois le pouvoir de se mettre en peine de la vie, de supplier le Seigneur, de chercher le véritable médecin¹.

3 La grâce, mère compatissante

1. Il n'est pas vrai, comme le prétendent certains qu'égarant des doctrines trompeuses, que l'homme est mort une fois pour toutes et qu'il ne peut absolument rien faire de bon. Car l'enfant, lui aussi, même s'il ne peut encore accomplir aucun travail et se trouve incapable de se tenir sur ses pieds pour rejoindre sa mère, se roule, crie, pleure pour attirer l'attention de sa mère, et la mère en est touchée et ravie, elle se réjouit de ce que l'enfant l'appelle dans la peine et les cris; si le nouveau-né est incapable d'aller la rejoindre, c'est elle-même qui, à cause de l'ardente recherche et du désir de l'enfant, ira le rejoindre, enchaînée qu'elle est par son amour pour l'enfant; elle le console et le nourrit avec une immense tendresse². 2. Et de même, quand la mère

de Dieu, compare les bras de Jésus à un ascenseur qui n'exige d'elle que de se faire toute petite (cf. *Prov.* 9, 4) pour se faire mieux élever vers la sainteté (ms. C, f^o 3^r; SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ET DE LA SAINTE-FACE, *Histoire d'une âme. Manuscrits autobiographiques*, Paris, 1972, p. 236 s.). De même, les efforts inutiles de

ἀκμήν οὐκ ἀναπαύεται ἀλλ' ὀδύρεται, ἕως θῆ αὐτὸ ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῆς καὶ τὸν μαστὸν τῆς ἰδίας τοῦ γάλακτος τροφῆς
 15 προσαγάγη, καὶ οὕτω λοιπὸν αἱ πηγαὶ τοῦ γάλακτος βρέουσαι εὐφραίνουσι τὸ νήπιον. Ὅμως τὸ βρέφος καὶ ἀναπαῖν καὶ ἀναληφθὲν ὑπὸ τῆς μητρὸς καὶ τῷ μαστῷ προσεγγίσαν καὶ τῆς ἰδίας τοῦ γάλακτος τροφῆς ἀπολαῦον ἀκμήν κλαίει, ὅτι μὴ ταχέως ἢ μήτηρ προσελάβετο καὶ ἀνέπαυσεν ἀλλ' εἶασεν
 20 αὐτὸ ἐπὶ πολὺ θλιβῆναι. Κὰν μυρία γὰρ παραθῆ τις τῷ βρέφει ἐδέσματα ἢ χρυσὸν ἢ ἄργυρον ἢ ἕτερα ἅτινα, ἐπ' οὐδενὶ τούτων χαίρει ἢ ἐπαναπαύεται ἢ περισπᾶται, ἢ μόνον ἐν τῇ τῆς μητρὸς θηλῇ καὶ ἐπὶ τῇ ταύτης ὀράσει τέρπεται καὶ ἐξ αὐτῆς τροφὴν λαμβάνον εὐφραίνεται καὶ αὐτὴν ὀρῶν χαίρει καὶ
 25 ἀγαλλιᾶ.

4 1. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἕκαστον τῶν ὀρωμένων ἕως καὶ τῶν ἀλόγων, ἦτοι τετραπόδων ἢ πετεινῶν, τὴν πρὸς τὰ τέκνα στοργὴν καὶ ἀναστροφὴν καὶ τῶν τέκνων πρὸς τὰς ἰδίας μητέρας οἰκείωσιν καὶ ἀγάπην ἢ φύσιν φυλάττει ἀκολουθῶν
 5 τάξει. Οἶον, ὡς ἐπὶ τῶν πετεινῶν τὸ ὑπόδειγμα καταμάθωμεν, ἢ χελιδῶν τὴν ἰδίαν καλιὰν ἄνω που ποιεῖται εἰς ὑψηλωτέρους τόπους ἀπὸ ἐρπετῶν παραφυλαττομένη κάκει τὰ ἑαυτῆς τέκνα ἀνατρέφει καὶ θάλπει, καὶ οὐδεμιᾶ φωνῇ ἀνθρώπων ἢ ζῴων ἢ ἐτέρων τινῶν προσέχουσιν ἢ περισπῶνται
 10 τὰ νοσία, μόνον δὲ τῆς μητρὸς τὴν φωνὴν ἀν ἀκούσωσιν, εὐθέως προσεπεγείρονται καὶ κεκράγασι ζητοῦντα αὐτήν. Ἡ δὲ χελιδὼν πανταχοῦ περιερχομένη τῷ θελήματι αὐτῆς τὴν τροφὴν τοῖς τέκνοις προσκομίζει καὶ διαμασσωμένη καὶ εἰς τρυφερότητα τινα καθιστῶσα προσδίδωσιν, ἵνα τὰ τέκνα
 15 αὐτῆς ἀκολουθῶς καὶ χρησίμως τραφῆναι δυναθῶσιν.

l'enfant qui ne peut gravir même la première marche d'un escalier attirent l'attention de sa mère (SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Histoire d'une âme écrite par elle-même*, Lisieux-Bar-le-Duc s. d., p. 261).

1. En évoquant de même la tendresse naturelle des petits et des enfants envers leur mère, S. BASILE incite à la reconnaissance envers Dieu (GR 2, 2, PG 31, 912 B).

2. Une comparaison semblable était développée davantage dans l'*Homélie*, 16, 2.

prend l'enfant, il ne se calme pas tout de suite, mais continue de se plaindre jusqu'à ce qu'elle l'ait mis dans ses bras et lui ait présenté le sein pour le nourrir de son propre lait ; et alors les sources du lait se mettent à couler et réjouissent l'enfant. Et de même le nouveau-né, quand il est réconforté, soulevé par la mère et approché du sein, quand il se nourrit avec délices du lait maternel, pleure encore, parce que la mère a tardé à l'attirer à elle et à le consoler, mais l'a abandonné longtemps à son chagrin. Et même si l'on offrait au nouveau-né des myriades de mets, de l'or, de l'argent ou d'autres choses, rien de tout cela ne lui rend joie et repos ; il ne se laisse distraire par rien de tout cela, mais seulement par la mamelle de sa mère ; à sa vue il se rassérène, en lui prenant sa nourriture il est tout content, et en la voyant il en éprouve joie et allégresse.

4 Attention mutuelle entre parents et enfants

1. Et de la même manière, chez toutes les créatures visibles et jusqu'aux bêtes, que ce soient des quadrupèdes ou des oiseaux, la nature sauvegarde selon un ordre logique la tendresse et le comportement envers les petits, ainsi que l'affection et l'amour de ceux-ci pour leur mère¹. Ainsi, pour prendre notre exemple chez les oiseaux, l'hirondelle fait son nid dans les hauteurs, en un lieu élevé ; elle se protège ainsi des reptiles, et là elle nourrit et élève ses petits ; les petits ne sont attentifs à la voix d'aucun homme, animal ou quoi que ce soit d'autre, ni distraits par tout cela ; mais qu'ils entendent seulement la voix de leur mère, aussitôt ils se réveillent et poussent des cris pour l'appeler. Et l'hirondelle, en voletant partout suivant son instinct, apporte la nourriture à ses petits et la leur donne en la broyant pour la ramollir, afin que ses petits puissent se nourrir normalement et avec profit².

2. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ ἐν τῇ νηπιότητι τοῦ κόσμου τυγχάνουσαι καὶ ὑπὸ τῶν παθῶν συνεχόμεναι καὶ τὰ ἔργα τῆς ζωῆς ἐν ἀληθείᾳ ποιεῖν ἀδυνατοῦσαι διὰ τὴν συνοῦσαν αὐταῖς τῆς κακίας δύναμιν, βοῶσαι δὲ καὶ ζητοῦσαι τὴν ἐκ θεοῦ ἀντίληψιν καὶ πόνον πολὺν καὶ πόθον ἔχουσαι πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὴν ἐπουράνιον μητέρα, τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, κλαυθμῶ καὶ βοῇ ταύτην ζητοῦσαι ἐπὶ μηδενὶ ἐπαναπαυόμεναι τοῦ κόσμου τούτου, εἰ μὴ μόνον τὴν ἀνάπαυσιν ἐν τῇ τοῦ πνεύματος μετουσίᾳ καὶ ἀνατροφῇ τὴν ἐπιπόθησιν ἔχουσαι — 3. αὐτὴ ἡ χρηστὴ καὶ οὐράνιος μήτηρ, ἡ χάρις τοῦ πνεύματος, ἐρχομένη πρὸς τὰς ζητούσας αὐτὴν ψυχὰς ἀναλαμβάνει ἐν ταῖς ἰδίαις τῆς ζωῆς ἀγκάλαις καὶ ἀναθάλλει τῇ πνευματικῇ καὶ οὐρανίῳ τοῦ τρυφεροῦ καὶ ἐπιθυμητοῦ καὶ ἁγίου καὶ λογικοῦ καὶ ἀδδίου γάλακτος ^a τροφῇ εἰς ἀίσθησιν καὶ ἐπίγνωσιν τοῦ οὐρανοῦ πατρὸς ὁσημέραι ἐν προκοπῇ τῆς νοητῆς ἡλικίας αὐξάνομεναι, ἕως οὗ εἰς τέλειον μέτρον ἐλθοῦσαι καὶ « εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ ^b » καταντήσασαι κατὰ τὸν τοῦ ἀποστόλου λόγον τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν μετουσίαν κομίσωνται.

5 1. Αὐτὸς γὰρ ὁ κύριος τῇ ἰδίᾳ χρηστότητι καὶ εὐδοκίᾳ τοὺς δισκορπισμένους ἐν τῷ κόσμῳ τῆς ψυχῆς λογισμοὺς συνάγει εἰς ἓνα ἔνθεον καὶ ἄνω προσέχοντα λογισμὸν δύναται. Ὡσπερ γὰρ τὸ γάλα λύεται ἐν ἀπαλότητι καὶ κέχυται ἐν τῷ ἁγγεῖῳ ἐν χαυνότητι, πυτίας δὲ βληθείσης συνάγεται εἰς μίαν τινὰ στερρότητα καὶ παγιότητα, καὶ τὸ ἄλευρον

4 a. Cf. I Pierre 2, 2. b. Εἰφῆς. 4, 13.

1. La « mère céleste » était « la grâce de l'Esprit, la mère des saints » au début de l'*Homélie* (§ 1, 2, li. 14 s.) ; elle est maintenant l'Esprit-Saint lui-même. Elle est encore : « le bon Esprit de Dieu et Jérusalem, la mère céleste » qui remplace la mère mortelle quittée par les ascètes (I, 54, 4, 5) ; « Rachel la véritable mère, la grâce céleste, l'Esprit-Saint » (I, 61, 2, 1), qui est aussi la Jérusalem céleste (§ 2, 2-4) ; la Jérusalem céleste (II, 6, 7) ; « la bonne et

Faire appel à l'Esprit-Saint 2. Ainsi en va-t-il pour les âmes qui en restent encore à la puérité du monde, sont en proie aux passions et incapables d'accomplir les œuvres de la vie à cause de la puissance de la malice qui s'attache à elles. Viennent-elles à crier, à chercher le secours donné par Dieu et à se donner beaucoup de mal dans le désir de la vie éternelle, appellent-elles par leurs pleurs et leurs cris la mère céleste, l'Esprit Saint¹, sans se satisfaire de rien en ce monde, mais en n'ayant pour repos que la participation à l'Esprit et leur désir pour nourriture, 3. alors l'excellente mère céleste, la grâce de l'Esprit, vient auprès des âmes qui la recherchent ; elle les soulève dans ses bras de vie, les réchauffe par la nourriture spirituelle et céleste du lait délicieux, désirable, saint, spirituel et pur^a, afin qu'elles sentent et connaissent le Père céleste en croissant chaque jour par les progrès de l'âge spirituel, jusqu'à ce qu'elles arrivent à la stature parfaite et parviennent à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu^b, selon la parole de l'Apôtre : alors elles obtiennent de participer à la vie éternelle.

5 **L'Esprit unifie les pensées de l'homme**

1. Lui seul en effet, le Seigneur, est capable, dans sa bonté et sa bienveillance, de rassembler les pensées de l'âme dispersées dans le monde en une seule pensée divinement inspirée et dirigée vers le haut. Le lait se répand à cause de sa fluidité et se laisse verser dans le vase à cause de sa nature sans consistance ; mais si on y jette de la présure, il se rassemble en une

excellente mère, la grâce de l'Esprit » (II, 28, 4) ; « la grâce divine, la mère bonne et céleste » (III, 16, 2, 3). Macaire se rattache sur ce point à la tradition orthodoxe syriaque, qui a des antécédents judéo-chrétiens et gnostiques ; voir l'*Introduction*, p. 35 et n. 9. Chez Macaire, ce thème se rattache à celui de la naissance de l'Esprit (cf. III, 8, 1, 3) ; la « grâce » (χάρις, au féminin), omniprésente chez lui, représente aussi ce caractère maternel de Dieu.

ὁμοίως ἐν πολλῇ κέχυται τῇ λεπτότητι, ζύμης δὲ βληθείσης (ὡς ὁ κύριος ὑπέθετο τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν παρεικάσας τὰ « τρία σάτα τοῦ ἀλεύρου, ἕως οὗ, φησὶν, ζυμωθῆ ἕλον ^a »)
 10 συνάγεται εἰς ἐνότητα διὰ τοῦ ὕδατος τὸ πολύχουον ἄλευρον, καὶ τίς δύναται εἰς στερρότητα καὶ χρησιμότητα εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων τροφήν ἀπεργάσασθαι ὥστε ἄρτον γενέσθαι, εἰ μὴ τὸ πῦρ μόνον ;

2. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ, ἐν πολλῇ χαυνότητι
 15 καὶ ὑδαρότητι τοῦ κόσμου κεχυμένη διὰ τὴν πρόληψιν τῆς πρὸς τὰ πάθη συνηθείας καὶ τὴν τῶν λογισμῶν λεπτότητα ἀλεύρου τρόπον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ καταμεμερισμένη — τίς δύναται ἐνώσει τὰ ἐσκορπισμένα αὐτῆς νοήματα καὶ στερρόν καὶ θεῖον καὶ εὐθὴ λογισμὸν ἀποκαταστήσει, εἰ
 20 μὴ διὰ πίστεως τῆς ψυχῆς ἢ δύναμις τῆς χάριτος καὶ τὸ ἐπουράνιον πῦρ τοῦ πνεύματος τῇ ἰδίᾳ δοκιμασίᾳ εἰς χρησιμότητα καὶ σωφροσύνην τῷ ἐπουρανίῳ πατρὶ ἀποκαταστήσει, καὶ οὕτως ἀξία τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν γενέσθαι δύναται ; 3. Ὅμοίως καὶ ὁ ποιμὴν τὰ διεσκορπισμένα ^b
 25 πρόβατα συνάγει τῇ ἰδίᾳ φωνῇ εἰς μίαν ποιμνὴν ^c, καὶ αὐτῷ ἀκολουθοῦσιν συνηγμένα ἀλλήλοις καὶ ὑπ' αὐτοῦ ὀδηγοῦμενα. Οὐαὶ ἐκείνῳ τῷ ποιμνίῳ τῷ μὴ ἔχοντι τὸν ὀδηγοῦντα εἰς τὰς καλὰς νομάς ἃς αὐτὸς ἐπίσταται, ὅτι ὑπὸ λύκων καὶ θηρίων διαφθείρεται. Οὐαὶ ψυχῇ τῇ μὴ ἔχουσῃ ἐν αὐτῇ ἐν πλη-
 30 ροφορίᾳ τὸν ὀδηγὸν καὶ ποιμένα τῶν λογισμῶν αὐτῆς Χριστόν, ὅτι ὑπὸ τῶν δεινῶν λύκων καὶ τῶν θηρίων, τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ^d, διεσκορπισμένη τοῖς λογισμοῖς καταναλίσκεται.

masse ferme et compacte. La farine aussi se répand à cause de sa grande légèreté, mais si l'on y met du levain — comme le Seigneur l'a proposé en prenant pour exemple du Royaume des cieux les trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait levé ^a —, la farine composée de multiples grains se rassemble en une masse unie sous l'action de l'eau, et qui peut la rendre solide et utile à l'alimentation des hommes en la transformant en pain, sinon le feu seul ?

2. Et de la même manière, l'âme était diluée dans la grande mollesse et l'inconsistance du monde en raison de la prédisposition résultant de l'accoutumance aux passions, et morcelée en ce monde, comme la farine, par la légèreté de ses pensées. Qui peut unifier ses pensées dispersées et les rétablir en une pensée solide, divine et droite, si, par la foi de l'âme, la puissance de la grâce et le feu céleste de l'Esprit ne les rendent pas à nouveau chastes et utiles au Père céleste en les mettant eux-mêmes à l'épreuve, afin que l'âme puisse devenir digne du Royaume des cieux ? 3. Et pareillement, le berger rassemble par sa propre voix en un seul troupeau ^c les brebis dispersées ^b, et elles le suivent, rassemblées entre elles et guidées par lui. Malheur au troupeau qui n'a pas de guide pour le conduire aux bons pâturages que lui-même connaît, car les loups et les fauves le détruiront. Malheur à l'âme qui ne possède pas en elle, en pleine conscience, le guide et le berger de ses pensées, le Christ, car les loups et les fauves redoutables, les esprits du mal ^d, disperseront ses pensées et l'anéantiront.

^a 5 a. Matth. 13, 33 par. ^b. Cf. Jn 11, 52. ^c. Cf. Jn 10, 16. ^d. Cf. Éphés. 6, 12.

- 6 1. Πρόσωπα δὲ ἔχει ὁ λόγος σωματικῶς καὶ πνευματικῶς, ἐπειδὴ καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχομεν · πάντα γὰρ τὰ ὁμοιω-
ματα ὡσπερ ἔξωθεν σωματικῶς κατὰ τὴν ἐκκλησίαν καλεῖ-
ται, οὕτω δύναται καθ' ἓνα ἕκαστον πνευματικῶς νοεῖσθαι
5 ἐν τῇ τῶν λογισμῶν τῆς ψυχῆς συνάξει καὶ ἐνώσει. Ὁμοίως
πάλιν τὸ πολύχουν τοῦ σίτου τῶν σταχύων εἰς ἕτερον πρό-
σωπον ἔστι νοεῖν. Ἴδου γὰρ ὁρῶμεν, ὅτι πανταχόθεν συν-
άγεται διεσκορπισμένον ἐν πολλαῖς γαίαις καὶ ἀρούραις εἰς
μία ἀλωνα, εἶτα συνθλιβόμενον καὶ συμπατούμενον ὑπὸ
10 ζῶων λεπτύνεται ἢ καλάμη σὺν τῷ σίτῳ · καὶ τίς δύναται
τὸ ἄχυρον τοῦ σίτου χωρίσαι, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνέμου
πνεύσει καὶ διαχωρίσει αὐτὰ ἀπ' ἀλλήλων ; 2. Τὸν αὐτὸν
τρόπον τίς δύναται ψυχὴν ἐσκορπισμένην καὶ κεχυμένην ἐν
τῇ τοῦ κόσμου γῆ, τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν παθῶν πλάνη,
15 συναγαγεῖν ἐν τῇ ἀλωᾷ τῆς καρδίας καὶ χωρίσαι ἐξ αὐτῆς
τὴν μεμιγμένην ἁμαρτίαν τῶν λογισμῶν τῆς κακίας, εἰ μὴ
μόνον τὸ οὐράνιον τοῦ Χριστοῦ πνεῦμα πνεύσει ἐν αὐτῇ ;
Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής · « Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ,
καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἀλωνα αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν σῖτον συνάξει ἐν
20 ἀποθήκῃ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ^a ».
- 7 1. Παρακαλέσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς καὶ δεηθῶμεν τοῦ κυ-
ρίου ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν πόνῳ καρδίας καὶ πόθῳ στοργῆς

6 a. Matth. 3, 12 par.

1. L'âme est la véritable Église : voir les *Homélies I*, 2, 11, 2 ; *II*, 12, 15 ; 27, 4 ; 37, 8, et surtout l'*Homélie I*, 52, traduite dans *Commandements et libération*, p. 201-207. L'ecclésiologie de Macaire sera traitée à propos des *Collections I et II*. De même, l'âme est une cité : voir l'*Homélie III*, 4, 3, 3.

2. Les § 6 et 7 s'inspirent probablement du chapitre 9, 4 de la *Didachè* : « De même que ce pain rompu était *dispersé* sur les montagnes et, une fois *rassemblé*, est devenu un, qu'ainsi ton *Église* soit *rassemblée* des extrémités de la terre dans ton *Royaume*... » (édition W. Rordorf et A. Tuilier, *SC* 248, 1978, p. 176 s. ;

6 **Recueillement
des pensées
et moisson
des élus
dans l'Église
céleste**

1. Ce discours comporte deux aspects, l'un corporel et l'autre spirituel, puisque nous possédons un corps et une âme : en effet, toutes les comparaisons s'appliquent corporellement à l'Église, mais elles peuvent aussi s'entendre spirituellement, pour chacun d'entre nous, de la synaxe et de la réunion des pensées de l'âme¹. Et de même, il est encore possible d'appliquer la multiplicité des grains dans les épis de blé à une autre réalité. En effet, nous voyons celui-ci rassemblé de toutes parts, depuis les nombreuses terres et champs où il était dispersé², sur une aire unique ; puis il est écrasé et piétiné par les animaux, et la paille se défait avec le blé ; et qui peut séparer la paille du grain, si le souffle du vent ne s'élève et ne les sépare l'un de l'autre ? 2. De la même manière, qui peut rassembler dans l'aire du cœur l'âme dispersée et répandue sur la terre du monde — la séduction des passions de ce monde —, et en séparer le péché mélangé à elle, les pensées de la malice, si le souffle céleste du Christ ne s'élève sur elle ? L'Évangéliste dit en effet : « Il tient dans sa main la pelle à vanner, et il va nettoyer son aire ; il rassemblera le grain dans son grenier, mais la paille, il la brûlera au feu inextinguible^a. »

7 1. Prions donc nous aussi le Seigneur et supplions-le jour et nuit en le cherchant, lui seul, avec labeur du cœur et tendre affection, sans nous arrêter à aucun objet

MACAIRE, § 6, li. 7 s.), et de la phrase d'IGNACE D'ANTIOCHE : « Je suis le *froment* (σῖτος) de Dieu et je suis moulu par la dent des bêtes, pour être trouvé un pur *pain* du Christ » (*Rom.* 4, 1, *SC* 10, 4^e éd., p. 110 s. ; MACAIRE, § 7, li. 9 s.). Les deux expressions sont reprises, avec un sens eschatologique plus proche de celui de la *Didachè*, à la fin de l'*Homélie* (§ 7, li. 27-28, que l'on peut rapprocher de *Didachè* 10, 5 : « *Rassemble-la* ... dans ton *Royaume* »). Macaire cite plusieurs fois les Pères Apostoliques ; il a pu aussi connaître ces deux passages par un intermédiaire, peut-être un texte liturgique.

ζητοῦντες αὐτὸν μόνον, ἐπὶ μηδενὶ τοῦ κόσμου (ἡδονῇ ἢ δόξῃ ἢ ἀρχῇ ἢ ἐτέρῳ τινί) ἐπαναπαυόμενοι ἢ μόνον πρὸς αὐτὸν τὴν ἐπιπόθησιν ἔχοντες, ἵνα συναγάγῃ τοὺς ἐσκορπισμένους ἡμῶν λογισμοὺς, ἵνα τῆς ἐπισκέψεως καὶ τῆς ἐπιμελείας αὐτοῦ καταξιωθῆντες καὶ ὑπ' αὐτοῦ προσληφθῆντες καὶ τροποφορηθῆντες τῆς αἰωνίου ζωῆς ἄξιοι γενώμεθα, ἵν' ὡς σῖτος καθαρὸς καθαρισθῆντες ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν χώρα ὑπ' αὐτοῦ ἀποθεθῶμεν. 2. Ὡσπερ γὰρ ἐργάτης ἢ γεωργὸς πᾶσαν ὕλην καὶ βοτάναν καὶ χόρτον καταλιμπάνων ἐπὶ τὴν ἐργασίαν καὶ συλλογὴν τοῦ σίτου πορεύεται (οἶδε γὰρ ὅτι ἐκεῖθεν τὸ κέρδος καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει), οὕτω καὶ ὁ καλὸς καὶ ἀληθινὸς γεωργὸς τῆς ζωῆς ἡμῶν ὁ κύριος ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐπιδημίᾳ πάντα τὰ ἔθνη καὶ πάσας προαιρέσεις ὕλικὰς καὶ κοσμικὰς, ὡς μὴ χρησιμεύουσας αὐτῷ καταλιμπάνων καὶ παριδῶν, (ἐπὶ) τοὺς οἰκείου αὐτοῦ καὶ πιστοὺς καὶ φίλους καὶ μόνον αὐτὸν ἀγαπῶντας καὶ ὡς σῖτος καλὸς εἰς τὴν ἀποθήκην^a τῆς ζωῆς αὐτοῦ καταρτισθέντας ἔρχεται καὶ τοὺς συνάγει μόνους εἰς τὴν ἐπουράνιον τοῦ πατρὸς βασιλείαν, τοὺς δὲ λοιποὺς τῶν ἀκάρπων ἀνθρώπων παριδῶν ὡς χόρτον ἀκαρπον πυρὶ^a παραδώσει, τοῦς τὸ θέλημα αὐτοῦ μὴ πεποιηκότας. 3. Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν πάσῃ ἀγαθῇ ἀναστροφῇ καὶ τῇ τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν παραφυλακῇ καὶ πάσαις ταῖς τῆς ζωῆς ἐντολαῖς πάντοτε ἐνέχεσθαι καὶ τὴν τοῦ πνεύματος μετουσίαν κομίσασθαι, ἵν' ὡσπερ σῖτος καθαρὸς γενόμενοι ὑπ' αὐτοῦ συναχθῆναι εἰς τὴν βασιλείαν ἄξιοι γενώμεθα. Ἀμήν.

^a Cf. Matth. 3, 12 par.

du monde — plaisir, gloire, pouvoir ou quoi que ce soit d'autre —, mais en ne désirant que lui seul, afin qu'il rassemble nos pensées dispersées, afin que nous soyons jugés dignes de sa visite et de sa sollicitude : s'il nous attire à lui et nous entoure de ses soins, nous devenons dignes de la vie éternelle. Ainsi, purifiés comme un blé pur, nous serons déposés par lui dans le domaine des cieux. 2. Le travailleur ou le laboureur délaisse tous les arbres, le fourrage et l'herbe, pour la culture et la récolte du blé, car il sait bien que c'est de là qu'il tire son profit et sa sécurité ; de même le bon et vrai laboureur de notre vie, le Seigneur, délaissera et méprisera lors de sa seconde venue tous les peuples et toutes les volontés matérielles et mondaines, comme ne lui étant d'aucune utilité ; il viendra vers ses proches, ses fidèles, ses amis, ceux qui l'aiment lui seul et sont établis comme un blé excellent dans le grenier^a de sa vie, et c'est eux seulement qu'il rassemblera : quant au reste des hommes infructueux, il les méprisera comme un foin stérile et les livrera au feu^a, car ils n'ont pas accompli sa volonté. 3. Efforçons-nous donc nous aussi, par une conduite en tous points excellente et par l'observation de ses saints commandements, d'être toujours fidèles à tous les commandements de la vie et d'obtenir la participation de l'Esprit, afin que, devenus comme un blé très pur, nous soyons dignes d'être rassemblés par lui dans le Royaume. Amen.

XXVIII

Λόγος μβ'

Ἐπιστολή τοῦ αὐτοῦ ἁγίου

1 1. Ἠγοῦμαι κάμοι νῦν ἀρμόζειν τὰ τοῦ προφήτου φάσκειν, ὅτι « Ἐκαρτέρησα ὡς ἡ τίκτουσα ^a », αἰεὶ ὀρεγόμενος τῆς ἐν σοὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος προκοπῆς, οὐ λόγῳ καὶ σκιαῖς εὕρισκομένης ἀλλ' ἐνεργείᾳ ἀληθείας καὶ δυνάμει θεοῦ ^b
 5 ἐπιτελουμένης κατ' αὐτὴν τὴν τοῦ δεσπότη ἀπόφασιν, ὅτι ἡ βασιλεία οὐκ ἐν λόγῳ ἀλλ' ἐν ἔργῳ καὶ δυνάμει ^c, καὶ πάλιν · « Ἡ βασιλεία ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν ^d. » Οἱ μὲν γὰρ ἐν σχήματι τὸν Χριστὸν φιλοσοφοῦσιν, ἄλλοι δὲ καὶ ἐν λόγῳ, ἔτεροι δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ, οἱ γὰρ ἐν δυνάμει θεοῦ ^e λίαν σπάνιοι.
 10 Εἰσὶ δὲ οὗτοι, ἐφ' οὓς τὸ « πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελεῦσεται καὶ δύνάμεις ὑψίστου ἐπισκιάσει ^f ».

2. Εἰκὸς γὰρ πᾶσαν ψυχὴν ἀποδιδράσκουσαν μὲν τὴν ἐκ τῆς δοθείσης καταδίκης τῇ Εὐὰ λύπην, μεταδιώκουσαν δὲ τὴν χαρὰν τῆς Μαρίας παρθενευθῆναι ἀμώμως καὶ ἀμέμπτως
 15 τῷ ἀχράντῳ νυμφίῳ Χριστῷ.

28. Tit. apud R : τίς ἡ κατ'ἀλήθειαν τῷ Χριστῷ νυμφευθεῖσα ψυχή. — apud C : Λόγος \overline{MB} Ἐπιστολή τοῦ αὐτοῦ ἁγίου.

1 a. Is. 42, 14. b. Cf. II Cor. 6, 7. c. Cf. I Cor. 4, 20. I Jn 3, 18. Mc 9, 1. d. Lc 17, 21. e. Cf. II Cor. 6, 7. f. Lc 1, 35.

1. Sur les questions d'authenticité soulevées par cette « Homélie », et sur ses rapports avec le *Logos* 19 d'ISAÏE, *Grec (Recueil*, p. 157-160), voir l'*Introduction*, p. 63. Cette pièce se présente comme une lettre de direction adressée à un correspondant unique (§ 1, 1, li. 2 s. ; 2 ; 5, 3 s.), mais comporte des passages plus nombreux au pluriel (§ 1, 3 ; 3, 6 ; 4-5, 2).

2. Les thèmes et la plupart des expressions de ce premier paragraphe sont bien macariens ; noter par exemple la fusion de *I Cor.*

XXVIII

LA VRAIE CONFORMITÉ À L'ÉCRITURE

1 **Chrétiens en parole et en acte** 1. J'estime ¹ qu'il me convient à moi aussi, maintenant, d'énoncer les paroles du prophète : « J'ai attendu comme celle qui enfante ^a », toujours anxieux du progrès du Saint-Esprit en toi, un progrès qui ne se constate pas par la parole ni par des ombres mais s'accomplisse par une énergie de vérité et par la puissance de Dieu ^b, selon la sentence du Seigneur : Le Royaume ne consiste pas en parole, mais en action et en puissance ^c, et encore : « Le Royaume est au-dedans de vous ^d ». Les uns, en effet, pratiquent la philosophie du Christ en apparence, d'autres, en parole aussi, et d'autres, également par l'action ; en effet, ceux qui le font dans la puissance de Dieu ^e sont extrêmement rares ². Mais c'est sur eux que l'Esprit-Saint viendra, c'est eux que la puissance du Très-Haut couvrira de son ombre ^f.

Les fils d'Ève doivent devenir fils de Marie 2. Il est normal que toute âme qui fuit la tristesse provenant de la condamnation infligée à Ève et qui recherche la joie de Marie vive dans la virginité pour l'Époux immaculé, le Christ, de manière irréprochable et parfaite.

4, 20 (la puissance) et *I Jn* 3, 18 (l'acte s'opposant à la parole ; voir *II*, 17, 10, 143 s. ; *III*, 6, 4, 4 ; 7, 2, 2). L'expression « philosophie du Christ » ne se trouve cependant pas ailleurs chez Macaire, à notre connaissance.

3. Ὡσπερ γὰρ διὰ τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος καὶ τῶν σαρκικῶν παθῶν ἐπιγινώσκομεν ἑαυτοὺς υἱοὺς τῆς Ἐύας καὶ τοῦ Ἀδάμ, οὕτως ἡμᾶς χρὴ ἐπιγινῶναι τὴν υἰοθεσίαν διὰ τοῦ ἐπουρανίου φρονήματος καὶ τῶν παθῶν τοῦ Χριστοῦ.
- 20 « Ἐαυτοὺς γὰρ πειράζετε, ἑαυτοὺς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει, εἰ Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν θ. » Εἰ γὰρ φοροῦντες τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ ἡσθανόμεθα τῆς ἐνεργείας τῶν πονηρῶν καὶ αἰσχυρῶν καὶ ῥυπαρῶν λογισμῶν, πρόσω μᾶλλον ἡμᾶς χρὴ φορέσαντες τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου ἢ
- 25 αἰσθάνεσθαι τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ πνεύματος.
- 2 1. Γινωσκέτω οὖν ἡ φρονίμη παρθένος, ὅτι οὕτως ὀφείλει ἔχειν ἐν ἑαυτῇ τὸν Χριστὸν καθάπερ καὶ ἡ Μαρία, καὶ ὡς ἐκείνη ἐν τῇ γαστρὶ, σὺ ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τότε δυνήσῃ συνετῶς ψάλλειν ^a καὶ λέγειν · « Διὰ τὸν φόβον σου, κύριε,
- 5 ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας ^b ». Οὕτω καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής εἶρηκεν · ὅτι « ὡς ὅστ᾽ αὖ κνοφορούσης οὕτως ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος ^c ».
2. Εἰ οὖν ἔχεις τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν τῷ ὀστρακίνω σου σκεύει ^d, εἰ « ὁ εἰπὼν · ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ἔλαμψεν » ἐν τῇ καρδίᾳ σου « πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως ^e » τοῦ εὐαγγελίου, εἰ εἰρήνη τοῦ θεοῦ ^f βραβεύει ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀδιαλείπτως, εἰ διώξας κατείληφας τὴν εἰρήνην ^g σὺν τῷ ἁγιασμῷ, εἰ εἰς τὸν ἔσω σου ἄνθρωπον ^h κατέκησεν ὁ

g. II Cor. 13, 5. b. Cf. I Cor. 15, 49.

2 a. Cf. Ps. 46, 8. b. Is. 26, 17-18. c. Eccl. 11, 5. d. Cf. II Cor. 4, 7. e. II Cor. 4, 6. f. Cf. Col. 3, 15. g. Cf. Phil. 3, 12. Hébr. 12, 14. I Pierre 3, 11. Ps. 33, 15. h. Cf. Éphés. 3, 16-17.

1. Comparer le *Traité de la Virginité* de GRÉGOIRE DE NYSSÉ (ch. II, 2 ; SC 119, p. 268 et n. 3) : « Ce qui s'est accompli corporellement dans Marie immaculée quand la plénitude de la Divinité a resplendi dans le Christ par la Virginité, cela aussi s'accomplit en toute âme qui demeure vierge suivant la raison (παρθενευούσης)... (le Christ) vient habiter spirituellement, et introduit avec lui le Père, comme dit quelque part l'Évangile » ; voir aussi la 3^e *Homélie sur le Cantique* (GN 6, p. 96, 8-11). Voir de nombreux textes,

3. En effet, de même que nous reconnaissons, à notre mode de pensée terrestre et à nos passions charnelles, que nous sommes fils d'Ève et d'Adam, il nous faut de même reconnaître notre adoption filiale à notre mode de pensée céleste et aux souffrances du Christ. « Mettez-vous à l'épreuve, examinez-vous vous-mêmes, (voyez) si vous êtes dans la foi, si Jésus-Christ habite en vous θ. » En effet, si en portant l'image de l'homme terrestre, nous ressentions l'énergie des pensées mauvaises, honteuses et souillées, il nous faut ressentir bien davantage, depuis que nous portons l'image du céleste ἢ, l'énergie de l'Esprit saint et adorable.

- 2 **Naissance du Christ dans l'âme** 1. Que la vierge sage reconnaisse donc qu'elle doit avoir en elle le Christ comme Marie ; et comme elle (le portait) en son sein, tu dois (le porter) dans ton cœur ¹, et alors tu pourras psalmodier avec intelligence ^a et dire : « Grâce à ta crainte, Seigneur, nous avons conçu, nous avons connu les douleurs, nous avons enfanté l'esprit de salut ^b. » C'est également ainsi que l'a dit l'Écclésiaste : « Comme (se forme) l'embryon de la femme enceinte », tel est « le chemin de l'Esprit ^c. »

Vivre en vérité les promesses de l'Écriture

2. Si donc tu possèdes ce trésor dans ton vase d'argile ^d, si « Celui qui a dit : que du sein des ténèbres brille la lumière, a brillé dans ton cœur pour l'illumination de la connaissance ^e » de l'Évangile, si la paix de Dieu ^f règne constamment dans ton cœur, si avec la sainteté tu as atteint la paix que tu poursuivais ^g, si le Christ est venu habiter dans ton homme intérieur ^h,

notamment patristiques, dans P. MIQUEL, « La naissance de Dieu dans l'âme », *Revue des Sciences Religieuses*, 35, 1961, 378-406. ORIGÈNE (*In Ex. Hom.* 10, 3, SC 16, p. 225 ; GCS, t. 6, p. 248) rapproche aussi de ce thème le verset Is. 26, 18.

Χριστός, εἰ ὁ πατήρ σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ ἐποίησε μονὴν ^ι
 15 παρὰ σοί, εἰ κατηξιώθης τοῦ μακαρισμοῦ διὰ τῆς ἐν καρδίᾳ
 καθαρότητος ^ι, εἰ ἐγένου ναὸς θεοῦ καὶ τὸ πνεῦμα ^κ αὐτοῦ
 ᾤκησεν ἐν σοί, εἰ ἐν πληροφορίᾳ πίστεως ἐρραντισμένην
 ἔχεις τὴν καρδίαν ἀπὸ συνειδήσεως πονηραῶν ^λ, 3. εἰ « ὁ
 20 θεὸς τῆς εἰρήνης » ἠγάσέν σε ὀλοτελῆ « καὶ ὀλόκληρόν
 σου τὸ πνεῦμα καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ^μ », εἰ
 εἰ παρθένος φρονίμη ἔχουσα τὴν λαμπάδα καὶ τὸ ἔλαιον ἐν
 τῷ ἀγγεῖῳ ^ν, εἰ οἶδας, τί ἐστίν · « Αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζω-
 μέναι καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι ^ο », εἰ ἐνεδύσω τὸ ἔνδυμα τοῦ
 25 γάμου ^π, εἰ τούτων πάντων διὰ τῆς ἐν καρδίᾳ ἐνεργείας
 πείραν ἔλαβες, δυνήσῃ ἀξίως νυμφευθῆναι τῷ ἐπουρανίῳ
 νυμφίῳ, εἰ δὲ μήγε, κἂν ἐγὼ σιωπήσω, οἱ λίθοι κεκραῖζον-
 ται ^α.

3 1. Τοιγαροῦν μαρτύρομαι ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ δεσπότου
 μου καὶ <τοῦ> προσκυνητοῦ πνεύματος ἁγίου, ὅτι ὡσπερ
 ἡ ἐπίγειος παρθένος, κἂν δέξηται ἀρραβῶνα, κἂν μετὰ τὸν
 ἀρραβῶνα δῶρα πολλά, κἂν πάσης τῆς οὐσίας κυριεύσῃ,
 5 μὴ τύχη δὲ τῆς σαρκικῆς ἐκείνης κοινωνίας, ξένη ἐστὶ τοῦ
 ἐπονομασθέντος αὐτῆ ἀνδρός — 2. οὕτω καὶ ἡ Χριστῷ παρ-
 θενευομένη ψυχὴ, κἂν δέξηται ἀρραβῶνα διὰ τοῦ βαπτί-
 σματος (ἀρραβῶν γὰρ ἐστὶ τέλειος τῆς μελλούσης κληρονο-
 μίας ^α τὸ βάπτισμα) καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα εὐθύς δέξεται
 10 δόματα πολλά, λόγου ἢ ἐρμηνείας ἢ ἰάσεως ἢ τινὸς ἄλλου
 χαρίσματος ^β, μὴ καταξιωθῆ δὲ τῆς συναφείας τοῦ ἀφθάρτου
 νυμφίου, ξένη αὐτῷ τυγχάνει. Τὸ χρῆσμα γὰρ τῆς ἀγαλλιᾶ-
 σεως ^γ καὶ τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου ^δ οὐκ ἐν χαρίσμασιν ἐπι-
 γινώσκεται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ υἰοθεσίᾳ ἐν ἣ ἡ ἄτρεπτος ἀγάπη.

ι. Cf. Jn 14, 23. j. Cf. Matth. 5, 8. κ. Cf. I Cor. 3, 16. λ. Cf. Hébr. 10, 22. μ. I Thess. 5, 23. ν. Cf. Matth. 25, 4-13. ο. Lc 12, 35. π. Cf. Matth. 22, 11-12. ρ. Cf. Lc 19, 40.

3 α. Cf. Éphés. 1, 14. β. Cf. I Cor. 12, 8-10. γ. Cf. Hébr. 1, 9. δ. Cf. Matth. 22, 11-12.

si le Père a établi sa demeure chez toi avec son Fils unique ^ι, si tu as été jugé digne de la béatitude en raison de la pureté de ton cœur ^ι, si tu es devenu temple de Dieu et si son Esprit est venu habiter en toi ^κ, si tu as, dans la plénitude de la foi, le cœur purifié d'une conscience mauvaise ^λ, 3. si « le Dieu de la paix t'a sanctifié complètement ainsi que ton esprit, ton âme et ton corps intacts et sans reproche ^μ », si tu es une vierge sage ayant sa lampe et l'huile dans son récipient ^ν, si tu sais ce que signifie (la parole) : « (que) vos reins (soient) ceints et vos lampes allumées ^ο », si tu as revêtu le vêtement des noces ^π, si tu as reçu l'expérience de tout cela grâce à l'activité s'exerçant dans le cœur, tu pourras être dignement donné en mariage à l'Époux céleste ; sinon, même si je me tais, les pierres crieront ^α.

3 **Dépasser
 les charismes
 pour venir
 à la charité**

1. Je témoigne donc devant mon Seigneur en personne et devant l'Esprit-Saint adorable que, tout comme une vierge de cette terre, même si elle reçoit des arrhes et, après les arrhes, de nombreux dons, même si elle avait plein pouvoir sur tout le patrimoine mais ne parvenait pas à l'union charnelle, elle serait étrangère à l'homme dont elle porte le nom ¹, 2. ainsi, l'âme qui demeure vierge pour le Christ, même si elle reçoit des arrhes par le baptême — puisque le baptême représente les arrhes parfaites de l'héritage ^α à venir — et, aussitôt après le baptême, bénéficie de nombreux dons, parole, interprétation, guérison ou quelque autre charisme ^β, mais n'est pas favorisée de l'union avec l'Époux incorruptible, elle lui reste étrangère. En effet, l'onction d'allégresse ^γ et le vêtement des noces ^δ ne se reconnaissent pas à des charismes, mais à l'adoption

1. Même comparaison dans l'Homélie II, 45, 7 a, qui semble un résumé du présent paragraphe.

15 3. Ἐχουσα οὖν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ βαπτίσματος τὸ μὲν τάλαν-
 τον^e τέλειον ἔχεις, μὴ ἐπεργασαμένη δὲ ἀτελής ἔση, οὐ
 μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ στερηθήσῃ αὐτοῦ. Μὴ τοίνυν λογίζου
 ψωμίσασά σου τὰ ὑπάρχοντα^f εἶναι τι. Εἰ δὲ καὶ λόγον
 20 ἔχεις λαλοῦσα « ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀνθρώ-
 πων^g », μὴ ἐπαίρου· οὐδέπω γὰρ τὸ τέλειον^h εἴληφας.
 Ἐὰν δὲ καὶ ἐρμηνείανⁱ ἔχῃς, μὴ ἐναπομείνης. Εἰ δὲ καὶ
 πᾶσαν τὴν πίστιν^j κέκτησαι, ἔλθε ἐπὶ τὴν ἀγάπην τὴν μὴ
 συγχωροῦσάν σοι πεσεῖν. 4. « Ἡ γὰρ ἀγάπη οὐδέποτε πίπτει^k », ἀτρεπτος γὰρ οὖσα ἀπαθεῖς καὶ ἀσαλεύτους ἐργά-
 25 ζεται τοὺς αὐτὴν ποθήσαντας. Οὐκοῦν τὰ χαρίσματα οἰκο-
 νομίας ἔνεκεν ἐπιτελεῖται κατὰ τὴν διαίρεσιν τῆς τοῦ θεοῦ
 βουλήσεως^l τοῖς ἔτι νηπίοις καὶ ἀτελέσιν, ἡ δὲ ἀγάπη (ὡς
 προεῖπον) ἀπαθεῖς καὶ ἀτρέπτους τοὺς καταξιωθέντας αὐτῆς
 καθίστησιν, θεὸς^m γὰρ ἔστιν, ὡς ἐν ταῖς καθολικαῖς μεμα-
 30 θήκαμεν.

5. Πᾶσα οὖν ψυχὴ ἐνεργουμένη ὑπὸ λογισμῶν ῥυπαρῶν
 καὶ ἐνθυμήσεων πονηρῶν οὐ Χριστῷ παρθελεύεται, μοι-
 χεύεται γὰρ ὑπὸ τοῦ ἐναντίου. Ἡ δὲ καθαρῶς ἐπιθυμήσασα
 παραστῆναι τῷ κυρίῳ ἐν ἀγνότητι καρδίας διάγει, καθὼς
 35 φησιν ὁ νυμφαγωγός· « Ἡρμωσάμην γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ
 παρθένον ἀγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ· φοβοῦμαι δὲ μή πως,
 ὡς ὁ ὄφις ἐξηπάτησεν Εὐάν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω
 φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶνⁿ ». Ὅσων οὖν τὰ νοήματα φθει-
 40 ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῆς τοῦ σωτῆρος ἀφθαρσίας· « Τίς γὰρ κοι-

^e. Cf. Matth. 25, 27-28 par. ^f. Cf. I Cor. 13, 3. ^g. I Cor. 13, 1. ^h. Cf. I Cor. 13, 10. ⁱ. Cf. I Cor. 14, 26. ^j. Cf. I Cor. 13, 2. ^k. I Cor. 13, 8. ^l. Cf. I Cor. 12, 4-8. ^m. Cf. I Jn 4, 8. ⁿ. II Cor. 11, 2-3.

1. Le baptême est comparé au talent de *Matth.* 25, 15-18 ou à la mine de *Lc* 19, 12-27 dans la *Grande Lettre* (GL 236, 2-5.11-13) et le *De instituto christiano* (GN 8, 1, p. 44, 12 s. 25).

2. Pour Macaire, la charité est supérieure aux charismes, parce

filiale elle-même, où se trouve l'immuable charité. 3. Si tu as donc les arrhes du baptême, tu possèdes le talent^e parfait¹, mais si tu ne le fais pas valoir, tu resteras imparfaite, et qui plus est tu en seras privée. Ne pense donc pas être quelque chose pour avoir distribué tes biens en aumônes^f. Si tu as la parole, si tu parles les langues des anges et des hommes^g, ne t'enorgueillis pas : tu n'as pas encore atteint ce qui est parfait^h. Si tu as aussi l'interprétationⁱ, n'en reste pas là. Si tu possèdes aussi toute la foi^j, viens-en à la charité qui ne te permettra pas de tomber. 4. En effet, la charité ne tombe jamais^k et, comme elle est immuable, elle rend impassibles et inébranlables ceux qui aspirent à la recevoir². Ainsi les charismes s'accomplissent en vue d'un service, selon la distribution voulue par Dieu^l, pour ceux qui sont encore enfants et imparfaits, alors que la charité, comme je l'ai déjà dit, rend impassibles et indéfectibles ceux qui en ont été favorisés, puisqu'elle est Dieu^m, comme nous l'avons appris dans les Épîtres catholiques.

L'Écriture miroir de l'âme

5. Toute âme donc qui subit l'influence de pensées souillées et d'imaginations perverses ne demeure pas vierge pour le Christ, car elle se laisse séduire par l'adversaire. Mais celle qui a désiré se présenter au Seigneur dans la pureté vit dans la chasteté du cœur, comme le dit celui qui conduit la fiancée : « Je vous ai fiancés à un unique Époux, comme une vierge chaste à présenter au Christ ; mais je crains que, de même que le serpent séduisit Ève par sa fourberie, vos pensées ne soient aussi corrompuesⁿ. » Tous ceux dont les pensées sont corrompues sont donc dans la communion de la corruption du diable, et non dans celle de l'incorruptibilité du Sauveur. Or quelle communion y a-t-il entre la lumière et les

qu'elle « ne tombe pas » (*I Cor.* 13, 8) et confère donc l'impassibilité. Voir l'*Homélie III*, 7, 4, 3, et la note.

νωνία φωτι πρὸς σκότος ^ο » ἢ « τίς συγκατάθεσις καὶ θεοῦ μετὰ εἰδώλων ^π » ; 6. Ὡστε πιστεύσωμεν τούτοις, ἵνα καὶ ἀψευδῶς ἀναγινώσκωμεν · « Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός ^α » . Ἐν οἷς γὰρ Χριστός οὐκ ἐνοικεῖ, νεκροὶ 45 ὑπάρχοντες οὐκ αἰνοῦσι γνησίως τὸν θεόν, ἐπειδὴ ἐν τῷ προφῆτῃ · « Οὐχ οἱ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, κύριε ^ρ » . Βασιλευσάτω τοίνυν ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ^σ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. Κτησώμεθα ἐν ἑαυτοῖς πνεῦμα Χριστοῦ, ἵνα ὦμεν αὐτοῦ · « Εἰ τις γὰρ φησι πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν 50 αὐτοῦ ^ε » . Ἐξολοθρεύσωμεν τὰ ἐν ἡμῖν ἔθνη · εἴπωμεν τῷ θεῷ « Διασκόρπισον ἔθνη τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα ^υ », « Ἄστραφον ἀστραπὴν καὶ σκορπιεῖς αὐτούς ^ν », ἑαυτῶν γὰρ κατηγοροῦμεν οὐ τῶν Ἰσραηλιτῶν, λέγοντες · « Οὐκ ἐξωλόθρευσαν τὰ ἔθνη, ἀ εἶπε κύριος αὐτοῖς ^ω » . Ἐαυτῶν 55 κατηγοροῦμεν, οὐ τῶν εἰδώλων · ὅσα γὰρ ἔχομεν καὶ οὐκ ἀκούομεν, ὀφθαλμοὺς ἔχομεν καὶ οὐ βλέπομεν, οὐδὲ γὰρ ἔστι πνεῦμα ἐν ἡμῖν ^ξ.

4 1. Ὡστε εὐξώμεθα πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς ^α τῆς διανοίας ἡμῶν γενέσθαι, ἵνα γνῶμεν τί ἐστίν · « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου ^β » . Βοήσωμεν ἐκ καρδίας · ῥαββουνί, ἵνα 5 ἀναβλέψωμεν ^ε. Ὁ ἀναβλέπων εἰ καὶ ἐν σαρκὶ ἐστίν, οὐ κατὰ σάρκα στρατεύεται · « Τὰ γὰρ ὄπλα τῆς στρατείας » αὐτοῦ « οὐ σαρκικά ἀλλὰ δυνατὰ τῷ θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαροῦντες καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπιαιρούμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ ^δ » . Ἐπάρωμεν χεῖρας 10 ὁσίους ἐν προσευχαίς ἀπαραλείπτως χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν ^ε. 2. Γενώμεθα συμφυλέται τοῦ κυρίου τοῦ ἀνατείλαντος ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα ^ζ. Ἰουδαίωμεν ἐν τῷ κρυπτῷ ·

ο. II Cor. 6, 14. π. II Cor. 6, 16. ρ. Gal. 2, 20. ρ. Ps. 113, 25. ς. Cf. II Cor. 4, 10. Rom. 6, 12. ζ. Rom. 8, 9. η. Ps. 67, 31. θ. Ps. 143, 6. ι. Ps. 105, 34. κ. Cf. Ps. 113, 14. 13.

4 α. Cf. Ἐφῆς. 1, 18. β. Ps. 118, 18. γ. Cf. Mc 10, 51. δ. II Cor. 10, 3-5. ε. Cf. I Tim. 2, 8. ς. Cf. Hébr. 7, 14.

ténèbres ^ο, ou quel accord entre le temple de Dieu et les idoles ^π ? 6. Aussi devons-nous croire à cette affirmation, pour la lire sans mensonge : « Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ^α. » En effet, ceux en qui le Christ n'habite pas sont morts et ne louent pas Dieu légitimement, puisqu'il est dit par le Prophète : « Ce ne sont pas les morts qui te loueront, Seigneur ^ρ. » Que la vie de Jésus ^σ règne donc dans notre chair mortelle. Acquérons en nous l'Esprit du Christ, afin de lui appartenir, car il est écrit : « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas ^ε. » Exterminons les peuples qui sont en nous, disons à Dieu : « Disperse les peuples qui veulent les guerres ^υ », « fais briller l'éclair et tu les disperseras ^ν ». En effet, c'est nous que nous condamnons, et non les Israélites, quand nous disons : « Ils n'exterminèrent pas les peuples que le Seigneur leur avait ordonné (de détruire) ^ω. » C'est nous que nous condamnons, et non les idoles : Nous avons des oreilles et nous n'entendons pas, nous avons des yeux et nous ne voyons pas, il n'y a pas d'esprit en nous ^ξ.

4 **Pratiquer la justice intérieure** 1. Aussi, prions pour que soient illuminés les yeux ^α de notre intelligence, afin que nous sachions ce que signifie cette phrase : « Ouvre mes yeux, et dans ta loi je considérerai tes merveilles ^β. » Crions de tout cœur « Rabbouni », pour que nous recouvrions la vue ^ε. Celui qui voit, même s'il est dans la chair, ne milite pas selon la chair : « car les armes de son combat ne sont pas charnelles, mais elles sont capables, avec l'aide de Dieu, de renverser des forteresses ; elles détruisent les pensées et toute hauteur orgueilleuse dressée contre la connaissance de Dieu ^δ ». Élevons sans cesse dans nos prières des mains saintes, sans colère ni pensées ^ε. 2. Devenons apparentés au Seigneur, qui s'est levé de la tribu de Juda ^ζ. Judaïsons dans le secret : « car n'est pas Juif celui qui l'est au dehors,

« Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖος, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ ^g », ὁ διὰ τῆς ἀργίας τῶν ματαίων λογισμῶν καὶ ῥυπαρῶν ἐννοιῶν σαββατιζῶν πάντοτε καὶ περιτομῆν δεξάμενος ἐν τῷ ἔσω αὐτοῦ ἀνθρώπῳ. Τοιγαροῦν περιτέμωμεν τὴν ἀκαθαρτον ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ^h τὸ περιττὸν τοῦ νοῦς ἐκτεμόντες, ὅπερ ἔστι τὸ κέντρον τοῦ θανάτου ἢ ἀμαρτία ⁱ ἢ παρασπαρεῖσα διὰ τοῦ ἐχθροῦ ἐν τῇ παρακοῇ. Δεξώμεθα ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τὸν ἐν πνεύματι θεοῦ νόμον, ὃν ἐπηγεῖλατο λέγων · « Διδοὺς νόμους μου ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐπιγράψω αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς διανοαῖς αὐτῶν ^j » καὶ παρὰ τοῦ Δαβὶδ · « Ὁ νόμος τοῦ θεοῦ ἐν καρδίαις αὐτῶν, καὶ οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαβήματα αὐτῶν ^k ». Εἰ οὖν βούλει μὴ ὑποσκελίζεσθαι, δέξαι τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ τοῦ θεοῦ νόμον, τὸν διὰ τοῦ ἀγιασμοῦ εἰς ἀπάθειάν σε καθιστῶντα. 3. Ταῦτά ἐστι τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ τὰ τοῦ θεοῦ, νοῦν μὲν ἔχοντα ἀληθῆ, λέξιν δὲ ἀπλῆν. Τούτων καταξιωθεντές εὐχώμεθα νοῦν Χριστοῦ ^l ἔχειν καὶ ἐν καινότητι ζωῆς ^m περιπατεῖν, μὴ ἄλλα ἐν τῇ καρδίᾳ δεικνύντες ἕτερα δὲ ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ. Μισητὸν γὰρ παρὰ θεῷ τὸ ψευδὲς καὶ δολερὸν ἦθος. Διὸ καὶ ὁ κύριος σαφῶς καὶ εὐκρινῶς ὑπέδειξε τὰ κοινούντα τὸν ἄνθρωπον ἐνδοθεν ἐκ τῆς καρδίας ⁿ ἐκπορεύεσθαι, καὶ πάλιν τὸν Φαρισαῖον κατακρίνων, μᾶλλον δὲ ἐκαστον ἡμῶν, ὡς τυφλὸν ὄντα κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον μυστηρίου θείων, φησὶν · « Φαρισαῖε τυφλέ, τὸ ἔσωθεν τοῦ ποτηρίου πλύνον, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἔξωθεν καθαρὸν ^o ». Ὁ γὰρ ἐπὶ τὴν ἄκραν λαμπρότητα τῶν ἐντὸς τὴν σπουδῆν θέμενος, τουτέστι περὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν διὰ παντὸς ἀσχολούμενος, καὶ τὸν ἔξω συνεκπλύνει δηλαδὴ. 4. Παρακαλῶ οὖν μὴ ἐναπομείνωμεν τοῖς ἔξωθεν ἤθεσι καὶ σχήμασιν, ναὸς θεοῦ ^p καθαρὸς γενώμεθα, ἀκούσωμεν τοῦ παραινοῦντος

g. Cf. Rom. 2, 28-29. h. Cf. Rom. 2, 29. i. I Cor. 15, 56. j. Jér. 38, 33 LXX (31, 33 hébr.). k. Ps. 36, 31. l. Cf. I Cor. 2, 16. m. Cf. Rom. 6, 4. n. Cf. Mc 7, 15-21 par. o. Matth. 23, 26. p. Cf. I Cor. 3, 16.

mais celui qui l'est dans le secret ^g », celui qui observe toujours le sabbat en faisant chômer les vaines pensées et les réflexions souillées, celui qui a reçu la circoncision dans son homme intérieur. Aussi devons-nous circoncire le prépuce impur du cœur ^h en retranchant le superflu de l'esprit, c'est-à-dire l'aiguillon de la mort, le péché ⁱ, qui fut répandu insidieusement par l'ennemi lors de la désobéissance. Recevons en nos cœurs la loi spirituelle de Dieu, celle qu'il a promise en ces termes : « Je donnerai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai sur leurs pensées ^j. » David en parle ainsi : « La loi de Dieu est dans leurs cœurs, leurs pas ne trébuchent pas ^k. » Si donc tu veux ne pas trébucher, reçois la loi de Dieu dans le secret, celle qui, par la sanctification, t'établira dans l'impassibilité. 3. Voilà ce qui nous revient, ou plutôt revient à Dieu qui a une pensée véridique et une parole sans détours. Une fois que nous aurons reçu tout cela, prions pour avoir la pensée du Christ ^l et marcher dans une vie nouvelle ^m sans avoir une chose dans le cœur et une autre à la surface. En effet Dieu abhorre les comportements mensongers et trompeurs. Et c'est pourquoi le Seigneur a montré clairement et sans ambiguïté que ce qui souille l'homme sort du cœur, de l'intérieur ⁿ ; en condamnant le Pharisien, ou plutôt chacun d'entre nous, à cause de sa cécité intérieure à l'égard des mystères de Dieu, il dit aussi : « Pharisien aveugle, nettoie l'intérieur de la coupe, pour que l'extérieur aussi devienne pur ^o ¹. » En effet, celui qui a donné tous ses soins au plus vif éclat de l'intérieur, c'est-à-dire celui qui a veillé en tout sur son intelligence et son âme, celui-là a évidemment nettoyé en même temps l'extérieur. 4. Aussi, je vous en prie, n'en restons pas aux habitudes et aux comportements extérieurs, devenons un temple de Dieu ^p très pur, écou-

1. Sur cette variante de Matth. 23, 26 chez Macaire, voir la n. 3 sur l'Homélie III, 8, 1, 5.

ἡμῶν · « Ἴνα γένησθε ἀμειψτοὶ καὶ ἀκέραιοι, τέκνα θεοῦ ἀμώμητα ^α » · ἄμωμος γάρ ἐστιν ὁ μὴ ἐν καρδίᾳ ἀνομίας ἐργαζόμενος, ὁ μὴ ἔχων σπίλον ἢ ρυτίδα ἢ τι τῶν τοιούτων ^ρ,
 45 ὁ εἰδὼς τί ἐστι · « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ^σ » καὶ οὐκ ἔξωθεν, ὁ ἀψευδῶς λέγων · « Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου ^ι », ὁ σημειωθείς ὑπὸ τοῦ προσώπου τοῦ Χριστοῦ, μᾶλλον δὲ ὁ ἐνεργηθεὶς, ὁ ἀγωνιζόμενος φθάσαι εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ ^υ, ὁ τὴν παρ' ἀνθρώποις εὐδοξίαν ἀποφεύγων, μεταδιώκων δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ θεοῦ δόξαν ^ν τὴν ἐνεργοῦσαν τῇ καθαρᾷ καρδίᾳ. 5. Ὡσπερ γὰρ ἐνεργεῖ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ ἡλίου τούτου ταῖς σαρκικαῖς ὄψεσιν,
 55 οὕτως ἐνεργεῖ ἡ δόξα τοῦ ἁγίου πνεύματος τοῖς κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον καθαρῶς ἡμμασιν — ὥστε ὁ σπουδάζων διὰ τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἔξω ἀνθρώπου καὶ τῆς ματαίας αὐτοῦ δυνάμεως δικαιωθῆναι τοιοῦτός ἐστιν ὡς ὁ ζῆλον θεοῦ ἔχων ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν ^ω, ὡς ὁ ὀφείλων εἶναι διδάσκαλος κατὰ τὸν χρόνον καὶ πάλιν χρῆζων διδασχῆς, ὡς ὁ στερεᾶς τροφῆς καταξιούσθαι ὀφείλων, μετέχων δὲ γάλακτος ^x, ὡς ὁ ἀρξάμενος πνεύματι, νῦν δὲ σαρκὶ ^υ ἐπιτελῶν. Γινωσκέτω τοίνυν ὁ τοιοῦτος, ὅτι πᾶσα ἡ τοῦ ἔξω ἀνθρώπου δικαιοσύνη ὡς βῆκος ἀποκαθημένης ^z ἐλογίσθη παρὰ τῷ προφήτῃ
 65 καὶ παρὰ τῷ ἀποστόλῳ δὲ σκύβαλα ^{zz}.

5 1. Ἡμῶν δὲ γένοιτο τῇ τοῦ θεοῦ δικαιοσύνη ὑποταγῆναι τῇ ἐν τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ ἐπιτελουμένῃ, ἐν ᾧ τὸ τοῦ Χριστοῦ βῆμα ἅμα τῷ ἀχράντῳ ἁγιαστηρίῳ ἔστηκεν. « Τοῦτο γάρ ἐστι κόπος ἐνώπιόν μου » (φησὶν) « ἕως εἰσέλθω εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ θεοῦ ^a », ὅπως τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ^b καυχῆσθαι ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ ^c τοῦ λυτρουμένου ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν καὶ καθαρῶντος τὴν

g. Phil. 2, 15. r. Éphés. 5, 27. s. Ps. 44, 14. t. Ps. 4, 8.
 u. Éphés. 4, 13. v. Cf. Jn 5, 44; 12, 43. w. Cf. Rom. 10, 2. x. Cf. Hébr. 5, 12-13. y. Cf. Gal. 3, 3. z. Cf. Is. 64, 5. zz. Cf. Phil. 3, 8.

5 a. Ps. 72, 16-17. b. Cf. II Cor. 1, 12. c. Cf. Gal. 6, 14.

tons celui qui nous exhorte : « Afin que vous deveniez irréprochables et purs, enfants de Dieu sans tache ^a ». Oui, irréprochable est celui qui n'accomplit pas d'iniquités dans son cœur, celui qui n'a ni tache ni ride ni rien de tel ^r, celui qui sait ce que signifie cette parole : « Toute la gloire de la fille du roi est à l'intérieur ^s » et non à l'extérieur, celui qui dit sans mentir : « Tu as mis la joie en mon cœur ^t », celui qui est marqué à l'empreinte du visage du Christ ou plutôt en qui il agit, celui qui lutte pour devenir « homme parfait, dans la stature adulte de la plénitude du Christ ^u », celui qui fuit l'approbation des hommes mais poursuit la gloire venant de Dieu ^v et agissant dans le cœur pur. De même que le glorieux éclat de ce soleil agit sur les yeux de chair, de même la gloire du Saint-Esprit agit sur les yeux de l'homme intérieur quand ils sont purifiés.

5. Aussi, celui qui s'efforce d'être justifié par les actes vertueux de l'homme extérieur et de sa vaine puissance ressemble à celui qui a le zèle de Dieu mais non selon la science ^w, comme celui qui, avec le temps, devrait être un maître mais a encore besoin d'apprendre, comme celui qui devrait bénéficier de la nourriture solide mais en est encore au lait ^x, comme celui qui a commencé par l'Esprit et finit par la chair ^y. Que cet homme sache donc que toute la justice de l'homme extérieur a été estimée par le prophète comme un linge souillé ^z, et par l'Apôtre comme des ordures ^{zz}.

5 1. Quant à nous, puissions-nous nous soumettre à la justice de Dieu qui s'accomplit dans l'homme intérieur, où le tribunal du Christ se dresse avec le sanctuaire immaculé. « C'est là mon grand labeur », dit (le prophète), « jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu ^a », en sorte que le témoignage de la conscience ^b trouve sa fierté dans la croix du Christ ^c, qui a délivré notre vie de la corruption et a purifié notre conscience

συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, ἵνα τῷ πνεύματι ^d τοῦ
 θεοῦ λατρεύσωμεν καὶ μὴ ἐν σαρκὶ ὄμεν πεποιθότες ^e, ἵνα
 10 γινώμεν τί προσκυνούμεν κατὰ τὸν εἰπόντα · « Ἡμεῖς προσκυ-
 νοῦμεν ὃ οἶδαμεν ^f ». 2. Τούτων γὰρ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πισ-
 τὸς, ἐπειδὴ « κατενώπιον τοῦ θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν ^g »,
 οὐχ ἕτερόν τι φρονοῦντες ἢ ὅτι « καλὸν τὴν καρδίαν χάριτι
 15 βεβαιοῦσθαι καὶ μὴ διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις ^h » παρα-
 φέρεσθαι. 3. Εὐχόμεθα δὲ ῥυσθῆναι σε τῆς παρὰ ἀνθρώπων
 εὐδοξίας τῆς ὡς ἔοικε πανούργως καὶ σοφῶς παγιδευούσης,
 μὴ κτήσασθαι τὴν ἐκ τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως κυβέρνησιν,
 ἵνα μήτε τῷ φαλισμῷ τῶν ἀνθρώπων ποτὲ ἠττηθῆς, μήτε
 20 πάλιν τῷ μακαρισμῷ ἐπαρθῆς.
 4. Πείσθητι τῷ ὀδηγοῦντί σε εἰς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀλή-
 θειαν ⁱ. Κοινωνησάτω ἡ ψυχὴ σου τῷ Χριστῷ, ὡς κοινωνεῖ
 νύμφη νυμφίῳ · « Τὸ γὰρ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν, ἐγὼ
 δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν ^j » ἁμωμον ψυχῆν · οὐδεὶς
 25 γὰρ ἀπογράφεται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν ἐν οὐρανοῖς πρωτο-
 τόκων ^k εἰ μὴ ἡ ἁμωμος ψυχῆ, καὶ οὐδεὶς στεφανοῦται ἐὰν
 μὴ νομίμως ἀθλήσῃ ^l.

d. Cf. Hébr. 9, 14. e. Cf. Phil. 3, 3. f. Jn 4, 22. g. Cf. II Cor.
 2, 17. h. Hébr. 13, 9. i. Cf. Jn 16, 13. j. Éphés. 5, 32. k. Cf.
 Hébr. 12, 23. l. II Tim. 2, 5.

des œuvres mortes, afin que nous rendions le culte ^d
 dans l'Esprit de Dieu et ne mettions pas notre confiance
 dans la chair ^e, afin que nous sachions ce que nous ado-
 rons, comme l'a dit le Seigneur : « Nous, nous adorons
 ce que nous connaissons ^f. » 2. Le témoin de tout cela,
 dans les cieux, est fidèle, puisque « nous parlons devant
 Dieu, dans le Christ ^g », sans avoir d'autre opinion que
 celle-ci : « Il est bon que le cœur soit affermi par la grâce
 et ne se laisse pas égarer par des doctrines variées et
 étrangères ^h. » 3. Nous prions donc pour que tu échappes
 à la bonne réputation auprès des hommes, elle qui, à
 ce que nous voyons, prend les gens au piège habilement
 et avec un art consommé, et pour que la puissance de
 Dieu ne vienne pas te guider ⁱ; alors, tu ne risqueras
 ni de te laisser vaincre par le mépris des hommes, ni de
 t'enorgueillir de leurs félicitations.

4. Sois docile envers celui qui te conduit dans toute
 sa vérité ⁱ. Que ton âme s'unisse au Christ comme une
 épouse s'unit à son époux; oui, ce mystère est grand,
 je l'entends du Christ et de ^j l'âme irréprochable. Car
 personne n'est inscrit dans l'Église des premiers-nés
 dans les cieux ^k, sinon l'âme irréprochable, et personne
 n'est couronné s'il n'a pas combattu suivant les règles ^l.

1. Nous gardons le texte de KLOSTERMANN, qui suit la *lectio
 difficilior* du manuscrit récent R. Le sens paraît en être le suivant :
 le père spirituel souhaite que son dirigé ne reçoive pas l'expérience
 de l'Esprit, pour ne pas en tirer de vanité et échapper ainsi aux
 pièges de la célébrité. Le manuscrit C n'a pas la négation, et son
 texte est également plausible : la conduite efficace de Dieu aura
 alors pour but de préserver le disciple de la vanité.

I. INDEX DES CITATIONS SCRIPTURAIRES

Les chiffres renvoient à l'homélie, au paragraphe et à la ligne du paragraphe. Les chiffres en italique indiquent les allusions scripturaires.

Genèse

1, 26	28, 7, 12 s.
1, 26 s.	25, 3, 22 ; 26, 7, 17. 21
2-3	8, 3, 1-3 ; 21, 3, 17 s.
2, 7	26, 7, 15
3, 1-4.5	1, 3, 27
32, 27	17, 1, 54

Exode

4, 10	10, 2, 15-17
6, 12	10, 2, 15-17
7, 20	20, 1, 25 s.
8, 2-3	20, 1, 26 s.
12, 23	20, 1, 27
34, 29-30	20, 1, 31 s.

Lévitique

4, 11	7, 1, 2-4
8, 17	7, 1, 2-4
8, 21	7, 2, 2-4
22, 20-25	7, 2, 1 s.
26, 12	18, 4, 41

Nombres

12, 7	10, 2, 14 s.
-------	--------------

Josué

10, 13	20, 1, 57 s.
--------	--------------

I Samuel

16, 7	7, 7, 27 s.
-------	-------------

III Rois

17, 1	20, 1, 50 s.
18, 36-38	20, 1, 53-55

Job

1, 7	21, 2, 1-3
8, 14	21, 3, 19
13, 15	17, 1, 53 s.
27, 5	17, 1, 53 s.
39, 25	8, 3, 39 s. 61 s.

Psaumes

1, 3	4, 2, 29. 32 s.
2, 11	10, 3, 23 s.
4, 8	28, 4, 47-49
5, 3	8, 3, 63
8, 9	10, 3, 18
15, 5	28, 2, 5 s.
20, 4	4, 1, 12 s.
33, 15	28, 2, 12

36, 31	28, 4, 23-25
38, 12	21, 3, 19
41, 8	18, 1, 16
44, 8	16, 8, 19
44, 14	28, 4, 46 s.
46, 8	28, 2, 4
54, 23	22, 3, 35
61, 13	26, 3, 60 s.
66, 2	15, 28.40
67, 31	28, 3, 51
72, 16-17	28, 5, 3-5
77, 2	16, 3, 7 s.
83, 8	7, 4, 38 s.
103, 15	16, 8, 19 s.
105, 34	28, 3, 53 s.
113, 14, 13	28, 3, 55-57
113, 25	28, 3, 46
114, 1	8, 3, 63
118, 18	28, 4, 2-4
118, 70	18, 2, 21 s.
126, 1	8, 1, 36 s.
138, 12	25, 5, 46
140, 2	8, 1, 52 s.
143, 6	28, 3, 52
Proverbes	
13, 7	7, 3, 10
20, 6	25, 4, 13
Ecclesiaste	
8, 8	15, 49-51
11, 5	28, 2, 7
Cantique	
1, 16	3, 3, 3
2, 5	7, 5, 4 s. 20 ;
	25, 4, 11 s.
2, 6	3, 3, 6
2, 10	3, 2, 13
2, 10-14	3, 2, 6
2, 13	3, 2, 13
5, 7	3, 2, 9.17

Siracide	
1, 3	18, 1, 15
4, 26	15, 52
6, 20	1, 3, 12 ; 16,
	1, 8 s.
6, 36	7, 2, 38-40
15, 17	26, 2, 22-24
42, 18	18, 1, 14 s.
43, 9	26, 1, 5 s.
Isaïe	
26, 17 s.	28, 2, 4-6
28, 13	(Théod.) 27, 2, 20
34, 44	6, 1, 17
42, 14	28, 1, 2
53, 12	16, 4, 37
64, 5	28, 4, 63 s.
Jérémie	
1, 6-7	10, 2, 18
2, 25	1, 3, 12
20, 9	10, 2, 17
38, 31-33	(LXX) 15, 7-12
38, 33	(LXX) 28, 4, 21 s.
Baruch	
4, 26	1, 3, 12
Amos	
9, 11	24, 43-45
Matthieu	
3, 8	16, 5, 35
3, 12	27, 6, 18-20 ;
	27, 7, 18 s.
5, 3	1, 3, 30
5, 4	10, 3, 24 s.
5, 6	7, 4, 19 ; 7, 6,
	7 s.

5, 8	28, 2, 15 s.	
5, 14	4, 3, 35	
6, 2	21, 3, 10	19, 17
6, 12	10, 2, 27	
6, 29-30	20, 2, 39	19, 24
7, 7	16, 4, 9 s.	21, 7
7, 11	16, 7, 26-28	21, 19
7, 14	10, 3, 27 s. ; 16,	21, 22
	1, 1-3.18	22, 11-12
7, 17	4, 2, 28	
7, 22	16, 6, 30 s.	23, 26
7, 24	6, 2, 6 s. ; 21,	
	3, 45	23, 27
7, 24-27	8, 1, 24-26	24, 9
7, 25	6, 2, 8 s. 12 ;	24, 35
7, 26	6, 2, 19 ; 17,	25, 4-13
	1, 1 ; 21, 3,	25, 27-28
	39 s.	25, 34
8, 20	6, 4, 14-17	25, 34-35
9, 15	1, 2, 3.42	25, 36
9, 20	20, 2, 2 s. 4 s.	25, 41
10, 1	1, 2, 2	
10, 11	12, 1, 6	25, 42-43
11, 30	8, 3, 9.21 ; 16,	27, 40
	1, 26 s.	27, 51-52
12, 32	10, 3, 31 s.	27, 53
12, 33	4, 2, 28	28, 2
13, 5	17, 1, 2	
13, 20	18, 1, 47	Marc
13, 22	27, 2, 10 s. 25	7, 15-21
13, 31	6, 2, 5 ; 16, 3,	7, 20-23
	6	9, 1
13, 33	16, 3, 6 ; 27, 5,	10, 47
	8 s.	10, 51
13, 35	16, 3, 7 s.	11, 13
13, 40	6, 1, 16	12, 30
13, 44	16, 3, 6	
13, 47	10, 3, 12.15	
13, 49	6, 1, 16	14, 65
13, 52	1, 1, 3	15, 15
16, 18	8, 1, 38 s.	15, 17
19, 12	4, 1, 28	
18, 8	1, 1, 7 ; 1, 3,	
		12 ; 10, 2, 32 ;
		16, 1, 25
		1, 1, 7 ; 10, 2,
		32 ; 16, 1, 25
		1, 1, 10
		6, 4, 19 s.
		16, 5, 18 s.
		16, 4, 12 s.
		28, 2, 23 s. ;
		3, 13
		8, 1, 55-57 ;
		28, 4, 36 s.
		25, 4, 35 s.
		6, 3, 31
		6, 1, 16
		28, 2, 21 s.
		28, 3, 15 s.
		6, 3, 55 s.
		16, 5, 56-59
		16, 4, 44-47
		8, 1, 3 ; 4, 1,
		18
		16, 4, 44-47
		12, 1, 21
		15, 26 s.
		20, 1, 45
		3, 1, 26

Luc

1, 35	28, 1, 10 s.
3, 5	1, 3, 12
3, 8	25, 6, 14
4, 32	7, 4, 12
5, 39	7, 5, 14
6, 21-25	10, 3, 24 s.
6, 24	1, 3, 35
6, 48	6, 2, 3.5-7; 17, 1, 3 s.
6, 47-49	8, 1, 26-28
7, 30	8, 1, 7
7, 44-48	16, 4, 28 s.
8, 43	20, 2, 3 s.
9, 58	6, 4, 14-17
10, 19	20, 2, 59 s.
10, 30	16, 8, 10.21
11, 8-10	16, 7, 20-25
11, 13	16, 7, 26-28
11, 21-22	3, 1, 3
11, 40	8, 1, 57 s.
12, 35	28, 2, 22 s.
13, 23	21, 3, 32 s.
13, 25	6, 3, 1
16, 8	1, 2, 42
17, 21	28, 1, 7
18, 1	16, 7, 16 s.
18, 7	16, 7, 18-20; 25, 3, 15, 26, 3, 66 s.
18, 8	26, 3, 65
18, 10	7, 7, 19
18, 14	7, 7, 22 s.
19, 4	20, 2, 6 s.
19, 40	15, 21 s. 32 s.; 28, 2, 26 s.
22, 20	8, 1, 1
22, 53	25, 2, 14

Jean

1, 1	27, 2, 1
1, 12	8, 2, 7 s.
1, 29	18, 1, 28-30; 26, 3, 8 s.

3, 3	15, 46.60
3, 3-5	8, 3, 29 s.;
	16, 3, 66 s.;
3, 5	1, 1, 10; 22, 2, 16
3, 6	8, 1, 15 s.;
	16, 3, 31 s. 67- 69.
3, 7	15, 46.60
3, 8	15, 47-49
3, 16	18, 1, 9 s.; 18, 2, 12
3, 35	20, 1, 1
4, 6	6, 4, 12 s.;
	16, 4, 39
4, 14	7, 4, 34-36;
	20, 2, 37
4, 22	28, 5, 10 s.
4, 23	7, 6, 53.55 s.;
	8, 1, 12
4, 23-24	7, 6, 56-60
5, 17	20, 2, 24
5, 20	18, 2, 39.49;
	20, 1, 1; 20, 2, 25 s.
5, 44	28, 4, 51 s.
8, 28	20, 1, 1 s.
8, 34.36	26, 3, 11
8, 44	1, 3, 32
9, 1	20, 2, 5
10, 11	17, 1, 63 s.
10, 12	17, 1, 67-69
10, 16	27, 5, 25
11, 52	27, 5, 24
12, 31	25, 2, 4
12, 36	1, 2, 42
12, 43	28, 4, 51 s.
14, 12	18, 2, 38.49;
	20, 2, 26 s.
14, 23	15, 39; 18, 4, 26.38.60; 28, 2, 14
14, 26	15, 64 s.
16, 13	8, 3, 19 s.;

17, 3	8, 1, 14 s.
17, 11	6, 3, 46
17, 15	6, 3, 46 s.
17, 17	6, 3, 46
17, 22	6, 3, 47 s.
19, 25	3, 1, 14
20, 14	3, 1, 26

Actes

2, 33	16, 7, 2
2, 38	8, 1, 6; 19, 69
3, 25	1, 2, 43
4, 13	15, 18
4, 36	1, 2, 43
5, 15	12, 1, 8
9, 31	10, 3, 29; 25, 3, 10
10, 45	8, 1, 6; 19, 69
15, 16	24, 43-45

Romains

1, 9	26, 6, 38 s.
1, 26	16, 4, 16 s.; 16, 8, 27; 26, 3, 63 s.; 26, 6, 37; 26, 8, 22
2, 4	12, 2, 29
2, 14	1, 1, 2
2, 15	8, 1, 2
2, 28-29	28, 4, 13
2, 29	28, 4, 17
3, 21	8, 1, 2 s.
3, 26	4, 3, 14; 4, 4, 38
5, 14	25, 2, 16
6, 4	28, 4, 29
6, 11	16, 5, 51
6, 12	28, 3, 46 s.
7, 5	16, 3, 71

7, 17	26, 3, 5 s.
7, 22	7, 7, 23; 10, 3, 35; 15, 62; 25, 6, 17
7, 23	16, 3, 55 s. 71
8, 2	8, 1, 1 s.; 26, 3, 37
8, 3	19, 34; 26, 3, 7 s.
8, 6	16, 3, 6; 24, 65
8, 9	28, 3, 49 s.
8, 14	8, 1, 22 s.
8, 15	10, 1, 16 s.
8, 17	1, 2, 3; 3, 1, 24
9, 32 s.	12, 1, 26 s.
10, 2	28, 4, 53 s.
11, 33-34	22, 1, 9-14
12, 1	7, 2, 6.10
12, 2	25, 6, 16
14, 7	16, 5, 51
15, 30	7, 4, 20.25

I Corinthiens

2, 3	10, 3, 20 s.
2, 6-8	25, 2, 4
2, 10	16, 3, 22.28-30
2, 11	16, 3, 27 s.; 22, 2, 4-6
2, 11-13	22, 2, 8-12
2, 12	16, 2, 55; 16, 3, 31.55; 16, 4, 3.5; 24, 50.59
2, 13	15, 3-5
2, 13-14	16, 2, 58-60
2, 14	8, 2, 18; 27, 2, 18 s.
2, 15	7, 2, 18
2, 16	1, 2, 42; 21, 3, 23; 28, 4, 29
3, 2	16, 2, 22 s.
3, 10	6, 2, 11

3, 11	21, 1, 1 s.
3, 16	28, 2, 16; 28, 4, 42
3, 19	16, 2, 64
4, 1	7, 4, 9
4, 8	1, 3, 33; 22, 3, 37 s.
4, 20	28, 1, 6
5, 10	6, 1, 1
6, 17	6, 3, 47 s. 56 s.; 12, 2, 24 s.; 16, 4, 55; 26, 6, 7-11; 26, 7, 30. 31 s.
9, 17	10, 2, 20-22
12, 4-8	28, 3, 25-27
12, 8	7, 3, 17
12, 8-10	28, 3, 10 s.
12, 31	7, 4, 17 s. 27
13, 1	28, 3, 19 s.
13, 2	28, 3, 22
13, 3	28, 3, 18
13, 4-5	7, 4, 31 s.
13, 8	7, 4, 24; 28, 3, 23 s.
13, 10	28, 3, 20
14, 26	28, 3, 21
15, 26-27	1, 2, 13
15, 33	10, 2, 31
15, 45	1, 2, 8
15, 45-47	19, 28
15, 47-48	3, 3, 16
15, 49	8, 2, 13-15. 19; 28, 1, 24
15, 56	28, 4, 18
15, 58	12, 1, 23
II Corinthiens	
1, 12	28, 5, 5 s.
1, 22	10, 3, 29
2, 17	7, 4, 15 s.; 28, 5, 12
3, 3	8, 1, 49 s.

3, 15-16	3, 1, 28
3, 18	3, 3, 12; 7, 4, 37
4, 6	28, 2, 9 s.
4, 7	25, 6, 27; 28, 2, 8 s.
4, 10	28, 3, 46 s.
5, 1	6, 1, 9
5, 17	1, 2, 39; 25, 4, 31 s.
6, 7	28, 1, 4.9
6, 11-13	25, 1, 31 s.; 25, 2, 19
6, 14	28, 3, 40 s.
6, 16	16, 4, 41; 28, 3, 41 s.
7, 5	22, 1, 27
8, 13	22, 1, 27
10, 3-5	28, 4, 6-9
11, 2-3	28, 3, 35-38
11, 13	25, 4, 24
11, 33	12, 1, 14 s.
12, 1	16, 2, 42 s.
12, 2	26, 6, 15
12, 4	7, 4, 36
12, 10	12, 1, 25
13, 5	28, 1, 20 s.
13, 13	26, 8, 24 s.
Galates	
2, 20	28, 3, 43 s.
3, 3	28, 4, 62
3, 14	16, 7, 2
4, 7	7, 6, 15
4, 19	8, 2, 27 s.
4, 26	8, 1, 11
5, 22	8, 3, 22 s.; 16, 5, 37 s. 46
6, 3	1, 3, 36
6, 14	28, 5, 6
Éphésiens	
1, 14	28, 3, 8 s.
1, 18	28, 4, 1

1, 21	10, 3, 31 s.
2, 7	7, 6, 9
2, 14	10, 2, 43
2, 20	21, 1, 2
2, 22	26, 4, 32; 26, 8, 14
3, 16	10, 3, 35
3, 16-17	28, 2, 13
3, 18-19	26, 7, 1-5
3, 19	21, 1, 21 s.
4, 13	1, 2, 5; 6, 2, 17 s.; 12, 2, 46 s.; 16, 2, 36 s.; 21, 1, 18 s.; 27, 4, 32 s.; 28, 4, 50 s.
5, 27	16, 3, 72 s.; 28, 4, 45
5, 32	1, 2, 28; 28, 5, 22 s.
6, 12	3, 1, 39; 8, 3, 45. 57 s.; 19, 19 s. 54; 21, 1, 34 s.; 22, 2, 17; 24, 16 s. 21. 35; 25, 2, 25 s.; 25, 5, 12 s. 22; 27, 5, 32
6, 14	4, 3, 31
6, 14-17	8, 3, 53-55
6, 16	6, 3, 23; 8, 3, 54-55; 8, 3, 58
6, 17	19, 15 s.
Philippiens	
1, 11	8, 1, 4
2, 6-7	3, 1, 23; 3, 3, 25
2, 10	19, 35 s.
2, 15	28, 4, 43 s.
3, 3	28, 5, 9
3, 8	28, 4, 65
3, 12	7, 6, 2; 28, 2, 12
3, 20	16, 3, 26 s.; 18, 2, 9; 24, 67
4, 5	3, 4, 6
4, 7	25, 3, 31-33
Colossiens	
1, 13	16, 3, 75 s.; 25, 2, 14
1, 28	21, 1, 21 s.
2, 3	18, 1, 4 s.
2, 15. 14	19, 32 s.
2, 18	16, 3, 33 s.; 21, 3, 35 s.
3, 9	16, 3, 54
3, 15	28, 2, 11
4, 6	7, 2, 28
I Thessaloniens	
2, 4	7, 4, 13-15
5, 5	24, 29
5, 23	28, 2, 18-20
II Thessaloniens	
2, 13	25, 6, 25 s.
I Timothée	
2, 4	26, 2, 26 s.
2, 8	28, 4, 9-11
5, 6	20, 2, 7 s.
6, 12	7, 5, 22
6, 17	10, 3, 30
II Timothée	
2, 5	28, 5, 25 s.
2, 12	8, 2, 12
2, 20	1, 1, 22
4, 7	7, 5, 22

Tite		1, 18	26, 8, 12 s.
2, 11	8, 1, 48	2, 15	3, 3, 19
2, 12	10, 3, 30	3, 11	6, 3, 19 s.
		3, 18	8, 1, 4
Hébreux		I Pierre	
1, 9	28, 3, 12 s.	1, 8	19, 42
2, 2-3	16, 5, 22-25	1, 12	6, 3, 24 s.
3, 6	24, 24	2, 2	16, 2, 23 s. ;
3, 14	4, 3, 11 ; 24,		27, 4, 29
	24	2, 21	7, 2, 17
5, 7	6, 3, 45 ; 6,	3, 4	25, 6, 17
	4, 22 s.	3, 11	28, 2, 12
5, 9	24, 27 s.	5, 7	22, 3, 35
5, 12	16, 2, 26		
5, 12-13	28, 4, 60 s.	II Pierre	
5, 14	12, 2, 44-46	1, 4	8, 2, 23 s. ;
6, 4	1, 2, 40 ; 18,		16, 6, 28 ; 18,
	1, 53 ; 19, 69		1, 52
6, 11	24, 24 ; 25, 6,	1, 21	7, 2, 27
	23	2, 21	16, 1, 12.24 s.
7, 2	25, 2, 44 s.	3, 13	20, 2, 37 s.
7, 14	28, 4, 11 s.		
8, 1	26, 6, 16 s.	I Jean	
9, 12	16, 4, 24	3, 9	18, 1, 52 s.
9, 14	28, 5, 7 s.	3, 18	7, 2, 20 ; 28,
10, 22	28, 2, 17 s.		1, 6
10, 23	16, 4, 11 s. ;	3, 19	18, 1, 53
	16, 6, 21 ; 16,	4, 6	25, 2, 3.29.33
	8, 27 s. ; 17, 1,	4, 8	28, 3, 27.29
	36 s.	4, 18	7, 6, 6
11, 1	25, 6, 24	5, 3	16, 1, 28
11, 10	6, 1, 14	5, 18 v. l.	8, 1, 16 s.
11, 30	20, 2, 49 s.		
11, 33	20, 1, 58	Apocalypse	
12, 14	28, 2, 12	3, 12	4, 3, 35
12, 22	26, 6, 14.17-20	3, 20	16, 4, 30-32.
12, 22-23	16, 5, 15		61 s.
12, 23	8, 1, 10 s. ;	4, 4	8, 3, 26
	28, 5, 24 s.	21, 1	18, 2, 41 s.
13, 9	28, 5, 13 s.	22, 17	22, 1, 21
Jacques			
1, 12	12, 2, 46		

II. INDEX DES AUTEURS ANCIENS

cités dans les notes de la traduction

Les chiffres renvoient à la page et au numéro de la note

<i>Acta Ioannis</i>	BASILE DE CÉSARÉE
22 : 300 ¹	<i>Epistulae</i> (Courtonne)
108 : 300 ¹	2, 2 : 122 ¹
	45 : 122 ¹
<i>Acta Matthaei</i>	<i>Homiliae</i> (PG 31)
3 : 236 ¹	15 (<i>de fide</i> ; 465 AC) : 292 ¹
<i>Acta Thomae</i>	<i>Regulae fusius tractatae</i> (PG 31)
97 : 236 ¹	Pr., 1 : 159 ²
108-113 (<i>Chant de la perle</i>) :	2, 2 : 322 ¹
145 ³	10, 1 : 181 ² , 248 ²
APHRAATE	<i>Regulae brevius tractatae</i> (PG 31)
<i>Demonstrationes</i> (Parisot)	16 : 160 ¹ , 169 ²
6, 14 : 162 ¹	28 : 169 ²
22, 15-18 : 162 ¹	140 : 169 ²
<i>Apophthegmata Patrum</i> (PG 65)	<i>De Spiritu Sancto</i> (SC 17 bis)
<i>Jean Colobos</i> 27 : 196 ¹	9, 23 : 202 ¹
<i>Sisoès</i> 40 : 257 ³	BASILE (Ps.)
<i>Zacharie</i> 4 : 184 ¹	<i>Constitutiones asceticae</i> (PG 31)
AUGUSTIN	21, 4 : 169 ²
<i>Confessiones</i>	CASSIEN
9, 10, 25 : 292 ¹	<i>Conlationes</i> (SC 54)
<i>Enarrationes in Psalmos</i> (PL	12, 6, 8 : 166 ¹
36) 2	13, 14, 9 : 320 ²
61, 18 : 292 ¹	<i>Institutiones</i> (SC 109)
	12, 14, 2 : 294 ¹
	12, 18 : 212 ¹

CLÉMENT D'ALEXANDRIE

Stromata (SC 38)
2, 13, 59, 6 : 270²

CLÉMENT (Ps.) (éd. Rehm,
GCS)

7, 7, 2 : 178¹

DENYS L'ARÉOPAGITE

Epistulae (PG 3)
9, 2 : 256¹
Caelestis hierarchia (PG 3)
15, 2 : 256¹
Theologia mystica (PG 3)
1, 2 : 147¹

Doctrine des douze apôtres (SC

248) 9, 4 : 328²
10, 5 : 328²

ÉPIHREM DE NISIBE

Commentaire de l'Évangile concordant (SC 121)
2, 17 : 86¹
5, 5 : 86¹

ÉVAGRE

Traité pratique (SC 171)
24 : 270²
93 : 270²

Évangile de Thomas (éd. J.-
É. Ménard, Nag Hammadi

Studies V)
76 : 145³
89 : 144¹

GRÉGOIRE DE NYSSÉ

De beatitudinibus (PG 44)
6 : 257³
La création de l'homme (PG 44 ;
SC 6)
4-5 : 311²
21 : 168¹
In Hexaemeron liber (PG 44)

col. 121 CD : 292¹

Homélies sur le Cantique (GN
6)

3 (p. 96, 8-11) : 334¹
10 (p. 303, 16) : 99²
(p. 304, 5-9) : 198¹
(p. 307, 9 s.) : 99²
(p. 307, 15-308, 4) : 196¹
12 (p. 359-366) : 88²
(p. 360, 15 : 364, 8) ; 103¹

In inscriptiones psalmodum (GN
5)

1, 7 : 250¹
De instituto christiano (GN 8,
1)

p. 44, 12-13.25 : 338¹

p. 68, 9 : 178¹

De mortuis (GN 9)

p. 54, 12-16 : 168¹

De oratione dominica (PG 44)

2 (c. 1140 BC) : 292¹

De professione christiana (GN
8, 1)

p. 133, 12-20 : 134¹

Traité de la virginité (SC 119)

2, 2 : 334¹

11, 1, 21-26 : 203²

Vie de Moïse (SC 1 bis)

2, 191 : 250¹

IGNACE D'ANTIOCHE

Lettre aux Romains (SC 10)
4, 1 : 328²

IRÉNÉE DE LYON

Contre les hérésies (SC 100)
4, 39, 1 : 168¹

ISAÏE DE SCÉTÉ, grec (éd. Au-
goustinos)

2 : 270²

8, 4.5.11.23 : 270²

19 : 332¹

ISAÏE DE SCÉTÉ, syriaque (éd.

Draguet, CSCO)

9 : 270²

25, 50.51.60 : 270²

26, 6-7 : 270²

JEAN DAMASCÈNE

De Haeresibus (PG 94)

80, 16^e proposition : 162¹

Livre d'Hénoch (trad. Martin ;
trad. Flemming-Radermacher,
GCS)

18, 12 : 80²

21, 2 : 80²

108, 7-10 : III¹

MAXIME LE CONFESSEUR

Scolies (PG 4). In *Mysticam
theologiam* 1, 2 : 147¹

ORIGÈNE

Commentaire sur saint Jean
(SC 120 et 157)

1, 43 : 134¹

1, 184 s. : 179²

6, 105 s. : 179²

Homélies sur l'Exode (SC 16)

4, 8 : 98¹

6, 2 : 236¹

10, 3 : 334¹

Homélies sur le Lévitique (GCS,
t. 6)

1, 4 : 120¹

1, 5 : 120¹

Traité des principes (GCS, t. 5)

3, 1, 13 : 168¹

PLATON

Banquet

211 C : 203²

Phèdre

248 C : 180¹

PLOTIN

Ennéades (éd. Henry-Schwyz-
zer)

1, 6, 1 : 203²

5, 1, 2 : 292¹

SYMÉON DE MÉSOPOTAMIE

Logos (éd. Mai) : 272¹

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLO-
GIEN

Catéchèses (SC 104)

9 : 196¹

THÉODORET DE CYR

*Haereticarum fabularum com-
pendium* (PG 83)

4, 11 : 286²

Historia ecclesiastica (PG 82)

4, 10 : 286²

TIMOTHÉE DE CONSTANTINOPLE

*De iis qui ad ecclesiam acce-
dunt* (PG 86), *De Marcia-
nistis*, proposition 3 : 286²

XÉNOPHON

Mémorables

2, 1, 20 : 268¹.

III. INDEX DES MOTS GRECS

Les chiffres renvoient à l'homélie, au paragraphe et à la ligne du paragraphe. Les numéros en italique signalent un mot figurant dans une citation ou une allusion biblique.

Les mots qui n'apparaissent que dans les citations ou allusions bibliques ne sont pas retenus. On a laissé également de côté les mots trop fréquents ainsi que les mots outils.

✱ Un astérisque après un mot indique que seuls quelques emplois caractéristiques en sont répertoriés. Un astérisque après un chiffre signale une note explicative sur le mot ou le concept qu'il connote.

ἄβυσσος 7, 4, 32 ; 18, 1, 14.16
 ἀγαθότης 16, 8, 29 ; 24, 40 ; 25, 5, 20.37 ; 6, 6 ; 26, 4, 43
 ἀγαθωσύνη 25, 5, 28.40
 ἀγαλλίασις 10, 3, 22 ; 12, 2, 20 ; 19, 42 ; 27, 1, 17
 ἀγαλλιᾶω 10, 3, 24 ; 19, 42.54 ; 27, 3, 25
 ἀγαπάω 3, 1, 16 ; 6, 1, 1 ; 2, 10.23 ; 10, 3, 46 ; 12, 2, 51 ; 15, 37 ; 16, 3, 74 ; 5, 28 ; 7, 33 ; 9, 15 ; 18, 1, 9.10 ; 2, 12.44 ; 20, 1, 1.2.14.52 ; 2, 14.45.48 ; 22, 3, 22 ; 25, 3, 7.13 ; 6, 2 ; 26, 1, 11 ; 2, 31.33.39.45 ; 3, 9.12.16.41.50.53 ; 4, 21 ; 6, 9 ; 27, 7, 18
 ἀγάπη 3, 1, 12 ; 3, 3 ; 4, 2 ; 7, 4, 20.25.30* ; 5, 19 ; 6, 6 ; 10, 3, 22 ; 16, 5, 1.40 ; 7, 13 ; 9, 17 ; 17, 1, 52 ; 18, 1, 19 ; 20, 1, 55 ; 2, 36 ; 22, 3, 32 ; 25, 3, 9 ; 4, 11 ; 5, 9.27 ; 26, 1, 24.34 ; 2, 16*.21.28.30.32.36 ; 3, 64 ; 4, 18.22.44 ; 5, 22 ; 6, 6 ; 7, 4.20.22 ; 8, 10 ; 27, 1, 2 ; 4, 4 ; 28, 3, 14.22.23*.27
 ἀγαπητός 18, 1, 40 ; 26, 6, 30.31 ; 27, 1.1. — ἀγγελικός 18, 1, 28
 ἄγγελος 3, 1, 2 ; 4, 1, 18 ; 6, 3, 25.27.60 ; 21, 3, 25 ; 25, 4, 15
 ἀγγέλι 8, 3, 10. — ἀγιάζω 18, 2, 60 ; 25, 2, 12
 ἀγιασμός 16, 6, 26 ; 25, 5, 31 ; 6, 25. — ἀγιαστήριον 28, 5, 3.5
 ἄγιος 7, 5, 31 ; 16, 1, 31 ; 17, 1, 70 ; 18, 2, 47 ; 22, 3, 4 ; 24,

47 ; 25, 2, 11.12 ; 4, 15 ; 27, 4, 29 ; οἱ ἅγιοι 1, 2, 38* ; 6, 3, 12. 15.50 ; 16, 5, 14 ; 22, 3, 40 ; 25, 2, 44 ; 27, 1, 15
 ἀγιότης 7, 2, 33. — ἀγάλη 6, 3, 43 ; 27, 3, 14 ; 4, 27
 ἄγνοια 25, 4, 3. — ἀγριαίνω 8, 3, 16
 ἄγριος 4, 2, 20.29 ; 8, 3, 10.27.44
 ἀγριότης 8, 3, 5.8 ; 16, 2, 49 ; 25, 4.55 ; 5, 6.10
 ἀγρυπνία 6, 3, 62 ; 7, 3, 16 ; 21, 2, 9. — ἀγύμναστος 1, 1, 10
 ἀγχίνους 4, 3, 16. — ἀγχω 17, 1, 27. — ἀγωγή 25, 1, 22
 ἀγών 1, 3, 19 ; 4, 1, 15.21 ; 7, 5, 22 ; 6, 4 ; 10, 3, 39 ; 16, 1, 4 ; 18, 1, 41 ; 24, 17 ; 25, 2, 6.13 ; 4, 15.21
 ἀγωνίζομαι 1, 3, 18.20 ; 6, 3, 34.60 ; 12, 2, 54 ; 17, 1, 65 ; 18, 1, 36 ; 24, 16.20 ; 25, 4, 27
 ἀγωνιστής 4, 3, 20
 Ἀδάμ 1, 2, 13.14 ; 3, 15.26 ; 6, 2, 15* ; 16, 5, 50 ; 18, 1, 23 ; 19, 28 ; 20, 1, 9.32.34.37 ; 21, 3, 23 ; 24, 33 ; 25, 2, 16 ; 3, 27 ; 5, 4 ; 26, 4, 45 ; 28, 1, 18
 ἀδελφός 1, 1, 38.46 ; 20, 1, 12* ; 27, 1, 1. — ἀδηλότης 16, 3, 39
 ἀδιέλπειτος 16, 5, 43 ; 6, 19 ; 17, 1, 29 ; 2, 7. — ἀδιαλείπτως 26, 6, 11
 ἀδιαφόρος 21, 3, 13*. — ἀδίστακτος 16, 7, 1 ; 18, 2, 58
 ἀδυνατέω 27, 3, 5.8 ; 4, 18. — ἀδύνατος 16, 1, 20.31 ; 18, 2, 3
 ἀηδής 27, 2, 16. — ἀηδίζομαι 10, 2, 12.40 ; 27, 2, 17
 ἀήρ 1, 1, 42.44 ; 3, 14 ; 4, 2, 13 ; 10, 1, 21 ; 16, 2, 51 ; 18, 2, 29 ; 26, 1, 26 ; 27, 1, 24.37
 ἀθάνατος 16, 7, 12 ; 18, 2, 39 ; 26, 4, 36
 ἀθλέω 6, 3, 35. — ἀθλησις 6, 3, 61. — ἀθλητής 4, 3, 20
 ἀθλητικός 10, 3, 39. — ἀθλον 1, 2, 16
 αἰδέομαι 12, 2, 52. — αἰεῖζω 16, 9, 8
 αἰνεσις 1, 2, 40. — αἰνέω 15, 25
 αἴρεσις 22, 1, 8 ; 25, 4, 24 ; 6, 9
 αἰσθάνομαι 18, 1, 48.50 ; 22, 3, 18 ; 28, 1, 22.25
 αἰσθησις 12, 2, 42 ; 25, 6, 6.8.15 ; 27, 4, 30
 αἰσθητικός 12, 2, 22*
 αἰσχροτής 12, 2, 17 ; 25, 4, 36.38.60.67 ; 5, 29
 αἰσχρόνη 19, 66. — αἰσχρόνομαι 19, 59
 αἰτέω 6, 3, 21 ; 16, 4, 8.9.13 ; 7, 14.22.24.28.31.32 ; 8, 2, 24 ; 24, 62
 αἵτημα 16, 8, 25.28. — αἵτησις 16, 6, 23
 αἰχμαλωσία 22, 3, 27
 αἰχμαλωτίζω 21, 1, 39 ; 22, 3, 27 ; 25, 5, 35.38.42.44 ; 27, 3, 10
 ἀκαθαρσία 25, 4, 36.45 ; 5, 4.14
 ἀκακία 17, 1, 54 ; 22, 2, 21
 ἀκανθα 16, 8, 11 ; 25, 4, 46.49 ; 5, 17
 ἄκαρπος 22, 3, 5.12 ; 27, 2, 10.25 ; 7, 21

ἀκατάληπτος 15, 60.62.66 ; 27, 1, 12
 ἀκαυχῆτως 7, 4, 12. — ἀκενοδόξως 7, 4, 12
 ἀκέραιος 22, 2, 19. — ἀκοή 16, 8, 17 ; 24, 4 ; 26, 1, 1
 ἀκοπος 26, 7, 26. — ἀκόπως 16, 2, 17. — ἀκόρεστος 7, 5, 4
 ἀκριβής 21, 3, 14 ; 22, 1, 14 ; 25, 6, 15 ; 26, 8, 4
 ἀκρός 16, 1, 3.17 ; 2, 6 ; 24, 12. — ἀκτημοσύνη 21, 3, 8
 ἀκτῆμων 10, 2, 36 ; 3, 1. — ἀκων 26, 2, 29. — ἀλάλητος 25, 5, 39
 ἀλήθεια 1, 3, 31 ; 7, 2, 16.19 ; 18, 1, 54 ; 22, 1, 19 ; 24, 4.12 ; 25, 4, 18 ; 6, 12 ; 27, 1, 1 ; 28, 1, 4. — ἐν ἀληθείᾳ 3, 1, 17 ; 7, 2, 20 ; 16, 9, 15 ; 25, 6, 5.19.21 ; 27, 4.18 ; ἐξ ἀληθείας 3, 1, 5 ; 8, 1, 62 ; 2, 16.20 ; κατὰ ἀλήθειαν 16, 4, 33
 ἀληθής 16, 3, 38.51 ; 4, 11.50.51.58 ; 17, 1, 36.42 ; 2, 8 ; 25, 6, 18 ; 26, 2, 10 ; 4, 35 ; 28, 4, 28
 ἀληθινός 3, 4, 6 ; 4, 1, 28 ; 7, 2, 11 ; 7.19 ; 8, 3, 17.18 ; 16, 4, 14 ; 5, 29 ; 7, 8 ; 17, 1, 3 ; 19.62 ; 21, 1, 15 ; 26, 2, 48 ; 3, 50.54 ; 27, 2, 8.42 ; 7, 14
 ἀλλαγῆ 25, 4, 55.56 ; 6, 16
 ἀλλάσσω 12, 1, 2 ; 22, 3, 21 ; 25, 4, 30 ; 5, 9 ; 6, 1
 ἀλλήλους* 20, 2, 46. — ἀλλοίω 22, 3, 13.19 ; 25, 4, 31 ; 5, 15
 ἀλλοίωσις 16, 4, 55. — ἄλλος* 1, 2, 37-41 ; 18, 1, 46-49
 ἀλλότριος 17, 1, 23 ; 18, 1, 22 ; 19, 70 ; 25, 3, 29
 ἀλόγιστος 27, 2, 15. — ἄλυσις 20, 1, 48. — ἀλώη 27, 6, 15
 ἄλων 27, 6, 9. — ἄμαρτάνω 25, 1, 7
 ἄμαρτημα 25, 3, 28 ; 5, 11.18
 ἄμαρτία 3, 1, 18 ; 4, 1, 29 ; 6, 2, 23 ; 3, 24 ; 10, 1, 21 ; 12, 2, 2.7.14.20.32 ; 15, 24.30.38 ; 16, 3, 55.71 ; 8, 27 ; 17, 1, 51 ; 18, 1, 25.29.38 ; 2, 59 ; 21, 3, 21 ; 25, 5, 2 ; 6, 20 ; 26, 3, 3*-14.36.37.58 ; 4, 3-15 ; 5, 15.24 ; 27, 2, 39
 ἄμαρτωλός 6, 1, 19 ; 3, 8 ; 18, 2, 7.30 ; 20, 1, 17 ; 26, 6, 26.32
 ἄμαυρόω 1, 1, 4-5
 ἀμέλεια 25, 4, 4. — ἀμελέω 12, 2, 11 ; 26, 8, 17. — ἀμελής 12, 2, 28
 ἀμέμπτως 28, 1, 14. — ἀμεριμνία 16, 2, 41. — ἀμετεωρίστος 4, 3, 27
 ἀμπελος 20, 2, 35 ; 26, 3, 24. — ἀμύητος 8, 2, 18*
 ἀμφιάζω 25, 4, 64. — ἀμφιέννυμι 20, 1, 34 ; 25, 5, 28. — ἀμφιον 16, 8, 8
 ἀμωμος 16, 1, 21 ; 3, 73 ; 4, 17 ; 17, 2, 10 ; 25, 6, 28
 ἀμώμως 19, 71 ; 26, 3, 39 ; 28, 1, 14
 ἀναβλέπω 16, 8, 13. — ἀναγεννάω 16, 3, 66 ; 27, 2, 27
 ἀναγγινώσσω 15, 13.15 ; 16, 3, 47
 ἀναγκάιος 21, 3, 33. — ἀνάγκη 21, 3, 18

ἀναδίδωμι 25, 1, 23. — ἀναζητέω 16, 9, 6
 ἀναίδεια 4, 3, 12.39 ; 16, 7, 21
 ἀναιρέω 3, 1, 6 ; 7, 3, 29 ; 19, 12.18.26.32.43.48.52.56.61 ; 20, 2, 58
 ἀναλάμπω 26, 8, 23
 ἀνακαινίζω 16, 2, 25 ; 25, 4, 31 ; 6, 2. — ἀνακαινισμός 16, 4, 55
 ἀνακεράννυμι 16, 6, 28. — ἀνακόπτω 25, 1, 9. — ἀνακρίνω 7, 2, 15.18
 ἀνακτιζώ 25, 4, 31
 ἀναλαμβάνω 3, 1, 23 ; 19, 33 ; 21, 3, 22 ; 25, 4, 59 ; 27, 3, 17 ; 4, 27
 ἀναλογίζομαι 6, 3, 3.5.12. — ἀναλύω 22, 3, 2
 ἀναμνημονεύω 6, 3, 7. — ἀνανεόω 25, 4, 50
 ἀνάπαυσις 1, 3, 21 ; 4, 1, 30 ; 6, 3, 58 ; 7, 4, 39 ; 5, 29 ; 10, 1, 12 ; 3, 31 ; 12, 1, 28 ; 2, 9.13.19.26 ; 16, 2, 18.41 ; 4, 52 ; 5, 9.53 ; 7, 6.11 ; 22, 3, 25 ; 25, 3, 10 ; 4, 43.53 ; 5, 24 ; 26, 1, 3.7 ; 2, 43 ; 5, 31 ; 27, 1, 17 ; 2, 7.8 ; 4, 23 ; 7, 13
 ἀναπαύω 3, 1, 30 ; 3, 7 ; 10, 3, 21 ; 12, 2, 4.10 ; 16, 4, 19.21.26.29.35.60 ; 5, 11.12.49.55 ; 6, 3 ; 25, 3, 10 ; 26, 5, 31 ; 27, 1, 19.40.41 ; 3, 13.16.19
 ἀναπλάσσω 25, 5, 16. — ἀνάπτω 22, 3, 14. — ἀναρτάω 12, 2, 17
 ἀναστρέφομαι 16, 3, 24 ; 6, 19 ; 17, 1, 44
 ἀναστροφή 16, 4, 16 ; 27, 4, 3 ; 7, 24. — ἀνατίθημι 24, 14
 ἀνατρέφω 27, 4, 8. — ἀνατροφή 27, 4, 24
 ἀναχωρέω 4, 3, 8 ; 7, 1, 10 ; 10, 3, 7. — ἀναχώρησις 7, 1, 20
 ἀναψύχω 12, 2, 3.10 ; 16, 8, 20 ; 26, 4, 42. — ἀνδρείος 4, 1, 17 ; 3, 11 ; 10, 3, 37
 ἀνδρίζω 10, 3, 38. — ἀνδρόω 16, 2, 15.36.50
 ἀνεκδιήγητος 7, 4, 39 ; 16, 6, 20
 ἄνεμος 1, 1, 42 ; 15, 49 ; 27, 6, 11
 ἀνευνόητος 7, 5, 27 ; 26, 8, 9. — ἀνεξερεύνητος 22, 1, 12
 ἄνεσις 18, 1, 42 ; 22, 1, 27
 ἀνήρ 3, 1, 10 ; 16, 3, 50 ; 4, 19.23
 ἀνθίστημι 1, 3, 17 ; 4, 2, 36 ; 22, 2, 17
 ἄνθος 20, 2, 39 ; 25, 4, 52
 ἀνθρωπος* 19, 40 ; 21, 3, 11.12 ; 22, 1, 24 ; 27, 2, 13.18.24 ; 3, 2
 ἀνθρωπότης 18, 1, 27 ; 21, 1, 9 ; 25, 1, 25
 ἀνιάτως 24, 37. — ἀνίκητος 1, 1, 30
 ἀνίπταμαι 16, 2, 18. — ἀνοία 25, 5, 14
 ἀνοίγω 16, 4, 25.31 ; 7, 24.25 ; 8, 2, 14 ; 26, 5, 11
 ἀνομία 21, 1, 39. — ἀνοπλος 3, 1, 1. — ἀνόστως 10, 3, 43
 ἀνταλλάσσω 25, 4, 4. — ἀνταπόδοσις 10, 2, 31. — ἀντικείμενος 22, 2, 19
 ἀντίληψις 12, 2, 19 ; 27, 2, 38 ; 4, 20

ἀντιπάσσομαι 10, 2, 9.10.13. — ἀντίχριστος 25, 4, 25
 ἀνύδριστος 3, 2, 21. — ἀνυδρος 25, 4, 46. — ἀνυπομονήτως 17, 1, 5
 ἄνω 16, 2, 38; 18, 2, 24; 26, 4, 14; 5, 30; 6, 19; 27, 4, 6;
 5, 3
 ἄνωθεν 15, 46.60; 16, 3, 66; 9, 9.13; 19, 14.39; 24, 61
 ἀνώτερος 3, 1, 22; 16, 2, 46; 26, 1, 21.23.33; 2, 42
 ἀνωτέρας 16, 2, 35. — ἀνωφελής 10, 2, 28. — ἀνωφέλητα 16, 4, 7
 ἀξία 17, 1, 46; 27, 1, 13. — ἀξιόλογος 25, 4, 3
 ἄξιος 7, 5, 29; 15, 1; 16, 3, 11.38; 18, 2, 7.9.56.60; 19, 72;
 24, 50.68; 25, 6, 14; 26, 2, 14; 4, 13; 27, 5, 23; 7, 8.28
 ἄξιόω 4, 3, 33; 26, 3, 28
 ἄξιωμα 4, 1, 7; 3, 39; 7, 3, 31.34.37.46; 20, 2, 55
 ἄξιωματικός 4, 1, 10
 ἄόρατος 16, 4, 15; 6, 13.15; 8, 15; 21, 1, 27.29.31.36.37; 25,
 1, 30; 4, 2; 5, 23; 26, 5, 27; 7, 9
 ἄοράτως 21, 1, 30; 25, 1, 18
 ἀπαθονατίζω 20, 2, 11. — ἀπάθεια 28, 4, 26
 ἀπαθής 3, 1, 21; 2, 21; 28, 3, 24*. — ἀπαιτέω 17, 1, 25
 ἀπαλλαγὴ 24, 26. — ἀπαλύνω 1, 1, 17. — ἀπαξιαπλῶς 26, 7, 28
 ἀπασχολέω 7, 5, 25. — ἀπάτη 27, 2, 16. — ἀπαύστως 7, 4, 33
 ἀπέλθεια 21, 3, 19. — ἀπειρος (inexperimenté) 12, 2, 40
 ἀπειρος (infini) 16, 2, 40; 9, 17; 20, 2, 61; 24, 40; 26, 8, 9;
 27, 1, 11
 ἀπειδέχομαι 6, 1, 13. — ἀπελαύνω 12, 1, 8; 22, 3, 31
 ἀπεντεύθεν 16, 3, 61; 26, 2, 14
 ἀπέραντος 12, 2, 55; 20, 2, 61; 26, 8, 26. — ἀπεργάζομαι 15, 35
 ἀπερικακήτως 16, 7, 12.29; 8, 23. — ἀπιστία 25, 5, 13
 ἀπλότης 22, 3, 34; 24, 5. — ἀπλοῦς 28, 4, 28. — ἀπλῶς 12, 1, 3*;
 21, 3, 13
 ἀποδεύομαι 25, 2, 12; 6, 12
 ἀποδεκτός 21, 3, 14. — ἀποδημέω 26, 6, 28
 ἀποθνήσκω 16, 5, 49.51; 26, 3, 45.49; 27, 2, 24; 3, 2
 ἀποκαθίστημι 25, 3, 42; 27, 5, 19
 ἀποκαλύπτω 7, 4, 28; 18, 1, 13; 26, 7, 6-7; 8, 4
 ἀποκάλυψις 16, 2, 43; 3, 37
 ἀπόκρισις 1, 1, 4; 12, 1, 5; 2, 3; 21, 2, 4
 ἀποκτείνω 17, 1, 53
 ἀποκτένω 18, 1, 45.49; 2, 59; 20, 2, 54
 ἀπόλαυσις 7, 1, 28; 12, 2, 30; 26, 3, 46; 5, 2
 ἀπολαύω 6, 3, 17; 25, 6, 29; 26, 2, 48; 8, 25; 27, 3, 18
 ἀπόλλυμι 16, 3, 20.37; 8, 4; 18, 1, 35; 27, 2, 8
 ἀπονέμω 26, 3, 7. — ἀπόσιλητος 1, 1, 11
 ἀποσκοπέω 26, 2, 30; 27, 1, 10
 ἀποσπῶ 18, 1, 37; 21, 3, 41

ἀποστέλλω 19, 39. — ἀποστολικός 25, 6, 19; 26, 6, 7
 Ἀπόστολος (ὁ) 7, 6, 4; 15, 4; 16, 2, 22.57; 3, 26; 5, 22; 21, 1,
 17.33; 22, 1, 9; 26, 7, 1; 27, 2, 17
 ἀπόστολος 6, 3, 14; 12, 1, 6; 15, 17.22.41.43; 21, 3, 25.29; 22,
 3, 39; 25, 1, 3; 4, 17
 ἀπόταξις 7, 1, 21. — ἀποτάσσομαι 10, 3, 1; 3, 33
 ἀποφαινομαι 16, 3, 66. — ἀπόφασις 28, 1, 5
 ἀπρόθυμος 6, 4, 9. — ἀπτερος 4, 2, 15. — ἀράχνη 21, 3, 19*
 ἄργυρος 26, 2, 8; 27, 3, 21. — ἀρέσκω 26, 3, 64
 ἀρετή 7, 2, 9; 3, 16; 4, 40; 6, 33.50.52; 7, 16; 16, 1, 4; 4, 17,
 57; 5, 12.55; 6, 22; 17, 1, 44.49.58; 21, 3, 8; 24, 9; 25, 5,
 28; 6, 23; 26, 1, 26; 3, 38; 7, 19.20*
 ἀρίστερος 16, 4, 42. — ἄρμα 1, 2, 21
 ἀρμόζω 21, 1, 14; 28, 1, 1. — ἀρμολογία 20, 2, 17; 21, 1, 12
 ἀρνούομαι 26, 2, 47; 27, 2, 38. — ἄρουρα 27, 6, 8
 ἀρπάζω 7, 4, 36; 5, 23; 16, 9, 4
 ἀρραβών 10, 3, 29; 28, 3, 3.4.7.8.15
 ἄρρητος 7, 4, 36; 5, 27; 10, 3, 27; 12, 2, 9.33; 16, 2, 44; 3, 8;
 19, 50; 26, 6, 20; 7, 5; 8, 9
 ἄρτος 16, 7, 4.6.8; 8, 2; 22, 1, 4; 27, 5, 12
 ἀρχαῖος 12, 1, 2; 22, 3, 15
 ἀρχή (commencement) 8, 3, 1; 16, 2, 20; 20, 2, 21; 22, 1, 8;
 3, 39; 26, 5, 6; — (commandement) 19, 32; 21, 1, 34; 27, 7, 4
 ἀρχιερεύς 7, 2, 7.11. — ἀρχιτέκτων 6, 2, 11; 10, 2, 22
 ἄρχομαι 7, 6, 8; 10, 2, 2. — ἄρχων 16, 9, 1.6; 25, 1, 7; 2, 4.34
 ἀσάλευτος 1, 1, 50; 28, 3, 24. — ἀσελγής 1, 1, 36
 ἀσθένεια 4, 2, 35; 12, 1, 18.22; 21, 2, 14; 27, 2, 36.39
 ἀσθενέω 12, 1, 25
 ἀσθενής 12, 1, 24; 16, 4, 59; 24, 36
 ἀσκέω 21, 1, 38. — ἀσκησις 17, 1, 40. — ἀσπιλος 16, 4, 16. —
 ἀστήρ 27, 1, 26
 ἄστρον 18, 2, 52; 26, 1, 8. — ἀσύγκριτος 26, 1, 20.34
 ἀσφάλεια 7, 3, 5.34. — ἀσφαλίζω 6, 3, 10
 ἀσφαλῶς 7, 4, 3; 16, 1, 11. — ἀσχημοσύνη 16, 8, 6
 ἀσχολεύω 4, 3, 19; 7, 5, 1.21.32. — ἄτακτος 1, 1, 35; 20, 2, 54
 ἀτελής 4, 1, 1.2; 28, 3, 16
 ἀτιμία 1, 1, 9; cf. πάθος Rom. 1, 26
 ἄτιμος 26, 2, 24. — ἄτονος 24, 36; 27, 2, 37. — ἀτραπός 4, 2, 6
 ἄτρεπτος 7, 4, 20.25; 5, 19; 28, 3, 14.28
 αὐλή 24, 10. — αὐλός 15, 42
 αὐξάνω 1, 3, 22; 16, 2, 12.28.50; 3, 63; 24, 64; 27, 4, 31
 αὐξήσις 16, 2, 2.11.25; 3, 12
 αὐτεξούσιος 12, 2, 51; 17, 2, 6; 25, 2, 22; 26, 2, 20; — τὸ αὐτε-
 ξούσιον 1, 1, 38; 12, 2, 50

αὐτότης 10, 1, 14. — αὐχμηρός 10, 1, 20. — ἀφανής 21, 1, 38
 ἀφανίζω 6, 1, 28 s.
 ἀφανισμός 22, 3, 3
 ἀφθαρτος 1, 3, 1 ; 16, 2, 40 ; 6, 13 ; 28, 3, 11
 ἀφήμι 17, 1, 34.52.54 ; 22, 3, 33
 ἀφιλάργυρος 10, 2, 39. — ἀφίστημι 16, 7, 7 ; 17, 1, 68
 ἀφοβος 7, 3, 43. — ἀφορά 7, 6, 4. — ἀφορία 10, 1, 6
 ἄχραντος 28, 1, 15 ; 5, 3. — ἄχρειος 17, 1, 47. — ἄχρηστος 22, 3, 6
 ἀψευδής 17, 1, 50 ; 2, 4. — ἀψευδῶς 28, 4, 47

βαδίζω 16, 1, 7
 βάθος 21, 1, 32 ; 22, 1, 9.11 ; 26, 7, 3.8
 βαθύς 16, 3, 22.30 ; 4, 50. — βάπτισμα 1, 2, 12 ; 28, 3, 7.9.15
 βάπτω 22, 3, 17. — βάρβαρος 1, 2, 35 ; 16, 2, 60.62 ; 3, 15
 βαρέω 10, 2, 29. — βαρύς 15, 23.29 ; 16, 1, 28
 βασανίζω 8, 3, 29. — βάσανος 6, 3, 11 ; 16, 9, 7
 βασιλεία 1, 1, 47 ; 6, 3, 54.56 ; 4, 39 ; 7, 1, 29 ; 2, 12 ; 12, 2, 47.50.53 ; 16, 1, 35 ; 3, 67.75.76 ; 5, 13.57 ; 6, 29 ; 17, 1, 63. 65 ; 18, 2, 43.61 ; 19, 30.62 ; 20, 1, 20 ; 22, 2, 20 ; 24, 50 ; 25, 1, 6 ; 2, 18 ; 26, 4, 14 ; 27, 7, 21.27 ; 28, 1, 6.7
 βασιλεύς 1, 2, 32 ; 4, 1, 3.8.24.27 ; 7, 1, 29 ; 3, 32.45 ; 4, 8 ; 5, 9 ; 6, 18 ; 19, 25 ; 20, 1, 10 ; 2, 1 ; 25, 2, 44 ; 4, 43.59.66 ; 5, 25.32 ; 27, 5, 23
 βασιλεύω 19, 38 ; 20, 1, 24.29.39 ; 21, 3, 27 ; 26, 4, 18.22
 βασιλικός 4, 1, 9.23.26.31 ; 7, 3, 38 ; 5, 17.18 ; 19, 10.11.46 ; 21, 3, 1.5 ; 25, 3, 45 ; 4, 41.63.64
 βαστάζω 16, 2, 42 ; 26, 4, 36
 βέλος 1, 2, 15 ; 6, 3, 23 ; 8, 3, 58
 βῆμα 16, 1, 14 ; 9, 6 ; 28, 5, 3
 βία 4, 3, 26.32 ; 10, 3, 2. — βιάζομαι 26, 2, 29
 βίβλος 15, 6. — βίβλος 6, 1, 4 ; 17, 1, 40 ; 20, 1, 5 ; 21, 3, 8
 βιωτικός 27, 2, 11
 βλάβη 16, 6, 14. — βλάπτω 1, 1, 44 ; 2, 6
 βλέπω 16, 1, 4 ; 26, 2, 40 ; 5, 27. — βλέψις 16, 8, 13
 βοάω 16, 7, 19 ; 25, 3, 15 ; 26, 3, 43.50.67 ; 5, 10.19 ; 27, 3, 5 ; 4, 19
 βοή 26, 5, 21 ; 27, 4, 22
 βοήθεια 16, 9, 4.8 ; 22, 2, 18 ; 24, 16.21
 βοηθέω 21, 2, 13 ; 26, 3, 44 ; 5, 12
 βόρβορος 25, 4, 34* ; 5, 21. — βουλευτήριον 19, 4
 βουλή 22, 2, 6.7. — βούλημα 25, 1, 20
 βούλωμαι 16, 1, 6 ; 4, 21.61 ; 17, 1, 51 ; 22, 1, 10 ; 24, 54 ; 25, 2, 18 ; 4, 30 ; 26, 4, 20 ; 6, 41
 βοῦς 8, 3, 9.13 ; 20, 2, 33

βρέφος 16, 2, 24 ; 27, 1, 7.10 ; 3, 3.8.10.12.16.20
 βρύω 6, 3, 20 ; 7, 4, 33 ; 20, 2, 37 ; 25, 5, 18.20
 βρωσις 16, 4, 58 ; 5, 20 24, 66. — βυθός 25, 4, 28

γάλα 16, 2, 20.22.24 ; 18, 2, 14.22 ; 27, 3, 18 ; 4, 29 ; 5, 4
 γένηνα 6, 3, 11 ; 16, 4, 7.43 ; 17, 1, 51*
 γενναῖος 10, 3, 36.37. — γενναίως 17, 1, 13
 γέννημα 16, 3, 61 ; 27, 1, 21.23.26 ; 2, 4.6. — γέννησις 8, 1, 20
 γένος 1, 3, 25 ; 4, 2, 23 ; 16, 5, 49 ; 18, 1, 23 ; 2, 12 ; 19, 24.28. 29 ; 20, 1, 39 ; 21, 1, 23 ; 25, 1, 17 ; 3, 41
 γεύομαι 12, 2, 3.21.37
 γεωργός 20, 2, 33 ; 25, 4, 49 ; 27, 7, 10.14
 γῆ 4, 1, 14 ; 2, 7.20 ; 3, 4.19 ; 16, 9, 11 ; 17, 1, 3 ; 18, 1, 6.7 ; 2, 8.9.29.31.34.41.45.46 ; 20, 1, 9.24.26 ; 2, 27.32.33.38.39 ; 21, 1, 4.5.7 ; 25, 4, 5.9.46.49 ; 5, 18 ; 26, 1, 4.7.10.14.16.22. 24.26 ; 2, 9 ; 3, 21 ; 4, 2.10 ; 6, 24.29 ; 27, 1, 21.32 ; 2, 7 ; lieu de l'Incarnation : 6, 3, 45 ; 4, 14 ; 21, 1, 3 ; 22, 1, 25
 γήινος 26, 1, 32 ; 27, 2, 12. — γλυκός 20, 2, 37
 γλυκύτης 12, 2, 5.19.21.26 ; 16, 2, 21
 γλώσσα 1, 3, 5 ; 15, 16 ; 16, 2, 44.54 ; 26, 1, 12.32 ; 2, 47
 γνωφερός 18, 2, 31
 γνῶσις 7, 4, 4 ; 12, 2, 42 ; 16, 3, 32.39.42 ; 18, 1, 5 ; 22, 1, 1.12. 30 ; 26, 1, 23 ; 3, 48.51 ; 7, 20.22 ; 8, 4 ; 27, 1, 12 ; 28, 2, 10
 γοή 21, 2, 5. — γοητεία 21, 2, 7. — γουγκλισία 6, 4, 3
 γράμμα 15, 1.3.14. — γραμματεὺς 15, 20
 γραφή 6, 2, 5.17 ; 8, 1, 8 ; 16, 3, 42.49.53 ; 21, 3, 29 ; 25, 1, 2.15 ; 4, 33 ; 6, 18* ; 26, 2, 22 ; 8, 12
 γυμνάζω 6, 4, 3 ; 12, 2, 44 ; 21, 3, 6
 γυμνασία 1, 1, 8.25. — γυμνός 16, 8, 6. — γυμνότης 6, 3, 6 ; 4, 8
 γυνή 16, 4, 18 ; 25, 4, 57

δαίμων 1, 2, 1.5.9.10.13 ; 21, 2, 6.8 ; 22, 3, 15
 δάκρυον 6, 3, 37.45 ; 4, 21 ; 10, 2, 44 ; 3, 25
 δέδουκα 16, 2, 51. — δέησις 16, 6, 27. — δειλία 22, 3, 3
 δεινός 16, 3, 45 ; 21, 3, 20 ; 25, 5, 29
 δεινότης 12, 2, 31. — δεινῶς 16, 8, 4
 δένδρον 4, 2, 23.27* ; 18, 2, 51
 δέομαι 16, 4, 1 ; 7, 1 ; 9, 3 ; 27, 2, 42 ; 7, 1
 δεσμέω 27, 2, 12. — δεσμός 26, 3, 3 ; 27, 2, 12
 δεσπότης 1, 2, 6.8.13 ; 3, 1, 36 ; 4, 3, 37 ; 15, 30 ; 17, 1, 31.56. 61 ; 28, 1, 5
 δεσποτικός 17, 1, 24
 δέχομαι 15, 61 ; 16, 3, 61 ; 4, 53 ; 5, 1.11.51 ; 6, 23.26 ; 17, 1, 3 ; 18, 1, 24 ; 19, 49 ; 22, 2, 3* ; 3, 2 ; 25, 6, 24 ; 27, 1, 4

δημιουργέω 26, 7, 11. — δημιούργημα 26, 4, 29 ; 5, 15. — δημιουργός 25, 1, 25 ; 26, 5, 6
 δημόσιον 19, 4
 διάβολος 3, 1, 2 ; 4, 1, 18 ; 6, 2, 22 ; 16, 4, 43 ; 20, 1, 49 ; 21, 2, 1
 διαγωγή 1, 2, 22 ; 17, 1, 40 ; 21, 3, 22 ; 27, 1, 28.34
 διάδημα 25, 4, 64 ; 5, 33
 διαθήκη 1, 2, 43 ; 8, 1, 1 ; 15, 5.8-10.13.15*
 διαίτα 16, 2, 48.52
 διαιτάω 18, 2, 29.33.36 ; 24, 45.64 ; 27, 1, 30.32
 διάκενος 25, 6, 10
 διακονέω 6, 3, 37 ; 21, 1, 29.30 ; 26, 6, 16.22.38.41 ; 7, 27
 διακονία 6, 3, 52 ; 16, 4, 50* ; 17, 1, 35.57 ; 21, 1, 26.27.39
 διακόσμησις 18, 2, 53 ; 20, 2, 41
 διακρίνω 7, 6, 62 ; 26, 8, 5
 διάκρισις 1, 1, 4 ; 12, 2, 45 ; 24, 56 ; 25, 1, 31 ; 2, 5.6 ; 26, 1, 1 ; 7, 20
 διάλιθος 7, 5, 13 ; 25, 4, 63
 διαλογίζομαι 18, 2, 6 ; 26, 3, 2.12.16.23.27.31.34.40.53 ; 5, 18
 διαλογισμός 4, 3, 36 ; 7, 1, 14.23 ; 20, 2, 16 ; 25, 1, 23 ; 5, 17.41
 διαλύω 20, 2, 18 ; 22, 3, 29
 διανόημα 20, 2, 16 ; 25, 3, 34 ; 26, 3, 48
 διάνοια 7, 5, 2 ; 15, 11.56.58 ; 16, 2, 30 ; 6, 15 ; 8, 18 ; 18, 2, 6 ; 20, 2, 30 ; 24, 59 ; 26, 1, 19 ; 3, 23 ; 5, 11.26.30 ; 6, 1.2.6.10.12.14.26.30 ; 7, 24
 διανοίγω 1, 1, 6. — διάπλασις 26, 7, 11
 διαρρήγνυμι 12, 1, 16 ; 20, 1, 48 ; 26, 5, 22
 διασκορπίζω 27, 5, 2.24.32 ; 6, 8
 διαφορά 7, 6, 45 ; 12, 2, 27 ; 25, 1, 30 ; 27, 1, 24.25 ; 2, 2
 διάφορος 6, 3, 9 ; 7, 5, 25.27 ; 26, 1, 7 ; 27, 1, 20
 διαχειρίζω 19, 26. — διάχρυσος 25, 4, 63
 διδασκαλία 20, 1, 4 ; 27, 3, 1
 διδάσκαλος 16, 3, 46 ; 22, 1, 16.20 ; 25, 1, 10 ; 4, 18
 διδάσκαω 15, 65 ; 16, 2, 11.29 ; 3, 10.44 ; 20, 1, 1.3 ; 22, 1, 19 ; 2, 13.18 ; 3, 48 ; 25, 1, 18 ; 2, 10
 διήγημα 16, 3, 45. — δικάζω 19, 7
 δίκαιος 17, 1, 49.58 ; 18, 2, 34 ; 20, 1, 22.43.57 ; 2, 1, 13
 δικαιοσύνη 7, 6, 7 ; 8, 1, 45 ; 16, 1, 12 ; 25, 5, 19 ; 6, 5.11 ; 28, 4, 63 ; 5, 1
 διοδεύω 6, 4, 10 ; 16, 1, 3.15.30
 διπλοῦς 10, 3, 45*.48. — δισσος 7, 1, 24
 δίψα 10, 3, 10.13.20. — διψάω 27, 1, 2
 δόγμα 16, 3, 65. — δόκησις 24, 14
 δοκιμάζω 1, 1, 19.23 ; 3, 1, 35 ; 12, 1, 22.29 ; 24, 54.61

δοκιμασία 7, 2, 16.18 ; 17, 1, 17
 δόκιμος 3, 2, 2. — δόλος 25, 5, 14. — δόμα 28, 3, 10
 δόξα* (en dehors des doxologies) 4, 1, 11 ; 5, 31 ; 6, 1, 3 ; 3, 15.28 ; 10, 2, 20 ; 20, 1, 32.33.45 ; 2, 39 ; 21, 3, 9.15 ; 25, 4, 6.68 ; 5, 33 ; 26, 1, 32 ; 2, 43.46 ; 3, 46 ; 4, 43 ; 27, 1, 12 ; 2, 7 ; 7, 4
 δοξάζω 6, 1, 10 ; 7, 3, 40 ; 10, 2, 26 ; 3, 3 ; 20, 2, 40 ; 21, 3, 11
 δοξολογέω 6, 4, 7
 δουλεία 3, 2, 18 ; 16, 4, 37 ; 17, 1, 28 ; 26, 3, 2.35.58
 δούλος 1, 2, 9 ; 3, 1, 23 ; 17, 1, 24.26.55 ; 2, 5 ; 21, 1, 27 ; 26, 8, 7
 δρόμος 1, 3, 19 ; 12, 2, 43 ; 17, 1, 34 ; 24, 25 ; 25, 2, 7
 δύναμις 1, 2, 11 ; 3, 8.14 ; 3, 1, 6.25.26 ; 3, 26 ; 6, 2, 13 ; 4, 41 ; 7, 2, 30 ; 3, 12.18 ; 4, 38.39 ; 5, 19 ; 6, 38 ; 10, 3, 11 ; 12, 1, 7.16 ; 16, 2, 19.27.32.55 ; 3, 43.47.52 ; 8, 6 ; 9, 12 ; 17, 1, 20 ; 2, 8 ; 18, 1, 48.50 ; 19, 31 ; 20, 1, 54.56 ; 2, 50.56.58.60 ; 21, 1, 35.38 ; 22, 1, 5 ; 3, 2.13.25 ; 24, 20 ; 25, 1, 16 ; 2, 12 ; 4, 15.22.29 ; 6, 15 ; 26, 3, 17.40.55 ; 4, 6 ; 5, 21.28 ; 6, 35 ; 28, 1, 4.6.9*.11
 δυναστεία 19, 30. — δυσεξέρητος 7, 1, 16. 24. — δυσθεράπευτος 7, 7, 9
 δυσωδής 25, 4, 39.62. — δυσωδία 25, 4, 34.45 ; 5, 11.21
 δωρεά 19, 51.69. — δῶρον 28, 3, 4
 εάω 27, 3, 19. — ἐγγίζω 16, 4, 34 ; 18, 1, 51
 ἐγείρω 12, 1, 8.10.11 ; 20, 1, 44
 ἐγκάθετος 3, 3, 4. — ἐγκαλέω 3, 2, 6*
 ἐγκαταλείπω 3, 1, 41 ; 2, 7. — ἐγκατασιεύω 25, 5, 23
 ἐγκόμιος 18, 1, 22. — ἐγκρατής 21, 3, 39
 ἐγχρονίζω 16, 3, 19. — ἐγχωρέω 1, 1, 7 ; 16, 3, 18 ; 21, 3, 42
 ἔδραϊος 10, 1, 15 ; 12, 1, 22. — ἔδραϊωμα 6, 1, 25
 ἐθέλω 12, 1, 14. — ἔθνος 25, 1, 7. — ἐθίζω 27, 2, 15
 εἶδος 4, 1, 2. — εἶδωλον 22, 3, 30
 εἰκών 1, 1, 18.20 ; 3, 2, 19 ; 3, 11 ; 7, 7, 1 ; 8, 2, 9.14 ; 16, 3, 74 ; 18, 2, 11 ; 19, 11.16.40.50 ; 20, 2, 52-56 ; 22, 1, 7 ; 25, 3, 22 ; 4, 28 ; 26, 4, 32-37 ; 5, 5 ; 6, 19.20 ; 7, 12.18.21* ; 8, 22
 εἰλικρινῶς 25, 5, 8 ; 6, 2
 εἰρήνη 3, 2, 12 ; 4, 1, 30 ; 10, 3, 29 ; 19, 44 ; 25, 2, 44 ; 3, 17. 31.37
 εἰρηνικός 6, 3, 53. — ἐκιδιάζομαι 22, 2, 8
 ἐκδέχομαι 18, 2, 44 ; 26, 3, 18
 ἐκδικεῖται 16, 7, 19 ; 9, 9 ; 26, 3, 66

ἐκεῖ 6, 1, 9 ; 3, 34 ; 15, 63 ; 18, 1, 41 ; 2, 35 ; 20, 1, 47 ; 27, 1, 19.30*.40 ; 2, 9.21
ἐκεῖθεν 10, 3, 31 ; 16, 3, 63 ; 18, 1, 37 ; 27, 1, 41 ; 2, 25
ἐκεῖνος 6, 3, 17.32 ; 10, 3, 25-28 ; 16, 3, 21.64 ; 18, 1, 33.34.43 ; 21, 3, 45 ; 22, 2, 20-23 ; 26, 1, 27 ; 27, 1, 18
ἐκκαία 7, 5, 2 ; 26, 4, 13
ἐκκλησία 6, 3, 50.53 ; 4, 34 ; 8, 1, 9 ; 21, 1, 8 ; 25, 6, 12 ; 27, 6, 3* ; 28, 5, 24
ἐκτείνω 26, 5, 12.26.30. — ἐκτινάσσω 20, 2, 9 ; 25, 4, 9
ἐκτρέπω 10, 2, 38 ; 3, 18. — ἐκών 17, 1, 27
ἐλάττωσις 25, 41. — ἐλαφρός 26, 6, 32. — ἐλαφρόνω 18, 2, 17
ἐλαος 16, 4, 9 ; 24, 19. — ἐλεέω 26, 6, 8
ἐλευθερία 1, 3, 23 ; 3, 2, 19 ; 10, 1, 16
ἐλεύθερος 25, 4, 61 ; 26, 3, 11.53. — ἐλευθερώω 26, 3, 5.11
ἐλευσις 24, 40 ; 25, 3, 21.40 ; 6, 20
ἐλκω 3, 2, 17 ; 4, 3, 19 ; 26, 2, 16.21 ; 4, 9.18.21
ἐλλάμπα 7, 5, 8. — ἐλλείπω 17, 1, 58
ἐλπίζω 3, 4, 7.9 ; 24, 21 ; 25, 6, 24
ἐλπῖς 16, 6, 2 ; 17, 1, 35 ; 2, 1 ; 24, 6-8.10.15.19.24 ; 25, 6, 22. 23 ; 26, 1, 3
ἐμβάλλω 18, 2, 15. — ἐμμένω 24, 24
ἐμπαίζω 25, 4, 58. — ἐμπειρος 8, 3, 32
ἐμπεριπατέω 16, 4, 41 ; 18, 2, 40 ; 21, 2, 2
ἐμπλήτω 25, 3, 26 ; 4, 28 ; 5, 2. — ἐμπιστεύω 4, 1, 25.30
ἐμπληροφορέω 7, 6, 2
ἐμποδίζω 26, 3, 20.32.38.44 ; 4, 4, 15 ; 6, 33
ἐμπόνης 27, 2, 41
ἐμπορία 26, 3, 25
ἐμπορος 1, 2, 27. — ἐμπυρος 7, 5, 30
ἐναντίος 25, 1, 16. — ἐναπομένω 7, 4, 22 ; 6, 2
ἐναποτίθημι 25, 6, 27
ἐνάρετος 6, 1, 6 ; 19, 15 ; 21, 3, 34
ἐνδελεχῶς 16, 6, 23 ; 7, 13
ἐνδιάθετος 26, 6, 6. — ἐνδιατρέβω 18, 2, 31.35
ἐνδοθεν 7, 1, 23 ; 16, 5, 41 ; 26, 5, 8.25 ; 28, 4, 33
ἐνδον 7, 1, 14 ; 15, 33 ; 16, 5, 2.11 ; 24, 13 ; 26, 5, 16
ἐνδυμα 4, 1, 36 ; 16, 7, 6.10 ; 19, 50 ; 20, 1, 34 ; 25, 4, 63 ; 5, 12.25.26
ἐνδυμενία 25, 1, 27. — ἐνδυναμόω 3, 2, 27
ἐνδῶ 4, 1, 10 ; 16, 3, 54 ; 7, 10 ; 20, 2, 23.40.41
ἐνέργεια 7, 3, 18 ; 6, 39 ; 12, 2, 42 ; 16, 3, 10 ; 4, 56 ; 5, 37 ; 18, 1, 48.50 ; 22, 3, 25 ; 25, 2, 31 ; 6, 6.13 ; 26, 3, 59 ; 28, 1, 4.22.25 ; 2, 24
ἐνεργέω 12, 2, 2 ; 21, 2, 10 ; 25, 6, 7.8 ; 28, 4, 49.53.55

ἐνέργημα 7, 6, 52 ; 24, 58. — ἐνθεος 22, 3, 28 ; 27, 5, 3
ἐνοσέω 16, 6, 7. — ἐνοῖα 7, 5, 8
ἐνοικέω 15, 31 ; 26, 3, 5.14. — ἐνοίκησις 25, 2, 42 ; 6, 25
ἐνότης 27, 5, 10. — ἐνώω 25, 2, 25 ; 27, 5, 18
ἐνταῦθα 4, 1, 34 ; 15, 57.59.64 ; 16, 5, 32
ἐντεῦθεν 16, 6, 30 ; 18, 2, 60 ; 25, 2, 42. — ἐντιμος 4, 1, 26
ἐντολή 6, 3, 31.42 ; 16, 1, 17.22.28.33 ; 6, 29 ; 17, 1, 28.70 ; 2, 2 ; 19, 71 ; 21, 3, 18 ; 24, 34 ; 25, 2, 11 ; 3, 6.12 ; 6, 28 ; 26, 3, 41 ; 27, 7, 25
ἐντός 24, 10 ; 28, 1, 7 ; 4, 38
ἐντροφάω 26, 4, 43. — ἐντυπώω 19, 41
ἐνυδρίζω 25, 5, 5. — ἐνυδρος 25, 4, 54
ἐνυπόστατος 18, 1, 44.46* ; 2, 58
ἐνωσις 1, 2, 22 ; 18, 2, 15.18 ; 27, 6, 5
ἐξαιρετος 26, 8, 11. — ἐξειλέω 10, 3, 17 ; 25, 4, 26
ἐξέρχομαι 6, 1, 1 ; 3, 31 ; 15, 56 ; 25, 2, 32*.43 ; 26, 5.17
ἐξερευνάω 18, 1, 15 ; 22, 2, 7. — ἐξις 12, 1, 2
ἐξέπτωρ 1, 1, 37. — ἐξοδος 26, 5, 8
ἐξομοιόω 7, 2, 39. — ἐξορίζω 20, 2, 54
ἐξουσία 7, 3, 32.38.44 ; 4, 12 ; 16, 4, 7 ; 19, 10.12.14.25.30.32. 46 ; 25, 1, 20 ; 2, 14 ; 4, 22 ; 26, 3, 6.35
ἐξουσιαστικῶς 20, 1, 50 ; 2, 54
ἐξυδαρώω 7, 2, 29 ; 10, 3, 42 ; 18, 1.31.36
ἐξω 18, 2, 5.8 ; 26, 5, 11.12 ; 28, 4, 40.57.63
ἐξωθεν 7, 1, 20 ; 10, 2, 36 ; 3, 42 ; 16, 5, 42 ; 25, 1, 6* ; 26, 4, 27.28 ; 5, 19 ; 28, 4, 37.41
ἐορτή 16, 6, 8.10*
ἐπαγγελία 16, 4, 41 ; 6, 21.23 ; 7, 2 ; 9, 14 ; 17, 1, 50 ; 2, 4 ; 20, 1, 44 ; 26, 2, 39 ; 8, 16
ἐπαγγέλλομαι 7, 6, 5.10 ; 16, 4, 11 ; 7, 31 ; 8, 28 ; 17, 1, 36.42 ; 18, 2, 49 ; 25, 1, 6 ; 26, 8, 16
ἐπαινος 10, 2, 20 ; 25, 1, 11
ἐπαιτής 7, 6, 18 ; 25, 4, 57
ἐπαναπαύομαι 27, 3, 22 ; 4, 22
ἐπανάστασις 17, 1, 7.18. — ἐπακιδός 21, 2, 7
ἐπαρσις 1, 3, 26.29. — ἐπέγω 26, 1, 30 ; 5, 29 ; 8, 18
ἐπιδάτης 8, 3, 37
ἐπίβουλος 7, 3, 36.44 ; 16, 9, 2 ; 19, 9.19.23.52.62.65
ἐπίγειος 15, 59 ; 16, 6, 6 ; 20, 2, 45
ἐπιγιγνώσκω 10, 3, 46 ; 24, 54.62 ; 28, 1, 17
ἐπίγνωσις 24, 27 ; 27, 4, 30
ἐπιδημία 19, 53 ; 25, 3, 21.41 ; 27, 7, 15
ἐπιζητέω 16, 5, 42
ἐπιθυμέω 6, 3, 24 ; 7, 1, 17 ; 16, 6, 7 ; 7, 11 ; 19, 39 ; 27, 1, 2

ἐπιθυμητός 12, 2, 18 ; 15, 32 ; 16, 8, 16 ; 27, 4, 29
 ἐπιθυμία 7, 5, 3.7.26, 6, 11 ; 12, 2, 44 ; 16, 6, 13 ; 25, 5, 14
 ἐπικαλέω 16, 9, 15 ; 17, 1, 46 ; 18, 1, 16 ; 21, 2, 8 ; 26, 5, 13
 ἐπιμέλεια 25, 4, 39 ; 27, 7, 6
 ἐπιμελῶς 25, 4, 48. — ἐπιμένα 26, 5, 3
 ἐπιποθέω 16, 2, 24 ; 7, 10
 ἐπιπόθησις 27, 4, 24 ; 7, 5. — ἐπιπόθητος 12, 2, 18
 ἐπιπόλαιος 7, 6, 54
 ἐπισκέπτομαι 25, 3, 1.13 ; 26, 3, 30
 ἐπίσκεψις 7, 1, 22 ; 16, 3, 36 ; 26, 5, 29 ; 27, 7, 6
 ἐπισοιάζω 25, 6, 14* ; 28, 1, 11
 ἐπιστήμη 20, 1, 4 ; 26, 1, 13
 ἐπιστροφή 25, 4, 17
 ἐπιτελέω 10, 3, 40 ; 16, 6, 29 ; 17, 2, 7 ; 19, 72 ; 24, 29.46.49 ;
 25, 1, 13.19 ; 26, 3, 39.41 ; 28, 1, 5
 ἐπιτήδειος 19, 5. — ἐπιτηδεύτης 16, 5, 41 ; 25, 4, 56
 ἐπιτήδευμα 25, 1, 1 ; 26, 1, 13
 ἐπιτροπή 3, 1, 35
 ἐπιφαίνομαι 3, 2, 3 ; 4, 2 ; 15, 28.40. — ἐπιφάνεια 28, 4, 31
 ἐπιφοιτάω 25, 6, 13*
 ἐπιουράνιος 1, 1, 21 ; 3, 3, 16 ; 4, 2, 7 ; 7, 2, 12 ; 4, 4.8.11.36 ;
 5, 24 ; 10, 3, 48 ; 12, 2, 4 ; 15, 61.65 ; 16, 2, 21.43 ; 3, 61 ;
 5, 15 ; 6, 16 ; 7, 8 ; 18, 1, 3 ; 2, 61 ; 19, 16.40.43.49.53.63.69 ;
 20, 1, 11.18.40 ; 2, 44.45.56.57 ; 21, 3, 7.23 ; 22, 3.28 ; 24, 63.
 66 ; 25, 2, 8 ; 5, 20.25.32 ; 6, 26 ; 26, 4, 5.8.12 ; 6, 17.19.22.
 36 ; 27, 4, 21 ; 7, 20
 ἐράσμιος 24, 36 ; 25, 4, 2.13
 ἐραστής 25, 4, 59. — ἐράω 25, 4, 12
 ἐργασία 18, 1, 44.46 ; 2, 58 ; 24, 32 ; 25, 1, 9 ; 2, 11 ; 26, 3, 41 ;
 27, 7, 12
 ἐργάτης 8, 3, 13 ; 25, 4, 24
 ἔργον* (pluriel en général non retenu) 1, 3, 7 ; 4, 1, 38 ; 6, 1, 17 ;
 4, 40 ; 7, 1, 14.18.32 ; 2, 20 ; 8, 1, 7 ; 10, 2, 23-27 ; 16, 2, 28 ;
 4, 57 ; 18, 2, 38.39.49.53 ; 20, 1, 3.23 ; 2, 24.27.29.43 ; 21, 1,
 32 ; 26, 3, 37.49.55.62 ; 4, 31 ; 5, 3 ; 7, 10 ; 28, 1, 6.9*
 ἐρείδα 18, 2, 41.47. — ἐρευνα 26, 1, 19.30
 ἐρημία 8, 3, 27 ; 16, 8, 12 ; 21, 3, 38 ; 25, 4, 55 ; 5, 6.10
 ἐρημος 25, 4, 46.48
 ἐρμηνεύω 16, 3, 3. — ἐρπω 4, 2, 7.21 ; 3, 19
 ἔρωσις 3, 1, 8 ; 7, 5, 3.20.30 ; 25, 4, 11 ; 26, 4, 14
 ἔσω 26, 5, 9 ; — ὁ ἔσω ἄνθρωπος 1, 1, 5 ; 10, 3, 35.40 ; 15, 62 ;
 16, 4, 50 ; 6, 11 ; 25, 6, 17 ; 28, 4, 16.35.56 ; 5, 2
 ἔσωθεν 7, 7, 29 ; 8, 1, 41.50.56.58* ; 10, 2, 37 ; 15, 16.17 ; 28,
 4, 36.47

ἔτοιμάζω 16, 5, 52 ; 20, 1, 20 ; 26, 4, 32
 ἔτοιμος 21, 3, 30. — ἔτοιμωσις 16, 4, 9
 ἔτιμα 28, 1, 13.17 ; 3, 37
 εὐαγγελικός 16, 1, 21.24 ; 25, 1, 3. — εὐαγγέλιον 16, 1, 1.18
 εὐαρεστέω 16, 6, 18 ; 17, 1, 24.33.48.69.61 ; 21, 3, 12 ; 24, 68
 εὐαρέστησις 17, 1, 29 ; 2, 6
 εὐάρεστος 6, 3, 52 ; 16, 3, 14 ; 19, 70
 εὐγένεια 25, 3, 43
 εὐγενής 1, 2, 32 ; 25, 4, 13. — εὐγενής 25, 3, 45
 εὐδοκέω 16, 3, 65 ; 20, 2, 42 ; 21, 1, 6 ; 26, 2, 23 ; 8, 10
 εὐδοκία 16, 4, 40 ; 26, 8, 16 ; 27, 5, 1
 εὐδοκιμέω 17, 1, 61
 εὐεργεσία 24, 26
 εὐθέως 1, 3, 18 ; 16, 9, 6 ; 17, 1, 10. — εὐθύτης 16, 5, 20
 εὐκαρπος 25, 4, 54. — εὐκίνητος 26, 7, 26
 εὐκόλως 16, 1, 24 ; 2, 40
 εὐλογος 18, 1, 33. — εὐλογοφανής 18, 1, 36.
 εὐλογοφανῶς 7, 4, 6
 εὐνοια 17, 1, 32.56. — εὐνοῦχος 4, 1, 23.28
 εὐποιία 16, 4, 48
 εὐπρέπεια 4, 2, 29. — εὐπτερος 26, 6, 32 ; 7, 26
 εὐρίσκω 1, 3, 7 ; 18, 1, 1-3 ; 22, 1, 15.21-26 ; 3, 36.45.46 ; 26,
 5, 31 ; 7, 23
 εὐσπλαγχνία 20, 2, 61 ; 26, 8, 10
 εὐ-tonos 12, 2, 39. — εὐφθαρτος 21, 3, 40
 εὐφορία 10, 1, 4.6
 εὐφραίνω 7, 2, 26 ; 6, 36 ; 10, 1, 12 ; 27, 1, 4 ; 3, 16.24
 εὐφροσύνη 6, 3, 59 ; 7, 2, 24.26.30 ; 16, 8, 19
 εὐχαριστέω 17, 1, 37
 εὐχή 6, 3, 61. — εὐχομαι 6, 4, 40 ; 16, 2, 32
 εὐωδία 25, 4, 44. — εὐφοδος 7, 3, 43
 ἐχθρός 1, 2, 14 ; 3, 2, 17 ; 8, 3, 37.40.56.63 ; 16, 1, 7 ; 4, 15 ;
 8, 15 ; 9, 7 ; 19, 18.22.27.34.43.52.54.58.61.66 ; 20, 2, 60
 ἐψεω 7, 1, 8
 Ζακχαῖος 20, 2, 6
 ζάω 7, 6, 45 ; 10, 3, 41 ; 26, 1, 15
 ζευγηλάτης 8, 3, 13. — ζεύγνυμι 20, 2, 34. — ζημία 7, 3, 31 ; 22,
 1, 3
 ζητέω 1, 2, 16.24.25 ; 3, 1, 5 ; 4, 6 ; 7, 2, 33 ; 7, 28 ; 10, 2, 39 ;
 12, 2, 8 ; 16, 4, 10.34.35 ; 5, 26.48 ; 7, 8.23.24.30.31 ; 18, 1,
 3.33-38 ; 19, 37 ; 22, 1, 15.24.26 ; 2, 12.18 ; 3, 1.34.45 ; 25,
 2, 7 ; 26, 1, 6.9.15 ; 2, 2.7.40 ; 3, 13.15.28.52.56 ; 4, 17.21 ;
 27, 4, 11.19.22 ; 7, 3

- ζήτησις 3, 2, 18 ; 17, 1, 8 ; 18, 1, 33 ; 26, 1, 19.30 ; 5, 26 ; 6, 4 ; 27, 3, 9
 ζυγός 8, 3, 9-17 ; 16, 1, 26. — ζύμη 16, 3, 6 ; 27, 5, 7
 ζωγραφέω 20, 2, 57
 ζωή 1, 1, 7.27.39 ; 3, 11.12 ; 7, 1, 12 ; 5, 28 ; 6, 18.29.44.64 ; 10, 3, 18 ; 16, 1, 2.25 ; 3, 77 ; 17, 1, 59 ; 18, 2, 34.39.46.48 ; 26, 2, 5.17-25.36.39 ; 3, 4.15.37.41.42.50.63 ; 4, 4.6.12 ; 5, 18 ; 8, 18 ; 27, 2, 26-29.39-41 ; 4, 21.27.34 ; 7, 8.14.25
 ζῶον 7, 1, 1 ; 2, 3 ; 16, 1, 15 ; 3, 2.19 ; 18, 2, 52 ; 20, 2, 22 ; 26, 2, 9 ; 27, 1, 22
 ζωποιέω 16, 6, 24 ; 20, 2, 12.19
 ζωοποίησις 16, 7, 3. — ζωόποιος 6, 2, 13
 ἡγεμονεύω 26, 4, 19.23. — ἡγεμονικός 7, 5, 18
 ἡγεμών (νοῦς) 26, 7, 24
 ἡδονή 6, 2, 23 ; 10, 2, 35 ; 22, 1, 15
 ἡδύς 7, 1, 28 ; 16, 8, 18
 Ἡλίας 20, 1, 50
 ἥλιος 18, 2, 51 ; 20, 1, 58 ; 2, 28
 ἡμέρα 1, 3, 31 ; 16, 6, 31 ; 24, 29.32.48 ; 27, 7, 2
 ἡμερότης 8, 3, 2 ; 25, 4, 56. — ἡμερώω 8, 3, 19.20.51
 ἡρεμέω 26, 3, 22.27
 ἡσυχία 7, 3, 17*. — ἦττα 25, 2, 21
 θάλασσα 16, 9, 11.13 ; 18, 1, 7 ; 2, 52 ; 27, 1, 32
 θάλω 27, 1, 41 ; 4, 8
 θάνατος 1, 2, 14 ; 10, 3, 26 ; 16, 4, 5.37 ; 17, 1, 66 ; 18, 1, 25 ; 2, 45.48 ; 20, 1, 25-29.36.41 ; 2, 49 ; 21, 3, 31 ; 22, 3, 43 ; 26, 2, 19.22-23 ; 4, 46 ; 27, 1, 31
 θανατώω 3, 1, 2.4 ; 20, 1, 49 ; 27, 1, 33.35.43 ; 2, 7
 θαρσηρός 10, 3, 36. — θαυμαστός 26, 7, 10
 θεάομαι 20, 1, 36. — θεατρικός 1, 1, 36
 θεϊκός 16, 3, 52 ; 20, 1, 32.34.45 ; 2, 50 ; 22, 3, 26 ; 25, 2, 39
 θεῖος 7, 5, 1 ; 10, 3, 11.44 ; 15, 64 ; 16, 1, 12 ; 6, 28 ; 18, 1, 48-52 ; 19, 40 ; 25, 2, 8.12 ; 5, 19 ; 6, 13 ; 26, 1, 2 ; 4, 7 ; 5, 28 ; 7, 10 ; 27, 5, 19
 θέλημα 3, 3, 3 ; 7, 1, 31 ; 12, 2, 50 ; 16, 4, 40 ; 5, 5.27.39 ; 18, 1, 17 ; 20, 1, 27 ; 25, 2, 22.36.47 ; 4, 19 ; 5, 8 ; 26, 2, 20 ; 4, 17.20.24 ; 5, 25.32 ; 6, 2 ; 7, 24 ; 27, 7, 22
 θέλω 12, 1, 20 ; 2, 39 ; 15, 41.42 ; 16, 3, 33 ; 7, 33 ; 18, 1, 20 ; 20, 1, 6 ; 21, 3, 12 ; 26, 3, 42
 θεμέλιος 6, 1, 16.26 ; 2, 2.4.6 ; 8, 1, 18.24.26 ; 16, 3, 38 ; 17, 1, 3 ; 2, 8 ; 21, 1, 1.6-15.24 ; 3, 36.37.45

- θεός* 21, 1, 4 ; 3, 10.11.15 ; 22, 1, 24* ; 26, 2, 8 ; 3, 45 ; 8, 6 ; 27, 2, 1 ; 28, 3, 29 ; 5, 1
 θεότης 4, 2, 19 ; 7, 4, 33 ; 5, 25.28 ; 16, 2, 33 ; 4, 4 ; 21, 1, 9.36 ; 25, 5, 27 ; 26, 6, 21 ; 8, 20
 θεραπεία 7, 7, 12 ; 16, 8, 26
 θεραπεύω 18, 1, 26 ; 20, 2, 3
 θεωρέω 3, 3, 9.10 ; 15, 26 ; 26, 2, 30 ; 4, 41 ; 7, 5 ; 8, 5
 θεωρία 16, 2, 43* (pluriel)
 θηρίον 1, 2, 7 ; 8, 3, 27.45 ; 16, 2, 6.51 ; 3, 19 ; 27, 5, 29.31
 θηριώδης 4, 2, 20*
 θησαυρός 4, 1, 32 ; 7, 7, 3.5.12.39 ; 12, 1, 27 ; 16, 3, 6 ; 5, 8 ; 18, 1, 4 ; 25, 6, 27
 θλιβερός 16, 1, 4
 θλίβω 3, 1, 32 ; 2, 24 ; 10, 3, 8.9.30 ; 12, 2, 7.11 ; 17, 1, 57 ; 27, 3, 20
 θλίψις 1, 1, 28 ; 10, 1, 10.13 ; 12, 2, 14.18.37 ; 17, 1, 4.6.13* . 16.68 ; 2, 9 ; 20, 1, 14 ; 22, 1, 27
 θόρυθος 4, 1, 21 ; 3, 41
 θριαμβεύω 21, 3, 27. — θρόνος 26, 6, 16
 θυγάτηρ 7, 5, 10. — θυμίαμα 25, 4, 44
 θύρα 16, 4, 25.30 ; 7, 4.14 ; 8, 1 ; 26, 5, 7
 θυρίς 26, 5, 8
 θυσία 7, 2, 2.6.10. — θύω 7, 1, 2
 θώραξ 8, 3, 33.38.53
 Ιακώβ 15, 8
 ἰάομαι 16, 8, 21 ; 18, 1, 27 ; 24, 38 ; 26, 3, 57
 ἰασίς 7, 7, 21 ; 12, 1, 12.13 ; 16, 8, 26 ; 18, 2, 54 ; 25, 3, 24 29. 33
 ἰατρός 7, 7, 11.20 ; 20, 2, 3 ; 26, 3, 28.43.51.54* ; 27, 2, 34.42
 ἴδιος 3, 3, 1 ; 16, 3, 41 ; 5, 39 ; 19, 65 ; 24, 14 ; 25, 3, 43.44 ; 26, 3, 48.51 ; 4, 40 ; 5, 3 ; 8, 14.20.22 ; 27, 1, 5
 ἰδιώτης 15, 18 ; 27, 1, 3
 ἰδρώς 17, 1, 17. — ἰερεύς 1, 1, 32
 Ἰεριχώ 20, 2, 50
 Ἰερουσαλήμ 20, 1, 46 ; 26, 6, 14.20
 Ἰησοῦς* 16, 1, 28 ; — ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς χριστός : 21, 1, 1 et doxologies finales.
 ἰλιγγιάω 4, 3, 10
 ἰσθός 1, 2, 7. — ἴος 20, 2, 39
 ἰπταμαι 16, 2, 30.34.40. — ἰσόμετρον 21, 1, 11
 ἴσος 10, 1, 7.14 ; 21, 1, 14.24
 Ἰσραήλ 15, 10 ; 16, 5, 35
 ἰστορέω 16, 3, 1

- ἰσχύς 16, 3, 41 ; 26, 3, 5. — ἰσχύω 20, 1, 51 ; 2, 3.50 ; 22, 1, 18
 ἰχθύς 16, 3, 17 ; 21, 3, 44 ; 27, 1, 23.32
 ἴχνος 18, 2, 41.47
 Ἰωάννης 7, 6, 7
 Ἰώβ 8, 3, 62 ; 17, 1, 53

 καθαίρω 4, 1, 29. — καθαρεύω 4, 2, 17
 καθαρίζω 16, 3, 70 ; 18, 2, 60 ; 20, 2, 18 ; 24, 13 ; 25, 4, 37 ;
 27, 7, 9
 καθαρός 16, 3, 72 ; 25, 2, 12 ; 26, 6, 37 ; 8, 15.23 ; 27, 7, 9.27
 καθαρότης 16, 2, 3 ; 25, 3, 43 ; 5.31
 κάθαρσις 25, 4, 40
 καθέξομαι 6, 4, 20 ; 15, 57 ; 19, 7 ; 21, 3, 38 ; 26, 6, 17
 καθεύδω 24, 32. — καθίστημι 7, 3, 24 ; 19, 71
 καθολικός 28, 3, 29
 καιρός 6, 1, 19 ; 3, 48 ; 4, 36.38 ; 10, 3, 24-28 ; 12, 1, 28 ; 16,
 2, 10 ; 4, 8 ; 5, 31.47 ; 20, 1, 3
 καιροσκοπέω 7, 6, 13
 κακία 1, 2, 16 ; 3, 24 ; 6, 3, 21 ; 7, 4, 5 ; 10, 2, 33 ; 12, 1, 19 ;
 2, 11.23 ; 16, 2, 47 ; 8, 4 ; 17, 1, 20 ; 18, 1, 45 ; 2, 25-27 ;
 19, 66.70 ; 24, 27 ; 25, 1, 16 ; 2, 15.20 ; 4, 29 ; 5, 2.12.13.18 ;
 26, 3, 47.55 ; 4, 39 ; 7, 17.18 ; 27, 4, 19 ; 6, 16
 κακόν (τὸ) 10, 2, 6 ; 12, 2, 41 ; 18, 1, 30 ; 21, 2, 11 ; 3, 26 ; —
 τὰ κακά 6, 3, 20 ; 10, 2, 30 ; 21, 3, 27.30 ; 25, 1, 12*. 17* ; 2,
 17 ; 6, 8 ; 26, 3, 61
 κακοποιέω 21, 2, 8
 κακοποιός 19, 8.12.18.27.57.61 ; 25, 1, 4
 κακουχία 10, 3, 5.8
 καλέω 21, 1, 17.22 ; 26, 3, 43.50.54 ; 5, 10
 καλιά 16, 2, 14
 καλλονή 6, 1, 21 ; 26, 1, 31 ; 2, 46
 κάλλος 6, 3, 14 ; 7, 5, 4.25.27 ; 25, 2, 39 ; 26, 1, 4-8
 κάλλωπισμός 8, 1, 54
 καλός 1, 3, 20 ; 6, 3, 19 ; 4, 4 ; 10, 2, 3 ; 12, 2, 40.45 ; 15, 35.36 ;
 16, 4, 23* ; 5, 28 ; 17, 1, 28 ; 18, 1, 50 ; 24, 36 ; 25, 1, 1.5.11 ;
 26, 1, 17-20*.27.30.34 ; 2, 2.4.8.11.18.37.44.48
 κάλυμμα 3, 1, 28 ; 26, 4, 44 ; 5, 4.14-25 ; 6, 34
 καλύπτω 16, 8, 5.15 ; 26, 3, 47 ; 4, 39 ; 5, 1.14
 κάματος 7, 6, 14. — καπνός 1, 3, 16*
 καρδιά 1, 3, 15 ; 4, 3, 37 ; 7, 1, 23 ; 2, 28. 34 ; 7, 28 ; 8, 1, 2 ;
 10, 3, 36-43 ; 15, 11 ; 16, 2, 21.31 ; 4, 25.55 ; 8, 14 ; 17, 1,
 1.2.69 ; 2, 8 ; 18, 1, 15 ; 2, 22 ; 20, 1, 14.15 ; 2, 10.14.18.37.
 58.59 ; 21, 1, 32 ; 22, 2, 3 ; 24, 55-64 ; 25, 1, 18.23 ; 5, 18 ;
 6, 17.26 ; 26, 2, 17 ; 28, 2, 3* ; 4, 30.33

- καρπός 16, 5, 12-19.25-38.46.48 ; 25, 5, 39 ; 6, 14
 καρποφορέω 25, 5, 19.21
 καρποφόρος 25, 4, 42.54
 καταδικάζω 16, 5, 17. — καταδικη 28, 1, 13
 κατακαίω 22, 3, 16*. — κατάκειμαι 27, 2, 39
 κατακρίνω 19, 8.18.34.51 ; 20, 1, 41 ; 26, 3, 7
 κατάκρισις 6, 3, 8 ; 25, 4, 27
 καταλαμβάνω 4, 2.21, 30 ; 3, 32 ; 7, 1, 16 ; 6, 3 ; 15, 51-56 ; 16,
 3, 35.42 ; 22, 1, 11.17 ; 2, 7 ; 26, 4, 39 ; 7, 1 ; 8, 2
 κατάληψις 22, 1, 15 ; 26, 5, 3 ; 8, 4
 καταλιμπάνω 16, 4, 20
 κατανοέω 6, 1, 5 ; 26, 4, 41. — κατανόησις 16, 6, 17 ; 26, 5, 2
 καταντάω 15, 50 ; 16, 3, 41.60.64
 καταξιώω 3, 1, 29 ; 7, 2, 14 ; 5, 18 ; 16, 1, 25.34 ; 2, 3 ; 17, 1,
 39.62 ; 2, 7 ; 25, 2, 9.18 ; 6, 24.29 ; 26, 2, 11.13 ; 4, 5 ; 8,
 24.25 ; 27, 7, 7
 κατάπαυσις 10, 1, 21. — καταπίνω 22, 3, 26
 καταπονέω 19, 22. — καταποντίζω 10, 2, 29
 κατάργησις 16, 4, 56
 καταρτίζω 15, 38 ; 16, 5, 52 ; 17, 2, 3.11 ; 25, 6, 28 ; 27, 7, 19
 κατασκευάζω 20, 1, 10 ; 21, 3, 1 ; 24, 39 ; 25, 1, 25 ; 4, 42 ; 5,
 25
 κατασκευάσμα 19, 5. — κατασκευή 18, 2, 50.56 ; 19, 2 ; 26, 5, 5
 κατασκηνόω 20, 2, 9 ; 26, 2, 32 ; 4, 22
 κατασπαταλάω 7, 5, 6.10
 κατάστασις 19, 71 ; 25, 4, 62
 καταφανής 7, 3, 2.13. — καταφρονέω 6, 1, 4 ; 3, 4, 32
 καταφυτεύω 25, 4, 51. — κατεργάζομαι 26, 6, 38
 κατέχω 7, 2, 20 ; 16, 4, 6 ; 21, 3, 31 ; 25, 2, 35 ; 3, 13 ; 26, 3,
 19.26.37 ; 4, 6 ; 27, 2, 30
 κατοικέω 16, 5, 45 ; 22, 3, 42
 κατόρθωμα 12, 1, 24 ; 28, 4, 57
 καυχάομαι 7, 4, 4. — κενοδοξέω 10, 2, 8.14
 κενοδοξία 10, 2, 10.42
 κεράννυμι 15, 62 ; 19, 41 ; 20, 2, 43 ; 26, 7, 30
 κέρδος 22, 1, 2 ; 3, 40 ; 27, 7, 13
 κεφαλή 21, 3, 35.41.43
 κηδεμών 4, 3, 38. — κηρός 1, 1, 15
 κῆρυξ 25, 1, 10. — κίνημα 10, 3, 41
 κίνησις 7, 7, 8 ; 12, 1, 4
 κλαίω 6, 4, 21 ; 27, 3, 5.18
 κλαυθμός 27, 4, 22
 κλέπτῃς 7, 3, 28 ; 16, 9, 3 ; 19, 9 ; 24, 31
 κληρονομέω 3, 4, 9 ; 12, 2, 53 ; 20, 1, 7 ; 26, 2, 33 s.

- κληρονομία 16, 5, 8, 14 ; 20, 1, 11.16.20 ; 2, 47 ; 24, 68 ; 26, 2, 5 s. ; 4, 45
 κληρονόμος 6, 1, 10 ; 7, 1, 29 ; 2, 13 ; 6, 15.17 ; 17, 1, 58.63 ; 20, 1, 8 ; 21, 3, 24
 κλύδων 17, 1, 16. — κοιμάω 20, 1, 47
 κοινωνέω 16, 4, 54 ; 18, 1, 51 ; 22, 3, 20 ; 25, 2, 24 ; 26, 2, 13 ; 27, 1, 43 ; 28, 5, 21
 κοινωνία 6, 1, 2 ; 3, 4.57 ; 16, 5, 33 ; 20, 2, 44 ; 25, 3, 4 ; 5, 32 ; 26, 8, 14.24 ; 28, 3, 5.39-40
 κοινωνικός 25, 4, 65 ; 26, 7, 29
 κοινωνός 16, 6, 27 ; 18, 1, 52 ; 20, 1, 13* ; 25, 2, 21 ; 3, 44
 κολάζω 17, 1, 52
 κολλάω 25, 2, 8 ; 26, 2, 32 ; 6, 4-15 ; 7, 31
 κολοβός 21, 1, 13
 κόλπος 4, 3, 42 ; 6, 3, 43 ; 22, 3, 23.25
 κόμηξ 4, 1, 6*.10. — κομίζω 26, 2, 13 ; 27, 4, 35 ; 7, 26
 κομπάζω 7, 3, 3. — κόμπος 7, 2, 29 ; 3, 10
 κοπιάζω 6, 4, 11 ; 16, 4, 19.23.39
 κόπος 3, 1, 38 ; 22, 3, 39 ; 25, 4, 21
 κοπρία 25, 4, 35. — κόπριον 7, 1, 6
 κόπρος 7, 1, 4.13.22
 κορέω 1, 3, 32.34
 κοσμέω 21, 3, 3.5. — κόσμησις 6, 1, 24
 κοσμικός 6, 2, 20 ; 16, 3, 34 ; 18, 1, 32 ; 26, 1, 23 ; 27, 7, 16
 κόσμος 1, 2, 23.29.37 ; 3, 35 ; 4, 1, 1 ; 2, 29 ; 6, 1, 1.3 ; 3, 32.34 ; 7, 1, 11.12.18 ; 2, 24.37 ; 3, 1 ; 16, 2, 38 s. 55.64.66 ; 3, 16.55.57 ; 4, 3.4.5 ; 6, 4.8.26 ; 18, 2, 24.43.51 ; 21, 1, 26.36 s. ; 3, 30 ; 24, 2 ; 25, 1, 13 ; 4, 6 ; 5, 44 ; 26, 1, 12.31 ; 2, 42.47 ; 27, 1, 6.39.42.44 ; 2, 2-6.14.26 ; 5, 15 ; 6, 14 ; 7, 3
 κουφίζω 4, 2, 13 ; 16, 1, 17.23 ; 9, 13
 κοῦφος 4, 2, 34 ; 10, 2, 28 ; 18, 2, 20. — κουφότης 16, 1, 30
 κράζω 15, 21.25.32.39.41 ; 20, 2, 6
 κρατέω 18, 1, 8.11.18.20 ; 2, 1 ; 22, 1, 3 ; 26, 4, 1.3
 κρατητής 18, 1, 9.19
 κράτος 18, 2, 62 ; 19, 73 ; 26, 3, 60 ; 27, 1, 12
 κρημνώδης 16, 1, 13
 κρίνω 3, 1, 41 (moy.) ; 2, 13 (moy.) ; 17, 1, 31 ; 19, 11.47.56 ; 22, 1, 30 (moy.)
 κρίσις 16, 4, 42. — κριτής 19, 7.10.23.44
 κρούω 6, 3, 1 ; 16, 4, 10.25.31.35.61 ; 7, 4.14.23.31 ; 8, 2
 κρυπτός 7, 7, 24 ; 20, 2, 31 ; 25, 1, 15 ; 6, 3 ; 28, 4, 13
 κρύπτω 7, 3, 6.14.20.33 s. ; 4, 3
 κρύφιος 7, 7, 16
 κτάομαι 7, 3, 7.13.27.48 ; 4, 12.22.26 ; 6, 12.39 ; 10, 3, 15.43 ;

- 16, 1, 22 ; 6, 30 ; 17, 1, 4 ; 2, 9 ; 21, 3, 24.37 ; 24, 56 ; 25, 1, 27-30 ; 6, 26 ; 26, 1, 1-2 ; 2, 25 ; 4, 45
 κτήμα 20, 1, 5 ; 26, 2, 37
 κτήσις 6, 1, 21 ; 7, 3, 4 ; 12, 2, 28.30 s. ; 16, 5, 9 ; 25, 2, 6 ; 3, 38 ; 26, 1, 3 ; 2, 8.11.17
 κτιζώ 16, 3, 74 ; 21, 1, 36.37 ; 26, 2, 10 ; 5, 17 ; 7, 15.28
 κτίσις 20, 1, 25 ; 2, 25 ; 25, 4, 2 ; 6, 17 ; 26, 7, 9
 κτίσμα 18, 1, 8.10 ; 2, 17 ; 19, 1 ; 20, 1, 11 ; 2, 1.2.21 ; 26, 4, 31 ; 5, 4.16 ; 8, 7.11.13 ; 27, 1, 20
 κτίστης 26, 8, 7. — κυλίω 27, 3, 5
 κύριος* 16, 5, 7 ; 19, 21.27 ; 20, 1, 18 ; 2, 35 s. ; 21, 1, 1.3.10 ; 25, 3, 39 ; 22, 3, 38 ; 26, 2, 3 ; 8, 6
 κυλύω 15, 51.54 ; 21, 3, 28. — κωφάω 16, 8, 17

 λαλέω 6, 4, 41 ; 7, 2, 27.31 ; 4, 13.15 ; 20, 2, 2-11.26.28 ; 15, 2, 16.43.45 ; 16, 2, 44 ; 3, 4 ; 3, 44 ; 22, 2, 12 ; 27, 1, 6.16 ; 2, 32
 λαλιά 16, 2, 56
 λάμπω 24, 47. — λαμπρός 7, 5, 12
 λαυθάνω 21, 3, 12*
 λατομέω 15, 34.37. — λατρεία 17, 1, 69
 λείος 22, 3, 5
 λείπω 6, 4, 13 ; 20, 2, 25
 λειτουργέω 6, 4, 5*. — λειτουργία 7, 3, 27
 λέπρα 20, 2, 18. — λεπρός 25, 4, 4
 λεπτός 7, 1, 15.24
 λεπτότης 19, 2 ; 26, 4, 34 ; 7, 25 ; 8, 2 ; 27, 5, 7.16
 λεπτόνω 27, 6, 10
 λήθη 3, 3, 14 ; 22, 16 ; 25, 4, 4 ; 26, 4, 16
 ληρωδία 16, 2, 65
 ληστής 7, 3, 28 ; 4, 6 ; 16, 8, 9.22 ; 9, 3 ; 19, 9.19.57
 ληστρικός 7, 3, 43
 λίθος 3, 1, 25.27 ; 6, 2, 14.16.32 ; 12, 1, 26 ; 15, 24.30.31*.34.40 ; 20, 2, 10 ; 21, 1, 11
 λιμός 16, 8, 4
 λιπασία (harax), 7, 2, 2
 λογικός 20, 2, 40 ; 25, 2, 1.14 ; 3, 22 ; 4, 14 ; 27, 4, 29
 λογισμός 6, 2, 21 ; 7, 6, 48 ; 10, 3, 36 ; 27, 5, 4.19
 λογισμοί 6, 2, 14.23 ; 8, 1, 35 ; 10, 2, 10.35 ; 15, 54.56 ; 16, 2, 31 ; 18, 1, 14.17.21 ; 2, 1.18.21.30-36.41.46 s. ; 19, 14.65 ; 24, 58 ; 25, 1, 31 ; 2, 6.30.41 ; 3, 2.13.35.38 ; 5, 42 ; 6, 4 ; 26, 4, 29 ; 7, 24 ; 27, 5, 16.30.32 ; 6, 5.17 ; 7, 6 ; 28, 1, 23 ; 3, 30 ; 4, 14
 λογομάχος 22, 3, 47

λόγος 3, 4, 8 ; 6, 2, 12 ; 4, 40.43 ; 7, 2, 16.19.25 ; 3, 17 ; 5, 8 ;
10, 2, 3*.12.14.16.27 s. ; 12, 1, 16 ; 15, 1.4 ; 16, 2, 62-66 ; 3,
9, 46 s. ; 17, 1, 3 ; 18, 1, 45.47 ; 20, 1, 57 ; 22, 1, 1.10.31 ;
3, 34 ; 24, 4.12-18 ; 25, 1, 2.3 ; 6, 10 ; 26, 1, 1 ; 27, 1, 1.3.6.
15.17.41-44 ; 2, 1.3.6.10.14.20.27 ; 28, 1, 3.6.8

λυπέω 20, 1, 8.18.43. — λύπη 28, 1, 13

λύσις 6, 3, 5

λυτρώω 15, 23 ; 16, 3, 75 ; 4, 3.15 ; 25, 2, 15 ; 26, 6, 37 ; 9, 21 ;

λύτρωσις 16, 4, 8 ; 9, 16 ; 25, 3, 30.40 ; 6, 20 ; 26, 3, 17

λυτρωτής 26, 5, 20

μακάριος 10, 1, 19 ; 16, 1, 11 ; 2, 39 ; 8, 23 ; 17, 1, 53

μακροθυμέω 16, 7, 13 ; 17, 1, 11.43

μακροθυμία 6, 3, 50

μάθημα 22, 1, 14

μανθάνω 15, 2.15 ; 22, 2, 2.16 ; 3, 47

μαργαρίτης 8, 2, 1*-12 ; 21, 3, 36

Μαρία 3, 1, 14*.26 ; 28, 1, 14 ; 2, 2*

ματαιολογία 22, 1, 28

μάταιος 25, 3, 39 ; 6, 10 ; 28, 4, 57

ματαιότης 16, 2, 65 ; 22, 3, 34 ; 25, 5, 44 ; 26, 4, 16

μάχαιρα 19, 15.47 ; 21, 3, 19*

μεγαλειότης 16, 9, 19 ; 21, 1, 25

μεγαλωσύνη 15, 67 ; 18, 2, 11 ; 20, 2, 60 ; 26, 6, 17

μεθύω 22, 3, 32*

μελετάω 16, 2, 13 ; 3, 49

μέλλω 6, 3, 2.51 ; 10, 3, 31 ; 18, 2, 5 ; 20, 1, 38

μέλος 1, 2, 20 s. ; 3, 33 ; 16, 3, 71 ; 21, 3, 42 ; 22, 1, 7 ; 24, 36

μέμνημαι 3, 1, 19. — μεμπαῖος 16, 4, 27

μένω 10, 1, 14 ; 26, 5, 15

μέριμνα 6, 3, 10 ; 22, 3, 35

μεριμνάω 26, 3, 23.40.49 ; 27, 2, 33.41

μέρος 1, 3, 19 ; 10, 3, 11 ; 12, 2, 52 ; 22, 3, 43

μεσότης 27, 2, 2

μεταβάλλω 7, 2, 32 ; 10, 2, 31 ; 16, 6, 5 ; 25, 4, 30 ; 5, 9.15 ;
26, 2, 24

μεταβολή 7, 1, 27 ; 2, 27 ; 18, 2, 54 ; 22, 3, 19 ; 25, 4, 54.66 ;
6, 3 ; 27, 2, 24

μετάληψις 17, 1, 15

μετανοέω 16, 4, 8 ; 25, 3, 14

μετέχω 16, 1, 19 ; 3, 25

μεταωρίζομαι 4, 3, 28 ; 12, 2, 6 ; 18, 1, 38

μετέωρος 10, 3, 34

μετουσία 26, 2, 12 ; 27, 4, 24.35 ; 7, 25

μέτοχος 18, 1, 53. — μετρέω 15, 51 ; 21, 1, 10

μετριάζω 7, 3, 14

μέτρον 1, 2, 5.12 ; 7, 4, 29 ; 12, 2, 47 ; 16, 2, 3.36 ; 21, 1, 14-19 ;

27, 4, 32 ; 28, 4, 50

μήτηρ 16, 2, 8.30*.57 ; 22, 3, 22 ; 27, 1, 7-9.14 ; 3, 5-12*.17-23 ;
4, 4*.10.21*.25

μιαρός 25, 5, 26. — μιασμός 25, 5, 5

μίγνυμι 18, 1, 22 ; 20, 2, 59 ; 27, 6, 16

μίξις 20, 2, 44

μισάνδρος 16, 4, 18

μισθίος 7, 6, 13. — μισθός 17, 1, 22.25.59

μίσος 25, 5, 13

μνημεῖον 20, 1, 42 ; 2, 10 ; 21, 3, 10. — μνήμη 7, 1, 15

μνημονεύω 3, 3, 22 ; 6, 4, 11.13.17.21

μοιχός 19, 9 ; 24, 30

μοναστήριον 1, 1, 37

μονή 15, 39 ; 16, 4, 26.38.60 ; 25, 4, 43 ; 5, 24

μόνος* 18, 1, 31 ; 26, 1, 20.27.34 s. ; 2, 7.10.12.18.37.40.45.48 ;
3, 7.8.15.18.43.54.56.59.64

μόρφωσις 22, 3, 21

μυστήριον 1, 2, 28 ; 7, 4, 4.9.36.38 ; 16, 2, 43 ; 21, 1, 27 ; 22,
2, 14 ; 3, 28 ; 25, 5, 39 ; 26, 7, 5 ; 27, 1, 14

μωμοσκοπέω 7, 2, 1

Μωϋσής 20, 1, 25.28-36

ναός 22, 3, 41

νεκρός 1, 1, 6* ; 3, 1, 1 ; 7, 6, 45 ; 12, 1, 8-11 ; 20, 2, 8.55 ; 24,
3

νεκρώω 7, 1, 11*.18 ; 26, 3, 51

νέκρωσις 20, 2, 12.19

νέμα 4, 3, 4

νέος 10, 2, 1.19 ; 16, 3, 61 ; 20, 2, 38. — νεοσσός 16, 2, 8

νήπιος 12, 2, 40 ; 16, 2, 9 ; 22, 3, 22 ; 27, 1, 6.11 ; 3, 7

νηπιότης 16, 3, 48 ; 27, 4, 16

νηπιτικός 12, 2, 22

νηστεία 6, 3, 62 ; 7, 3, 16 ; 21, 3, 9

νηστεύω 10, 3, 2

νικῶ 1, 1, 26 ; 3, 1, 2.4 ; 4, 1, 15.17 ; 19, 34 ; 24, 21

νίκη 6, 3, 23 ; 25, 2, 21

νικητήριον 1, 1, 30

Νικόδημος 15, 46

νοερός 16, 6, 15 ; 7, 10 ; 8, 11 ; 9, 11 ; 19, 13.37 ; 25, 2, 2.8 ;
3, 22 ; 4, 1, 14 ; 26, 4, 33*.40 ; 5, 5 ; 6, 36 ; 8, 11

- νοέω 16, 1, 3 ; 4, 48.51 ; 18, 2, 5.32.54 ; 21, 1, 10 ; 22, 3, 11 ; 25, 1, 14
 νόημα 25, 1, 24 ; 27, 5, 18
 νοητός 4, 2, 3 ; 19, 44 ; 27, 4, 31
 νομή 12, 2, 11 ; 27, 5, 28
 νομίζω 1, 3, 23 ; 16, 3, 41 ; 26, 4, 25
 νόμισμα 7, 6, 26. — νομοδιδάσκαλος 22, 3, 47
 νομοθεσία 21, 3, 25
 νόμος 1, 1, 1-3* ; 7, 2, 1.9 ; 8, 1, 1.3 ; 15, 5-10 ; 16, 3, 55 s. ; 21, 3, 28 ; 25, 1, 2.7 ; 26, 3, 37 ; 7, 20 ; 28, 4, 20.21.23.26
 νοσερός 7, 7, 2 ; 10, 3, 33
 νοσοποιός 10, 1, 21
 νόσος 10, 3, 34 ; 12, 1, 12 ; 25, 2, 10 ; 26, 3, 63 ; 27, 2, 29
 νοσσιά 16, 2, 31. — νοσσίον 16, 2, 49 ; 27, 4, 10
 νόστος 7, 2, 23*. — νουμίον 7, 6, 27
 νοῦς 1, 2, 41 ; 4, 2, 1-10.17.20.22.34 ; 3, 37 ; 6, 1, 9 ; 2, 20 ; 7, 4, 37 ; 10, 2, 6.9.29 ; 3, 35-44 ; 12, 2, 6 ; 15, 55.58 ; 16, 2, 40 ; 3, 34.40.51.56 ; 18, 1, 32 ; 2, 30.34.40.47 ; 20, 2, 19 ; 21, 3, 23 ; 22, 1, 13 ; 3, 19.28.35 ; 25, 1, 31 ; 2, 5.19 ; 5, 1.36.40 ; 6, 16 ; 26, 3, 21.27.33.64 ; 6, 4.33 ; 7, 24 (ἡγεμόν) ; 28, 4, 17.28.29
 νυμφαγωγός 28, 3, 35. — νυμφεύω 28, 2, 25
 νύμφη 3, 2, 20 ; 6, 4, 30.33 ; 7, 5, 20.31 ; 16, 3, 72 ; 20, 1, 12 ; 25, 2, 46 ; 3, 45 ; 4, 66 ; 26, 7, 29 ; 8, 15 ; 28, 5, 22
 νυμφίος 3, 1, 9.18 ; 3, 2 ; 6, 4, 30.33.35 ; 7, 5, 5 ; 26, 4, 9 ; 28, 1, 15 ; 2, 26 ; 3, 12 ; 5, 22
 νύξ 1, 3, 31 ; 10, 1, 20 ; 24, 30-33*.35.45 s. ; 27, 7, 2
 νυχάχεια 4, 3, 29
 Ξενίζω 16, 5, 2
 Ξένος 4, 2, 3 ; 6, 1, 2 ; 10, 3, 47 ; 12, 2, 4 ; 17, 1, 23 ; 20, 1, 14 ; 22, 2, 3 ; 3, 36
 Ξηρός 22, 3, 5.12. — Ξίφος 1, 2, 10*
 Ξύλον 3, 1, 1 ; 22, 3, 5.9
 δδηγέω 10, 2, 30 ; 15, 65 ; 16, 2, 35.42 ; 18, 1, 21 ; 22, 2, 13 ; 25, 2, 10 ; 26, 4, 19.24 ; 5, 24.32 ; 6, 2 ; 27, 5, 26 s.
 δδηγός 1, 1, 48* ; 27, 5, 30
 δδουπορία 6, 4, 12
 δδός 1, 3, 12 ; 6, 4, 10 ; 10, 3, 28 ; 15, 1, 2*-10.18.21.27 ; 22, 1, 13
 δδύνη 12, 2, 14. — δδύρομαι 27, 3, 13
 δδς 22, 3, 5.12

- οἰησις 7, 7, 24 ; 25, 6, 11
 οἰκεῖος 17, 1, 23 ; 2, 5 ; 25, 2, 35.46 ; 27, 7, 17
 οἰκειόω 25, 4, 19.25. — οἰκείωσις 27, 4, 4
 οἰκία 17, 1, 24
 οἰκοδεσπότης 7, 1, 9 ; 18, 1, 1
 οἰκοδομέω 6, 1, 22 s. ; 2, 1.4.10.21 ; 10, 2, 24 ; 21, 3, 37.39.46 ; 25, 4, 40
 οἰκοδομή 6, 1, 8.14.17 ; 2, 9.19.24 ; 17, 1, 1 ; 21, 1, 12.23 ; 24, 14
 οἰκονομέω 12, 2, 33 ; 17, 1, 38
 οἰκονομία 7, 4, 7 ; 12, 1.5.22 ; 22, 1, 27 ; 28, 3, 25
 οἰκονόμος 7, 4, 9 ; 17, 1, 55
 οἰκόπεδον 25, 5, 21
 οἶκος 6, 1, 8 ; 15, 35 ; 16, 4, 19-22 ; 5, 9.52 ; 18, 1, 2 ; 20, 1, 9 ; 25, 4, 42 ; 26, 5, 7-12
 οἶνος 7, 2, 22 s. ; 16, 8, 19
 οἶμαι 16, 3, 35
 οἰκέω 26, 8, 18
 ὀλίγος (-γοί) 7, 6, 33.34 ; 21, 3, 32 ; — ὀλίγον (κατ') 7, 1, 8 ; 12, 2, 49
 ὀλίπλουτος 7, 3, 47
 ὀλος ἐξ ὀλου 7, 5, 32 ; 12, 2, 16.24 ; 24, 65 ; 26, 6, 14
 ὀμιλέω 12, 2, 6
 ὀμιλία 16, 2, 53 ; 3, 15 ; 8, 19 ; 27, 6, 52
 ὀμίχλη 1, 3, 94
 ὀμόγλωσσος 1, 2, 37. — ὀμολογία 7, 6, 32.38
 ὀνομα 17, 1, 46. — ὀξύς 4, 2, 18 ; 12, 1, 3
 ὀξύπτερος 4, 3, 14. — ὀξύτης 4, 3, 13
 ὀπή 26, 5, 8. — ὀπλίτης 3, 1, 4
 ὀπλον 1, 2, 22 ; 4, 1, 22 ; 6, 3, 21 ; 10, 3, 37
 ὀπτάνω 22, 1, 23. — ὀπτασία 16, 2, 42
 ὀράω 15, 31 ; 18, 1, 1.2.8.11 ; 22, 1, 22 ; 25, 1, 12 ; 26, 5, 21 ; — ὀράμενος 4, 2, 2 ; 6, 3, 7 ; 16, 3, 2.5 ; 6, 14.16* ; 18, 1, 6 ; 27, 4, 1
 ὀργή 25, 5, 14
 ὀρέγομαι 26, 3, 42 ; 28, 1, 2
 ὀρθός 16, 5, 44 ; 25, 6, 10
 ὀρίζομαι 25, 1, 4
 ὀρμή 4, 2, 18 ; 24, 56
 ὀρνις 4, 3, 14 ; 16, 2, 5 ; 3, 2
 ὀρος 15, 33 ; 16, 1, 13 ; 2, 17.37 s. ; 18, 2, 51 ; 20, 2, 22
 ὀσιος 17, 1, 58. — ὀσιότης 25, 5, 19
 ὀς 15, 17

οὐσία 3, 3, 25 ; 25, 1, 26-30 ; 2, 1 s. 8.20.38 ; 3, 22.30.42.44 ;
4, 1.14 ; 27, 1, 29.39
ὀφθαλμός 15, 13 s. ; 16, 8, 14 ; 20, 2, 30 ; 26, 4, 40 ; 6, 36
ὄφις 1, 3, 26. — ἔχλος 4, 3, 26.32.35
ὀχύρωμα 10, 2, 33.41
πάθος 1, 2, 1.8.10.13 ; 3, 3, 14 ; 6, 2, 20 ; 3, 39 ; 7, 1, 16 ; 4, 29 ;
5, 21 ; 7, 3.10.16.24 ; 12, 1, 8 ; 16, 4, 16.56 ; 8, 7.27 ; 9, 12.17 ;
19, 66.70 ; 24, 22.27.47 ; 25, 2, 9.15.20.24 ; 3, 25.28 ; 4, 29 ;
5, 3.5.11.23 ; 26, 3, 11.36.59.63 ; 4, 3, 11 ; 5, 2.14.24 ; 6, 37 ;
8, 22 ; 27, 2, 36 ; 4, 17 ; 5, 16
παιδαγωγία 1, 1, 20.47
παιδεύω 10, 1, 9 ; 12, 2, 42
παιδίον 1, 34.46 ; 16, 3, 44 ; 27, 1, 8. — παῖς 27, 3, 9
πάλαι 15, 12
παλαιός 10, 1, 17 ; 15, 12 ; 16, 3, 54 ; 27, 2, 26
παλατινός 4, 1, 9
παλάτιον 4, 1, 3-8.20 ; 15, 38 ; 19, 4 ; 25, 4, 41 ; 5, 24
πάλη 21, 29. — πανοπλία 3, 1, 3
πάνσοφος 4, 1, 35
πάντοτε 12, 2, 16.26 ; 16, 7, 16.29 s. ; 17, 1, 33.37 ; 18, 1, 40 ;
2, 32.37 ; 26, 4, 9
παραβαίνειν 1, 2, 9 ; 21, 3, 17
παράβασις 6, 3, 19 ; 18, 1, 23 ; 20, 1, 33 ; 22, 3, 11 ; 25, 2, 16 ;
3, 12.27 ; 5, 4 ; 26, 3, 47 ; 4, 45 ; 27, 2, 35
παραβολή 16, 3, 4.7* ; 7, 16
παράδεισος 25, 4, 51
παρακαλέω 6, 3, 49 ; 16, 4, 1 ; 7, 32 ; 9, 10 ; 18, 2, 57 ; 19, 68 ;
26, 8, 20 ; 27, 7, 1
παράκλησις 7, 4, 2 s. ; 10, 3, 4.29 ; 12, 2, 9.13 ; 25, 3, 10
παράκλητος 15, 44
παραμένω 12, 1, 4 ; 17, 1, 11.12.47 ; 26, 6, 10
παραμονή 27, 2, 40
παραπλησιάζω 19, 3. — παράστασις 6, 3, 51
παράτασις 16, 2, 2
παραφυλακή 17, 1, 69 ; 27, 7, 24
παραχράομαι 25, 4, 58
παραχωρέω 12, 2, 12. — παραχώρησις 12, 1, 5
παρεικάζω 16, 3, 6
παρέρχομαι 4, 1, 2.37 ; 6, 1, 15 ; 18, 2, 40 ; 25, 4, 7.9
παρθενεύομαι 28, 1, 14 ; 3, 6.32
παρθένος 6, 3, 41 ; 28, 2, 1.21 ; 3, 3.36
παρουσία 22, 3, 38
παρηρησία 3, 1, 41 ; 12, 2, 54 ; 19, 60.63*

πάσχω 3, 2, 16.21 ; 16, 4, 36 ; 5, 21 ; 20, 1, 16
πατήρ 6, 3, 18.22.41.46.54 ; 4, 12 ; 7, 2, 12 ; 7, 6 ; 16, 7, 18 ;
20, 1, 1.2.7.18* ; 2, 26 ; 27, 4, 30 ; 7, 20 ; οἱ πατέρες 6, 3, 13 ;
15, 9 ; 24, 38 ; 25, 3, 20 ; 4, 15
πατριάρχης 25, 3, 20 ; 4, 16
πατρικός 7, 6, 16
πατρίς 1, 2, 33 ; 4, 1, 29 ; 6, 1, 8 ; 18, 2, 8 ; 26, 6, 28.30
Παῦλος 1, 1, 1 ; 7, 4, 21 ; 12, 1, 14
παχύς 21, 3, 18. — πείθω 22, 1, 9 ; 2, 4
πεινά και δίψα 10, 3, 10.13.20
πεινάω 16, 4, 46.58 ; 5, 58
πείρα 10, 1, 1.9 ; 12, 2, 5.7.12.20*.34.36.41 ; 16, 3, 10.32 ; 24, 26 ;
25, 1, 15 ; 28, 2, 25
πειράζω 17, 1, 21 ; 22, 1, 29
πειρασμός 3, 2, 27 ; 4, 2, 35 ; 6, 4, 42 ; 17, 1, 4.7.19.68 ;
2, 9
πειρατήριον 1, 1, 8.25.28 ; 3, 11
πελάζομαι 8, 3, 26 ; 16, 8, 12
πένης 7, 6, 20.26
πενθέω 25, 3, 15. — πένθος 10, 3, 24
πενία 3, 3, 22 ; 7, 6, 46.49.62 ; 10, 3, 6 ; 25, 4, 67
πενιχρός 25, 4, 57. — πένομαι 3, 3, 18
πεποιθήσις 6, 1, 21 ; 22, 1, 1
περιβάλλω 20, 1, 23.33.45 ; 2, 39
περγίνομαι 24, 22
περιπατέω 6, 3, 17 ; 16, 3, 25 ; 8, 12 ; 18, 2, 33.35.47 ; 22, 1, 7
περιπείρω 16, 8, 12
περιπίττω 7, 3, 31. — περιποιέω 17, 1, 66
περισπάω 27, 3, 22 ; 4, 9
πετεινόν 16, 1, 16 ; 2, 61 ; 18, 2, 29 ; 27, 1, 25.36 ; 4, 2.5
πέτρα 6, 2, 3-12 ; 12, 1, 26 ; 15, 26 ; 21, 3, 45
Πέτρος 16, 2, 23
πηγή 7, 4, 32.35 ; 15, 55 ; 20, 2, 22.37
πῆξις 18, 2, 15
πικραίνω 16, 9, 1
πικρία 12, 2, 14.21.31-37 ; 16, 9, 12
πικρός 18, 1, 25. — πικρότης 12, 2, 8.17
πίπτω 1, 1, 28.31 ; 7, 4, 24 ; 22, 3, 3 ; 24, 33.42.44.47 ; 25, 6,
20 ; 26, 3, 36
πιστεύω 10, 3, 46 ; 12, 1, 18 ; 16, 3, 13 ; 5, 36 ; 6, 20 ; 9, 14 ;
20, 1, 52 ; 2, 8.13.15.46 ; 24, 5.20 ; 25, 5, 7 ; 6, 1.21 ; 26, 2,
39 ; 3, 2.10.12 ; 4, 21 ; 27, 2, 37
πίστις 7, 5, 22 ; 6, 5.33.38 ; 12, 1, 6.23 ; 16, 1, 10 ; 4, 13 ; 5, 1,
40 ; 6, 19.27 ; 7, 1.13 ; 17, 1, 43 ; 18, 2, 58 ; 19, 15 ; 20, 1,

56; 24, 8, 25; 25, 5, 27; 6, 12; 26, 1, 23.33; 2, 10.36; 5, 21.28; 6, 4; 7, 20.23; 27, 5, 20
 πιστός 6, 2, 10; 16, 4, 10; 8, 27; 17, 1, 23.26.42.55; 2, 5; 18, 1, 9.20; 2, 7; 2, 40.56; 26, 4, 13
 πλανάω 1, 3, 27; 22, 1, 11.20
 πλάνη 1, 3, 8.33; 22, 3, 3.30; 27, 6, 14
 πλάνος 25, 4, 23; 27, 3, 1
 πλάσμα 26, 8, 22
 πληροφορέω 7, 6, 19.50; 25, 10, 11
 πληροφορία 6, 4, 42*; 25, 6, 5.8.15*.23
 πληρώω 6, 3, 36; 4, 20; 16, 2, 54; 17, 1, 41; 21, 1, 21; 26, 7, 4
 πλήρωμα 6, 2, 18; 15, 50; 20, 1, 19.21; 26, 7, 4; 28, 4, 51
 πλησίον 3, 2, 12; 7, 4, 5
 πλούσιος 1, 2, 32; 3, 35; 6, 3, 7; 7, 3, 10.22; 6, 20-64; 10, 2, 37; 3, 8; 25, 2, 5; 4, 37.51
 πλουτέω 1, 3, 33.34; 3, 3, 21; 10, 3, 6; 22, 3, 37
 πλούτος 1, 1, 36; 2, 41; 3, 3, 21; 6, 1, 20.21; 4, 2; 7, 3, 20.23.35.39.46; 4, 11.19; 10, 2, 37.40; 20, 1, 6; 22, 1, 10.11; 25, 4, 68; 26, 1, 14; 2, 43
 Πνεῦμα ἅγιον 3, 1, 27; 3, 17; 6, 2, 13; 7, 2, 27; 15, 5; 16, 1, 22.23.29; 3, 21.32.59.69; 4, 2.4.56; 7, 28; 18, 1, 53; 2, 59; 20, 1, 13; 21, 1, 7; 22, 3, 2; 26, 2, 12; 27, 1, 5; 4, 21; 28, 1, 3.10.25 (καὶ προσκυνητόν); 3, 2 (προσκ. πνεύματος ἁγ.) ; 4, 55; — Πνεῦμα Χριστοῦ 28, 3, 48 s.
 πνεῦμα 1, 2, 40; 3, 30; 3, 1, 30; 3, 12.17; 4, 10; 4, 2, 31; 6, 3, 43.48.56; 7, 2, 8; 3, 12.19; 4, 3.10.17.23.32; 5, 4.18.23.24; 6, 5.9.34; 8, 1, 2.6.12.16.21.23.44; 2, 6, 18; 12, 2, 25; 15, 2, 5.6.16.42-49.61.64; 16, 1, 20.22*.23.31; 2, 3.26.27.32.35.42.47.55-59; 3, 10.63.68.72; 4, 2.3.54.55.56; 5, 5.6.13.30.32.38.46; 6, 24.27; 7, 2.11.28; 8, 7; 9, 16; 17, 1, 10.33.62; 2, 9.10; 18, 1, 28; 2, 19.35.42.59; 19, 16.40.51.69; 20, 2, 42.44; 21, 1, 30; 22, 2, 5.9.11.16; 24, 22.53.60.65; 25, 2, 39; 3, 4.10.36.44; 5, 9.20.27.33.37.40.45; 6, 4.6.13*.26; 26, 3, 38; 4, 6; 6, 38; 7, 15.19.21.28.30.31; 8, 3, 25; 27, 1, 14.41; 2, 5.18; 4, 21*.26; 6, 11.17; 7, 26; 28, 2, 5.7.16.20; 3, 57; 4, 20.62; 5, 8; — π. τοῦ κόσμου 16, 4, 3.5; 22, 2, 10; 24, 59; 25, 3, 5
 πνεύματα (péjoratif) 4, 3, 18.36; 18, 1, 31; — (favorable) 8, 1, 10; 18, 2, 46; 25, 2, 44; — π. ἀκάθαρτα 1, 2, 2; 16, 2, 49; 20, 2, 11; 22, 3, 13; — π. πονηρά 17, 1, 8; 22, 3, 13; 25, 2, 28; 5, 7.30; — π. τῆς πλάνης 25, 2, 30.33; — π. τῆς πονηρίας 18, 2, 32.45; 19, 19.54; 22, 2, 17; 24, 21.35; 25, 3, 25; 5, 12.22.34; 27, 5, 32; — π. τοῦ σκότους 25, 3, 38; 6, 7
 πνευματικός 4, 1, 35.37; 2, 17; 3, 1.9; 7, 2, 11.17; 3, 18; 4, 1.8; 5, 2; 6, 31; 7, 15; 10, 1, 7; 16, 2, 20.37.44.58.62 s.;

3, 3.9.11.15.36.39.41; 6, 5-9; 7, 14; 8, 11.17.20; 18, 1, 44.46; 19, 17; 21, 1, 33; 3, 22; 25, 4, 12; 27, 4, 28
 πνέω 15, 42.47; 27, 6, 12.17
 πνιγμός 27, 1, 31
 πνίγω 4, 3, 8.10; 27, 1, 35
 ποθέω 26, 1, 35*
 πόθος 3, 1, 8.15; 7, 4, 16; 5, 4.32; 16, 2, 21; 22, 3, 23; 26, 4, 8.14; 5, 27.28; 6, 4; 27, 3, 9; 4, 20; 7, 2
 ποίημα 26, 8, 8.10
 ποιητής 26, 4, 40; 8, 7
 ποικιλία 6, 1, 28. — ποικίλος 7, 2, 25; 16, 2, 1; 26, 1, 7.26
 ποικιλότης 26, 1, 8.32
 ποιμαίνω 25, 1, 16
 πολεμέω 6, 3, 34; 8, 3, 56; 12, 1, 29; 21, 1, 32; 22, 2, 18; 25, 2, 17
 πολέμιος 4, 1, 16. — πολεμιστής 4, 1, 14.17
 πόλεμος 1, 1, 25; 4, 1, 16.29.33; 6, 3, 23; 8, 3, 65; 10, 3, 37; 17, 1, 15; 25, 4, 21
 πόλις 1, 2, 31.38; 4, 3, 22.34*; 6, 1, 7.14.22-26; 3, 12; 16, 5, 15; 9, 1; 19, 3-13.22-26.35.44.55-63; 20, 1, 46; 26, 6, 18-23
 πολιτεία 3, 4, 11-12; 16, 3, 15; 19, 15; 21, 3, 34
 πολιτεύω 16, 3, 26; 19, 7.14.64; 24, 67
 πολιτεύομαι 7, 2, 16; 18, 2, 10; 26, 3, 55; 6, 15
 πολίτης 1, 2, 38; 19, 57.60
 πολυποβίλος 7, 5, 27. — πολυλογία 22, 1, 28
 πολυτρόπως 21, 3, 3
 πολύχορος 27, 5, 10; 6, 6
 πονέω 6, 4, 10; 17, 1, 24.57
 πονηρία 12, 2, 32; 19, 31; 24, 42.46; 25, 5, 3; 27, 2, 26
 πονηρός 6, 3, 47; 12, 2, 35-39; 16, 4, 18; 9, 12; 17, 1, 5.16.19; 25, 2, 14; 4, 22.29
 πόνος 1, 2, 5.29; 6, 3, 36; 7, 5, 22; 6, 4; 10, 2, 43; 3, 10*-14; 16, 1, 4; 18, 1, 34-41; 24, 63; 27, 3, 7; 4, 20; — πόνος καρδίας 27, 7, 2
 πορνεία 25, 4, 61; 5, 29
 πορρωτέρως 18, 2, 8; 26, 6, 28.33
 πορφύρα 4, 1, 4.25.31; 20, 2, 40.42
 ποταμός 15, 52; 18, 2, 52; 20, 2, 22
 ποτίζω 7, 2, 30
 πούς 16, 1, 14; 4, 29; 8, 11
 πρεσβεία 25, 4, 17
 προαιρέομαι 17, 1, 24
 προαίρεσις 1, 2, 41; 3, 16; 7, 1, 26; 10, 3, 37; 12, 1, 17; 2,

50.52 ; 16, 5, 4.20.27.33.39.44.54 ; 6, 5 ; 17, 1, 9 ; 2, 6 ; 18, 1, 36 ; 25, 2, 2 ; 4, 29 ; 5, 8 ; 26, 2, 29.30 ; 27, 2, 13 ; 7, 15
 προευτρεπίζω 17, 1, 14
 προηγούμενος 4, 3, 27
 πρόθεσις 3, 3, 3 ; 6, 1, 12 ; 3, 16
 προθυμία 4, 2, 16 ; 7, 6, 15. — προθύμως 17, 1, 48.60
 προκοιμάω 20, 1, 42
 προκοπή 4, 1, 18 ; 16, 2, 1.25 ; 17, 1, 19 ; 24, 17 ; 27, 4, 31 ; 28, 1, 3
 προκόπτω 16, 2, 28. — προλαμβάνω 6, 3, 20
 πρόληψις 27, 5, 15
 πρόνοια 16, 4, 62 ; 17, 1, 39
 προπίνω 7, 2, 25. — προσαγορεύω 4, 2, 27
 προδέχομαι 16, 4, 13
 προσδοκάω 3, 4, 1 ; 10, 1, 5.17 ; 16, 9, 16 ; 18, 2, 57 ; 26, 3, 16. 44 ; 5, 29
 προσδοκία 16, 6, 1.18 ; 24, 6 ; 26, 3, 30
 προσεγγίζω 22, 2, 1 ; 3, 15 ; 27, 3, 17
 προσέρχομαι 12, 1, 12 ; 16, 8, 1 ; 17, 1, 59 ; 19, 24 ; 21, 3, 33 ; 27, 2, 37
 προσευχή 6, 4, 4 ; 24, 50
 προσεύχομαι 6, 3, 49 ; 4, 22 ; 16, 7, 16
 προσέχω 6, 1, 5-9 ; 20, 1, 51 ; 25, 3, 2 ; 4, 7 ; 26, 6, 5 ; 27, 4, 9 ; 5, 3
 προσκολλάω 12, 2, 15.23.52 ; 24, 52 ; 25, 4, 30
 προσκομίζω 27, 4, 13
 προσκυνέω 6, 4, 7 ; 7, 6, 54-60 ; 8, 1, 12 ; 19, 35
 προσκύνησις 7, 6, 55. — προσκυνητός 28, 1, 25 ; 3, 2
 πρόσταγμα 20, 1, 30. — προστάτης 4, 3, 25*.32
 προστρέχω 20, 2, 13
 προσφέρω 6, 3, 40.62 ; 7, 2, 4.7
 πρόσωπον 1, 2, 18 ; 3, 3, 8.13 ; 15, 28.32.40 ; 16, 8, 16 ; 19, 59 ; 20, 1, 31.35 ; 27, 6, 1.6
 προτρέπω 18, 1, 26.32
 προφανής 16, 4, 48 ; 5, 34 ; 25, 1, 10
 πρόφασις 26, 2, 15*.18.35.38 ; 3, 15.56
 προφητεία 6, 4, 19
 προφητεύω 20, 1, 38
 προφήτης 6, 3, 13 ; 8, 1, 3 ; 15, 7 ; 18, 2, 22 ; 20, 1, 43 ; 21, 3, 25.29 ; 24, 38 ; 25, 1, 3 ; 3, 20 ; 4, 16 ; 5, 45 ; 27, 2, 19 ; 28, 1, 1
 προχειρίζω 7, 4, 10
 προχωρέω 7, 1, 1 ; 2, 2 ; 21, 1, 13 ; 3, 4
 πτερών 4, 2, 11 ; 3, 14 ; 16, 1, 17* ; 2, 16 ; 18, 2, 19

πτερόω 7, 4, 37 ; 16, 1, 28
 πτέρυξ 4, 2, 12.17 ; 16, 1, 22.31 ; 2, 12.41.50. — πτερόσσω 4, 2, 13
 πτερωτός 4, 2, 11. — πτηνός 16, 2, 53
 πτήσις 4, 2, 15 ; 16, 2, 13
 πτώσις 6, 4, 21 ; 25, 3, 24
 πτωχεία 3, 3, 20 ; 6, 1, 1.5 ; 4, 1.8 ; 25, 5, 3
 πτωχεύω 10, 3, 9
 πτωχός 1, 1, 30 ; 6, 3, 33 ; 7, 3, 26 ; 10, 2, 36 ; 16, 8, 24 ; 22, 1, 23
 πύλη 16, 1, 35
 πῦρ 1, 1, 12.16.19 ; 2, 10 ; 7, 1, 25 ; 2, 3.11 ; 10, 2, 12.18.24 ; 20, 2, 47 ; 21, 3, 2 ; 22, 1, 21* ; 3, 4.8-16 ; 25, 4, 49 ; 26, 4, 7.13 ; 27, 5, 13.21 ; 6, 20 ; 7, 22
 πυρετός 1, 2, 5 ; 26, 3, 19.26.32.36.58 ; 4, 1.10 s. ; 27, 2, 30
 πυρώ 7, 1, 26 ; 8, 3, 58
 πυτία 18, 2, 15 ; 27, 5, 5

ῥαθυμία 25, 4, 3. — ῥαθυμῶς 22, 3, 29
 ῥακίον 25, 5, 63. — ῥακώδης 25, 5, 12
 ῥεμβάζω 4, 3, 20
 ῥέμβομαι 10, 3, 35.43 ; 16, 4, 21 ; 25, 5, 35
 ῥέπω 26, 2, 31
 ῥεύμα 15, 52.55
 ῥήτωρ 1, 3, 3 ; 16, 3, 45
 ῥίζα 20, 2, 36. — ῥιζώω 1, 1, 41-49
 ῥίπτω 25, 4, 8 ; 26, 3, 26.63 ; 6, 13.29 ; 27, 2, 30
 ῥοπή 21, 2, 11 (ῥορας) ; 26, 6, 28 (id.) ; 7, 27
 ῥυπαρία 25, 4, 39. — ῥυπαρός 28, 1, 23 ; 3, 31 ; 4, 14
 ῥύω 26, 3, 58
 Ῥωμαῖοι 4, 1, 20 ; 21, 3, 28

σαρκικός 4, 2, 8-9 ; 3, 2.8 ; 6, 1, 2 ; 3, 4 ; 10, 3, 7 ; 16, 2, 62 s. 20, 2, 30 ; 27, 2, 13
 σάρξ 6, 1, 11 ; 2, 21 ; 10, 2, 9.34 ; 16, 2, 44 ; 3, 34.69 ; 4, 6 ; 6, 25 ; 19, 34 ; 20, 1, 23 ; 21, 1, 33 ; 22, 3, 38 ; 25, 4, 32
 Σατανᾶς 1, 3, 15 ; 20, 2, 17.31 ; 21, 1, 31 ; 3, 29 ; 25, 4, 22
 σαφής 22, 1, 17. — σθέσις 16, 4, 56
 σελήνη 18, 2, 52 ; 20, 2, 28
 σημεῖον 1, 3, 28 ; 20, 1, 35.38
 σηπεδών 25, 4, 36. — σθένος 12, 2, 38
 σίγνον 19, 11.17.47.51 ; 20, 1, 31 s. ; 2, 52.57
 σῖτος 27, 6, 6*.11.19 ; 7, 12.18.27

σκεῦος 1, 1, 9.11.14.22 ; 10, 2, 24 ; 12, 2, 1 ; 21, 3, 4.6 ; 22, 3, 29 ; 25, 6, 27 ; 26, 4, 29
 σκία 12, 1, 8 ; 22, 1, 23 ; 28, 1, 3
 σκληραγωγία 6, 4, 6. — σκληρός 6, 4, 26 ; 17, 1, 2
 σκοπός 6, 1, 6.12 ; 4, 9 ; 7, 6, 3 ; 10, 1, 15 ; 18, 1, 40 ; 24, 25 ; 25, 2, 17
 σκορπίζω 18, 2, 16 ; 27, 5, 18 ; 6, 13 ; 7, 5
 σκοτεινός 18, 3, 31.45 ; 25, 2, 3 ; 5, 26. — σκοτίζω 24, 37
 σκότος 3, 2, 23 ; 10, 1, 20 ; 16, 4, 38 ; 8, 15 ; 9, 12 ; 18, 1, 25 ; 20, 2, 58 ; 21, 1, 35 ; 3, 18 ; 24, 3.45 ; 25, 2, 27 ; 4, 26.29 ; 5, 3.46 ; 26, 3, 35 ; 4, 38 ; 5, 1.15.20-23 ; 6, 26.35 ; 7, 6 ; 8, 21
 σοφία 1, 2, 39 ; 3, 6 ; 4, 1.35 ; 7, 2, 25 ; 3, 17 ; 12, 2, 33 ; 15, 4 ; 16, 2, 64 ; 3, 34 ; 18, 1, 4.14 ; 22, 1.10.12 ; 26, 1, 12.22.31 ; 2, 42.46 ; 8, 1
 σοφίζω 4, 1, 35 ; 15, 19
 σοφός 4, 1, 34.35 ; 7, 2, 36 s. ; 15, 20 ; 16, 3, 46 ; 26, 8, 1
 σπάνιος 4, 3, 11 ; 21, 3, 32 ; 28, 1, 9
 σπείρω 20, 2, 27.32 s. — σπλάγχνα 3, 1, 13
 σπύρος 17, 1, 3 ; 20, 2, 32
 σπουδαίω 6, 2, 3 ; 16, 6, 17.22 ; 7, 1 ; 17, 2, 1 ; 25, 4, 20 ; 6, 22 ; 27, 7, 23
 σπουδαῖος 12, 2, 39
 σπουδή 12, 2, 44 ; 17, 1, 48 ; 2, 6 ; 24, 9.25 ; 25, 2, 7.13 ; 3, 19 ; 4, 21 ; 26, 1, 13
 σταυρός 3, 1, 1 ; 6, 3, 38 ; 12, 1, 21 ; 19, 33 ; 20, 1, 41. — σταυρώω 20, 1, 16
 στενός 10, 3, 27 ; 16, 1, 1.5.6.14.18.29
 στερεοποιέω 16, 2, 16
 στερεός 6, 1, 15 ; 16, 2, 10.26.33. — στερεότης 6, 1, 26
 στεφανός 4, 1, 4.11 s. ; 6, 1, 26.28 ; 4, 27
 στίγμα 3, 1, 20 ; 3, 8. — στόμα 16, 3, 43.46
 στοργή 25, 4, 8 ; 27, 1, 4.10 ; 3, 11 ; 4, 3 ; 7, 2
 στοχασμός 16, 3, 40
 στρατεύομαι 4, 1, 9
 συγκεράννυμι 1, 2, 16 ; 16, 3, 70 ; 21, 1, 4.9
 συγκοινωνός 25, 2, 31. — συγχώρησις 3, 1, 34
 συλλάω 7, 4, 7 ; 16, 9, 3 s.
 συμβαίνω 12, 1, 2.9 ; 21, 2, 6
 συμβουλία 18, 1, 36.43
 συμπάσχω 3, 1, 12*.18.23
 σύμπηξις 18, 2, 18 ; 20, 1, 47
 συμπνίγω 27, 2, 10.14. — συμφωνέω 10, 3, 17

συνάγω 18, 1, 17 ; 2, 1.14.20 ; 27, 5, 3.5.10.25.26 ; 6, 7*.15 ; 7, 5, 20.27
 σύναξις 27, 6, 5
 συναναστρέφομαι 25, 2, 29.37.40
 συναπαγριόω 8, 3, 4. — συνάπτω 22, 3, 37
 συναρμολογέω 21, 3, 35
 συνάφεια 26, 8, 13 ; 28, 3, 11
 συνδιατρέβω 24, 34.38
 σύνειμι 1, 3, 17 ; 6, 3, 60 ; 10, 2, 1.6 ; 3, 30 ; 12, 1, 10.15.27 ; 18, 1, 30 ; 25, 2, 16.27.38 ; 3, 4 ; 27, 4, 19
 συνεργάζομαι 26, 3, 14. — συνεργέω 20, 1, 56
 σύνεσις 16, 1, 10 ; 3, 36.41 ; 25, 2, 6. — συνετός 6, 3, 2 ; 25, 1, 14
 συνέχω 4, 3, 7.10.18.40 ; 16, 8, 4 ; 19, 55.58 ; 21, 3, 30 ; 27, 2, 11 ; 4, 17
 συνήδομαι 10, 2, 7.37 ; 3, 3.4 ; 21, 3, 31 ; 26, 3, 14
 συνήθεια 21, 3, 21 ; 22, 3, 15 ; 25, 1, 22 ; 27, 5, 16
 συνήμι 24, 56
 συνθλίβω 27, 6, 9. — συντίθημι 26, 3, 54
 συντρέβω 3, 1, 6 ; 24, 34.38. — συντροφία 21, 3, 20.22
 συσταυρώω 3, 1, 15
 σφοδρός 7, 5, 30 ; 8, 3, 61. — σφοδρῶς 26, 3, 34
 σφραγίς 1, 1, 18.21
 σφυροκοπέω 1, 1, 13 ; 21, 3, 3
 σχῆμα 10, 3, 19.42 ; 28, 1, 7
 σχολαστικός 1, 1, 36. — σχολή 1, 1, 35
 σφάζω 1, 2, 16 ; 21, 3, 33 ; 22, 1, 6 ; 24, 20 ; 26, 2, 26
 σώμα 3, 1, 1 ; 3, 5 ; 4, 3 ; 6, 3, 5.39.47 ; 4, 3.11 ; 10, 3, 45 ; 12, 2, 1 ; 16, 4, 22.37 ; 5, 52 ; 7, 6 ; 18, 1, 24 ; 2, 4-11 ; 19, 29, 33 ; 20, 2, 23 ; 22, 1, 5 ; 3, 31 ; 25, 2, 33.43 ; 5, 2 ; 6, 9 ; 26, 3, 19.26.32 ; 4, 1.10.26 s. 35 ; 6, 13.21-29.39 ; 7, 11-15 ; 27, 2, 30 ; 6, 2
 σωματικός 15, 13 ; 16, 7, 4
 σώος 26, 5, 3.6.16 ; 8, 23
 σωτηρία 16, 8, 5 ; 24, 27
 σωφροσύνη 25, 4, 61 ; 5, 31
 ταλαιπωρός 25, 4, 4. — τάλαντον 28, 3, 15*
 ταπεινός 22, 1, 24. — ταπεινότης 24, 41
 ταπεινώω 1, 3, 30. — ταπεινώσις 22, 3, 33
 ταχέως 27, 3, 19
 ταχύς 17, 2, 4
 τείνω 26, 7, 7
 τέκνον 16, 2, 18.46 ; 20, 1, 7.19 ; 24, 30.35 ; 25, 6, 11 ; 26, 17 ; 27, 1, 40 ; 2, 3.4 ; 4, 2.3.13.14

τεκταίνω 18, 2, 55
 τέλειος 1, 2, 4; 3, 24; 7, 1, 17.20.27; 4, 20.25; 5, 20.22; 12, 2, 41-46; 16, 2, 2; 21, 1, 18.20; 26, 3, 38; 5, 4; 27, 4, 32; 28, 3, 8.16
 τελειότης 1, 2, 4; 10, 1, 16; 21, 1, 16
 τελειώω 7, 1, 32; 21, 3, 2
 τελέω 6, 1, 25. — τέλος 17, 1, 43.48.60; 25, 4, 25
 τερπνή 26, 1, 26. — τερπνότης 26, 2, 46
 τέρπω 27, 3, 23
 τέρψις 26, 1, 33
 τεχνή 26, 1, 13. — τεχνίτης 1, 1, 11; 2, 24; 4, 1, 34; 15, 34, 36
 τιμή 25, 4, 68; 5, 33
 τίμιος 4, 1, 11.13.38; 2, 1; 6, 3, 26.28; 19, 1; 21, 3, 4.6; 25, 3, 48; 4, 13.28.61.65; 26, 2, 37; 4, 30; 5, 16; 8, 11.14
 τιμωρία 16, 5, 17.21; 9, 7
 τις (prolémiqne) 10, 3, 1; 21, 3, 8; 22, 1, 29
 τόνος 7, 5, 20; 10, 3, 39
 τόπος 15, 30; 19, 5; 25, 4, 34.38.53; 5, 22; — τόποι φοβεροί 1, 3, 13*; 10, 1, 19
 τραῦμα 7, 7, 5.11; 16, 8, 20; 25, 3, 33
 τραυματίζω 7, 7, 3; 16, 8, 25; 9, 5
 τρέφω 16, 5, 3.6.16.54; 24, 51-55.63; 27, 4, 15
 τρέχω 12, 2, 43.54
 τρίβος 16, 1, 14; 3, 18.23; 25, 3, 41
 τρίβλιος 25, 4, 42
 τρόπος 10, 2, 31; 3, 19; 12, 2, 36; 16, 2, 1; 5, 20.54; 6, 19; 17, 2, 3; 19, 2.21; 25, 4, 32
 τροποφορέω 27, 7, 8
 τροφή 16, 2, 20.26.34; 4, 51; 5, 7; 22, 3, 3; 24, 61*; 27, 3, 24; 4, 13.30
 τροφοφορέω 27, 1, 42; 3, 11
 τρυφάω 10, 3, 6. — τρυφερός 27, 4, 28
 τρυφή 7, 6, 21.35; 10, 3, 27; 26, 1, 33. — τρυφερότης 27, 4, 14
 τυγχάνω 12, 1, 12; 16, 7, 2; 8, 25; 9, 9; 17, 1, 62; 18, 2, 32. 37; 19, 68; 20, 1, 44; 24, 1.7.12.28; 26, 8, 24
 τύπος 1, 1, 17. — τυραννικός 19, 31
 τύρωσις 18, 2, 23
 τυφλώω 1, 1, 5; 16, 8, 14. — τύφλωσις 20, 2, 20
 τυφώω 1, 3, 22. — τύφωσις 10, 2, 42
 ύβρίζω 3, 2, 8. — ύβρις 3, 2, 22; 6, 3, 38
 ύγεία 26, 3, 44; 18, 2, 54. — ύγιής 16, 8, 21

ύδαρότης 18, 2, 14; 27, 5, 15
 ύδαρ 1, 1, 23; 4, 3, 2-5; 7, 4, 34 s.; 18, 2, 52; 20, 1, 25; 21, 3, 45; 22, 1, 21; 25, 4, 50; 27, 5, 10
 υιοθεσία 10, 1, 16; 17, 1, 62; 28, 1, 18; 3, 14
 υίός 1, 2, 3.42 s.; 7, 5, 9; 6, 15; 16, 2.56; 18, 1, 54; 20, 1, 1; 21, 3, 17-24; 24, 29; 28, 1, 17
 ύλή 25, 3, 11; 4, 5.10; 5, 36.45; 27, 7, 11
 ύλικός 25, 3, 39; 4, 5; 27, 7, 15
 ύπακούω 18, 1, 43; 20, 1, 30; 21, 2, 12
 ύπερβαίνω 21, 2, 14; 22, 1, 18; 26, 1, 31
 ύπερβολή 12, 2, 29.31;
 ύπερκόσμιος 7, 4, 40. — ύπεροράω 26, 2, 45
 ύπερπηδάω 26, 1, 35
 ύπήκοος 7, 2, 39; 16, 1, 21; 2, 4
 ύποβάλλω 10, 2, 6. — ύπόδειγμα 16, 3, 5
 ύποδέχομαι 16, 4, 49; 24, 5. — ύπόδημα 16, 8, 11
 ύπόθεσις 16, 4, 63
 ύποκλέπτω 1, 3, 24; 7, 4, 6
 ύπολαμβάνω 25, 2, 22. — ύπόληψις 25, 6, 10
 ύπομένω 1, 1, 28; 4, 2, 36; 16, 4, 36; 17, 1, 5.21; 2, 10
 ύπομονή 3, 2, 2; 16, 1, 10; 7, 15; 17, 2, 1
 ύπονοία 24, 14. — ύποπίπτω 7, 4, 6
 ύπόστασις 22, 3, 9; 25, 2, 5; 3, 37*; 26, 4, 41
 ύποστέλλω 7, 6, 14; 12, 1, 28*
 ύποτάσσω 19, 38; 20, 1, 28.39. — ύποταγή 21, 2, 5
 ύποτίθημι 27, 5, 8. — ύπτίω 10, 1, 13
 ύψηλός 16, 1, 13; 2, 6.7.46
 φαίνομαι 12, 1, 17; 2, 52; 18, 1, 12; 22, 1, 22; — φαίνόμενον 1, 1, 34; 3, 9*; 6, 1, 3; 3, 6; 4, 6.31; 7, 3, 9.16; 10, 1, 1; 2, 22; 3, 8; 16, 3, 1*; 6, 12; 18, 2, 50; 20, 2, 24.33.34; 21, 1, 26.36-39; 25, 4, 6; 26, 1, 17
 φανερός 7, 3, 24. — φανερώω 26, 5, 31; 7, 23
 φαντασία 1, 3, 8; 16, 3, 40. — φαρισαΐος 7, 7, 19.22; 12, 1, 20
 φάρμακον 18, 1, 25. — φαρμακός 19, 9; 24, 31
 φαῦλος 7, 1, 15
 φεύγω 10, 2, 12; 12, 2, 15.23.38. — φήμη 21, 2, 5
 φθάνω 1, 2, 3.12; 3, 23; 6, 2, 17; 16, 1, 11; 21, 2, 9.11
 φθαρτός 22, 2, 8; 25, 4, 5.10. — φθέγγομαι 7, 2, 28.34; 4, 12
 φθείρω 6, 1, 17.27-29; 2, 24; 21, 3, 43; 28, 3, 38
 φθόνος 7, 3, 25.36; 4, 5
 φθορά 6, 3, 3.6; 28, 3, 39

- φιλανθρώπως 16, 4, 10
 φιλαργυρέα 25, 5, 13. — φιλαργυρία 10, 2, 34 s.
 φίλος 20, 1, 12*; 27, 7, 18
 φιλοσοφέω 28, 1, 8. — φιλόσοφος 1, 2, 27
 φίλτρον 25, 4, 12; 26, 4, 8. — φλέγω 26, 4, 13
 φοβερός 1, 3, 13; 10, 1, 19. — φόβος 6, 3.10; 10, 3, 13 s. 20.23
 φονεύω 18, 1, 27.31.35.38; 20, 2, 58
 φόρημα 25, 4, 63. — φράζω 16, 3, 9; 22, 1, 17
 φρόνημα 4, 3, 1; 16, 4, 6 (τῆς σαρκός); 18, 2, 10; 22, 3, 20
 (χοϊκόν); 24, 65 (οὐράνιον); 25, 1, 24; 3, 35, 6, 10 (ὀρθόν);
 26, 4, 23.28; 6, 3.40; 7, 7.27; 28, 1, 16.19
 φρόνησις 26, 1, 12.22.32; 7, 20.22; 8, 2
 φρόνημος 7, 3, 33; 10, 2, 1.3; 25, 1, 14; 26, 8, 1; 28, 2, 1
 φροντίζω 26, 3, 22.34; 5, 18
 φυλακὴ 26, 5, 5.7.15; 8, 22
 φυλάσσω 3, 1, 7; 25, 2, 9; 3, 17.37; 27, 4, 4
 φύλλον 4, 2, 26.29.33. — φυλλορρέω 4, 2, 24
 φυσικός 1, 1, 2*; 12, 1, 18; 25, 1, 21; 26, 2, 20*.28; 4, 34
 φύσις 1, 1, 6; 3, 3, 15.26; 6, 2, 15*; 10, 3, 10.48; 12, 2, 20;
 16, 6, 28; 18, 1, 24.51.52; 2, 17.20; 20, 1, 7.19; 21, 1, 29;
 22, 1, 30; 3, 2.4.11.21.36; 25, 1, 22*; 26, 7, 17 s.; 8, 8*;
 27, 1, 39; 4, 4
 φυτεία 20, 2, 27.34. — φυτεύω 20, 2, 34
 φυτόν 1, 1, 40; 25, 4, 52
 φωλεός 6, 4, 15; 16, 2, 7. — φωνή 16, 2, 61; 3, 52
 φῶς 1, 2, 42; 3, 2, 10; 3, 14; 4, 5; 6, 3, 43; 7, 4, 41 s.; 16,
 3, 76; 7, 9; 8, 5; 18, 2, 42.46; 19, 17.50; 20, 1, 32; 22, 3,
 14.17; 24, 3.47.49; 25, 2, 1.8.39; 5, 46; 26, 1, 6.9; 3, 46;
 4, 42; 5, 19.23; 6, 20
 φωστήρ 20, 2, 38
 φωτεινός 7, 5, 4; 18, 2, 34; 19, 39; 25, 5, 27
 φωτίζω 26, 5, 22; 6, 35
 χαίρω 19, 42.53.57; 22, 2, 19; 25, 2, 33.45; 27, 1, 5.9.15.20;
 3, 7.24
 χαλεπός 16, 8, 22; 21, 3, 21; 26, 3, 63
 χαμεινία 6, 4, 3.26
 χαρά, 7 5, 28; 10, 1, 22; 3, 22.25; 12, 2, 27; 16, 6, 7; 19, 60.
 64; 20, 2, 36; 22, 3, 25.33; 28, 1, 14
 χαρίζομαι 17, 1, 38; 22, 2, 12
 χάρις 1, 1, 49; 3, 22; 7, 1, 22; 2, 9.28-32; 4, 2; 6, 1; 8, 1, 5*;

- 10, 1, 8.11; 2, 2.5; 3, 12-21; 12, 1, 4*.10.13.27; 2, 2.3.12-
 21; 16, 2, 1.3.27.29; 2, 56; 4, 12; 5, 37.45; 6, 18; 17, 1,
 10*.15.19.33.41; 2, 7; 18, 2, 24; 24, 6.20.26; 25, 2, 23.25.41;
 5, 34; 6, 14*.28; 26, 1, 2; 5, 29; 6, 11.38; 27, 1, 14; 4, 26*
 χάρισμα 7, 4, 2.17.22.26*; 8, 2, 24; 24, 7; 28, 3, 11.13.25*
 χαροποιέω 18, 1, 47
 χαυνότης 27, 5, 5.14. — χαυνόω 1, 1, 40; 10, 3, 34; 18, 1, 31
 χειμών 1, 1, 43
 χοϊκός 22, 3, 20; 25, 3, 12; 28, 1, 16
 χοός 25, 4, 10; 26, 7, 14. — χορηγέω 24, 66
 χρεία 18, 1, 46. — χρεωστέω 16, 5, 50; 17, 1, 31
 χρεωστής 17, 1, 26. — χρήζω 16, 7, 22; 26, 1, 9-14.28
 χρήσιμος 7, 1, 27
 χρηστός 16, 1, 26; 8, 18; 17, 1, 49; 27, 4.25
 χρησιμότης 12, 2, 29.38; 26, 4, 43; 6, 5; 27, 5, 1
 χριστιανισμός 1, 2, 22.28; 3, 28; 7, 2, 19; 6, 39*; 12, 1, 26;
 25, 6, 18*
 χριστιανός 1, 2, 21; 3, 25; 4, 1, 38; 2, 27; 3, 21; 6, 4, 40;
 7, 1, 10.17; 3, 11; 4, 1.16; 6, 1.14.31.34.42; 15, 1.14; 20,
 1, 2; 26, 1, 2.6.10.15; 2, 2.5
 Χριστός 1, 2, 3.4.11; 2, 39.42; 3, 1, 9.18.30.34; 3, 23; 4, 1,
 8.36; 3, 38.43; 6, 2, 18; 4, 4; 7, 2, 7.11; 4, 15; 6, 32.63;
 7, 20.31; 8, 1, 35.44.48; 2, 12.15.20.28; 3, 49; 15, 1.29.32.
 36; 16, 4, 23; 17, 1, 28; 18, 2, 61; 19, 16.49.63.73; 20, 1,
 12*; 21, 1, 15-22; 25, 5, 32.38; 6, 2.12.21.29; 26, 2, 13; 6,
 39; 7, 4; 27, 5, 30; 6, 17; 28, 1, 8.15.19.20; 2, 2.14; 3, 6.
 32.36.44.48 s.; 4, 29.49; 5, 2.6.12.21.23
 χρονικός 16, 2, 2
 χρόνος 3, 1, 40*; 2, 7; 7, 2, 40; 5, 22; 10, 1, 1.9; 17, 1, 12
 χρυσόροφος 25, 4, 41
 χρυσός 6, 1, 20; 7, 3, 2.7.21.33.46 s.; 20, 1, 5; 25, 1, 26; 26,
 2, 8
 χρυσούφης 7, 5, 13
 χώρα 27, 7, 9
 χωρίζω 18, 1, 22; 21, 3, 21; 26, 3, 46; 27, 6, 11.15. — χώρος
 25, 5, 23
 ψαλμωδός 18, 1, 15
 ψευδαπόστολος 25, 4, 23. — ψευδής 28, 4, 31
 ψευδοπροφητής 25, 4, 23. — ψηλαφάω 7, 6, 26
 ψιλός 6, 4, 43; 7, 6, 38. — ψόφος 7, 2, 29

ψυχῆ* 15, 66* ; 18, 1, 11* ; 19, 1.13 ; 25, 2, 29* ; 26, 4, 25.30.
34.36 ; 7, 13.15* ; 8, 2 ; 27, 6, 5*

ᾄδα* 21, 3, 10. — ᾄρα 18, 1, 41 ; 21, 2, 6.10 ; 26, 6, 28
ᾄραῖος 26, 2, 48 ; 4, 30. — ᾄριμος 16, 5, 47
ᾄφελεια 7, 3, 36 ; 12, 2, 36 ; 16, 6, 5.14
ᾄφελέω 7, 4, 10 ; 16, 3, 53 ; 26, 1, 25

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	7
Abréviations et sigles.....	8
INTRODUCTION	
Chapitre I ^{er} : L'œuvre du Pseudo-Macaire.....	13
I. Tradition textuelle et éditions récentes...	14
1. Témoins grecs.....	14
2. Versions.....	21
II. Analyse sommaire des Collections.....	26
1. Genres littéraires.....	26
2. Recueils sous-jacents aux Collections..	28
3. Genèse des recensions.....	29
Chapitre II. Auteur et milieu.....	32
1. Données de la tradition manuscrite...	32
2. Données internes.....	34
3. Rapports avec les messaliens ; identi- fication avec Syméon ?.....	37
4. Relations avec les Cappadociens.....	47
5. Sources et originalité du Pseudo- Macaire.....	54
Chapitre III. La Collection III.....	57
1. Doctrine des Homélie traduits.....	57
2. Composition de la Collection III. — Texte. Éditions. Traduction.....	62

TABLE DES CONCORDANCES ENTRE LES HOMÉLIES DE LA COLLECTION III TRADUITES ICI ET LES AUTRES COLLECTIONS	68
Sigles relatifs à la Collection III.....	70
TEXTE ET TRADUCTION	
Homélie 1 : Grandeur et exigences du chris- tianisme	72
Homélie 3 : Persévérer dans les épreuves à la suite du Christ.....	84
Homélie 4 : Les chrétiens sont étrangers au monde.	94
Homélie 6 : La pauvreté, vraie sagesse et imi- tation du Christ.....	104
Homélie 7 . Le vrai chrétien est un spirituel.	116
Homélie 8 : Justice intérieure, image du Christ et retour à Dieu.....	140
Homélie 10 : La vraie ascèse est spirituelle...	154
Homélie 12 : Grâce et faiblesse — Expérience du bien et du mal.....	164
Homélie 15 : Liberté de l'âme spirituelle.....	172
Homélie 16 : Expérience de l'Esprit et vrai amour du Christ.....	178
Homélie 17 : Sur l'endurance et le pur amour.	210
Homélie 18 : Incompréhensibilité de Dieu et de l'âme.	218
Homélie 19 : L'âme, cité spirituelle.....	228
Homélie 20 : Puissance de l'Esprit et nouvelle création.	234
Homélie 21 : Construire sur le Christ.....	244
Homélie 22 : La vraie connaissance de Dieu..	254

Homélie 24 : Dignité de l'âme	262
Homélie 25 : La transformation spirituelle....	268
Homélie 26 : L'âme est créée pour le Seigneur.	290
Homélie 27 : Répondre à l'amour maternel de l'Esprit.....	314
Homélie 28 : La vraie conformité à l'Écriture.	332
INDEX	
Index des citations scripturaires.....	349
Index des auteurs anciens.....	357
Index des mots grecs.....	360

NIHIL OBSTAT :
IMPRIMI POTEST :

Locogiaci, die 30 augusti A.D. 1979

fr. Pierre MIQUEL,
Abbé de Ligugé.

IMPRIMATUR :

Lyon, le 25 septembre 1980

Jean ALBERTI, p.s.s.
Cens. dep.

SOURCES CHRÉTIENNES

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

Pour abrégé cette liste, nous ne donnons le détail des volumes qu'à partir du n° 200. Cependant, tous les volumes sont mentionnés dans la liste alphabétique qui suit.

200. LÉON LE GRAND : *Sermons*. tome IV. Sermons 65-98, Éloge de S. Léon, Index. R. Dolle (1973).
201. ÉVANGILE DE PIERRE. M.-G. Mara (1973).
202. GUERRIC D'IGNY : *Sermons*. Tome II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1973).
203. NERSÈS SNORHALI : *Jésus, Fils unique du Père*. I. Kéchichian. Trad. seule (1973).
204. LACTANCE : *Institutions divines*, livre V. Tome I. Introd., texte et trad. P. Monat (1973).
205. *Id.* — Tome II. Commentaire et index. P. Monat (1973).
206. EUSÈBE DE CÉSARÉE : *Préparation évangélique*, livre I. J. Sirinelli, É. des Places (1974).
207. ISAAC DE L'ÉTOILE : *Sermons*. A. Hoste, G. Salet, G. Raouiti. Tome II. Sermons 18-39 (1974).
208. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : *Lettres théologiques*. P. Gallay (1974).
209. PAULIN DE PELLA : *Poème d'actions de grâces et Prière*. C. Moussy (1974).
210. IRÉNÉE DE LYON : *Contre les hérésies*, livre III. A. Rousseau, L. Doutreleau. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1974).
211. *Id.* — Tome II. Texte et traduction (1974).
212. GRÉGOIRE LE GRAND : *Morales sur Job*. Livres XI-XIV. A. Boccagnano (1974).
213. LACTANCE : *L'ouvrage du Dieu créateur*. Tome I. Introd., texte et critique et trad. M. Perrin (1974).
214. *Id.* — Tome II. Commentaire et index. M. Perrin (1974).
215. EUSÈBE DE CÉSARÉE : *Préparation évangélique*, livre VII. G. Schröder, É. des Places (1975).
216. TERTULLIEN : *La chair du Christ*. Tome I. Introduction, texte critique et traduction. J. P. Mahé (1975).
217. *Id.* — Tome II. Commentaire et Index. J.-P. Mahé (1975).

218. **HYDACE : Chronique.** Tome I. Introduction, texte critique et traduction. A. Tranoy (1975).
219. **Id.** — Tome II. Commentaire et index. A. Tranoy (1975).
220. **SALVIEN DE MARSEILLE : Œuvres,** t. II. G. Lagarrigue (1975).
221. **GRÉGOIRE LE GRAND : Morales sur Job.** Livres XV-XVI. A. Boccagnano (1975).
222. **ORIGÈNE : Commentaire sur S. Jean.** Tome III. Livre XIII. C. Blanc (1975).
223. **GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : Lettre aux Frères du Mont-Dieu (Lettre d'or).** J. M. Déchanet (1975).
224. **Actes de la Conférence de Carthage en 411.** Tome III. S. Laneel (1975).
225. **DHUODA : Manuel pour mon fils.** P. Riché, B. de Vregille et C. Mondésert (1975).
226. **ORIGÈNE : Philocalie 21-27 (Sur le libre arbitre).** É. Junod (1976).
227. **ORIGÈNE : Contre Celse.** M. Borret. Tome V. Introduction et Index (1976).
228. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique.** Livres II-III. É. des Places (1976).
229. **PSEUDO-PHILON : Les Antiquités Bibliques.** D. J. Harrington, C. Perrot, P. Bogaert, J. Cazeaux. Tome I. Introduction critique, texte et traduction (1976).
230. **Id.** — Tome II. Introduction littéraire, commentaire et index (1976).
231. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome I. Dial. I et II. G. M. de Durand (1976).
232. **ORIGÈNE : Homélie sur Jérémie.** P. Nautin et P. Husson. Tome I. Introduction et homélie I-XI (1976).
233. **DIDYME L'AVEUGLE : Sur la Genèse.** Tome I. (Sur Genèse I-IV). P. Nautin et L. Doutreleau (1976).
234. **THÉODORET DE CYR : Histoire des moines de Syrie.** Tome I. Introduction et Histoire philothée I-XIII. P. Canivet et A. Leroy-Molinghen (1977).
235. **HILAIRE D'ARLES : Vie de S. Honorat.** M.-D. Valentin (1977).
236. **Rituel cathare.** G. Thouzellier (1977).
237. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome II. Dial. III-IV. G.M. de Durand (1977).
238. **ORIGÈNE : Homélie sur Jérémie.** Tome II. Homélie XII-XX et homélie latines, index. P. Nautin et P. Husson (1977).
239. **AMBROISE DE MILAN : Apologie de David.** P. Hadot et M. Cordier (1977).
240. **PIERRE DE CELLE : L'école du cloître.** G. de Martel (1977).
241. **Conciles gaulois du IV^e siècle.** J. Gaudemet (1977).
242. **S. JÉRÔME : Commentaire sur S. Matthieu.** Tome I. Livres I et II. É. Bonnard (1978).
243. **CÉSAIRE D'ARLES : Sermons au peuple.** Tome II. Sermons 21-55. M.-J. Delage (1978).
244. **DIDYME L'AVEUGLE : Sur la Genèse.** Tome II (Sur Genèse V-XVII). Index. P. Nautin et L. Doutreleau (1978).
245. **Targum du Pentateuque.** Tome I : Genèse. R. Le Déaut et J. Robert. Trad. seule (1978).
246. **CYRILLE D'ALEXANDRIE : Dialogues sur la Trinité.** Tome III. Livres VI-VII, index. G. M. de Durand (1978).
247. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 1-3.** J. Bernardi (1978).
248. **La doctrine des douze apôtres.** W. Rordorf et A. Tuilier (1978).
249. **S. PATRICK : Confession et Lettre à Coroticus.** R.P.C. Hanson et C. Blanc (1978).
250. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 27-31 (Discours théologiques).** P. Gallay (1978).
251. **GRÉGOIRE LE GRAND : Dialogues.** Tome I. A. de Vogüé (1978).
252. **ORIGÈNE : Traité des principes.** Livres I et II. H. Crouzel et M. Simonetti. Tome I : Introduction, texte critique et traduction (1978).
253. **Id.** — Tome II : Commentaire et fragments. H. Crouzet et M. Simonetti (1978).
254. **HILAIRE DE POITIERS : Sur Matthieu, t. I : Introduction et chap. 1-13.** J. Doignon (1978).
255. **GERTRUDE D'HELFTA : Œuvres spirituelles.** Tome IV. **Le Héraut.** Livre IV. J.-M. Clément, B. de Vregille et les Moniales de Wisques (1978).
256. **Targum du Pentateuque.** Tome II : Exode et Lévitique. R. Le Déaut et J. Robert. Trad. seule (1979).
257. **THÉODORET DE CYR : Histoire des moines de Syrie.** Tome II. **Histoire Philothée (XIV-XXX), Traité sur la Charité (XXXI)** et Index. P. Canivet et A. Leroy-Molinghen (1979).
258. **HILAIRE DE POITIERS : Sur Matthieu.** Tome II. Chap. 14-33, appendices et index. J. Doignon (1979).
259. **S. JÉRÔME : Commentaire sur S. Matthieu.** Tome II. Livres III et IV, Index. É. Bonnard (1979).
260. **GRÉGOIRE LE GRAND : Dialogues.** Tome II. Livres I-III. A. de Vogüé et P. Antin (1979).
261. **Targum du Pentateuque.** Tome III : Nombres. R. Le Déaut et J. Robert. Trad. seule (1979).
262. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation Évangélique,** livres IV-V, 1-17. O. Zink et E. des Places (1979).
263. **IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies,** livre I. A. Rousseau, L. Doutreleau. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1979).
264. **Id.** — Tome II. Texte et traduction (1979).
265. **GRÉGOIRE LE GRAND : Dialogues.** Tome III. Livre IV, tables et index. A. de Vogüé et P. Antin (1980).
266. **EUSÈBE DE CÉSARÉE : Préparation évangélique,** livres V, 18-36 et VI. É. des Places (1980).
267. **Scolies ariennes sur le concile d'Aquille.** R. Gryson (1980).
268. **ORIGÈNE : Traité des principes.** Tome III. Livres III et IV : Texte critique et traduction. H. Crouzel et M. Simonetti (1980).
269. **Id.** — Tome IV. Livres III et IV : commentaire et fragments. H. Crouzel et M. Simonetti (1980).
270. **GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 20-23.** J. Mossay (1980).
271. **Targum du Pentateuque.** Tome IV. Deutéronome, bibliographie, glossaire et index des tomes I-IV. R. Le Déaut (1980).
272. **JEAN CHRYSOSTOME : Sur le sacerdoce (dialogue et homélie).** A.-M. Malingrey (1980).

273. TERTULLIEN : A son épouse. C. Munier (1980).
 274. Lettres des premiers Chartreux. Tome II : Les moines de Portes. Par un Chartreux (1980).
 275. PSEUDO-MACAIRE : Œuvres spirituelles. T. I. V. Desprez (1980).

Hors série :

Directives pour la préparation des manuscrits (de « Sources Chrétiennes »). A demander au Secrétariat de « Sources Chrétiennes », 29, rue du Plat, 69002 Lyon.

La Règle de S. Benoît. VII. Commentaire doctrinal et spirituel. A. de Vogüé (1977).

SOUS PRESSE

- TERTULLIEN : Contre les Valentiniens. J.-C. Fredouille (2 volumes).
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE : Stromate V. A. Le Boulluec (2 volumes).
 JEAN CHRYSOSTOME : Homélies sur Ozias. J. Dumortier.
 ROMANOS LE MÉLODE : Hymnes, t. V. J. Grosdidier de Matons.
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE : Discours 24-25. J. Mossay.
 THÉODORET DE CYR : Commentaire sur Isaïe. J.-N. Guinot.

PROCHAINES PUBLICATIONS

- IRÉNÉE DE LYON : Contre les hérésies, livre II. A. Rousseau et L. Doutreleau.
 ORIGÈNE : Homélies sur le Lévitique. M. Borret.
 GUILLAUME DE BOURGES : Le livre des guerres des Seigneurs. G. Dahan.

SOURCES CHRÉTIENNES

(1-275)

- ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224
 ADAM DE PERSEIGNE
 Lettres, I : 66
 AELRED DE RIEVAULX
 Quand Jésus eut douze ans : 60
 La vie de recluse : 76
 AMBROISE DE MILAN
 Apologie de David : 239
 Des sacrements : 25
 Des mystères : 25
 Explication du symbole : 25
 La Pénitence : 179
 Sur saint Luc : 45 et 52
 AMÉDÉE DE LAUSANNE
 Huit homélies mariales : 72
 ANSELME DE CANTORBÉRY
 Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91
 ANSELME DE HAVELBERG
 Dialogues, I : 118
 APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
 D'ARISTÉE (LETRE) : 89
 ATHANASE D'ALEXANDRIE
 Deux apologes : 56
 Discours contre les païens : 1
 Lettres à Sérapion : 15
 Sur l'incarnation du Verbe :
 ATHÉNAGORE
 Supplique au sujet des chrétiens : 3
 AUGUSTIN
 Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75
 Sermons pour la Pâque : 116
 BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172
 BASILE DE CÉSARÉE
 Homélies sur l'Hexaéméron : 26
 Sur l'origine de l'homme : 160
 Sur ce Saint-Esprit : 17
 BASILE DE SÉLEUCIE
 Homélie pascale : 137
 BAUDOIN DE FORD
 Le sacrement de l'autel : 93 et 94
 BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181 à 186
 CALLINICOS
 Vie d'Hypatios : 177
 CASSIEN, voir Jean Cassien
 CÉSAIRE D'ARLES
 Sermons au peuple, 1-20 : 175
 — 21-55 : 243
 LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE
 PSAUME 118 : 189 et 190
 CHARTREUX
 Lettres des premiers Chartreux, 88, 274
 CHROMACE D'AQUILÉE
 Sermons : 154 et 164
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE
 Le Pédagogue : 70, 108 et 158
 Protreptique : 2
 Stromate I : 30
 Stromate II : 38
 Extraits de Théodote : 23
 CLÉMENT DE ROME
 Épître aux Corinthiens : 167
 CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241
 CONSTANCE DE LYON
 Vie de S. Germain d'Auxerre : 112

- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne : 141, 159
et 197
- CYRILLE D'ALEXANDRIE
Deux dialogues christologiques : 97
Dialogues sur la Trinité : 231, 237
et 246
- CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126
- DEFENSOR DE LIGUGÉ
Livre d'étincelles : 77 et 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE
La hiérarchie céleste : 58
- DHUODA
Manuel pour mon fils : 225
- DIADOQUE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5
- DIDYME L'AVEUGLE
Sur la Genèse : 233 et 244
Sur Zacharie : 33-35
- A DIOGNÈTE : 33
- LA DOCTRINE DES 12 APOTRES : 248
- DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92
- ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121
Hymnes sur le Paradis : 137
- ÉTHÉRIE
Journal de voyage : 21
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Histoire ecclésiastique : 31, 41, 55
et 73
Préparation évangélique, I : 206
— II-III : 228
— IV-V, 1-17, : 266
— V. 18-36-VI : 262
— VII : 215
- ÉVAGRE LE PONTIQUE
Traité pratique : 170 et 171
- ÉVANGILE DE PIERRE : 201
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- GÉLASE I^{er}
Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes : 65
- GERTRUDE D'HELPTA
Les Exercices : 127
Le Héraut : 139, 143, 255
- GRÉGOIRE DE NAREK
Le livre de prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Discours 1-3 : 247
- 20-23 : 270
— 27-31 : 250
Lettres théologiques : 208
La passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSÉ
La création de l'homme : 6
Traité de la Virginité : 119
Vie de Moïse : 1
Vie de sainte Macrine : 178
- GRÉGOIRE LE GRAND
Dialogues : 251, 260 et 265
Morales sur Job, I-II : 32
— XI-XIV : 212
— XV-XVI : 221
- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148
- GUERRIC D'IGNY
Sermons : 166 et 202
- GUIGUES II LE CHARTREUX
Lettre sur la vie contemplative : 163
Douze méditations : 163
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Lettres aux Frères du Mont-Dieu : 223
Traité de la contemplation de Dieu : 61
- HERMAS
Le Pasteur : 53
- HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM
Homélie pascale : 187
- HILAIRE D'ARLES
Vie de S. Honorat : 235
- HILAIRE DE POITIERS
Sur Matthieu : 254 et 258
Traité des Mystères : 19
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La Tradition apostolique : 11
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PAQUES : 146
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opusculs spirituels : 155
- HYDACE
Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les Hérésies I : 263 et 264
— III : 210 et 211
- IV : 100
— V : 152 et 153
- Démonstration de la prédication apostolique : 62
- ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
— 18-39 : 207
- JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187
- JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
A Théodore : 117
A une jeune veuve : 138
Huit catéchèses baptismales : 50
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28
Sur la Providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188
Sur le mariage unique : 138
Sur le sacerdoce : 272
La Virginité : 125
- PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie Pascale : 187
- JEAN DAMASCÈNE
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80
- JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT
Commentaire sur l'évangile de Jean : 130
Homélie sur le Prologue de Jean : 151
- JÉRÔME
Commentaire sur St. Matthieu : 242 et 259
Sur JONAS : 43
- JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193
- LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39
(2 vol.)
Institutions divines, V : 204 et 205
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214
- LÉON LE GRAND
Sermons : 22, 49, 74 et 200
- LÉONCE DE CONSTANTINOPLE
Homélie pascale : 187
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198
- MACAIRE (Ps.)
Œuvres spirituelles I : 275
- MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115
- MARIUS VICTORINUS
Traité théologiques sur la Trinité : 68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9
- MÉLANIE, voir Vie
- MÉLITON DE SARDES
Sur la Pâque : 123
- MÉTHODE D'OLYMPÉ
Le Banquet : 95
- NERSÈS SNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203
- NICÉTAS STÉTHATOS
Opusculs et Lettres : 81
- NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine Liturgie : 4
- ORIGÈNE
Commentaire sur S. Jean : 120, 157, 222
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélie sur la Genèse : 7
Homélie sur l'Exode : 16
Homélie sur les Nombres : 29
Homélie sur Josué : 71
Homélie sur le Cantique : 37
Homélie sur Jérémie : 232 et 238
Homélie sur saint Luc : 87
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie 21-27 : 226
Traité des principes : 252, 253, 263-269
- PATRICK
Confession : 249
Lettre à Coroticus : 249
- PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209
- PHILON D'ALEXANDRIE
La migration d'Abraham : 47

PSEUDO-PHILON
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230

PHILOXÈNE DE MABBOUG
Homélie : 44

PIERRE DAMIEN
Lettres sur la toute-puissance divine : 191

PIERRE DE CELLE
L'école du cloître : 240

POLYCARPE DE SMYRNE
Lettres et Martyre : 10

PTOLÉMÉE
Lettre à Flora : 24

QUODVULTEUS
Livre des promesses : 101 et 102

RÈGLE DU MAÎTRE : 105 à 107

RICHARD DE SAINT-VICTOR
La Trinité : 63

RICHARD ROLLE
Le chant d'amour : 168 et 169

RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du Baptême : 59

ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128

RUFIN D'AQUILÉE
Les bénédictions des Patriarches : 140

RUPERT DE DEUTZ
Les œuvres du Saint-Esprit.
Livres I-II : 131
— III-IV : 165

SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220

SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267

SULPICE SÈVÈRE
Vie de S. Martin : 133-135

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN
Catéchèse : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261 et 271

TERTULLIEN
A son épouse : 273
La chair du Christ : 216 et 217
De la prescription contre les hérétiques : 46
La toilette des femmes : 173
Traité du baptême : 35

THÉODORE DE CYR
Correspondance : 40, 98, 111
Thérapeutique des maladies héliques : 57 (2 vol.)

THÉODOTE
Extraits (Clément d'Alex.) : 23

THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolycus : 20

VIE D'OLYMPIAS : 13

VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90

VIE DES PÈRES DU JURA : 142

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

1. Introduction générale, *De opificio mundi*. R. Arnaldez (1961).
2. *Legum allegoriarum*. C. Mondésert (1962).
3. *De cherubim*. J. Gorez (1963).
4. *De sacrificiis Abelis et Caini*. A. Méasson (1966).
5. *Quod deterius potiori insidiari soleat*. I. Feuer (1965).
6. *De posteritate Caini*. R. Arnaldez (1972).
- 7-8. *De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis*. A. Mosès (1963).
9. *De agricultura*. J. Pouilloux (1961).
10. *De plantatione*. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. *De ebrietate. De sobrietate*. J. Gorez (1962).
13. *De confusione linguarum*. J.-C. Kahn (1963).
14. *De migratione Abrahami*. J. Cazeaux (1965).
15. *Quis rerum divinarum heres sit*. M. Harl (1966).
16. *De congressu eruditionis gratia*. M. Alexandre (1967).
17. *De fuga*. E. Starobinsky-Safran (1970).
18. *De mutatione nominum*. R. Arnaldez (1964).
19. *De somniliis*. P. Savinel (1962).
20. *De Abrahamo*. J. Gorez (1966).
21. *De Iosepho*. J. Laporte (1964).
22. *De vita Mosis*. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. *De Decalogo*. V. Nikiprowetzky (1965).
24. *De specialibus legibus*. Livres I-II. S. Daniel (1975).
25. *De specialibus legibus*. Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. *De virtutibus*. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel, P. Delobre (1962).
27. *De praemiis et poenis. De execrationibus*. A. Beckaert (1961).
28. *Quod omnis probus liber sit*. M. Petit (1974).
29. *De vita contemplativa*. F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. *De aeternitate mundi*. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. *In Flaccum*. A. Pelletier (1967).
32. *Legatio ad Calum*. A. Pelletier (1972).
33. *Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragments grecs*. F. Petit (1978).
- 34 A. *Quaestiones in Genesim I-II* (e vers. armen.).
- 34 B. *Quaestiones in Genesim, III-IV* (e vers. armen.) (en préparation).
- 34 C. *Quaestiones in Exodum, I-II* (e vers. armen.) (en prépar.).
35. *De Providentia, I-II*. M. Hadas-Label (1973).

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 15 Février 1981
PAR F. PAILLART
ABBEVILLE

N° d'édition : 7333

N° d'impr. : 4467

Dépôt Légal : 1^{er} trimestre 1981.

Imprimé en France.